Digitized by the Internet Archive
in 2014

https://archive.org/details/luvregravedeplde00fena

Ff. 13 u.

L'Œuvre Gravé

de

P.-L. DEBUCOURT

PARIS

1899

L'ŒUVRE GRAVÉ

DE

P.-L. DEBUCOURT

1755-1832

TIRAGE

15 exemplaires sur papier du Japon.

300 — sur papier vélin à la forme.

---

315 exemplaires, numérotés à la presse.

N° 50

L'ŒUVRE GRAVÉ

DE

P.-L. DEBUCOURT

(1755-1832)

PAR

MAURICE FENAILLE

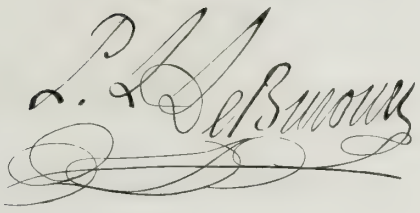
ACCOMPAGNÉ D'UNE PRÉFACE ET DE NOTES

DE MAURICE VAUCAIRE

Avec des gravures sur bois de A. Leveillé
Des photogravures en couleurs et en noir de la Maison Goupil et Cie
Et des reproductions de nombreux documents

PARIS
LIBRAIRIE DAMASCÈNE MORGAND
ÉDOUARD RAHIR ET Cie, SUCCESSEURS
LIBRAIRES DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS
55, Passage des Panoramas, 55

MDCCCXCIX



LOUIS-PHILIBERT DEBUCOURT[1]

1755-1832

DE BUCOURT, *agréé de l'Académie de Peinture, expose en* 1781 *au Salon. Il y est en bonne compagnie : Vanloo, peintre du roi de Prusse, Lépicié, J. Vernet, Caffieri, Houdon, Cochin, Moreau le jeune ont envoyé leurs œuvres. De Bucourt présente son* Gentilhomme bienfaisant, L'Instruction villageoise *exposée encore en* 1783, *au salon de la Correspondance,* le Juge de Village, la Consultation redoutée *et plusieurs petits tableaux. Il n'a que vingt-six ans*[2].

En 1783, — *les Salons se succédaient tous les deux ans — il peint une* Vue de la Halle, prise à l'instant des réjouissances publiques données par la ville le 21 janvier 1782, à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Dauphin ; un Charlatan ; Deux petites Fêtes *et plusieurs toiles de moindre importance,*

dont l'une est le portrait de son oncle, M. Sesmaisons, peint à part. Cette fois il est discuté[3].

En 1785, *le livret indique, au n°* 155, *la* Feinte Caresse, *qu'il gravera plus tard sous le titre des* Deux Baisers *et dont il donne la description :* Un vieillard sourit en regardant le portrait commencé de la jeune épouse qu'il fait peindre, tenant le sien en médaillon, tandis qu'appuyée sur son épaule elle lui caresse la joue, et profite de sa folle confiance, pour glisser un billet au jeune artiste qui lui baise la main[4].

Le petit maître, comme l'appellent Edmond et Jules de Goncourt, n'expose plus qu'en 1810 : La Consultation, les Voyageurs, le Colin-Maillard, un Ermite distribuant des chapelets à des jeunes filles ; en 1814 : un Médecin consulté par une Jeune Fille, une Fête de village, un Charlatan (*dessin*) ; en 1817 : Une Procession dans un village aux environs de Paris (*dessin*); en 1824 : Le lendemain d'une noce de village ou la présence de la mariée, intérieur d'une ferme : Danse de paysans; et en 1829 : Trait d'humanité de Louis XVI, *exposé déjà en* 1785[5].

Si les critiques satiriques du temps ont contesté à Debucourt la solidité et le charme de sa peinture, on a, de nos jours, suffisamment vengé l'auteur de la Feinte Caresse. *A propos de la collection Laurent-Richard, nous trouvons dans la Gazette des Beaux-Arts :* « L'esprit qui courait les ateliers de cette époque : *Fragonard et Debucourt* en fournissent encore d'intéressants exemples dans la même galerie, l'un avec son fantastique Pacha blanc sur fond rouge, de l'orientalisme à l'usage des contes de Voltaire ; l'autre avec une toile très amusante : *La Consultation redoutée*[6]. »

Ailleurs, c'est Louis Decamps qui dit : « Nous avons hâte d'arriver à nos chers Hollandais et à nos Flamands, à ces vaillantes écoles du Nord qui ont si justement toutes les préférences des raffinés. C'est un Français qui se charge de nous faciliter la transition — transition charmante et qui a toute la saveur de l'imprévu. *Debucourt* était un de ces raffinés que nous venons de nommer. Un beau jour, grisé de Rembrandt, des Ostade, de Jean Steen, de Peeter de Hooghe, de Terburg et de Metzu, sans oublier Van der Meer de Delft, fort prisé de son temps — si vous en doutez, lisez Le Brun, — Debucourt, un Parisien spirituel entre les plus parisiens, s'est mis à unir tout son esprit aux inductions de la couleur de ses maîtres favoris, et il nous a laissé cette merveille que M. Papin a si longtemps tenue cachée et que tous ceux qui aiment l'art vrai, sincère, la peinture pour la peinture, vont se disputer avec acharnement. Que cela fait de bien à voir, à sentir, cette touche qui pétille de verve, qui vous parle, qui vous

entraîne ; cette couleur qui a tous les charmes d'une symphonie ; ce clair-obscur plein de mystères qui se laissent deviner, de magie qui vous enveloppe et vous fait rêver ! Comme cela vous ramène aux maîtres, à ceux réellement dignes de ce nom, comme cela vous repose de la peinture de convention, de toutes les machines académiques qui distillent l'ennui et remplacent par le pédantisme le plus gourmé et le vide le plus insondable le manque absolu d'intelligence créatrice et l'absence radicale de tout prestige d'exécution, traits caractéristiques des productions délétères de l'art suivant la formule ! »

« Debucourt, agréé de l'Académie de Peinture en 1781, sur la présentation de ce bijou si habilement traduit par la Gazette des Beaux-Arts par M. Courtry, s'est contenté d'être un peintre qui savait observer, qui savait composer et qui savait peindre — ce qui est infiniment plus rare encore, — et, chez lui, l'académicien — phénomène vraiment extraordinaire, — n'a jamais songé à devenir académique ; c'est d'un homme intelligent et d'un habile homme qui tient à se survivre ; la postérité lui a donné raison. »

« En 1781, le tableau qui nous occupe a figuré au Salon sous le n° 219, comme le constate une inscription placée derrière le panneau ; son succès fut tel que Leveau le grava, en 1782, sous le titre : *Le Juge ou la cruche cassée.* »

A la vente de M. Papin (mars 1873), lisons-nous dans l'Art au XVIIIe *siècle, passait ce tableau clair, joli et pétillant de couleur.* « Le Juge, dans son accoutrement rembranesque, a sa robe rouge et son bonnet de fourrure finement touchés. La coupable est toute lumineuse de ces petits blancs qui sont personnels à Debucourt.

« Debucourt cherche et trouve la blancheur qui est sa note favorite, dans une sorte de rayonnement crémeux qu'il endort ou fait éclater toujours sur du blanc, sur le blanc d'une femme, d'une robe dont il aime à faire le milieu et comme le cœur de son tableau. Cet éclairage nacré, avec des bleuissements si fins, est sa signature ; c'est ce qui le fait reconnaître à première vue, et ce qui le distingue de ses camarades et de ses confrères en pastiche flamand... Pour le goûter, l'apprécier, il faut le voir dans son bon temps, dans son vrai cadre, dans ces petits morceaux : assemblées de village, danses, scènes de charlatans, à peine grands souvent comme nos dessus de tabatière. Il faut aller le retrouver dans un petit bijou entrevu sous le marteau du commissaire-priseur, à une vente près du Château d'Eau. Dans un porcelainage gras, doux et large, sous un ciel d'une limpidité émaillée, rosé de petits nuages volant sur des pâleurs de bleu, une noce de village joue, chante, danse et boit. Une goutte de lumière semble tomber du seau d'eau de Rembrandt dans le fond du cabaret sur les buveurs ;

une ombre molle glisse d'une tente sur le ménétrier, sur les groupes attablés ; et du fond plein de foule se lève un petit coup de jour argenté qui rappelle, en écho mourant, cette clarté d'un lys dont la délicieuse petite femme du premier plan a sa robe toute pleine — une perle, — voilà ce tableau. »

Voilà qui mettrait en rage les folliculaires Lustucru *et* Sans-Quartier, *critiques de mauvaise humeur. Peut-être avant d'avoir rédigé leurs notes, venaient-ils de perdre au trente-un ou au biribi chez la protégée de M. le premier Président d'Aligre.*

Si nous le voyons s'inspirer des maîtres flamands au point de les copier servilement, toutefois, vers 1804, *peint-il un panneau* « le Bal de Sceaux » (?) *qui a, dans sa conception, l'importance de la* Promenade Publique *et de la* Galerie du Palais-Royal. *Là, il est bien Debucourt, sa personnalité s'épanouit. Ce panneau, fort peu connu, découvert en* 1871 *chez un marchand de l'île Saint-Louis, est un chef-d'œuvre de grâce et de gaîté jolie* [7]. *A deux mètres de hauteur, on a entouré un gros arbre d'un plancher auquel les gens arrivent par un large escalier, à droite. Des danseurs, au-dessus, d'autres dans le fond, au-dessous, et des buveurs attablés entre l'escalier et les portants, semblent tout au bonheur de vivre. Les danseurs sont d'une grande élégance — n'oublions pas celui qui conserve ses lunettes —; car le bal de Sceaux est un divertissement mondain.* « C'est l'été ! — Où aller ? — dit la bonne compagnie. — Où se croiser, où se rencontrer ? Où me retrouver ? En quel lieu choisi montrer mes grâces, mes robes, mon esprit, mes ridicules ? — » *Les femmes s'abandonnent discrètement entre les bras de leurs cavaliers, elles ont comme le culte poétique de l'amour qu'elles menaient si allègrement au temps non lointain du Directoire.*

Les musiciens — deux violons et un tambourin — sur une estrade installée au fond du plancher, contre une maison qui limite le bal, ressemblent fort à ceux du Menuet de la Mariée. *Il y a une distinction à faire entre les personnages du dessus et ceux du dessous. Evidemment, on doit payer davantage pour avoir le droit de danser dans l'arbre. Des paysans et des paysannes viennent joyeux, tailles enlacées et s'embrassant. On les aperçoit, à mi-corps, gravissant la côte qui aboutit là.*

Dans le panorama qui fait le fond du tableau, c'est le château de Sceaux que la Révolution a mis en ruines, c'est aussi, à l'horizon, la Tour de Montlhéry, toute cette admirable vallée de la Bièvre [8].

Nous reproduisons dans ce volume cette pièce rarissime de Debucourt. Pour le coloris exact du tableau, nous ferons observer qu'il est d'aspect clair et brillant. Sauf le feuillage de l'arbre, d'un vert assez prononcé, tout est ensoleillé et cha-

toyant. Les trois femmes, à gauche, sur le plancher, sont en blanc, — les spencers rouge, blanc et bleu. Celles de droite ont des costumes rose, jaune et rouge.

Mais hélas! les vingt toiles de Debucourt demeurent jalousement gardées par des amateurs, aucun musée n'en possède, et il faut nous rabattre sur son œuvre de graveur pour établir et justifier sa gloire. Gloire délicate, rare et amusante, analogue à celle des écrivains épistoliers qui ont raconté leur époque à coup d'anecdotes bien humaines et toutes pittoresques. La philosophie de l'histoire ne se dégage-t-elle pas naturellement des documents les plus simples? La Promenade Publique *vaut à elle seule tous les Mémoires du temps, elle est l'illustration d'un livre dont on n'a pas besoin de parcourir le texte; les personnages sont des phrases, les coloris des pensées; ils se suffisent à eux-mêmes, et notre imagination en s'appuyant sur de si précis documents, fait le reste.*

Poursuivons la vie de Debucourt. Nous connaissons le peintre, familiarisons-nous avec le dessinateur — graveur fidèle de cette époque chatoyante et délicieusement incohérente de notre histoire.

Le talent de Debucourt n'offre pas moins de contrastes que la vie qu'on mène de 1789 au 18 brumaire. Il est varié comme tout ce qu'on fait et tout ce qu'on voit. Ses estampes se suivent et ne se ressemblent guère; nous sautons de la Noce au château, *d'*Annette et Lubin, *de* la Rose mal défendue *aux flamboyants mamelucks de Carle Vernet, pour tomber ensuite dans les sottes gravures des plates compositions des Lordon et des Le Camus.*

C'est en 1785 que Debucourt livre ses premières gravures : Suzanne mal cachée *ou* les Amants découverts, la Porte enfoncée *ou* les Amants poursuivis[9].

La gravure en couleur, son triomphe, date du maître de Rembrandt, de Lastman. J. C. le Blon[10] *vint ensuite. Il se fixa d'abord en Hollande, puis en Angleterre où il étudia la théorie des couleurs formulée par Newton. Son élève* Gautier d'Agoty, *de Marseille, perfectionna le genre. Nous avons de ce dernier une merveilleuse gravure en trois tons*[11], *le portrait de la du Barry, aux Estampes de la Bibliothèque Nationale, qui ne le cède en rien aux plus frais pastels de Perronneau et de De La Tour. Janinet et Descourtis continuèrent.*

* * *

Les gravures de la fin du XVIIIe *siècle, celle du* Sacre de Louis XVI *de Moreau et celles de* la Galerie du Palais-Royal *et de* la Promenade Publique *de Debucourt n'ont-elles pas sur les tableaux un intérêt d'authenticité et de diffu-*

sion qui leur donne, au point de vue historique, une incontestable supériorité? Une toile accrochée au mur d'un cabinet d'amateur, aperçue seulement par quelques-uns, ne constituera jamais un document parfait; on peut douter souvent de son auteur. Si l'œuvre disparaît, où retrouvera-t-on les types qu'elle représentait? La gravure, au contraire, tirée à de nombreux exemplaires, perpétue une époque; là nous ne pouvons douter de la personnalité qui la signa; son exécution matérielle est une affirmation. L'histoire de la Révolution par l'image, telle qu'on la présenta récemment, dépasse bien des livres écrits sur la Révolution.

De 1785 *à* 1790, *Debucourt demeure le plus exquis des dessinateurs, sa grâce est supérieure. Il donne en* 1786 les Deux Baisers *et* le Menuet de la mariée[12]; *en* 1787 : la Promenade de la gallerie du Palais-Royal, l'Oiseau ranimé, l'Escalade ou les adieux du matin, Heur et malheur, le Compliment; *en* 1788, les Bouquets, la Main, la Rose; *en* 1789, la Noce au château, Annette et Lubin; *en* 1790, Lise poursuivie, le Songe réalisé; *en* 1791, la Rose mal défendue, la Croisée; *en* 1792, la Promenade Publique, *etc., etc.*

Qui peut lui être comparé? Il est subtil, harmonieux, profond, chatoyant, spirituel, vire-voltant, délicieusement français. Ceux qui écrivirent l'histoire de la société Française pendant la Révolution et pendant le Directoire, E. et J. de Goncourt y veulent même reconnaître les hommes et les femmes qui en sont la miroitante expression. N'écrivent-ils pas à propos de la Promenade de la gallerie du Palais-Royal[13] *?* « Devant les boutiques, c'est ce qu'on appelait la *bigarrure* du Palais-Royal : le chevalier de Saint-Louis à côté du jeune officier, le clerc tonsuré auprès du commis, les quadrilles de familles provinciales et les vieux libertins à lorgnon, l'homme du bel air et le tout neuf débarqué de la *turgotine*, tous les allants et venants de ce grand passage de l'étranger et de la France, des personnages ridicules, des figures hétéroclites, de ces caricatures qu'attrape et qu'affectionne le crayon du dessinateur ; l'impatience des petits bouts d'hommes faisant jabot, les élégants à doubles breloques, le manchon sous le bras, se caressant complaisamment le menton ; *l'anglomane* au tricorne insolent, cambré dans sa longue redingote à collet rouge, la cuisse dans une culotte de peau de daim tendue, un fouet de baleine à la main et l'éperon d'argent à la botte ; des financiers à col apoplectique, à grosses perruques, à cannes à pomme d'or, à souliers carrés, des *farauds* campés dans leur habit de *chyprienne* zébré des rayures au goût du temps, vertes et jaunes, et boutonné de ces grands boutons carrés qui portent, d'habitude, les lettres de l'alphabet.

« Des femmes passent dans tout cela, à travers tous ces hommes, avec des regards *quêteurs*, des provocations, des mots qu'elles jettent, la bouche entr'ou-

verte, aux passants, des signes de doigt qui sont une menace ou un appel, des attaques qu'elles lancent avec un coup d'éventail, des rires qu'elles étouffent dans la fourrure de leurs manchons blancs de poils de mouton de Sibérie.... On croit voir s'avancer dans la gravure des célébrités de « l'allée Cythérée », la grosse *Tonton-minette, Dunkerque-la-Bique, Sainte-Marie-la-Pauvresse,* si bonne, si donnante qu'elle est réduite à emprunter des jupons à ses camarades, *Manon-Gogo,* la fille de la blanchisseuse *Latierce,* qu'on appelle la *Cavale,* aux côtés de *Beaujour-la-Boucaneuse, Aspasie Citron,* la blonde aux yeux bleus, ainsi baptisée pour avoir ruiné le fournisseur des orangères.... L'une, en grande perruque poudrée à la Conseillère et lui flottant dans le dos, s'en va, mutine et se rengorgeant dans sa pelisse bleu de ciel garnie de cygne ; un laquais à la mode du temps la suit, un de ces ridicules petits jockeys dont ne peut se passer une fille, un jockey en veste rouge, cheveux courts et rabattus sur le front, tenant sous le bras un carton presque aussi grand que lui..... »

Debucourt est donc le dessinateur historiographe de ce Paris, capitale du monde, et surtout de ce Palais-Royal, capitale de Paris, comme on le disait dans ce temps-là.

Puis l'âge arrive, la main tremble, toutes les fantaisies de l'imagination s'estompent, se volatilisent, et l'artiste devient un artisan qu'on paie à la tâche, qui grave tout, exploite tout, fait du vieux et du neuf. Peut-être est-il son propre éditeur et s'associe-t-il avec son neveu Jazet pour couvrir les étalages des marchands d'études de genres différents : chevaux, paysages, figures géométriques, copies de l'antique, panoramas de batailles ? Oublions-en certaines et mettons hors de pair les courses et les chasses d'après Carle Vernet, études hippiques d'un dessin et d'une vigueur irréprochables auxquels Carle Vernet lui-même rendait un reconnaissant hommage en écrivant à Debucourt : « Sans vous mon faible savoir-faire serait resté dans un cercle étroit dont vous avez centuplé la circonférence [14]. »

* * *

On s'imagine très bien la vie de Debucourt. Elle est fort simple, s'écoule tranquillement en dehors de toute publicité, loin des gens qu'on recherche, dédaigneuse presque de cette société qu'il a définitivement fixée sur le cuivre. C'est un brave bourgeois, fils de bourgeois, n'ayant d'autre but que de vivre bourgeoisement.

Il s'installe, aussitôt marié, dans les bâtiments du Louvre où il occupe pen-

dant douze ans et demi trois pièces et une petite antichambre qu'il tient par contrat de la générosité de Mouchy, son beau-père [15].

Sa femme [16] *étant morte au bout de quinze mois de ménage en lui laissant un garçon, Debucourt travaille sans relâche pour élever l'enfant ; car notre grand artiste n'est pas riche malgré la pension de cinq cents livres que Pigalle faisait à sa petite-nièce et qui échoit maintenant à son arrière-petit-neveu* [17].

En 1801, *il perd ce fils âgé de dix-huit ans* [18] *et en* 1803 *il se remarie avec une demoiselle Marquant, vieille fille, sa voisine de palier, sans doute, puisqu'ils habitent l'un et l'autre à Passy, le* 17 *de la rue Franklin, ainsi qu'en témoigne le contrat de mariage rédigé par le citoyen Bourget, notaire* [19].

On croit le voir s'en allant au 7 *de la plaine Vineuse (où il habita en quittant le Louvre et avant d'être rue Franklin), dévaliser les arbres fruitiers dont il s'est réservé la jouissance vis-à-vis de son sous-locataire* [20]. *C'est qu'il tient à ses* neuf pêchers qui terminent l'espalier, à l'exposition du levant ; à ses deux abricotiers, au prunier de reine-Claude *et* aux deux des grands pruniers produisant les prunes longues dites couatches ou prunes de Lorraine. *Il cueille son bouquet de fiançailles dans ce jardinet qu'il gardera jusqu'à fin de bail* [21].

Pour bien juger Debucourt, il suffit de considérer l'estampe « La Manie de la Danse » où, prétend-on, il s'est représenté avec sa nouvelle famille, dansant un cancan échevelé. Ah ! le bon vivant ! les aimables réjouis ! Debucourt qui, par sa haute taille, garde de la dignité quand même, est le pivot de ce charivari des bras et des jambes. A gauche, un monsieur petit et gros s'essouffle, mais ne s'arrête pas pour si peu [22]. *Les portraits dansent aux murs, le chien et le chat sautent, les domestiques galopent en vis-à-vis dans l'antichambre.*

Il y avait six cent soixante-quatre bals à Paris dix ans avant, les honnêtes gens qui pensent encore à ces endroits délectables n'ont-ils pas le droit de danser chez eux ? Aussi Debucourt, honnête homme et bourgeois convaincu ne s'en prive-t-il pas [23]. *La Terreur l'a laissé tranquille, lui qui dédia à la Nation le portrait de Louis XVI. Plus tard, son éditeur n'hésitera pas à remplacer le médaillon du Roi par le décret de messidor sur la planche qui symbolisera encore autre chose quelques années ensuite : le traité de paix avec l'empire d'Allemagne. Debucourt n'a pas d'opinion, il sert chaque gouvernement et il s'en trouve bien. Il est à la fois de Bucourt et Debucourt. A la vérité, en consultant les archives de sa famille* [24], *on relève qu'il est Debucourt, mais qui s'en plaindra ?*

N'apparaît-il pas comme un précurseur des braves et galantins gardes nationaux d'Henry Monnier, — celui-là est le Debucourt philosophe de notre

littérature, — ce Louis-Philibert Debucourt qui grava sous Louis XVI Annette et Lubin, *sous la Révolution des calendriers républicains, sous l'Empire le portrait de l'Empereur et sous Charles X et Louis XVIII des images de piété?*

Nous croyons l'avoir jugé tel qu'il est : consciencieux et fantaisiste, honnête et léger, vrai Parisien de Paris que la Postérité reprend avec un plaisir attendri[25]. *Ce conservateur de la Mode d'autrefois est recherché par la Mode d'aujourd'hui. Il a immortalisé la première, aussi, en femme reconnaissante et qui sait s'acquitter de sa dette, la Mode, qu'on croit oublieuse et frivole, sait-elle immortaliser à son tour l'auteur des* Modes et Manières, *de* la Promenade de la gallerie du Palais-Royal, *images d'une société dont il a noté la mesure exacte du charme et du ridicule, habilleur suprême de tous ces corps souples, amusants, incroyables.....*

Maurice VAUCAIRE.

NOTES

Page v, note 1. — L'idée de dresser un « album Debucourt » était venue à M. Alexandre Jazet, neveu du graveur. Nous avons entre les mains la notice de cet ouvrage qui ne parut jamais : « Préconiser un choix des meilleures compositions de Debucourt en les reproduisant par la *photographie*, c'est rendre justice à un artiste, etc... »

Page v, note 2. — Il ne débute pas d'une manière moins heureuse, ses tableaux sont d'un ton qui tient aux grands maîtres qu'il a envie d'imiter; mais ses figures ressemblent un peu à de la porcelaine et ne sont pas toujours correctement dessinées. Au reste, le public attend beaucoup de ce jeune artiste. (*Réflexions joyeuses d'un garçon de bonne humeur sur les tableaux exposés au sallon de* 1781, *page* 27.)

L'Instruction villageoise, le Seigneur bienfaisant, le Juge de Village, la Consultation redoutée. Petits tableaux de grande manière, d'une touche savante et d'un fini précieux; ils réunissent une grande connoissance du clair dessin; la lumière y est artistement ménagée, et les effets en sont doux et harmonieux. (*Panard au salon* 1781.)

Il faudrait remettre en français ce que vous avez dit sur les tableaux de MM. Debucourt et Sauvage; mais je n'en ai pas le temps. Ah! que vous êtes loin de ces âmes privilégiées, aussi illustres par leur naissance que par la grandeur de leurs vues, ou de ces architectes habiles qui détruisent de belles choses pour en reconstruire de bien plus belles encore. Les vrais connaisseurs ont trouvé dans le premier la touche spirituelle de Téniers, le précieux fini de Vauvermans, embelli par les effets dignes de Rembrant. (*Galimatias anti-critique des tableaux du Salon, ou la cause des meilleurs peintres et sculpteurs plaidée par un avocat. Neufchâtel,* 1781.)

M. du Bucourt donne les plus grandes espérances. Charmante couleur, belle distribution de lumière. *Pourquoi* néglige-t-il le dessin, et où a-t-il pris la figure de son seigneur bienfaisant? Est-ce là l'expression, le mouvement de l'humanité? Non : c'est celle de l'insolence. (*Le Pourquoi ou l'Ami des artistes, Genève,* 1781.)

Agréer 217 et 222, c'est, pour appaiser les enfants, leur donner le hochet.

(*Pique-nique convenable à ceux qui fréquentent le sallon, préparé par un aveugle,* 1781, 8°.)

(Le n° 217 correspond au *Gentilhomme bienfaisant.*)

La jalousie que vous inspirez à plusieurs messieurs de l'Académie, bien loin de vous faire de la peine, vous flatte infiniment; on a beau affecter de cacher vos ouvrages par des terres cuites, on a beau priver du jour vos petits tableaux délicieux; la *Vérité,* Monsieur, fourre son nez partout, et dira tout haut que, malgré le mépris que l'on pourrait faire de vos productions, elles ne méritent pas moins d'éloges que celles dont elle a parlé.

(Dans ce passage, l'exemplaire que j'ai sous les yeux porte deux corrections à la main: *terres* cuites est remplacé par *têtes* cuites, ce qui semble bizarre, et *le mépris que l'on pourrait faire* par *le mépris que l'on* PARAIT *faire de* vos productions; ce qui est beaucoup plus dans la note.

Ces corrections sont-elles de l'auteur ?... c'est à croire. Il y en a deux autres dans l'exemplaire.)

(*La Vérité, critique des tableaux exposés au Sallon du Louvre en* 1781. Paris, 1781, 8°.)

Le Particulier. Voici une *consultation redoutée* que je trouve charmante; cette devineresse qui examine la main de cette jeune fille...

L'Editeur. Doit deviner qu'elle l'a prodigieusement grande et laide.

Le Particulier. Ce sont des tableaux précieux.

L'Editeur. Si vous parliez des riantes idées de M. le Prince, je vous passerais l'épithète.

Le P. Savez-vous que cette manière demande beaucoup de patience.

L'Ed. La patience est une vertu ; mais le génie...

Le P. Eh bien !

L'Ed. Est l'union de toutes les connaissances, dans un sujet doué de toutes les vertus.

Le P. Ces couleurs sont d'un bel accord.

L'Ed. C'est le comble de l'ignorance, d'en manquer dans un camayeu.

Le P. Il est vrai que le ton général est un peu noir et blanc. Voyez ce *gentilhomme bienfaisant.*

L'Ed. Il est révoltant par sa vérité ; j'y vois toute l'impertinence d'un *petit grand seigneur*, qui n'est pas accoutumé à servir les hommes, et des hommes assez imbéciles pour ne devoir le repos qu'à ces secours imprévus, parce qu'ils sont rares.

Le P. Ne vous irritez pas contre les riches ; leur âme s'amollit.

L'Ed. C'est une glace qui se fond. Qu'elle soit de fer, et qu'elle soit juste. Où sont leurs vertus, s'il faut les louer d'être humains !

Le P. On les poursuit avec des exemples d'humanité, partout où ils vont chercher des plaisirs ; à l'Opéra même on a risqué un *Seigneur bienfaisant.*

L'Ed. Ressource pitoyable, et pitoyablement mise en œuvre. On les attire en les cajeolant ; que n'est-ce au moins pour l'avantage du goût avec des chants de Syrènes ?

La Patte de velours, pour servir de suite à la seconde édition du Coup de Patte, ouvrage concernant le sallon de peinture. Année 1781 (par Carmontelle), Paris, 8°.

Page VI, note 3. — *Francval :* Pour vous M. de Bucourt, il y a de l'esprit, quelquefois de la vérité dans vos figures ; mais ce n'est pas là de la peinture. Interrogeons-les. *Une figure* avec une voix de poste qui crie : Camarades, prenons garde à nous ; ces maisons sont toutes de travers ; elles pourraient bien trébucher, sans crier gare. *Francval :* quelle voie de bois ! *Une autre figure :* c'est juste, not'Bourgeois. Not' maître a été au chantier de la Boule-Rouge acheter une voie de bois noir ; il en a fait de petits bonshommes, tant bien que mal, quelques-uns d'après un bon vivant, qui est mort depuis longtemps, qui s'appelait Te... Teniers ; quelques autres d'après son imagination ; il les a pris pour modèles, et nous v'là... de cette affaire, j'avons des maisons de bois, des têtes de bois, des habits de bois, des voix de bois, des... *Francval :* Cet homme est saoûl, mais ce qu'il dit est assez vrai. (*Le songe, ou la conversation à laquelle on ne s'attend pas, scène critique. La scène est au sallon de* 1783.)

... et le n° 158 de M. de Bucourt : *Vue de la Halle, à l'instant des réjouissances de la naissance de Monseigneur le Dauphin.* Ce tableau n'est pas sans mérite ; il y a une finesse de touche, un assez bon ton de couleur. Je suis fâché qu'il soit verni comme un panneau de carrosse ; il a plusieurs tableaux dans le n° 161 qui sont on ne peut plus charmants. Voyez-vous un de ces deux portraits comme il est ressemblant, c'est M. Desmaisons, juré-expert, peint par son neveu. (*Entretien sur les tableaux exposés au sallon en* 1783, p. 47.)

Le Marquis : Allons, milord, à la Halle, voir M. de Bucourt. *Le Duc :* Beau tableau, où j'aurais désiré seulement que les figures fussent mieux touchées, et les édifices plus d'aplomb. (*Changez-moi cette tête, ou Lustucru au Salon*, p. 16.)

Ses petits tableaux sont toujours charmants : effets de lumière piquants, touche hardie, fini du précieux le plus séduisant, tout se joint au faire le plus agréable et toujours très savant. Sa *Halle* renferme des vérités de détail sans nombre, et sûres de plaire ; mais toutes ses maisons ont l'air de tomber. Au reste, il serait cruel de traiter sévèrement un artiste estimable, qui a donné de si belles preuves de son talent. Quel est celui qui eût fait d'aussi charmants tableaux, après avoir perdu une épouse aimable et chérie, qu'il a possédée si peu de temps ? Je m'étonne même que l'artiste ait pu être assez maître de sa douleur, pour donner encore à son art des moments si bien employés. (*Messieurs, ami de tout le monde* 1783.)

Je te dirai que la vue de la *Halle*, prise à l'instant des réjouissances publiques, de M. Dubucourt, est pleine de détails intéressants, tant par leurs gaîtés que par leurs catastrophes. Le ciel est d'accord, mais

le groupe des images n'est pas heureux; la teinte des maisons variée, mais la couleur en général en est froide quand on la consulte dans le miroir convexe, et même un peu blafarde. Les figures sont fines et pleines d'esprit. De jolies femmes et de très laides, de très beaux hommes et de très dégoûtants, occupent les principaux sites. Mais il n'a pas la moindre connaissance de la palette de Téniers; et s'il paraît avoir beaucoup étudié, ce n'est que dans l'esprit de sa touche, dont même il abuse. Cette touche trop spirituelle en peinture, est exposée au même inconvénient d'un homme tout esprit dans sa société; sec et maigre, personne n'y fait attention; de l'embonpoint et de l'esprit, c'est tout le contraire. La Fontaine dit que maints forts sont emportés avec un peu d'esprit et beaucoup de bonne mine. Cette composition est faite pour amuser tout le monde; les connaisseurs par le mérite auquel ils doivent justice; et le public, parce qu'il se croit à Vaugirard ou dans une rue de la Courtille; l'un reconnaît sa tante, l'autre son oncle, un troisième son cousin, et le dernier les connaît tous. (*Sans-Quartier au Salon*, p. 40.)

Le Poète.

Voyons ce tableau : quel tapage !

Le Peintre.

On peut mieux dire : quel carnage !
Comment donc ! la Nature est de cette couleur ?
La chose est pour moi très nouvelle;
Mes yeux, je vous rends grâce, et c'est de bien bon cœur,
De me la faire voir plus belle.

Momus au Sallon, comédie critique en vers et en vaudevilles, suivie de notes critiques (par J. B. Pujoulx), 1783.

M. de Bucourt nous a donné une *Vue de la Halle* qui, par le ton, avoisine les Flamands. La composition en est amusante, mais ne trouverait-on pas à reprocher quelques touches de noir et de blanc un peu trop près les unes des autres ?

(*L'Impartialité au Sallon*, dédiée à MM. les critiques présens et à venir. Paris, 1783, 8°.)

Il (Apelle) trouva dans la *Vue de la Halle*, de M. Bucourt et dans ses autres petits tableaux, la vérité de ceux de Téniers, une grande manière, des effets de lumière piquans et bien entendus. (*Apelle au Sallon*, p. 19-20.)

Une grande facilité et une touche spirituelle, voilà tout ce qui constitue le talent de M. de Bucourt. Il met une infinité de petits échos de lumière du même ton sur tous les plans, l'œil est fatigué quand on le suit dans ses détails. Ses figures sont mesquinement dessinées, principalement les extrémités. Ce défaut existe surtout dans son grand tableau. Que M. de Bucourt soit persuadé que le ton local de chaque chose doit dégrader son plan, que sa couleur et ses effets soient vrais, et il sera un peintre. (*La critique est aisée, mais l'art est difficile.*)

(Ce passage est celui que E. et J. de Goncourt attribuent à *Changez-moi cette tête ou Lustucru au Salon.*)

L'Huissier : Nos 158-161, M. de Bucourt, charmants tableaux, d'un fini précieux, touchés avec esprit, 10,000 livres. Adjugé ! (*le Sallon à l'encan, rêve pittoresque mêlé de vaudeville.*)

Page VI, note 4. — *La Feinte caresse.* Ce tableau prouve que le plus habile archer n'atteint pas toujours le but. L'artiste, de la main duquel il sort, croyait que sa première manière n'était pas assez recherchée ; pour s'en corriger, il tombe dans une autre qui l'est trop. Voilà les hommes.

Souvent la peur d'un mal vous conduit dans un pire.

Mais s'il est faux de couleur, mesquin de touche, maniéré de formes, son numéro 156 seul est d'un mérite distingué. (*Mélanges de doutes et d'opinions sur les tableaux exposés au sallon du Louvre en 1785. Amsterdam.*)

M. de Bucourt a rempli sa vue d'intérieur d'une scène fort agréable et bien rendue (*le Frondeur* ou *Dialogues sur le Sallon, par l'auteur du Coup-de-Patte et du Triumvirat*).

Les productions de M. Bucourt sont pleines de grâce et de goût; elles annoncent une étude réfléchie des meilleurs maîtres de l'école flamande; mais elles ressemblent un peu trop à l'émail. (*Discours sur l'origine, les progrès et l'état actuel de la peinture en France* 1785.)

Une feinte caresse est un trait d'imposture
Qui demande avec art d'être bien éclairci;
Mais on ne peut trouver dans tout ce tableau-ci
Rien d'attrayant que la bordure.

(*Inscription pour mettre au bas de différents tableaux exposés au Sallon en* 1785.)

(Une note manuscrite porte : Rédigé par M. l'abbé de Fontenay sur les mém. donnés par quelqu'un de l'Acad. de Peinture.

Le sel est la contrevérité des portraits et du caractère de plusieurs des peintres nommés et loués excessivement.)

M. Debucourt a fait aussi des tableaux pleins d'agréments; mais il nous a semblé, par le souvenir des divers auteurs qu'ils rappellent, qu'il aurait besoin d'avoir un genre auquel il s'attachât plus spécialement et qui lui devînt personnel, soit dans son dessin, soit dans son ton de couleur, soit dans les ajustements de ses figures.

La gaîté ordinaire à la nation française ne lui a pas laissé voir, sans quelque déplaisir, que l'espèce d'accord des sujets du sallon tendait cette année aux scènes les plus tristes.

Observations sur le Sallon de 1785, extraites du *Journal général de France*, 8°.

155. Beaux détails, mauvaise couleur.

156. La lumière bien distribuée, la figure du Bienfaiteur tombe, l'enfant du devant deux jambes détestables, dont l'une paraît monter jusqu'aux oreilles; le petit coin de Paysage piquant.

(*L'Aristarque moderne au Sallon*, Paris, 1785.)

N° 155. *La feinte caresse.*

Dans tout ce que fait M. Débucourt, on démèle une imagination ardente, et un esprit qui annonce un homme qui connaît les effets, même avant de les produire. Le vieillard, la femme, et le peintre qui reçoit furtivement un billet doux, sont dessinés avec une extrême finesse : on s'apperçoit que l'auteur vise au rythme des Flamands; mais les Flamands sont moins noirs dans leurs couleurs, et, comme lui, ils ne donnent pas des esquisses pour des tableaux. L'Auteur voudra bien ne plus nous jouer de ces tours, qui ne sont que jeux d'enfans : nous désirons qu'il soit un homme.

(*Minos au Sallon, ou la Gazette infernale, par M. L. B. D. B.* Paris, 1785.)

Page VI, note 5. — En 1785, l'exposition du tableau du jeune peintre de Bucourt, intitulé : « *Trait de Bienfaisance et d'Humanité du Roi* », ayant été refusée par un sentiment de délicatesse de Louis XVI, de Bucourt écrivait à M. d'Angivillers : « Monsieur le Comte. D'après les ordres que vous avez donnés pour que je n'expose pas un tableau au Salon, représentant un trait de bienfaisance du Roy, inséré dans plusieurs papiers publics, je m'y suis conformé avec le respect et la soumission dont j'ai été toujours pénétré pour le protecteur bienfaisant qui dirige les arts. Mais, Monsieur le Comte, pour ne pas perdre ce fruit d'un an de travaux et conserver dans le public une réputation, n'ayant d'autre fortune que mes ouvrages, j'ai pris le parti de changer entièrement la figure de Sa Majesté et d'ôter toutes les marques qui pouvaient le faire reconnaître etc..... »

M. d'Angivillers donna une suite favorable à la requête de l'artiste.

Page VI, note 6. — M. de Lostalot.

Page VIII, note 7. — Aujourd'hui à M. Panhard.

Page VIII, note 8. — A vrai dire, ce n'est pas *le bal de Sceaux*, dont la place demeure toujours au même endroit, sous la rotonde construite en 1802 par l'architecte Courtillier et où il n'y a jamais eu d'arbre entouré d'un plancher; ni *le bal de Robinson*, dont l'origine est postérieure (1848); mais nous devons être là, au haut de la côte qui va de Sceaux à *la Tour a Drech* et d'où la vue embrasse un immense horizon; une partie de Paris, sur la gauche; en face, à l'est, Vincennes, Charenton, Choisy-le-Roy, et dans la direction du sud-est, Corbeil, Essonnes, Palaiseau et enfin la vieille tour de Montlhéry. Plus près et très distinctement, on voit le nouveau château de Sceaux qui occupe exactement la place de l'ancien château de Colbert, avec son parc.

Page IX, note 9. — Ces pièces très rares aujourd'hui passèrent dans diverses ventes : Raifé, 1864, puis en juin 1867 et en avril 1881.

Page IX, note 10. — Jacques-Christophe le Blon natif de Francfort, peintre, élève de Carle Harate, apporta vers 1738, cet art en France. Plusieurs élèves qu'il essaya de faire ont travaillé d'après ses modèles et ses instructions; mais il y a tant de distance entre les morceaux qu'ont imprimés ces élèves et les morceaux que l'inventeur apporta d'Angleterre, qu'on doit s'en tenir à dire que l'art n'est pas perdu. C'était dans l'intention qu'il fût un jour perfectionné, que le Roi accorda en 1740 un Privilège à Le Blon, sous condition *qu'il serait tenu de faire graver et imprimer en présence des Commissaires nommés, et qu'il leur déclarerait tous les secrets de la pratique de son art.* (*Préface de l'Art d'imprimer les tableaux, MDCCLVI.*)

Page IX, note 11. — « La première planche qu'on ébauche est celle qui doit tirer en Bleu; la seconde en Jaune, et la troisième en Rouge...

« On dirigera la gravure de façon que le Blanc du papier rende les luisants du tableau; la Planche Bleue rendra les Tournants et les Fuyants; la Planche Jaune donnera les couleurs tendres et les reflets; enfin la Planche Rouge animera le Tableau et fortifiera les Bruns jusques au Noir. » *Opérations nécessaires pour graver et imprimer des Estampes à l'imitation de la Peinture.*

Page X, note 12. — *Mercure de France*, 2 déc. 1786. Annonces et notices. *Le Menuet de la Mariée* peint et gravé par P. L. de Bucourt, peintre du Roi. Prix 6 livres, à Paris chez l'auteur, cour du Louvre, la cinquième porte à gauche en entrant par la colonnade, au premier. Cette estampe en couleur est très pittoresque pour la grandeur et le genre, pour faire pendant à *la Noce du Village*, gravée par M. Descourtis.

Page X, note 13. — Inutile d'apprendre aux amateurs que *la Promenade du Jardin du Palais-Royal* n'est pas de Debucourt, malgré l'attribution qui lui en est faite dans tous les catalogues. L'adresse de cette planche : 55, rue Saint-Jacques est celle de Le Cœur, et le dessin qui a passé à la vente Destailleurs est de Desrais. Cette planche avait été publiée comme pendant à *la Galerie du Palais-Royal*, d'où sans doute, la confusion. Voici, du reste, l'annonce de cette dernière planche dans le *Journal de Paris* du 8 janvier 1788 : *La Promenade du Jardin du Palais-Royal, estampe en couleur faisant pendant à la Gallerie du Palais-Royal, prix 12 livres, à Paris, chez Le Cœur, rue Saint-Jacques, n° 55.*

Page XI, note 14. — Cette lettre est au Musée Carnavalet en compagnie de celle que nous reproduisons en fac-simile et de cette autre : « Comment vous remercier monsieur et cher confrère d'avoir bien voulu encore une fois vous charger de graver un de mes grands dessins. Je vous fais mille remerciemens car je vous dois en partie la faible réputation que je me suis acquise depuis quelques années, c'est vous qui multipliez mes travaux, et qui par conséquent les faites connaître non seulement dans toute la France mais dans les pays étrangers qui savent attacher quelques prix aux arts. Notre ami Roland n'est pas le moins intéressé dans tout ce que vous faites, c'est donc en son nom et au mien que je vous adresse les expressions de notre reconnaissance. Permettez-moi d'aller aussitôt que mes affaires le permettront vous remercier moi-même. Je sais comment vous recevez vos amis et me flattant d'être de ce nombre, j'irai avec la certitude d'être bien reçu. Je ne veux pas finir cette lettre sans vous prier de penser un peu aussi au petit tableau que vous gravez d'après moi. Plusieurs personnes qui le connaissent attendent cette estampe avec impatience, et moi-même ayant vu la tête du cheval que Roland vous avait dérobé, je suis bien impatient de voir le tout.

Agréez les assurances de ma bonne amitié, croyez mon cher confrère qu'elle est inviolable.

Votre ancien ami,

VERNET.

Mes respects à Madame votre épouse.

Page XII, note 15. — *Cour du Louvre, la cinquième porte à gauche en entrant par la Colonade, au premier.* Il est dit au contrat de mariage de Debucourt que Mouchy lui réserve ces trois pièces dans son propre appartement.

Page XII, note 16. — Fille du sculpteur Mouchy, petite-nièce de Pigalle.

Page XII, note 17. — Acte du 21 janvier 1783 passé par devant Me Rouen, notaire.

Page XII, note 18. — On prétend que le jeune homme de « l'Orange ou le moderne jugement de Pâris » est son portrait. Voir au catalogue la description du portrait du fils de Debucourt à l'âge de 10 ou 11 ans.

Page XII, note 19. — Veut-on connaître la *Teneur de l'Etat des effets, linges et hardes appartenant à la demoiselle Suzanne-Françoise Marquant, annexée à la minute du contrat de mariage ?* Premièrement : trois douzaines de chemises à l'usage de femme. Deux. : deux douzaines de serviettes en toile unie. Trois. : deux douzaines de mouchoirs blancs. Quatr. : deux douzaines de paires de bas de coton et soye. Cinq. : douze jupons de mousseline blanche. Six. : six camisolles de toile blanche. Sept. : douze bonnets de nuit en mousseline. Huit. : douze serre-têtes en toile. Neuv. : douze grands fichus doubles en mousseline, et neuf fichus simples de mousseline. Dix. : neuf robes d'indienne, toile de Jouy et de mousseline. Onze : sept petits pierrots et leurs jupes en indienne, soye et autre étoffes, etc...

Nous reproduisons cet acte.

Page XII, note 20. — Voici les adresses successives de Debucourt : *à la Chapelle Saint-Denis,* chez son père, huissier à cheval ; *au Louvre ; à Passy,* 7, rue de la Plaine-Vineuse ; *à Passy,* 17, rue Franklin ; *à la Chapelle-Saint-Denis,* dans la maison paternelle ; *au boulevard Saint-Denis, n° 3 ; puis enfin à Belleville,* 18, rue des Bois. L'atelier de gravure de Jazet, son neveu, était au 7, rue de Lancry. Cette adresse qu'on trouve sur certaines estampes de Debucourt doit être considérée plutôt comme celle d'une maison d'édition.

Page XII, note 21. — La bonté de Debucourt fait l'objet de plusieurs notules dans l'étude que lui consacrent E. et Jules de Goncourt. S'il regarde avec tendresse ses pêchers et ses pruniers, il est également l'ami des chiens et des chats de son quartier. Nous trouvons dans les papiers personnels de M. Jazet le brouillon de la note qu'il envoya à ce sujet aux auteurs de l'Art au XVIIIe siècle. « A la Chapelle-Saint-Denis, Debucourt menait l'existence du gentilhomme campagnard : deux chevaux, deux carrioles, poules, lapins, pigeons, chats, chiens animaient la maison; les animaux de basse-cour arrivaient à des âges fabuleux; car par humanité, jamais on ne coupait le cou à une poule ; jamais on n'assommait un lapin. Dans le jardin, tout poussait, mûrissait et se perdait à l'aventure. Si les rats avaient la jouissance des greniers et de l'écurie, les oiseaux et les enfants du voisinage se livraient sans crainte à la maraude. Plus tard, au boulevard Saint-Denis, les chats et les chiens jouissaient de privilèges et d'immunités sans nombre. Le soir, on transformait le salon en dortoir, chaque intéressant animal avait son lit installé sur une bergère, sur un fauteuil, sur un oreiller ; le chat favori avait ses rideaux ; rien de trop bon pour ces chères petites bêtes : poulets, poissons, biscuits, laitage pur leur étaient consacrés. » A comparer avec les notules des Goncourt, qui sont d'étincelantes paraphrases de ces indications. Voir aussi dans le catalogue, au sujet de la publication d'*Annette et Lubin* d'autres preuves de son excellent cœur.

Page XII, note 22. — On croit que c'est Jazet ; mais Jazet avait alors vingt et un ans et le personnage de la gravure en paraît quarante bien sonnés. A propos de Jazet, nous tenons de son petit-fils qu'il entra chez Debucourt en 1803, non comme apprenti-graveur, mais pour atteler le cheval, nettoyer la carriole et soigner le jardin. Négligé par ses parents, il s'était réfugié chez sa tante Marquant, alors femme Debucourt. C'est là qu'il prit goût à la gravure et que Debucourt l'encouragea. Tout d'abord Jazet lui dérobait des planches de cuivre et travaillait en cachette dans sa chambre. Jazet jusqu'en 1813 aida Debucourt, concurremment avec Chevrier, autre neveu du maître. Jazet et Chevrier ont signé l'acte de décès de Debucourt (23 septembre 1832).

Page XII, note 23. — Maintenant que nous connaissons bien notre personnage à force d'avoir indiscrètement fouillé dans ses papiers pour établir sa véridique histoire, nous devons ajouter que ce bourgeois bourgeoisant était cependant le plus bohème, le plus imprévoyant des bourgeois. Un parchemin du 25 novembre 1789 nous initie au non-paiement d'un billet de 350 livres souscrit par Debucourt au banquier Debure-Dhoury de la rue Hautefeuille. Et son neveu, M. Jazet, écrivait de lui : « Humain, bienfaisant, croyant aux promesses et aux protestations, Debucourt suivit, dans l'âge mûr et dans la vieillesse, la manière de vivre des jeunes années. Pas de calcul, pas d'économies, il prêtait à de soi-disants amis ; puis il fallut emprunter, prendre des engagements onéreux, renouveler des billets. » Dans les notes de Jazet on retrouve aussi le « mon cher ami vous ne serez jamais un artiste », à propos de la publication sur le colonel Moncey qui avait rapporté de l'argent à son auteur et dont Jazet s'était vanté à Debucourt.

Page XII, note 24. — « Nous Jean-Louis Debucourt, procureur fiscal de la chapelle Saint-Denis... » et dans un autre acte : « nous soussignés... certiffions à tous qu'il appartiendra que le s. Jean-Louis Debucourt a fait pendant vingt ans les affaires de notre communauté en qualité d'huissier... »

Page XIII, note 25. — Voir au Musée Carnavalet un grand portrait de Debucourt, au crayon de couleur, en profil, acheté vers 1890 par M. Cousin. La signature D. B. et la date 1792 n'ont aucune vraisemblance. Le profil est le même que celui du physionotrace qui est reproduit en tête de ce volume et Debucourt était alors dans un âge avancé.

LOUIS-PHILIBERT DEBUCOURT

né à Paris, le 13 Février 1755, mort dans la même ville, le 22 Septembre 1832.

RENSEIGNEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES.

Jules Renouvier. — HISTOIRE DE L'ART PENDANT LA RÉVOLUTION. — Paris, Vve Renouard, 1862.

Ed. et Jules de Goncourt. — L'ART DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE. — DEBUCOURT. — Paris, Dentu, 1866.

Baron Roger Portalis. — LES DESSINATEURS D'ILLUSTRATIONS AU DIX-HUITIÈME SIÈCLE. — Paris, D. Morgand et Ch. Fatout, 1877.

Baron R. Portalis et H. Beraldi. — LES GRAVEURS DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE. — Paris, Morgand et Fatout, 1880.

H. Beraldi. — LES GRAVEURS DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE. — Paris, Conquet, 1886.

ORDRE DU CATALOGUE.

Nous avons suivi autant que possible l'ordre chronologique et nous avons divisé les différentes périodes de la vie de Debucourt suivant les divers régimes politiques qui se sont succédé et qui ont modifié, la mode aidant, sa façon de faire.

1re période. ÉPOQUE LOUIS XVI.
2e — — RÉVOLUTION ET DIRECTOIRE.
3e — — CONSULAT ET EMPIRE.
4e — — RESTAURATION.

Pour faciliter les recherches des amateurs, nous aurons soin à la fin du volume de classer les gravures par ordre alphabétique des titres, par pendants et par procédés de gravure.

Pour la description des gravures et la disposition de la lettre, nous avons suivi la méthode employée par Emmanuel Bocher dans ses Catalogues raisonnés des Estampes du XVIIIe siècle.

Nous donnerons à la fin du volume la liste des tableaux ou dessins de Debucourt et nous publierons les actes notariés et autres documents que nous avons pu retrouver.

ABRÉVIATIONS.

D. = droite.
G. = gauche.
Hr. = hauteur.
Lr. = largeur.
M. = milieu.
T. C. = trait carré.
de pr. = de profil.
en B. = en bas.
en Ht. = en haut.
fil. = filets.
pl. = planche.

La gauche et la droite sont toujours désignées relativement à la personne qui est censée avoir devant elle la pièce décrite.

L'orthographe de la lettre a été respectée.

Les dimensions des planches ont été mesurées en millimètres.

L'OEUVRE GRAVÉ

DE

P.-L. DEBUCOURT

Première Période

LOUIS XVI

1. — *LE JUGE OU LA CRUCHE CASSÉE.*

Eau-forte inachevée gravée par Debucourt d'après son tableau exposé au Salon de 1781 sous le titre « *Le Juge de Village* » nº 219. — Il n'existe que de très rares épreuves de cette planche et celle que nous décrivons faisait partie de la collection de Goncourt.

Cette eau-forte de dimension plus grande que la gravure de Le Veau d'après le même tableau, paraît être le premier essai de gravure de Debucourt. Dans l'inventaire du mobilier de Debucourt, dressé au décès de sa femme, il est fait mention d'une planche en cuivre, ce qui indique que Debucourt devait s'occuper de gravure avant l'année 1783.

— Dans un intérieur rustique, un juge coiffé d'un bonnet de fourrure et drapé dans sa houppelande, la tête appuyée dans la main D., écoute, assis dans un fauteuil, les explications d'un homme qui lui désigne une jeune fille debout près de lui et tenant une cruche cassée à la main. A côté de la jeune fille, une vieille femme tient un jeune homme par le collet et le menace de la main D. — Le greffier assis devant une grande table écoute la scène. Derrière lui un seigneur offre des fleurs à une dame. — Au fond à G. une salle avec plusieurs personnages. — Au fond à D. plusieurs groupes devant une porte ouverte donnant sur le village.

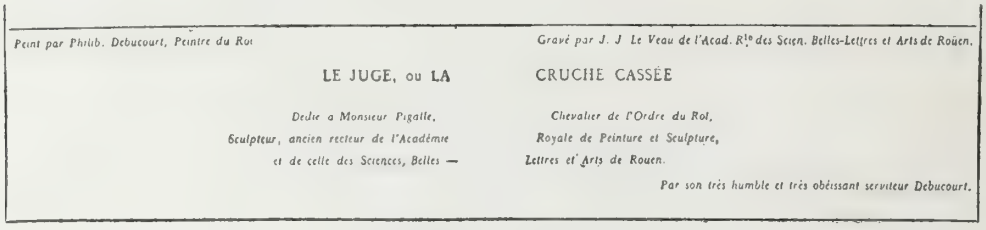
Pl. en L^{r}. o^{m}410 H^{r}. o^{m}322. Partie gravée. L^{r}. o^{m}387 H^{r}. o^{m}278. Pas de T. C.

Griffonnis dans la marge du bas à G. Le groupe du milieu est seul travaillé dans les ombres. Le reste est indiqué au trait.

Vente. De Goncourt, 1897.
Collection Garnier.

2. — *LE JUGE OU LA CRUCHE CASSÉE.*

Gravé par Le Veau en 1782 d'après le tableau de Debucourt que nous venons de décrire, exposé en 1781. La gravure de Le Veau est dédiée par Debucourt au sculpteur Pigalle oncle de sa femme Mlle Marie Elizabeth Sophie Mouchy. Le mariage avait eu lieu le 29 janvier 1782. — En janvier 1783 Pigalle faisait donation à sa nièce d'une rente de 500 livres et cette jeune femme mourait au mois d'avril de la même année, après avoir donné le jour à un fils, Jean-Baptiste Debucourt.


Peint par Philib. Debucourt, Peintre du Roi — Gravé par J. J. Le Veau de l'Acad. R^le^ des Scien. Belles-Lettres et Arts de Rouen.

LE JUGE, ou LA CRUCHE CASSÉE

Dedie a Monsieur Pigalle, Sculpteur, ancien recteur de l'Académie et de celle des Sciences, Belles — Chevalier de l'Ordre du Roi, Royale de Peinture et Sculpture, Lettres et Arts de Rouen.

Par son très humble et très obéissant serviteur Debucourt.

Pl. en L^r^. o^m^438 H^r^. o^m^355 T. C. L^r^. o^m^404 H^r^. o^m^297, de même dimension que le tableau qui mesurait 15 pouces de L^r^. sur 12 de H^r^. Marge du bas H^r^. 41 m/m.

Gravure à l'eau-forte terminée au burin. Prix 4 liv. 16.

Le tableau est actuellement dans la collection de M. Fould ainsi que le pendant *La Consultation Redoutée.*

Le cuivre du *Juge ou la Cruche cassée* figurait dans la vente de Mme Vve Auguste Jean. 4ème partie. Paris, 1847 — avec le cuivre de *L'Instruction Villageoise* (n° 908).

1er État. Eau-forte pure.
2e — Avec les armes et avant la dédicace.
3e — État décrit.

Journal de la Librairie ou Catalogue hebdomadaire — n° 20 — 18 mai 1782 Art. 25 — LE JUGE OU LA CRUCHE CASSÉE, estampe gravée par J. J. Le Veau de l'Acad..... d'après Philib. Debucourt, Peintre du Roi dédiée à M. Pigalle..... à Paris chez l'Auteur, maison de M. Moreau, maître charpentier, place de Fourcy à l'Estrapade, Prix 4 liv. 16.

Journal de Littérature, des Sciences et des Arts. — Paris 1782, tome IV, page 62. Annonces, Notices, etc. Gravure. — LE JUGE OU LA CRUCHE CASSÉE, gravée par J.-J. Le Veau..... d'après le tableau de Philib. Debucourt, Peintre du Roi, à Paris, chez Le Veau, graveur, etc.

Le tableau d'après lequel cette estampe est gravée est un de ceux que *M. Debucourt* a exposés au dernier Sallon, et qui lui ont attiré les éloges des connaisseurs. M. Le Veau dont les talents sont déjà très avantageusement connus, a très bien rendu l'effet de ce tableau agréable, et cette gravure entrera sûrement dans le portefeuille de tous les amateurs. Elle est dédiée à M. Pigalle.

Collection Garnier. Épreuve du 1er État.
Bibliothèque Nationale. Épreuve du 2e État.

Ventes. Leblond, 1869, 2e État (4 fr.).
L. Decloux, 11 mars 1889, 2e État.

Peint et Gravé par De Bucourt, Peintre du Roi 1785.

SUZETTE MAL CACHÉE ou LES AMANTS DÉCOUVERTS.

3. — *LES VOISINES LABORIEUSES.*

Gravure de Mlle Angélique Moitte, d'après Debucourt.

— Dans une cour de ferme : cinq femmes, trois hommes et cinq petits enfants s'occupent à différents travaux ou jeux ; une femme rempaille une chaise, une autre coud, une troisième lave, une debout, enceinte, paraît parler à la dernière qui rentre dans la ferme ; au fond, par une porte ouverte, on aperçoit un berger gardant des vaches. — Tableau de la première manière de Debucourt, dans le genre de Téniers.

Debucour Pinx. *Angele Moitte sculp.*

LES VOISINES LABORIEUSES.

Dédié à Mademoiselle *de Vaudreuil*
par sa très heumble et très
Obeissante Servante Angel. Moitte

Pl. en L^r^. om238. H^r^. om216. T. C. L^r^. om196 H^r^. om154. Marge du bas H^r^. 41 ‰.
Gravure à l'eau-forte et au burin.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.

Vente. Leblond, 1869 (3 fr. 50).

---

4. — *SUZETTE MAL CACHÉE OU LES AMANTS DECOUVERTS.*

Première pièce gravée par De Bucourt en 1785 pour l'impression en couleurs à plusieurs planches, suivant les procédés de Janinet et de Descourtis.

Cette planche numérotée n° 1 a pour pendant *La Porte Enfoncée ou les Amants poursuivis* numérotée n° 2, représentant les mêmes personnages.

Ces deux pièces de forme ovale en L^r^. sont extrêmement rares, nous en donnons ici la reproduction en dimension un peu réduite.

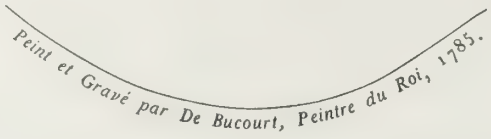
— Dans une chambre à coucher, au milieu, la mère de profil à D. en jupon blanc à volant, le haut du corps et la tête enveloppés dans un grand châle, entr'ouvre avec la main G. le rideau du lit à D. et de l'autre main fait un geste de surprise, en apercevant Suzette devant le lit, debout en bonnet et chemise de nuit, les jambes nues, la tête baissée, les mains croisées sur la poitrine.

Derrière la mère à G. un jeune homme, un genou à terre, joint les mains et supplie.

Au fond à G. par une porte, entre le père en bonnet de nuit et robe de chambre, sa main G. assujettissant ses lunettes sur le nez.

A G. au 1er plan, une chaise renversée, et une porte en biais ; à D. le lit à rideaux et la table de nuit avec une carafe.

N° 1.



SUZETTE MAL CACHÉE où LES AMANTS DÉCOUVERTS.

Pl. en L^r. $0^{m}245$ H^r. $0^{m}214$. Ovale L^r. $0^{m}218$ H^r. $0^{m}165$. Marge du bas H^r. au milieu de la planche : 36 m/m.

Aquatinte en noir et travaux très apparents de roulette. Quatre points de repère. Griffonnis et traits dans les marges ; le n° d'ordre est gravé dans l'angle du H^t. à G.

État. Nous ne connaissons pas d'État avant la lettre.

(L'épreuve que nous décrivons est une épreuve en noir, mais il a dû être imprimé des épreuves en couleurs, comme pour le pendant.)

Ventes. Juin 1867, n° 33 (19 fr.) en noir.

— 25 avril 1881, M. de F... n° 25, en noir avec le pendant en couleurs (200 fr.).

Ces pièces doivent provenir de la collection Jazet.

---

5. — *LA PORTE ENFONCÉE OU LES AMANTS POURSUIVIS.*

Pendant de la pièce précédente, portant le n° 2. Daté de 1785.

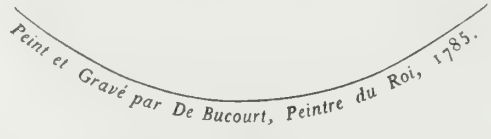
— Dans une chambre à coucher, un jeune homme en chemise, culotte bleue et jambes nues, ouvre une porte à G. et entraîne dans son bras une jeune fille en chemise et bonnet de nuit, la poitrine et les jambes nues, une écharpe noire sur les bras, tandis que de l'autre côté de la pièce, à D. la mère se précipite sur eux, la bouche proférant des menaces et le poing gauche tendu. A côté d'elle, le père en bonnet de nuit et robe de chambre rouge est tombé à terre; il se soulève d'une main en montrant le poing.

A G. le lit dans une alcôve, les rideaux baissés et un oreiller à terre.

Au fond à D. un meuble-bureau avec tiroirs, une glace, une porte posée en biais.

A D. au 1^or plan, partie d'une chaise bleue avec une draperie rouge.

N° 2.



LA PORTE ENFONCÉE où LES AMANTS POURSUIVIS.

Pl. en L^r. $0^{m}244$ H^r. $0^{m}216$. Ovale L^r. $0^{m}213$ H^r. $0^{m}165$. Marge du bas H^r. au milieu de la planche : 34 m/m.

Aquatinte en noir et travaux de roulette. Quatre points de repère.

N.° 2

Peint et Gravé par De Bucourt, Peintre du Roi, 1785

LA PORTE ENFONCÉE ou LES AMANTS POURSUIVIS.

État. Nous ne connaissons pas d'État avant la lettre.

(L'épreuve décrite est une épreuve imprimée en couleurs. Nous en donnons la reproduction en noir.)

Ventes. Janvier 1864, Raifé n° 663 sans marges, désignée *La Fille enlevée* (45 fr.).
— Juin 1867, n° 28 avec le titre (39 fr.).
— 25 avril 1881, M. de F... n° 251 avec le titre, avec le pendant (200 fr.).
— Avril 1882, n° 838 sans marges, désignée *La Fille enlevée* (205 fr.).
— Mai 1894, Josse n° 54 id. id. (2800 fr.).

Cette dernière épreuve est dans la collection de M. Fould.

---

6. — *L'INSTRUCTION VILLAGEOISE.*

Gravé par F.-J. Glairon-Mondet, d'après le tableau de Debucourt exposé en 1781, n° 218, de même dimension que le tableau *Le Juge de village*. Cette gravure faisait pendant à *La Conversation Flamande*, gravée par le même, d'après le tableau de Jean Le Duc.

— Dans la grande pièce d'une ferme, une femme à D. fait la lecture, une jeune femme près d'un berceau où dort un enfant écoute la leçon en tenant de la main G. la main d'un petit garçon. Devant le berceau, à terre, un gamin joue avec une pie, une fillette est auprès de lui. Dans le fond, deux autres personnages : un jeune homme qui écoute la lecture et une servante âgée qui s'occupe de soigner la marmite dans la haute cheminée.

Debucourt Peintre de l'Académie Royale VIRTUTE ET TEMPORE. *E. J. Glairon Mondet Sculp.*

L'INSTRUCTION VILLAGEOISE.

Dédié à Monsieur le Comte de Cossé Brigadier des Armées du Roi, Mestre de Camp Command.t du Régiment de Vivarais Premier Gentil-homme de la Chambre de Monsieur Frère du Roi.

Tiré du cabinet de Monsieur le Comte de Cossé. Par son très humble et très Obéissant Serviteur E. J. Glairon Mondet

Se Vend à Paris chez l'Auteur au coin de la Rue St Honoré chez le Md. Bonnetier a l'Ancien Opéra, Mon du Lycée.

Pl. en Lr. 0^m480 Hr. 0^m401. T. C. Lr. 0^m445 Hr. 0^m325. Marge du bas Hr. 59 m/m. Gravure à l'eau-forte et au burin.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.
3e — Avec la dédicace effacée et l'adresse de Jean.

A Paris, chez Jean, rue Jean de Beauvais, n° 32.

Journal de Paris, 22 février 1786. — Gravure. La Conversation Flamande et L'Instruction Villageoise, deux estampes faisant pendant, gravées par Glairon, la première d'après Le Duc, et la seconde d'après Debucourt ; prix : 4 livres chacune. A Paris, chez l'auteur, rue Saint-Honoré, même maison que le Lycée.

Mercure de France, 15 juillet 1786. — L'Instruction Villageoise, peint par de Bucourt, peintre de l'Académie royale, gravé par E.-J. Glairon-Mondet. — Prix : 4 liv. — La Conversation Flamande, gravé par le même, d'après Jean Le Duc. — Prix : 4 liv., à Paris, chez l'Auteur, etc... Ces deux estampes, dont le ton a de la vigueur, sont d'un effet pittoresque.

Le cuivre de *L'Instruction Villageoise* se trouvait avec le cuivre du *Juge ou la Cruche Cassée* à la vente de Mme Vve A. Jean — 4ème partie — Paris 1847, sous le nº 908. Le cuivre de *La Conversation Flamande* y figurait sous le nº 929.

---

7. — *LES DEUX BAISERS.*

Gravure en couleurs, d'après le tableau peint par De Bucourt et exposé au Salon de 1785, sous le titre *La Feinte Caresse*, nº 155, de 15 pouces de large sur 12 de haut, avec l'explication suivante :

— « Un vieillard sourit en regardant le portrait commencé de la jeune épouse qu'il » fait peindre, tenant le sien en médaillon, tandis qu'appuyée sur son épaule, elle lui caresse » la joue, et profite de sa folle constance pour glisser un billet au jeune Artiste, qui lui baise » la main. »

Une large couronne de roses blanches est posée sur la haute coiffure d'une jeune femme aux cheveux blonds bouclés et poudrés. La charmante créature, en robe de soie blanche sur transparent rose, au fichu discrètement entr'ouvert, à la ceinture bleue où pendent deux roses rouges, se hâte de glisser au peintre amoureux un billet cacheté, et, dans le même temps, prend de la main droite la joue de son vieil époux qui, tout à l'examen du portrait, ne se méfie guère. Il a un petit chien sur ses genoux croisés et tient de la main gauche son chapeau noir et sa cravache ; son manteau rouge qui l'enveloppe à demi découvre son habit de satin bleu et ses bottes à revers de grande élégance. Devant l'artiste empressé à baiser la main nue du modèle se trouve un tabouret du style du canapé où gisent le châle noir de sa conquête et un livre : *Lune du cousin Jacques* (1), ainsi qu'une gerbe de roses enrubannée ; puis un peu à sa gauche, toujours au premier plan, une guitare debout contre un fauteuil.

A gauche, contre la cheminée que surmonte une pendule montgolfière, sous verre, est un guéridon bas, à tiroirs ouverts, encombré de papiers imprimés et d'un numéro du *Journal de Paris*. La chambre est tendue en vert et la lumière vient, à droite, d'une large fenêtre aux rideaux tombants, également verts, qui la cachent presque. Dans le fond un paravent du même vert, à cinq feuilles ; un buste de femme à l'antique.

Peint et Gravée par De Bucourt, peintre du Roi, 1786.

LES DEUX BAISERS

A Paris chez l'auteur Cour du Vieux Louvre la 5ème porte a gauche en entrant par la Colonade au premier.

Pl. en Lr. 0^m427 Hr. 0^m378. T. C. Lr. 0^m368 Hr. 0^m274. Marge du bas Hr. $74^{m}/_{m}$.

Gravure en couleurs. Quatre points de repère.

---

(1) *Les Lunes du cousin Jacques*, 28 vol. in-12 (1785-1791). Périodique dont l'auteur anonyme est Beffroy de Reigny.

1er État. Le dessin de la tenture au fond effacé ou recouvert ensuite est apparent.
2e — Avant la lettre avec la signature à la pointe au-dessous du T. C. à G.
Peint et Gravé par De Bucourt, Peintre du Roi. 1786.
3e — Celui décrit.

Ventes. Rochoux, 1859 (33 fr.).
— Leblond, 1869 (175 fr.).
— Avril 1872 (335 fr.).
— Mühlbacher, 1881, 2e État (3000 fr.).
— Decloux, 1889, 3e État (2000 fr.).
— Destailleurs, 1890, 3e État (1750 fr.).

Collections. Christophle, 2e Etat.
— M. Fenaille, —

---

8. — *LE MENUET DE LA MARIÉE.*

A été publié en 1786 comme pendant de *La Noce de Village*, de Taunay, gravée par Descourtis. Debucourt a gravé plus tard, en 1789, *La Noce au Château*, comme pendant du *Menuet de la Mariée*.

Cette gravure est dédiée à M. le Comte de Cossé à qui avait été dédiée également *L'Instruction Villageoise*. Le Comte de Cossé avait signé au contrat de mariage de Debucourt et figurait également dans l'inventaire du 14 avril 1783, après décès de Mme Debucourt, comme devant 240 livres à la succession.

Il semble d'après les différences de tirage du *Menuet de la Mariée* que cette pièce a été retouchée en 1789 pour un second tirage et, en fait, cette gravure est beaucoup moins rare que *La Noce au Château*.

— Sur une place de village une nombreuse assemblée regarde le bailli qui danse avec la mariée pendant que le grand-père assis à côté d'elle la montre au marié debout contre lui. De nobles personnages — deux femmes, un vieillard et un enfant — devant eux, les examinent curieusement. Sur la terrasse de la maison, au fond, un ménétrier et un joueur de vielle, des buveurs et des femmes. Foule importante au fond, à G.

Le bailli est en noir, perruque blanche, rabat blanc.

La mariée, en robe blanche, relevée par des rubans sur un jupon rose à bande blanche au bas, corsage rose lacé en pointe, bouquet au corsage, grand chapeau-bonnet blanc. Le grand-père assis : bas, culotte et habit, gilet blanc ; le marié culotte et bas blancs, jarretière ruban bleu, habit jaune clair, gilet et cravate blancs, large ceinture de soie rose, fleurs et ruban bleu à l'habit, chapeau en feutre noir relevé avec des fleurs et un ruban bleu. La grand'mère en bonnet blanc, une croix sur la poitrine.

Au premier plan à G., une dame assise en robe violet-mauve ouverte sur une jupe blanche, châle de dentelle noir sur les épaules, grand col blanc, chapeau de paille jaune avec rubans et nœud bleus.

Une dame debout en blanc et bleu ciel avec un immense chapeau en coques de rubans, de larges rubans pendant derrière, une longue dentelle noire tombant autour du chapeau et voilant le haut du visage. La marchande assise au premier plan, en bonnet et fichu blanc bordé de bandes rouges.

Peint et Gravé par P. L. De Bucourt Peintre Du Roi 1786.

Virtute et Tempore.

LE MENUET DE LA MARIÉE

Dédié à Monsieur
Brigadier des Armées du Roy
Régiment de Vivarais premier Gentilhomme

Le Comte De Cossé
Mestre de Camp Commandant du
de la Chambre de Monsieur frere du Roy

à Paris chez l'auteur cour du vieux Louvre la 5^em^ *Porte*
a gauche en entrant par la Colonade au 1er

Par Son très humble et très
Obeissant Serviteur De Bucourt

Imprimé par Chapuis.

Pl. en H^r^. 0^m385 L^r^. 0^m285. T. C. H^r^. 0^m307 L^r^. 0^m233. Marge du bas H^r^. $54^{m/m}$.

Gravure en couleurs comportant une planche de noir et quatre planches de couleurs, bleu, jaune, rouge et rose. Quatre points de repère.

Le papier du tirage mesurait 0^m52 sur 0^m39. Prix : 6 livres. Il existe des épreuves en noir et des épreuves en couleurs incomplètes d'une ou deux couleurs.

1er État. Épreuve d'essai en noir de la planche inachevée (Collection Mühlbacher).

2e — Au fond, à gauche, s'élève un grand mât, un *mai*, au haut duquel est pendue une couronne.

3e — Avant la lettre, signée à la pointe très fine au-dessous du T. C. à G.

Peint et Gravé par P. L. De Bucourt, Peintre du Roi, 1786.

Le *mai* est supprimé et on voit sa trace dans le ciel.

4e — Même État avec les armes.

5e — État décrit.

6e — 2ème et 3eme tirages. Il existe un ou deux points de plus après la date 1786. Toute la planche est retouchée, le ciel est presque uniformément bleu, les plis de la toile qui abrite l'estrade sont effacés, ainsi que les joints des pierres du terre-plein derrière le couple du bailli et de la mariée. Tout l'habit du bailli est retouché à la roulette.

Journal de Paris, 16 octobre 1786. — Gravure. LE MENUET DE LA MARIÉE, estampe en couleurs, gravée par M. de Bucourt, peintre du Roi, dédiée à M. le Comte de Cossé, et faisant pendant à LA NOCE DE VILLAGE, par M. Descourtis, d'après Taunay. Prix : 6 liv., à Paris, chez l'auteur, cour du Vieux-Louvre, la cinquième porte, etc...

Mercure de France, 2 décembre 1786. — Annonces et Notices. LE MENUET DE LA MARIÉE, peint et gravé par P.-L. de Bucourt, peintre du Roi. Prix : 6 livres, à Paris, chez l'auteur, etc... Cette estampe en couleur et très pittoresque pour la grandeur et le genre, pour faire pendant à LA NOCE DE VILLAGE, gravée par M. Descourtis.

Ventes et collections. 1er État. Collection Mühlbacher. Cette épreuve a été reproduite dans la *Gazette des Beaux-Arts* du 1er mars 1889.

5e État. M. M. de Londres, 1859 (34 fr.).

3e — Vente. Corneillan, 1865 (191 fr.).

3e — N° 414. Vente. Leblond, 1869 avec *La Noce au château* (450 fr.).

3e — Ventes. Avril 1870 avec *La Noce* (566 fr.).

4e — — Mai 1872 avec *La Noce* du même État (655 fr.).

2e État. Ventes. Janvier 1877 — en noir avec *La Noce*, épreuve d'essai en noir, le haut coupé (150 fr.).
3e — — de Béhague 1877 avec *La Noce au château* du même état (3500 fr.).
3e — — Destailleurs 1890 (1400 fr.).
3e — Collection Ed. de Rothschild.

---

9. — *L'OISEAU RANIMÉ.*

Publié en 1787, gravure en couleurs de la même dimension que la série des gravures de Janinet, d'après Lavreince : *La Comparaison, L'Aveu difficile, L'Indiscrétion*, publiées en 1786-1787-1788.

— Dans une chambre — où on voit un lit à gauche, un clavecin à droite, une pendule et un chandelier sur la cheminée au fond, en avant un guéridon qui porte des tasses, un cruchon, une cafetière, une tabatière, — deux jeunes femmes s'intéressent à un petit serin que l'une tient entre ses seins découverts. Celle de gauche, inclinée légèrement sur son amie, offre à l'oiseau qui ouvre le bec une miette de gâteau.

La première est en bleu, avec un corselet rose. Sur sa haute perruque poudrée, elle porte un grand chapeau-bonnet de tulle qu'encercle une guirlande de fleurs.

La jeune femme de gauche est habillée d'une jupe rouge et d'un devant bleu. Le corsage est également bleu, un ruban bleu à liseré noir entoure ses cheveux poudrés, un fichu transparent couvre sa poitrine.

E. et J. de Goncourt la définissent ainsi : Un serin, qu'une femme, en compagnie d'une amie qui lui rit sur l'épaule, s'amuse à faire revivre dans l'entrebâillement de son corset et la chaleur de son sein.

P. L. De Bucourt fecit.
1787

Peint et Gravé par de Bucourt Peintre du Roi. 1787.

L'OISEAU RANIMÉ.

à Paris chez L'auteur cour du Louvre la 5eme *porte à gauche en entrant par la Colonade au premier.*

Pl. en Hr. 0^m492 Lr. 0^m362 T. C. Hr. 0^m362 Lr. 0^m285. Marge du bas Hr. 88 m/m.
Gravure en couleurs. Quatre points de repère.

1er État. Avant la lettre, signé dans la partie gravée au bas à D.
2e — État décrit.

Ventes. 2e État. 23 novembre 1857 (37 fr.).
— — à Londres, en 1859 (43 fr.).
— — Leblond, 1869 (170 fr.).
— — Mühlbacher, 1881 (1570 fr.).
— — Decloux, 1889 (2400 fr.).

Collection Doistau. Épreuve avec la marge du cuivre.
— M. Fenaille.

Il existe une fausse gouache du même sujet, signée sur une traverse de chaise à droite, de la même façon que la signature du corps de la gravure. Or, la signature écrite de Debucourt n'a aucun rapport avec sa signature gravée.

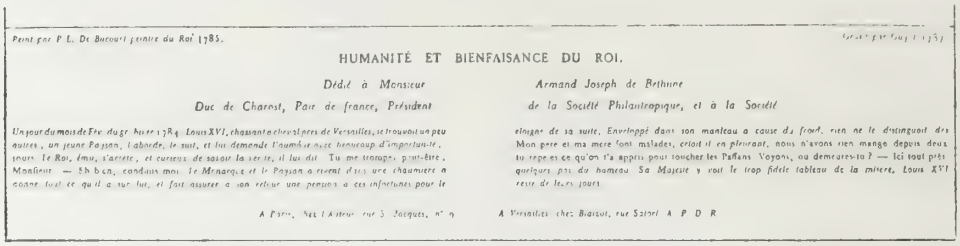
---

10. — *HUMANITÉ ET BIENFAISANCE DU ROI.*

Gravé par Guyot, en 1787, d'après le tableau exposé par Debucourt, en 1785, au Salon, sous ce même titre.

Ce tableau ne figure pas dans le catalogue du Salon de 1785, mais d'après une indication de la gravure et les notes d'E. et J. de Goncourt, il aurait été exposé cette année, après avoir été tout d'abord refusé, par un sentiment de délicatesse de Louis XVI.

— Dans un intérieur rustique où l'on voit au fond à G. un malade couché, une famille de huit personnes est aux pieds du roi Louis XVI qui leur a distribué de l'argent. A D. un jeune paysan devant la porte ouverte. Au dehors, on aperçoit un homme tenant un cheval en main. — Le roi est en habit bleu et manteau rouge.



Peint par P. L. De Bucourt peintre du Roi 1785. *Gravé par Guyot 1787*

HUMANITÉ ET BIENFAISANCE DU ROI.

Dédié à Monsieur *Armand Joseph de Bethune*

Duc de Charost, Pair de france, Président *de la Société Philanthropique, et à la Société*

Un jour du mois de Fév. du gr. hiver 1784 Louis XVI, chassant à cheval près de Versailles, se trouvoit un peu autres, un jeune Paysan, l'aborde, le suit, et lui demande l'aumône avec beaucoup d'importunité, jours. Le Roi, ému, s'arrête, et curieux de savoir la vérité, il lui dit: Tu me trompes peut-être, Monsieur. — Eh bien, conduis moi. Le Monarque et le Paysan arrivent dans une chaumière à donne tout ce qu'il a sur lui, et fait assurer à son retour une pension à ces infortunés pour le

éloigné de sa suite. Enveloppé dans son manteau à cause du froid, rien ne le distinguoit des Mon père et ma mère sont malades, crioit-il en pleurant, nous n'avons rien mangé depuis deux tu repères ce qu'on t'a appris pour toucher les Paffans. Voyons, ou demeures-tu? — Ici tout près quelques pas du hameau. Sa Majesté y voit le trop fidèle tableau de la misère, Louis XVI reste de leurs jours.

A Paris, Chez l'Auteur, rue S. Jacques, n° 9 *A Versailles chez Blaizot, rue Satori A. P. D. R.*

Pl. en Lr. 0m315 Hr. 0m285 T. C. Hr. 0m295 Lr. 0m205. Marge du bas Hr. 63 m/m.

Gravure à l'aquatinte, le sujet dans un ovale au milieu d'un cadre rectangulaire. Quatre points de repère. Prix : 3 livres. Épreuves imprimées en noir et en couleurs.

1er État. Avant lettre.
2e — Celui décrit.
3e — L'adresse est modifiée comme suit :

A Paris, chez Basset, rue St-Jacques N° 64. *Ce Tableau à été exposé au Salon en 1785.*

4e — L'adresse de Basset est effacée.

Journal de Paris, 20 mai 1787. — HUMANITÉ et BIENFAISANCE DU ROI, estampe en couleur, gravée par Guyot, d'après De Bucourt; prix 3 liv., à Paris, chez l'auteur, rue Saint-Jacques, n° 9, et à Versailles, chez Blaizot, rue Satory. — Cette estampe forme la 3e livraison de l'HÉROÏSME NATIONAL et ETRANGER dédié à Mgr Armand-Joseph de Béthune, duc de Charost, Pair de France, etc., et à la Société philanthropique de Paris.

Mercure de France, 21 juillet 1787. — Estampe gravée d'après De Bucourt, peintre du Roi, par Guyot. — Prix : 3 liv., à Paris, rue Saint-Jacques, n° 9, et à Versailles, chez Blaizot, rue Satory. — Cette estampe en couleur représente une des actions d'humanité de notre monarque, elle est la troisième d'une suite que donne l'auteur sous le titre d'HÉROÏSME NATIONAL. Le sujet de celle qui suivra est HENRI IV AUX PORTES DE PARIS.

Vente. Decloux, 1889 (42 fr.).
Épreuve du 2e État au Cabinet des Estampes.

---

11. — *PROMENADE DE LA GALLERIE DU PALAIS-ROYAL.*

Grande pièce en largeur gravée en 1787 et ne portant pas de signature de Debucourt

— Au Palais-Royal, une foule de promeneurs circulant devant les boutiques de la galerie.

Dans cette composition caricaturale, nous relevons une vingtaine de charges sur quarante personnages nettement indiqués.

Le petit bossu qui marche prétentieusement le long de la galerie, frôlant la boutique aux friandises, n° 162, n'est-il pas le même qui circule, non sans moins de fatuité dans la *Promenade publique* ? N'est-il pas aussi ce proche parent dont Debucourt avait eu à se plaindre? Et cet homme arrêté devant le n° 163 n'a-t-il pas la tête trop grosse pour des mollets aussi maigres? Son teint pâle et ses joues bouffies le font ressembler à quelque masque de carnaval? Devant le n° 164 si Debucourt a encore placé un gros père et un vieux lorgneur ridicule, il nous dédommage avec trois personnages féminins d'une exquise beauté. Les deux de droite ressemblent fort aux modèles de *L'Oiseau Ranimé*. Est-ce en leur souvenir qu'une fillette, contre elles, porte sur son bras un petit oiseau que retient un ruban ?

Devant le n° 165, trois nabotes, une géante, un homme obèse et un valet au crâne déprimé. Enfin devant le n° 166 et à l'angle de la galerie, d'autres charges encore, dont l'une, l'homme sec vêtu d'un chapeau haut-de-forme, d'une redingote noire à pattes dorées et d'une culotte blanche, est sûrement l'exact portrait de quelque ennemi personnel. Ce long personnage est bien le digne pendant de l'horrible créature trop courte, celle-là, qui commence le défilé à droite.

1787.

THE PALAIS ROYAL-GALLERY'S WALK. PROMENADE DE LA GALLERIE DU PALAIS ROYAL

A Paris Cour du vieux Louvre, la 5me porte agauche en entrant par la Colonade au premier.
Vicq script *Emprimé par Chapuy.*

Pl. en Lr. o^{m}573 Hr. o^{m}381 T. C. Lr. o^{m}560 Hr. o^{m}292. Marge du bas Hr. 78$^{m}/_{m}$.
Gravure en couleurs. Quatre points de repère. Prix : 12 livres.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Épreuves avant lettre du tirage, avant la date 1787, avant l'adresse et avant les inscriptions du graveur de la lettre et de l'imprimeur. Seulement les titres. Dans la gravure, il n'existe que le n° 166 sur la boutique de gauche.
3e — Celui décrit, les numéros sont gravés sur les boutiques 162, 163, 164, 165, 166.
4e — 2ème tirage. La planche est retouchée ; la date 1787 est suivie de 2 points et le mot *Emprimé* est corrigé en *Imprimé*.

Mercure de France, 30 juin 1787.

PROMENADE DE LA GALERIE DU PALAIS-ROYAL. — Estampe de 21 pouces de large sur 11 et demi de haut, — Prix 12 livres, à Paris, cour du Louvre, la cinquième porte à gauche en entrant par la Colonnade au premier.

Cette estampe, du genre grotesque, a du piquant et de l'originalité. Les figures en sont nombreuses, variées et divertissantes.

Ventes. 29 mai 1855 (55 fr.).
— M. M. de Londres, 1859 (104 fr.).
— Leblond, 1869 (183 fr.).
— de la Villestreux, 1872 (600 fr.).
— de Béhague, 1877 (530 fr.).
— Mühlbacher, 1881 (1575 fr.).
— Kinnen, 1891 (1500 fr.).

Collections. Des Ligneris, 2ème État.
— M. Fenaille, —

Le pendant de cette promenade est la *Promenade du jardin du Palais-Royal*, datée de 1787 non signée et généralement attribuée à Debucourt. Cette attribution est fausse. L'adresse de cette pièce, 55, rue Saint-Jacques, était à cette époque celle du graveur Le Cœur.

Le Journal de Paris du 8 janvier 1788 annonçait cette gravure en ces termes :

Gravure. — Promenade du jardin du Palais-Royal, estampe en couleur faisant pendant à la Galerie du Palais-Royal ; prix : 12 liv., à Paris, chez Le Cœur, rue Saint-Jacques, nº 55.

Le dessin de cette promenade, qui est sans doute de Desrais, figurait à la vente Destailleurs en 1895 et rappelle en effet les dessins de mode de Desrais.

Il suffit de comparer les deux Promenades pour se convaincre que la *Promenade du Jardin* n'est pas de Debucourt et est d'un dessin et procédé de gravure très inférieurs.

Le Cœur a de nombreuses pièces de la même époque avec la même adresse et du même procédé de gravure que la *Promenade du Jardin du Palais-Royal.*

La Vieillesse d'Annette et Lubin, de même dimension et disposition que la planche de Debucourt — Annette et Lubin.
La Visite au grand papa, d'après Smith.
La Visite a la nourrice, d'après G. Morland.
Les Chagrins de l'enfance.
Le Bal de la Bastille.
Serment Fédératif du 14 Juillet 1790.
A l'Eternelle mémoire de Louis Philippe Joseph Duc d'Orléans.
Blifil.
Jupiter et Io.

Ces deux pièces mentionnent comme suit son adresse à Paris : chez Le Cœur, graveur, rue St-Jacques, en face du cloître St-Benoît, maison du Chandelier, nº 55 au 3e.

Nous donnons à titre de document la description de la *Promenade du Jardin du Palais-Royal.*

— Plusieurs groupes se promènent devant le Café de la Rotonde dans le Jardin du Palais-Royal. Au milieu, une jeune femme, une canne à la main, coiffée d'un grand chapeau. — A. G. une femme également coiffée d'un chapeau empanaché, devant laquelle se tient un petit garçon. — A. D. un promeneur prend une femme par la taille. — Au fond, tables et consommateurs.

1787.

THE PALAIS ROYAL GARDEN WALK. *PROMENADE DU JARDIN DU PALAIS ROYAL.*

A Paris, Rue St-Jacques, n° 55.

Imprimé par Aumont

Pl. en L^r. o^m567. H^r. o^m375. T. C. L^r. o^m547. H^r. o^m285. Marge du bas H^r. 76 m/m.
Gravure en couleurs. Quatre points de repère aux angles du T. C. Prix: 12 livres.

1er État. Épreuve au trait en noir (Vente Destailleurs, 1895).
2e — Avant l'adresse et avant le nom de l'Imprimeur.
3e — Celui décrit. Imprimé par Aumont.
4e — — Imprimé par Landiè — changements dans les couleurs.

Il existe une jolie réduction en couleurs de cette gravure (Vente Mühlbacher 1881, 200 fr.).

---

12. — *HEUR ET MALHEUR OU LA CRUCHE CASSÉE.*

Datée de 1787 faisant pendant à *L'Escalade* ou *les Adieux du matin* de la même année.

— Un jeune homme à genoux devant une jeune fille accoudée à une fontaine tient avec elle les débris de la cruche qui vient d'être cassée. A G., un mouton et à D. dans l'herbe une des mules de la jeune fille. Fond d'arbres de coloration bleue.

Peint et Gravée par De Bucourt peintre du Roy 1787.

HEUR ET MALHEUR ;
OU
LA CRUCHE CASSÉE.

a Paris chez l'auteur cour du Louvre la 5eme porte agauche en entrant par la colonade au 1^r

Pl. en H^r. o^m371 L^r. o^m284 T. C. H^r. o^m307 L^r. o^m253. Marge du bas H^r. 51 m/m.
Gravure en couleurs. Quatre points de repère.

1er État. Avant la signature à la pointe.
2e — Avant toute lettre, signé à la pointe au bas du T. C. à G. — *P. L. De Bucourt* 1787.
3e — État décrit.

Mercure de France, 1er décembre 1787. — Heur et Malheur ou la Cruche Cassée, peint et gravé par M. De Bucourt, peintre du Roi, à Paris, chez l'auteur...
Il y a de la grâce dans cette estampe, gravée en couleur.

Ventes. 1er décembre 1856 (51 fr.).
— de Béhague, 1877, 2e État (860 fr.).
— Decloux, 1889, avec le pendant avant lettre (5500 fr.).
Collection Ed. de Rothschild, 1er État.

---

13. — *L'ESCALADE OU LES ADIEUX DU MATIN.*

Pendant de la précédente, d'une coloration moins pâle.

— Dans une cour de ferme, un jeune homme, une blouse bleue sur le bras droit, s'apprête à escalader le mur de la cour et tient une jeune fille qu'il embrasse sur les lèvres. La jeune fille en jupon court, jambes et seins nus, donne un morceau de viande au chien de garde pour l'empêcher d'aboyer. A G. une écurie, un coq, un chat. Fond d'arbres et ciel bleu. Dans la partie gravée en bas, à G., la signature et la date :

P. L. De Bucourt 1787.

Peint et Gravée par De Bucourt peintre du Roy. 1787.

L'ESCALADE
OU
LES ADIEUX DU MATIN.

a Paris chez l'auteur Cour du Louvre, la 5em *porte agauche en entrant par la colonade au* 1r

Pl. en Hr. 0m370 Lr. 0m283 T. C. Hr. 0m309 Lr. 0m253. Marge du bas Hr. 49mm.
Gravure en couleurs. Quatre points de repère.

1er État. Avant toute lettre, signature dans la partie gravée.
2e — — signé à la pointe au-dessous du T. C. à G.
Peint et Gravé par P. L. De Bucourt, peintre du Roy.
3e — État décrit.

Ventes. 1er décembre 1856 (71 fr.).
— De la Villestreux, avril 1872, 2e État, toutes marges (1000 fr.).
— De Béhague, 1877, 2e État, toutes marges (4950 fr.).
— Decloux, 1889, avant lettre avec le pendant (5500 fr.).

---

14. — *ALLÉGORIE A LA MÉMOIRE DE FEU M. LE COMTE DE VERGENNES, MINISTRE D'ÉTAT.*

M. le Comte de Vergennes, ministre des Affaires Étrangères sous Louis XVI, était mort en fonctions en 1787.

Bien que cette gravure soit citée par Huber et Rost (Manuel des Curieux, etc., 1804),

par l'ouvrage *Notices sur les graveurs qui ont laissé des Estampes marquées de monogrammes, chiffres, etc. Besançon,* 1807, et par Renouvier, il ne nous a pas été possible de la trouver. Elle n'est mentionnée dans aucune vente et nous devons tenir l'attribution à Debucourt comme douteuse. — Une gravure allégorique du même titre se trouve dans la collection Hennin.

Le Journal de Paris, sans citer le nom du graveur, annonce une gravure du même titre le 27 décembre 1787. — Gravure. — ALLÉGORIE A LA MÉMOIRE DE FEU M. LE COMTE DE VERGENNES, MINISTRE D'ETAT, etc. — Prix : 3 liv., à Paris, chez Esnauts et Rapilly, rue Saint-Jacques, près la fontaine Saint-Séverin. — L'allégorie de cette estampe nous a semblé assez ingénieuse.

15. — *LE COMPLIMENT OU LA MATINÉE DU JOUR DE L'AN.*

Publié à la fin de décembre 1787 et faisant pendant à la planche des *Bouquets* ou *la Fête de la Grand-maman*. — Ces deux sujets en ovale en hauteur ont dû être peints. Il existe une jolie esquisse très poussée de la seconde pièce dans la collection de M. Panhard.

— Dans une chambre, le grand-père et la grand'mère assis sur un canapé à G. écoutent le compliment d'un petit garçon debout devant eux, les cheveux bouclés, la main aux lèvres, tenant un papier de la main G. ; derrière lui sa mère tient son chapeau. A côté, une fillette plus âgée et le père. Au fond un vieux domestique en livrée apporte un plateau. Derrière les grands-parents est entr'ouvert un placard où l'on voit des jouets, une poupée, un cheval de bois et un polichinelle. Un petit chien épagneul à taches feu se dresse devant la petite fille. Au fond, derrière le domestique, un meuble et différents vases posés dessus.

Peint et Gravée par De Bucourt Peintre du Roi. 1787.

LE COMPLIMENT
OU
LA MATINÉE DU JOUR DE L'AN.

Dédiée aux Peres de famille.

a Paris, chez l'auteur cour du Louvre, la 5eme porte agauche en entrant par la colonade au 1er

Pl. en Hr. 0^m368 Lr. 0^m286 T. C. Hr. 0^m300 Lr. 0^m252. Ovale en Hr. 0^m288 Lr. 0^m237. Marge du bas Hr. $5\frac{m}{m}$.

Gravure en couleurs en ovale au milieu d'un cadre imitant le marbre bleu vert veiné. Quatre points de repère. Prix : 6 livres.

1er État. Avant le cadre imitant le marbre.

2e — Avec le titre, mais avant la signature, la date et l'adresse et avant le cheval de bois dans le placard aux jouets. Le titre est entouré d'ornements calligraphiques.

3e — Avant l'adresse et la date, avec le cheval, signé à la pointe et daté à G.

L. De Bucourt fecit 1787.

— État décrit.

5e État, 2ème et 3ème tirage. La date 1787 est suivie de 2 points. Dans le 3ème tirage les marbrures du cadre sont refaites et modifiées. L'ornement de calligraphie qui suit le mot *famille* est allongé d'un trait. On remarque de nombreuses retouches dans la planche, le fond est regravé ; le banc à D. est dessiné à nouveau ; un vase sur la table à D. est couvert de petites fleurs bleues ; le fichu de la petite fille est couvert de travaux de roulette ; la signature de Debucourt est soulignée par des points et le mot *Roi* suivi du signe = 2.

Le même sujet en contre-partie a été reproduit par Levachez dans un petit almanach de 1791 ayant pour titre *Les Étrennes du Jour de l'An ou le Cadeau sans prétention.* — A Paris chez Le Vachez, Md de Tableaux et d'Estampes sous les Colonnades du Palais-Royal, No 258.— La gravure, imprimée en bistre ou en couleurs, porte le titre : *Le Premier Jour de l'An* et en haut : *Janvier*. T. C. Hr. 75m/m Lr. 48m/m. Le domestique est supprimé.

Journal de Paris, 29 décembre 1787. — Gravure. — Le Compliment ou la Matinée du jour de l'An, dédiée aux pères de famille. Estampe en couleur, gravée et dessinée par De Bucourt, peintre du Roi. — Prix : 6 livres. A Paris, chez l'auteur, cour du Louvre, la 5me porte à gauche, etc. — Cette estampe nous paraît être une de celles de ce genre qui offre le plus de couleur, de vigueur et d'harmonie ; nous croyons qu'elle plaira au public, surtout dans la circonstance du moment.

Mercure de France, 29 décembre 1787. — Le Compliment, etc....., peint et gravé par De Bucourt, peintre du Roi. — Prix : 6 liv., à Paris, chez l'auteur... M. de Bucourt a donné plusieurs gravures qui ont été favorablement accueillies ; celle-ci, au mérite réel de l'ouvrage, joint l'à-propos du sujet.

Journal de la Librairie, 5 janvier 1788. — Le Compliment, etc... Prix 6 livres.

Vente. Mühlbacher, no 898, 2e État avec le pendant avant lettre — 3000 fr. (chez M. Ed. de Rothschild).

---

16. — *LES BOUQUETS OU LA FÊTE DE LA GRAND-MAMAN.*

Pendant de la gravure précédente, publiée en 1788.
L'esquisse peinte chez M. Panhard, ovale de Hr. 0m305. Lr. 0m210.

— Dans une chambre, où l'on voit au fond une grande armoire, la grand'mère assise de face dans un fauteuil à D., à côté d'une petite table ronde, soulève dans ses bras sa petite-fille qui lui offre un gros bouquet. Debout à côté d'elle, de profil, la jeune mère tient la main de son petit garçon qui tourne le dos et écoute son père, appuyé sur une table, à G. Derrière la grand'mère, le grand-père, debout, regarde, appuyé au dossier du fauteuil et serre la main de la jeune femme. Une jeune fille de profil, en robe rayée, en fichu, ruban dans les cheveux, s'appuie sur la main du grand-père.

Peint et gravé par De Bucourt, Peintre du Roi. 1788.

LES BOUQUETS
OU
LA FÊTE DE LA GRAND-MAMAN.

Dédiés aux Meres de Famille.

A Paris chez l'Auteur, Cour du Louvre, la 5eme porte a gauche, en entrant par la Colonade au 1er

Pl. en Hr. om384 Lr. om289. T. C. Hr. om300 Lr. om250. Ovale Hr. om288 Lr. om237. Marge du bas Hr. 65 mm.

Gravure en couleurs. Quatre points de repère. Ovale en Hr. encadré dans un cadre imitant le marbre bleu vert. Prix : 6 livres.

1er État. Épreuve d'essai en noir, avant le fond marbré, le double trait ovale qui encadre la gravure n'est pas rempli de noir, excepté dans une partie de l'ovale au bas à G. ; sans aucune lettre.

2e — Avant lettre, signé et daté à la pointe au-dessous du T. C. à G. *P. L. De Bucourt Fecit* 1788, avec le titre, mais avant l'adresse.

3o — État décrit, avec ou sans ornements calligraphiques autour du titre. Nous n'avons pu déterminer une différence d'État entre les épreuves avec la lettre entourée d'ornements calligraphiques et celles avec la lettre sans ornements. Ces dernières sont les plus communes.

4o — 2ème tirage et 3ème tirage avec 2 points à la suite de la date 1788.

Le même sujet en contre-partie en bistre ou en couleurs a été reproduit dans le petit almanach de 1791, cité à la planche précédente, avec le titre en haut : *Août ;* en bas : *La Fête de la Grand'Maman*. T. C. Hr. 77 mm. Lr. 49 mm.

Journal de la Librairie, 16 août 1788. — Les Bouquets ou la Fête de la Grand-Maman, estampe gravé en couleurs, par M. De Bucourt à Paris, chez l'auteur etc...

Mercure de France, samedi 4 octobre 1788. — Les Bouquets ou la Fête de la Grand-Maman, dédiés aux mères de famille, peint et gravé par M. de Bucourt, Peintre du Roi. Prix : 6 livres. A Paris, chez l'auteur, Cour du Louvre, la 5e porte cochère à gauche en entrant par la Colonnade, au premier. — Cette jolie estampe, dont la composition est agréable, aura sans doute le même succès que toutes celles du même artiste. Celle-ci fait pendant à la Matinée du jour de l'An.

1er État. Collection H. Beraldi.
2e — Ventes. Mühlbacher avec le pendant (3000 fr.).
2e — — De Béhague, 1877, avec le pendant (500 fr.).
3e — — 1er décembre 1856, avec le pendant (53 fr.).
3e — — Raifé, 1864, avec le pendant (24 fr.).

---

17. — *LA ROSE.*

Planche publiée en 1788, avec son pendant *La Main*. Ces gravures portent chacune dans la marge du bas une pièce de vers du Chr de Parny de la suite de ses petit poëmes, *Les Tableaux*, qui portent les titres suivants : *La Rose, La Main, Le Sein, Le Baiser, Les Rideaux, Le Lendemain, L'Infidélité, Les Regrets, Le Retour.*

— Dans un jardin, où l'on voit à D. la statue de l'Amour et au fond un jet d'eau, un jeune homme de profil à G. à genoux devant une jeune fille, assise sur une chaise, lui offre une rose. La jeune fille fait de la main le geste de l'écarter.

A G. à terre un chapeau et une canne, sur un banc un livre et une étoffe.

A D. statue de l'Amour, fleurs ; au fond charmilles et jet d'eau.

P.L. De Bucourt Peintre du Roi, pinx. et sculp. 1788. LA ROSE.

C'est l'âge qui touche à l'enfance ;
C'est Justine, c'est la candeur.
Déjà l'amour parle à son cœur.
Crédule comme l'innocence
Elle écoute avec complaisance
Son langage souvent trompeur.
Son œil satisfait se repose
Sur un jeune homme à ses genoux,
Qui, d'un air suppliant et doux,
Lui présente une simple rose.
De cet amant passionné,
Justine, refusez l'offrande ;
Lors qu'un amant donne, il demande,
Et beaucoup plus qu'il n'a donné.

Le Cher de P....

a Paris chez Lauteur cour du vieux Louvre la 5em porte agauche en entrant par la colonade, au 1r.

Pl. en Hr. 0^m375 Lr. 0^m275. Deux T. C. le 1er Hr. 0^m243 Lr. 0^m194.
2e T. C. Hr. 0^m267 Lr. 0^m218. Dimension du papier du tirage Hr. 0^m59 Lr. 0^m43. Marge du bas au-dessous du 2ème T. C. Hr. 75 m/m.

Gravure en couleurs. Quatre points de repère. Au-dessous du titre, au milieu, est un fleuron gravé à l'aquatinte, imprimé en noir, représentant un Amour qui se prépare à abattre un filet sur un mouton.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Avec le titre et les vers mais avant l'adresse. Avec la signature à la pointe, au-dessous du 1er T. C. à G. *P. L. De Bucourt fecit.* 1788.
La signature des vers *Le Cher de P...* est également à la pointe.
3e — Celui décrit.
4e — 2me tirage avec deux points à la suite de la date 1788..
Il existerait en outre un tirage avec l'adresse de Depeuille.

Ventes. 13 février 1860. Les 2 pendants nos 150 et 151 avec les noms à la pointe (121 fr).
— Raifé, 1864, no 662 avec *La Main* (30 fr.).
— de la Villestreux, avril 1872, no 499 avec *La Main* (650 fr.).
— De Béhague, 1877, no 2621 avec *La Main* 3ème État à toutes marges (1900 fr.)
— Mühlbacher, 1881, no 899 — — — (2200 fr.).
— Decloux, 1889 — — (3500 fr.).
— Kinnen, 1891. 2ème État avec *La Main* (3285 fr.).

Collection M. Fenaille, 2ème État avec *La Main*.

---

18. — *LA MAIN.*

Pendant de la précédente, publiée également en 1788.

— Dans un jardin où l'on voit à G. une caisse à fleurs et au fond une statue de l'Amour, un jeune homme, en habit mauve, se penche pour baiser la main d'une jeune fille assise.

La jeune fille est en blanc, fichu de mousseline, corsage bleu bordé de rose, une grande écharpe de dentelle noire sur les épaules, un ruban blanc dans les cheveux. Elle tient une rose dans la main D. — A D. les marches d'un perron, au fond un jardin et une fontaine à jet d'eau.

P.L.De Bucourt Peintre du Roi, pinx. et sculp. 1788. LA MAIN.

Quand on aime bien, l'on oublie
Ces frivoles ménagemens
Que la raison ou la folie
Oppose au bonheur des amans.
On ne dit point : « la résistance
» Enflamme et fixe les désirs ;
» Reculons l'instant des plaisirs
» Que suit trop souvent l'inconstance. »
Ainsi parle un amour trompeur
Et la coquette ainsi raisonne.
La tendre amante s'abandonne
A l'objet qui toucha son cœur ;
Et dans sa passion nouvelle,
Trop heureuse pour raisonner,
Elle est bien loin de soupçonner
Qu'un jour il peut être infidele.

Justine avait reçu la fleur,
On exige alors de sa bouche
Cet aveu qui flatte et qui touche
Alors même qu'il est menteur.
Elle répond par sa rougeur ;
Puis avec un souris céleste
Aux baisers de l'heureux Valsin
Justine abandonne sa main,
Et la main promet tout le reste.

le Cher de P....

a Paris chez l'auteur, Cour du vieux Louvre, la 5em porte agauche en entrant par la colonade au 1r.

Pl. en Hr. 0^m375 Lr. 0^m275. 1er T. C. Hr. 0^m246 Lr. 0^m195.

2e T. C. Hr. 0^m270 Lr. 0^m218. Dimension du papier du tirage Hr. 0^m59 Lr. 0^m43. Marge du bas au-dessous du 2ème T. C. Hr. 75 ‰.

Gravure en couleurs. Quatre points de repère. Au-dessous du titre, au milieu de la marge du bas est un fleuron à l'aquatinte, imprimé en noir, représentant un petit Amour qui bande les yeux d'un mouton enchaîné.

1er État. Avant toute lettre.

2e — Avec le titre et les vers, mais avant l'adresse. Avec la signature à la pointe au-dessous du 1er T. C. à G.

P. L. De Bucourt fecit, 1788.

La signature des vers *Le Cher de P...* est également à la pointe.

3e — Celui décrit.

4e — 2me tirage avec deux points à la suite de la date 1788..

Il existerait en outre un État avec l'adresse de Depeuille.

Ventes. Les mêmes que pour *La Rose*.

---

19. — *LOUIS SEIZE.*

Dédié à la Nation.

— En pied, de face, la main D. tenant le sceptre appuyé sur un coussin fleurdelisé où sont posées la main de justice et la couronne, Louis XVI est en manteau royal violet fleurdelisé

doublé d'hermine, le collier du Saint-Esprit sur la poitrine. Draperie rouge au fond. Au-dessous du T. C. dans la marge, est un fleuron imprimé en noir représentant un globe avec trois fleurs de lys surmonté de la couronne royale.

Peint et Gravé par De Bucourt, Peintre du Roi.

LOUIS SEIZE

Dédié à La Nation

A Paris chez l'Auteur, Cour du Louvre, la 5e Porte à gauche en entrant par la Colonnade au Per

Pl. en Hr. om53 Lr. om39. T. C. Hr. om429 Lr. om341. Marge du bas Hr. 75 mm. Gravure en couleurs publiée en 1789. Quatre points de repère. Prix : 16 livres.

1er État. Avant la lettre.
2e — État décrit.

Mercure de France, 21 février 1789. — Portrait en couleur de Louis XVI, peint et gravé par De Bucourt, peintre du Roi. Estampe de 16 pouces de haut sur 12 et demi de large. Prix: 16 livres, à Paris, chez l'auteur, Cour du Louvre, la 5me porte à gauche en entrant par la Colonnade au 1er.

Toutes les estampes de cet estimable artiste ont joui d'un succès mérité ; le sujet et les circonstances donnent à ce dernier un nouvel intérêt de plus.

Journal de Paris, 4 mars 1789. — Gravure. Louis XVI, dédié à la Nation, estampe en couleur de 16 pouces de haut sur 12 1/2 de largr, gravée et dessinée par de Bucourt, peintre du Roi. Prix : 16 livres, à Paris, chez l'auteur, etc...

Nous ne doutons pas que cette dédicace ne soit accueillie avec empressement par la Nation ; nous espérons aussi que considéré comme production des arts, les gens de goût applaudiront l'artiste d'être parvenu dans ce genre de gravure à un point d'harmonie qui avoisine de si près le ton du tableau. Ce portrait offre des détails très bien exécutés et sous tous les rapports nous osons prédire qu'il sera très bien accueilli du Public.

Ventes. 5 mai 1858, en couleur avant toute lettre (10 fr. 50).
— De Béhague, 1877 (50 fr.).
— Mühlbacher, 1881 (95 fr.).
— 22 mars 1889.

20. — *MGR. LE DUC D'ORLÉANS.*

Portrait en buste, de face, dans un médaillon ovale dont le cadre imite le marbre bleu vert, supporté par un soubassement de même matière sur lequel est gravé un bas-relief imitant le bronze. En haut de l'ovale, l'inscription : *Mgr. LE DUC D'ORLEANS.*

Une tablette au-dessous du bas-relief porte une inscription expliquant les figures du bas-relief.

— Le Duc d'Orléans est représenté de face regardant à D., la figure très colorée, les cheveux blancs, en habit rouge cramoisi, avec le cordon bleu et la plaque du Saint-Esprit.

MGR. LE DUC D'ORLÉANS

La *Bienfaisance*, sous la figure de *Minerve*, tend une main secourable à l'*Indigence*, et la couvre d'une Egide aux Armes d'*Orléans* : près d'elle des enfans répandent l'abondance et la consolation : plus loin le *Génie* du Patriotisme médite des projets pour le bonheur et la félicité publique.

Dessiné et gravé par De Bucourt peintre du Roi 1789

A Paris chez l'Auteur, Cour du Louvre, la 5e porte à gauche par la Colonnade, au 1er

Pl. en Hr. $0^{m}245$ Lr. $0^{m}191$. T. C. Hr. $0^{m}205$ Lr. $0^{m}148$. Marge du bas Hr. 22 m/m.

Gravure en couleurs. Quatre points de repère. Prix : 3 livres.

1er État. Avant la lettre.
— État décrit. La date 1789 est à la pointe.
3e — La date est effacée.

Journal de Paris, 7 avril 1789. — Gravure. Portrait de Mgr le Duc d'Orléans, dessiné et gravé en couleur par M. de Bucourt, peintre du Roi, à Paris chez l'auteur, etc... Prix : 3 livres. Au-dessous on voit un bas-relief, où la Bienfaisance sous la figure de Minerve, tend une main, etc...

Cette estampe a de l'harmonie et de la vigueur et l'on y trouve une ressemblance très satisfaisante. Les accessoires qui environnent le portrait sont de bon goût, en total le ton imite de près la peinture et nous croyons que tout concourra à rendre cette estampe agréable au public.

Mercure de France, 18 avril 1789. — Cette gravure ne peut que plaire au public par la fermeté du burin et l'accord des couleurs qui joint l'effet pittoresque au mérite de la ressemblance.

M. de Bucourt annonce aussi une estampe d'Annette et Lubin dans le même genre, et qui paraîtra à la fin de ce mois. Elle coûtera 3 livres à ceux qui se seront fait inscrire auparavant ; ensuite elle se vendra 4 livres.

Ventes. 23 novembre 1857 (21 fr.).
— Mühlbacher, 1881, n° 903 (55 fr.).

21. — *LA NOCE AU CHÂTEAU.*

Gravure en couleurs, publiée en 1789.
Faisant pendant au *Menuet de la Mariée*, publié en 1787.

— Dans le parc du Château, au pied d'un escalier en pierre au haut duquel se tiennent le violoneux et le tambourinaire à côté d'un groupe de dix personnages du Château, le marié de village danse vis-à-vis de la Châtelaine. Derrière eux, sont assis sur les marches de l'escalier, la mariée en blanc, son père et sa mère. La mariée caresse la joue d'un petit garçon assis à terre. Au 1er plan un petit enfant tombe les jambes en l'air, renversé par un chien qui s'enfuit à G. avec un bâton dans la gueule. A G. une mère et sa petite fille et six personnages de la noce. A D. douze personnes. Au fond à G. trois personnes attablées près d'une grille derrière laquelle attend un carrosse. Le cocher cause avec deux femmes, dont l'une tient un enfant à la main. Fond d'arbres, charmilles et jet d'eau.

Peint et Gravé par De Bucourt, Peintre du Roi, 1789.

Juncta placent.

LA NOCE AU CHATEAU

Dédiée à Monsieur le Chevalier de Bargeton
Chevalier de l'ordre royal et militaire de St Louis, ancien
Capitaine des Grenadiers au Régiment Royal

A Paris chez l'Auteur cour du Vieux Louvre, la 5ème porte à gauche en entrant par la Colonnade au 1er.

Par son très humble et très obéissant serviteur De Bucourt.

Imprimé par Chapuis.

Pl. en Hr. 0^m394 Lr. 0^m292 T. C. Hr. 0^m307 Lr. 0^m234. Marge du bas Hr. $55^m/_m$. Gravure en couleurs. Quatre points de repère. Prix : 6 livres.

1er État. Non terminé, en noir et en couleurs, avant le chapeau de l'homme assis à terre au 1er plan à D. avant le bâton du vieillard assis derrière le marié. La châtelaine qui danse a la tête encadrée dans un large voile noir qui passe derrière la tête et vient se rattacher au corsage. — Le chien du 1er plan est inachevé. — Le dessus de la grille à G. ainsi que le mai au fond, ne sont pas dessinés. Dans les épreuves en couleurs les tons jaunes remplacent les tons roses du tirage. Le gilet du petit garçon aux pieds de la mariée est rayé jaune.

2e — Avec les modifications du tirage définitif. Le trait du voile de la châtelaine effacé est visible à D. et à G. de la tête. Avec la signature à la pointe au-dessous du T. C. à G. *De Bucourt* 1789.

3e — Avec les armes.

4e — État décrit.

Journal de Paris, 14 avril 1789. — Gravure. La Noce au Chateau, estampe en couleur, faisant pendant au Menuet de la Mariée. — Prix : 6 liv., à Paris, chez l'Auteur, M. De Bucourt, peintre du Roi, cour du Vieux Louvre, la 5e porte à gauche en entrant par la Colonade. Cette estampe est agréable par son ton, les costumes et l'ordonnance ; elle nous semble faite pour plaire au public.

Nous rappelons ici que le Menuet de la Mariée avait paru en 1787 comme pendant de la Noce de Village, de Taunay, gravé par Descourtis. La Noce au Chateau est plus rare que le Menuet de la Mariée et il existe de cette dernière planche un tirage avec de nombreuses retouches qui indiquent que Debucourt a fait un 2e et 3e tirage du Menuet de la Mariée au moment de la publication de la Noce au Chateau.

Ventes. Mühlbacher, no 890 avant lettre en noir (500 fr.).
— De Béhague, 3e État.

Collections. Ed. de Rothschild, 1er État en noir et en couleurs.
— M. Fenaille, 2e État avec le pendant.
— Franck, 3e État.

22. — *ANNETTE ET LUBIN.*

— Dans un paysage à fond d'arbres et devant une sorte de cabane rustique à G. Annette, suivie d'un mouton, se tient debout, les yeux baissés, les mains croisées sur le ventre, devant le Seigneur accompagné du Bailli ; tandis que Lubin, à genoux, entre Annette et le Seigneur, prononce les paroles de la comédie de Mme Favart rappelées dans la lettre de la gravure. A G. au fond, un groupe de paysans, et en arrière, un chemin dans lequel s'engagent un berger et son troupeau.

La coloration du fond est très bleue. Annette est en fichu, bonnet et jupon blancs, sa robe retroussée est jaune. Au bas du T. C. un fleuron gravé à l'aquatinte et imprimé en noir reproduit dans deux médaillons au milieu d'attributs champêtres où se distingue un poteau indiquant *Beson,* les portraits d'Annette et Lubin vieux.

Nous donnons ci-dessous la reproduction de ce fleuron.

Le Cœur a gravé d'après Swebach *La Vieillesse d'Annette et Lubin* dans les mêmes dimensions que la planche de Debucourt et avec un fleuron dans la marge du bas. Son adresse *à Paris, chez l'Auteur, rue St-Jacques, N°* 55 est la même que l'adresse de *La Promenade du Jardin du Palais-Royal.*

Peint et gravé par De Bucourt Peintre du Roi.

ANNETTE ET LUBIN.

LUBIN

Monseigneur, voyez ses larmes,
Mettez fin à ses allarmes,

Monseigneur, voyez ses larmes,
Ah ! laissez-vous attendrir

Scène XVI

Tout le monde connoit le délicieux Conte
bien peint la touchante anecdote d'Annette
l'aimable Comédie de Mme Favart,
coup de personnes ignoroient l'existence,
Cormeil en Parisis où ils offrent le
vertus et la douceur d'Annette, le
encore aujourd'hui le bon Lubin, leur
de la vie ; mais des circonstances malheureuses
réduit à la plus dure nécessité, des personnes témoins
que leur jeunesse avoit inspiré s'est ranimé en leur faveur, et chacun s'est empressé de participer à leur consolation. En leur particulier Mrs les Comédiens Italiens leur ont assuré une pension de 300 L

moral dans lequel Mr Marmontel a si
et Lubin, et qui a fourni le sujet de
Ces intéressans villageois dont beau
vivent encore et habitent le village de
parfait modèle de l'amour Conjugal. Les
courage et la franche gaîté qui caractérise
ont fait supporter les traverses inséparables
jointes à la rigueur de l'hiver dernier les ayant
de leur infortune ont invité les ames sensibles à les secourir, l'intérêt

Les deux médaillons au bas de cette gravure sont leurs
portraits actuels dessinés d'après nature

Avec Privilège du Roi

A Paris, chez l'Auteur, Cour du Louvre, la 5e porte
à gauche en entrant par la Colonade, au 1er

Pl. en Hr. 0^m408. Lr. 0^m304. T. C. Hr. 0^m270. Lr. 0^m229. Marge du bas Hr. 95 mm. Gravure en couleurs. Quatre points de repère. Prix de souscription : 3 livres ensuite 4 et 6 livres.

1er État. Avant le fleuron au-dessous du T. C. et avant que le double trait du T. C. n'ait été noirci.

2e — Avant la lettre, avec le fleuron et avec la date 1789 gravée à la pointe au-dessous du T. C. à G.

3e — Avec la date effacée.

4e — Avec la lettre comme à l'État décrit, mais avec l'inscription à la pointe au-dessous du T. C. à D. 15 *juin* 1789.

5e — État décrit.

Il existe des épreuves en noir.

Mercure de France, 18 avril 1789. — Voir ci-dessus la fin de l'article relatif au PORTRAIT DU DUC D'ORLÉANS.

Journal de Paris, 7 avril 1789. — BIENFAISANCE.

Aux Auteurs du Journal

« Messieurs,

« Désirant concourir à adoucir la malheureuse situation où se trouve, dans ses vieux jours, le couple ntéressant d'Annette et Lubin, je vais terminer (partie à leur profit) la gravure (1) d'une des scènes de la charmante comédie qui retrace si bien leur aimable jeunesse. Elle représente l'instant où Annette et son amant supplient leur Seigneur de se laisser attendrir, et où Lubin chante : Monseigneur, voyez ses larmes, etc.

Cette estampe gravée en couleur, au bas de laquelle seront deux médaillons de leurs portraits actuels dessinés d'après nature, aura 10 pouces de haut sur 8 1/2 de large et paraîtra à la fin de ce mois. — La moitié du produit des 300 premières épreuves sera à leur profit. — Elle coûtera 3 livres aux personnes inscrites chez moi d'ici à cette époque et ensuite elle se vendra 4 liv. On ne payera point d'avance mais dès l'instant que les épreuves seront retenues, j'aurai l'honneur de vous faire passer le produit des inscriptions. Chaque épreuve inscrite sera remise au souscripteur numérotée et signée de moi. Puisse cette estampe mériter quelque indulgence, et puisse l'image d'Annette suppliante à l'âge de 15 ans, intéresser en faveur d'Annette malheureuse et sexagénaire.

De Bucourt, Peintre du Roi, cours du Louvre,
la 4e porte après le corps de garde des Pompiers, au 1er.

(1) Cette estampe fait partie d'une suite des plus jolis tableaux du théâtre Italien dont je suis occupé.

Journal de Paris, 10 avril 1789. — BIENFAISANCE. — Le 7, nous avons reçu d'une dame 24 liv. à la disposition de la Société Philanthropique et avant hier de M. de Bucourt 174 liv., moitié du produit de 116 inscriptions qui lui ont été adressées le 7 pour la gravure d'ANNETTE ET LUBIN, proposée dans la feuille du même jour.

J. de P., 13 avril 1789. — BIENFAISANCE. — Nous avons reçu pour Annette et Lubin 291 liv. 10 sols ; savoir le 9 de M. L. B., de Nantes, 12 liv. ; le 10 d'une dame 24 liv. ; hier de J. P. P., 24 liv. ; de M. de Bucourt 181 liv. 10 s., moitié du produit de 121 inscriptions qui lui ont été adressées les 8, 9 et 10 pour la gravure d'ANNETTE ET LUBIN.

En même temps, le *Mercure de France* du 25 avril 1789 annonçait ainsi le secours donné par les Comédiens Italiens à Annette et Lubin :

Les Comédiens Italiens ont arrêté unanimement qu'il serait accordé aux 2 septuagénaires que M. Favart a rendus célèbres par sa comédie d'*Annette et Lubin* une pension de 300 livres reversible sur la tête du dernier vivant.

Ils ont cru devoir préférer ce secours à une représentation donnée à leur profit par ce qu'en effet, c'est en considération des calamités publiques seulement, qu'on doit accorder le bénéfice de cette espèce de représentations.

J. de P., 30 avril 1789. — BIENFAISANCE. — Le 28 nous avons reçu de M. de Bucourt 94 liv. 10 sols pour Annette et Lubin. Cette somme jointe aux 355 liv. 10 s. qu'il nous a précédemment remis, forme le total de la moitié du produit des 300 premières épreuves de sa gravure, qu'il s'est engagé à leur abandonner.

L'estampe d'ANNETTE ET LUBIN par M. de Bucourt, annoncée dans notre feuille du 7 de ce mois ne paraîtra que du 20 au 25 mai prochain. — La souscription est actuellement de 4 livres.

J. de P., 19 juin 1789. — Gravure. — ANNETTE ET LUBIN, estampe gravée et coloriée par de Bucourt, Peintre du Roi, prix 6 liv. pour les personnes qui n'ont pas souscrit. A Paris chez l'auteur, cour du Louvre, etc.....

Cette estampe est intéressante par la circonstance qui l'a fait mettre au jour et par la manière dont elle est exécutée ; la figure d'Annette est naïve ; il y a de l'effet et Annette rassemble sur elle et l'attention et la lumière ; sa petite cabanne est joliment construite et nous croyons que le public verra cette estampe avec plaisir.

Ventes. 31 janvier 1861. Avant la lettre (108 fr.).
— Soleirol, 1er décembre 1862. — Épreuve en noir du 1er État (4 fr.).
— 5 novembre 1864. id.
— De Béhague, 1877, 2e État (241 fr.).
— Mühlbacher, 1881, 2e État (340 fr.).
— Destailleurs, 1890. Épreuve du 4e État

Il existe de ce même Etat une épreuve dans le carton de Marie-Antoinette à la Bibliothèque Nationale.

Collections. Fould, 1er État en noir.
— Hocquart de Turtol, 2e État.
— M. Fenaille, 2e État.

---

23. — *M. LE MARQUIS DE LA FAYETTE.*

Dédié aux Citoyens soldats.

— Représenté en pied, tourné vers la D., son chapeau à la main, la main D. sur la garde de son épée. Un nègre à mi-corps, à G. tient son cheval par la bride. Au fond à D. défilé de troupes.

Peint et Gravé par P. L. De Bucourt Peintre du Roy. *Fer.* 1790.

M. le Mis de la FAYETTE COMMANDANT GÉNÉRAL de la GARDE NATIONALLE PARISIENNE

Dédié aux Citoyens Soldats

A Paris chez l'Auteur, Cour du Louvre la 5eme porte a gauche en entrant par la Collonade

Pl. en Hr. 0^m537 Lr. 0^m405. Partie gravée Hr. 0^m485 Lr. 0^m405. Marge du bas Hr. $54^{m}/_{m}$.

Un point de repère en bas. Prix en noir : 9 liv., en couleur, 18 liv.

Première gravure de Debucourt à la manière noire.

Le titre est gravé au pointillé.

État unique, imprimé en noir ou en couleurs à la poupée.

Journal de Paris, 25 mars 1790. — Gravure. — Portrait en piè de M. le Marquis de la Fayette, dédié aux Citoyens soldats, peint et gravé par P. L. De Bucourt, Peintre du Roi, hauteur 18 pouces sur 15 ; prix 9 liv. en bistre anglais, 16 liv. impr. en couleurs. — Cette estampe où M. le Commandant général est représenté en uniforme national, et faisant la revue de l'armée Parisienne est gravé en manière anglaise ; elle sera mise au jour le 26 du courant, chez l'auteur cour du Vieux Louvre la 5e porte à gauche en entrant par la colonnade au 1er. — On n'a tiré aucune épreuve avant la lettre.

Gazette Nationale ou *Moniteur Universel*, 9 avril 1790. — Art — Gravure — Portrait de M. de Lafayette en pied, peint et gravé par M. P. L. de Bucourt, peintre du roi, se trouve à Paris, chez l'auteur, etc.... Prix 9 liv. en noir, et 18 liv. en couleur. — L'auteur est le premier qui ait exécuté en France une gravure en manière noire, connue sous le nom de manière anglaise ; il a parfaitement réussi dans la ressemblance ; nommer M. de Bucourt, c'est avoir fait l'éloge de l'ouvrage ; et nommer M. de Lafayette c'est éveiller dans le cœur de tous les citoyens le désir de se procurer cette gravure.

Ventes. 13 février 1861, no 155 en couleurs (24 fr.).
— Mühlbacher, 1881 (100 fr.).
— Marcellin, 1888.
— L. Decloux, mars 1889, 2 épreuves (132 fr. et 210 fr.).
Collection Fould. Épreuve en couleurs.

---

24. — *L'ENFANT SOLDAT OU LES AMUSEMENS DE FAMILLE.*

Gravure à la manière noire qui a porté un premier titre : *Le Grand Papa.*

— Dans une chambre un petit garçon à D. un fusil au bras, un grand sabre traînant à terre, fait l'exercice devant son grand-père assis à G. et sa grand'mère.

La jeune mère debout, de face, tient dans ses bras une petite fille, debout sur une table, coiffée d'un bonnet à poils. En arrière une autre petite fille soutient le bonnet à poils, et à D. un officier assis tient une lettre.

Peint et Gravé par De Bucourt Peintre du Roy.

L'ENFANT SOLDAT.
OU LES AMUSEMENS DE FAMILLE.

A Paris chez l'auteur Cour du Louvre, la 5me porte a gauche entrant par la Colonade.

Pl. en Hr. 0m415 Lr. 0m320. Marge du bas Hr. $23^{m/m}$.

Gravure à la manière noire. Épreuves en noir et épreuves imprimées en couleurs à la poupée. La lettre est gravée à la pointe.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Avec la signature et le titre *Le Grand Papa*, à la pointe.
3e — État décrit, mais avant l'adresse.
4e — État décrit, en noir ou en couleurs.

Vente. De Béhague, 1877, 3e État (80 fr.).
Collections. H. Béraldi, 1er État, titre à l'encre *Le Grand Papa.*
— Fould, 2e État en noir.
— Garnier, 4e État en couleurs.

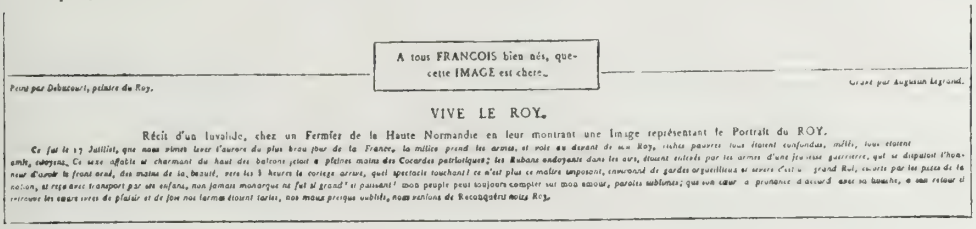
---

25. — *VIVE LE ROY.*

Gravé à l'eau-forte et au burin par Augustin Legrand, d'après un tableau de Debucourt peintre du Roy.

C'est le premier État d'une planche que nous retrouverons modifiée deux fois et appropriée aux nouveaux régimes sous les titres de *Réception du décret du 18 floréal* (en 1794) et la *Joie du Peuple français à l'annonce du traité de Paix avec l'Empire* (en 1797).

— *Vive le Roy!* fait allusion à la journée du 17 juillet 1791. C'est le récit de cette journée fait par un invalide qui déploie un portrait du Roi devant de nombreux paysans réunis dans une chaumière; à D. un marchand ambulant compte des pièces dans sa main. Au milieu l'invalide tenant la gravure du Roi; au-devant et à genoux une jeune fille; derrière elle des vieillards les mains jointes, enfants et paysans. Au fond à G. une porte ouverte sur la campagne.



A tous FRANCOIS bien nés, que cette IMAGE est chere.

Peint par Debucourt, peintre du Roy. *Gravé par Augustin Legrand.*

VIVE LE ROY.

Récit d'un Invalide, chez un Fermier de la Haute Normandie en leur montrant une Image représentant le Portrait du ROY.

Ce fut le 17 Juillet, que nous vimes lever l'aurore du plus beau jour de la France, la milice prend les armes, et voie au devant de son Roy, riches pauvres tous étoient confondus, mêlés, tous étoient amis, citoyens. Ce sexe affable si charmant du haut des balcons jetoit à pleines mains des Cocardes patriotiques; les Rubans ondoyants dans les airs, étoient enlevés par les armes d'une jeunesse guerrierre, qui se disputoit l'honneur d'avoir le front orné, des mains de la beauté, vers les 5 heures le cortege arrive, quel spectacle touchant! ce n'est plus ce maître imposant, environné de gardes orgueilleux et severe c'est un grand Roi, escorté par les pieces de la nation, et reçu avec transport par ses enfans, non jamais monarque ne fut si grand! si puissant! mon peuple peut toujours compter sur mon amour, paroles sublimes; que son cœur a prononcé d'accord avec sa bouche, a son retour il retrouve les cœurs ivres de plaisir et de joie nos larmes étoient taries, nos maux presque oubliés, nous venions de Reconquérir notre Roy.

Pl. en L^{r}. 0^{m}314 H^{r}. 0^{m}294 T. C. du cadre L^{r}. 0^{m}277 H^{r}. 0^{m}233. T. C. de la partie gravée L^{r}. 0^{m}247 H^{r}. 0^{m}220. Marge du bas H^{r} . 43$^{m}/_{m}$ au-dessous du cadre.

Gravure à l'eau-forte terminée au burin. Encadrement avec tablette au bas.

1er État Eau-forte pure. Collection Fould.
2e — Avant la lettre.
3e — État décrit.

Ventes. 18 avril 1878, avec les Etats suivants.
— E. Michelot de Bordeaux, 1881, avec les États suivants (120 fr.).
— 22 mars 1889, n° 73.

---

26. — *ALMANACH NATIONAL.*

Dédié aux Amis de la Constitution.

— Gravure en couleurs. Dans le haut de la planche se trouve le médaillon de Louis XVI, avec l'inscription *LOUIS XVI, ROI DES FRANÇOIS.*

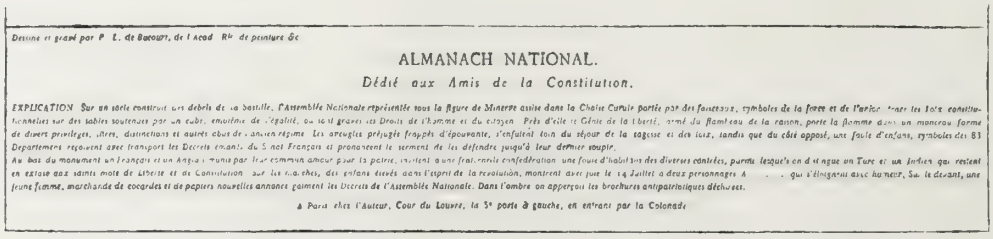
Au-dessous un bas-relief représentant Minerve entourée d'enfants et de divers attributs.

Puis sur un fond imitant le marbre, la place de l'almanach est réservée au-dessous de l'inscription *ANNÉE* 1791, 3e *DE LA LIBERTÉ.* Cet almanach imprimé sur une feuille détachée est contre-collé sur la gravure.

La description se trouve dans l'explication au bas de la planche.

— Cette pièce étant une des plus intéressantes de Debucourt au point de vue du procédé de la gravure, nous donnons ici la reproduction d'un fragment agrandi quatre fois, représentant la *Marchande de Journaux*, d'après une épreuve en noir du 1er État.

On remarquera que le travail d'aquatinte est extrêmement léger et que la gravure est constituée presque entièrement par un travail de roulette et par des traits d'eau-forte.



Dessiné et gravé par P. L. de Bucourt, de l'Acad. R^le de peinture &c.

ALMANACH NATIONAL.

Dédié aux Amis de la Constitution.

EXPLICATION Sur un socle construit des débris de la Bastille, l'Assemblée Nationale représentée sous la figure de Minerve assise dans la Chaise Curule portée par des faisceaux, symboles de la force et de l'union, trace les lois constitutionnelles sur des tables soutenues par un cube, emblême de l'égalité, ou sont gravés les Droits de l'homme et du citoyen. Près d'elle le Génie de la Liberté, armé du flambeau de la raison, porte la flamme dans un monceau formé de divers privileges, titres, distinctions et autres abus de l'ancien régime. Les aveugles préjugés frappés d'épouvante, s'enfuient loin du séjour de la sagesse et des lois, tandis que du côté opposé, une foule d'enfans, symboles des 83 Départemens reçoivent avec transport les Décrets émanés du Sanctuaire et prononcent le serment de les défendre jusqu'à leur dernier soupir.

Au bas du monument un Français et un Anglais réunis par leur commun amour pour la patrie, invitent à une fraternelle confédération une foule d'habitans des diverses contrées, parmi lesquels on distingue un Turc et un Indien qui restent en extase aux saints mots de Liberté et de Constitution. Sur les rochers, des enfans élevés dans l'esprit de la révolution, montrent avec joie le 14 Juillet à deux personnages A[illegible] qui s'éloignent avec humeur. Sur le devant, une jeune femme, marchande de cocardes et de papiers nouvelles annonce gaiment les Décrets de l'Assemblée Nationale. Dans l'ombre on apperçoit les brochures antipatriotiques échouées.

A Paris chez l'Auteur, Cour du Louvre, la 5e porte à gauche, en entrant par la Colonade

Pl. en H^r. o^m488 L^r. o^m360 T. C. H^r. o^m423 L^r. o^m333. Marge du bas H^r. 55 m/m. Gravure en couleurs. Quatre points de repère. Prix : 6 liv.

1er État. Avant toute lettre en noir, avant le T. C. noir qui entoure la place de l'Almanach, avant l'encadrement de feuilles et l'inscription LA NATION, LA LOI ET LE ROI qui sont gravés sur le bouclier appuyé sur la chaise curule, avant l'inscription *Décret* sur une tablette adossée au piédestal de Minerve et avant l'inscription *Décret pour l'émission des nouveaux assignats* sur le papier que tient à la main la marchande de cocardes et de journaux.

2e — Avec la lettre, mais avant les inscriptions du médaillon de Louis XVI — *LOUIS XVI ROI DES FRANÇOIS* — et de : ANNÉE 1791, 3e DE LA LIBERTÉ. Cet État doit être avant l'adresse.

3e — État décrit.

4e — Tirage avec trois points ... au-dessous de la signature sous les lettres *P. L. de*

Il existerait un État avec le portrait de Louis XVI remplacé par des attributs révolutionnaires, mais nous ne le connaissons pas.

Journal de Paris — 7 janvier 1791 — Gravure — ALMANACH NATIONAL, dédié aux Amis de la Constitution ; estampe de 15 po 1/2 de haut sur 12 1/2, dessinée et gravée en couleur par de Bucourt de l'Académie royale de Peinture etc. Prix 6 liv.

Réunir un objet d'usage, indispensable à une gravure qui, par sa composition soit susceptible de décorer l'habitation des citoyens français, tel est le but qu'on s'est proposé dans celle que l'on annonce ici — Un monument d'architecture en marbre de diverses couleurs, en forme le fond et présente un avant-corps où est gravé le calendrier de 1791, 3e année de la Liberté ; au-dessus est un bas-relief allégorique en bronze, sur un fond de marbre ou sur un socle construit des débris de la Bastille l'Assemblée nationale.., (la suite comme sur l'*EXPLICATION* de la planche)... et prononcent le serment de les défendre jusqu'à leur dernier soupir.

Le portrait de Louis XVI décore le haut du bas-relief et de chaque côté sont des trophées de médailles où sont gravés les noms de plusieurs députés. Au bas du monument un Français et un Anglais, etc.

Cette estampe sera mise au jour lundi prochain 10, chez l'Auteur, cour du Louvre, la 5e porte à gauche en entrant par la colonade.

Ventes. 19 janvier 1863 (41 fr.).
— Dinan, 25 octobre 1864, n° 338 (15 fr. 50).
— Aussant, 1864 (38 fr.).
— De Béhague, 1877 (211 fr.).

Collections. M. Fenaille, 1er État.
— A. Fould, 2e État.

27. — *LA ROSE MAL DÉFENDUE.*

Dessinée en 1791.

— Dans une chambre en désordre, un jeune homme tente d'arracher à une jeune femme qui se défend mollement une rose qu'elle tient à la main. La lutte doit durer depuis quelques instants, car presque tous les objets gisent à terre : chaise, manteau, chapeau, gants, livre, rubans, etc. La porte est soigneusement verrouillée et la serrure fermée à double tour.

Dans les épreuves en couleur la jeune femme est en blanc, un ruban bleu dans son bonnet, en jupe rose. Le jeune homme est en habit rayé bleu, gilet rouge rayé jaune, culotte rose, les bas bleus.

= *Dessinné en* 1791. =

LA ROSE MAL DÉFENDUE.

Dessiné et Gravé par P. L. Debucourt, peintre et graveur.

A Paris chez l'Auteur Grande Cour du Museum la 5me *porte à gauche en entrant par la Colonnade près le Corps de Garde des pompiers.*

Pl. en Hr. 0^m545 Lr. 0^m408. T. C. Hr. 0^m424 Lr. 0^m335. Marge du bas Hr. 90 mm.

Gravure à l'aquatinte en noir. Épreuves en couleurs imprimées à la poupée. Quatre points de repère. La partie gravée est entourée d'un large trait au pointillé qui forme encadrement.

1er État. Avant toutes lettres, le sein de la jeune femme est découvert.
2e — Celui décrit, la lettre est gravée au pointillé, épreuves en bistre.
3e — Avec l'adresse de Depeuille suivant la disposition ci-dessous :

Dessinné en 1791.

Dessine & Gravé *par Debecourt Peintre & Graveur.*

LA ROSE MAL DÉFENDUE.

Se vend à Paris chez Depeuille, Md d'Estampes, Rue Denis No 52, *Section de Bon Conseil.*

4e État. Tirages successifs avec plusieurs points après les mots *Dessine et Gravé*.

Les planches de *La Rose mal défendue* et de son pendant *La Croisée* paraissent être les premières planches d'un genre de gravure mixte imaginé par Debucourt.

Ce procédé est une sorte d'aquatinte à gros grains, rehaussé de tout un travail très apparent d'eau-forte et de roulette.

Ces gravures pouvaient se tirer en couleurs à 4 planches comme les premières planches en couleurs ; mais les épreuves en sont très rares.

Les tirages se faisaient en bistre, en noir, ou en couleurs à la poupée. Ces dernières épreuves sont très faibles de coloration.

Ventes. Mühlbacher, 1881, n° 908, 1er État en noir (330 fr.).
— — 909, 2e — — (105 fr.).
— — 910, 3e — en couleur (220 fr.).
— L. Decloux, mars 1889, n° 579. État avec les mots *Dessiné et Gravé* à la pointe.
— — — 580. — — au pointillé.

— Une réduction de cette planche, gravée à l'aquatinte par Bonnemain (1) et imprimée en noir, avec le sein de la jeune femme découvert, était publiée à la même époque par Debucourt avec la lettre suivante ·

Gravé d'après l'Estampe de P. L. Debucourt par Bonnemain.

LA ROSE MAL DEFENDUE

A paris Cour du Muséum la porte rouge à gauche en entrant par la Colonnade au 2me

Pl. en Hr. om30 Lr. om23. T. C. Hr. om228 Lr. om180. Marge du bas Hr. 45 m/m.

1er État. Celui décrit.
2e — Avec l'adresse de Depeuille.
Se vend à Paris chez Depeuille Md d'Estampes Rue Denis No 52. Section de Bon Conseil.

Vente. Mühlbacher, 1881 (140 fr.).

---

28. — *LA CROISEE.*

Pendant de la pièce précédente. N'a pas été publiée dans le sens et l'esprit que Debucourt lui avait donnés. Nous ignorons quels scrupules ont pu décider Debucourt à supprimer le jeune homme monté au haut d'une échelle et recevant un billet de la jeune femme assise sur la croisée, tandis que le vieux mari trop confiant lui donnait à lire l'*Art de rendre les femmes fidelles* (2). Cette estampe qui rappelle le sujet des *Deux Baisers* et celui de

(1) Le graveur Bonnemain n'est connu que par cette pièce et nous n'avons pu trouver par suite de quelle circonstance Debucourt lui avait fait graver cette réduction.

(2) *L'Art de rendre les femmes fidelles* (ouvrage imprimé à Paris en 1717 et réédité en 1779 et 1783) est un petit traité de morale domestique, composé du temps de la régence de Philippe d'Orléans. La Motte Houdard en fut le censeur; ce livre n'avait que 150 pages et contenait des idées d'une naïveté si singulière qu'il fut enlevé en peu de temps, et que les exemplaires de cette première édition sont devenus très rares. Retrouvé cinquante ans après dans une bibliothèque par un homme d'esprit, il y a ajouté les anecdotes et les commentaires qui en font aujourd'hui l'ouvrage le plus curieux sur la matière dont il traite, mais ce livre n'enseigne pas l'art de rendre les femmes fidèles, et ne sert qu'à démontrer de plus en plus la difficulté de le trouver. (*Costumes des grands Théâtres de Paris*, n° 28, 3 janvier 1787.)

LE PATRIOTE FRANÇOIS
CHRONIQUE DE PARIS

la *Jeune Femme* n'a plus aucune signification, ni aucun esprit, après la substitution des enfants au jeune homme.

— Une jeune femme, de profil, est étendue sur un coussin placé en travers sur le rebord d'une croisée, le dos appuyé au montant de droite de la fenêtre. Le bras gauche est passé sur la barre d'appui, la jambe gauche allongée, la jupe de satin blanc découvre le pied chaussé d'un soulier très pointu, l'autre jambe un peu relevée.

Elle tend un billet à un jeune homme, à mi-corps, monté sur une échelle à D., qui lui baise la main.

Dans l'intérieur de la chambre, le vieux mari assis à G. de trois quarts.

Mobilier : une table supportant une tasse et une théière, un meuble surmonté d'une pendule sous un globe et d'une sonnette. A gauche, un tableau où l'on distingue une jambe de femme. — La jalousie de la croisée est relevée.

En dehors, en bas à G. le haut d'une grille et à D. quelques feuillages.

Dans les épreuves en couleurs la robe, le chapeau et le soulier sont bleus, la plume et la dentelle du chapeau noires, le corsage jaune, la jupe et les bas blancs. Le mari a un habit rouge marron, la petite fille un costume rouge brun, le petit garçon un gilet bleu.

LA CROISÉE

Dessinée et Gravée par P. L. Debucourt, peintre et graveur.

A Paris chez l'Auteur Cours du Muséum la 5me porte à gauche par la Colonnade, près le corps de Gde des pompiers.

Pl. en Hr. 0^m55 Lr. 0^m41 T. C. Hr. 0^m423 Lr. 0^m332. Marge du bas Hr. 90 m/m.

Gravure à l'aquatinte imprimée en bistre, en noir et en couleurs à la poupée. Quatre points de repère. — La partie gravée est entourée d'un large trait au pointillé.

1er État. Sans aucune lettre, avec le jeune homme sur l'échelle suivant la description ci-dessus.

2e — Celui décrit. — Le jeune homme est remplacé par deux enfants : une fillette et un garçon. En haut, la fillette coiffée d'un chapeau de paille noué sous le cou et dont la figure occupe la place de la figure du jeune homme, embrasse la main de la femme qui tient maintenant un éventail noir à la place du billet.

La petite fille tient sa main D. sur l'épaule du petit garçon au-dessous d'elle. Celui-ci tend une rose à la jeune femme. Le bras du jeune homme est effacé et remplacé par une ombre.

Le titre du livre que tient la jeune femme *L'Art de rendre les femmes fidelles*, Chap. XIV, est effacé par des traits obliques.

La figure du mari est changée de façon à faire disparaître le caractère de vieillesse. La perruque est allongée sur le front, les pommettes saillantes des joues sont arrondies.

Le tableau à G. est recouvert de traits verticaux, et on lit au-dessous quelques lettres d'un titre.

Il existe 6 points entre les deux T. C. au bas à D.

3e — Avec l'adresse de Depeuille suivant la disposition ci-dessous.

.....

Dessiné & Gravé *par Debucourt Peintre & Graveur.*

LA CROISÉE.

Se vend à Paris chez Depeuille Md d'Estampes, rue Denis N° 52, Section de Bon Conseil

4e État. Tirages successifs avec plusieurs points après les mots *Dessiné et Gravé.*

Ventes. Leblond, 1869, n° 442, en couleurs, 2e État (90 fr.).
— De la Villestreux, 1872, n° 495 (101 fr.).
— Mühlbacher, 1881, n° 913, 1er Etat en noir (605 fr.).

29. — *LISE POURSUIVIE.*

Petite pièce ayant pour pendant *Le Songe Réalisé.*

— Une jeune paysanne court, portant sur la tête une corbeille remplie de fleurs qu'elle soutient de la main gauche.

Un jeune homme dont on n'aperçoit que le buste à G., s'élance du fossé où il se trouve pour rattraper Lise.

Le sujet est encadré dans une large bordure noire à l'aquatinte au milieu de laquelle est gravé en bas le titre réservé en blanc.

LISE POURSUIVIE

Debucourt fecit.

Chez l'Auteur cour du Louvre

Pl. en Hr. $0^{m}26$ Lr. $0^{m}20$ T. C. du cadre Hr. $0^{m}227$ Lr. $0^{m}178$ T. C. de la gravure Hr. $0^{m}182$ Lr. $0^{m}135$. Marge du bas. Hr. 21 m/m.

Gravure en couleurs. Quatre points de repère. Le travail d'aquatinte est rehaussé de légers travaux d'eau-forte.

Il existe principalement des épreuves en noir.

État décrit. Signature et adresse à la pointe.

Ventes. 3 avril 1873, n° 647. Les 2 pendants en noir (142 fr.).
— E. Michelot, 1881, n° 430. — (81 fr.).
— Mühlbacher, 1881, n° 906 — (270 fr.).
— L. Decloux, mars 1889. — (410 fr.).

Collections. Fould, en noir.
— M. Fenaille, en noir.

30. — *LE SONGE RÉALISÉ.*

Pendant de la gravure précédente.

— Dans la campagne une jeune fille dort étendue sur un tertre, la tête à G. Un jeune homme derrière elle, se tenant de la main à une branche d'arbre, à moitié caché dans un buisson, s'approche du visage de la jeune fille et la regarde dormir. A D. une fontaine dont le jet coule dans un bassin.

Même encadrement que pour *Lise poursuivie.*

LE SONGE RÉALISÉ

Debucourt fecit.

Chez l'Auteur Cour du Louvre la 5e porte à gauche en entrant par la Colonnade à gauche. au 2me

Pl. en Hr. mêmes mesures que *Lise poursuivie.*

Gravure en couleurs. Quatre points de repère. Il existe principalement des épreuves en noir.

État décrit. La signature et l'adresse sont à la pointe.

Ventes. Leblond, 1869, nº 409 (18 fr.).
— Aussant de Rennes, 30 avril 1864, en couleurs.

---

31. — *QUE VAS TU FAIRE ?*

Pièce ovale faisant pendant à *Qu'as tu fait?* ces deux pièces gravées suivant le nouveau procédé de Debucourt employé déjà dans les pièces de *La Rose mal défendue* et *La Croisée.*

— Dans un parc, une jeune fille en blanc avec un fichu de dentelle noire, une rose au corsage, coiffée d'un grand chapeau noir, referme une barrière de la main G.; un chien est auprès d'elle; au fond, derrière une balustrade, un jeune homme attend et tient son chapeau à la main.

Fond de parc et jet d'eau.

Déssiné et Gravé par P. L. Debucourt.

QUE VAS TU FAIRE ?

A Paris chez l'auteur, Grande cour du Museum la 5e porte à gauche en entrant par la Colonade près le corps de garde Pompiers au 2e.

Pl. en Hr. om365 Lr. om275 Ovale Hr. om290 Lr. om205. Marge du bas Hr. 44 m/m.
Aquatinte et eau-forte. Épreuves en noir et en couleurs à la poupée.
La partie gravée est encadrée d'un large trait au pointillé.

1er État. Avant la lettre.
2e — État décrit, signature à la pointe, titre au pointillé.
3e — Adresse de Depeuille comme ci-dessous :

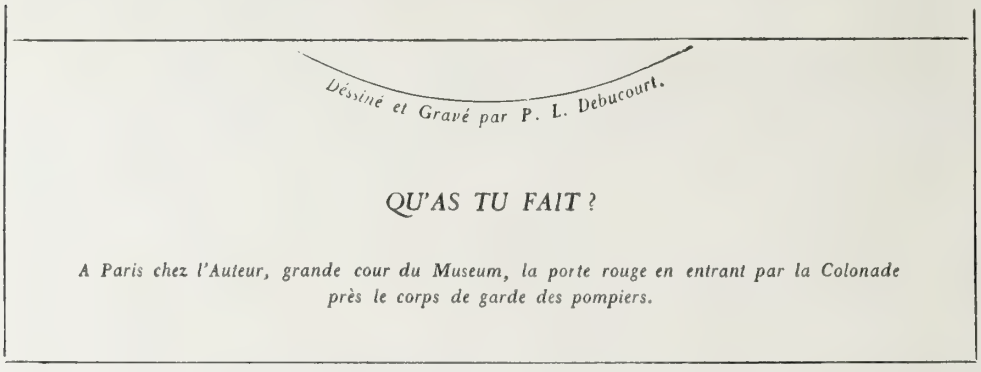
A Paris chez Depeuille, Md d'Estampes, Rue Denis No 52. Section de Bon Conseil.

---

32. — *QU'AS TU FAIT?*

Pendant de la pièce précédente.

— Dans un parc, une jeune fille, de profil, à D., songeuse, marche vers un perron, un doigt sur les lèvres, tenant de la main D. un éventail tombant sur la robe.
Elle a un ruban bleu dans les cheveux dénoués, un fichu blanc avec dentelles et ruban noirs, une robe blanche. Au fond un jeune homme, une rose à la main, s'enfuit vers la G.



Pl. en Hr. om365 Lr. om275. Ovale Hr. om285 Lr. om205. Marge du bas Hr. 44 m/m.
Aquatinte et eau-forte. Épreuves en noir et en couleurs à la poupée. La partie gravée est encadrée d'un large trait au pointillé. Un point de repère à G.

1er État. Avant la lettre.
2e — État décrit, signature à la pointe, titre au pointillé.
3e — Adresse de Depeuille comme ci-dessous :

A Paris chez Depeuille, Md d'Estampes, Rue Denis No 52. Section de Bon Conseil.

Ventes. 19 janvier 1880, n° 184, les 2 pendants (36 fr.).
— 14 février 1881, n° 395 — (41 fr.).
— Decloux, 1889, n° 590 — (142 fr.).
Collection Fould. Les 2 pendants en couleurs.

---

33. — *LA PROMENADE PUBLIQUE.*

Grande pièce en couleurs datée de 1792.

— Nous touchons ici à la planche maîtresse de Debucourt, à la plus connue, à la plus reproduite; car elle est la fidèle et poétique reproduction de la société parisienne en 1792.

Tous les types soigneusement choisis et délicieusement groupés expliquent d'eux-mêmes leur époque. Le geste, le costume, le ton même y sont définitivement fixés.

C'est là, seulement là, que les faiseurs de reconstitutions devront puiser leur documentation. On dirait que ces personnages légers et bariolés sont en place pour donner la comédie de leurs sentiments. On devine presque la réplique qui s'échappera de leurs lèvres.

Ici, Debucourt n'abuse pas de la caricature, ainsi qu'il l'avait fait dans *La Promenade de la Gallerie*. A peine quelques personnages sont-ils marqués du ridicule. C'est ce petit nain, c'est l'autre parent de province, derrière l'habit écarlate, entre les deux femmes grotesques. Il faut chercher les autres pour les trouver. Au contraire quel poème d'élégance, de jolie courtisanerie! Les femmes ne le cèdent en rien aux amoureux qui les regardent. En effet, les quatre jeunes hommes qui occupent le centre de la gravure sont d'une souplesse, d'une coloration, d'un mouvement charmants. Même celui qui tombe à la renverse de sa chaise, en saluant une belle fille, n'est pas fait pour donner à rire; c'est assurément le Chérubin de Beaumarchais, grandi. Le duc de Chartres, à droite, qui envoie son baiser du bout des doigts, est aussi rose et délicat que les amies qu'il rencontre. Sans compter, à droite notamment, quelques hommes autour d'une table d'une franchise d'exécution vraiment magistrale.

D B. 92.

Dessiné & Gravé par Debucourt Peintre & Graveur.

LA PROMENADE PUBLIQUE

A Paris chez Depeuille, M^d d'Estampes, Rue Denis N° 52. Section de Bon Conseil
Imprimé par Blin J^ne.

Pl. en L^r. 0^m647 H^r. 0^m468. T. C. L^r. 0^m607 H^r. 0^m373. Marge du bas H^r. $76^{m}/_{m}$.

Gravure en couleurs. Quatre points de repère. Signée dans la partie gravée au bas à D. — *D. B.* 92. — Il existe des épreuves en noir. Nous ne connaissons pas l'état *avec l'adresse de Debucourt* que cite M. Bourcard dans son ouvrage *Dessins Gouaches, Estampes et Tableaux du dix-huitième Siècle*, Paris, 1893.

1er État. Avant la signature D B. 92 dans la partie gravée et sans aucune lettre, épreuves en noir et en couleurs.

2e — Avant la lettre, avec la signature au bas du T. C. à G.
Dessiné & Gravé par Debucourt Peintre & Graveur.

3e — Celui décrit.

Ventes. Gilbert, 1858 (129 fr.).
— Fossé d'Arcourt, 1864, avant la lettre (255 fr.).
— Leblond, 1869 (300 fr.).
— de la Villestreux, 1872, 2e État (805 fr.).

Ventes. De Béhague, 1877, 1er État (900 fr.).
— Mühlbacher, 1881, 2e État (1380 fr.).
— Decloux, 1889, 1er État en couleurs (5700 fr.).
— Destailleurs, 1890, 1er État en couleurs (6300 fr.).
— — — en noir (5000 fr.).
— Kinnen, 1891, 1er État (5000 fr.).

Collections. Des Ligneris, 1er État.
— M. Fenaille, 1er État en noir et en couleurs.
— Christophle, 2e État.

---

34. — *IL EST PRIS.*

Pendant de *Elle est prise*, gravure en ovale exécutée par un procédé particulier découvert par l'Auteur en 1792. Le procédé de gravure malgré cette indication gravée dans la lettre de la planche, semble être le même que celui de *La Rose mal défendue* et *La Croisée* publiées en 1791. La morsure de l'aquatinte était sans doute exécutée au pinceau comme dans les pièces de *Pauvre Annette* ou *L'Oiseau privé*.

— Sur une rivière, une barque dans laquelle se tiennent un pêcheur, une jeune femme et un jeune homme.

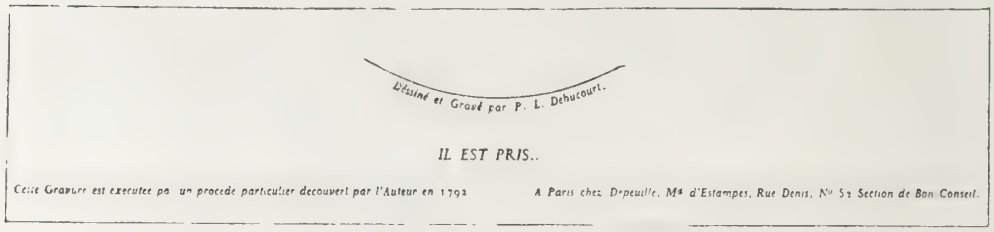
Le pêcheur debout à D. lève un poisson au bout de sa ligne.

La jeune femme à G. est étendue sur le bord de la barque, le pied droit découvert. Elle est habillée de blanc, le corsage enfermé dans un fichu, cravate bleue, jupon rayé, chapeau défait, un panier où l'on voit deux têtes de poissons passé dans le bras droit.

Elle embrasse un jeune homme étendu derrière elle et tient à la main un poisson placé dans une intention très libre.

A l'arrière du bateau un filet est suspendu contenant des poissons.

Paysage au fond où l'on voit deux laveuses et plus loin un homme passant sur un pont. Ciel nuageux.



Pl. en Lr. $0^{m}440$ Hr. $0^{m}377$. Ovale en Lr. $0^{m}412$ Hr. $0^{m}327$. Marge du bas Hr. $38^{m/m}$.

Gravure ovale en largeur, à l'aquatinte avec rehauts d'eau-forte, imprimée en couleurs, en noir ou en couleurs à la poupée.

La partie gravée est encadrée d'un large trait au pointillé. Quatre points de repère. Signature au pointillé suivie de plusieurs points dans les tirages successifs.

1er État. Avant la lettre avec la signature.

2e État. État décrit.
3e — La main G. de la femme est supprimée ainsi que le poisson qu'elle tenait.

Ventes. Aubin, 1887, 2e État avec le pendant (240 fr.).
— Decloux, 1889, — (360 fr.).

---

35. — *ELLE EST PRISE.*

Pendant de la précédente.

— Dans la campagne, une jeune fille debout et de face, tenant sur la tête une large jatte remplie d'eau, en fichu, le cou découvert, la jupe relevée sur un jupon rayé, en petits souliers, est saisie par un jeune homme qui cherche à l'embrasser.

La jeune fille, immobilisée, ne peut se défendre. A gauche un paysan caché derrière un buisson s'empare d'une caille prise sous un filet.

A D. les champs et une meule de foin, au pied de laquelle dorment deux paysans.

Au 1er plan à G. le panier, le chapeau et le bâton du jeune homme. Ciel sombre.

Déssiné et Gravé par P L. Debucourt.

ELLE EST PRISE.

Se vend à Paris chez Depeuille, Rue St Denis près celle aux Ours.

Pl. en Lr. 0^m427 Hr. 0^m382. Ovale en Lr. 0^m412 Hr. 0^m327. Marge du bas H. $44^{m}/_{m}$.

Gravure ovale en largeur, à l'aquatinte et eau-forte, imprimée en couleurs, en noir ou en couleurs à la poupée. La partie gravée est encadrée d'un large trait au pointillé. Quatre points de repère. Signature au pointillé.

1er État. Avant la lettre, avec la signature.
2e — État décrit.

Fragment des *Préparatifs de la Fête de la Fédération*, aquarelle de Debucourt.
Musée Carnavalet.

Deuxième Période

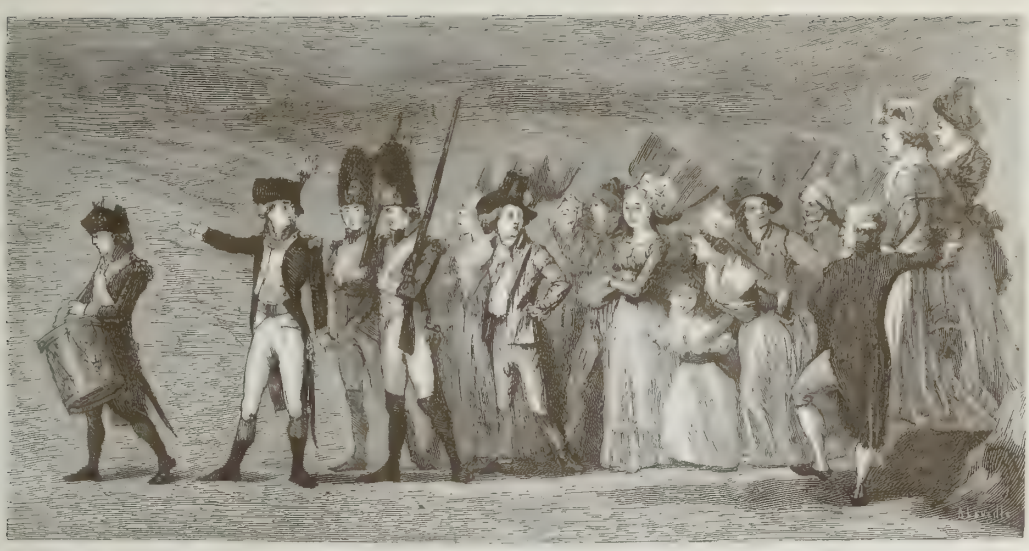
RÉVOLUTION ET DIRECTOIRE

---

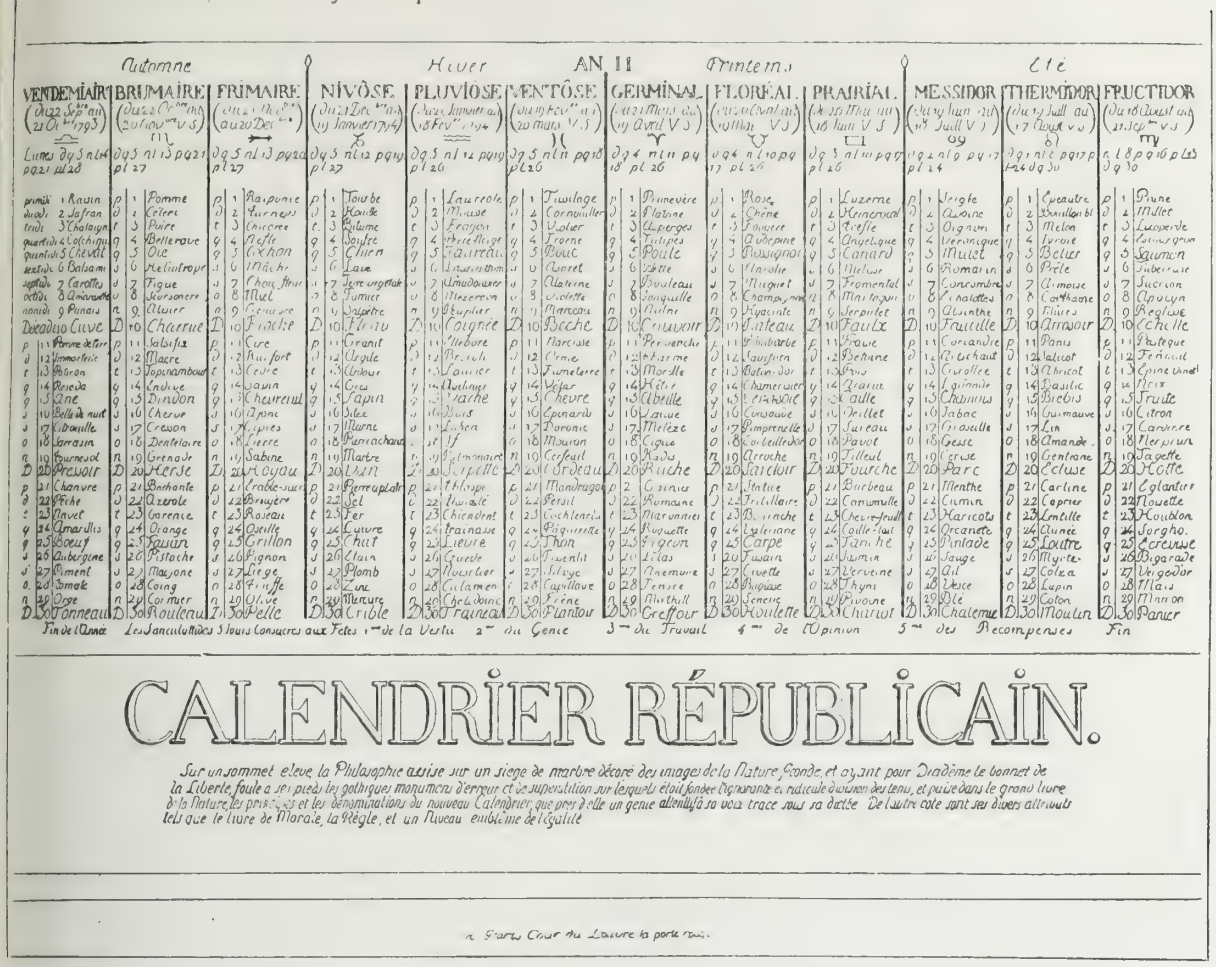
36. — *CALENDRIER RÉPUBLICAIN. — AN II.*

Grande planche à l'aquatinte en noir représentant la *Philosophie coiffée du bonnet phrygien* assise de profil vers la gauche au milieu de nombreux attributs et lisant dans un grand livre posé sur ses genoux. Derrière elle, un génie ailé appuyé sur une sphère écrit sur une longue feuille les lignes suivantes : (*L'Ère des Français compte de la fondation de la République, 22 S^bre 1892 de l'ère vulgaire, jour ou le Soleil est entré dans le signe de la Balance. L'année se divise en 12 mois de 30 jours. Chaque mois en 3 parties de 10 jours nomées Décades. Il y a 5 jours...*) Au-dessous de la *Philosophie*, le nouveau *Calendrier de l'An II* au milieu d'un rocher, et dans le bas de la planche le titre de *Calendrier républicain* avec l'explication de la gravure. Fond noir. Cadre à oves. Double trait carré.

Le nouveau *Calendrier* est gravé à la pointe. Les jours portent les nouveaux noms décrétés par la Convention en remplacement des noms de saints.



Cette planche a pour pendant la *République française* avec le tableau des *Droits de l'Homme et du Citoyen* à la place du calendrier.



Pl. en H^r. o^m44 L^r. o^m38. T. C. H^r. o^m428 L^r o^m363. Marge du bas H^r. 9 m/m.
Aquatinte en noir. Quatre points de repère.
La même planche a servi pour le Calendrier de l'An III avec certaines modifications.

1er État. Celui décrit.
2e — Avec la signature au bas du T. C. à G. *P.-L. Debucourt del. et sculp.*
3e — Avec la date An III, avec les modifications des quartiers de la lune et regravé dans certaines parties.

Ce calendrier a été reproduit dans la Réimpression de l'*Ancien Moniteur* Tome XVIII, page 50.

Ventes. 16 février 1880, n° 336 Calendrier Républicain an II.
— Mühlbacher, mars 1881, n° 919 (165 fr.).
— 15 avril 1882, n° 859. Calendrier Républicain an II, en noir avant lettre (130 fr.).

37. — *RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. — DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN.*

Grande planche gravée à l'aquatinte en noir, faisant pendant au *Calendrier an II*, et d'une disposition semblable.

L'emplacement du *Calendrier* est remplacé par les articles des *Droits de l'Homme*.

— Une figure allégorique personnifiant la *République Française* est assise au haut, entre les statues de la *Liberté* et de l'*Égalité*. Elle est appuyée sur un faisceau à D. Sous la statuette de l'Égalité, est inscrit le mot *Lois* et sous la Liberté le mot *Vertu*. Une autre inscription à G. : *A l'Être Suprême* et au-dessous d'une palette de peintre à D. la musique de la Marseillaise avec les paroles : *Aux armes citoyens*. De chaque côté du cadre où se trouvent les *Droits de l'Homme* des débris de sculpture et un buste.

Au-dessous, le titre *République Française* et l'explication de la gravure. Fond noir.

Double T. C. et même cadre à oves que le précédent.

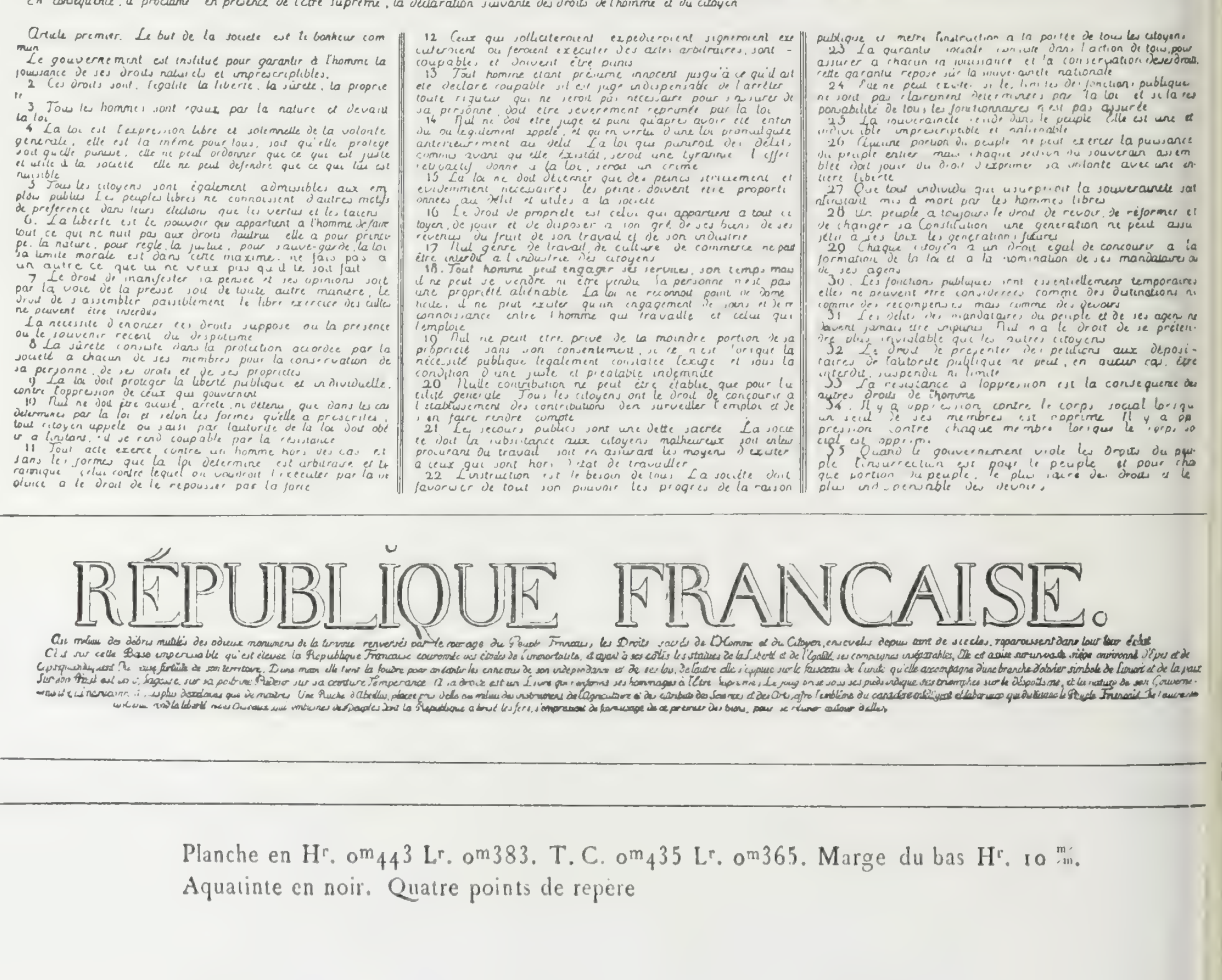


Planche en Hr. om443 Lr. om383. T. C. om435 Lr. om365. Marge du bas Hr. 10 m/m.
Aquatinte en noir. Quatre points de repère

1er État. Celui décrit. Collection Ed. de Rothschild.
2e — Avec la signature de Debucourt au-dessous du T. C. à G.

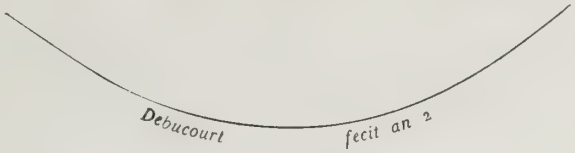
Dessiné et gravé par Debucourt, an II.

Vente. 15 avril 1882, nº 862, *Droits de l'Homme et du Citoyen* avec légende, en noir (60 fr.).

---

38. — *CADRAN RÉPUBLICAIN DE LA NOUVELLE DIVISION DU JOUR DECRÉTÉE PAR LA CONVENTION NATIONALLE.*

— Petite pièce décrite par Ed. de Goncourt et représentant le *Cadran de la Nouvelle Division du Jour* en 10 heures avec l'ancienne division en regard. — Ce cadran est encadré dans un fond imitant le marbre veiné. — Au milieu est une circonférence vide pour laquelle Debucourt a gravé une petite pièce ronde, un Camée décrit ci-après. — Au-dessous du cadran se trouve une instruction pour l'emploi du nouveau cadran.



Cadran Républicain de la nouvelle division du jour décrétée par la Convention Nationalle

Instruction. Le cercle du dedans qui entoure le Camée présente l'Ancien Cadran de 12 heures gravé en chifres romains avec des points pour les demies et les quarts. Les 2 autres cercles qui enveloppent ce Cadran renferment les 10 nouvelles heures répondantes aux 24 anciennes de Minuit à Minuit, et forment une espèce de spirale dont la partie intérieure marquée Matin contient les 5 premières heures républicaines, correspondantes aux 12 anciennes de Minuit à Midi; et la partie extérieure ou cercle du dehors marquée après midi et Soir, les 5 dernières correspondantes aux 12 de Midi a Minuit. Exemple : A 12 heures a l'ancien cadran, il est dans le nouveau 5 h. a Midi et 10 h. a Minuit, a 3 h. il est pour le Matin, 1 h. $\frac{1}{4}$ et l'apres-midi 6 h. $\frac{1}{4}$. ainsi de suite.

Chez l'Auteur, Cour du vieux louvre, la porte rouge, au 2me

Pl. en Hr. om178 Lr. om120. T. C. Hr. om087 Lr. om087. Marge du bas Hr. 66 m/m.
Diamètre du cercle extérieur : 73 m/m.
Diamètre du cercle intérieur : 48 m/m. Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Celui décrit.
2e — Le fond qui imitait le marbre veiné est noir uniformément et la signature effacée ainsi que l'inscription *Cadran Républicain*, etc.....

Vente. De Goncourt, 1897, 1er État sans le Camée.

---

39. — *CAMÉE DU CADRAN RÉPUBLICAIN.*

— Petite pièce ronde gravée pour occuper le centre du *Cadran républicain* et représentant une femme drapée à l'antique, assise de profil à G. appuyée sur un socle qui supporte une lampe. Elle tient sur ses genoux une tablette sur laquelle elle trace un cercle avec un compas. — A ses pieds un livre sur un tabouret. Fond noir.

Pl. H^{r}.... L^{r}.... Diamètre du cercle 47 $^{m}/_{m}$.
Aquatinte et traits d'eau-forte.

---

40. — *LIBERTÉ.*

Première pièce d'une suite de quatre, dont deux sont dans des cadres octogonaux et deux dans des cadres ovales.

Les épreuves de cette suite se trouvent ou avec la marge du papier et portant la signature de Debucourt à la pointe entre les deux traits carrés, ou bien découpées au T. C. et collées sur un encadrement à vignettes, papier bleu, avec l'adresse de l'Auteur imprimée sur une petite bande collée séparément au-dessous.

— Une femme foulant aux pieds une couronne et un sceptre, debout sur un socle où est écrit LIBERTÉ, tient de la main D. levée la foudre, et soutient sous le bras G. où est passée une couronne, les tables des *Droits de l'Homme et de la Constitution*. Fond noir. Cadre octogonal inscrit dans un rectangle, fond marbré.

LIBERTÉ

P. L. Debucourt del. et sculp. Messidor an 2

Pl. en H^{r}. $0^{m}245$ L^{r}. $0^{m}200$. T. C. H^{r}. $0^{m}192$ L^{r}. $0^{m}160$. Marge du bas H^{r}. 30 $^{m}/_{m}$.
Aquatinte en noir.

1er État. Celui décrit.

2e — La signature à la pointe est effacée et le papier est découpé suivant le T. C. extérieur. La gravure est collée sur l'encadrement papier bleu avec l'adresse suivante:

Dessiné et Gravé par Debucourt Peintre et Graveur.

Chez l'Auteur, Cour du Museum, ci devant du louvre, la 5me porte à gauche en entrant par la colonnade, près le Corps de garde pompiers.

---

41. — *ÉGALITÉ.*

Deuxième pièce de la suite.

— Une femme debout sur un socle où est inscrit ÉGALITÉ tient au-dessus de sa tête avec les deux mains le niveau égalitaire; fond noir. — Cadre octogonal.

ÉGALITÉ

P. L. Debucourt del et sculp. Messidor an 2.

Pl. en H^r. $0^{m}245$ L^r. $0^{m}200$. T. C. H^r. $0^{m}193$ L^r. $0^{m}159$. Marge du bas H^r. 30 mm.

Mêmes États que la précédente.

---

42. — *FRATERNITÉ.*

Troisième pièce de la suite.

— Au-dessus d'un socle où est inscrit FRATERNITÉ, une femme de profil à G. se penche vers deux enfants qui symbolisent la Guerre et l'Agriculture, et les réunit. — A G. sur une pierre l'inscription *Égalité* au-dessus d'un bonnet phrygien; à D. un socle étroit portant une statue de Minerve et sur le socle l'inscription: *Une Indivisible.*

Fond noir. Cadre ovale inscrit dans un rectangle, fond marbré.

FRATERNITÉ

Debucourt del. et sculp.

Pl. en H^r. $0^{m}245$ L^r. $0^{m}200$. T. C. H^r. $0^{m}187$ L^r. $0^{m}153$. Marge du bas H^r. 32 mm.

Mêmes États.

---

43. — *UNITÉ.*

Quatrième et dernière pièce de la suite.

— Sur un socle où est inscrit UNITÉ, une femme drapée distribue des lances — qu'elle prend dans un faisceau posé sur un bloc portant l'inscription *Droits de l'Homme* et appuyé sur la statue de la Justice tenant les balances — à deux enfants dont l'un a un casque. — Au fond, trois enfants dont on ne voit que les têtes sont armés de lances.

Fond noir. Cadre ovale.

UNITÉ

Debucourt del. et sculp. an 2

Pl. en Hr. $0^{m}425$ Lr. $0^{m}200$. T. C. $0^{m}187$ Lr. $0^{m}153$. Marge du bas Hr. $34^{m/m}$.

Mêmes États.

Ventes. 16 février 1880. Liberté-Égalité.
— 23 — Unité-Fraternité (18 fr.).
— 15 avril 1882. La suite de 4 pièces (30 fr.).
Collection Fould La suite dans les 2 États.

Les deux dernières pièces *Unité* et *Fraternité* ont été gravées sur acier par Bishop, réunies sur une même planche, les deux ovales encadrés sur un fond rectangulaire, avec le titre *Vertus Républicaines*.

1793

UNITÉ | FRATERNITÉ

Debucourt del[t] *Bishop sc[t]*

Vertus Républicaines

Pl. en Lr. Hr. T. C. Lr. $0^{m}17$. Hr. $0^{m}11$.

44. — *RÉCEPTION DU DÉCRET DU 18 FLORÉAL.*

Cette pièce est la première transformation de la planche *Vive le Roy*, décrite plus haut, gravée par Augustin Legrand.

Dans le fond le graveur a ajouté un arbre surmonté du bonnet de la Liberté et sur le mur deux tableaux; l'un représente la *Liberté* et l'autre l'*Égalité*. Le portrait du Roi est remplacé par un placard portant ces mots : « Décret du 18 Floréal. *Le peuple français reconoit l'existance de l'être suprême et de l'immortalité de l'âme* ». Le personnage qui est derrière agite un bonnet phrygien.

AUX BRAVES HABITANS DES CHAUMIERES.

Malheur à celui qui cherche à eteindre ce sublime enthousiasme le patriotisme élève l'âme et féconde les talens. Offrons nos cœurs a l'Eternel et que nos chants hardis s'elancent vers le ciel

Peint par Debucourt *Grave par Augustin Legrand.*

RÉCEPTION DU DECRET DU 18 FLOREAL.

O Dieu puissant, Dieu magnanime
Qui nous donnas la Liberté,
Les français ennemis du crime
Célebrent ta divinité (bis)
Ornés de fleurs et de guirlandes
Et par de vertueux accens

Ils t'offrent leurs cœurs pour encens,
Ah! daigne accepter leurs offrandes
Hommage a l'Eternel
En ce jour solemnel;
Français, français, lui seul fera votre bonheur réel.

Nous te prions, Être suprême,
D'aneantir tous les tyrans,
Qu'aucune tête a diadême
Ne commande plus les vivans. (bis)
De ces monstres purge la terre
Pour rendre heureux tous les humains

Et que tous ces faux souverains
Soient écrasés par ton tonnerre,
Hommage à l'Eternel
En ce jour Solemnel;
Français, Français lui seul fera votre bonheur réel.

Se vend à Paris chez Depeuille, Rue Francíade, Section de Bon Conseil.

Pl. déjà décrite au nº 25. Lr. om315 Hr. om295. 1er T. C. Lr. om248 Hr. om20.
2e — Lr. om277 Hr. om23.

Journal de Paris du 14 Thermidor an 2 (1er août 1794) — Réception du décret etc..... Estampe patriotique à Paris chez Depeuille rue Franciade Section de Bon Conseil et chez tous les mds de la République. Prix 3 liv.

Vente. 22 mars 1889, avec *Vive le Roy*.

---

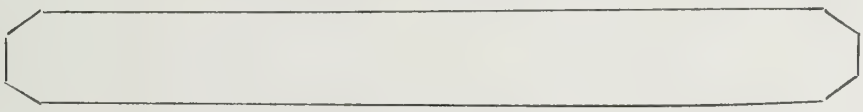
45. — *MORT HEROÏQUE DU JEUNE BARRA.*

Dédiée aux Jeunes Français.

Gravure patriotique publiée en 1794 avec le pendant *L'Héroïne de S. Milhier* dédiée aux Jeunes Françaises, pièces très rares qui n'ont paru dans aucune vente depuis le mois de juin 1867.

— Barra, à cheval, élève son shako de la main D. Un vendéen, derrière lui, tient son cheval et un autre brandit au-dessus de sa tête une hache. En avant, au premier plan, un homme le menace de sa baïonnette.

MORT HEROÏQUE DU JEUNE BARRA.



Dédiée aux Jeunes FRANÇAIS.

Toute l'armée a vu avec étonnement Joseph Barra équipé en hussard, à peine âgé de 13 ans, affronter tous les dangers, charger tou jours à la tête de la cavalerie; elle a vu une fois ce jeune héros terrasser et faire prisonnier deux brigands qui avaient osé l'attaquer. Le géné reux enfant, entouré par les rebelles a mieux aimé périr que de se rendre, et de leur livrer deux chevaux qu'il conduisait. Pendant tout le temps qu'il a servi dans les troupes de la République, se bornant aux dépenses d'une absolue nécessité, il faisait parvenir à sa famille nombreuse et indigente tout ce qu'il pouvait économiser.

Dessiné et gravé par P. L. Debucourt peintre et graveur (an 2). A Paris chez l'auteur, Cour du Museum (ci-devant le Louvre) la 5ème porte à gauche en entrant par la Colonnade, près les Pompiers.

Pl. en Hr. om38 Lr. om27. Trait Hr. om277 Lr. om230. Longueur des pans coupés : omo55.

Aquatinte et traits d'eau-forte. Points de repère pour le tirage en couleurs : 2 à G. en haut et en bas, 1 au milieu du côté D. La lettre est à la pointe.

État décrit.

Vente. En juin 1867, nº 41 et le pendant nº 36.

Collections. Fould. Les deux pendants à toutes marges.

— Hennin. *La mort du Jeune Barra*, épreuve coupée dans le haut.

---

46. — *L'HÉROÏNE DE S. MILHIER.*

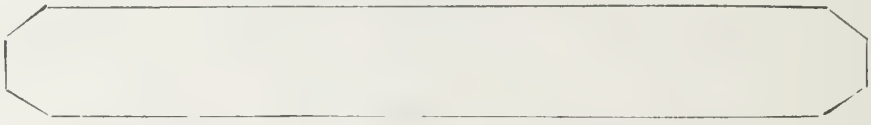
Dédié aux Femmes Françaises, pendant de la précédente.

— Dans une boutique où l'on remarque, au fond, un meuble à tiroirs et une étagère, une jeune femme assise au milieu, le pistolet à la main, menace quatre brigands munis de sabres-baïonnettes et de fourches qui viennent de pénétrer à D., suivis d'une troupe armée. La jeune femme tient dans la main D. un autre pistolet qu'elle dirige résolument sur un tonneau à G., où est écrit : *Poudre à canon.*

A D. un petit garçon, la cocarde au chapeau, s'est emparé d'un couteau et tente de pousser la porte. En avant, une femme sur le sol, un bras nu. En arrière à G. une femme éplorée qui porte un enfant entoure le cou de l'héroïne. A G. accroupie à terre, une vieille, la tête penchée sur les genoux.

Au premier plan gisent des jambières, des ciseaux, une pelote. A D. sur un tronc d'arbre, on lit : *A Saint-Milhier.*

L'HEROÏNE DE S. MILHIER



DÉDIÉ AUX FEMMES FRANÇAISES

15 *Brumaire l'an premier.*

Les ennemis s'étoient rendu maîtres de Saint-Milhier. Une jeune femme, entourée de ses enfans, étoit assise tranquillement dans sa boutique près d'un baril de poudre ; elle tenoit deux pistolets à la main, disposée à faire sauter sa maison et toute sa famille, plutôt que de tomber au pouvoir des brigands. Son courage et cette mâle contenance leur en imposèrent et son asyle fût respecté.

Dessinné et Gravé par P. L. Debucourt, peintre et graveur (Au 2)
chez l'auteur, Cour du Museum, ci-devant le Louvre ; la 5me porte à gauche en entrant par la Colonnade, près des pompiers.

Pl. en H^{r}. o^{m}37 L^{r}. o^{m}27. Trait H^{r}. o^{m}28 L^{r}. o^{m}23. Quatre pans coupés de o^{m}05, Aquatinte et traits d'eau-forte.

Quatre points de repère. La lettre à la pointe.

État décrit.

Le même sujet a été gravé en contre-partie par Thouvenin d'après le dessin de Cazenave.

Vente. Juin 1867, n° 36.
Collection Fould.

47. — *CALENDRIER RÉPUBLICAIN AN III.*

Même gravure que le *Calendrier an II* décrit au n° 36 avec les seuls changements suivants : les phases de la lune sont modifiées suivant les nouvelles dates et écrites en caractères plus grands. Le texte est regravé en beaucoup d'endroits. L'ombre portée à G. des lettres du titre *Calendrier Républicain* est regravée plus noire. La signature et l'adresse à la pointe sont un peu effacées.

---

48. — *PORTRAIT DE JEAN-BAPTISTE DE BUCOURT.*

Portrait du fils du graveur, à l'âge de 10 ou 11 ans,
Gravé vers 1794 ou 1795 et tiré à un très petit nombre d'exemplaires.
Nous en donnons ici la reproduction.

— Debout à mi-corps, en costume bleu, gilet blanc, un grand col de lingerie, comme l'enfant de la gravure des *Compliments* (1787) ou de la *Bénédiction Paternelle* (1795), les cheveux blonds bouclés. Il tient un chat blanc taché de noir assis sur une table à G. et lui a passé son grand chapeau noir dont le ruban est noué sur le cou. — A D. sur un fauteuil vert, un petit chien frisé aux oreilles jaunes; sur la table à côté du chat, un livre ouvert. Fond noir.

Pl. en Hr. Lr. . T. Ovale en Hr. 0m166 Lr. 0m128.
Aquatinte imprimée en couleurs à la poupée.

Vente. 5 juin 1867. *L'enfant au chat*, en couleurs (cité par de Goncourt).
Collections. Jazet.
— M. Fenaille.

---

49. — *UN JEUNE SANS CULOTTE RÉPUBLICAIN*

Rentré dans ses droits naturels les met en pratique
Vive l'Égalité ! !

Petite pièce à l'eau-forte et au vernis mou, attribuée à Debucourt et provenant de la collection de Béhague, 1877 (102 fr.).

— Dans la campagne, sur un tertre au bord de l'eau, un jeune garçon est assis, les jambes nues, un gilet croisé sur la poitrine, un chapeau mou sur la tête ; il pêche à la ligne. Dans l'eau à D. un baquet. Arbres, une ferme au fond à D., rochers à G.

UN JEUNE SANS CULOTTE RÉPUBLICAIN
rentré dans ses droits naturels les met en pratique
VIVE L'ÉGALITÉ ! !

Pl. en Hr. om202 Lr. om171. T. C. Hr. om180. Lr. om171. Marge du bas Hr. 22 m/m. En Ht. et à D. une ancienne marge de 8 m/m est entièrement gravée à l'eau-forte.

Collection Ed. de Rothschild.

---

50. — *LA BÉNEDICTION PATERNELLE ou LE DÉPART DE LA MARIÉE.*

Gravure à l'aquatinte publiée par Depeuille le 1er Messidor 1795 signée dans le bas de la partie gravée sur un livre à D., D. B. 95.

— Dans un salon où une porte ouverte à G. laisse voir sept personnes assises ou debout dans une pièce voisine, le père occupe un fauteuil à D. près d'une table et tient en sa main la main D. de sa fille qui, vêtue en mariée, se prosterne à ses pieds. Il la bénit.

La mère debout, derrière, tient les mains de sa fille et de son gendre.

En partie cachée par le fauteuil du père, une jeune fille semble pleurer. Au premier plan à G. devant une chaise qu'ornent une draperie et des fleurs, un garçonnet en grand chapeau, habit rayé, ample collerette, fait un bouquet. Le père a un grand manteau qui lui glisse des épaules, une perruque blanche, un habit et une culotte noirs, des bas blancs, des souliers à boucle. La mère est couverte d'un manteau en satin bordé de fourrure et coiffée d'un bonnet à rubans. La mariée en satin blanc, cheveux bouclés et poudrés, bonnet de dentelle, collier de perles, porte au corsage des fleurs retenues par des faveurs. Le marié, un bouquet au côté, tient sous son bras D. un immense manchon.

Aux murs, une pendule et un baromètre appliques. Une corbeille de fleurs est posée sur une console.

D. B. 95.

Peint et gravé par Debecourt.

LA BÉNÉDICTION PATERNELLE ou LE DÉPART DE LA MARIÉE

A Paris chez Depeuille Md d'Estampes, rue Denis, près celle aux Ours.

Pl. en Lr. om592 Hr. om520. T. C. Lr. om559 Hr. om453. Marge du bas Hr. 52 m/m.

Aquatinte, traits d'eau-forte et roulette. Épreuves imprimées en noir ou en couleurs à la poupée.

1er État. Avant toutes lettres.
2e — Avec la signature gravée au bas du T. C. à G.
Peint et Gravé par Debecourt.
3e — Avec les initiales D. B. 95 dans la partie gravée à D.
4e — État décrit.

Collections. Fould. Épreuve du 1er État signée au crayon *De Bucourt* n° 24.
— M. Fenaille. Épreuve du 2e État signée par Depeuille au crayon :
Publié à Paris le Premier Messidor 1795 par Depeuille n° quarante.

Même annotation sur une épreuve d'une vente de Vignères du 5 Mai 1858, n° 144, vendue 2 fr.

Ventes. Leblond, 1869, nº 465. Avant la lettre (4 fr. 50).
— Dubois du Bais, 1882, — (45 fr.).
— Decloux, 1889 —

---

51. — *L'OISEAU PRIVÉ.*

Planche gravée au pinceau d'après l'indication de la lettre et ayant pour pendant *Pauvre Annette.*

Ces deux pièces publiées par Depeuille sont à l'aquatinte comme les planches de *La Croisée, La Rose mal défendue, Que vas tu faire? Qu'as tu fait?* C'est un mélange de traits d'eau-forte et d'aquatinte repris, par places, à la roulette. Dans les derniers tirages, les travaux de roulette couvrent complètement les travaux effacés d'aquatinte. L'expression *gravé au pinceau* veut dire que, sur la planche préparée pour la morsure à l'aquatinte, Debucourt opérait cette morsure au pinceau avec de l'acide presque pur, au lieu de faire mordre sa planche dans le bain ordinaire par passes successives.

— Dans un jardin rustique avec des haies taillées en forme de portique au fond, et à G. une statue de l'Amour tirant de l'arc, une jeune fille assise à terre et tenant sur elle une cage fleurie dont la porte est ouverte, tend de la main D. une rose à un petit oiseau voletant sur un buisson devant la statue de l'Amour. Une lettre est à terre. La jeune fille coiffée en boucles, le cou et un sein découverts, un châle noir sur les bras, est habillée d'une robe en mousseline avec double jupe. Les pieds sont chaussés de très fins souliers rayés. Un ruban que la jeune fille tient dans la main G. est fixé à la cage.

Dessiné et Gravé par Debucourt. *Gravé au Pinceau*

L'OISEAU PRIVÉ.

Se vend à Paris chez Depeuille, Rue St Denis près celle aux Ours.

Pl. en H^r. 0^m385 L^r. 0^m287 T. C. H^r. 0^m30 L^r. 0^m22. Marge du bas H^r. $48^m/_m$.

Aquatinte et eau-forte. Il existe des épreuves en couleurs. Un large trait au pointillé encadre la partie gravée. La lettre est au pointillé. Quatre points de repère.

1er État. Avant lettre.
2e — Avec la signature et le titre à la pointe, sans l'adresse.
3e — État décrit.
4e — L'indication *gravé au pinceau* est effacée, de nombreux travaux de roulette dans la planche.

Ventes. 23 mai 1868, en couleurs.
— Leblond, 8 mars 1869 (24 fr.).
— Em. Michelot, de Bordeaux, 17 janvier 1881 (28 fr.).
— Mühlbacher, février 1881, 2e État (58 fr.).
— Decloux, 1889, 3e État (80 fr.).

---

52. — *PAUVRE ANNETTE.*

Pendant de la précédente portant la même indication *gravé au pinceau.*

— Dans la campagne, une jeune fille assise à terre, tournée vers la D. contemple sa cruche cassée devant elle et dont l'eau se répand. Elle s'appuie sur la main D. et tient une fleur de l'autre main, contre sa robe.

Elle est coiffée d'un grand chapeau de paille orné de fleurs. Un ruban rose est noué sur sa poitrine.

De longues boucles de ses cheveux encadrent son visage de trois quarts. Son fichu est dénoué et laisse à découvert le sein D. La jupe blanche retroussée à moitié découvre son jupon bleu rayé en hauteur et ses deux pieds dont l'un est déchaussé. A G. un gros arbre. Au fond des arbres de coloration bleue et à D. dans le lointain le pignon et la cheminée d'une maison. Nuages jaunes dans le ciel bleu.

Dessiné et Gravé par Debucourt. *Gravé au pinceau.*

PAUVRE ANNETTE.

Se vend à Paris chez Depeuille, Rue St Denis près celle aux Ours.

Pl. en H^r. 0^m387 L^r. 0^m290 T. C. H^r. 0^m304 L^r. 0^m221. Marge du bas H^r. 48 m/m.

Eau-forte et aquatinte. Épreuves en couleurs. Un large trait au pointillé encadre la partie gravée. Quatre points de repère.

1er État. Avant toutes lettres, et avant le double trait au pointillé.
2e — Avec le titre mais avant l'adresse.
3e — État décrit.
4e — L'indication *gravé au pinceau* est effacée. Toute la planche est reprise à l'eau-forte et à la roulette. Le chapeau et le ruban sont couverts de traits d'eau-forte ainsi que le fichu et le jupon de dessous rayé. La cruche est refaite à l'eau-forte ainsi que les arbres. Les demi-teintes d'aquatinte sont toutes recouvertes de travaux de roulette sauf le ciel qui, maintenant, est blanc.

Ventes. Leblond, 8 mars 1866 (17 fr.).
— Emile Michelot de Bordeaux, 17 janvier 1881 (41 fr.).
— Mühlbacher, 1881, 1er État (135 fr.).
Collection Christophle, 1er État en couleurs.

---

53. — *LE BOUQUET PRÉSENTÉ.*

Gravure au pointillé recouverte de tout un travail à l'eau-forte, sans nom de graveur, reproduisant le sujet d'un tableau de Debucourt vendu à la Vente Didot en 1814 avec la description suivante « *une jeune femme assise en déshabillé sur un sopha, dans une chambre où entre un garçon jardinier qu'une fille de chambre pousse par derrière* ».

Cette gravure d'un procédé rarement employé par Debucourt a un aspect qui peut faire douter de son attribution à cet artiste. Sa date est également incertaine.

— Dans une chambre dont la tenture rappelle le décor de la chambre de « *La Rose mal défendue* » une jeune femme en blanc, le fichu entr'ouvert sur la poitrine, des perles entourant ses cheveux, un livre en main, est étendue sur une chaise longue, le dos appuyé à deux coussins; son pied droit repose à terre. Un jeune homme aux cheveux bouclés, son chapeau devant lui et tenant une rose à la main, entre par une porte. Il paraît confus et se laisse pousser par une servante.

Les meubles et objets garnissant la pièce sont au fond, à G. une statuette d'Apollon ; à D. un chiffonnier surmonté d'un groupe de deux amours mis sous globe, une chaise. Au premier plan, une petite table à pans coupés sur laquelle sont posés une carafe, un verre à pied et des paperasses. A D. une chaise où un châle est jeté.

Le fond noir est recouvert de traits d'eau-forte se recouvrant verticalement et horizontalement.

LE BOUQUET PRÉSENTÉ

Pl. en H^r^. L^r^. T. C. H^r^. o^m^458 L^r^. o^m^375.
Gravure au pointillé et à l'eau-forte.

1er État. Avant la lettre, la tête et le corsage de la jeune femme sont inachevés. Dans le haut de la gravure à G. une grande tache blanche.
2e — Celui décrit.

Ventes. 13 et 14 mai 1878, n° 396, en noir (22 fr.).
— Em. Michelot de Bordeaux, 17 janvier 1881 (9 fr.).
Collections. Garnier, 1er État.
— M. Fenaille, 2e État.

A la vente des 11, 12, 13 mai 1878, on trouve au n° 572 une pièce *Le bouquet agréé, non entièrement terminé* en noir (80 fr.), qui est sans doute la même avant la lettre.

54. — *BERCEAU DE PAUL ET VIRGINIE.*

Première pièce d'une suite de trois, publiée en 1796 par Depeuille à sa nouvelle adresse de la rue des Mathurins, *Aux Deux Pilliers d'Or*. Depeuille venant de la rue Saint-Denis avait acquis la maison auparavant occupée par Joubert graveur m^d^ d'Estampes successeur de J.-F. Chereau, rue des Mathurins, *Aux Deux Pilliers d'Or* et avait cru pouvoir prendre la même enseigne. — Plusieurs pièces de Debucourt publiées par Depeuille portent son adresse avec l'enseigne: *Aux deux Pilliers d'Or*. Sur la représentation de Joubert, Depeuille transforma cette enseigne en celle des *Deux Pilastres d'Or* et effaça sur beaucoup d'épreuves l'ancienne adresse.

Au catalogue de Joubert successeur de Chereau daté de l'an VI (1797 vieux style) on lit la note suivante :

« Le Public voudra bien ne pas confondre cette nouvelle adresse (rue de Sorbonne dans la maison » neuve, *Aux deux Pilliers d'or*) avec mon ancien domicile actuellement occupé par le C. Depeuille; » lequel ayant acquis la maison d'habitation que j'occupois, a substitué l'enseigne des *deux Pilastres d'or* à » celle des *deux Piliers d'or* qui, depuis plus de 150 ans, servait d'indication à la *maison de Commerce* que » je tiens aujourd'hui. Je préviens donc le Public qui pourroit être induit en erreur, qu'il n'est resté, dans » mon ancien domicile rue des Mathurins, aucun des objets qui constituent le fonds de Commerce connu » sous le nom des *deux Pilliers d'or*, et qu'ils ont tous été transportés rue de Sorbonne, adresse cy-dessus. »

Depeuille a publié les pièces suivantes de Debucourt avec l'adresse des *Deux Pilliers d'Or* :

Berceau de Paul et Virginie.
Minet aux aguets.
Jouis tendre mère.

et avec l'adresse des *Deux Pilastres d'Or* :

Les premiers pas de Paul et Virginie.
Oui, son arrivée fera notre bonheur.
Ils sont heureux.
La Joie du peuple français a l'annonce du traité de paix avec l'Empire.

— Le *Berceau de Paul et Virginie* représente les deux enfants nus dans un berceau en bois. Paul entoure de ses petits bras la tête de Virginie et l'embrasse sur le front. Un grand chien épagneul appuie sa tête contre la fillette qui le caresse. A D. une porte ; à G. en dessous de la terrasse, apparaissent les figures de deux femmes blanches et d'une négresse. Plus loin, au bas d'un talus et près d'un palmier un nègre. Ciel orageux.

Dans les épreuves imprimées en couleur, les enfants sont d'un ton chair sur une toile bleutée ; l'épagneul est marron tacheté de blanc et le ciel bleu foncé.

P. L. Debucourt del. et sculp.

BERCEAU DE PAUL ET VIRGINIE.

. . . l'amitié de ces tendres meres redoubloit a la vue de leurs enfans, fruit d'un amour également infortuné, elles prenoient plaisir a les mettre ensemble dans le même bain, et à les coucher dans le même berceau ; etc., etc.

Voyez Paul et Virginie par le C. Bernardin de S. Pierre.

A Paris, chez Depeüille, rue des Mathurins, aux deux Pilliers d'Or.

Pl. en L^r. o^m413 H^r. o^m315. Trait ovale en L^r. o^m380 H^r. o^m285. Marge du bas H^r. 15 m/m au milieu.

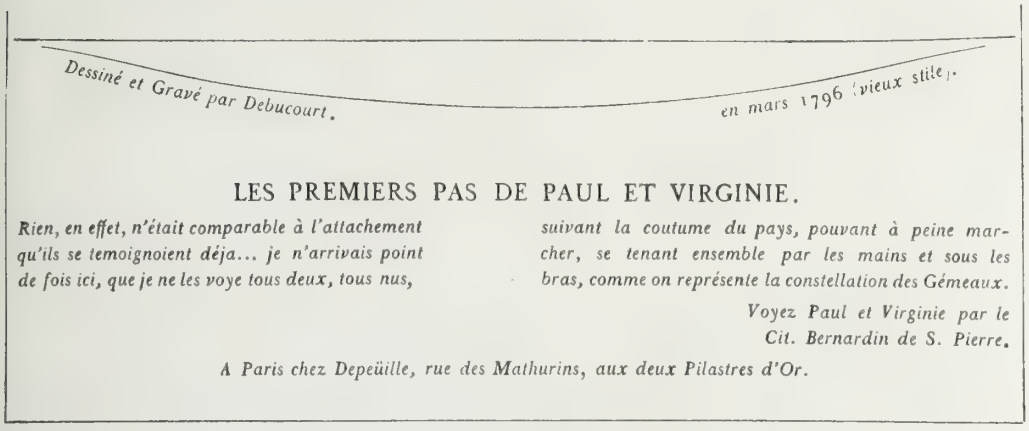
Même procédé que celui de *Pauvre Annette* et *L'Oiseau privé*. — Aquatinte, traits d'eau-forte et travaux de roulette. La signature est à la pointe. Épreuves en couleurs imprimées à la poupée. Un point de repère en haut et un à D.

1er État. Avant la lettre et avec la signature à la pointe.
2e — Avec la signature et le titre en lettres blanches, sans le texte et sans l'adresse.
3e — Celui décrit.

55. — *LES PREMIERS PAS DE PAUL ET VIRGINIE.*

— Les deux enfants nus sont debout ; la petite fille étend un bras pour se tenir en équilibre et tient de la main gauche un bois de canne que lui présente une des deux mères qui sont à D. derrière une porte basse. Devant cette porte un gros chien couché ; à G. une négresse en turban étendue à terre. Sur un banc au fond, une grande toile blanche et une jatte. — Paysage et fond de montagne. Ciel couvert.

Sur les épreuves en couleurs les mères ont une robe bleue et un ruban rouge court dans les cheveux blonds de la première.


Dessiné et Gravé par Debucourt. *en mars 1796 (vieux stile).*

LES PREMIERS PAS DE PAUL ET VIRGINIE.

Rien, en effet, n'était comparable à l'attachement qu'ils se temoignoient déja... je n'arrivais point de fois ici, que je ne les voye tous deux, tous nus, suivant la coutume du pays, pouvant à peine marcher, se tenant ensemble par les mains et sous les bras, comme on représente la constellation des Gémeaux.

Voyez Paul et Virginie par le Cit. Bernardin de S. Pierre.

A Paris chez Depeüille, rue des Mathurins, aux deux Pilastres d'Or.

Pl. en L^r. o^m41 H^r. o^m31. Trait ovale en L^r. o^m380 H^r. o^m285. Marge du bas H^r. 19 ‰ au milieu.

Même procédé que la planche précédente. Épreuves en couleurs imprimées à la poupée.

1er État. Avant la lettre sans signature.
2e — Avec la signature à la pointe à G. *P. L. Debucourt pinx. et sculp.* et le titre en lettres blanches sans le texte et sans l'adresse.
3e — État décrit.

Vente. Em. Michelot, 1881, avec la précédente, 2e État (13 fr.).

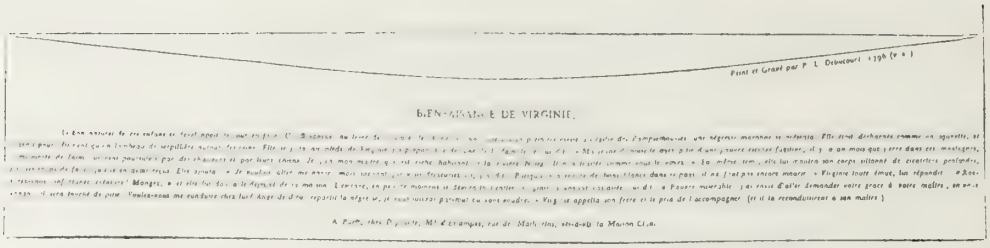
---

56. — *BIENFAISANCE DE VIRGINIE.*

Cette planche est plus grande que les deux précédentes.

— Dans un paysage de rochers, sous un grand bananier, Virginie attristée tend par-dessus une table rustique à une vieille négresse presque nue, un plat contenant un fruit.

Sur la table couverte de feuilles de bananier, une grande écuelle à G. et à D. une poule. — A D. sortant d'une hutte, Paul joint les mains en regardant Virginie. Il est précédé d'une chèvre. A terre un grand panier et, en avant, une sorte de cruche et une écuelle.



Pl. en Lr. o^{m}430 Hr. o^{m}385. Trait ovale en Lr. o^{m}412 Hr. o^{m}338. Marge du bas Hr. 35 $^{m}/_{m}$ au milieu.

Aquatinte, eau-forte et roulette. Quatre points de repère. Épreuves en noir et en couleurs à la poupée.

1er État. Signé à la pointe à D. *P. L. Debucourt fecit* 1796.
2e — Même signature. Titre en lettres blanches.
3e — État décrit. Signature gravée.

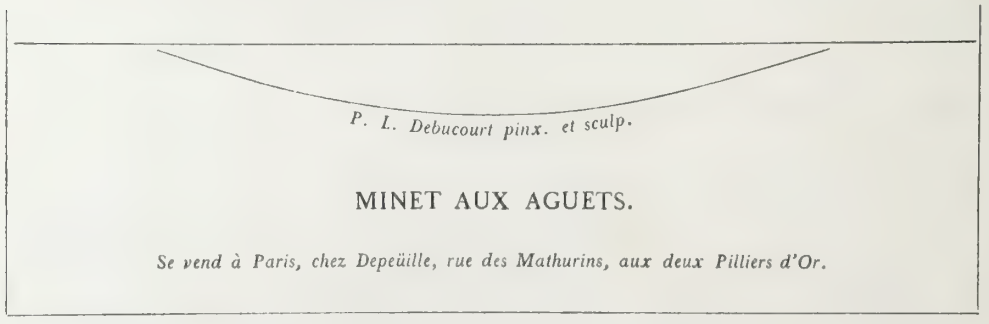
---

57. — *MINET AUX AGUETS.*

Grande pièce ovale en largeur, publiée par Depeuille à l'adresse des *Deux Pilliers d'Or.*

— Dans une chambre simple, une jeune femme est endormie, — à moins qu'elle ne fasse mine de dormir, — assise sur une chaise à demi renversée tout contre l'épinette. Une petite cage ouverte est sur ses genoux, elle la maintient fermement de sa main G., ce qui prouverait que son sommeil est léger. Sa main D. qui pend le long de sa jambe ne laisse pas échapper un livre dont elle a soin de garder le feuillet. Un gros chat blanc glisse sur le guéridon, près d'un pot d'eau et ne quitte pas des yeux un oiselet prêt à s'échapper de cette cage. Ce serin est-il symbolique, comme le merle des *Deux Cages* de Lavreince? Nous n'avons pas à interpréter, mais à définir aussi exactement que possible l'estampe du maître. Aussi ajoutons qu'à G., à terre, le grand carton aux bonnettes est ouvert et que le chapeau du galant invisible est sur un tabouret, à D., près de son jonc à pomme d'or.

La robe est bleue, relevée sur une jupe en mousseline blanche, la ceinture d'un bleu plus accentué, comme la couverture du livre. Le velours du tabouret est rouge, ainsi que le dossier de la chaise. Jalousies vertes.



Pl. en Lr. o^{m}445 Hr. o^{m}375. Trait ovale en Lr. o^{m}415 Hr. o^{m}327. Marge du bas Hr. 40 $^{m}/_{m}$ au milieu.

Aquatinte, traits d'eau-forte et pointillé. Deux points de repère en haut et à G. Un large trait au pointillé encadre la partie gravée. Épreuves imprimées en noir, en bistre et en couleurs à la poupée. La signature est à la pointe.

1er État. Avant la lettre, avec la signature.
2e — Avec la lettre blanche sans l'adresse.
3e — Celui décrit.
4e — Le mot *Pilliers* est remplacé par *Pilastres*.
Sur beaucoup d'épreuves le mot *Pilliers* est effacé.

Ventes. Leblond, 1869, n° 440, avant lettre en noir (15 fr.), n° 441 avec lettre en couleurs (31 fr.).
— Decloux, 1889, n° 584, 2e État.
Collection Fould. Avant toute lettre en couleurs.

58. — *JOUIS TENDRE MÈRE.*

Gravure à la manière noire publiée par Depeuille à l'adresse des *Deux Piliers d'Or*.

— Dans une chambre, un jeune garçon aux longs cheveux blonds, le chapeau noir glissant sur le dos, en habit bleu, gilet rayé, culotte jaune, bas blancs, debout sur un fauteuil rouge se jette au cou de sa mère qui rentre de la promenade. Une petite fille en chapeau cabriolet arrêtée dans l'embrasure de la porte à D., tient un violon d'une main et un panier de l'autre. A terre, un polichinelle, un tambourin, une toupie, un volant.

Le buste du mari sur un bahut à rideaux verts est souriant. La jeune femme en robe de satin blanc, un grand châle noir en dentelle sur les épaules, porte un chapeau-bonnette.

Dessiné et Gravé par Debucourt

JOUIS TENDRE MÈRE

A Paris chez Depeuille, rue des Mathurins, aux deux Piliers d'Or.

Pl. en Hr. 0m488 Lr. 0m361. Marge du bas Hr. 28 m/m.

Manière noire et traits d'eau-forte. Épreuves imprimées en noir, et en couleurs à la poupée. Quatre points de repère indiqueraient qu'il y a eu un tirage à plusieurs planches

1er État. Avec la signature à la pointe en bas à G.
2e — Avec la lettre blanche.
3e — État décrit, signature gravée.
Dans beaucoup d'épreuves le mot *Piliers* est effacé et gratté.
Dans certaines épreuves en noir les chairs sont imprimées en ton chair.

Ventes. Aussant, 1864.
— De Béhague, 1877, 1er État en noir (60 fr.).

59. — *ILS SONT HEUREUX.*

Gravure à l'aquatinte et au pointillé.

— Un jeune ménage; le mari debout à D. et la femme assise à G. tiennent entre eux leur enfant, placé de face. Les visages des parents sont tendrement appuyés sur la figure du petit qui entoure le cou de son père d'un bras et celui de la maman de l'autre. La jeune femme presse la main de son époux posée sur le haut du lit-berceau.

La fenêtre, grande ouverte, à D. laisse voir un paysage d'arbres. La femme est en bonnet large couvert de satin noir, ses cheveux sont bouclés et les papillotes tombent sur sa nuque, au-dessus de la main D. du mari qui l'étreint doucement. Sa robe est blanche et un étroit fichu noir cache ses bras, sa taille, tout en découvrant ses épaules habillées.

Derrière elle, la touchant même, un guéridon à tiroirs. Une carafe d'eau et une pomme sont sur le meuble et un foulard sort d'un tiroir entr'ouvert.

Le mari est en habit à la française.

Rien aux murs; sol dallé.

Peint et Gravé par Debucourt.

ILS SONT HEUREUX.

Se vend à Paris, chez Depeüille, rue des Mathurins, aux deux Pilastres dOr.

Pl. en H^r. o^m403 L^r. o^m300. Marge du bas H^r. 24 ‰. Dimensions du papier du tirage H^r. o^m58 L^r. o^m44.

Aquatinte, traits d'eau-forte et roulette. Quatre points de repère. Épreuves imprimées en noir, en bistre ou en couleurs. Signature à la pointe. Les points de repère indiqueraient qu'il a été tiré des épreuves en couleurs à plusieurs planches, mais nous n'avons pas vu d'épreuves dans ces conditions. Il existe, au contraire, des épreuves en couleurs imprimées à la poupée.

1er État. Avant la lettre, signé à la pointe.
2e — Avec la lettre blanche, avant l'adresse.
3e — État décrit.

Vente. Aussant, 1864.
Collection Fould, 2e État.

---

60. — *OUI, SON ARRIVÉE FERA NOTRE BONHEUR.*

Grande planche en largeur à la manière noire du même genre que les précédentes, publiée par Depeuille en 1796 à l'enseigne des *Deux Pilastres d'Or.*

— Le mari, la main D. sur le bouton de la porte presque toute ouverte, la main G. portant le tricorne et la canne, est accueilli tendrement par sa compagne qui s'avance vers lui, un enfant dans les bras. Le chien épagneul, la tête levée, met une patte sur la jambe

de son maître. Derrière la jeune mère, une servante fraîchement parée prend part à la joie du retour.

L'enfant, que l'épouse tient comme un présent qu'elle fait à l'époux, a reconnu son père et son petit bras, guidé d'ailleurs, semble l'appeler et lui souhaiter aussi la bienvenue.

L'homme a un habit brun, un gilet jaune, des bas rayés gris, des souliers à boucle; l'enfant est en blanc, sa robe terminée d'un petit dessin colorié, sa ceinture verte forme un nœud sur le côté d'où pend un hochet, un bonnet enferme ses cheveux blonds, un collier d'ambre entoure son cou, et il est chaussé de souliers rouges; la femme est en blanc; les manches courtes et la jupe bordées d'un large ruban vert, une ceinture de la même étoffe entoure sa taille; un élégant bonnet de dentelle tuyautée dont le tour est rose est passé sur ses cheveux blonds épais et bouclés; un flot de faveurs d'un rose analogue est épinglé au creux de son corsage à peine ouvert; la servante porte un fichu à carreaux rouges que cache en partie la bavette de son tablier à fleurs, une jupe brune rayée, des mitaines aux bras, des bas blancs, des souliers bleus à talon rouge, une croix d'or qui retombe sur sa poitrine et dans sa main D. le bonnet noir et bleu de l'enfant.

Un fauteuil d'acajou à raies vertes est entre les deux femmes; dans le fond à G. un chiffonnier. Au premier plan à D. un coffre à provisions, un panier rempli de légumes et de fruits auprès d'un sac.

Peint et Gravé par Debucourt.

OUÏ, SON ARRIVÉE FERA NOTRE BONHEUR.

A Paris chez Depeüille rue des Mathurins aux deux Pilastres d'or.

Pl. en L^{r}. o^{m}517 H^{r}. o^{m}470. Marge du bas H^{r} : 37 $^{m}/_{m}$.

Manière noire dans le premier État. Dans les États suivants, nombreux travaux d'eau-forte et de roulette. — Épreuves imprimées en noir, en bistre et en couleurs à la poupée. Signature à la pointe.

1er État. Sans aucune lettre, épreuves en noir et en couleurs, nombreuses traces de berceau dans la marge. L'ombre du père est visible sur la porte.

2e — Sans aucune lettre, travaux d'eau-forte dans les ombres, les traits de la porte, le panier, le coffre, le parquet, les rubans bleus, la broderie de la robe de l'enfant, le fauteuil, le meuble. Quelques travaux de roulette sur la robe blanche et le corsage de la jeune femme.

3e — Avec la signature et la lettre blanche mais avant l'adresse. Nouveaux travaux de roulette sur les figures et les dentelles.

4e — Avec la lettre noire. État décrit.

Vente. Aussant, 1864.

Collections. M. Fenaille, 1er État en couleurs.

— Garnier, 2e État en couleurs, signée au crayon de la main de Debucourt *P. L. De Bucourt 1796 vieux st.*

61. — *L'HEUREUSE FAMILLE.*

Gravure à la manière noire publiée par Depeuille en 1796.

— Un garçonnet ayant dans les mains un tambourin et une poupée est à califourchon sur un cheval de bois; une fillette, derrière, le tire par sa robe. Le grand-père et la mère entourent l'enfant, le premier en souriant se penche sur le cheval dont il tient la bride et, auprès de la seconde, à G. une jeune fille soutient le petit cavalier.

Dans les épreuves en couleurs, le chapeau de la jeune mère est garni de rubans bleus. Elle porte un châle vert bordé de rose.

Debucourt Pinxit et Sculpsit.

L'HEUREUSE FAMILLE.

A Paris, chez Depeuille, rue des Mathurins, en face de la Maison de Cluni.

Pl. en H^{r}. o^{m}555 L^{r}. o^{m}407. Marge du bas H^{r}. 43 $\frac{m}{m}$.

Manière noire et nombreux traits et ombres à l'eau-forte et à la roulette. Épreuves imprimées en noir ou en couleurs à la poupée. Deux points de repère en H^{t}. et à G. Signature gravée.

1er État. Avant toutes lettres, sans traits d'eau-forte.
2e — Avec la signature à D.
3e — Avec la lettre blanche.
4e — Celui décrit.

Ventes. 12 avril 1864, n° 158, 1er État.
— Aussant, 25 avril 1864, en couleurs.

Collection Fould, 1er État signé au crayon *P. L. De Bucourt Août* 1796 (*vieux style*) de la main de Debucourt.

62. — *L'HEUREUSE FAMILLE.*

Planche gravée par Robinson d'après Debucourt et publiée à Paris chez Rass, rue du Carrousel, n° 66.

Cette pièce très curieuse de l'œuvre de Debucourt paraît avoir été gravée à l'eau-forte et au burin, par un graveur anglais nommé Robert Robinson par-dessus une planche à l'aquatinte et un pointillé, laissée inachevée par Debucourt.

La planche de Debucourt devait rappeler comme travail la planche du *Bouquet présenté* ou de *Ils sont heureux*. Les figures étaient à la mode de 1796 et le graveur Robinson n'ayant dû exécuter son travail d'eau-forte et de burin que vers 1802, avait modifié la coiffure de la femme et de la petite fille en supprimant les boucles flottant sur le dos. La ceinture de la petite fille était en même temps effacée.

Ces corrections, inachevées du reste, sont très apparentes sur les épreuves que nous connaissons.

— Dans un jardin, une jeune mère de profil à G. à genoux sur le sol, soulève dans ses bras son petit garçon presque nu, coiffé d'un chapeau de paille placé en arrière. Devant elle à G. derrière un petit mur à hauteur d'appui son mari joue de la flûte. Derrière elle à D. une petite fille fait tenir debout un grand chien épagneul qui est assis dans le berceau de l'enfant.

Au 1er plan à G. un banc en pierre et une étoffe. A terre un râteau. Fond d'arbres et charmilles.

Peint par Dubucourt. *Gravé par Robinson.*

L'HEUREUSE FAMILLE.

à Paris chez Rass, rue du Carrousel, nº 66.

Pl. en Hr. Lr. T. C. Hr. o^m425. Lr. o^m347.

Aquatinte et travaux de roulette sur les chairs, tout le reste repris à l'eau-forte et au burin.

Nous ne connaissons pas le 1er État.

Ventes. Marcelin, 1888, nº 189.
— 23 déc. 1893, nº 41.

63. — *LES PLAISIRS PATERNELS.*

Dédiés aux Bons-Papa.

Grande pièce du premier procédé de gravure en couleurs de Debucourt, publiée par l'auteur et par Rolland Md d'Estampes, 6 Place des Victoires.

Cette pièce est la première où l'on voit le nom de Rolland, l'éditeur des plus belles pièces de Debucourt d'après Carle Vernet.

— Dans un jardin, au pied d'une maison de campagne à G. sur le perron de laquelle se tient une servante, le grand-père adossé à l'escalier tient par les mains un jeune enfant en chemise et bonnet, à cheval sur sa jambe. Le père et la mère, assis, la main dans la main, les regardent. Un chien épagneul emprisonne sa tête et une patte sous le bras G. du mari et un gros chat blanc dort sur la dernière marche.

Peint et Gravé par P. L. Debucourt, Agréé de la cidt Acmie de Prt *Déposé a la Bibliotheque Nale*

LES PLAISIRS PATERNELS.

Dédiés aux Bons Papa

Chez l'Auteur, au dessus de la Barrière du Faubourg St Denis, nº 77 ; à la Chapelle. *Et chez Rolland Md d'Estampes, Place des Victoires, Nº 6.*

Pl. en Hr. o^m515 Lr. o^m383 T. C. Hr. o^m465 Lr. en haut de la planche o^m366, au milieu o^m368, en bas o^m364. Marge du bas Hr. 41 m/m.

Gravure en couleurs. Quatre points de repère. Nous ne connaissons pas d'épreuves imprimées en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Celui décrit.

Vente. Decloux, 1889, 1er État (210 fr.).
Collection M. Fenaille, 1er État.

La maison Goupil a exécuté en 1897 une reproduction en fac-simile de cette planche par une impression à la poupée. Cette planche étant de mêmes dimensions que l'original, nous signalons les différences suivantes : Mesures de la Pl. Hr. 0^m53 Lr. 0^m42 T. C. Hr. 0^m457 Lr. 0^m362.

Dans les fonds d'arbres de tonalité bleue au fond à G. on remarque, dans la reproduction, des quantités de grains qui n'existent pas dans la planche de Debucourt.

La serviette sur laquelle le chat est assis porte 3 rayures rouges dans la planche de Debucourt. Dans la planche de Goupil une seule rayure du milieu est rouge.

Nous n'avons pas signalé les autres reproductions des planches de Debucourt en couleurs parce que ces reproductions sont tellement inférieures que les amateurs ne peuvent s'y tromper.

---

64. — *LA JOIE DU PEUPLE FRANÇAIS A L'ANNONCE DU TRAITÉ DE PAIX AVEC L'EMPIRE.*

Publiée par Depeuille à l'enseigne des *Deux Pilastres d'Or*.

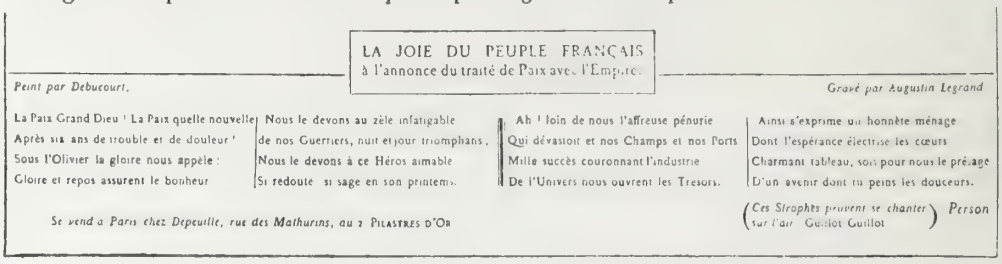
C'est la troisième et dernière transformation de la planche *Vive le Roy* gravée par Augustin le Grand d'après Debucourt.

En comparant cet État avec le deuxième ayant pour titre, *Réception du Décret du 18 Floréal*, on trouve les différences suivantes :

L'Inscription du haut de la planche *Aux braves habitans des chaumières* est supprimée. — Les deux tableaux représentent cette fois : *Buonaparte gén^l en chef de l'armée d'Italie* et *la Paix tenant une branche d'olivier et une corne d'abondance.*

A la place du *Décret* on lit : *Préliminaires du traité de paix entre la République Française et l'Empereur d'Allemagne, signés par le général Buonaparte et le prince Charles, Généralissime de l'Armée Imperiale — à Léoben le 29 Germinal an V ou 18 avril 1797 (vieux style).*

Le bonnet posé sur l'arbre du fond est remplacé par un étendard. Le jeune homme, derrière le vieillard agite, cette fois, un rameau d'olivier. Le colporteur, à D., vend des images et un placard : *Victoire remportée par le général Buonaparte.*


LA JOIE DU PEUPLE FRANÇAIS
à l'annonce du traité de Paix avec l'Empire.

Peint par Debucourt. *Gravé par Augustin Legrand*

La Paix Grand Dieu ! La Paix quelle nouvelle
Après six ans de trouble et de douleur !
Sous l'Olivier la gloire nous appèle :
Gloire et repos assurent le bonheur

Nous le devons au zèle infatigable
de nos Guerriers, nuit et jour triomphans,
Nous le devons à ce Héros aimable
Si redouté si sage en son printems.

Ah ! loin de nous l'affreuse pénurie
Qui dévastoit et nos Champs et nos Ports
Mille succès couronnant l'industrie
De l'Univers nous ouvrent les Tresors.

Ainsi s'exprime un honnête ménage
Dont l'espérance électrise les cœurs
Charmant tableau, sois pour nous le présage
D'un avenir dont tu peins les douceurs.

Se vend à Paris chez Depeuille, rue des Mathurins, au 2 Pilastres d'Or

(*Ces Strophes peuvent se chanter sur l'air* Guillot Guillot) *Person*

Gravure à l'eau-forte et au burin déjà décrite. Prix 3 liv.

Journal de Paris, 19 juin 1797, — 1er Messidor an V. — La Joie du Peuple Français etc.; sujet peint par Debucourt et gravé par Augustin le Grand. Prix 3 liv. à Paris chez Depeuille Md d'Estampes, rue des Mathurins St Jacques aux Deux Pilastres d'Or.

Ventes. 18 avril 1878.
— E. Michelot, 1881, avec les 1ers États (120 fr.).

Troisième Période

CONSULAT ET EMPIRE

65. — *LES VISITES.*

Publiée le 1er jour du 19ème siècle, à Paris, chez les Marchands de Nouveautés.

Cette pièce fait pendant à *L'Orange* — décrite ci-après.

Avec cette pièce Debucourt commence une série caricaturale qu'il poursuivra jusqu'en 1812 sur les mœurs et ridicules du jour. Ces estampes gravées à l'aquatinte étaient vendues 3 fr. en noir ou 6 fr. en couleurs. Les pièces en couleurs étaient imprimées à la poupée et en partie coloriées à la main.

— Dans un salon, trois jeunes femmes sont assises. L'une écoute un madrigal que lui lit un adorateur, une autre mange un bonbon que lui a offert son cavalier. Un élégant tout en noir entre à D. et salue cérémonieusement.

Deux vieux beaux de tailles opposées se tiennent près de la cheminée et observent. Un chien est couché sur le coussin d'un tabouret et un chat dort dans les bras d'un soupirant assis derrière celle qui écoute. Meubles, cheminée et modes Empire.

P. L. Debucourt del. et sculp. *Publié le 1er Jour du 19me Siècle*

LES VISITES.

A Paris chez les M^ds^ de Nouveautés.

Pl. en L^r^. 0^m415 H^r^. 0^m295 T. C. L^r^. 0^m390 H^r^. 0^m257. Marge du bas H^r^. 26 ‰.
Gravure à l'aquatinte et traits d'eau-forte. Épreuves imprimées en noir et en couleurs.

Épreuves en noir 3 fr.
— en couleurs 6 fr.

1er État. Avant } toute lettre.
2e — Avec le seul titre *Les Visites* en lettres blanches.
3e — Celui décrit.

Une gravure ayant pour titre *La Bonne Société* représente la même scène en contre-partie, avec un personnage de moins, celui qui s'appuie contre la cheminée.

Pl. en L^r^. 0^m232 H^r^. 0^m117. T. C. L^r^. 0^m225 H^r^. 0^m173, à la Bibliothèque Nationale.

Il existe deux gravures anglaises d'après cette pièce, chacune comportant la moitié de la scène décrite. La 1re intitulée Sweet Meats représente les quatre personnages de la partie D. de la planche de Debucourt, les deux femmes assises l'une à côté de l'autre, le galant offrant un bonbon, à D. l'élégant qui salue et à G. le chien sur un tabouret.

La 2me planche intitulée Nuts représente la partie gauche de la gravure du côté de la cheminée, les deux vieux debout près de la cheminée, le jeune homme qui lit des vers, la jeune femme assise et à côté d'elle le vieillard.

NUTS.	SWEET MEATS.
(*Afternoon visit in Paris — Plate 2.*) *Published 24 th. avril 1801, by Laurie et Whittle 53 Fleet Street. London.*	(*A Morning visit in Paris — Plate 1.*) *Published 24 th. avril 1801, by Laurie et Whittle 53 Fleet Street. London.*

Gravures à l'eau-forte à traits hachés. T. C. en Hr. om32 Lr. om24.

---

66. — *L'ORANGE OU LE MODERNE JUGEMENT DE PÂRIS.*

Pendant de la précédente.

— Dans un salon de style Empire, un jeune homme, de profil, est assis sur un fauteuil, les jambes croisées. Il tient dans la main une orange qu'il présente à trois jeunes femmes debout devant lui, symbolisant les trois Déesses. Derrière *le moderne Pâris* un Incroyable est debout, mis à la dernière mode, le chapeau sous le bras.

Un groupe de cinq personnages assis et levés observe la scène, derrière les trois beautés. L'un d'eux, assis, mord dans une orange.

P. L. Debucourt del. et sculp.

L'ORANGE.

ou le moderne Jugement de Pâris.

Pl. en Lr. om415 Hr. om290. T. C. Lr. om390 Hr. om257. Marge du bas Hr. 25mm.

Gravure à l'aquatinte avec traits d'eau-forte. — Épreuves imprimées en noir 3 fr. ou en couleurs 6 fr.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Avec la lettre blanche.
3e — État décrit.

---

67. — *CHEVAL EFFRAYÉ PAR LA FOUDRE.*

D'après Carle Vernet.

Cette planche paraît être la première gravée par Debucourt d'après Carle Vernet. Le dessin avait été exposé au Salon de l'an 6 sous le numéro 417. A partir de ce moment

Debucourt emploiera une grande partie de son temps à la gravure de planches de chasses, courses et caricatures de Carle Vernet. — Une grande amitié s'établit entre les deux artistes, ainsi qu'on peut en juger par les lettres de C. Vernet à Debucourt. Le graveur Jazet en avait communiqué deux à E. de Goncourt qui en a cité des passages. Nous avons reproduit une de ces lettres dans les notes de la Préface et nous donnons le fac-simile d'une troisième lettre qui fait partie maintenant, ainsi que les deux autres, de la collection du Musée Carnavalet.

Le *Cheval effrayé par la foudre* fait pendant au *Chasseur égaré* publié l'année suivante, en 1801.

Ces planches furent publiées par Roland, place des Victoires, n° 6.

— Sous un arbre, un chasseur debout devant son cheval effrayé le retient par la bride. Derrière lui, un chien. Au fond à G. deux cavaliers sous la pluie. Dans le ciel à D. la déchirure d'un éclair.

Dessiné par Carle Vernet *Gravé par P. L. Debucourt*

CHEVAL EFFRAYÉ PAR LA FOUDRE.

Déposé à la Bibliothèque Nalle *A Paris chez Roland, Place des Victoires n° 6* *Imprimé par Rèmond.*

Pl. en L^r. o^m63 H^r. o^m56.

Gravure à la manière noire couvrant toute la planche, sauf la marge du bas qui mesure 39 ‰ de H^r.

Déposée à la Bibliothèque Nationale en l'an VIII.

1er État Avant lettre avec les signatures.
2e — Avec la lettre blanche.
3e — État décrit.
4e — La planche est entièrement retouchée à l'aquatinte. La lettre est regravée et disposée comme ci-dessous.

Dessiné par C. Vernet *Gravé par Debucourt.*

CHEVAL EFFRAYÉ PAR LA FOUDRE.

A Paris, chez JAZET, rue de Lancry, N° 7, et chez AUMONT, rue J. J. Rousseau, N° 10. *Déposé à la Direction.*

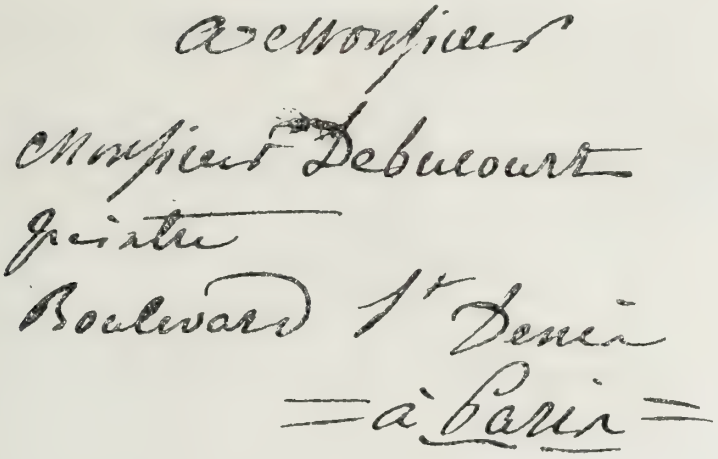
La partie gravée mesure maintenant T. C. L^r o^m608 H^r o^m508.

A la vente du fonds de Roland les 16 et 17 novembre 1829, cette planche avec le pendant *Chasseur égaré* étaient cataloguées sous le n° 1 :

Larg^r. 23 p°. 9 lig. Haut. 20 p°. 7 lig. Les deux planches et 8 épreuves.

Dimanche 2 Juin.

Monsieur Debucourt j'arrive
à l'instant de la campagne
j'ai été plusieurs fois à
votre porte pour avoir le tableau mais
le plaisir de la chasse l'a
emporté je crois d'ailleurs pour
cet objet. je suis à votre
pour deux jours encore je
vous verrai surement à
l'instant si je ne vous vois
pas avant ne m'accusez
pas de négligence si vous
n'avez pas encore le tableau
j'ai fait votre commission
mais la faire traveller est plus
difficile. Recevez mes sincères
témoignages d'attachement
Votre ami Carle Vernet



68. — *JE L'AI PERDU LÀ.*

Pièce très rare de la collection de M. H. Béraldi, ne portant ni signature ni date.

— Dans un jardin, une jeune femme debout de profil à G. en robe blanche décolletée, une mantille dans le bras D., est appuyée à un pilastre, les mains croisées sur le ventre, la tête penchée et pensive.

A G. un treillage, des arbres, fond de paysage, ciel foncé.

JE L'AÏ PERDU LA.

Pl. en Hr. Lr. T. C. Hr. $0^{m}265$ Lr. $0^{m}210$.
Large trait carré au pointillé. — Aquatinte.

1er État. La robe toute blanche est inachevée.

Vente. Doriot, 15 avril 1882, nº 890, *Je l'ai perdu là.*
Collection Béraldi. Épreuve 1er État en bistre.

69. — *NE SUIS-JE PAS VUE?*

70. — *LUI RÉPONDRAI-JE?*

Nous ne connaissons pas ces deux pièces faisant pendants, qui rappellent par leurs titres les gravures des Modes et Manières du Jour. Vente. Mühlbacher nº947 (les deux 72 fr.).

Modes et Manières du Jour,
à Paris,
à la fin du 18ème Siècle
et au Commencement du 19ème;

Collection de 52 Gravures Coloriées.

prix: 18 francs.

A Paris,
Au Bureau du Journal des Dames,
Rue Montmartre, N°. 183, au coin du Boulevart.

MODES ET MANIÈRES DU JOUR A PARIS A LA FIN DU 18ÈME SIÈCLE ET AU COMMENCEMENT DU 19ÈME.

Collection de 52 Gravures coloriées, prix : 18 francs à Paris, au Bureau du *Journal des Dames* rue Montmartre, n° 183 au coin du Boulevart.

Série très rare de 52 pièces dessinées et gravées à l'eau-forte par Debucourt publiée par La Mésangère et déposée par lui à la Bibliothèque le 3 août 1810.

Les 38 premières planches sont datées de l'an VIII.

Les 12 suivantes sont de l'an IX (1801) et les 2 dernières ne furent gravées qu'en 1808.

Toutes les planches mesurent entre 0^m180 et 0^m195 de hauteur sur 0^m120 à 0^m130 de largeur. Le trait carré varie de 0^m157 à 0^m165 de hauteur sur 0^m105 à 0^m108 de largeur.

La marge du bas mesure entre 13 ‰ et 18 ‰ de hauteur.

Le titre que nous reproduisons est gravé sur une planche de même dimension que les planches de la suite.

Ces gravures à l'eau-forte étaient imprimées en noir et coloriées à la main.

Il existe des épreuves en noir.

Nous donnons la description de chaque pièce. Dans la marge du haut de la planche sont gravés le titre *Modes et Manières*, le N° d'ordre et sur un grand nombre de pièces, la date, à la pointe.

Dans la marge du bas le titre de la pièce et au-dessous, en quelques mots, le détail des modes représentées.

Plusieurs pièces portent les initiales de Debucourt D. B. Plusieurs aussi ont des points de repère ; mais nous n'avons jamais vu d'épreuves imprimées en couleur.

Ventes. Mahérault, 18 mai 1880 — un exemplaire à toutes marges (1300 fr.).
— Michelot, 1881 — suite complète (2605 fr.).
— Destailleur, avril 1890 — suite complète à toutes marges (2450 fr.).

Collections. Béraldi, Christophle, Ed. de Rothschild, Victorien Sardou.

71. — N° 1. *LE PRÉTEXTE.*

— Une jeune femme de profil à G. rattache les rubans de son cothurne.
A D. une autre femme, au fond un cavalier.

MODES ET MANIÈRES DU JOUR, N° 1.

LE PRÉTEXTE.

Tunique courte. Jupe transparente.

Un point de repère dans la marge à G.

Le dessin à l'aquarelle de ce sujet appartenait à Ed. de Goncourt et a été acquis à sa vente en 1895, par le Musée du Louvre (800 fr.).

72. — N° 2. *TURCARET DU JOUR PRENANT UNE LEÇON DE TOURNURE.*

— Un homme petit et gros, la main à sa cravate et tenant son chapeau de l'autre main, essaie d'imiter les mouvements d'un maître de danse qui a son violon sous le bras G.

Derrière eux une table avec un carton portant *Titres de mes terr* et un papier *Intérêts a* 100.

MANIÈRES ET MODES. N° 2.

TURCARET DU JOUR

prenant une leçon de tournure.

Un point de repère dans la marge à D.

1er État. Le cuir intérieur du chapeau du Turcaret n'est pas dessiné, l'habit du maître de danse est gravé par des tailles simples qui ont été doublées ensuite. Le c de leçon ne porte pas de cédille.

---

73. — N° 3. *LA PROMENADE.*

— Une femme, un éventail à la main, se promène avec un homme qui a une main passée derrière sa taille et qui tient son chapeau devant lui. A D. un chien. Au fond à D. un couple sur l'herbe.

MODES &c. N° 3.

LA PROMENADE.

(*Grand Schall, avec bande à jour.*)

---

74. — N° 4. *CHAISE VACANTE.*

— Une jeune femme assise sur une chaise a le pied et la main appuyés sur une autre chaise où sont posés une rose et un de ses gants.

En arrière à G. un jeune élégant, le binocle devant les yeux, s'approche.

MODES &c. N° 4.

CHAISE VACANTE.

(*Bonnet du Matin. Schal transparent.*)

---

75. — N° 5. *C'EST EN VAIN.*

— Une jeune femme de profil à G. se promène dans un parc. Elle tient sa robe relevée d'une main et de l'autre le ruban d'un petit chien qui cherche à attraper un papillon. Au fond à D. un homme s'éloigne.

MODES &c. N° 5.

C'EST EN VAIN.

(*Tresses de Cheveux liées sur un Fichu.*)

— Le même sujet, même titre, mais avec un mouvement différent des bras de la femme a été gravé dans un Almanach de l'an X chez Janet *Le Suprême Bon-Ton ou Etrennes de la Mode aux Personnes curieuses de leur Parure.*

Plusieurs couplets accompagnent cette gravure.

---

76. — N° 6. *LA PETITE COQUETTE.*

— Une jeune femme de trois quarts à D. un réticule à la main se promène avec une petite fille qui relève sa robe d'une main et de l'autre tient un éventail.

MODES &c. N° 6.

LA PETITE COQUETTE.

(*Toquet orné de Plumes.* *Chapeau a cotes, brodé.*)

---

77. — N° 7. *LA RENCONTRE.*

— Dans un jardin une jeune femme est saluée par un jeune homme qui arrive au-devant d'elle à D. — Plus loin, derrière une barrière à G. une autre femme regarde.

Au fond à D. deux jeunes femmes.

MODES &c. N° 7.

LA RENCONTRE.

(*Coiffure avec guirlande en spirale. Schall garni de dentelle.*)

78. — N° 8. *LES CERISES.*

— Une jeune femme de profil à G. se soulève sur la pointe du pied et attire au-dessus d'elle la branche d'un cerisier dont le tronc est à G. — Au fond à D. un paysan s'avance, un bâton sur l'épaule. Plus loin une maison.

MODES &c. N° 8.

LES CERISES

(*Coiffure en cheveux et perles.*)

Quatre points de repère.

Même sujet avec le même titre dans l'*Almanach du Suprême Bon-Ton* déjà cité.

79. — N° 9. *L'ESCARPOLETTE.*

— Une jeune femme est assise, les jambes écartées, sur une escarpolette suspendue à une branche d'arbre ; la corde qui sert à balancer traverse au-dessous à D. Fond de parc avec statue, charmilles, perrons et quatre promeneurs.

MODES &c. N° 9.

L'ESCARPOLETTE

(*Chapeau de paille brodé, sans Rubans.*)

Quatre points de repère.

80. — N° 10. *A CE SOIR.*

— Une jeune femme, vue de dos, monte un escalier en tenant sa robe et se laisse embrasser la main par un jeune homme à D. qui se trouve de l'autre côté d'un mur d'appui.

MODES &c., N° 10.

A CE SOIR.

(*Schall de gaze noire en Echiquier.*)

Quatre points de repère.

---

81. — N° 11. *L'AGRESSION.*

— Une jeune femme assise sur un banc envoie un noyau de cerise devant elle.
Sur sa robe et sur le banc plusieurs cerises. Au fond à G. un couple se promenant et à D. un cabriolet avec deux personnes.

MODES &c. N° 11.

L'AGRESSION.

(*Bonnet Chapeau de gaze.*)

Quatre points de repère.

---

82. — N° 12. *LA CORRESPONDANCE FURTIVE.*

— Sur une terrasse, une jeune femme échange un billet à travers les barreaux d'un balcon avec un homme dont on ne voit que le bras à D. Au fond à G. le toit pointu d'un pavillon.

MODES &c. N° 12.

LA CORRESPONDANCE FURTIVE.

(*Coiffure antique. Schall en écharpe.*)

83. — N° 13. *IL VA L'APAISER.*

— Dans un jardin, à G., sur le piédestal d'une statue au pied de laquelle est écrit *AMOUR* une jeune femme, tenant une lettre et une rose dans la main G. écrit : *Je ne veux plus aimer Adi.*

Derrière elle, à D. dans un massif, un jeune homme, dont on ne voit que la tête, la regarde.

MODES &c. N° 13.

D. B.

IL VA L'APAISER.

(*Robe avec canezou à Col.*)

Un point de repère en haut. — Signé des initiales *D. B.* au bas du T. C. à G.

---

84. — N° 14. *LA PHRASE CHANGÉE.*

Pendant de la précédente.

— Devant un piédestal, un jeune homme tenant une jeune femme dans son bras lui dirige la main pour modifier la phrase qu'elle écrivait en celle-ci : *Je veux aimer toujour.*

MODES &c. N° 14.

D. B.

LA PHRASE CHANGÉE.

(*Robe croisée.*)

Points de repère en haut et en bas. — Signé au bas du T. C. à G. *D. B.*
Dans un État cette gravure porte le N° 3.

---

85. — N° 15. *N'ALLEZ PAS VOUS PERDRE!*

— Deux jeunes femmes vues de dos se promènent. Au fond à D. plusieurs groupes, à G. une barrière en bois et fer.

MODES &c. N° 15.

D. B.

N'ALLEZ PAS VOUS PERDRE !

(*Robe boutonée.* *Cornette à fond ouvert.*)

Signé en bas du T. C. à G. *D. B.*

---

86. — N° 16. *AH QUEL VENT !*

— Dans la campagne une jeune femme retient sur elle, des deux mains, ses jupes que le vent soulève. — Plus loin, un homme court après son chapeau.

MODES &c. N° 16.

AH QUEL VENT !

(*Fichu noir. Tablier de gaze.*)

---

87. — N° 17. *LE MESSAGER FIDÈLE.*

— Une jeune femme prend un billet que lui apporte un chien. Tabouret en x derrière elle.

MODES &c. N° 17.

LE MESSAGER FIDELE.

(*Fichu canezou. Robe avec nœuds de Comettes.*)

Un point de repère dans la marge à D.

Le même sujet avec le même titre dans l'*Almanach du Suprême Bon-Ton* déjà cité.

---

88. — N° 18. *LA ROBE DÉCHIRÉE.*

— Une jeune femme debout montre du doigt un accroc à sa robe. Derrière elle à G. un rosier fleuri.

MODES, &c. N° 18.

LA ROBE DÉCHIRÉE.

(*Bonnet à un papillon.*)

Un point de repère en bas sur le T. C. et un dans la marge à G.

---

89. — N° 19. *L'ÉCOLIÈRE CRAINTIVE.*

— Un patineur soutient une jeune femme qui apprend à patiner.
Au fond à D. un patineur, les bras croisés.

NIV. AN 8. MODES &c. N° 19.

L'ÉCOLIERE CRAINTIVE.

(*Fichu avec éfilé. Palatine.*)

Daté, à la pointe, de Nivôse an 8. Un point de repère en bas et un à D.

---

90. — N° 20. *LA CHUTE.*

Pendant de la précédente.

— Une jeune femme de profil à D. est tombée sur la glace en patinant, une main et un pied en l'air. — Derrière elle passe un patineur, les bras croisés.

MODES &c. N° 20. NIV. AN 8.

LA CHUTE.

(*Capotte.. Spencer garni de poil.*)

Daté de Nivôse an 8.

---

91. — N° 21. *ELLE LE SUIT.*

— Un jeune homme de face en grand manteau, bottes à revers, haute cravate, le chapeau à la main, est suivi de loin par une jeune femme.

MODES, &c. N° 21. PLUV. AN 8.

ELLE LE SUIT.

Daté de Pluviôse an 8.

92. — N° 22. *LE BILLET DOUX.*

— Une jeune femme de profil à G. assise sur un canapé lit une lettre.

MODES &c. N° 22. AN 8.

LE BILLET DOUX.

(*Cheveux retroussés. Spencer de velours.*)

Daté — an 8.

93. — N° 23. *RÉPONSE AU BILLET.*

— Une jeune femme debout de profil à D, devant un bureau, tient une plume à la main et regarde des lettres. — Derrière elle une chaise.

MODES &c. N° 23.

RÉPONSE AU BILLET.

(*Chapeau blanc a petit bord.*)

94. — N° 24. *PRENDS VITE.*

— Une jeune femme sort d'une pièce à D. dans laquelle on aperçoit un homme assis de dos et remet un billet à un jeune groom.

MODES &c. N° 24.

PRENDS VITE.

(*Coiffure en cheveux.*)

95. — N° 25. *RETOUR DE LONCHAMP.*

— Par une pluie torrentielle, en rase campagne, une jeune femme tient un fichu au-dessus de sa tête pour protéger son chapeau.

GERM. AN 8. MODES &c. N° 25.

RETOUR DE LONCHAMP.

(*Chapeau avec Fichus.*)

Daté de Germinal an 8.

96. — N° 26. *LE LILAS.*

— Une jeune femme montée sur une borne cueille une branche de lilas au-dessus d'un mur à G.

MODES &c. N° 26. FLORÉAL AN 8.

LE LILAS.

(*Capotte ornée d'épis et de Coquelicos.*)

Daté de Floréal an 8.

97. — N° 27. *IL VA FLEURIR.*

— Une jeune femme, la robe noire relevée sur une jupe blanche, arrose un rosier en pot.

FLORÉAL AN 8. MODES &c. N° 27.

IL VA FLEURIR.

(*Cheveux et Fichu. Robe de gaze.*)

Daté de Floréal an 8.

Un sujet analogue dans l'*Almanach du Suprême Bon-Ton* déjà cité, sous le titre *Elle va fleurir*.

— Une jeune femme arrose une plante et un petit garçon une autre plante.

---

98. — N° 28. *ELLE EST PRÊTE A CUEILLIR.*

— Une jeune fille debout auprès d'un piédestal à G. montre du doigt une rose d'un rosier en pot qui se trouve sur ce piédestal. Au fond, bâtiments.

MODES &c. N° 28. FLORÉAL AN 8.

ELLE EST PRÊTE A CUEILLIR.

(*Capotte ornée de Jacinthe.*)

Date à la pointe *Floréal an* 8.

Dans l'*Almanach du Suprême Bon-Ton* le même sujet, avec le même titre, en contre-partie.

---

99. — N° 29. *QUE LUI CONTE-T-IL ?*

— Une jeune fille assise de profil à G. son éventail à la main, un réticule pendu au bras, écoute un jeune homme debout derrière elle et appuyé au dossier de sa chaise, son chapeau à la main.

MODES &c. N° 29. FLOR. AN 8.

QUE LUI CONTE-T-IL?

(*Chapeau en Coquille..... Large Pantalon de Nankin.*)

Daté de *Floréal an* 8.

---

100. — N° 30. *NE LAISSAI-JE RIEN?*

— Dans un parc une jeune femme debout, de dos, tenant un éventail et un réticule à la main, se retourne vers un banc de verdure qu'elle vient de quitter. Au fond, la balustrade d'un escalier.

MODES &c. N° 30.

NE LAISSAI-JE RIEN?

(*Robe en Organdis de couleur.*)

---

101. — N° 31. *VENEZ VOUS REPOSER.*

— Un jeune homme à G. la canne à la main, tient appuyée sur son bras la main d'une jeune femme qui monte à D. la dernière marche d'un escalier.

Derrière eux, la grille en fer d'un perron.

MODES &c. N° 31. PRAIR. AN 8.

VENEZ VOUS REPOSER.

(*Pantalon du matin.* *Capotte en crêpe.*)

Daté de *Prairial an* 8.

---

102. — N° 32. *LA LECTURE.*

— Une jeune femme de profil à D. se promène, un livre à la main, en s'abritant avec un parasol.

MODES &c. N° 32.

LA LECTURE.

Chapeau à petit bord. *Spencer sans manches.*

---

103. — N° 33. *LE VOILA.*

— Une jeune femme debout à G., une rose à la main, désigne de son éventail un jeune homme qui arrive à G. dans un cabriolet.

MODES &c. N° 33. MESS. AN 8.

LE VOILA.

(*Robe à manches et franges noires.*)

Daté de *Messidor an* 8.

---

104. — N° 34. *IL A PLU.*

— Une jeune femme tenant un gant à la main se retourne du côté d'un jeune homme qui, à demi-caché dans un buisson, lui baise la main nue. Au fond à D. une femme tenant un parapluie.

MODES &c. N° 34. THERM. AN 8.

IL A PLU.

(*Chapeau à boucles.*)

Daté de *Thermidor an* 8.

---

105. — N° 35. *IL NE VIENT PAS !*

— Une jeune femme de profil à G. appuyée à un socle, un éventail à la main.

MODES &c. N° 35. THERM. AN. 8.

IL NE VIENT PAS !

(*Coiffure Étrusque. Ceinture en X.*)

Daté de *Thermidor an* 8.

---

106. — N° 36. *AH QU'IL FAIT SAUD !*

— Une jeune femme étendue sur un canapé, les pieds sur un tabouret à D. tient un éventail de la main G. et de l'autre main un mouchoir.

MODES &c. N° 36. THERMID. AN 8.

AH QU'IL FAIT SAUD !

(*Caraco garni de dentelle.*)

Daté de *Thermidor an* 8.

---

107. — N° 37. *LES DEUX AMIES.*

— Deux jeunes femmes, dont l'une tient une rose à la main et l'autre un éventail, se promènent ensemble.

MODES &c. N° 37. FRUCTID. AN 8.

LES DEUX AMIES.

(*Capotte à boucles... Tunique de crèpe.*)

Daté de *Fructidor an* 8.

---

108. — N° 38. *ADIEU !*

— Une jeune femme de profil à G., accoudée à un mur d'appui, une rose à la main, envoie un baiser.

MODES &c. N° 38. FRUCT. AN 8.

ADIEU !.

(*Toquet... Schall long.... Robe garnie de Dentelle.*)

Daté de *Fructidor an* 8.

---

109. — N° 39. *LA RÉFLEXION.*

— Une jeune femme debout de profil à D., son éventail appuyé sur les lèvres, tient une lettre ouverte dans la main D. — Un socle à G. perron à D.

MODES, &c. N° 39.

LA RÉFLEXION.

(*Coiffure formée de 3 bandes de dentelle.*)

---

110. — N° 40. *TENEZ VOUS DROIT.*

— Une jeune femme assise sur un banc de pierre à D. fait faire le beau à un chien lévrier. Elle lui tient une patte et lève la main D. — Au fond à G. une grille.

MODES &c. N° 40. VEND. AN 9

TENEZ VOUS DROIT.

(*Capotte à fond ouvert.*)

Daté de *Vendémiaire an* 9.

---

111. — N° 41. *ELLE Y PENSE.*

— Une jeune femme debout, de face, appuyée sur une chaise où sont des fleurs tient, à la main un médaillon.

MODES &c. N° 41.

ELLE Y PENSE.

(*Paysane avec barbes liées sous le menton.*)

---

112. — N° 42. *BAISEZ MAMAN.*

— Une jeune femme de profil à G. assise sur une chaise tient debout sur elle une petite fille qui l'embrasse.

MODES &c. N° 42. BRUM. AN 9.

BAISEZ MAMAN.

(*Capotte de velours avec bande zebrée.*)

Date à la pointe — *Brumaire an* 9.

---

113. — N° 43. *M. N. ET MME ***

— Un monsieur en grande redingote, une canne à la main, se promène avec sa femme au bras.

MODES &c. N° 43.

M. N. ET Mme ***

(*Large Redingotte a grand collet de velours..... Schal d'hiver.*)

---

114. — N° 44. *LES APRÊTS DU BAL.*

— Une jeune femme assise à G. sur un tabouret, ajuste le voile d'une jeune fille debout devant elle en costume de bal de style grec. — A D. un guéridon où sont posés une écharpe et un loup.

MODES &c. N° 44.

LES APRETS DU BAL.

Coiffure Etrusque. *Costume grec.*

115. — N° 45. *LA SIGNATURE.*

— Une jeune femme a écrit sur un arbre à G. son nom *Justine* au-dessous de deux lignes.

MODES &c. N° 45.

LA SIGNATURE.

Coiffure en fichu et tresses de cheveux... Tunique a pointes.

116. — N° 46. *ELLE LE BOUDE.*

— Une jeune femme, de face, les bras croisés, tourne le dos à un jeune élégant en habit, culotte et bottes, qui tient son chapeau et son bâton dans la main.

Au fond arbres et maisons.

MODES &c. N° 46. FLORÉAL AN 9.

ELLE LE BOUDE.

(*Chapeau ovale... Voile froncé.*)

Daté de *Floréal an* 9.

117. — N° 47. *IL NE M'A PAS VU.*

— Une jeune femme se cachant la figure derrière une ombrelle marquise s'apprête à monter les marches d'un escalier de jardin.

Au fond à D. une statue.

MODES &c. N° 47.

IL NE M'A PAS VU.

(*Coiffure avec un voile. Tunique de crêpe noir.*)

---

118. — N° 48. *PLUS POSÉMENT.*

— Une femme debout à D., appuyée sur un écran, fait répéter sa leçon à un petit garçon qui est debout à G. un livre dans les mains.

MODES &c. N° 48.

PLUS POSÉMENT

(*Toquet noué sous le menton.* *Schall quarré.*)

---

119. — N° 49. *LA SOLITUDE.*

— Une jeune femme se promène seule dans la campagne. Elle tient une ombrelle marquise et un éventail. Derrière elle un gros arbre.

Fond d'arbres.

MODES &c. N° 49.

LA SOLITUDE

Fichu posé en Marmotte. Corsage bouffant. Manches longues et larges.

---

120. — N° 50. *LA CONVERSATION MISTERIEUSE.*

— Un homme en grand chapeau, habit boutonné, culotte et bottes, son bâton sous le bras, la main dans sa poche, se promène avec une jeune femme. Dans le fond plusieurs groupes de promeneurs ; à D. un kiosque.

MODES &c. N° 50.

LA CONVERSATION MISTERIEUSE.

(*Voile formant coifure. Robe boutonnée. Manches à l'anglaise.*)

---

121. — N° 51. *LUI A-T-IL TOUT RENDU ?*

— Une jeune femme de profil à D. est assise sur un talus au pied d'un gros arbre, les mains jointes ; à terre, près d'elle, un paquet de lettres dont l'une porte une adresse à *Monsieur..... Paris*, et un portrait dans un médaillon. — Plus loin à D. un jeune homme s'éloigne en se retournant.

1808 MODES ET MANIÈRES. N° 51.

D. B.

LUI A-T-IL TOUT RENDU ?

Signature dans la partie gravée au bas à D. — *D. B.*

---

122. — N° 52 et dernier. *ME TROMPE-T-IL ?*

— Une jeune femme de face, les bras croisés, en robe décolletée et tête nue, tient un livre ouvert. Plus loin sur la même route à G. un jeune homme s'éloigne.

Fond d'arbres et barrière.

1808. MODES ET MANIÈRES. N° 52.

ME TROMPE-T-IL ?

HÉRO ET LÉANDRE,

POËME NOUVEAU

EN TROIS CHANTS,

TRADUIT DU GREC,

SUR UN MANUSCRIT TROUVE A CASTRO,
AUQUEL ON A JOINT DES NOTES HISTORIQUES.

Cette Édition est ornée d'un Frontispice et de huit Estampes en couleur, dessinées et gravées par P. L. Debucourt, de la ci-devant académie.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE PIERRE DIDOT L'AINÉ,
AU PALAIS DES SCIENCES ET ARTS.

AN IX. 1801.

HÉRO ET LEANDRE.

Poëme nouveau en trois chants, traduit du grec, sur un manuscrit trouvé à Castro, auquel on a joint des notes historiques.

Cette édition est ornée d'un Frontispice et de huit estampes en couleur, dessinées et gravées par P. L. Debucourt, de la ci-devant académie, à Paris de l'Imp. de Pierre Didot l'aîné An IX. 1801.

— Cette traduction du Poëme de Musée est l'œuvre du Chevalier de Quérelles, ami de Debucourt. Les dessins des neuf gravures de Debucourt existent dans la collection du duc de Fezenzac; ils proviennent de la succession du duc de Feltre, qui en avait hérité du Chevalier de Quérelles.

Ces dessins au lavis noir et à la plume H^r. o^m188 L^r. o^m148 sont de mêmes dimensions que les gravures. Le dessin du frontispice est signé au bas à G. de la main de Debucourt.

De Bucourt inv. et del. 1797. *v. s.*

Nous donnons ici le fac-simile du titre de cet ouvrage.

Le *Journal Typographique et Bibliographique* du 10 Brumaire An 10 annonçait cet ouvrage en ces termes :

Livres nouveaux — Héro et Léandre poème nouveau etc..... un volume in-4° orné d'un très beau frontispice et de huit belles estampes en couleur dessinées et gravées par P. L. Debucourt de la ci-dev. Académie — Prix papier velin, figures avant la lettre — 80 francs; — papier velin figures après la lettre — 50 fr.; avec les figures et la lettre grise pap. velin 42 fr.; *idem* pap. d'Hollande avec la lettre grise 30 fr. Paris Didot l'aîné imprimeur au Palais national des Sciences et des Arts. Levrault libre quai Malaquais; Renouard libr. rue St André des Arcs n° 42; et Desenne lib. palais du Tribunat — Les estampes qui ornent le poëme nous paraissent être tout ce que l'on peut faire de mieux dans ce genre. Le dessin en est très correct et la gravure est d'un ton de couleur qu'il est très difficile d'obtenir dans ces sortes d'estampes. Nous pouvons donc assurer les amateurs que ce bel ouvrage ne peut qu'augmenter beaucoup la réputation du cit. Debucourt.

---

123. — *FRONTISPICE.*

Gravure à l'aquatinte et à la manière du crayon, imprimée en noir.

— Sur une plage, s'élève un monument funèbre surmonté d'une lampe antique dont la fumée monte au ciel. Sur le couronnement, un bas-relief représentant Léandre traversant l'Hellespont à la nage.

Une draperie accrochée à deux couronnes suspendues aux angles du monument est retenue au milieu par une flèche transperçant deux cœurs. Le monument porte l'inscription *HÉRO ET LÉANDRE* entre deux urnes. — Au-dessus deux pigeons se becquètent.

Sur le rivage à D. un amour éteint une torche dans la mer. Derrière lui un arbre brisé et une falaise surmontée d'un monument. A G. sur la grève, un piédestal renversé sur lequel on lit : A VENUS, et un trépied renversé dont le feu s'éteint. Du même côté un arbre brisé par la tête.

A l'horizon un éclair dans le ciel gris.

P. L. Debucourt.

Pl. en H^{r}. o^{m}340 L^{r}. o^{m}255 T. C. H^{r}. o^{m}192 L^{r}. o^{m}149. Marge du bas H^{r}. 96 $^{m}/_{m}$.

1er État. Sans la signature (exemplaires avant la lettre).
2e — État décrit.
3e — La signature à D. est suivie d'une étoile (exemplaires avec la lettre grise).
Le dessin signé et daté 1797 est dans le même sens que la gravure.

---

124. — 1ère Estampe. — *LE COURONNEMENT.*

Gravure en couleurs ainsi que les suivantes, du même procédé que les premières gravures en couleurs de Debucourt.

— Sur les marches d'un temple, Héro place une couronne de roses sur la tête de Léandre qui vient de gagner le prix des Arts. — A côté de Héro une jeune enfant tient le support de la couronne, et derrière elle, d'autres jeunes filles avec une corbeille de fleurs et des torches.

Derrière un piédestal qui supporte le groupe en marbre de Vénus et Adonis, des vieillards et des joueurs d'instruments.

Au pied du temple de nombreuses têtes et au fond à G. une partie du stade.

P. L. Debucourt.

LE COURONNEMENT.

Pl. en H^{r}. o^{m}332 L^{r}. o^{m}253 T. C. H^{r}. o^{m}194 L^{r}. o^{m}154. Marge du bas H^{r}. 88 $^{m}/_{m}$.
Gravure en couleurs. Quatre points de repère.

1er État. Avant la signature.
2e — Avec la seule signature à la pointe à G. Tirage avant la lettre.
3e — Celui décrit avec la lettre blanche et la lettre grise.
Le dessin original est dans le même sens que la gravure.

---

125. — 2ème Estampe. — *LES COLOMBES.*

— Dans l'intérieur d'un temple où l'on voit le groupe en marbre de Vénus et Adonis, chef-d'œuvre de Léandre, la jeune Héro, prêtresse de Vénus, en tunique blanche, un voile bleu retenu sur la tête par une couronne de roses, donne la liberté à deux colombes qui

s'envolent. Devant elle est assis Léandre et derrière lui une foule nombreuse de vieillards, de femmes et d'hommes qui se presse jusqu'au dehors du temple dont une porte est ouverte. Derrière Héro se tiennent deux jeunes filles dont l'une porte une corbeille de fleurs et l'autre un instrument de musique. A côté de Héro un piédestal en marbre de couleur supporte plusieurs vases sacrés. Derrière elle une haute torchère en bronze. — A D. un trépied avec un feu allumé et en arrière une foule de femmes et de jeunes filles portant des instruments de musique.

P. L. Debucourt.

LES COLOMBES.

Pl. en H^r. $0^{m}334$ L^r. $0^{m}254$ T. C. H^r. $0^{m}194$ L^r. $0^{m}154$. Marge du bas. H^r. $90^{m}/_{m}$.
Gravure en couleurs. Quatre points de repère.

1er État. Avant la signature.
2e — Signé à G. à la pointe.
3e — Celui décrit.
Le dessin original est en contre-partie de la gravure.

---

126. — 3ème Estampe. — *LA COURSE.*

— Dans l'intérieur du stade où l'on voit au fond toute la foule pressée et au milieu à G., la statue de la Gloire tendant des couronnes, trois hommes vêtus de tuniques courtes, ont les mains tendues vers le but, colonne placée au 1er plan à G. Au milieu du stade un homme suit la course. — Ciel chargé de nuages.

P. L. Debucourt.

LA COURSE.

Pl. en H^r. $0^{m}337$ L^r. $0^{m}255$ T. C. H^r. $0^{m}193$ L. $0^{m}155$. Marge du bas. H^r. $92\ ^{m}/_{m}$.
Gravure en couleurs. Quatre points de repère.

1er État. Avant la lettre sans signature.
2e — Celui décrit.
Le dessin est dans le même sens que la gravure.

---

127. — 4ème Estampe. — *L'INVOCATION A L'AMOUR.*

— Dans un jardin où l'on voit au fond un temple circulaire, à D. une fontaine composée d'un Lion monté par un Amour, Héro en tunique blanche et voile bleu est étendue sur

des marches au pied d'une statue de l'Amour à D. Au premier plan à G. une sorte de piédestal couvert d'une guirlande de fleurs et surmonté d'une lampe antique et d'une coupe.

P. L. Debucourt.

L'INVOCATION À L'AMOUR.

Pl. en H^r. $0^{m}338$ L^r. $0^{m}253$ T. C. H^r. $0^{m}196$ L^r. $0^{m}156$. Marge du bas. H^r. 88 %m. Gravure en couleurs. Quatre points de repère.

1er État. Avant la lettre sans signature.
2e — Celui décrit.
Le dessin est en contre-partie de la gravure.

---

128. — 5ème Estampe. — *L'ENTRÉE À LA GROTTE.*

Devant une grotte où l'on voit au fond un lit où dort la Volupté que dévoile un Amour, Léandre vêtu d'une tunique bleue et d'une écharpe rouge entraîne Héro qu'il tient dans ses bras. — Elle est vêtue d'une tunique blanche et jaune, et d'un voile bleu. A. G. un trépied avec du feu et une torchère. A. D. un paysage avec le groupe des Trois Grâces et la statue de l'Amour.

P. L. Debucourt.

L'ENTRÉE À LA GROTTE.

Pl. en H^r. $0^{m}337$ L^r. $0^{m}254$ T. C. H^r. $0^{m}195$ L^r. $0^{m}153$. Marge du bas. H^r. 89 %m. Gravure en couleurs. — Un point de repère en H^t au milieu, et deux en bas.

1er État. Avant la lettre, sans signature.
2e — Celui décrit.
Le dessin est en contre-partie de la gravure.

---

129. — 6ème Estampe. — *LE MATIN.*

— Debout sur le bord de la mer, Héro à D. en robe blanche et écharpe bleue, envoie un baiser à Léandre qui s'éloigne à la nage. A D. un palais avec une terrasse et des arbres.

P. L. Debucourt.

LE MATIN.

Pl. en Hr. om335 Lr. om252 T. C. Hr. om191 Lr. 154. Marge du bas Hr. 94 m/m.
Gravure en couleurs. — Un point de repère en Ht, deux en bas.

1er État. Avant la lettre, avec la signature à G.
2e — Celui décrit.
Le dessin original est dans le même sens que la gravure.

---

130. — 7ème Estampe. — *LA TEMPÊTE.*

— Sous un ciel noir et rouge traversé d'éclairs, le corps de Léandre au 1er plan est roulé dans les vagues au pied des rochers qui servent de base à un palais à G. — Au fond à D. le village d'Abydos éclairé par les éclairs.

P. L. Debucourt.

LA TEMPÊTE.

Pl. en Hr. om335 Lr. om252 T. C. Hr. om198 Lr. om157. Marge du bas Hr. 90 m/m.
Gravure en couleurs. Un point de repère en Ht, deux en bas.

1er État. Avant la lettre, sans signature.
2e — Celui décrit.
Le dessin original est en contre-partie de la gravure.

---

131. — 8ème et dernière Estampe. — *LA MORT D'HÉRO.*

— Héro tenant enlacé le corps de Léandre se précipite à la mer du haut d'un rocher situé à G. — Ciel nuageux.

P. L. Debucourt.

LA MORT D'HERO.

Pl. en Hr. om335 Lr. om254 T. C. Hr. om197 Lr. om158. Marge du bas Hr. 92 m/m.
Gravure en couleurs. Un point de repère en Ht, deux en bas.

1er État. Épreuves d'essai en noir avant toute lettre.
2e — Signé à la pointe à G.
3e — Celui décrit.
Le dessin original est dans le même sens que la gravure.

---

132. — *ÉTUDE, d'après Prud'hon.*

Gravée à l'eau-forte d'après un croquis de Prud'hon.

— Une jeune femme nue, baissant les yeux, coiffée en papillotes, est représentée à mi-corps, la joue appuyée sur sa main G. Signature au bas à la pointe.

gravé d'après un croquis de Prud'hon
par P. L. Debt.

Pas de T. C. Pl. en Hr. $0^{m}144$ Lr. $0^{m}118$.
Eau-forte imprimée en bistre, décrite par E. et J. de Goncourt dans le Catalogue de Prud'hon — n° 188, page 296.

Vente. Décembre 1889, n° 318. Jeune femme nue en buste. Prud'hon.

---

133. — *LE BAIN DE DAPHNIS ET CHLOÉ, d'après Prud'hon.*

Copie agrandie de la gravure de Roger.

— Daphnis à G. prend Chloé par sa tunique et cherche à l'entraîner dans l'eau.
Signature dans l'eau à G.

P. L. Debucourt.

Pl. en Hr. $0^{m}235$ Lr. $0^{m}185$ T. C. Hr. $0^{m}192$ Lr. $0^{m}148$. Marge du bas Hr. $25^{m/m}$.
Eau-forte et vernis mou. — Les noirs sont très foncés. — Travaux et grattages dans la marge du bas. A gauche sur la hauteur, un 2me T. à $6^{m/m}$ du 1er.
Décrite par E. et J. de Goncourt (*Cat. Prud'hon* n° 126 *page* 228).

---

134. — *LA SOIF DE L'OR, d'après Prud'hon.*

Une des cinq illustrations du roman de *La Tribu Indienne* ou *Edouard et Stellina* gravées par Roger et représentant « *Edouard comptant son or et séparant les monnaies* », grande copie à l'eau-forte imprimée en noir ou en bistre, signée dans le terrain en bas à D.

P. L. Debucourt.

Pl. en Hr. om300 Lr. om205 T. C. Hr. om268 Lr. om175. Marge du bas Hr. 18 mm.

---

135. — *LA SOIF DE L'OR, d'après Prud'hon.*

Réduction à l'eau-forte de la planche précédente, imprimée en noir ou en bistre, signée à la pointe au-dessous du T. C. à G.

D'après le croquis de Prudh'on P. Dt fecit

Pl. en Hr. om221 Lr. om166 T. C. Hr. om188 Lr. om133. Marge du bas Hr. 15 mm.

Ces deux gravures sont décrites par E. et J. de Goncourt dans *l'Œuvre de Prud'hon* nº 141, page 242.

---

136. — *PAYSAGE.*

Petite pièce inachevée à l'eau-forte. Au 1er plan à D. un chasseur dirige son fusil en bas vers la G. Fond d'arbres. Signé en Ht à G. *DB.*

Pas de T. C. Pl. en Lr. om217. Hr. om160.

Collection Garnier.

---

137. — *CHEVAL QU'ON BOUCHONNE AU RETOUR D'UNE COURSE.*

Gravé d'après le dessin de Carle Vernet exposé au salon de l'an VI sous le nº 416 : *Un cheval qu'on frotte après la course* et déposé par Rolland en l'an IX à la Bibliothèque nationale.

Le pendant de cette gravure — *Le Cheval de retour de la chasse* — ne fut publié qu'en 1806.

— Dans une cour, un palefrenier bouchonne un cheval blanc tourné vers la D., qu'un jockey, une bouteille à la main, tient par la bride. — Par derrière, un garçon d'écurie et à D. un homme appuyé à une barrière regardant la scène. — Sur une couverture à terre on lit le chiffre W. — Au fond bâtiments, écuries et arbres. Signé dans la partie gravée à G. et à D. des initiales de Vernet et de Debucourt.

C. V. *D. B.*

C. Vernet del. *P. L. Debucourt sculp.*

CHEVAL QU'ON BOUCHONNE AU RETOUR D'UNE COURSE.

A Paris chez Rolland, Place des Victoires, N° 6.

Déposé à la Bibque Nalle.

Pl. en L^r. o^m760 H^r. o^m605. Marge du bas H^r. 32 m/m.
Gravure à la manière noire couvrant toute la planche sauf la marge du bas.
Traces de berceau dans la marge.

1er État. Avant la lettre. Signé à la pointe — C. *Vernet del.* — *P. L. Debucourt sculp.*
2e — Avec la lettre blanche.
3e — Celui décrit.

A la vente du fonds de Rolland, en Novembre 1829, cette pièce figurait sous le n° 3 avec le *Cheval de retour de la chasse.* — Larg. 28 p° Haut. 22 p° 6 lig. les deux planches et cent six épreuves.

Journal Typographique du 15 ventôse an 9. — L'accueil favorable qu'a reçu du Public ami des Arts l'estampe représentant un CHEVAL EFFRAYÉ PAR LA FOUDRE gravé en manière noire d'ap. C. Vernet par le citoyen Debucourt, ayant engagé le propriétaire le citoyen Rolland, M^d de dessins et d'estampes, à confier au même artiste la gravure du grand dessin de Vernet qu'on a vu au salon de l'an 6 et qui représente un beau cheval blanc de retour de la course et plusieurs figures et palefreniers ; il prévient les Amateurs que cette estampe est terminée et les invite à la venir voir chez lui Place des Victoires n° 6, où sera aussi exposé pendant quelques jours un nouveau dessin formant pendant au CHEVAL BLANC EFFRAYÉ PAR LA FOUDRE et que grave en ce moment le citoyen Debucourt, ainsi qu'un autre du même artiste, offrant une réunion nombreuse d'écuyers de jockeys et quantité de chevaux prêts à commencer une course, dont l'estampe, l'une des plus considérables qui aient paru, sera mise au jour dans quelques mois.

---

138. — *CHASSEUR ÉGARÉ.*

D'après le dessin de Carle Vernet, annoncé dans l'article cité ci-dessus du *Journal Typographique du 15 ventôse an 9* comme pendant du *Cheval effrayé par la Foudre.*
Publié en l'an VIII et déposé à la Bibliothèque en l'an IX.

— Un chasseur à courre, la trompe autour du corps, monté sur un cheval noir, précédé d'un chien et suivi de deux chiens, descend un sentier qui l'amène à un torrent à G. Le cheval s'arrête, effrayé. Le chien qui le précède est dans l'eau à mi-corps. Le chasseur écarte une branche avec la main G. — Derrière lui un gros arbre, au fond à D. des arbres, — à G. un torrent et des rochers.

C. Vernet del. *P. L. Debucourt sculp.*

CHASSEUR ÉGARÉ.

A Paris chez Rolland, Place des Victoires, nº 6.

Déposé à la Bibque Nalle.

Pl. en Lr. om638 Hr. om555. Marge du bas Hr. 33 m/m.
Gravure à la manière noire couvrant toute la planche sauf la marge du bas.
Le papier du tirage mesurait om85 sur om65.

1er État. Avant toutes lettres.
2e — Avec les signatures à la pointe.
3e — Avec la lettre blanche.
4e — État décrit.
5e — 2ème tirage.

A la vente du fonds de Rolland, en 1829, cette planche est vendue avec le *Cheval effrayé par la Foudre* sous le nº 1 avec 8 épreuves.

---

139 — *MAMELUCK MONTANT A CHEVAL.*

D'après Carle Vernet. Faisant pendant au *Cheval arabe de Mameluck.*

— Un mameluck, l'air effrayé, monte sur son cheval qui se cabre. Dans le fond, camp de mamelucks, tentes, nombreux cavaliers, palmiers. Au loin, la mer et plusieurs voiles. Ciel gris.

Carle Vernet del. *A Paris chez Rolland, Place des Victoires. Nº 6.* *P. L. Debucourt sc.*

MAMELUCK MONTANT A CHEVAL.

Pl. en Lr. om419 Hr. om342. T.C. Lr. om382 Hr. om302. Marge du bas Hr. 23 m/m.
Gravure à l'aquatinte, imprimée en noir ou en couleurs à la poupée.

1er État. Avant la lettre.
2e — Avant le titre, mais avec les signatures et l'adresse.
3e — Celui décrit.

Vente. De Rolland en 1829 — nº 10 *Mameluck montant à cheval* et *Cheval arabe de Mameluck.* Deux planches larg. 15 pº 6 lig. Haut. 12 pº 6 lig. Les 2 planches et 255 épreuves.

---

140. — *CHEVAL ARABE DE MAMELUCK.*

Pendant de la précédente, d'après C. Vernet.

— Un mameluck à G., un bois de lance à la main, tient par la bride un cheval noir richement harnaché et couvert d'un long tapis. — Au fond, château-fort, petits personnages, à D. murs et minarets. — Ciel gris.

Carle Vernet del. *A Paris chez Rolland Place des Victoires N° 6* *P. L. Debucourt sculp.*

CHEVAL ARABE DE MAMELUCK.

Pl. en L^r. o^m422 H^r. o^m345 T. C. L^r. o^m389 H^r. o^m306. Marge du bas H^r. 20 m/m.
Gravure à l'aquatinte, imprimée en noir ou en couleurs à la poupée.

1er État. Avant la lettre.
2e — Avant le titre, mais avec les signatures et l'adresse.
3e — Celui décrit.

Voir à la gravure précédente la vente de Rolland en 1829.

---

141. — *LA CHASSE.*

Grande pièce d'après C. Vernet publiée en l'an X par Rolland. Un autre sujet de Debucourt d'après C. Vernet portant le même titre *La Chasse*, mais de dimensions plus petites, fut publié par Bance en 1820.

— Dans la campagne, au premier plan, cinq cavaliers en tenue de chasse, une amazone et trois chiens suivent la chasse en galopant vers la G. ; plus loin quatre cavaliers et neuf chiens. Au 1er plan à D. un grand arbre.

C. Vernet del. *P. L. Debucourt sculp.*

LA CHASSE.

Déposé à la Bibliothèque N^alle *à Paris chez Rolland Place Victoires n° 6*

Pl. en L^r. o^m676 H^r. o^m487 T. C. L^r. o^m637 H^r. o^m428. Marge du bas H^r. 43 m/m.
Gravure à l'aquatinte, imprimée en noir ou en couleurs à la poupée.
Seul dépôt de Debucourt à la Bibliothèque Nationale en l'an X.

Bataille de Marengo
Bataille de Hohenlinden
A
BONAPARTE
PACIFICATEUR

1er État. Avant la lettre, avec les signatures à la pointe.
2e — État décrit.

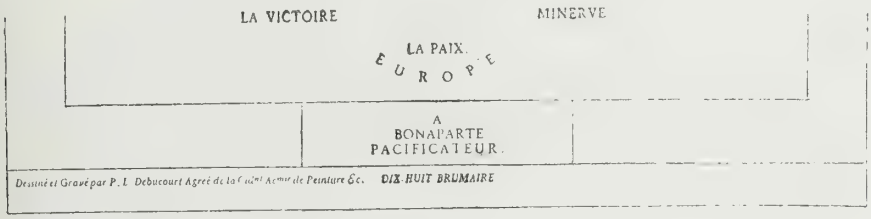
A la vente du fonds de Rolland en 1829 — nº 7 *La Chasse*. Larg. 25 pº Haut. 18 pº la planche et cent soixante-seize épreuves.

Collection Garnier, 1er État.

---

142. — *LA PAIX* — 18 *BRUMAIRE.*

Estampe allégorique dédiée à Bonaparte Pacificateur, dessinée et gravée par Debucourt, représentant la figure de *la Paix* gravée sur une planche spéciale et entourée d'une bordure à attributs gravée sur une autre planche. — La gravure se vendait avec ou sans la bordure. — Nous reproduisons ici cette bordure.



— *La Paix* représentée par une femme drapée est assise sur un trône entre les bas-reliefs de Minerve et la Victoire. Elle tient de la main G. une branche d'olivier et une corne d'abondance, et de la main D. elle laisse tomber des fleurs — à G. une tête de lion. — Sous le trône un socle où est écrit LA PAIX, et au-dessous du socle : EUROPE.

Dans la bordure en haut, les portraits des Directeurs. Sur les côtés de nombreux attributs et inscriptions de batailles, de devises à la paix, à la France, à l'agriculture, au commerce, à l'industrie, à la navigation — en bas, au milieu, dans un cartouche encadré des deux Parques qui prolongent le fil de la destinée de Bonaparte, les mots *A Bonaparte Pacificateur*. Au-dessous du T. C. au milieu, *Dix-huit Brumaire* et à G. la signature de Debucourt.

1re Planche — sujet central — *La Paix*. T. C. Hr. 0^m392 Lr. 0^m291.
Au-dessous du T. C. à G. la signature *P. L. Debucourt del. et sculp.*
2e Planche — bordure — Hr. 0^m51 Lr. 0^m41 T. C. Hr. 0^m477 Lr. 0^m375.
Gravures à l'aquatinte, imprimées en noir.
La gravure centrale imprimée en noir sur papier blanc, est découpée au T. C. et collée sur la bordure imprimée sur papier verdâtre.
Prix — 8 fr. avec la bordure — 4 fr. sans la bordure.

1er État. Avant lettre.
2e — Celui décrit.

Journal Typographique et Bibliographique publié par P. Roux — 5ème année, page 56 — 25 Brumaire an X.

Estampes — La Paix, estampe allégorique de 18 pouces sur 24, imitant le Camée, portant cette inscription : à Bonaparte Pacificateur, dessinée et gravée par P. L. Debucourt peintre agréé de la ci-devant

Académie de Peinture etc. Prix 8 fr. avec une bordure arabesque et 4 fr. sans bordure — Paris chez tous les principaux marchands d'Estampes.

Cette belle gravure est entourée d'une bordure composée de figures et d'accessoires analogues au sujet. — On y remarque surtout deux Parques prolongeant le fil de la destinée de Bonaparte, en l'entourant de fleurs, emblème des vœux de la reconnaissance. Le dessin en est très beau et la composition très ingénieuse.

Vente. Doriot, 15 avril 1882.
Collection Hennin à la Bibliothèque Nationale.

---

143. — *CHARGE DE MAMELUCK.*

D'après Carle Vernet, publiée et déposée par Rolland en l'an XI. — Faisant pendant à la *Retraite de Mameluck* de C. Vernet gravée également par Debucourt. — Deux autres pièces faisant partie de la même suite intitulées: *Alte de Mameluck* et *Attaque de Mameluck contre un détachement de l'Infanterie française*, gravées par Coqueret, furent publiées deux ou trois ans plus tard.

— Un mameluck, le sabre à la main, monté sur un cheval noir et suivi d'autres cavaliers, galope vers la D. à la rencontre de hussards qui chargent. Au fond à D. un fort. Ciel foncé. A terre un casque et un carquois. Dans les épreuves en couleurs le mameluck a un pantalon rose et la veste bleue soutachée d'or; les hussards sont bleus.

C. Vernet del. *A Paris, chez Rolland, Place des Victoires N°. 6.* *P. L. Debucourt sculp.*

CHARGE DE MAMELUCK.

Dépose à la Bibliotheque Nationale, en l'an XI.

Pl. en Lr. 0^m665 Hr. 0^m550 T. C. Lr. 0^m610 Hr. 0^m488. Marge du bas Hr. 37 m/m.
Gravure à la manière noire imprimée en noir ou en couleurs à la poupée avec nombreuses parties coloriées.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Avec les signatures à la pointe.
3e — État décrit, avec les mêmes signatures.
4e — 2ème tirage — l'adresse de Rolland est effacée. La lettre et les signatures sont regravées avec des différences.

La planche de la *Charge de Mameluck* ainsi que celle de la *Retraite de Mameluck* ne sont pas mentionnées dans le Catalogue de la vente de Rolland en 1829.

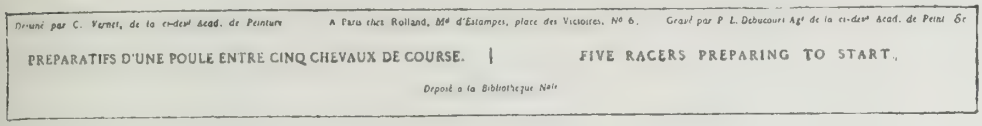
---

144. — *PRÉPARATIFS D'UNE POULE ENTRE CINQ CHEVAUX DE COURSE.*

Grande pièce d'après Carle Vernet publiée et déposée par Rolland en l'an XI et

annoncée dans le *Journal Typographique du 15 ventôse an 9* (article que nous avons cité plus haut à la planche du *Chasseur égaré*).

— Sur un champ de course, quatre chevaux de course montés par leurs jockeys; le cinquième jockey s'apprête à monter sur son cheval que tient un homme d'écurie, une serviette à la main. Un homme, en redingote et bottes à revers, sangle le cheval de course de D. Au milieu de ce groupe quatre autres cavaliers. Un homme d'écurie à G. à genoux plie des couvertures — au fond onze ou douze chevaux et cavaliers — ciel clair.


Peint par C. Vernet, de la ci-devt Acad. de Peinture. A Paris chez Rolland, Md d'Estampes, place des Victoires, No 6. Gravé par P. L. Debucourt Agt de la ci-devt Acad. de Peint &c
PREPARATIFS D'UNE POULE ENTRE CINQ CHEVAUX DE COURSE. | FIVE RACERS PREPARING TO START.
Déposé à la Bibliothèque Nale

Pl. en Lr. o^{m}935 Hr. o^{m}555 T. C. Lr. o^{m}916 Hr. o^{m}506. Marge du bas Hr. 39 m/m.

Gravure à l'aquatinte imprimée en noir. — Déposée à la Bibliothèque Nationale sous le titre : *Apprêts d'une course de chevaux, d'après Vernet.*

1er État. Avec les signatures à la pointe *C. Vernet del.* — *P. L. Debucourt sculp.*
2e — Avant le titre, le reste comme à l'Etat décrit.
3e — Etat décrit.

A la vente du fonds de Rolland, en 1829, cette planche ne figurait pas dans le catalogue.

---

145. — *PORTRAIT DE JEUNE FEMME.*

— Assise sur une chaise à G., dans un jardin. Elle est de profil, la jambe D. croisée sur l'autre, le bras appuyé sur le dossier de la chaise — elle a deux rubans noirs dans les cheveux, un col pierrot retenant une mousseline sur la poitrine. — Corsage décolleté, rubans sous les seins.

Un mur d'appui la sépare d'un jardin où l'on voit des arbres et une maison-châlet.

A côté de la chaise à G. un carton de gravures entr'ouvert.

Sans aucune lettre ni signature. Nous reproduisons ici cette gravure.

Pl. en Hr. o^{m}275 Lr. o^{m}195 T. C. Hr o^{m}166 Lr o^{m}115. Marge du bas Hr. 68 m/m.

Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée.

Ventes. Mahérault, 18 mai 1880 n° 271 en couleur (71 fr.).
— L. Decloux, mars 1889, n° 594 (98 fr.).
— Kinnen, 1891 — 278. Jeune femme assise sur une chaise dans un jardin, avant la lettre (115 fr.).

Collection Fould.

---

146. — *PORTRAIT DE JEUNE FEMME.*

— Assise sur une chaise dans un jardin, de profil à G. elle tient un bouquet dans la main G., le coude appuyé sur le dossier de la chaise où pend une dentelle.

A D. sur une pierre un pot de fleurs. — En arrière, une palissade, et au fond, une maison avec trois fenêtres de façade. Sans aucune lettre.

Ce portrait est de même dimension que le portrait précédent.

Nous donnons également la reproduction de cette pièce.

Pl. en H^r. L^r. T. C. H^r. o^m167 L^r. o^m118. Aquatinte imprimée en noir.

Une épreuve montée en dessin (Collection M. Fenaille) porte une inscription à l'encre :

Mme Debucourt.

Dessiné et Gravé par de Bucourt en 1803.

---

147. — *Mme St AUBIN, d'après Boilly.*

Portrait gravé par Debucourt vers 1803.

— Mme St Aubin est représentée de face à mi-corps, les cheveux bouclés et couvrant le front, un corsage décolleté à dents, avec manches courtes légèrement bouffantes. Fond noir.

Dans la marge du bas est gravé un fleuron composé d'un médaillon principal avec le nom *Mme S-Aubin* et deux médaillons plus petits contenant chacun son portrait dans des rôles différents, au milieu d'attributs et de titres d'opéras.

Nous donnons ici la reproduction de ce fleuron.

MME
S-AUBIN.

D. B

Pl. en Hr. om278 Lr. om 227. T. C. Hr. om 218. Lr. om 166. Marge du bas Hr. 47 m/m.
Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée.
État décrit avec la signature D. B. au dessous du fleuron à D.
Nous ne connaissons pas d'État avec lettre.

---

148. — *LA FEMME ET LE MARI ou LES ÉPOUX A LA MODE.*

Dessiné et gravé par Debucourt de la série de ses planches originales sur les mœurs et ridicules du jour.

— Dans la campagne, par un jour d'été, une jeune femme en blanc, fichu noir, chapeau à bavolet, un mouchoir à la main, se promène au bras d'un jeune homme à la mode, tandis que devant eux se dirigeant à D. le mari tête nue, chargé de la chienne et du réticule, un parapluie sous le bras D. tient par la main sa petite fille qui se retourne en soulevant sa robe longue. Plus loin à G. un groupe de trois jeunes femmes, dont deux sont couchées à terre et une debout s'abritant sous une petite ombrelle. Fond d'arbres.

Dessiné et Gravé par Db....rt. *Fruc^or.* 1803.

LA FEMME ET LE MARI.

ou

Les Epoux a la Mode.

Déposé à la Bibque Nale.

Pl. en Lr. om457 Hr. om288 T. C. om420 Hr. om245. Marge du bas Hr. 25 m/m.
Aquatinte imprimée en noir. — Épreuves coloriées.
La lettre est disposée de façon à ce que le mot LA FEMME se trouve sous la jeune femme et le mot LE MARI sous le mari.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

Vente. Leblond, 1869, en couleurs (48 fr.).

---

149. — *LA COQUETTE ET SES FILLES ou UNE MÈRE A LA MODE.*

Pendant de la précédente publiée en 1803.

— Dans un jardin, une grosse femme au bras de son mari se promène. Ses deux filles maigres marchent devant elle. La mère est habillée d'une robe blanche à traîne garnie de dentelles et décolletée très bas. Elle a un châle noir passant sur le cou et noué sur le ventre; elle n'a pas de chapeau et ses cheveux frisés lui tombent sur la figure. Elle porte de longues boucles d'oreilles, un bracelet et tient un éventail de la main gauche — sa main droite appuyée sur le bras de son mari tient un bouquet. Elle marche en souriant et tend en avant sa grosse jambe et le pied chaussé de fins souliers.

Le mari en culotte et bas blancs, habit et chapeau haut de forme, un monocle sur l'œil, tient le réticule et la petite ombrelle de sa femme. — Les deux filles l'une très grande et l'autre plus petite sont habillées très simplement, la tête nue, un châle noir noué sur la poitrine, un réticule à la main. — Au fond à G. des maisons de campagne. Au milieu un petit kiosque sur une terrasse et à D. sous de grands arbres une foule de promeneurs.

Dessiné et Gravé par Db....rt *Vend.re* 1803.

LA COQUETTE ET SES FILLES

ou

Une Mere a la Mode.

Déposé a la Bib, Nle.

Pl. en Lr. 0^m460 Hr. 0^m287 T. C. Lr. 0^m422 Hr. 0^m249. Marge du bas Hr. 25 mm. Aquatinte imprimée en noir. Épreuves coloriées.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

Vente. Leblond, 1869 — en couleurs (60 fr.).

150. — *UN GOURMAND.*

Grande pièce ovale en largeur de la même suite que les précédentes, ayant pour pendant *Un Usurier*, publiée et déposée à la Bibliothèque Nationale en 1803.

Le dessin aurait servi d'enseigne au Magasin de Comestibles de Corcellet : *Au Gourmand.*

— Un homme à cheveux blancs assis devant une table regarde avec des yeux gourmands les volailles qu'il découpe dans un long plat. Il a la langue sur les lèvres; ses jambes écartées passent sous la nappe de la table.

Sur la table un immense pâté à G. et une bouteille et un verre à D. — Au-dessus de la table pend le cordon d'une sonnette. Au fond, un buffet sur lequel on distingue des crèmes et des gâteaux. — A G. deux bouteilles dans une caisse à rafraîchir. — A D. au fond, deux autres buffets sur lesquels on remarque une bouteille, des pots de confitures, des fruits, un énorme poisson dans un plat. — Sur une table-servante, des assiettes, des fruits ; sous la table des bouteilles et des os.

Dessiné — Gravé par D....t

UN GOURMAND.

Dépose a la Bibque Nale 1803.

Pl. en L^r. om519 H^r. om382. Diamètres de l'Ovale L^r. om430 H^r. om327.
Marge du bas H^r. 36 m/m.
Aquatinte imprimée en noir.
Un petit trait au pointillé entoure le trait de la partie gravée. Il existe quatre points de repère qui indiqueraient qu'il a été tiré des épreuves en couleurs de cette planche.

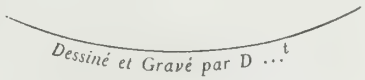
1er Etat. Avant la lettre.
2e — Décrit.

---

151. — *UN USURIER.*

Pendant de la précédente, grande pièce ovale publiée en 1804 et déposée à la Bibliothèque Nationale.

— Dans le bureau d'un usurier, une jeune femme en longue robe blanche, un fichu noir sur la poitrine, un voile sur la tête, tenant son réticule à la main, se tient debout, honteuse, devant l'usurier assis à D. qui pèse des bijoux sur une petite balance et regarde de côté sous ses lunettes. — Sur sa table de nombreux objets: montres, couverts, bijoux avec une étiquette, un livre de comptes. — Derrière lui un cartonnier à inscriptions : *Contrats — Billets échus — Dentelles — Ecus rognès.* Derrière la jeune femme un meuble sur lequel sont entassés divers objets d'arts étiquetés, un vase, une coupe, une pendule figurée par le Temps portant un globe sur les épaules, etc. — A terre deux papiers sur lesquels on lit *Bureau de Prêt sur nantissement* et *Affiches et Annonces.*



UN USURIER

Déposé a la Bib.que. N.ale. 1804.

Pl. en L^r. om515 H^r. om380. Diamètres de l'Ovale L^r. om430 H^r. om325.
Marge du bas H^r. 36 m/m.
Aquatinte en noir. Quatre points de repère indiquent qu'il y aurait eu des épreuves tirées en couleurs.
Un trait au pointillé entoure le trait de la gravure.
Épreuves imprimées en noir ou coloriées.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

---

152. — *L'ENFANT AU CHAT.*

Nous plaçons à la même époque que les pièces précédentes, vers 1803, une gravure très rare, en couleurs, sans aucune lettre, désignée *L'Enfant au Chat* dans une vente de juin 1867, n° 29 et dans la vente de M. de F. 25 avril 1881, n° 260 (50 fr.).

— Une petite fille debout de profil à D. contre le mur d'un escalier de jardin, tenant sous son bras D. et dans sa robe relevée une brassée de fleurs, chatouille avec une brindille un chat assis à D. sur le mur de l'escalier. Derrière l'enfant, une poupée à cheval sur un treillage. Derrière le treillage, des rosiers et un fond d'arbres. Au 1er plan, à D. un pot de fleurs renversé. Sur les marches un fouet, et, à terre, un autre fouet cassé.

La petite fille aux cheveux très blonds porte sous sa robe blanche un jupon dentelé et un long pantalon à franges; ses souliers sont jaunes.

Pl. en H^{r}. o^{m}216. L^{r}. o^{m}150. T. C. H^{r}. o^{m}167. L^{r}. o^{m}116. Marge du bas H^{r}. 30 $^{m}/_{m}$.
Trois points de repère dans le T. C. 1 au milieu du T. en bas et 2 en haut.
Gravure en couleurs d'aspect très clair.

---

153. — *PROMENADE DANS UN JARDIN PUBLIC.*

Planche inachevée dont une épreuve est passée à la vente G. Kinnen (mars 1891), n° 279.
Nous donnons ici la reproduction de cette épreuve.
D'après les costumes et modes de cette gravure nous la plaçons entre les années 1805 et 1806.

— Dans un jardin public ombragé de grands arbres, de nombreux promeneurs passent au milieu de groupes de personnes assises.

Au milieu, un groupe principal (en partie achevé), de deux jeunes femmes en robes décolletées, l'une coiffée d'un haut bonnet, causent avec un jeune homme en habit, culotte et bottes à revers, le chapeau sous le bras et la main dans la poche. — Une des jeunes femmes tient par la main une petite fille en robe courte et long pantalon qui fait aboyer un petit chien.

Un autre groupe à gauche se compose de deux jeunes femmes; l'une coiffée d'un chapeau se laisse serrer le bras par un homme qui cause avec elle, l'autre, un voile sur la tête, tient un bouquet à la main. A D. un jeune gandin chaussé de bottes à l'écuyère, la canne à la main, son chapeau sous le bras, tient son binocle devant les yeux.

Aux 2ème et 3ème plans 38 personnages divers. Fond d'arbres.

Pl. en L^{r}. H^{r}. T. C. L^{r}. o^{m}276 H^{r}. 208.
Trait d'eau-forte et travail d'aquatinte commencé sur le groupe principal.

Vente. G. Kinnen, 12 mars 1891 (399 fr.).

M.
S-AUBIN.

154. — *RETRAITE DE MAMELUCK.*

Pendant de la *Charge de Mameluck* d'après C. Vernet, publiée par Rolland en l'an XI.

— Un mameluck sur un cheval gris pommelé qui galope vers la G. se retourne en prenant un pistolet sous son bras G. Devant lui à G. un autre mameluck fuit en tirant un coup de pistolet derrière lui. A D. un mameluck se défend contre deux grenadiers dont l'un a pris la bride du cheval et l'autre le menace de sa baïonnette. — Au fond, d'autres cavaliers et à D. une pièce d'artillerie en batterie. Au 1er plan à terre un fusil, un sabre — ciel sombre.

Dans les épreuves en couleurs, le mameluck du 1er plan est en culotte bleue, tunique rouge, manches bleues rayées blanc.

Carle Vernet del. *A Paris, chez Rolland, Place des Victoires, Nos 6 et 28* *P.L.Debucourt sculp.*

RETRAITE DE MAMELUCK.

Déposé à la Bibliothèque Nationale.

Pl. en Lr. 0m662 Hr. 0m552 T. C. Lr. 0m600 Hr. 0m480. Marge du bas Hr. 40 m/m.
Gravure à l'aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée, ou coloriée.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Avec les signatures.
3e — Celui décrit.

Dans cette pièce nous trouvons une première modification de l'adresse de Rolland qui du *no 6 Place des Victoires* passe aux nos 6 et 28 de la même place.

Cette pièce est gravée à l'aquatinte et la *Charge de Mameluck* est à la manière noire.

---

155. — *ÉTUDE DE CHEVAL NAPOLITAIN.*

Gravure à la manière du crayon d'après Carle Vernet représentant une grande tête de cheval; publiée par Rolland comme modèle de dessin.

La planche n'a pas de T. C. Les signatures gravées au pointillé se trouvent dans la partie gravée.

Dessiné par Carle Vernet *Gravé par P. L. Debucourt*

A Paris chez Rolland, Place des Victoires, Nos 6 et 28.

ÉTUDE DE CHEVAL NAPOLITAIN.

Déposé à la Bibliothèque Nationale.

Pl. en Hr. om490 Lr. om395. Partie gravée : Hr. om435 Lr. om360.
Marge du bas Hr. 34 m/m.
Gravure à l'aquatinte à la manière du crayon.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.

---

156. — *LA COURSE, N° 3.*

Faisant pendant à *Fin de la Course n° 4*, ces deux pièces gravées d'après les dessins de Carle Vernet et faisant partie d'une suite de quatre dont les deux premières gravées par Gros d'après C. Vernet ont pour titre :

Course de chars au Champ de Mars n° 1
Course de traîneaux sur la glace en Hollande n° 2

— Sur un champ de course où l'on voit à G. l'angle des tribunes, deux chevaux montés par leurs jockeys arrivent presque ensemble au but. — Devant eux un cavalier, son chapeau à la main, son stick en l'air, passe au trot.

Au milieu, un autre cavalier et un chien — à D. une voiture fermée, dans laquelle on voit une dame, est attelée de quatre chevaux à la Daumont. Au 2ème plan à D. de nombreux cavaliers suivent la course.

Près des tribunes, deux cavaliers arrêtés regardent la course. — Devant les tribunes à G. plusieurs personnes courent, l'une agite son chapeau. — Au fond plusieurs cavaliers au galop soulèvent de la poussière. — Au 1er plan à G. un homme appuyé à un poteau. — Fond de collines. Ciel sombre.

Dessiné par Carle Vernet *A Paris, chez Rolland, Place des Victoires Nos 6 et 28.* *Gravé par P. L. Debucourt.*

LA COURSE, N° 3.

Pl. en Lr. om580 Hr. om464 T. C. Lr. om530 Hr. om383. Marge du bas Hr. 53 m/m.
Aquatinte, imprimée en noir. — Gravure exposée au Salon de l'an XII.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.
3e — 2ème tirage ; le N° 3 est effacé.
4e — Il existe un tirage de la planche retouchée sans aucune lettre.

La Série des 4 gravures était annoncée dans le Catalogue de Bance aîné en 1817 sous les nos 993 à 996, de 21 pouces de largeur sur 17 de Hr. Prix 12 fr. chaque.

A la vente du fond de Rolland en Novembre 1829 — les deux planches de Debucourt figuraient sous le n° 8. — Deux planches intitulées : *La Course n° 3* et *Fin de la Course, n° 4*. — Larg. 21 p° 7 lig. Haut. 17 p°. Les planches et cent quatre-vingt-dix épreuves.

---

157. — *FIN DE LA COURSE, N° 4.*

Pendant de la planche précédente, publiée par Rolland et exposée au Salon de l'an XII.

— Sur un champ de course plusieurs cavaliers et jockeys se dirigent vers les tribunes à D., au milieu, un homme passe le couteau à écume sur un cheval blanc dont la crinière est de petites tresses séparées; un autre homme d'écurie lui éponge la bouche. Par derrière, deux cavaliers se serrent la main. A G. un homme montre le poing à un jockey qui passe sur un cheval noir tenu par la bride. En arrière plusieurs cavaliers, un poteau et de nombreux groupes de 2e plan. A D. l'escalier des tribunes où l'on voit plusieurs personnes, à côté la balance dans laquelle est assis un jockey avec sa selle. Au 1er plan à D. l'angle d'une tente en toile rayée. — Deux chiens au 1er plan ; fond de collines; arbres à G., ciel gris.

Dessiné par Carle Vernet *A Paris chez Rolland, Place des Victoires, N°s 6 et 28.* *Gravé par P. L. Debucourt*

FIN DE LA COURSE, N° 4.

Pl. en Lr. 0m580 Hr. 0m465. T. C. Lr. 0m530 Hr. 0m384. Marge du bas Hr. 53mm.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.
3e — 2ème tirage, N° 4 effacé.
4e — Planche retouchée sans aucune lettre.

Voir les notes de la gravure précédente.

RECUEIL DE TÊTES ET COIFFURES MODERNES.

A l'usage des jeunes personnes qui dessinent.

Suite de sept planches dessinées et gravées à la manière du crayon par Debucourt.
Cette suite dont nous n'avons pu retrouver l'annonce dans aucun journal a dû être gravée entre les années 1801 à 1804, si l'on en juge par les modes représentées.
Ce recueil est très rare et nous n'en connaissons que sept pièces numérotées de 1 à 7.

158. — N° 1. Tête de femme de trois quarts à D. coiffée d'un chapeau bonnet avec une plume tombant sur la joue. Tour de cou en fourrure. Cheveux en petites mèches frisées sur le front.
Au-dessous, gravé au pointillé, le titre.

N° 1

RECUEIL DE TÊTES ET COIFFURES MODERNES,

A l'usage des Jeunes personnes qui dessinent.

D. B. del et scul.

Pl. en Hr. om193. Lr. om130. Pas de T. C. Marge du bas Hr. 32 mm.
Aquatinte à la manière du crayon.
Tous les numéros d'ordre sont gravés en haut à D.
Dimensions du papier du tirage : om34×om24.
Tirage en noir ou en sanguine. Nous ne connaissons pas d'États différents.

159. — N° 2. Tête de femme de profil à G., coiffée d'un bonnet à brides nouées sur le cou. Cheveux frisés sur le front.

Pl. en Hr. om196. Lr. om120.
Nous n'avons pas retrouvé de traces de la signature sur l'épreuve décrite.

160. — N° 3. Tête de femme de profil. Les cheveux sont enserrés dans un réseau, col rabattu, mantille.

Pl. en Hr. om195. Lr. om130.

161. — N° 4. Tête d'homme de trois quarts à G., coiffée d'un chapeau haut de forme à bords étroits et très relevés sur les côtés; le menton est enfermé dans une haute cravate blanche à plusieurs tours. Habit à revers.

Signée au bas à D. des initiales *D. B. fecit.*
Pl. en Hr. om192. Lr. om129.

162. — N° 5. Tête de jeune fille tournée à G., coiffée d'un mouchoir noué sous le menton.

Pl. en Hr. om195. Lr. om125.

163.— N° 6. Tête de femme à l'antique, dans le genre de Prud'hon, de profil à D., coiffée d'un bonnet avec draperie retombant à D., une tresse de cheveux est nouée au-dessus de la tête par-dessus le bonnet. Cheveux frisés sur le front. Boucles d'oreilles.

Signée au bas à D. des initiales *D. B.*
Pl. en Hr. om192. Lr. om122.

164. — N° 7. Jeune fille à mi-corps de trois quarts à G., coiffée d'un bonnet à ruban. Châle fichu noué à la taille. Cheveux frisés.

Signée au bas à D. des initiales *D. B. fecit.*
Pl. en Hr. om191. Lr. om123.

Ventes. Lavalette, 1861, les nos 1, 5 et 7.
— Em. Michelot, 1881, les nos 2, 4, 5 et 7 (35 fr.).

Collections. Garnier, 1, 3, 5.
— M. Fenaille, 1, 2, 4, 6, 7.

---

165. — *LES GALANS SURANNÉS ou LES PETITS PAPAS A LA MODE* (*Germinal* 1804).

De la suite sur les *Mœurs et Ridicules du Jour.* — Cette pièce a pour pendant *Les Petits Messieurs ou Les Adolescens à la Mode*, publiés à la fin de la même année.

— Sur une terrasse dominant un parc où l'on voit à D. au fond, un petit temple à colonnes et plusieurs promeneurs, trois vieux messieurs se tiennent debout devant une jeune femme assise à G. et une jeune fille debout à côté d'elle.

Le premier personnage à D., est gros, en culotte blanche, bottes à revers, le chapeau sous le bras; il lorgne la jeune fille avec son binocle. — A côté de lui et donnant le bras à ses deux voisins, un grand homme sec, en noir, chemise à jabot et cravate blanche, cause avec la jeune femme; il tient une lettre ouverte dans la main G.— Le troisième, coiffé d'un grand chapeau bicorne, envoie un baiser à la jeune fille.

La jeune femme assise est en blanc, en tunique transparente, corsage décolleté, un collier au cou, le bras G. appuyé sur un châle posé sur le dossier de sa chaise.

La jeune fille est debout, en blanc, un long voile de gaze retombant par devant la figure jusqu'à la taille, de longs gants noirs à mi-bras. Elle relève légèrement sa robe de la main D. et de la main G. rapproche son voile. Derrière elle une chaise sur laquelle on distingue un livre.

Dessiné et Gravé par D.b....t *Germ.al* 1804.

LES GALANS SURANNÉS.

ou *Deposé a la Bib. N.ale.*

Les Petits Papas a la Mode.

Pl. en Lr. om464 Hr. om300 T. C. Lr. om415 Hr. om248. Marge du bas Hr. 31 m/m. Aquatinte imprimée en noir ou coloriée. Prix 3 fr.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.

Vente. Leblond, 1869, en couleurs (50 fr.).

---

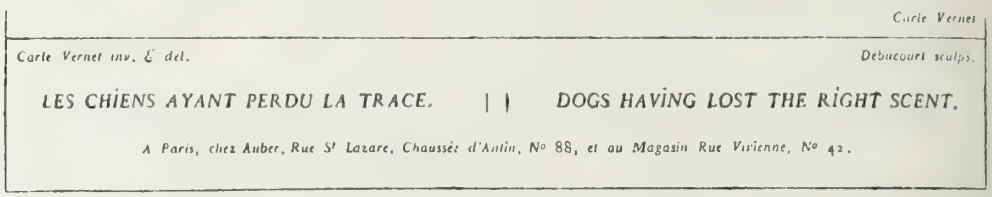
166. — *LES CHIENS AYANT PERDU LA TRACE.*

Grande planche d'après Carle Vernet, publiée et déposée par Auber, rue St-Lazare, en l'an XII. — Cette gravure a pour pendant *La chasse au Renard* publiée en 1807.

— Au milieu, au premier plan, deux cavaliers en tenue de chasse, l'un sur un cheval noir et l'autre sur un cheval gris, essaient de remettre à la voie huit chiens en défaut. — Parmi les chiens de meute se trouve un petit chien anglais noir et feu. Un peu plus loin à G. un chasseur s'éloigne avec trois chiens. — Dans le fond à G. six cavaliers et trois chiens. — Paysage de collines et à D. un bouquet d'arbres.

Dans les épreuves en couleurs les chasseurs ont la redingote bleue et la culotte jaune clair.

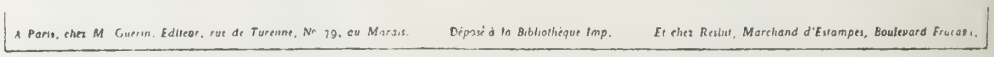
Signé dans la partie gravée à D.



Pl. en Lr om760 Hr. om585 T. C. Lr. om720 Hr. om525. Marge du bas Hr. 42 m/m.

Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée. Prix 24 fr. (*Catalogue de Bance aîné* — 1817.)

1er État. Signé à D. *P. L. Debucourt sculpsit.* à la pointe, sans autre lettre.
2e — État décrit.
3e — 2ème tirage avec l'adresse de Guérin et Reslut comme ci-dessous.



Ventes. Mars 1805, deux épreuves dont une avant la lettre.
— De Béhague, mars 1877, les deux pendants (60 fr.).
— 24 décembre 1896, en couleurs.

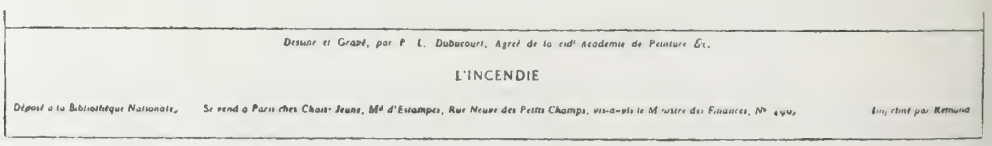
---

167. — *L'INCENDIE.*

Grande pièce publiée et déposée à la Bibliothèque en l'an XII par Chaise Jeune, Md d'Estampes.

— Une jeune femme en une longue tunique qui la dessine presque entièrement, descend par la façade d'un étage incendié, en se suspendant à un drap noué à la barre d'appui d'une fenêtre. — Elle tient son jeune enfant contre elle, au moyen d'une étoffe enroulée à son épaule d'un côté, et tenue dans ses dents de l'autre. — Sur le rebord de la fenêtre, au-dessus d'elle, on distingue un portrait d'homme dans un médaillon; un collier, un coffret. — A D. un pot de fleurs. — Les vitres de la fenêtre de l'étage inférieur sont brisées par les flammes de l'incendie.

Dans les épreuves en couleurs, la jeune femme est en tunique bleue, deux rubans bleus dans les cheveux. — Les lueurs de l'incendie sont rouge orangé.



Pl. en Hr. om Lr. om T. C. Hr. om55 Lr. om41. Marge du bas Hr. 63 m/m.
Gravure à la manière noire imprimée en noir ou en couleurs à la poupée, exposée au Salon de l'an XII. Déposée à la Bibliothèque Nationale la même année.

1er État. Avant la lettre.
2e — Avant le Titre, *L'Incendie*, le reste comme à l'État décrit.
3e — Celui décrit.

Ventes. 23 décembre 1813, deux épreuves, l'une avant la lettre, l'autre en couleurs.
— F. Noël, 29 novembre 1827. Avant la lettre.
— 23 mars 1889. Avant la lettre.
— 17 novembre 1896. Avant la lettre.

LES HEURES, d'après Raphaël.

Deux planches gravées en couleurs par Debucourt reproduisant quatre des Heures attribuées à Raphaël et publiées par Chaise Jeune Md d'Estampes. Les figures de femmes groupées deux par deux sur chaque planche s'enlèvent en couleurs sur le fond noir. Un T. C. rouge et un large T. C. bleu de 4 m/m encadrent la partie gravée.

168. — *ORA IV DI NOTTE. — ORA I DI GIORNO.*

— La première planche reproduit à D. la 1ère heure du Jour et à G. la 4ème heure de Nuit.

L'heure du Jour, en tunique rose, écharpe jaune, une torche enflammée dans la main D., des fleurs dans la main gauche devant la poitrine découverte, un ruban bleu dans les cheveux blonds.

L'heure de la nuit en tunique bleue à reflets jaunes, drapée dans un voile bleu et tenant sur son bras nu un hibou.

ORA IV DI NOTTE. | ORA I DI GIORNO.

Raf. Sanz. Urb. pinxt. *Deposé à la Bibliothèque Nationale.* *Dubucourt sculpt.*

Se vend à Paris chez Chaise Jeune, Md d'Estampes, Rue Neuve des Petits Champs, vis à vis le Ministre des Finances, No 490.

Imprimé par Rémond

Pl. en Hr. om543 Lr. om443 T. C. rouge Hr. om420 Lr. om335. T. C. bleu Hr. om448 Lr. om363. Marge du bas au-dessous du T. C. rouge Hr. 70 m/m.
Un 2e T. C. bleu large de 3 m/m est à 22 m/m du 1er et passe au-dessous des titres.
Gravure en couleurs. Quatre points de repère.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.

Ventes. 11 mars 1878, avec le pendant, 2 pièces en couleurs.
— 22 janvier 1880, avec le pendant (28 fr.).

---

169. — *ORA V DI NOTTE. — ORA II DI GIORNO.*

La 2ème planche reproduit à D. la 2ème heure du Jour et à G. la 5ème heure de la Nuit.

— L'heure du Jour de face à G., en tunique blanche à reflets roses nouée à la ceinture, une écharpe rose volant derrière elle, un ruban bleu dans les cheveux, semble soutenir avec ses deux mains étendues à G. un soleil rayonnant en partie obscurci par une sphère qui passe devant lui.

L'heure de la Nuit avec des ailes violettes, en tunique rose et bleu violet, le sein D. découvert, la tête ornée de fleurs, verse à G. le contenu d'une urne qu'elle tient au-dessus de sa tête, et d'où s'échappent des fumées et des poussières.

ORA V DI NOTTE. | ORA II DI GIORNO.

Raf. Sanz. Urb. pinxt. *Déposé à la Bibliothèque Nationale.* *Dubucourt sculpt.*

Se vend à Paris, chez Chaise Jeune, Md d'Estampes, Rue Neuve des Petits Champs, vis à vis le Ministre des Finances, No 490.

Imprimé par Rémond.

Pl. en Hr. om543 Lr. om443 T. C. rouge Hr. om420 Lr. om335 T. C. bleu Hr. om445 Lr. om362. Marge du bas au-dessous du T. C. rouge Hr. 70 m/m.

Un 2e T. C. bleu large de 3 m/m est à 22 m/m du 1er et passe au-dessous des titres.

Gravure en couleurs. Quatre points de repère.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.

---

170. — *LA PETITE BARQUE ou L'HEUREUSE UNION.*

Une des plus jolies pièces de la seconde manière de Debucourt, ayant pour pendant *La Famille réunie* ou *l'agréable loisir*, ces deux pièces publiées par l'éditeur Rolland en l'an XII et déposées à la Bibliothèque Nationale. D'après les indications de plusieurs ventes dont nous n'avons pu contrôler l'exactitude, la première planche représenterait Isabey et sa famille se promenant en bateau sur le lac d'Enghien et la seconde Hubert-Robert et les siens.

— Dans une barque, une jeune femme en blanc apprend à ramer ; elle est aidée par son mari qui lui fait face ; à l'avant un petit garçon. — Dans le fond, encadrée dans de grands arbres, une ferme ou une auberge.

Dans les épreuves imprimées en couleurs à la poupée, la femme est en blanc, le mari est en culotte brune, gilet rayé et chapeau bleu, l'enfant en chapeau noir ; une draperie bleue est étendue sur un côté de la barque.

Dessiné et Gravé par P. L. Debucourt

LA PETITE BARQUE

A Paris chez Rolland place des Victoires N°s 6 et 28. ou *Déposé à la Bibliothèque Nationale.*

L'Heureuse Union.

Pl. en L^r. 0^m49 H^r. 0^m42 T. C. L^r. 0^m450 H^r. 0^m347. Marge du bas H^r. 47 mill.

Gravure à l'aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée.

1er État. Avant toute lettre.

2e — Celui décrit.

Collections. Fould. Épr. du 1er État en noir, signée au crayon *De Bucourt Messidor an 12.*

— Garnier — —

— Gerbault — —

— H. Béraldi — en couleurs.

Ventes. Reslut, 4 déc. 1820, avec le pendant.

— Rochoux, 15 février 1860, avec le pendant (5 fr.).

— 23 novembre 1868. *La Famille Isabey sur le lac d'Enghien.* Très belle épreuve avant la lettre (13 fr.).

— 16 février 1880, n° 355.

— 17 mars 1892, n° 67. *La Petite Barque*, en couleurs (128 fr.).

A la vente du fonds de Rolland en 1829, les 2 planches figuraient sous le n° 17 : La Famille Réunie. La petite Barque. *Larg^r.* 18 *p°* 3 *lig.* — *Haut^r.* 15 *p°* 6 *lig.*

Les deux planches et 188 épreuves.

---

171. — *LA FAMILLE RÉUNIE ou L'AGRÉABLE LOISIR.*

Pendant de la précédente.

— Dans un jardin, une jeune femme assise sur un tertre est entourée de son mari étendu sur l'herbe, de son petit garçon appuyé sur son épaule et de sa petite fille debout contre elle. La fillette chante en suivant le morceau de musique placé sur les genoux de sa mère.

Un panier à ouvrage est à côté de la femme et un livre fermé est près du mari.

Au 1er plan à G. un arrosoir sur lequel est appuyé un carton à gravures, à D. un pot de fleurs, un rateau et une grande plante.

Dans les épreuves en couleurs, la femme est en robe blanche, fichu noir au cou, le mari en pantalon de nankin, gilet rayé, la petite fille en robe blanche et ceinture bleue; le petit garçon très blond en pantalon jaune, gilet rayé bleu, veste brune.

Dessiné & Gravé par P. L. Debucourt

LA FAMILLE RÉUNIE.

A Paris chez Rolland, Place des Victoires Nos 6 et 28 ou *l'agréable Loisir.* *Déposé à la Bibliothèque Nationale*

Pl. en Lr. 0^m493 Hr. 0^m420 T. C. Lr. 0^m448 Hr. 0^m346. Marge du bas Hr. 49^{mm}.
Gravure à l'aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Celui décrit.

Vente. 6 mars 1894, no 108, en couleurs.

Collections. Fould. Épreuve du 1er État en noir.
— Gerbault. — 2e État en noir et en couleurs.
— M. Fenaille. — — en couleurs.

Voir les ventes de la planche précédente.

---

172. — *LES PETITS MESSIEURS ou LES ADOLESCENS A LA MODE.*

De la suite sur les *Mœurs et Ridicules du Jour*, gravure publiée en novembre 1804, faisant pendant aux *Galans surannés ou Les petits Papas à la Mode.*

— Sur une promenade, une jeune femme à la mode retrousse sa robe d'une main et s'appuie de l'autre sur l'épaule d'un homme assez petit qui va, les mains dans les poches, en perruque blanche, grand col et jabot. Derrière eux à G. un groom en livrée porte d'une main une grande boîte et de l'autre un pot de fleurs.

Devant eux à G. et leur faisant face, deux jeunes hommes de tournure et de toilette vieilles, l'un en pantalon clair, habit bleu, fumant un cigare, s'appuie sur sa canne, l'autre lui donnant le bras, des lunettes au nez, en bottes à revers et grand manteau de cocher, tient à la main son chapeau et un fouet, de l'autre main il tient un papier sur lequel on lit *Reméde Sur.*

— Au fond, sur une route, passe un cabriolet dans lequel se tiennent une femme et un homme. La femme est assise, et l'homme, debout, fouette le cheval. Derrière, étendu à terre, un vieillard qui a été renversé par cette voiture. Fond d'arbres.

Nous donnons ici, en tête de page, la gravure de cette petite scène accessoire.

Dessiné et Gravé par D.b....t. *Nov.bre* 1804.

LES PETITS MESSIEURS

ou *Déposé à la Bib. N.ale*

Les Adolescens a la Mode.

Pl. en Lr. om456 Hr. om300. T. C. Lr. om410 Hr. om242. Marge du bas Hr. 31 m/m. Aquatinte imprimée en noir ou coloriée. Prix 3 fr.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.

Il existe une copie ancienne en contre-partie de cette gravure mesurant T. C. Lr. om358 Hr. om236 avec le même titre et sans signatures.

---

173. — *LES COURSES DU MATIN ou LA PORTE D'UN RICHE.*

De la suite sur les *Mœurs et Ridicules du Jour*, gravure publiée en Ventôse an XIII et déposée à la Bibliothèque Nationale.

— Dans une rue pavée, à l'angle d'une maison où se trouvent de nombreuses affiches, une foule de solliciteurs passent, les uns montant les marches de la maison du Riche, les autres sortant et le reste attendant. Chacun porte les placets, cartons, boîtes, rouleaux, tableaux où sont diverses inscriptions qui font reconnaître la qualité du solliciteur: Académicien, poète, peintre, musicien, architecte, etc.

Au milieu, une jeune femme en blanc avec ses enfants à la main, derrière elle, une nourrice. — A G. le Sr Furet, artiste chimiste, offre une prise de tabac au bottier et au tailleur. — Derrière eux passe en voiture le perruquier. — Au 1er plan à D. deux gamins font un château de cartes sur une borne.

Composition la plus importante de cette série et comportant trente-sept personnages.

Déssiné et Gravé par P. L. D.b...rt *Ventose An 13. (1805.)*

LES COURSES DU MATIN

Déposé a la Bib.que Nat.ale. ou

La Porte d'un Riche.

Pl. en Lr. 0m526 Hr. 0m368. T. C. Lr. 0m475 Hr. 0m288. Marge du bas Hr. 52 m/m.
Gravure à l'aquatinte imprimée en noir ou coloriée. Prix 3 fr.

1er État. Avant toute lettre et avant les inscriptions sur les affiches, cartons, rouleaux, placets etc. dans le corps de la gravure.
2e — Avant toute lettre, mais avec ces inscriptions.
3e — Celui décrit.

Collection M. Fenaille. — épreuve du 1er État avec les inscriptions à l'encre dans le corps de la gravure et différentes des inscriptions définitives.

Ventes. 1er décembre 1812, no 33 — *Les Courses du Matin.*
— Leblond, 8 mars 1869 — en couleurs (95 fr.).
— De Béhague, mars 1877, en couleurs (200 fr.); en noir (118 fr.).
— Em. Michelot, 17 janvier 1881 — 3e État (139 fr.).
— G. P. avril 1896 — avant la lettre.

174. — *SORTIE D'UN OFFICIER D'HUSSARD FRANÇAIS.*

D'après Carle Vernet, gravure très rare citée dans une vente du 23 mai 1808. — *Paris Regnault* 1808. Le dessin avait été exposé au Salon de l'an VII no 341 : *Un hussard français dans une sortie.*

— Un officier de hussards sur un cheval noir, galope vers la G. et tire un coup de pistolet A G. des cavaliers s'enfuient en se tournant pour tirer. A D. un fort, des soldats, un cheval tué. Ciel noir.

Dessiné par Carle Vernet. A Paris, chez Rolland, place des Victoires Nos 6 et 28. Gravé par P. L. Debucourt.

SORTIE D'UN OFFICIER D'HUSSARD FRANÇAIS.

Déposé à la Bibliothèque Nationale.

Pl. en Lr. om687 Hr. om612. T. C. Lr. om671 Hr. om563. Marge du bas Hr. 39 m/m.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre, avec les signatures à la pointe.
2e — Décrit.

Ventes. 23 mai 1808.
— Reslut, 4 décembre 1820.
Catalogue Joseph Heller, Leipzig. 1850.

---

175. — *LE CHASSEUR AU TIRER.*

1ère pièce d'une suite de quatre publiée par Rolland d'après les dessins de Carle Vernet, exposée au Salon de l'an XII.

— Un chasseur sur son cheval noir, les rênes flottantes, tire un coup de fusil vers la G. Les deux chiens devant lui à G. sont en arrêt. Au fond à G. un parc avec plusieurs chevaux — plus loin une ferme et des arbres — à D. vue étendue sur la campagne, ciel gris.

Dessiné par Carle Vernet *A Paris chez Rolland Place des Victoires Nos 6 et 28.* *Gravé par P. L. Debucour*

LE CHASSEUR AU TIRER.

Deposé à la Bibliothèque Nationale.

Pl. en Lr. om620 Hr. om535 T. C. Lr. om558 Hr. om447. Marge du bas: Hr. 57 m/m.
Aquatinte imprimée en noir.
Déposée par Rolland à la Bibliothèque le 13 Messidor an XII.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.
3e — 2ème tirage avec l'adresse à G. *de Colle Jeune, rue du Roi de Sicile,* 39. Toute la planche est lourdement retouchée.

---

176. — *LE CHASSEUR.*

2e pièce de la suite, première gravure de Debucourt avec l'indication de *déposé à la Bibliothèque Impériale.*

— Le chasseur à D. a mis pied à terre et verse de la poudre sur le bassinet de son fusil. Devant lui à D. ses deux chiens. — Derrière lui à G. son cheval blanc broute quelques feuilles. A G. de gros arbres, à D. vue étendue sur la campagne. Ciel gris.

Carle Vernet del. *A Paris chez Rolland, Place des Victoires, N° 6.* *Debucourt sculp.*

LE CHASSEUR.

Deposé à la Bibliothèque Impériale

Pl. en L^{r}. o^{m}625 H^{r}. o^{m}535. T. C. L^{r}. o^{m}556 H^{r}. o^{m}444. Marge du bas H^{r}. 55 $^{m}/_{m}$. Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.
3e — 2ème tirage avec l'adresse de Colle Jeune.

Vente. 13 mai 1872 avec l'adresse de Rolland et une épreuve avec l'adresse de Danty.

---

177. — *LE DÉPART DU CHASSEUR.*

3ème pièce de la suite d'après C. Vernet, publiée par Rolland en 1805 à sa nouvelle adresse 8 *Place des Victoires* et déposée à la Bibliothèque Impériale.

— Un chasseur, à D., le fusil sur l'épaule et caressant la tête d'un de ses chiens, descend les marches de sa porte et s'apprête à monter sur son cheval noir que tient en main un garçon d'écurie. — Au premier plan, un autre chien de chasse galope. Derrière le garçon d'écurie qui se retourne vers lui un roquet aboie. Au fond, barrières en bois et arbres à G.

Dessiné par Carle Vernet *A Paris chez Rolland, Place des Victoires N° 8.* *Gravé par Debucour*

LE DÉPART DU CHASSEUR.

Deposé à la Bibliotheque Impériale

Pl. en L^{r}. o^{m}623 H^{r}. o^{m}537 T. C. L^{r}. o^{m}557 H^{r}. o^{m}447. Marge du bas H^{r}. 60 $^{m}/_{m}$. Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.
3e — 2ème tirage avec l'adresse de Colle Jeune.

---

178. — *LE RETOUR DU CHASSEUR.*

4ème et dernière pièce de la suite.

— Le Chasseur rentre à cheval, le fusil sur la cuisse, la carnassière chargée de gibier. Le cheval noir est précédé d'un chien de chasse et d'un roquet, et suivi d'un autre chien de chasse. — A côté de la route un champ de blé ; au fond à G. une maison de campagne et à D. une grande porte cochère que vient d'ouvrir un garçon d'écurie. Plusieurs oiseaux dans le ciel gris.

Carle Vernet pinx *A Paris chez Rolland, Md d'Estampes, Place des Victoires N° 8.* *Debucourt sculp.*

LE RETOUR DU CHASSEUR.

Deposé à la Bibliotheque Impériale.

Pl. en Lr. om620 Hr. om535 T. C. Lr om551 Hr. om445. Marge du bas Hr. 57 m/m.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.
3e — 2ème tirage avec l'adresse de Colle Jeune.

A la vente du fonds de Rolland en 1829 les 4 planches figuraient sous le n° 2. — Larg. 23 p° Hr. 20 p° les quatre planches et 37 épreuves.

---

179. — *EXERCICE DE FRANCONI N° 1.*

Gravé par Debucourt d'après le dessin de Carle Vernet et déposé par l'éditeur Guérin à la Bibliothèque Impériale le 12 avril 1806 — pendant de l'*Exercice de Franconi N° 2.*

— Dans un hippodrome, en plein air, un écuyer la cravache à la main fait de la voltige, debout sur un pied, sur un cheval noir richement caparaçonné qui galope vers la G. Au milieu de l'hippodrome un écuyer à pied suit cet exercice, la chambrière à la main. — Nombreux public dans les tribunes. A G. sur une estrade plus élevée, une fanfare en costume militaire. Au 1er plan, à D. de la barrière ouverte, une femme assise et un homme debout ; à G. un homme vu de dos.

C., Vernet del. *P., L., Debucourt sculpt*

EXERCICE DE FRANCONI

N° 1.

Se vend à Paris chez Guerin rue des Francs Bourgeois n° 14 au Marais. *et chez Reslut, au Magasin d'Estampes Boulevart du Jardin de Frascati.*

Déposé à la Bibliothèque Impériale.

Pl. en L^r. o^m525 H^r. o^m455. T. C. L^r. o^m450 H^r. o^m352. Marge du bas H^r. 65 m/m.
Gravure à l'aquatinte imprimée en noir ou coloriée. Prix 6 fr.
Dans les épreuves en couleurs, le ciel est imprimé en bleu.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Avec les signatures et la mention du dépôt.
3e — Celui décrit.

Dans le catalogue de Bance aîné en 1817, les deux pendants sont catalogués sous les n°s 1090-1091 — 6 fr. chaque.

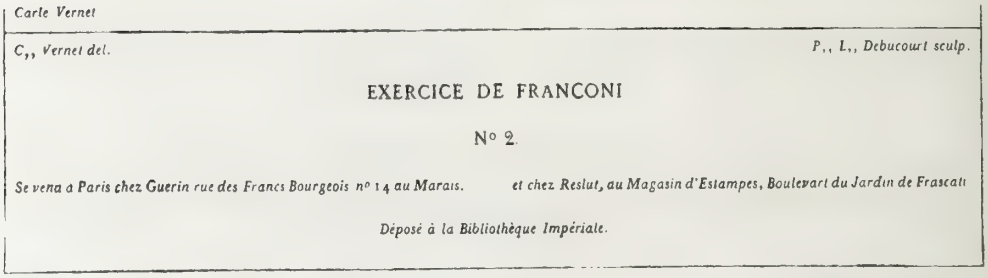
Ventes. 13 décembre 1813. Trois suites d'épreuves, avant, avec la lettre, et en couleurs.
— 4 décembre 1820. Avant lettre.
— 3 juin 1881. *M^r et Me Franconi,* avant lettre, en couleurs, marges (205 fr.).

---

180. — *EXERCICE DE FRANCONI N° 2.*

Pendant de la précédente d'après C. Vernet, déposé par Guérin le 26 août 1806.

— Dans un hippodrome, une écuyère fait de la voltige debout sur un cheval blanc dont elle tient les rênes. Le cheval qui galope vers la D. saute une corde que tient d'un côté un écuyer, la chambrière à la main, et de l'autre à G. un jockey debout contre la barrière. — Au premier plan à D. près de la barrière, une femme, son châle à la main, donne le bras à un homme en chapeau haut de forme. — Au fond les tribunes avec trois ou quatre rangées de spectateurs. — Ciel gris.
Signé dans la partie gravée au bas à G.



Pl. en L^r o^m524 H^r. o^m455 T. C. L^r. o^m450 H^r. o^m352. Marge du bas H^r. 65 m/m.
Gravure à l'aquatinte imprimée en noir ou coloriée. — Prix 6 fr.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Avec les signatures et la mention du dépôt.
3e — Celui décrit.

---

181. — *CALÈCHE SE RENDANT AU RENDEZ-VOUS DE CHASSE.*

Très grande pièce d'après Carle Vernet, publiée par Rolland.

La date de dépôt de cette gravure à la Bibliothèque Impériale ne se trouve pas sur les registres de la Bibliothèque ; la planche est signée du monogramme *D. B.* dans le corps de la gravure et à la suite de ce monogramme, on lit dans les épreuves avant la lettre la date de 1806 à peine indiquée.

— Une calèche armoriée dans laquelle sont assises quatre dames se dirige à D. vers le rendez-vous de chasse. Elle est attelée de quatre chevaux blancs montés à la Daumont et suivie de deux piqueurs à cheval. Sur l'avant-train est fixée par des courroies une large malle en cuir. Un cavalier à hauteur de la calèche salue les dames. Devant lui un piqueur, à cheval, tient un cheval de selle haut le pied. — A D. au 1er plan, au pied d'un gros arbre, un cavalier à pied tient son cheval noir par la bride. — Plus loin sur la route un cavalier et un piqueur à cheval tenant un cheval haut le pied.

Au 2me plan sur un plateau, à l'entrée de la forêt, le rendez-vous de chasse avec les chiens et dix cavaliers. A G., au fond, un château de style Louis XIII et une avenue d'arbres. — Au 1er plan un roquet aboyant à la voiture et un autre chien au galop.

Signé dans la partie gravée vers la G.

D. B. 1806.

Dessiné par Carle Vernet. *A Paris, chez Rolland, Place des Victoires, N° 8.* *Gravé par P.L. Debucourt.*

CALECHE SE RENDANT AU RENDEZ-VOUS DE CHASSE.

Deposé à la Bibliothèque Impériale. *Imprimé par Germain.*

Pl. en Lr. 1m043 Hr. 0m586. T. C. Lr. 1m015. Hr. 0m520. Marge du bas Hr. 51 m/m.
Aquatinte et travaux de roulette — imprimée en noir. — Prix 72 fr.
Il existe des épreuves imprimées en couleurs à la poupée et des épreuves coloriées.

1er État. Avant toute lettre, signé dans la gravure *D. B.* 1806.
2e — Celui décrit, mais avant le titre et avant la mention *Imprimé par Germain.*
3e — Celui décrit.
Il existe probablement un État avec la lettre blanche.

A la vente du fonds de Rolland en 1829 cette planche seule figurait sous le n° 5. Larg. 39 p° Haut. 22 p°. — La planche et 94 épreuves.

Dans le catalogue d'Aumont, en 1827, cette gravure est annoncée sous le n° 1266 sujet seul. — Prix en noir 72 fr.

Ventes. Decloux, 1889 (250 fr.).
— 24 mai 1889, en couleurs, avant lettre.
— 14 décembre 1896, *La Grande Calèche* (320 fr.).

182. — *LE MARÉCHAL FERRANT, FRANÇAIS.*

D'après Carle Vernet, ayant pour pendant *Le Maréchal Ferrant Anglais* gravé par Coqueret.

Ces deux pièces publiées par Rolland.
Nous n'avons pas retrouvé la date du dépôt à la Bibliothèque.

— Sous un hangar le maréchal et son aide ferrent un des pieds de derrière d'un cheval ayant une couverture de promenade à carreaux marquée W.

Au 1er plan à G. un chien. Au fond à G. deux forgerons devant le foyer d'une forge. A D. attachés au mur d'un pavillon, trois chevaux qui attendent.

Au 1er plan à D. un roquet.

Signé dans la partie gravée à G. *C. Vernet* et à D. des initiales de Debucourt D. B.

C. Vernet *D B.*

Carle Vernet del. *A Paris, chez Rolland, Place des Victoires, N° 8.* *L. P. Debucourt sculp.*

LE MARÉCHAL FERRANT, FRANÇAIS.

Déposé à la Bibliothèque Impériale.

Pl. en Lr. 0m620 Hr. 0m515. T. C. Lr. 0m57 Hr. 0m45. Marge du bas Hr. 42 m/m.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre, avec les signatures dans la partie gravée.
2e — Celui décrit mais avant le titre.
3e — Décrit.
4e — Avec l'adresse de Basset.

A la vente du fonds de Rolland en 1825 la planche de Debucourt et le pendant de Coqueret figuraient sous le n° 13. Larg. 23 p°. Hr. 19 p°. les deux planches et 95 épreuves.

---

183. — *LE BOUQUET D'UNE MAMAN.*

Dessiné et gravé par Debucourt, année 1806, ayant pour pendant *Le Jour de l'An*, année 1807.

— Dans un intérieur Empire à fond de draperies, à côté d'un guéridon qui se trouve au 1er plan à G. et sur lequel sont posés un réticule, un livre et un mouchoir, la mère assise dans un fauteuil de trois quarts à D. tend les bras à son petit garçon qui lui offre une corbeille de fleurs; derrière lui la sœur aînée semble s'associer à son offrande et le père en arrière, de trois quarts à G., accompagne ses enfants. A D. un canapé.

Dessiné et Gravé par P. L. Debucourt. *Année* 1806.

LE BOUQUET D'UNE MAMAN.

Déposé à la Bibliothèque imp.al

Pl. en Lr. 0m48 Hr. 0m38. T. C. Lr. 0m45 Hr. 0m32. Marge du bas Hr. 47 m/m.

Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée. — Prix 3 fr. en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.

Ventes. 10 et 11 mars 1879 avant lettre, *Le Bouquet d'une Maman* 1806.
— M. C. de Londres 9 mai 1881, n° 397, *La Fête d'une Maman* 1806. Très belle épreuve avant la lettre (20 fr.).
— G. Kinnen, mars 1891 avant lettre, *Le Bouquet d'une Maman* 1806 (75 fr.).
— 20 décembre 1894, *Le Bouquet d'une Maman*, 1806, en couleurs.

COLLECTION COMPLÈTE DES DIFFÉRENTS GENRES DE VOITURES DONT LES RUSSES SE SERVENT DANS LEUR EMPIRE ET PRINCIPALEMENT A St-PÉTERSBOURG.

Suite de 8 estampes gravées par Debucourt d'après les dessins de F. Damame-Démartrait, peintre — publiée à Paris en 1806 et à St-Pétersbourg. Déposée le 13 novembre 1809 à la Bibliothèque (un des exemplaires avec la lettre blanche). Les gravures sont numérotées de 1 à 8. — Nous reproduisons ici les couvertures de cette publication.

Le catalogue de Bance aîné en 1817 signalait cet ouvrage contenant 8 feuilles gravées en couleurs avec le texte, 60 fr.

Le même catalogue détaillait la suite des 8 estampes de 18 pouces sur 15. — Prix de chaque 12 fr. :

Dans un second tirage, en 1811, ces planches furent publiées avec d'autres titres et furent jointes à un ouvrage intitulé : *Collection complète des divers jardins et points de vue des maisons de plaisance impériales de Russie et de celles des plus grands seigneurs de cet empire.* Dessinés d'après nature et gravés par M. F. Damame-Démartrait, peintre et graveur, etc... Dédiés aux Mânes de Catherine la Grande. Paris, de l'imprimerie de Gillé, rue St-Jean-de-Beauvais, n° 18, 1811.

Ces gravures de second tirage sont accompagnées d'une feuille de texte donnant l'explication des huit planches avec leurs premiers titres.

COLLECTION COMPLÈTE

DES DIFFÉRENS GENRES

DE VOITURES

DONT LES RUSSES SE SERVENT DANS LEUR EMPIRE,

ET

PARTICULIÈREMENT A SAINT-PÉTERSBOURG,

Pendant les diverses Saisons de l'Année,

OUVRAGE COMPOSÉ ET DESSINÉ D'APRÈS NATURE,

Par M. F. Damame-Démartrais,

Peintre, ex-Professeur de Dessin à l'Ecole centrale du Département de la Dordogne et autres lieux d'Instruction publique; Artiste attaché ci-devant au service de Sa Majesté CATHERINE II, Impératrice de toutes les Russies.

Gravés par Ph. Debucourt,

Membre agrégé de la ci-devant Académie de Peinture, Sculpture et Gravure de France.

Les dessins originaux de cet ouvrage furent presentes par l'auteur, à Sarskocello, et accueillis par Sa Majesté Catherine II, en presence de toute sa Cour, dans les dernières années de son glorieux regne, mais les evenements politiques se sont tellement succedés et prolongés en France, que l'auteur n'a pu les livrer à l'impression, sans la certitude de pouvoir les offrir un jour à la nation dont il est à la fois le peintre et l'admirateur de ses usages.

Cette collection se compose de huit estampes, grand in-folio, imprimée sur très-beau papier, grand aigle vélin.

Les Amateurs sont prévenus que les epreuves avant la lettre seront colorées par l'auteur même et magnifiquement encadrées.

A SAINT-PÉTERSBOURG,

Chez MM. SITNIKOFF et FAZY, rue de la Grande Perspective au palais d'Anichkoff.

ET A PARIS, AUX ANNALES DU MUSÉE DES ARTS.

DÉPOSÉ A L'INSTITUT DE FRANCE, AU CABINET DES ESTAMPES ET A LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

COLLECTION COMPLÈTE

DES DIFFÉRENS GENRES

DE VOITURES

DONT LES RUSSES SE SERVENT DANS LEUR EMPIRE,

ET

PARTICULIÈREMENT A SAINT-PÉTERSBOURG,

Pendant les diverses Saisons de l'Année,

OUVRAGE COMPOSÉ ET DESSINÉ D'APRÈS NATURE,

Par M. F. Damame-Démartrait,

Peintre, ex-Professeur de Dessin à l'Ecole centrale du Département de la Dordogne et autres lieux d'Instruction publique; Artiste attaché ci-devant au service de Sa Majesté CATHERINE II, Impératrice de toutes les Russies.

Gravé par Ph. Debucourt,

Membre agrégé de la ci-devant Académie de Peinture, Sculpture et Gravure de France.

PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE GILLÉ FILS, RUE SAINT-JEAN-DE-BEAUVAIS.

1806.

184. — I. *LE REPOS DE L'ISVOCHIK ou COCHER RUSSE.*

— Un cocher russe est assis sur un petit traîneau auquel est attelé un cheval qui mange l'avoine.

A D. un petit garçon tire dans un petit traîneau un tout petit enfant qui tire lui-même un traîneau jouet.

A terre deux bottes de paille. — A D. une borne sur laquelle on lit MIL'IhHЭЯL'.

Au-dessus une lanterne. Neige sur le sol. Ciel gris.

M. F. Damame Dè Martrait del. *P. L. Debucour Sculp.*

LE REPOS DE L'ISVOCHIK, OU COCHER RUSSE.

N° I.

Déposé à la Bibliothèque Impériale.

Pl. en L^r. 0^m491 H^r. 0^m385. T. C. L^r. 0^m430 H^r. 0^m302. Marge du bas H^r. 51 m/m.
Aquatinte imprimée en noir ou coloriée. — Prix 12 fr. *coloriée.*

1er État. Avant la lettre en noir ou coloriée.
2e — Avec la lettre blanche, sans la virgule du titre et avant la mention du dépôt.
3e — Avec la lettre noire, État décrit.
4e — 2ème tirage, le n° d'ordre est effacé et le titre est remplacé par le suivant, au-dessous duquel est le nom de l'Imprimeur. Une lettre d'ordre est gravée à G.

ISVOSCHTSCHIK EN REPOS.

Y *Imprimé par Bassand.*

---

185. — II. *LES FEMMES RUSSES PRÊTES A MONTER EN TRAINEAU.*

— Deux femmes russes en grands manteaux à pèlerine et cols de fourrures sont debout à G. derrière un traîneau. Le cocher est à côté du cheval qu'il tient par la bride. Devant lui un chien. — A D. une palissade. — Ciel sombre.

M. F. Damame De Martrait del. *P. L. Debucour Sculp.*

LES FEMMES RUSSES PRÊTES A MONTER EN TRAINEAU.

N° II.

Déposé à la Bibliothèque Impériale.

Pl. en Lr. om490 Hr. om384. T. C. Lr. om429 Hr. om304. Marge du bas Hr. 50 m/m.

1er État. Avant la lettre, en noir ou coloriée.
2e — Avec la lettre blanche, avant la mention du dépôt.
3e — Avec la lettre noire, État décrit.
4e — 2ème tirage avec le titre suivant :

ISVOSCHTSCHIK PRET A PARTIR.

Z *De l'Imprimerie de Bassand.*

---

186. — III. *LE TRAINEAU RUSSE OU LA VOITURE PUBLIQUE EN COURSE.*

— Sur un traîneau se dirigeant à D. attelé d'un cheval gris à crinière et queue énormes, sont assis le cocher portant le n° 72 sur le dos — et derrière lui, un homme coiffé d'un turban et une jeune femme en pèlerine avec un grand manchon. Au fond à G. l'avant d'un bateau. — A D. une petite maison. Ciel gris clair.

M. F. Damame Dè Martrait del. *P. L. Debucour Sculp.*

LE TRAINEAU RUSSE OU LA VOITURE PUBLIQUE EN COURSE.

N° III.

Déposé à la Bibliothèque Impériale.

Pl. en Lr. om486 Hr. om382 T. C. Lr. om430 Hr. om301. Marge du bas Hr. 53 m/m.

1er État. Avant la lettre.
2e — Avec la lettre blanche, avant la mention du dépôt.
3e — État décrit.
4e — 2ème tirage avec le titre suivant :

ISVOSCHTSCHIK EN COURSE.

Cc. *De l'Imprimerie de Bassand.*

---

187. — IV. *LE TRAINEAU D'UN MARCHAND ou BOURGEOIS RUSSE.*

— Un traîneau attelé de deux chevaux se dirige vers la gauche. — Le cocher est en avant; derrière lui, sur la même banquette, une femme et un homme; et en arrière, debout sur un marchepied, un homme vêtu d'une grande houppelande et coiffé d'un bonnet.

Au fond les mâts de plusieurs navires, au 1er plan à G. des pièces de bois et un avant de traîneau. Ciel gris.

M. F. Damame De Martrait del. *P. L. Debucour Sculp.*

LE TRAINEAU D'UN MARCHAND OU BOURGEOIS RUSSE.

N° IV.

Déposé à la Bibliothèque Impériale

Pl. en Lr. 0^m486 Hr. 0^m378. T. C. Lr. 0^m429 Hr. 0^m302. Marge du bas Hr. 47 ‰.

1er État. Avant la lettre.
2e — Avec la lettre blanche, avant la mention du dépôt.
3e — État décrit.
4e — 2ème tirage avec le titre suivant.

TRAINEAU D'UN PARTICULIER.

Dd. *De l'Imprimerie de Bassand.*

---

188. — V. *LE DROCHKI ou LA VOITURE PUBLIQUE D'ÉTÉ.*

— Sorte de petite plate-forme basse montée sur quatre petites roues sur laquelle sont assis de côté un homme et une femme ayant chacun le bras derrière le dos de l'autre. — En avant, le cocher portant le n° 71 sur le dos, conduit un cheval blanc à tous crins. La voiture se dirige à D., fond de paysage d'été. — Ciel gris.

M. F. Damame Dè Martrait del. *P. L. Debucour Sculp.*

LE DROCHKI OU LA VOITURE PUBLIQUE D'ÉTÉ.

N° V.

Déposé à la Bibliothèque Impériale

Pl. en Lr. $0^{m}489$ Hr. $0^{m}380$. T. C. Lr. $0^{m}428$ Hr. $0^{m}302$. Marge du bas Hr. 49 m/m.

1er État. Avant la lettre.
2e — Avec la lettre blanche, avant la mention du dépôt.
3e — État décrit.
4e — 2ème tirage avec le titre suivant :

DROSCHKI.

Ii. *De l'Imprimerie de Bassand.*

---

189. — VI. *LA LIGNE OU VOITURE DE CAMPAGNE RUSSE.*

— Sur une route où l'on voit en avant à G. d'autres voitures, un cocher, le fouet à la main, conduit une petite voiture basse à quatre roues de même disposition que la voiture n° V et sur laquelle est assise de côté une femme tenant sur ses genoux un enfant à moitié nu. Ciel gris.

M. F. Damame Dè Martrait del. *P. L. Debucour Sculp.*

LA LIGNE OU VOITURE DE CAMPAGNE RUSSE.

N° VI.

Déposé à la Bibliothèque Impériale.

Pl. en Lr. $0^{m}490$ Hr. $0^{m}388$. T. C. Lr. $0^{m}428$ Hr. $0^{m}305$. Marge du bas Hr. 50 m/m.

1er État. Avant la lettre.
2e — Avec la lettre blanche avant la mention du dépôt.
3e — État décrit.
4e — 2ème tirage avec le titre suivant :

LIGNE.

Jj. *De l'Imprimerie de Bassand.*

---

190. — VII. *LE QUIBITKA D'HIVER, OU VOITURE DE VOYAGE RUSSE.*

— Un grand traîneau attelé de trois chevaux de front se dirige vers la D. Le cocher et un homme armé d'un fusil sont devant.

Derrière, sous une capote, une femme et un enfant.
A l'arrière du traîneau sont suspendus des ballots. Ciel gris.

M. F. Damame De Martrait del. *P. L. Debucour Sculp.*

LE QUIBITKA D'HIVER, OU VOITURE DE VOYAGE RUSSE.

N° VII.

Déposé à la Bibliothèque Impériale.

Pl. en L^r. $0^{m}489$ H^r. $0^{m}386$. T. C. L^r. $0^{m}429$ H^r. $0^{m}304$. Marge du bas H^r. $5\frac{2}{m}$.

1er État. Avant la lettre.
2e — Avec la lettre blanche, avant la mention du dépôt.
3e — État décrit.
4e — 2ème tirage avec le titre suivant.

KIBITKI D'HIVER.

Kk. *Imprimé par Bassand.*

---

191. — VIII. *LE COURRIER RUSSE PORTANT SES DÉPÊCHES.*

Dernière pièce de la série.

— Une grande voiture à quatre roues se dirige à G. traînée par trois chevaux. — Sur le devant le cocher coiffé d'un grand chapeau. A côté de lui assis en travers, les jambes hors de la caisse, un soldat avec une giberne. Derrière, debout, un autre soldat portant les dépêches dans un sac fermé par une serrure et posé contre sa poitrine, un pistolet à la ceinture, un sabre au côté et un fouet à la main. — Derrière la voiture plusieurs ballots. — Fond d'arbres, ciel gris.

M. F. Damame de Martrait del. *P. L. Debucour Sculp.*

LE COURRIER RUSSE PORTANT SES DÉPÊCHES.

N° VIII.

Déposé à la Bibliothèque Impériale

Pl. en L^r. $0^{m}488$ H^r. $0^{m}381$. T. C. L^r. $0^{m}429$ H^r. $0^{m}303$. Marge du bas H^r. $5o\frac{m}{m}$.

1er État Avant la lettre.
2e — Avec la lettre blanche, avant la mention de dépôt.
3e — État décrit.
4e — 2ème tirage avec le titre suivant : dans un autre tirage, les lettres d'ordre sont L L.

KIBITKI D'ÉTÉ.

Pp. *De l'Imprimerie de Bassand.*

— Un ouvrage anglais, publié en 1815, ayant pour titre : *A Picture of St-Petersburgh represented in A Collection of Twenty interesting views etc... London-Printed for Edward Orme. Publisher to his Majesty...* a reproduit en couleurs les huit planches des Voitures Russes dans une dimension réduite.

Pl. en Lr. 0^m405 Hr. 0^m301. T. C. Lr. 0^m343 Hr. 0^m240.
Ces planches sont signées :

Drawn by Mornay. *Clark and Dubourgh sculpt.*

---

192. — *CHEVAUX AU PRÉ.*

D'après Carle Vernet, faisant partie de la suite des *Chevaux au Pré, au Verd* et à *l'Abreuvoir* publiée en six planches par Rolland; quatre de ces planches dont deux sont gravées par Coqueret, portent le titre de *Chevaux au Pré.*

— Au 1er plan un cheval blanc tourné vers la D., un peu plus loin un cheval bai descend vers un ruisseau à D.; au fond à D. un cheval blanc et à G., derrière les barrières, quatre chevaux. Arbres à D.
Signé dans la partie gravée à G.

C. Vernet.

Dessiné par Carle Vernet *A Paris chez Rolland, Place des Victoires, No 8* *Gravé par P. L. Debucourt.*

CHEVAUX AU PRÉ.

Déposé à la Bibliothèque Impériale.

Pl. en Lr. 0^m475 Hr. 375. T. C. Lr 0^m41 Hr. 0^m30. Marge du bas Hr. 60 m/m.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit mais avant le titre.
3e — Décrit.

---

193. — *CHEVAUX AU PRÉ.*

2me planche de la suite.

— Dans une prairie un cheval bai et un cheval blanc au 1er plan.
Plus loin à G. deux chevaux galopent en se mordant. Au fond trois chevaux et plusieurs personnages. A G. au 1er plan deux arbres.

Dessiné par Carle Vernet *A Paris, chez Rolland, Place des Victoires, n°8.* *Gravé par L. P. Debucour*

CHEVAUX AU PRÉ.

Déposé à la Bibliothèque Impériale.

Pl. en Lr. 0m475. Hr. 0m375. T. C. Lr. 0m406. Hr. 0m278. Marge du bas Hr. 65 ‰.

1er État. Avant la lettre, mais avec les signatures.
2e — Celui décrit mais avant le titre.
3e — Décrit.

Voir au n° 195 la vente de Rolland.

---

194. — *CHEVAUX AU VERD.*

3me planche de la suite.

— Deux chevaux, un blanc et un noir, galopent en liberté vers la D.
A G. au 2me plan un cheval se cabre.
Plus loin trois autres chevaux.
Un petit pont traverse un ruisseau à D. Au fond à D. une maison et des arbres.
Signature dans la partie gravée à G.

C. Vernet.

Dessiné par Carle Vernet *à Paris chez Rolland, Md d'Estampes, Place des Victoires, N° 8.* *Gravé par L P Debucour*

CHEVAUX AU VERD.

Déposé à la Bibliothèque Impériale.

Pl. en Lr. 0m475 Hr. 0m375. T. C. Lr. 0m405. Hr. 0m280. Marge du bas Hr. 65 ‰.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit mais avant le titre.
3e — Décrit.

---

195. — *CHEVAUX A L'ABREUVOIR.*

Dernière planche de la suite.

— Dans une rivière au 1er plan un cheval noir et un cheval gris se mordent.
Plus loin à D. un autre cheval dans l'eau.
Au fond à G. dans une prairie trois chevaux et une maisonnette.
Signature dans la partie gravée au bas à G.

Carle Vernet

Carle Vernet del. *A Paris, chez Rolland, Place des Victoires, N° 8.* *L. P. Debucourt sculp.*

CHEVAUX A L'ABREUVOIR.

Deposé à la Bibliothèque Impériale.

Pl. en Lr. 0^m472 Hr. 0^m374. T. C. L. 0^m423 Hr. 0^m295. Marge du bas : Hr. 53 ‰.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit mais avant le titre et la mention du dépôt.
3e — Décrit.

A la vente du fonds de Rolland en 1829 les planches de cette suite figuraient sous le n° 11.

Six planches représentent la jolie collection des *Chevaux au pré, à l'abreuvoir* et au *verd.*

Larg. 17 p°. 8 lig. Haut. 14 p°. Les planches et 207 épreuves.

---

196. — *FRASCATI.*

Dessiné d'après un croquis pris sur le lieu et gravé par P. L. Debucourt, gravure publiée et déposée à la Bibliothèque par l'éditeur la Mésangère le 13 avril 1807.

— Dans une grande salle décorée dans le style du 1er Empire et éclairée par plusieurs lustres à quinquets, une foule des plus élégantes circule au milieu, pendant que de nombreux consommateurs sont assis devant des tables de café, de chaque côté de la salle.

Au fond s'ouvrent d'autres salles où l'on aperçoit par de larges baies des promeneurs.

Sur le côté D. de la salle on aperçoit quatre musiciens faisant partie d'un orchestre plus important.

On compte environ trente-quatre personnages au 1er plan, plusieurs en costumes officiels ou en uniformes, des femmes en toilettes décolletées très élégantes, des enfants, un garçon à perruque poudrée.

Au 2ème et 3ème plans 30 à 35 personnages.

Dessiné, d'après un Croquis pris sur le Lieu, et Gravé par P. L. Debucourt.

FRASCATI.

Pl. en L^{r}. o^{m}412 H^{r}. o^{m}347. T. C. L^{r}. o^{m}345 H^{r}. o^{m}253. Marge du bas. H^{r}. 60 $^{m}/_{m}$.
Trait d'eau-forte extrêmement fin et aquatinte, imprimé en noir ou colorié.

1er État. Gravure au trait.
2e — Avant toute lettre.
3e — Celui décrit.

Le dessin de cette gravure, à la plume et colorié, attribué à Debucourt, a été reproduit dans le volume de Paul Lacroix : *Révolution et Empire*.

Ventes et collections.
1er État. Collection Ed. de Rothschild.
2e — Ventes. Mühlbacher, n° 921, en noir (1000 fr.).
3e — — Rochoux, février 1860, en couleur (76 fr.).
3e — — Leblond, mars 1869, en couleur (208 fr.).
3e — — De Béhague, 1877, toutes marges (670 fr.).
3e — — Michelot, janvier 1881, en noir, toutes marges (700 fr.).
3e — — E. B., mars 1892, en couleur (810 fr.).

---

197. — *LA CHASSE AU RENARD.*

Grande pièce gravée par Debucourt d'après le dessin de Carle Vernet, publiée et déposée le 17 avril 1807 par Guérin, faisant pendant à la planche : *Les Chiens ayant perdu la trace* publiée en l'an XII.

— Dans un paysage accidenté, plusieurs cavaliers en tenue de chasse à courre galopent et suivent les chiens qui sont à une certaine distance d'un renard.

Au 1er plan deux cavaliers, l'un sur un cheval blanc, l'autre sur un cheval noir à D., galopent vers la G. A côté d'eux, trois chiens ; plus loin à G. et retournant vers la D. un groupe de quatre chasseurs et cinq chiens. Plus loin, la meute remonte à D. sur un coteau au haut duquel est le renard.

Dans les épreuves en couleurs les chasseurs sont en habit bleu, culotte jaune clair, bottes à revers jaunes.

Signature dans le bas de la partie gravée à D.

Carle Vernet inv. & del. *P. L. Debucourt sculp.*

La Chasse au Renard. | The Fox-Chase.

à Paris chez M. Guerin, Editeur, rue des Francs-Bourgeois, No 14 au Marais. *Et chez Reslut, Md d'Estampes, Boulevart Fr...*

Déposé à la Bibliothèque Imperale

Pl. en L^r. o^m75 H^r o^m58. T. C. en L^r. o^m72 H^r. o^m53. Marge du bas H^r. 38 ‰.
Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée.
Dans les épreuves en noir, le ciel est foncé.

1er État. Avant la lettre, portant les signatures suivantes à la pointe au-dessous du T. C.
C. Vernet del. *P. L. Debucourt, sculp.*
2e — Celui décrit.

Collection Garnier. 1er État en noir.

---

198. — *LA JEUNE FEMME.*

De la suite sur les *Mœurs et Ridicules du Jour* dessiné et gravé par Debucourt en 1807, ayant pour pendant — quoique avec des mesures un peu différentes — la gravure *L'Innocente du Jour* publiée en 1810.

— Dans la campagne, près d'une allée où l'on voit une douzaine de promeneurs à G. une jeune femme accompagnant son vieux mari glisse un billet cacheté dans le chapeau d'un jeune homme qui la suit à D.

Le sujet rappelle celui de la planche des *Deux Baisers* et la femme fait de la main D. le même geste de prendre la joue de son mari entre deux doigts.

Le jeune homme en habit brun, chemise à jabot, grand col, culotte grise, bas bleus et guêtres jaunes tient son chapeau et sa canne de la main G. et de la main D. s'apprête à saisir le billet.

La jeune femme en robe blanche transparente, corsage décolleté, ceinture rose et fichu, longs gants de Suède, souliers roses, tient son chapeau de paille par le ruban bleu passé à son bras.

Le mari avec des lunettes, perruque blanche, habit noir, gilet rayé rose, culotte claire, bottes à revers, tient son chapeau sous son bras et croise les mains sur le ventre. Palissade au 1er plan à D.

Dessiné et Gravé par *DeBucourt.* 1807.

LA JEUNE FEMME.

Deposé a la Bibliotheque Imp^al.

Pl. en L^r. o^m390 H^r. o^m292 T. C. L^r. o^m367 H^r. o^m256. Marge du bas. H^r. 25 ‰.
Traces de pointe dans les marges.
Deux points de repère sur les côtés. — Signature au pointillé.
Gravure à l'aquatinte et eau-forte, imprimée en noir ou en couleurs à la poupée.
Prix : 3 fr. en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.

Vente. Leblond, 1869, en couleurs (57 fr.).

---

199. — *NAPOLÉON Ier.*

Dessiné et gravé par Debucourt et déposé par lui à la Bibliothèque le 23 septembre 1807, faisant pendant au portrait d'*Alexandre Ier* gravé la même année.

— Napoléon est à pied de profil à G. les bras croisés, en uniforme : habit vert à revers rouges, épaulettes, gilet blanc et culotte blanche, bottes — l'épée au côté.

Sur un tertre, au fond à G. des troupes alignées, à D. un bâtiment.

La pose est à peu près la même que dans la gravure de Dahling gravée par Arnold, très répandue en Allemagne.

Dessiné et Gravé par D. B. 1807.

NAPOLÉON Ier

Déposé à la Bibliothèque Impériale.

Pl. en Hr. 0^m47 Lr. 0^m37 T. C. Hr. 0^m406 Lr. 0^m319. Marge du bas Hr. 40 mm.

Gravure à l'aquatinte et à la roulette imprimée en noir ou en couleurs à la poupée, et en partie coloriée.

La lettre et le T. C. sont gravés au pointillé.

1er État Avant la lettre.
2e — Décrit.

Vente. Marcelin, 1888, nº 199.

---

200 — *ALEXANDRE Ier.*

Faisant pendant au portrait de *Napoléon Ier* et daté de la même année 1807.

— Alexandre Ier est représenté de face, en pied, la main G. sur la hanche, en uniforme : habit vert à col et manches rouges, aiguillettes d'or sur le bras D., culotte blanche et bottes à gland d'or. Grand chapeau à plumes, grand cordon bleu en sautoir. En arrière à G. une maison russe en bois abritée par un arbre ; le sol est couvert de neige.

Au fond à D. une voiture russe conduite par un cocher et accompagnée d'un soldat ; des troupes alignées et un bâtiment surmonté de plusieurs dômes et d'une flèche.

Déssiné et Gravé par D.B. 1807.

ALEXANDRE Ier

Déposé à la Bibliotheque imal.

Pl. en Hr. $0^{m}472$ Lr. $0^{m}375$. T. C. Hr. $0^{m}407$ Lr. $0^{m}320$. Marge du bas Hr. 40 ‰.
Gravure à l'aquatinte et à la roulette imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée. — Lettre et T. C. gravés au pointillé.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.

Vente. Decloux, 1889, n° 601.

---

201. — *LE JOUR DE L'AN.*

Grande planche en largeur publiée en 1807 et faisant partie de la suite sur les *Mœurs et Ridicules du Jour,* ayant pour pendant *Le Bouquet d'une Maman.* Année 1806.

— Dans une pièce de style empire, la mère debout de profil à D. en robe mauve et bonnet avec ruban bleu, pousse devant elle ses enfants vers le père qui est assis à D. devant son bureau et qui se retourne en tendant les mains. Un chien épagneul en partie masqué par des cartons à D. a la tête sur les genoux de son maître. — Sur le bureau, s'appuyant sur des cartons, un énorme chat gris se frotte sur le dos du père.

Le jeune garçon en habit vert, gilet rose, culotte grise, entr'ouvre un portefeuille qu'il tient sous son bras. — La petite fille en robe blanche, ceinture bleue, souliers roses, tend la main à son père. Au fond à G. un grand meuble avec une pendule sous globe. A D. sur le bureau encombré de registres et cartonniers, une lampe à quinquet. Derrière le bureau un paravent vert et une fenêtre avec rideaux à franges.

Dessiné et Gravé par P. L. Debucourt. *Année* 1807.

LE JOUR DE L'AN.

Déposé à la Bibliothèque imp.al.

Pl. en Lr. $0^{m}478$ Hr. $0^{m}382$. T. C. Lr. $0^{m}452$ Hr. $0^{m}320$. Marge du bas Hr. 46 ‰.
Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.
Traces de roulette dans les marges. Prix 3 fr. en noir.
Dimensions du papier du tirage $0^{m}615 \times 0^{m}470$.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.

Vente. Leblond, 8 mars 1869 (21 fr.) en noir.

---

202. — *CHEVAL SAUVAGE.*

Très grande gravure à la manière noire d'après le dessin de C. Vernet exposé au Salon de l'an VI — n° 418. — Un cheval sauvage fuyant des animaux féroces.

— Au milieu d'un paysage de rochers et de montagnes un cheval noir galope vers la G. et franchit un torrent. — A D. sous un gros arbre, un lion rugissant et une lionne. Au 1er plan à D. un grand serpent.

La gravure occupe toute la planche.

Le titre est gravé sur une tablette au bas de la planche.

	CHEVAL SAUVAGE	
Carle Vernet del.	*A Paris chez Rolland Place des Victoires, No 8.*	*Debucourt sculp.*

Pl. en Lr. $0^{m}915$ Hr. $0^{m}689$. Gravure à la manière noire. Prix 72 fr. en noir.

Les signatures et l'adresse sont gravées en noir.

Le titre CHEVAL SAUVAGE est en réserve blanche sur fond noir.

1er État. Avant toute lettre, avec la tablette.
2e — Celui décrit, mais avant l'adresse.
3e — Décrit.

Dans le catalogue général des meilleures estampes en noir et en couleurs chez Aumont Md d'Estampes, Paris 1827 — on lit page 59.

Sujet seul gravé par Debucourt, d'après Carle Vernet. 39 pouces de large sur 23 de haut.

1264. *Cheval sauvage effrayé par une lionne.* — Prix en noir 72 francs.

Dans le Catalogue d'Estampes et fonds de commerce de M. Salmon, du 28 février 1821, il est fait mention au no 31 : Le *Cheval sauvage*, épreuve avant la planche rognée.

Ventes. Salmon, 28 février 1821 (no 31).
— 13 novembre 1832, no 44 avant la lettre.

---

203. — *LE PRINTEMPS ou LES AMANS.*

Dessiné et gravé par Debucourt, déposé par Bance à la Bibliothèque Impériale en janvier 1808 avec le pendant *L'Hiver ou le Mari.*

Ces deux estampes, *sujets gracieux,* se vendaient 6 fr. chaque.

— Dans un jardin deux amants à G. descendent les marches d'un escalier de pierre. A D. au fond deux couples sont auprès d'une statue de l'Amour de dimension disproportionnée. — La femme est en robe blanche décolletée, le jeune homme en habit et culotte. Fleurs et arbres en fleurs.

P. L. Debucourt del. et sculp.	*Déposé à la Bibliothe Imple en Janvier 1808.*
LE PRINTEMPS ou LES AMANS	
à Paris chez Bance aîné, Md d'Estampes, rue St Denis, No 214.	

Pl. en Lr. 0m570 Hr. 0m405. T. C. Lr. 0m507 Hr. 0m317. Marge du bas Hr. 57mm.
Gravure à l'aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée. Prix en noir 6 fr.

1er État. Avant toute lettre en noir ou en couleurs.
2e — Avec la lettre blanche, avant l'adresse.
3e — Celui décrit.

Collections. Fould. 1er État en noir, avec traces de coloris sur la robe de la femme.
— Ed. de Rothschild, 2e État imprimé en bleu, têtes et vêtements en couleurs à la poupée.
— Béraldi, 3e État imprimé en couleurs.

Ventes. Leblond, 1869, nº 470 (4 fr. 50).
16 février 1880, nº 343 avec le pendant.
— E. Michelot, 1881, nº 465 (24 fr.).
— Mühlbacher, 28 février 1881, avec le pendant toutes marges (95 fr.).

---

204. — *L'HIVER ou LE MARI.*

Pendant de la précédente et publiée à la même date par Bance aîné.

— Dans une campagne, par un temps de neige, une jeune femme tête nue, en robe brun clair, châle rouge bordé de jaune, bas et souliers bleu clair, tenant un enfant dans le bras se dirige à G. vers son mari qui tourne le dos et lorgne deux jeunes femmes que l'on voit plus loin à G. près d'une porte où est écrit *Restaurateur*.

La femme a une de ses sandales détachée du pied et on distingue ses pas dans la neige. Elle tend le bras vers son mari, qui est vêtu élégamment d'un habit bleu foncé, culotte rayée, bottes à revers et chapeau haut de forme; il tient une canne à la main.

A D. une maison d'où sort un homme qui cause avec une femme. — Au milieu, fond de paysage.

P. L. Debucourt del. et sculp. *Déposé à la Bibliothe Imple en Janvier* 1808.

L'HIVER

ou

LE MARI.

à Paris chez Bance aînè, Md d'Estampes, rue St Denis, No 214.

Pl. en Lr. 0m572 Hr. 0m406 T. C. 0m508 Hr. 0m318. Marge du bas Hr. 57mm.
Gravure à l'aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée. Prix en noir 6 fr.
Les deux estampes sont citées dans le Catalogue de Bance de 1811 — page 32.
Peint et gravé au lavis par Debucourt. Lr. 24 pouces Hr. 15 — prix 6 fr. chaque.

Catalogue de 1817. — Suite de deux estampes sujets gracieux dessinées et gravées à la manière noire par Debucourt. — Larg. 21 pº. Haut. 19. — Prix de chaque 6 fr.

— Ces deux pièces sont les premières de Debucourt éditées par Bance aîné.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Avec la lettre blanche, avant l'adresse.
3e — Celui décrit.

Collections. Fould. 1er État imprimé en noir.
— Ed. de Rothschild. 2e État imprimé en noir, les têtes et vêtements en couleurs.
— Béraldi. 3e État en couleurs.

---

205. — *LA POSTE RUSSE.*

D'après Sauerweid.
Gravure éditée par Rolland à une date que nous n'avons pu déterminer.

— Trois chevaux attelés à une voiture à quatre roues galopent vers la D. Ils sont conduits par un cocher qui lève son fouet. Dans la voiture, sorte de charrette à claire-voie, un officier russe est assis, le poing sur la hanche, et porte sur la poitrine un sac de dépêches. A G. un poteau. Plus loin A D. un lancier et une charrette et au fond un autre cavalier.

Souerweid, Del. *P. L. Debucourt, sculp.*

Pl. en Lr. om51. Hr. om40. T. C. Lr. om472 Hr. om340. Marge du bas Hr. 40 m/m.
Aquatinte imprimée en noir ou coloriée.
L'épreuve décrite est une épreuve avant la lettre.
Il doit exister des tirages avec la lettre *La Poste Russe* et avec l'adresse de *Rolland.*

1er État. Décrit.
2e — Avec la lettre.

A la vente de Rolland en 1829 cette gravure figurait sous le no 16 *La Poste Russe.* Larg. 19 po. Haut. 15 po.
La planche et 101 épreuves.

Collection Garnier. Avant la lettre.

---

206. — *BARRIÈRE DE BERCY.*

Première pièce d'une suite de quatre estampes des *Barrières de Paris* gravées par Debucourt faisant partie d'une suite plus nombreuse d'après les dessins de Debucourt et de Palaiseau gravés par Debucourt et Schwarz.

Dessinée par Palaiseau et gravée par Debucourt, déposée à la Bibliothèque par Guérin le 18 février 1808 avec la *Barrière des Champs-Élysées.*

— Des deux côtés d'une route pavée, on remarque deux bâtiments avec colonnes sur la façade, une guérite à G. avec un employé ; maison et arbres à D. plusieurs personnages — une femme tenant une petite fille par la main fait la charité à une vieille.

Debucourt del. *VUE DE PARIS.* *Debucourt sculp.*

BARRIERE DE BERCY.

Paris, chez M. Guérin, Éditeur, rue des Francs-Bourgeois, N° 14 au Marais. Et chez Reslut, M^d d'Estampes, Boulevard Frascati.

Dèposè à la Bibliothe Imperle.

Pl. en L^r. o^m470 H^r. o^m370. T. C. L^r. o^m393 H^r. o^m295. Marge du bas H^r. 40 m/m. Un point de repère en H^t et deux en bas.

Gravure à l'aquatinte imprimée en noir ou en couleurs pour le ciel et les fonds et coloriée en partie.

1er État. Avant la lettre.
2e — État décrit.

---

207. — *BARRIÈRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.*

Dessinée et gravée par Debucourt, la meilleure gravure de la suite. Déposée à la Bibliothèque le 18 février 1808.

— Paysage d'hiver, le sol est couvert de neige. A. D. un gros bâtiment carré, élevé de plusieurs marches et entouré de colonnes ; une barrière en planches et une grille avec deux portes ouvertes ferment l'avenue. — A D. et à G. de la grille une large pile en maçonnerie à laquelle est adossée une guérite.

De l'autre côté de la grille s'étend une avenue plantée d'arbres.

Deux factionnaires gardent la barrière ; à G. une marchande de marrons abritée sous une toile ; au milieu passe une voiture à capote baissée avec un valet de pied debout derrière. — A D. un homme sur un petit cheval. Un cavalier sort par la grille de G.

Debucourt del. *VUE DE PARIS.* *Debucourt sculp.*

BARRIERE DES CHAMPS-ÉLISÉES.

Paris chez M. Guerin, Éditeur, rue des Francs-Bourgeois, N° 14, au Marais. Et chez Reslut, M^d d'Estampes Boulevart Frascati.

Déposé à la Bibliothe Imperle

Pl. en L^r. o^m470 H^r. o^m380. T. C. L^r. o^m390 H^r. o^m294. Marge du bas H^r. 45 m/m. Un point de repère en H^t et deux dans la marge du bas.

La marge gravée à l'aquatinte et divisée par plusieurs filets forme encadrement.

Gravure à l'aquatinte imprimée en noir ou en couleurs, avec parties coloriées.

1er État. Gravé au trait avant l'encadrement.
2e — Avant la lettre.
3e — État décrit.

Collection Garnier. 1er État.

---

208. — *BARRIÈRE DE CHARENTON.*

Dessinée par Palaiseaux et gravée par Debucourt, déposée à la Bibliothèque le 29 août 1808 par l'éditeur Guérin avec la *Barrière de Menilmontant* gravée par Schwarz.

A D. deux bâtiments inachevés avec colonnes sur la façade, au fond quelques maisons. — A G. un arbre, deux groupes de trois personnages, un chien et un homme.

Palaiseaux del. *VUE DE PARIS* *Debucourt scu*

BARRIÈRE DE CHARENTON.

à Paris chez M. Guerin, Éditeur, rue des Francs-Bourgeois, N° 14, au Marais. *Et chez Reslut, M^d d'Estampes, Boulevart Frasca*

Déposé à la Bibliothèque Impériale.

Pl. en L^r. o^m473 H^r. o^m373 T. C. L^r. o^m394 H^r. o^m294. Marge du bas H^r. 42 m/m. Un point de repère en haut, deux en bas.

Gravure à l'aquatinte imprimée en noir ou en couleurs avec parties coloriées.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.

---

209. — *BARRIÈRE DU FAUB^g S^T MARTIN.*

Dessinée et gravée par Debucourt et déposée à la Bibliothèque par l'éditeur Guérin le 2 mars 1809 avec la *Barrière de Vincennes* gravée par Schwarz d'après Palaiseaux.

— On remarque à G. un grand bâtiment à colonnes, inachevé, en forme de rotonde, un autre bâtiment avec deux grandes voûtes, puis la barrière où sont des employés et un factionnaire; plus loin les maisons du faubourg. Au 1er plan un couple, une marchande assise avec des paniers et d'autres personnages.

bucourt del. *VUE DE PARIS.* *Debucourt sculp.*

BARRIERE DU FAUBg St MARTIN.

Paris chez M. Guerin, Éditeur, rue des Francs-Bourgeois, No 14 au Marais. Et chez Reslut, Md d'Estampes, Boulevart Frascati.

Dépé à la Bibliothèque Imple.

Pl. en Lr. 0^m469 Hr. 0^m370. T. C. Lr. 0^m392 Hr. 0^m296. Marge du bas 42 $^m/_m$.
Un point de repère en haut et deux en bas de la planche.

Gravure à l'aquatinte imprimée en noir ou en couleurs avec parties coloriées.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.
3e — Avec l'adresse de *M. Guérin, éditeur, rue de Turenne, n° 79, au Marais.*

Les autres barrières gravées par Schwarz d'après Palaiseaux sont :
Barrière de Menil-Montant.
— de Vincennes.
— de Fontainebleau.
— de la Garre.

— En 1808, Debucourt termina les deux dernières pièces les nos 51 et 52 de la Suite des *Modes et Manières du Jour*, publiée et déposée par La Mésangère en 1811.

---

210. — *LA MANIE DE LA DANSE.*

Grande planche en largeur dessinée et gravée par Debucourt, déposée par lui à la Bibliothèque Impériale le 28 Février 1809, faisant partie de la suite sur les *Mœurs et Ridicules du Jour.*

— Dans un intérieur, quatre couples ridicules dansent au son d'un violon qui se trouve sur une estrade à G.; sept spectateurs les examinent. A D. dans l'entrée, trois domestiques dansent, devant eux debout sur leurs pattes de derrière un chat et une chienne dansent aussi. Au fond à D. derrière le vitrage d'une cuisine on aperçoit un cuisinier et une cuisinière qui dansent. Accrochées aux murs deux gravures représentant Vestris.

Dessinè et Gravè par Debucourt. 1809.

LA MANIE DE LA DANSE.

Dép. a la Bib. Imp.

Pl. en Lr. om456 Hr. om347. T. C. Lr. om445 Hr. om315. Marge du bas Hr. 25mm.
Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée, ou coloriée. — Prix 3 fr. en noir. 6 fr. en couleurs. (Catalogues de Bance de 1811 et 1817.)

1er État. Avant toute lettre.
2e — Avec le titre et les noms à la pointe.
3e — État décrit.

Ventes. Leblond 1869, 3e État, en noir (125 fr.).
— Mühlbacher 1881, 2e État (185 fr.).

---

211. — *MADAME ET MONSIEUR.*

Pièce très rare publiée par Robin rue Vivienne en 1809.

— Deux cavaliers, une amazone en avant, tenant une cravache à la main ; son mari derrière, chargé de deux fusils sous le bras D. et tenant en laisse deux chiens. Le couple se dirige à G. Terrain et fond de paysage très clair.

Dessiné et Gravé par P. L. Debucourt. 1809.

MADAME ET MONSIEUR.

Chasse n° 1. *Déposé à la Bibliothe Impérle* *chez Robin rue Vivien*

Pl. en Lr. om41 Hr. om33. T. C. Lr. om378 Hr. om273. Marge du bas Hr. 40mm.
Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

Collection A. Fould. Epreuve à toutes marges, en couleurs, portant manuscrite la date 8bre 1809.
Bib. Nle. Épreuve rognée, en noir.

---

212. — *NAPOLÉON Ier.*

Dédié à la Légion d'honneur en la personne de Son Excellence Mgr le Grand Chancelier, Comte de Lacépède.
Grand portrait à cheval dessiné et gravé par Debucourt en 1809. — Déposé par lui à la Bibliothèque le 15 janvier 1811.

— Napoléon à cheval à G. se retourne vers la D. et tient le bras D. tendu au-dessus de la tête de son cheval gris — Derrière lui à D., sous un gros arbre, son état-major à cheval et au fond à G., grand défilé de troupes près d'un grand bâtiment.

Napoléon est en habit bleu foncé à col et poignet rouges, revers blancs, gilet et culotte blanche, son cheval porte un harnachement très riche, rouge et or, à son chiffre.

Les épreuves en couleurs sont imprimées à plusieurs planches. Les revers rouges de l'habit sont coloriés à la main ainsi que des rehauts dans les feuillages et les terrains.

Dessiné et gravé par Debucourt
Agré de la ci-devant Académie 1809

NAPOLÉON Ier

A la légion d'Honneur

en la personne de Son Excellence Monseigneur le Grand-Chancelier

Comte de Lacépède

Sénateur, Membre de l'Institut etc...

... Debucourt ....

Chez l'Auteur au dessus de la Barrière Faubourg St Denis No 77 à la Chapelle

Et chez Robin Md d'Estampes, rue Vivienne Déposé à la Bibliothèque Impériale

Pl. en Hr. om655 Lr. om500. T. C. Hr. om583 Lr. om453. Marge du bas Hr. 50 m/m.

Gravure à l'aquatinte et à la manière du crayon recouverte d'un travail au berceau sur Napoléon, sur le cheval et sur le terrain. Imprimée en noir ou en couleurs.

Quatre points de repère. — Épreuves en partie imprimées en couleurs à plusieurs planches.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Avec la signature au-dessous du T.C. à G. *Debucourt sculp.*
3e — Celui décrit, la lettre est gravée à la pointe.

Vente. 23 mars 1877, no 122, *Napoléon Ier à cheval*, dédié à la Légion d'Honneur. Sup. épreuve en noir toutes marges (5 fr. 50).

Collections. Bibliothèque Nationale 1er 2e et 3e États.
— M. Fenaille — 1er État imprimé en couleurs et en partie colorié avec la signature autographe de Debucourt.

Dans la vente du fonds de Rolland en 1829, le portrait de Bonaparte représenté à cheval et en uniforme gravé par Debucourt d'après C. Vernet figure au no 9. Haut. 15 po Larg. 11 po 4 lig., la planche et trois épreuves.

L'attribution à C. Vernet et les dimensions de la planche ne se rapportent pas au portrait que nous venons de décrire; mais nous ne connaissons pas de planche de Debucourt d'après C. Vernet se rapportant à ce no de la vente Rolland.

— *RECUEIL DE SITES PITTORESQUES ET VUES DES ENVIRONS DE PARIS.*

Dessinés d'après nature et gravés à la manière du crayon par Ph. L. Debucourt. Cet ouvrage doit avoir une suite, chaque cahier sera composé de 5 planches.

C'est en ces termes que nous trouvons mentionnée sur le livre de dépôt à la Bibliothèque Impériale à la date du 6 Janvier 1810 une suite de cinq pièces de formats différents que nous n'avons jamais rencontrées réunies.

Une des pièces : *Vue de l'intérieur d'une Ferme en Picardie* a été publiée d'abord avec le trait seul de la gravure, puis terminée. Ces gravures devaient donc servir de modèles de dessin.

Elles furent déposées par Boudeville qui rédigeait l'année suivante en 1811, l'Encyclopédie du Dessin de Debucourt éditée par Didot. Il n'y eut pas de suite à la première série.

---

213. — *TRAIT DE L'INTÉRIEUR DE LA FERME EN PICARDIE.*

Différents bâtiments d'une cour de ferme. A D. un cheval boit dans une auge. Au fond une étable, à G. sous une porte une femme portant un seau.

P. L. Debucourt del^t & sculp^t

TRAÏT DE L'ÏNTÉRÏEUR DE LA FERME EN PÏCARDÏE.

Pl. en L^r. o^m328 H^r. o^m253. Marge du bas H^r. 21 m/m. Pas de T. C.
Gravure à la manière du crayon, trait de la pièce suivante gravée sur un autre cuivre.

---

214. — *VUE DE L'INTÉRIEUR D'UNE FERME EN PICARDIE.*

Même sujet terminé et ombré.

P. L. Debucourt del^t & sculp^t

VUE DE L'ÏNTÉRÏEUR D'UNE FERME EN PÏCARDÏE.

Déposé à la Bibliothèque Impériale.

Pl. en L^r. o^m33 H^r. o^m26. Pas de T. C. Marge du bas H^r. 34 m/m.
Aquatinte à la manière du crayon.

1er État. Celui décrit.
2e — Avec l'adresse de Basset à G.

A Paris chez Basset, Md d'Estampes, rue St Jacques au coin de celle des Mathurins, No 64.

---

215. — *VUE DU CHATEAU DE CHANTILLY.*

Dessiné d'après nature avant sa destruction.

De la même suite.

P. L. Debucourt, delt & sculpt

VUE DU CHATEAU DE CHANTILLY
Dessiné d'après nature avant sa destruction

Déposé à la Bibliothèque Impériale

Pl. en Lr. $0^{m}435$ Hr. $0^{m}357$. Pas de T. C. Largeur de la partie gravée $0^{m}355$.
Aquatinte et travaux de roulette.

1er État. Décrit.
2e — Avec l'adresse de Basset.

---

216. — *VUE PRISE DANS LES ENVIRONS D'ÉCOUEN.*

De la même suite.

Au pied d'un gros arbre, un chasseur est assis, un autre debout son fusil sous le bras. Un chien à côté d'eux. A D. une entrée de ferme et une femme portant un seau. Au fond vue sur la campagne.

P. L. Debucourt delt & sculpt

VUE PRISE DANS LES ENVIRONS D'ÉCOUEN.

Déposé à la Bibliothèque Impériale.

Pl. en L. $0^{m}417$. Hr. $0^{m}329$. T. C. Lr. $0^{m}398$. Hr. $0^{m}292$. Marge du bas Hr. 29 m/m.
Aquatinte, eau-forte et roulette.

1er État. Décrit.
2e — Avec l'adresse de Basset.

A Paris chez Basset Md d'Estampes, rue St Jacques au coin de celle des Mathurins, No 64.

---

217. — *LE COUP DE VENT.*

De la même suite.

— Au milieu de la planche, au-dessus d'une mare, un gros arbre est brisé par le milieu sous l'effort du vent. Plus loin à G. deux jeunes filles dont l'une a un panier sous le bras s'enfuient et marchent contre le vent.

P. L. Debucourt delineavit & sculpsit

LE COUP DE VENT.

Deposé à la Bibliothèque Impériale.

Pl. en Lr. $0^{m}430$ Hr. $0^{m}350$. Pas de T. C. Partie gravée : Lr. $0^{m}408$. Hr. $0^{m}298$. Marge du bas Hr. 40^{mm}. Aquatinte, eau-forte et roulette.

1er État. Décrit.
2e — Avec l'adresse de Basset.

A Paris chez Basset Md d'Estampes, rue St Jacques au coin de celle des Mathurins, No 64.

Nous trouvons une pièce citée dans la vente E. B. du 17 au 23 mars 1892, *Entrée du Village*, comme pendant de la cour de la Ferme.

No 70 *Entrée du Village* — La cour de la Ferme. Deux pièces faisant pendants. Belles épreuves en couleur (42 fr.).

Nous ne connaissons pas cette pièce qui est sans doute une épreuve avant la lettre d'une des pièces décrites de cette série.

---

218. — *L'INNOCENTE DU JOUR.*

Nous donnons ici la gravure du groupe principal de cette estampe — de la suite sur les *Mœurs* et *Ridicules du Jour*, datée de 1810 et faisant pendant à la *Jeune Femme* (1807).

— Une jeune fille tenant à la main un éventail sur lequel on lit *Fidélité* se laisse courtiser par deux galants dont l'un lui baise la main et l'autre lui embrasse le cou. Auprès de ce groupe, une balustrade et un vase de marbre. Au fond à D. une nombreuse réunion de jeunes gens qui jouent au colin-maillard.

Dessiné et Gravé par De Bucourt 1810. *à Paris chez Bance ainé rue St Denis.*

L'INNOCENTE DU JOUR

Pl. en L^r. o^m395 H^r. o^m300. T. C. L^r. o^m373 H^r. o^m259. Marge du bas H^r. 28^m/m.
Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée ou coloriée. Prix 3 fr. en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Avec la lettre blanche.
3e — Décrit.

Ventes. De Béhague 1877. Avant toutes lettres, en noir (78 fr.).
— 28-29 février 1896, 3e Etat, en couleurs.
Collection A. Fould, 1er État.

---

219. — *LE CARNAVAL.*

Dessiné et gravé par Debucourt en 1810, déposé à la Bibliothèque le 3 Mars 1810 et ayant pour pendant *Le Canal* publié la même année.

— Un carrosse chargé de masques se dirige à G. On remarque à cheval sur le cheval de G. une vieille marquise qui s'évente, sur le siège différents personnages antiques, un Arlequin debout sur le toit de la voiture à côté d'un Polichinelle auquel un débardeur verse à boire. Derrière le carrosse une femme et sur le marchepied un Pierrot. A pied, au 1er plan, un homme et une femme mi-partie blanc et noir, deux jeunes filles, un homme dans un cheval à jupon. Au 1er plan à G. un apothicaire avec une seringue; à D. un homme en grand manteau et un chien. Au fond nombreux personnages et masques.

Dessiné et Gravé par Debucourt 1810.

LE CARNAVAL.

Déposé a la Bibliothe Imperle

Pl. en L^r. o^m427 H^r. o^m350. T. C. L^r. o^m408 H^r. o^m298. Marge du bas H^r. 42^m/m.
Aquatinte en noir imprimée en noir ou en couleurs à la poupée. Prix 3 fr. en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Avec la lettre blanche, mais avant l'indication du dépôt.
3e — État décrit, le ciel est blanc.

4e — Le ciel est foncé et on voit à G. un mur et une maison, avec l'adresse de Bance suivant la disposition suivante :

A Paris chez Bance aîné Rue St Denis No 214. *Déposé à la Bibliothèque Imperiale.*

Vente. Mühlbacher 5 mars 1881, 2e Etat (150 fr.).
Bibliothèque Natle, 3e État.

---

220. — *LE CANAL.*

Pendant de la précédente, daté de 1810.

— Un homme, à la mode, debout sur un traîneau très riche, de décoration Empire, conduit un cheval gris couvert d'une petite couverture prise sous le harnais. Derrière lui, sur la banquette du traîneau, deux femmes élégantes et, à leurs pieds, un petit griffon. Derrière le traîneau qui se dirige à G. on voit le canal gelé sur lequel de nombreux personnages patinent ou se poussent en traîneaux. Au fond, foule nombreuse et à D. la rotonde d'une des barrières de Paris. Ciel clair.

Dessiné et Gravé par Debucourt. 1810.

LE CANAL.

Déposé à la Bibliothe Imperle

Pl. en Lr. om430 Hr. om350. T. C. Lr. om410 Hr. om295. Marge du bas Hr. 44mm.
Aquatinte en noir imprimée en noir ou en couleurs à la poupée. Prix : 3 fr. en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Avec la lettre blanche, avant l'indication du dépôt.
3e — État décrit, le ciel est blanc.
4e — Avec le ciel foncé et l'adresse de Bance suivant la disposition ci-dessous :

A Paris chez Bance aîné Rue St-Denis No 214. *Déposé à la Bibliothèque Impériale.*

---

221. — *ILLUMINATION DE LA GRANDE CASCADE DE SAINT-CLOUD.*

Le 1er avril 1810, jour du mariage civil de S. M. l'Empereur et Roi avec l'Archiduchesse Marie-Louise d'Autriche.

Dessiné et gravé par Debucourt et ayant pour pendant la *Vue de l'Arc de Triomphe*, décrite ci-après ; ces deux pièces déposées le 11 mai 1810 à la Bibliothèque Impériale.

— Sur un ciel noir la cascade de St-Cloud se détache en clair, illuminée par deux rangées de portiques en treillages.

Au 1er plan devant le bassin, plusieurs spectateurs. — A D., monté sur une échelle, un homme allume les lampions.

Dans les épreuves en couleur ou coloriées l'illumination est rouge orange.

Dessinée et Gravée par Debucourt.

ILLUMINATION DE LA GRANDE CASCADE DE S. CLOUD

Le 1e avril 1810 jour du mariage civile de S. M. l'Empereur et Roi avec l'Archiduchesse Marie-Louise d'Autriche.

Déposée à la Bibliothèque Imp^{le}

Pl. en L^{r}. o^{m}392. H^{r}. o^{m}296. T. C. L^{r}. o^{m}370 H^{r}. o^{m}260. Marge du bas H^{r}. 26 $^{m}/_{m}$.

Lettre gravée entièrement à la pointe. — Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Celui décrit.

2e — Avec un nouveau titre et l'adresse de Guérin et Reslut suivant les dispositions suivantes.

Dessiné et Gravé par P. L. Debucourt.

ILLUMINATION DE LA GRANDE CASCADE DE SAINT CLOUD.

à Paris chez M. Guérin, Editeur, rue de Turenne, N° 79, au Marais. Et chez Reslut, Marchand d'Estampes, Boulevard Frascati.

Déposé â la Direction générale de l'Imprimerie et de la Librairie.

Cette réédition fut déposée par Guérin avec le pendant le 9 juin 1813.

Dans cet État la lettre est gravée.

---

222. — *VUE DE L'ARC DE TRIOMPHE DE L'ÉTOILE ET DU BOUQUET DU FEU D'ARTIFICE.*

Tiré le 2 avril 1810 jour du mariage de LL. MM. II et RR. — Pendant de la pièce précédente et déposé aux mêmes dates.

— L'Arc de Triomphe est à G. Le feu d'artifice se tire à D. Foule au 1er plan. Sur le haut de l'Arc de Triomphe on lit les inscriptions

A NAPOLÉON et à MARIE LOUISE

LA VILLE DE PARIS

Dessiné et Gravé par Debucourt.

VUE DE L ARC DE TRIOMPHE DE LETOILE

et du bouquet du feu d'artifice tiré le 2 Avril 1810 jour du mariage de LL MM II et RR

Déposé à la Bibliothèque Imp^le

Pl. en L^r. 0^m390 H^r. 0^m300. T. C. L^r. 0^m370 H^r. 0^m260. Marge du bas H^r. 26 m/m.

La lettre est gravée entièrement à la pointe. Aquatinte imprimée en noir, en couleurs à la poupée ou coloriée.

1er État. Celui décrit.

2e — Avec le titre modifié et l'adresse de Guérin et Reslut suivant les dispositions ci-dessous.

ssiné et Gravé par P. L. Debucourt.

FEU D'ARTIFICE A LARC DE TRIOMPHE

Paris chez M. Guérin, Editeur, rue de Turenne, n° 79, au Marais. Et chez Reslut, Marchand d'Estampes, Boulevard Frascati

Déposé à la Direction Générale de l'Imprimerie et de la Librairie.

Dans cet État la lettre est gravée.

---

223. — *PAYSAGE EN TEMPS DE NEIGE.*

Daté de 1810.

Le paysage est encadré dans un large cadre gris à l'aquatinte. Cette gravure ainsi que le pendant ne porte pas de titre.

— Sur une route, deux personnages au 1er plan et deux plus loin. A D. de la route une auberge à laquelle on accède par plusieurs marches. Une femme se tient sur la porte. Au-dessous des marches, devant une porte de cave, une femme se chauffe les mains devant un feu qu'attise un petit garçon. A G. de la route au 2me plan la maison d'un maréchal-ferrant devant laquelle le maréchal et son aide ferrent un cheval. Au fond une voiture arrêtée, plusieurs maisons, ciel gris.

P. L. Debucourt del. et sculp. *Déposé à la Bibliothèque N^ale* 1810

Pl. en L^{r}. om395 H^{r}. om293. 1er T. C. L^{r}. om328 H^{r}. om213. 2e T. C. L^{r}. om337 H^{r}. om220. Marge du bas H^{r}. 42 $^{m}_{m}$.

Aquatinte et eau-forte. Toute la marge forme cadre et est couverte d'un grain d'aquatinte. 4 points de repère. Épreuves imprimées en noir ou en couleurs et en partie coloriées.

La date réelle était 1800 ainsi qu'on peut le voir sous le chiffre 1810 et comme l'indique la mention *Déposé à la Bibliothèque Nationale*. Il est probable que cette pièce ainsi que son pendant n'a été publiée qu'en 1810.

1er État. Avant toute lettre (Collection Fould).
2e — Avec la date 1800.
3e — État décrit.

---

224. — *BERLINE ARRÊTÉE PAR L'ORAGE.*

Faisant pendant à la pièce précédente portant également la date 1800 avec le Dépôt à la *Bibliothèque Nationale* et publiée en 1810.

— Par un violent orage, une berline s'est arrêtée sur la route, le postillon a mis pied à terre et tient par la bride les chevaux effrayés par l'orage. Les voyageurs, le mari et la femme, se dirigent vers une maison à G. où le valet de pied parle à un homme qui a ouvert la porte.

Ciel noir coupé par une éclaircie et par les zigzags de la foudre.

P. L. Debucourt del. et sculp. 1810 *Déposé à la Bibliothèque Nale*

Mêmes dimensions et dispositions que la planche précédente, mais sans points de repère.

Mêmes États.

---

225. — *COURSE DE CHEVAUX — A HORSE-RACE.*

Grande planche gravée d'après le dessin de Carle Vernet et déposée le 21 mai 1811 à la Bibliothèque Impériale par Laumônier de La Motte

— Quatre chevaux montés par leurs jockeys galopent vers la G. accompagnés et précédés par de nombreux cavaliers. — Aux 2ème et 3ème plans d'autres cavaliers, amazone, voitures et piétons. Sur un plateau à G. trois chevaux de course tenus en main. A G. plusieurs maisons et arbres. — Au 1er plan à G. un chien. — Ciel nuageux. Signature dans la partie gravée au bas à G.

·le Vernet

s. par Carle Vernet agrée de la ci devant Académie *Gravé par P. L. Debucourt agrée peintre de la ci devant académie*

COURSE DE CHEVAUX A HORSE-RACE

Dép. à la Bib. Imp.

Pl. en L^r. 0^m925 H^r. 0^m610. T. C. L^r. 0^m884 H^r 0^m526. Marge du bas H^r. 58 m/m.

Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée.

Entre les deux titres se trouvent les initiales entrelacées L A.D.B. qui peuvent être celles de Laumonier de la Motte.

1er Etat. Avant toutes lettres.

2° — Avec les signatures à la pointe comme ci-dessous :

Dessiné par Carle Vernet. *Gravé par P. L. Debucourt.*

Les épreuves de cet État portent un petit cachet aux lettres L A D.

3° — Celui décrit.

4° — 2ème tirage avec le titre *L'Arrivée.*

A la vente du fonds de Rolland en 1829 cette planche figure sous le n° 4 — *Course de chevaux — A Horse-Race* — avec la course du Grand Prix faite au Champ de Mars, etc.

Larg. 34 p. 8 lig. H^r. 22 p. les deux planches et huit épreuves.

Collection Garnier 1er État.

---

226. — *CHEVAL PRÉPARÉ POUR LA CHASSE.*

D'après Carle Vernet, ayant pour pendant le *Retour de la Chasse à la bécassine après l'orage*, gravé par Coqueret.

— Un chasseur, un fouet à la main, tient par la bride un cheval blanc sellé tourné à G. A D. un chien aboie devant la porte d'une écurie où on aperçoit un cheval.

Dessiné par Carle Vernet. *A Paris chez Rolland Place des Victoires, N° 8.* *Gravé par L. P. Debucour.*

CHEVAL PRÉPARÉ POUR LA CHASSE

Déposé à la Bibliothèque Imp^ale

Pl. en L^r. 0^m64 H^r. 0^m52 T. C. L^r. 0^m562 H^r. 0^m446. Marge du bas. H^r. 45 m/m.

Gravure à la manière noire et à l'aquatinte.

1er Etat. Avant la lettre.
2e — Avec les signatures et l'adresse.
3e — Décrit.

A la vente de Rolland en 1829 la planche figurait avec le pendant sous le nº 14. — *Cheval préparé pour la Chasse; Retour de la Chasse à la bécassine après l'orage.* Larg. 23 pº. Hr. 19 pº, les 2 planches et 56 épreuves.

Ventes 12 décembre 1825, nº 27; 13 mai 1872, nº 558.

ENCYCLOPÉDIE DU DESSIN.

Recueil de principes et d'exemples sur toutes les parties de cet art, dessiné et gravé à la manière du crayon d'après un procédé perfectionné par *L. P. Dubucourt* et rédigé par Boudeville (de l'imprimerie de P. Didot l'aîné). Paris 1811.

Nous donnons la reproduction du titre de cet ouvrage et du frontispice. Cet ouvrage très rare n'est pas complet; il n'a paru que 4 livraisons de 4 pages soit 16 pages de texte et 25 planches. Le format du volume est Hr. 0^m420 Lr. 0^m275.

Les 25 planches ne se suivent pas comme numérotage et les numéros 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 33. 36 et 37 manquent.

227. — *FRONTISPICE.*

— Représentant au milieu d'accessoires divers, la fille de Dibutade traçant sur un tableau les contours de l'ombre de la figure de son amant projetée par un flambeau placé derrière lui.

ENCYCLOPÉDIE DU DESSIN

Pl. en Hr. 0^m329 Lr. 0^m265. Pas de T. C. Marge du bas Hr. $50^{m/m}$.
Aquatinte à la manière du crayon, imprimée en noir.
Nous ne connaissons que l'État du tirage.

Journal de la Librairie. Tome I. p. 327. 3 Septembre 1811 — Souscription.... ENCYCLOPÉDIE DU DESSIN, recueil de principes et d'exemples sur toutes les parties de cet art par *Dubucourt.* Iº, IIe, IIIº et IVe livraisons ornées de 25 planches. In-fol. de 4 feuilles, tiré à 500 exempl. Imp. de Didot l'aîné.

A Paris chez P. Didot, imp. libr. Rue du Pont-de-Lodi.

Vente. 23 mars 1877. Vignères. Encyclopédie du dessin 24 pl. avec texte, petit in-fol. (10f).

Collections. Garnier.
— Bibliothèque Nationale (Imprimés).

Encyclopédie du Dessin

ENCYCLOPÉDIE DU DESSIN,

RECUEIL

DE PRINCIPES ET D'EXEMPLES

SUR TOUTES LES PARTIES DE CET ART;

OUVRAGE A L'USAGE DES ECOLES DES DÉPARTEMENS DE L'EMPIRE FRANÇAIS,
DES ARTISTES ET DES AMATEURS,
DESSINÉ ET GRAVÉ A LA MANIÈRE DU CRAYON, D'APRÈS UN PROCÉDÉ PERFECTIONNÉ,

PAR L. P. DUBUCOURT,
MEMBRE DE LA CI-DEVANT ACADÉMIE DE PEINTURE DE FRANCE.
ET RÉDIGÉ PAR BOUDEVILLE.

Il ne suffit pas d'étudier;
Il faut savoir étudier.

A PARIS,
ON SOUSCRIT
AU BUREAU DES MONUMENS DE L'HINDOUSTAN, RUE DU PAON-S.-ANDRÉ-DES-ARCS, N° 1;
ET CHEZ NICOLLE, LIBRAIRE, RUE DE SEINE, FAUB. S.-GERM., N° 12.
DE L'IMPRIMERIE DE P. DIDOT L'AÎNÉ.
M DCCC XI.

— Suite des planches de l'*Encyclopédie du Dessin.*

228. — Planche 1. Figures géométriques. Au bas vignette représentant un tir à l'arc.
Pl. en H^{r}. o^{m}267 L^{r}. o^{m}205 T. C. H^{r}. o^{m}218 L^{r}. o^{m}170. Marge du bas H^{r}. 30 m/m.

229. — Pl 2. De mêmes dimensions que la précédente. Figures géométriques. Au bas vignette représentant des ouvriers maçons et tailleurs de pierres.

230. — Pl. 3. De mêmes dimensions Figures géométriques, et au bas vignette représentant un personnage traçant un cercle dans un jardin.

231. — Pl. 4. Avec le titre *Des Yeux*. 8 dessins d'yeux.
Pl. en L^{r}. o^{m}270 H^{r}. o^{m}195. Pas de T. C.

232. — Pl. 5. De mêmes dimensions que la pl. 4 avec le titre *Des Nez et des Bouches.*

233. — Pl. 6. De mêmes dimensions que la précédente avec le titre *Des Oreilles.* Dessins de 3 oreilles, 2 bouches, 1 nez.

234. — Pl. 7. Représentant deux têtes et deux figures géométriques.
Pl. en L^{r}. o^{m}255 H^{r}. o^{m}200.

235. — Pl. 8. Quatre têtes.
Pl. en L^{r}. o^{m}27 H^{r}. o^{m}20.

236. — Pl. 9. Tête d'homme vue de trois quarts et quatre figures.
Pl. en L^{r}. o^{m}270 H^{r}. o^{m}198.

237. — Pl. 10. 5 figures, tête d'enfant.
Pl. en L^{r}. o^{m}272 H^{r}. o^{m}198.

238. — Pl. 11. Avec le titre *Des Mains*, 8 figures.
Pl. en L^{r}. o^{m}268 H^{r}. o^{m}199.

239. — Pl. 12. Mains en raccourci, 4 figures.
Pl. en L^{r}. o^{m}260 H^{r}. o^{m}206.

240 . — Pl. 13. Avec le titre *Des Pieds*, 5 figures.
Pl. en L^{r}. o^{m}270 H^{r}. o^{m}198.

241. — Pl. 14. Pieds en raccourci, 4 figures.
Pl. en L^{r}. o^{m}258 H^{r}. o^{m}208.

242. — Pl. 15. Académies d'homme de face et de dos — 2 figures.
Pl. en L^{r}. o^{m}256 H^{r}. o^{m}207.

243. — Pl. 16. Bras et jambes écorchés — 4 figures.

Pl. en L^r. o^m273 H^r. o^m198.

Le texte s'arrête à cette planche, page 16.

244. — Pl. 28. Avec le titre *Le Pas* au-dessous du T. C.

Un cavalier au pas la cravache à la main. A D. un autre cavalier au galop. A G. des arbres et plusieurs petites figures. Le n° de la Pl. est gravé au-dessus du T. C. à D.

Pl. en H^r. o^m275 L^r. o^m198. T. C. H^r. o^m220 L^r. o^m168. Marge du bas H^r. 40 m/m.

245. — Pl. 29. Représentant un vieillard avec le buste drapé, la barbe et les cheveux frisés, signée au bas à G. — D. B. Le fond est ombré largement à la manière du crayon. Le n° 29 est gravé en H^t à D.

Pl. en H^r. o^m274 L^r. o^m198. — Pas de T. C.

246. — Pl. 30. Signée au bas à G. *Nicolas Poussin pinxit.*

— Un homme assis, coiffé d'un turban, écrit de la main G. sur une tablette placée sur ses genoux et tient un encrier dans la main D.

Le n° 30 est gravé en H^t à D.

Pl. en L^r. o^m266 H^r. o^m200. Pas de T. C.

247. — Pl. 31. Sans titre ni signature. Le n° d'ordre est gravé en H^t à D.

— Un enfant à cheval sur le dos d'un gros chien épagneul assis, entoure le cou du chien et tient la main G. sur sa tête. Fond d'arbres.

Pl. en H^r. o^m274 L^r. o^m200. Pas de T. C.

248. — Pl. 32. Sans lettre. Le n° est gravé au-dessus du T. C. à D.

— Un poulain têtant sa mère. Au fond à G. petits personnages et chevaux. Maisons.

Pl. en H^r. o^m269 L^r. o^m194. T. C. H^r. o^m230 L^r. o^m168. Marge du bas H^r. 26 m/m.

249. — Pl. 34. Le n° gravé en H^t à D. Au bas à G. la signature *Vinance pinxit.*

— Au pied d'un tronc d'arbre une chèvre et dans le fond deux moutons, un berger et une femme.

Pl. en H^r. o^m278 L^r. o^m222. Pas de T. C.

250. — Pl. 35. Le n° gravé au-dessus du T. C. à D. et le titre *Le Trot* dans la marge du bas.

— Un cavalier, la cravache dans la main D. au trot vers la G.; plus loin à G. un autre cavalier. Au fond à G. une femme sur un âne et deux paysans.

Pl. en H^r. o^m270 L^r. o^m195. T. C. H^r. o^m218 L^r. o^m168. Marge du bas H^r. 38 m/m.

251. — Pl. 38. Le n° gravé en H^t à D. avec la signature *Paul Poter* au bas à G.

— Une vache de profil et une autre vue de dos à D. — Fond de paysage.

Pl. en L^r. o^m258 H^r. o^m200. Pas de T. C.

Dernière planche de ce recueil.

---

252. — *CHEVAL DE RETOUR DE LA CHASSE.*

Grande planche d'après Carle Vernet déposée par Debucourt à la Bibliothèque le 4 novembre 1811 en même temps que le *Grand Départ de Chasse* de C. Vernet gravé par Coqueret. Cette planche fait pendant au *Cheval qu'on bouchonne au retour d'une course* déjà décrite au n° 137.

— Sous un hangar un piqueur s'apprête à éponger le nez d'un cheval blanc encore sellé qu'il tient par la bride.

A G. un puits et une auge dans laquelle boit un chien terrier. Un autre chien de même race aboie au-dessous d'une fenêtre à D. où on voit la tête d'un homme. A D. à terre, une couverture et à G. un balai.

Carle Vernet pinx^t *A Paris, chez Rolland, Place des Victoires, N° 8.* *L. Debucourt sculp^t*

CHEVAL DE RETOUR DE LA CHASSE.

Imprimé par Germain

Déposé à la Bibliothèque Impériale.

Pl. en L^r. o^m768 H^r. o^m607. T. C. L^r. o^m755 H^r. o^m572. Marge du bas H^r. 29 ‰.

Gravure à l'aquatinte sauf le piqueur et le cheval qui sont gravés au berceau. Le pendant *Cheval qu'on bouchonne...* est gravé à la manière noire.

1er État. Avant toutes lettres.
2e — Avec les signatures et l'adresse de Rolland.
3e — Celui décrit.

A la vente du fonds de Rolland en 1829, cette planche figurait avec le pendant sous le n° 3. — Cheval de retour de la Chasse. — Cheval qu'on bouchonne au retour d'une course.

Larg. 28 p° Haut. 22 p° 6 lig.

Les deux planches et cent six épreuves.

Collections. 1er État. A la Bibliothèque Nationale.
— 2e — Garnier.

---

253. — *L'ADORATION.*

Faisant pendant à *L'Invocation,* ces deux gravures au pointillé déposées à la Bibliothèque par Guérin le 2 novembre 1811.

— Une jeune fille de profil à D. à genoux tient les mains croisées sur sa poitrine et semble en extase. Fond de nuages. Rayons lumineux venant du haut à D.

Dépt a la Bibliothe Impl *P. L. Debucourt sculpt*

L'ADORATION.

Se vend a Paris chez Guérin rue des Francs-Bourgeois, No 14, au Marais *Et chez Reslut au magasin d'Estampes, Boulevart du Jardin de Frascati*

Pl. en Hr. om36 Lr. om27. T. C. Hr. om257 Lr. om211. Marge du bas Hr. 66 m/m
Gravure au pointillé imprimée en noir ou en bistre.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.

---

254. — *L'INVOCATION.*

Pendant de la précédente.

— Un jeune enfant de profil à G., les mains jointes, est à genoux au milieu de nuages et lève la tête vers des rayons lumineux venant du Ht à G.

P. L. Debucourt del. et sculpt *Deposé a la Bibliothe Imple.*

L'INVOCATION.

a Paris, chez M. Guérin, Éditeur, rue des Francs-Bourgeois, No 14, au Marais. *Et chez Reslut, Md d'Estampes, Boulevart Frascati.*

Pl. en Hr. om358 Lr. om272. T. C. Hr. om255 Lr. om212. Marge du bas Hr. 65 m/m.
Gravure au pointillé imprimée en noir ou en bistre.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.

---

255. — *PAYSAGE, effet de neige.*

Charron à droite.
Déposé à la Bibliothèque Impériale, le 26 octobre 1811, par Ch. Bance, avec la désignation suivante :

Un paysage, sujet d'hiver et de neige, dans laquelle une femme jette de la neige du haut d'un balcon.

De la même suite et de mêmes dimensions que les pièces décrites nos 223 et 224.

— A D. sous un hangar devant une forge, un charron, son aide et un enfant.
Une roue brisée est appuyée contre le poteau du hangar.
Au milieu une chaumière sur le balcon de laquelle une femme balaye de la neige.
Au-dessous par une porte ouverte on voit une femme assise.
A G. une chaumière et une femme.

Dessiné et Gravé par P. Dubucourt	*Dep. à la Bibl. imp.*	*a Paris chez C. Bance Md d'estamp. R. J. J. Rousseau, No 10.*

Pl. en Lr. om39. Hr. om29. 1er T. C. Lr. om327. Hr. om213. 2e T. C. Lr. om334. Hr. om220. Marge du bas Hr. 40 m/m.

Toute la marge est couverte d'un grain d'aquatinte et forme cadre. Aquatinte imprimée en noir ou en deux tons, noir pour les premiers plans, et bleu dans les fonds, et en partie coloriée.

1er État. Avant la lettre et avant l'encadrement.
2e — Décrit.

---

256. — *PAYSAGE, effet de neige.*

Charron à gauche.

Pendant de la précédente, déposé à la Bibliothèque le 27 novembre 1811 par Ch. Bance.

— A G. sous un hangar un charron et son aide ferrent une roue. Un garçon les regarde. A G. un homme tenant un marteau sort d'une porte. Au milieu une chaumière, avec un homme et une femme tenant un enfant devant la porte. Au fond à D. un cavalier et d'autres personnages.

Dessiné et Gravé par P. Dubucourt.	*dép. à la Bibl.*	*Paris Ch. Bance rue J. J. Rousseau, No 10.*

Pl. en Lr. om39. Hr. om29. 1er T. C. Lr. om329. Hr. om213. 2e T. C. Lr. om336. Hr. om220. Marge du bas Hr. 40 m/m.

Encadrement à l'aquatinte comme dans la planche précédente et même tirage.

1er État. Avant la lettre et avant l'encadrement.
2e — Décrit.

---

257. — *LA FLAMBÉE DU COCHON, effet de neige.*

Sur le devant des paysans grillent un cochon.
Déposé à la Bibliothèque, avec cette désignation, par Ch. Bance, le 31 décembre 1811.

— Dans un village devant le mur d'une maison à D. des paysans grillent un cochon. Une femme sort d'une porte à D. Une autre prépare un banc pour découper le cochon. Le tueur de cochons avec sa trousse de couteaux en bandoulière regarde griller le cochon. A G. une femme tire un seau d'eau à un puits. Plus loin à G. une vieille. Maison à D. A G. vue étendue sur le village couvert de neige.

Dessiné et Gravé par P. L. Debucourt *Dép. à la Bibl.* *à Paris chez C. Bance, rue J. J. Rousseau, N. 10.*

Pl. en Lr. 0^m468. Hr. 0^m335. 1er T. C. Lr. 0^m398. Hr. 0^m258. 2e T. C. Lr. 0^m406. Hr. 0^m266. Marge du bas Hr. $4\frac{3}{4}$.

Un large cadre à l'aquatinte couvre la marge.

Aquatinte imprimée en noir ou en deux tons, noir pour les premiers plans et bleu pour les fonds et le ciel, et en partie coloriée.

1er État. Avant la lettre et avant l'encadrement.
2e — Décrit.

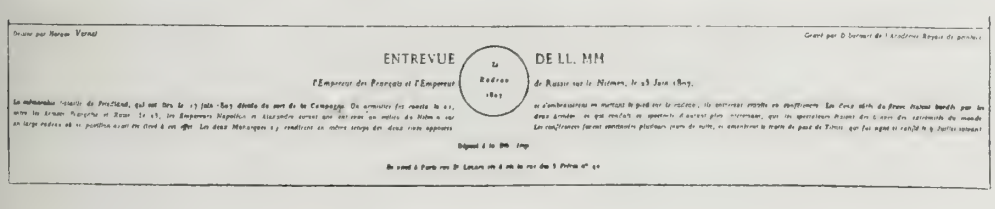
---

258. — *ENTREVUE DE LL. MM. L'EMPEREUR DES FRANÇAIS ET L'EMPEREUR DE RUSSIE SUR LE NIÉMEN, LE 25 JUIN 1807.*

Gravé par Debucourt d'après le dessin d'Horace Vernet.
Publié par Auber.

Nous n'avons pas trouvé la date de publication de cette pièce, qui doit avoir été publiée de 1812 à 1814, elle porte en effet d'une part, l'inscription *Déposé à la Bibliothèque Impériale* et d'autre part *gravé par Debucourt de l'Académie Royale de Peinture*. Debucourt n'avait repris son titre d'agréé de l'Académie royale de Peinture que dans les dernières années de l'Empire, comme dans la planche *Une course de chevaux* où il signe : *agréé Peintre de la ci-devant Académie.*

— Deux bateaux portant l'un Napoléon Ier et l'autre Alexandre Ier sont près d'accoster le radeau établi au milieu du Niémen. Troupes et public sur les deux rives du fleuve. Au 1er plan à G. une pièce d'artillerie en batterie. Fond de colline. Ciel nuageux.

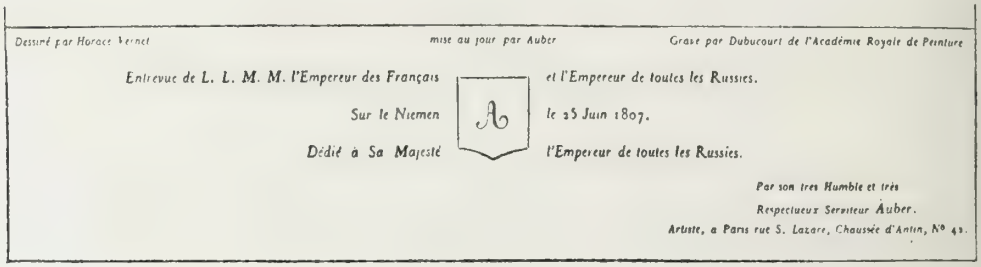


Pl. en L^r. o^m681 H^r. o^m474. T. C. L^r. o^m622 H^r. o^m392. Marge du bas : H^r. 5 2/m.

L'inscription *Le Radeau* 1807 est gravée au milieu d'une double couronne de chêne et de laurier.

Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.
3e — La mention du dépôt et l'adresse sont effacées.
4e — Un nouveau titre est gravé sur une planche mesurant o^m680 sur o^mo56 avec la disposition suivante :



Au milieu sont gravées les armes de Russie avec un écusson portant le chiffre A. Il existe des épreuves avec ce titre imprimé en or.

5e État. La mention *mise au jour par Auber* est effacée.

— A la vente des planches formant le fonds d'Éditeur d'Estampes de Mme Vve Auguste Jean. 1ère partie. Paris, 2 au 5 février 1846. M. J. Vallée expert, le cuivre de cette gravure existait sous le *n^o* 100, *planche gravée en manière noire par Debucourt d'après M. H. Vernet, cuivre Larg.* 68 *cent. Haut.* 42 *cent.*

VOYAGE PITTORESQUE DU NORD DE L'ITALIE.

Par Brunn-Neergard avec 48 gravures de Debucourt d'après les dessins de Naudet, ouvrage publié par F. Didot et ayant paru par livraisons à partir du mois de février 1812 jusqu'en 1820, date du volume de Didot. Nous donnons ici la reproduction du titre.

Cet ouvrage devait former 2 volumes en 17 livraisons de 6 gravures chaque, avec le texte explicatif.

Il n'est paru que 8 livraisons formant le Tome premier.

la 1re en février 1812 ;
la 2e en juin 1812 ;
la 3e en octobre 1812 ;
la 4e en mai 1813 :
la 5e en octobre 1813 ;
la 6e en octobre 1815 ;
la 7e en mai 1816 ;
la 8e en novembre 1820.

VOYAGE PITTORESQUE

ET HISTORIQUE

DU NORD DE L'ITALIE,

Par C. C. Bruun Neergaard,

Gentilhomme de la Chambre du Roi de Danemarck, Membre honoraire de l'Académie des Beaux-Arts de Stockholm; de la Société royale d'Agriculture de Danemarck; de celles du département de la Seine, de Leipsig et de Caen; de la Société d'Histoire naturelle de la Westphalie, de la Société des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Orléans; de la Société d'Amateurs des Sciences et Arts de Lille; de la Société des Sciences Physiques et Naturelles de Paris, et de la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale.

LES DESSINS PAR NAUDET;

LES GRAVURES PAR DEBUCOURT, PEINTRE DU ROI ET CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS DE FRANCE.

TOME PREMIER

AVEC 48 PLANCHES.

A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, RUE DES PETITS-AUGUSTINS, N°. 26.

DE L'IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT, LIBRAIRE,
IMPRIMEUR DU ROI ET DE L'INSTITUT, RUE JACOB, N° 24.
1820.

Les planches de format variable en Hr. ou en Lr. imprimées en deux tons, les ciels et les fonds en bleu et les premiers plans en noir ou en bistre, varient souvent de procédé, aquatinte, eau-forte, manière du crayon, etc.

Plusieurs gravures de cette suite furent exposées aux Salons de 1812 et 1814. Nous donnons ici les nos et titres de chaque planche, mais sans les descriptions et sans les mesures.

Le format du volume est de Hr. 0^m45 Lr. 0^m30.

Les planches mesurent en moyenne 0^m30 sur 0^m20 et les T. C. varient de 0^m22 à 0^m26 sur 0^m16 à 0^m20.

La Préface s'exprimait ainsi sur le travail du graveur :

« J'ai été assez heureux pour trouver un artiste qui fût en état, par la gravure, d'imiter, d'une manière spirituelle, les différents faires des dessins jusqu'au point de tromper l'œil le plus exercé. Cet artiste est Mr Debucourt, peintre et graveur, avantageusement connu parmi les peintres de genre, et par les belles planches qu'il a données d'après les superbes dessins de Carle Vernet ; il ne se contentera pas d'employer tous les moyens déjà en usage pour perfectionner son travail, il emploiera encore plusieurs moyens à lui particuliers. Chaque gravure offrira un dessin à la sépia, au bistre, colorié, à la plume, au crayon, à la mine de plomb, sur des papiers de couleur rehaussés de blanc, à l'encre de la Chine, et dans différentes manières mixtes. Les effets seront en même temps si variés qu'on croira avoir autant de différents dessins qu'on en a de gravures ; variation qui plaira, je l'espère, au point qu'on croira voyager dans le pays même.

259. — Pl. 1. Vue de Gondo sur la route du Simplon.
260. — 2. Vue de Feriolo sur les bords du lac Majeur.
261. — 3. Vue de l'Isola Madre, une des îles Borromées.
262. — 4. Vue de l'Isola Bella, une des îles Borromées.
263. — 5. Vue de l'Isola del Pescatore, une des îles Borromées.
264. — 6. Vue de l'église de Lecco, sur les bords du Lac Majeur.
265. — 7. Vue générale du Lac Majeur.
266. — 8. Vue du château d'Angera, sur les bords du Lac Majeur.
267. — 9. Vue de l'église Santo-Ambrogio à Milan.
268 — 10. Vue pittoresque d'un des faubourgs de Milan.
269. — 11. Fabrique d'un des faubourgs de Milan.
270. — 12. Vue générale de la ville de Como.
271. — 13. Vue de Comacina, sur le Lac de Côme.
272. — 14. L'église de Nobiallo, sur le Lac de Côme.
273. — 15. Fabrique sur le Lac de Côme.
274. — 16. Vue de Mandello sur le Lac de Côme.
275. — 17. Fabrique à Nesso sur le Lac de Côme.
276. — 18. Vue de la Pliniana sur le Lac de Côme.
277. — 19. Intérieur de la Pliniana sur le Lac de Côme.
278. — 20. Le Pont du Tesin à Pavie.
279. — 21. Vue du Castel del Guelfo.
280. — 22. Vue du Pont Verd à Parme.
281. — 23. Vue de l'église Saint-Jean à Parme.
282. — 24. Vue du Pont de Caprazucca à Parme.
283. — 25. Le couvent de gli Reformati à Parme.
284. — 26. La chapelle de la Madonna della Scala à Parme.
285. — 27. Vue de Pielola, patrie de Virgile.

286. — 28. Vue de Desenzano sur le Lac de Garda.
287. — 29. La presqu'île de Sermione sur le lac de Garda.
288. — 30. La grande place à Bergame.
289. — 31. Le couvent de S^to Agostino à Bergame.
290. — 32. Église de S^to Agostino à Bergame.
291. — 33. Le pont della Pietra à Vérone.
292. — 34. Église de Sta Anastasia à Vérone.
293. — 35. Castel Vechio à Vérone.
294. — 36. Ponte Pignole à Vérone.
295. — 37. Fabriques de Vérone.
296. — 38. Porte de la citadelle de Vicence.
297. — 39. Moulin près de la porte de la citadelle de Vicence.
298. — 40. Porte de Vicence.
299. — 41. Église d'Egli Riformati à Vicence.
300. — 42. Pont des Tre Prematori della Barca à Vicence.
301. — 43. Santa Michele à Vicenza.
302. — 44. Ponte Pusterla à Vicenza.
303. — 45. Cloître de Santo Domenico à Vixenra.
304. — 46. Porta Lupia à Vixenra.
305. — 47. Fabrique à Vicenra.
306. — 48. Fabrique près il Ponte Furo à Vicenra.

— *Journal de l'Imprimerie et de la Librairie*, 22 février 1812. VOYAGE PITTORESQUE DU NORD DE L'ITALIE, par Brunn-Neergard, 1re livraison, in-fol. de 2 feuilles, plus 6 planches, tiré à 500 exemplaires.

Prix de la livraison, papier ordinaire	9 fr.
— — vélin.	20 fr.
— vélin grand-aigle satiné . .	26 fr.

L'ouvrage aura 16 ou 17 livraisons de 6 planches.

A Paris, chez l'Auteur, quai Voltaire, nº 17 ; chez Firmin-Didot, chez Landon, chez Constantin, chez Roland, chez Dècle.

— Le même journal du 7 mai 1813 donne les prix suivants :

Papier vélin grand-aigle avant la lettre	32-0
Papier vélin.	26-0
Papier ordinaire	12-0

— Le même journal du 1er octobre 1813. *Voyage pittoresque...* etc. les dessins par Naudet, les gravures par Debucourt. Cinquième livraison. In-fol. de 2 feuilles plus 6 pl., tiré à 500 ex. et 25 papier vélin. Imp. F. Didot, à Paris.

Il y aurait donc 25 séries de gravures avant la lettre.

— Le *Catalogue des Estampes* de Bance aîné, rue St-Denis nº 214 en 1817 annonçait le VOYAGE PITTORESQUE, etc... 17 livraisons composées de 6 gravures chaque avec leur texte explicatif 8 à 12 fr. l'une.
L'ouvrage complet formant un vol. in-fol. 200 fr.

— A la vente de Ch. Naudet — l'auteur des dessins — le 5 janvier 1869, le catalogue signale :

Album de vues du Nord de l'Italie gravées par Debucourt d'après les dessins de M. C. Naudet. 49 pièces cartonnées très rares.

La 49me pièce doit être le portrait lithographié de Brunn-Neergard publié en tête du volume.

307. — *LA CALÈCHE RENVERSÉE.*

Effet de neige, déposé à la Bibliothèque le 31 janvier 1812 par Bance.

Cette pièce encadrée dans une large marge noire à l'aquatinte ne porte pas de titre. Elle est de mêmes dimensions comme sujet et comme planche que *La Flambée du Cochon* publiée en 1811.

— Deux voyageurs de distinction se chauffent à G. devant un feu qu'entretient une paysanne à côté de laquelle se tient un petit garçon, le chapeau à la main. Devant eux se trouve une sorte de caverne au-dessous de rochers couverts de neige. Au milieu du paysage, le postillon et quatre hommes essaient de remettre debout la calèche dételée. A D. les deux chevaux enfoncés jusqu'au poitrail dans la neige. Plus loin à D. un homme arrive avec des perches sur l'épaule pendant que devant lui une femme est tombée de tout son long par terre en renversant son panier d'œufs. Au fond à D. plusieurs maisons et deux personnes.

Dessiné et Gravé par P. Debucourt. *Dép. à la Bibl.* *Paris Ch. Bance, rue J. J. Rousseau N. 10.*

Pl. en L^r. 0^m465 H^r. 0^m335. 1er T. C. 0^m398 H^r. 0^m258 2e T. C. L^r. 0^m406. H^r. 0^m266. Cadre à l'aquatinte L^r. 0^m458 H^r. 0^m323. Marge du bas au-dessous du 1er T. C. H^r. 45 m/m.

Aquatinte et eau-forte imprimée en deux tons noir et bleu dans les fonds et la neige. Épreuves coloriées. Prix 5 fr.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.

Le *Journal de l'Imprimerie et de la Librairie* du 29 février 1812 en annonçant cette gravure sous la n° 304, donnait en même temps son prix, 5 fr.

---

308. — *LE TRAINEAU.*

Effet de neige dans lequel on remarque le traîneau d'une dame poussé et tiré par deux patineurs. — A côté de la dame, qui a les mains dans un énorme manchon, un petit garçon debout. A D. deux hommes et une femme se chauffent à un feu. A G. plusieurs femmes et enfants et au fond plusieurs patineurs. — A D. au fond, des maisons couvertes de neige et plusieurs personnages.

Cette planche porte au bas de la partie gravée à D. la signature de Debucourt.

Comme dans les autres planches d'effets de neige, le double T. C. est entouré d'une large bordure noire à l'aquatinte.

Comme dimensions, cette planche dont nous n'avons pu trouver la date de publication paraît faire pendant à la *Scène de Voleurs par un temps de neige* publiée le 5 novembre 1813.

De Bucourt

Dessiné et Gravé par P. L. Debucourt. *Déposé à la Direction.* *à Paris, chez Ch. Bance, Rue J. J. Rousseau. N° 10.*

Pl. en L^{r}. $0^{m}465$ H^{r}. $0^{m}330$. 1er T. C. L^{r}. $0^{m}393$ H^{r}. $0^{m}258$ 2e T. C. L^{r}. $0^{m}404$ H^{r}. $0^{m}268$. Cadre à l'aquatinte L^{r}. $0^{m}455$ H^{r}. $0^{m}320$. Marge du bas au-dessous du 1er T. C. H^{r}. 40 %.

Aquatinte imprimée en deux tons, noir pour les premiers plans et bleu dans les fonds.

Épreuves en partie coloriées.

1er État. Avant la lettre, avec la signature De Bucourt dans le corps de la gravure.
2e — Celui décrit.

---

309. — *LE COEFFEUR.*

De la suite sur les Mœurs et Ridicules du Jour, déposé à la Bibliothèque avec le pendant *Le Tailleur* par Ch. Bance, le 13 juillet 1812 (1).

— Le coiffeur debout de profil à G. placé devant un buste de femme ajuste une perruque et cherche une coiffure. Il est en culotte blanche, bottes à revers, et habit vert. Une quantité de breloques, sous son gilet.

Derrière lui, sur un canapé, son chapeau, sa canne et son manteau.

Devant lui, sous sa main, de nombreuses plumes, aigrettes et rubans.

A G. un meuble, des livres et cartons, sur lesquels on lit *Coeffures à la Médicis — Étrusques — Grecs — Titus — Cendrillon — Coeffure à la Ninon — Journal des Modes — Basrel antique — Cours du Docteur Gath — Coeffures antiques de tous les peuples — Choix de dessins pour les Etudiants Coeffeurs.*

Au-dessus du meuble deux bustes.

Dessiné et Gravé par P. L. Debucourt. *Déposé à la Bibliothèque.*

LE COEFFEUR.

à Paris chez Ch^{les} Bance, rue J.J. Rousseau, N. 10.

Pl. en L^{r}. $0^{m}333$ H^{r}. $0^{m}261$. T. C. L^{r}. $0^{m}318$ H^{r}. $0^{m}230$. Marge du bas H^{r}. 26 %.

---

(1) A la date du 7 juillet 1812, nous trouvons le dépôt à la Bibliothèque de la gravure de Jazet — La Promenade du Jardin Turc, dont le dessin est attribué souvent à Debucourt. Cette gravure fut déposée par Jean-Joseph de Bez, auteur du dessin, dont les initiales J. J. de B se trouvent dans la lettre de la gravure. Cet artiste, peintre de paysages, fut médaillé au Salon de 1824.

Gravure à l'aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée. Un point de repère au-dessous du titre.

1er État. Avant les inscriptions sur les tiroirs et sur les livres et cartons.
2e — Avant la lettre.
3e — Celui décrit.

---

310. — *LE TAILLEUR.*

Pendant de la précédente.

— Un élégant, debout devant une psyché à G. essaye un habit ; le tailleur, au milieu, en habit vert, culotte jaune et bottes à glands, semble exprimer sa satisfaction. — Auprès du tailleur à D. un garçon tient un paquet sous le bras. Le chapeau du tailleur est à terre sur l'étoffe dans laquelle était enveloppé l'habit.

A D. une commode avec les inscriptions suivantes sur les tiroirs : *Pomade romaine — huile antique — eau de Ninon — desus de Colets — Vinaigre rouge.*

Sur la commode un carton avec les inscriptions : *Journal des Modes — Meubles et objets de goût dessinés par M...*

Dessiné et gravé par P. L. Debucourt. *Déposé à la Bibliothèque.*

LE TAILLEUR.

A Paris chez Ch. Bance rue J. J. Rousseau, N° 10.

Pl. en Lr. 0m345 Hr. 0m272. T. C. Lr. 0m318 Hr. 0m230. Marge du bas Hr. 27 m/m.

Gravure à l'aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Avant les inscriptions sur les tiroirs de la commode et le carton.
2e — Avant la lettre.
3e — Celui décrit.

Ventes. Mühlbacher, 1881. 945 avant toute lettre (50 fr.).
— G. Kinen, 1890. Avant la lettre.

---

311. — *LE BAISER A PROPOS DE BOTTES.*

Gravure de la même suite et de mêmes dimensions que les précédentes publiée par Bance et déposée par lui à la Bibliothèque le 22 octobre 1812.

— Le bottier essaye une botte à un élégant qui profite de ce moment pour embrasser la femme du bottier assise derrière lui devant une table à G. Sur une commode à D. on lit les inscriptions suivantes : *Cire à la Rose — Noir liquide à la Bergame — Chaussures.*

Dessiné et Gravé par P. L. Debucourt *Déposé à la Bibliothèque*

LE BAISER A PROPOS DE BOTTES.

à paris chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N. 10.

Pl. en L^r. o^m360 H^r. o^m280. T. C. L^r. o^m310 H^r. o^m227. Marge du bas H^r. 27 m/m.
Gravure à l'aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Avant les inscriptions sur les tiroirs de la commode.
2e — Avant la lettre.
3e — Celui décrit.

Ventes et Collections.

1er État. Bibllothèque de Rouen (Coll. Leber).
2e — Collection Fould.
3e — Vente 27 février 1895, toute marge.

---

312. — *VENT DEVANT.*

Dessiné et gravé par Debucourt, ayant pour pendant *Vent derrière* gravé par Debucourt d'après Mendoze, les deux pièces publiées par Guérin et Reslut et déposées par Guérin à la Bibliothèque le 19 octobre 1812.

— Une jeune fille, sans chapeau, les bras croisés sur la poitrine pour retenir son fichu et son châle, marche contre le vent qui dessine ses formes sous sa robe. A D. un arbre avec une branche cassée.
Dans les épreuves coloriées le châle est rouge ainsi que les souliers.

ssiné et Gravé par *P. L. Dubucourt.*

VENT DEVANT.

Paris, chez M. Guérin, Editeur, rue de Turenne, N° 79. au Marais. *Et chez Reslut, Marchand d'Estampes, Boulevard Frascati.*

Déposé à la Direction générale de l'Impr. et la Librairie.

Pl. en H^r. o^m246 L^r. o^m196. T. C. H^r. o^m190 L^r. o^m158 Marge du bas. H^r. 37 m/m.
Aquatinte imprimée en noir ou coloriée.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.

---

313. — *VENT DERRIÈRE.*

Pendant de la précédente, dessiné par Mendoze.

— Une jeune fille, l'air effrayé, retient sa robe que le vent colle sur son dos et soulève par devant. A G. un arbre courbé par le vent.

Dans les épreuves coloriées l'écharpe est rouge, les bottines jaunes ; ruban bleu dans les cheveux.

Dessiné par Mendoze. *Gravé par P. L. Dubucou*

VENT DERRIERE.

à Paris, chez M. Guérin, Editeur, rue de Turenne, N° 79, au Marais. *Et chez Reslut, Marchand d'Estampes, Boulevard Frasc*

Déposé à la Direction générale de l'Impr. et de la Librairie.

Pl. en H^r. 0^m247 L^r. 0^m195. T. C. H^r. 0^m193 L^r. 0^m160. Marge du bas H^r. 37 m/m.
Aquatinte imprimée en noir ou coloriée.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.

Ventes. Leblond, 1869, n° 472 ; les deux pendants (40 fr.).
— E. Michelot, 1881, n° 439 ; les deux à toute marge (29 fr.).
— Mme O., avril 1897 ; les deux en couleur.

---

314. — *VUE DE MOSKOU.*

Prise du Château Impérial dit le Kremlin.

Gravée par Debucourt et déposée par Aumont à la Bibliothèque le 1er décembre 1812.

— Le Kremlin est à G. et la vue s'étend au fond et à D. par-dessus les murailles crénelées de l'enceinte du palais.

Au 1er plan une terrasse élevée sur laquelle se tiennent dix personnages divers. Au fond d'autres personnages.

C. L. Debucourt sculp.

VUE DE MOSKOU

Prise du Chateau Impérial dit le Kremlin.

A Paris chez Ch^les Bance. M^d d'Estampes, rue J. J. Rousseau, N. 10 *Dép. à la Direct. G^le de l'Impr. et de la Librairie.*

Pl. en L^r. o^m550 H^r. o^m423. T. C. L^r. o^m430 H^r. o^m293. Marge du bas H^r. 73 m/m.
Gravure à l'aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit, avec le titre *Vue de Moskou* en lettres blanches.
3e — — — — en lettres noires.

---

315. — *ÉTUDE D'APRÈS REMBRANDT.*

Tirée du Musée Napoléon.

Gravée à la manière du crayon et ayant pour pendant une autre étude du même maître. Ces deux pièces publiées et déposées par Guérin et Reslut le 9 juin 1813.

— Personnage à mi-corps, la tête de trois quarts à D. avec une coiffure à plumes.

Dessiné et Gravé par P. L. Debucourt.

ETUDE D'APRÈS REMBRANDT,

Tirée du Musée-Napoléon.

A Paris chez M. Guérin, Editeur, rue de Turenne, N° 79, au Marais. Et chez Reslut Marchand d'Estampes Boulevard Frascati.

Déposé à la Direction générale de l'Imprimerie et de la Librairie.

Pl. en H^r. o^m313 L^r. o^m210. Il n'y a pas de T. C. La lettre est séparée de la partie gravée par un trait horizontal. Marge du bas H^r. 60 m/m.
Gravure à l'aquatinte à la manière du crayon, imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.

---

316. — *ÉTUDE D'APRÈS REMBRANDT.*

Tirée du cabinet de M. Guérin.

Faisant pendant à la pièce précédente et déposée le même jour.

— Personnage à mi-corps de trois quarts à G. assis sur une chaise et lisant un livre. Il est coiffé d'un grand chapeau.

Dessiné et Gravé par P. L. Debucourt.

ÉTUDE D'APRÈS REMBRANDT,

Tirée du Cabinet de Mr Guérin.

a Paris chez M. Guérin, Editeur, rue de Turenne, N° 79, au Marais. *Et chez Reslut, Marchand d'Estampes, Boulevard Frasc*

Déposé à la Direction générale de l'Imprimerie et de la Librairie.

Pl. en H^r. o^m313 L^r. o^m212. Il n'y a pas de T. C. ni de trait horizontal.
Marge du bas H^r. 60 ‰.
Aquatinte à la manière du crayon imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.

---

317. — *LA SÉPARATION PENDANT UNE NUIT D'HIVER.*

Du même genre que les effets de neige décrits antérieurement, publié et déposé par Guérin le 23 juillet 1813. Le reçu de la Direction G^le de l'Imprimerie et de la Librairie des trois épreuves déposées par Guérin est signé du *Bon de Pommereu.* (Collection du duc de Fezensac.)

— Sur le bord de la mer, la nuit, par un clair de lune, une femme de profil à G., appuyée à un mur isolé agite son mouchoir dans la direction d'un navire qui s'éloigne à G. Devant elle une lanterne allumée. Derrière elle un arbre couvert de neige. Neige sur le sol. A G. l'avant d'un bateau.

Dessiné et Gravé par P. L. Debucourt.

LA SÉPARATION PENDANT UNE NUIT D'HIVER.

à Paris chez M. Guérin, rue de Turenne, N° 79 au Marais *Et chez Reslut M^d d'Estampes Boulevard Frascati.*

Déposé à la Direction générale de l'imprimerie et de la librairie.

Pl. en L^r. o^m397 H^r. o^m300. T. C. L^r. o^m37 H^r. o^m26. Marge du bas H^r. 29 ‰.
Aquatinte imprimée en noir ou coloriée.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

Vente. Ludovic Michel, décembre 1879, n° 372.

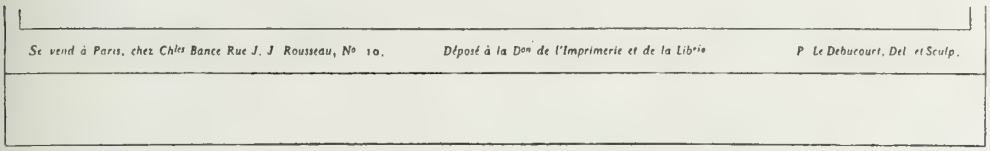
---

318. — *CLAIR DE LUNE AU BORD DE LA MER.*

Dessiné et gravé par Debucourt, de la suite des *Paysages* effets de nuit ou de neige, encadré dans une large bande d'aquatinte et ne portant pas de titre.

Nous n'avons pas trouvé la date de dépôt de cette pièce à la Bibliothèque, mais le Journal de l'Imprimerie et de la Librairie du 2 septembre 1813 l'annonce, en ces termes : *Un Clair de Lune, sujet de marine, quatre figures sur le devant, dont trois se chauffent ; à Paris, chez Bance.*

— Sur le bord de la mer, la nuit au clair de lune, deux femmes, un enfant et un homme se tiennent devant un grand feu à G. Un bateau s'approche à D.



Pl. en L^{r}. $0^{m}475$ H^{r}. $0^{m}345$. 1er T. C. L^{r}. $0^{m}399$ H^{r}. $0^{m}261$. 2e T. C. L^{r}. $0^{m}407$ H^{r}. $0^{m}270$. Cadre à l'aquatinte L^{r}. $0^{m}457$ H^{r}. $0^{m}325$. Marge du bas H^{r}. 46 m/m.

Gravure à l'aquatinte imprimée en noir, ou en bleu, ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er Etat. Avant la lettre.
2e — Décrit.

---

319. — *L'HERMITAGE DE MONTMORENCY.*

Au bas duquel sont gravés au trait les profils de J. J. Rousseau et de Grétry.

Gravure de Debucourt d'après le dessin d'Horace Vernet, publiée et déposée par l'éditeur La Mésangère le 5 novembre 1813, avec l'indication ci-dessus relative aux profils de J. J. Rousseau et de Grétry.

Cette pièce fut publiée à l'occasion de la mort de Grétry (24 septembre 1813). Les principales œuvres de Grétry sont mentionnées à côté de son profil à D. Celles de J. J. Rousseau sont à G. — Grétry avait acheté l'ermitage de J. J. Rousseau à Montmorency et c'est là qu'il passa ses derniers jours.

— Au milieu d'un paysage très étendu, on voit la maison de Jean-Jacques, couverte en tuiles. A G. une chaumière avec une femme devant la porte. Sur la route au 1er plan, un paysan et un âne, un personnage en redingote bleue, la canne à la main. A D. un gros arbre. Signature H. V. au bas de la partie gravée à G.

H. V.

Horace Vernet del. — *Debucourt sculp.*

La Nouvelle Héloïse.
Émile.
Le Contrat Social.
Les Confessions.

L'HERMITAGE
DE
MONTMORENCY.

Zémire et Azor.
La Fausse Magie
Le Jugement de Midas.
Richard Cœur-de-Lion.

Pl. en Lr. $0^{m}342$ Hr. $0^{m}298$. T. C. Lr. $0^{m}299$ Hr. $0^{m}202$. Marge du bas Hr. 66 m/m.
Gravure à l'aquatinte imprimée en noir ou coloriée.
Dans la marge du bas les portraits de Rousseau à G. et de Grétry à D. sont gravés au trait.

1er État. Avec les profils de Rousseau et de Grétry, avant toute lettre.
2e — Décrit.

Ventes. 16 décembre 1878, par Vignères, nº 438 (6 fr.).
— 15 avril 1882, Doriot, nº 934.
— 6 avril 1891, nº 284.

---

320. — *ÉRUPTION DU MONT VÉSUVE A LA NUIT.*

De la suite des *Paysages* de neige ou de clair de lune, déposé par Bance le 5 novembre 1813 avec la *Scène de voleurs par un temps de neige* de la même suite.

— Le Vésuve vu de la mer est en éruption; on voit au bord de la mer des maisons éclairées par le reflet de l'éruption et sur la mer cinq bateaux à voiles ou à rames. — Pleine lune en Ht à D.

Gravé par P. L. Debucourt. — *d'après le dessin fait à Naples.*

ÉRUPTION DU MONT-VESUVE
à la Nuit

à Paris chez Chles Bance, rue J. J. Rousseau Nº 10. — *Et rue Porte-foin, près le Temple Nº 15*

Pl. en Lr. $0^{m}280$ Hr. $0^{m}226$ T. C. Lr. $0^{m}250$ Hr. $0^{m}175$. Marge du bas Hr. 35 m/m.
Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

---

321. — *SCÈNE DE VOLEURS, effet de neige.*

Déposée par Bance le 5 nov. 1813 avec la gravure précédente — et de mêmes dimensions que le paysage de neige — *Le Traîneau* décrit au n° 304.

Cette pièce qui ne porte pas de titre est désignée souvent *La calèche volée* ou *Attaque d'une berline dans la neige*. Les voleurs sont traités en charge.

— Sur la lisière d'une forêt par un temps de neige, une berline que l'on voit à D. attelée de deux chevaux a été arrêtée par des voleurs. Le cocher est attaché à un arbre, le postillon est étendu à terre. Deux des voleurs entraînent une jeune femme, devant laquelle une jeune fille est agenouillée, vers une trappe qui s'ouvre dans le sol à G., et dans laquelle est engagé un voleur portant sur sa tête un sac de voyage marqué D. B.

Un quatrième voleur est occupé à dévaliser une malle qui a été descendue de la berline.

Deux hommes, armés d'un pistolet et d'un sabre, se précipitent sur les voleurs.

Dessiné et Gravé par P. L. Debucourt. *Dép. à la Bibl.* *à Paris, chez C. Bance, rue J. J. Rousseau, N° 10.*

Pl. en L^r. 0^m470 H^r. 0^m338. 1er T. C. L^r. 0^m388 H^r. 0^m253. 2e T. C. L^r. 0^m397 H^r. 0^m262. Cadre à l'aquatinte L^r. 0^m444 H^r. 0^m317. Marge du bas au-dessous du 1er T. C. H^r. 44 m/m.

Gravure à l'aquatinte et travaux de roulette, imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

Vente. Janvier 1867, n° 563, *La calèche volée*, avant lettre (16 fr.).

---

322. — *COURSE DU GRAND PRIX FAITE AU CHAMP DE MARS, A PARIS, PAR LES CHEVAUX QUI ONT REMPORTÉS LES PREMIERS PRIX DANS LEURS DÉPARTEMENS.*

D'après le dessin de Carle Vernet.

— Sur le Champ de Mars au milieu d'une foule nombreuse de piétons, cavaliers, voitures et carrosses, un peloton de six chevaux de course arrive au galop sur la piste fermée au 1er plan par une corde. Au fond à D. les tribunes et dans l'éloignement, Paris. Au 1er

plan au M. un groom court avec une couverture sous le bras et une bouteille à la main. A D. une amazone et deux cavaliers. Ciel clair.

Carle Vernet del. *A Paris, chez Rolland, Place des Victoires, n° 10.* *P. L. Debucourt sculp.*

COURSE DU GRAND PRIX FAITE AU CHAMP DE MARS, A PARIS,

PAR LES CHEVAUX QUI ONT REMPORTÉS LES PREMIERS PRIX DANS LEURS DÉPARTEMENS.

Deposé à la Direction Générale des Estampes.

Pl. en L^r. 0^m90 H^r. 0^m58. T. C. L^r. 0^m877 H^r. 0^m522. Marge du bas H^r. 50 m/m. Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Avec les signatures et l'adresse de Rolland.
3e — Décrit.
4e — 2e tirage avec le titre : *Une Course au Champ-de-Mars.*

Cette planche se trouvait à la vente du fonds de Rolland, en 1829, avec la « Course de Chevaux ».

N° 4. — *Course de Chevaux — A Horse Race; Course du Grand Prix faite au Champ de Mars.* L^r. 34 p° 8 lig., H^r. 22 p° les deux planches et 8 épreuves.

Quatrième Période

RESTAURATION

323. — *PORTRAIT DE LOUIS XVIII.*

D'après H. Vernet.

Déposé à la Bibliothèque Royale par Bance le 12 avril 1814 (le lendemain de l'abdication de Napoléon Ier).

— Portrait en buste à la manière du crayon au-dessous duquel est gravé un fleuron aux armes royales, avec un médaillon des trois portraits de Louis XVI, Marie-Antoinette et Louis XVII au milieu de branchages et d'attributs.

LOUIS XVIII.
Roi des Français.

H. Vernet delt 1814 *P. L. Debucourt, Sculp.*
A Paris, chez Chles BANCE, rue J. J. Rousseau, No 10. *Dépé à la Bibliothèque Royale.*

Pl. en Hr. om248 Lr. om202. Pas de T. C.
Les signatures sont au-dessous du fleuron. Marge du bas entre le dessus des lettres LOUIS XVIII et le témoin du cuivre Hr. 75 m/m.
Gravure à la manière du crayon imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

324. — *LES GASTRONOMES AFFAMÉS.*

Faisant pendant à *La Fin des Gastronomes.*

Ces deux pièces dessinées et gravées par Debucourt déposées par Guérin à la Bibliothèque le 16 juillet 1814.

Deux autres pièces de la même suite furent dessinées par Carle Vernet : *Le Gastronome sans argent,* gravé par Commarieux en 1810 et *Le Gastronome en jouissance,* gravé par Coqueret en 1811.

— Un chasseur attablé à D. se verse à boire en même temps qu'il mord dans un os qu'il tient à pleine main. Sur une chaise à G. est assis son chien qui met une patte sur la table. A D. le fusil, carnassière, boîte à poudre et chapeau du chasseur. Sur la table un poulet sur un plat, et une bouteille. Derrière la table à G. un meuble à tiroirs avec un carton.

Dessiné et Gravé *Dépé à la Direction générale de l'impie et de la libie* *par Debucourt*

LES GASTRONOMES,
AFFAMÉS.

a Paris chez M. Guerin Editeur rue de Turenne, N° 79 au Marais *Et chez Reslut Marchand d'Estampes, Boulevart Frascati.*

Pl. en Hr. 0^m435 Lr. 0^m278. T. C. Hr. 0^m293 Lr. 0^m196. Marge du bas Hr. 92 m/m. Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre. Signature à G. *Dessiné et gravé par Debucourt.*
2e — Celui décrit.

Debucourt a gravé le même sujet en réduction dans un cercle de 76 m/m de diamètre, sous le titre du *Gourmand.* Cette pièce fut publiée dans l'*Album* en 1821 et c'est à cette date que nous la décrirons.

---

325. — *LA FIN DES GASTRONOMES.*

Pendant de la précédente.

— Dans une salle à manger où on remarque une table et un buffet chargés de victuailles, de verres et de bouteilles, le gastronome ouvre précipitamment une porte à D. Son visage exprime la plus grande anxiété et son attitude fait comprendre la douleur qui le torture.

Dessiné et Gravé *Dépé à la Direction générale de l'impie et de la libie* *par Debucourt.*

LA FIN
DES GASTRONOMES.

A Paris chez M. Guerin Editeur rue de Turenne nº 79, au Marais *Et chez Reslut Marchand d'Estampes Boulevard Frascati*

Pl. en Hr. $0^{m}437$ Lr. $0^{m}280$. T. C. Hr. $0^{m}293$ Lr. $0^{m}196$. Marge du bas Hr. 95 m/m. Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre. Signature à G. *Dessiné et gravé par Debucourt.*
2e — Celui décrit.

---

326. — *PORTRAIT DE LOUIS XVIII.*

D'après Isabey, déposé à la Bibliothèque par Isabey le 2 août 1814.

— Louis XVIII, la plaque du St-Esprit sur la poitrine et ceint du grand cordon, est représenté à mi-corps, la main droite dans son habit et la main gauche appuyée sur une canne. Il tient son chapeau sous le bras gauche.

Au-dessous du T. C. un fleuron représente les armes de France au milieu de nuages et de rayons.

Peint par J. Isabey	*Gravé par P. L. Debucourt*
LOUIS	XVIII
à Paris chez l'auteur rue des trois frères N° 7	*Dép. à la dir. gle de la lib.*

Pl. en Hr. $0^{m}550$ Lr. $0^{m}405$. T. C. Hr. $0^{m}393$ Lr. $0^{m}325$. Marge du bas Hr. 115 m/m. Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée. Format *grand-aigle*. Le milieu des lettres capitales LOUIS XVIII est orné de petites fleurs de lys gravées en noir sur fond de hachures obliques. Le cachet d'Isabey est imprimé sur beaucoup d'épreuves.

L'adresse de la rue des Trois-Frères, n° 7, est celle d'Isabey.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Avant le fleuron, avec la lettre blanche.
3e — Celui décrit.

Collection Fould, 2e État avec le cachet d'Isabey.
Bibliothèque Nale, 2e État.

---

327. — *PORTRAIT DE LOUIS XVIII.*

D'après Béra. Dédié à S. A. R. Mgr. le Duc de Berri. Déposé par l'éditeur Guérin le 16 septembre 1814.

Le reçu de la Direction générale de l'Imprimerie et de la Librairie, de deux épreuves *du portrait de Louis XVIII en pied, gravé à l'aquatinte par Debucourt, d'après le dessin de Béra*, 15 septembre 1814, est signé de Royer-Collard (Collection du Duc de Fezensac).

— Sur une terrasse, Louis XVIII est représenté en pied, gros, les jambes courtes et enfermées dans des guêtres. Il tient sa canne et son chapeau d'une main et fait de la main G. un geste de bienvenue. Il est vêtu d'un habit bleu foncé avec le cordon bleu en sautoir, plusieurs plaques sur la poitrine, des épaulettes, l'épée au côté.

Dessiné par Béra — *Dépé à la Direction Gal de l'impie et de la libie* — *Grave par Debucl*

LOUIS XVIII.

Dédié a S. A. R Mgr le Duc de Berri.

à Paris, chez M. Guerin, Editeur, rue de Turenne, No 79 au Marais. — *Et chez Reslut, Md d'Estampes, Boulevart Frasc*

Pl. en Hr. 0^m467 Lr. 0^m354. T. C. Hr. 0^m405 Lr. 0^m318. Marge du bas Hr. 42 mm. Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Avant la lettre.
2e — Celui décrit.

Collection Fould, en couleurs.

— Deux petites réductions de ce portrait, signées par Debucourt, sont à la Bibliothèque Nationale.

Ces deux petites pièces en contre-partie sont gravées au pointillé. Louis XVIII est debout sur un socle.

328 — 1er pl. Hr. Lr. . La figure mesure 30 mm de Hr.
329 — 2e Hr. 0^m105 Lr. 0^m065. La figure mesure 20 mm de Hr.

330 — Une petite gravure au pointillé de même procédé représente le Prince de Condé (Louis-Joseph de Bourbon) debout, l'épée au côté, le chapeau à la main D., la main G. dans l'habit.

Pl. en Hr. 0^m115 Lr. 0^m092. La figure mesure 45 mm.

Collection Garnier.

---

331. — *MADAME ROYALE DUCHESSE D'ANGOULÊME FILLE DE LOUIS XVI.*

Dessiné et gravé à l'aquatinte par Debucourt et ne portant aucune signature.

Une gravure du même titre, à l'aquatinte, fut déposée par Bance le 14 mai 1814.

Dans la marge du bas, un fleuron représente un petit cartel à trois fleurs de lys surmonté de la couronne royale.

Ce portrait rappelle par le procédé de gravure celui de Madame St Aubin.

— La duchesse d'Angoulême est représentée de face, les cheveux blonds bouclés, un voile noir passant sur la tête et noué sur la poitrine, le cou nu; un petit médaillon retenu

par une chaîne porte les profils très fins de Louis XVI, Marie-Antoinette et Louis XVII. Fond noir avec un angle de tableau en Ht à D.

MADAME ROYALE — *Fille de* — DUCHESSE D'ANGOULEME — *Louis XVI*

Pl. en Hr. $0^{m}284$ Lr. $0^{m}237$. T. C. Hr. $0^{m}199$ Lr. $0^{m}171$. Marge du bas Hr. $59^{m}/_{m}$. Gravure à l'aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant toute lettre avec le fleuron.
2e — Décrit.

Collections. Fould, 1er État.
— M. Fenaille, 2e État.
— Bibliothèque Nationale, 2e État.

---

332. — *MADAME LA DUCHESSE D'ANGOULÊME AU TOMBEAU DE SES PARENTS.*

Gravé par Debucourt d'après le tableau de Mallet, déposé à la Bibliothèque par Noël, 12 rue St Jacques, le 10 septembre 1814, publié chez Ch. Bance.

— Dans un caveau d'église où brillent deux petites lampes, la duchesse d'Angoulême de profil à G. la tête et les bras dans un long voile, les mains jointes, est agenouillée devant un tombeau sur lequel on remarque un médaillon de quatre profils entre deux tiges de fleurs de lys. Au-dessus du tombeau une urne et des fleurs.

Peint par Mallel — *Dép. à la Dcn de l'imprimerie* — *Gravé par P. L. Debucourt.*

MADAME LA DUCHESSE D'ANGOULÊME,

Au Tombeau de ses Parents

Mânes chers et sacrés! C'est vous seuls que mon cœur
Entretient, en secret, de ses peines affreuses,
J'arrose vos tombeaux de mes larmes pieuses,
Et n'attends que la mort pour finir ma douleur.

à Paris chez Chles Bance, rue J. J. Rousseau, No 10.

Pl. en Hr. $0^{m}330$ Lr. $0^{m}255$. T. C. Hr. $0^{m}276$ Lr. $0^{m}219$. Marge du bas Hr. $38^{m}/_{m}$. Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

---

333. — *SON ALTESSE ROYALE MADAME, DUCHESSE D'ANGOULÊME, CONSOLANT L'AVEUGLE DU SICHON.*

D'après Echard. Pièce très rare publiée par Bance et dont le dépôt ne figure pas sur les registres de la Bibliothèque.

— Dans un paysage accidenté à fond de montagnes, un cours d'eau coule vers la D. où il s'élargit et fait tourner un moulin. Au 1er plan, sur un tertre planté d'arbres, un groupe de six personnages. A G. l'aveugle assis sur une pierre, son chapeau sur un genou, son bâton entre les jambes, derrière lui et le soutenant une vieille pleurant et suppliant; au centre du groupe, la duchesse d'Angoulême, suivie d'une dame d'honneur, offre une bourse à l'aveugle; à D. deux officiers; à l'extrême D. trois autres personnages et plusieurs autres plus loin à G. semblant s'intéresser à la scène.

La duchesse d'Angoulême est en robe brune avec un châle rouge sur les épaules. Derrière elle la dame d'honneur en robe blanche tient une ombrelle verte fermée. Les officiers sont en habit bleu, culotte et bas blancs, l'épée au côté.

Peint par Echard peintre du Roi — *Gravé par Debucourt peintre du Roi.*

Son Altesse Royale Madame, Duchesse d'Angoulême, consolant l'aveugle du Sichon.

L'Aveugle du Sichon (Air de la romance de Joseph.)

1r C.	2me C.	3me C.
Dans un bocage solitaire	A ces accents une Princesse,	C'était l'accent de la nature
Qui du Sichon borde les eaux	C'etait la fille des Bourbons,	C'était vraiment le cri du cœur,
Un aveugle de sa misère	S'approche à l'aveugle s'adresse,	Et qu'a la vertu la plus pure
Instruisait ainsi les échos :	A ses paroles joint ses dons	Semblait adresser la candeur.
« Je fuyais une injuste guerre	Le pauvre homme dans son délire	Chacun se plait à le redire,
« On me jetta dans les cachots,	Oublie un instant ses bienfaits	Chacun partage ses regrets;
« A mon Roi je dois la chaumière,	Et ne peut penser qu'à lui dire	Pauvre aveugle ton cœur l'admire,
« Mais pour toujours mes yeux sont clos. »	Quoi je ne vous verrai jamais !	Tes yeux ne la verront jamais !

Déposé à la Bibliothèque Royale. — *La scène s'est passée à Vichi, au mois de juillet 1814.* — *A Paris chez Cles Bance, Rue J. J. Rousseau No 10*

Pl. en Lr. 0^m429 Hr. 0^m373. T. C. Lr. 0^m375 Hr. 0^m280. Marge du bas Hr. $67^{m}/_{m}$.

Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à plusieurs planches et coloriée à certaines places.

Deux points de repère sur les marges de côté et un en bas.

Ventes Lud. Michel, 11 décembre 1879, n° 372 avec trois autres pièces (6 fr. 50).
— 23 décembre 1893, n° 34, en couleurs.
Collection Fould.

---

334. — *LA CALÈCHE.*

D'après Carle Vernet.

Planche ne portant pas de nom d'éditeur, et dont nous n'avons pu trouver la date de publication. Cette pièce est désignée souvent sous le titre *La Petite Calèche* par comparaison avec *La Grande Calèche* (Calèche se rendant au rendez-vous de Chasse). Les costumes des personnages sont de 1814.

— La Calèche attelée de deux chevaux gris est arrêtée près de la barrière d'un parc.

Deux dames y sont assises, une troisième monte sur le marchepied aidée par le valet de pied. Un petit chien anglais saute derrière elle.

Le cocher se retourne et attend les ordres. Au fond à G. dans la plaine quatre cavaliers. Arbres, piliers et barrière à D. Les chevaux sont dirigés vers la G. Ciel gris.

C. Vernet del. *Debucourt sc.*

LA CALÈCHE

Pl. en L^r. o^m62 H^r. o^m46. T. C. L^r. o^m585. H^r. o^m405. Marge du bas H^r. 43 m/m.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

COLLECTION DE COSTUMES

Dessinés d'après nature par C^le Vernet et gravés par Debucourt.
Ouvrage commencé en 1814.
Publié par Ch. Bance à Paris et par Bossange et Masson à Londres.

Nous reproduisons le titre gravé de cette suite et la couverture de publication en livraisons.

— Suite de 56 planches gravées à l'aquatinte et coloriées, publiées isolément et réunies ensuite en livraisons de six planches avec une feuille de texte en français et une feuille du même texte en anglais.

Nous ne connaissons que 7 livraisons de 6 planches ayant paru en 1815, 1816, 1817 et 1818.

Le catalogue d'Aumont (associé de Ch. Bance) de 1827 mentionne 56 pièces vendues séparément 1 fr. 50 coloriées, sous les séries suivantes :

N^os du Catalogue 2810 à 2829 — 20 militaires en pied, en couleurs 1 fr. 50.
— 2830 à 2849 — 20 militaires à cheval — —
— 2850 à 2865 — 16 sujets burlesques — — (1).

A la suite de cette série nous cataloguerons trois pièces supplémentaires :

La Bonne d'Enfants en Promenade, d'après C^le Vernet.
Goûter des Anglais, dessiné et gravé par Debucourt.
Promenade du Bois de Vincennes id.

---

(1) Les 16 sujets burlesques sont les suivants : 6 Marchandes ou Marchands — Passez, Payez — Rempailleur de Chaises — Le Coup de Vent — Le Chiffonnier — Il n'y a pas de feu sans fumée — Toilette d'un Clerc de Procureur — Le Jour de Barbe d'un Charbonnier — Chacun son tour — Inutile Précaution — Le Modèle à Barbe.

COLLECTION DE COSTUMES

Dessinés d'après nature par C.^LE VERNET,

Et Gravés par DEBUCOURT.

Ouvrage commencé en 1814.

PARIS,

Chez C.^LES BANCE, Editeur et Marchand d'Estampes, rue J.-J. Rousseau, N.° 10.

LONDON

BOSSANGE. MASSON, N.° 14, Great-Malborough street.

COLLECTION DE COSTUMES,

Dessinés d'après nature par C.^LE VERNET,

Et Gravés par DEBUCOURT,

Ouvrage composé de six Gravures coloriées.

1.re Livraison

L'Editeur se propose d'offrir au public, chaque année, un cahier du même genre et du même nombre de gravures que celui que nous publions aujourd'hui. Outre l'expression de la physionomie propres aux personnages de chacune des nations qu'elle représentera, les Peintres et les Amateurs trouveront dans cette jolie Collection l'ensemble des Costumes qui auront eu le plus de vogue pendant l'intervalle de chaque livraison, et seront à même de faire des comparaisons aussi piquantes qu'instructives. Les noms des auteurs qui président à cette entreprise est un sûr garant de l'exactitude du dessin et du mérite de la gravure, et nous fait espérer que le public accueillera favorablement cet ouvrage, à l'exécution duquel il sera apporté les plus grands soins.

A COLLECTION OF THE COSTUMES

PECULIAR TO SEVERAL NATIONS OF EUROPE,

Drawn from Nature by C. VERNET, *and graven by* DEBUCOURT,

This work is composed of six coloured engravings.

The Editor has the intention of offering to the public, every years, a collection of the same kind and containing the same number of engravings as the present publication. Besides the expression of physiognomies peculiar to the inhabitants of several European nations, painters and amateurs will find in this collection the costumes most in vogue during the interval of each delivery, and will be enabled to make comparisons equally piquant and instructive. The names alone of the authors who preside over this undertaking are sufficient guarantees of the accuracy in the delineation, of figures, and of the merit of the engravings, and lead us to hope that the public may receive this work favourablely on the execution of which the greatest care will be bestowed.

PARIS,

Chez C.^LES BANCE, Editeur et Marchand d'Estampes, rue J.-J. Rousseau, N.° 10.

LONDON,

BOSSANGE, MASSON, N.° 14, Great-Malborough street.

Ces trois pièces avaient été publiées par le même éditeur que les *Costumes*.

Toutes les gravures de la série sont coloriées à la main. Une seule pièce *Le Chiffonnier* est imprimée à deux planches, la planche de noir, et une planche imprimant un ton général jaune par-dessus.

La gravure *Le Modèle à Barbe* est généralement imprimée en noir ou en bistre et non coloriée.

Le 1er dépôt de cette suite est du 2 septembre 1814 — *Rencontre d'Officiers anglais.*

Le dernier est du 19 janvier 1824 — *Inutile Précaution.*

Il existe des épreuves en noir de toutes les pièces.

Les différents tirages comportent les États suivants :

1er Etat. Avant toute lettre.
2e — Avec la lettre.
3e — Avec la lettre et les nos des planches et des livraisons. Dans cet État plusieurs planches sont rognées.
4e — Nombreux tirages avec retouches sur les planches fatiguées.

Vente. L. Decloux, 11 mars 1889. Suite de 7 livraisons de 6 planches avec le texte français et anglais, plus 8 pièces supplémentaires.

Le Jour de Barbe d'un Charbonnier.
Passez, Payez.
Cosaque irrégulier portant des dépêches.
La Marchande de Poissons.
Inutile Précaution.
Chacun son tour.
Rempailleur de Chaises.
Le Chiffonnier.

— Il existe des réductions lithographiées par Victor Adam d'un certain nombre de pièces de cette suite. Ces réductions furent publiées en 1831 par Aumont, en même temps que les réductions de plusieurs pièces des *Routes* décrites ci-après, sous le titre suivant :

— Scènes et Costumes divers de Carle Vernet lithographiés par Victor Adam
Paris chez Aumont rue J. J. Rousseau no 10.
London, published by Ch. Tilt, 86 Fleet Street.

---

335. — *PROMENADE ANGLAISE.*

No 1 de la 1ère livraison publiée en 1815. Déposé à la Bibliothèque par Aumont le 2 novembre 1814 en même temps que la *Marche d'Officiers anglais.*

— Un Anglais à G. un parapluie à la main, accompagne une Anglaise qui s'abrite sous une ombrelle.

Dessiné par C. Vernet — *Gravé par P.L. Debucour*

Promenade Anglaise

à Paris, chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, No 10.

Pl. en Hr. om355 Lr. om260. T. C. Hr. om31 Lr. om24. Marge du bas Hr. 30mm.

Vente. De Béhague (48 fr.).

---

336. — *ANGLAIS EN HABIT HABILLÉ.*

N° 2. — 1ère livon. Dépôt du 6 juin 1815.

— Un Anglais en habit de gala, l'épée au côté, un claque à la main, se promène avec une femme qui tient un éventail.

Dessiné par Vernet. *Gravé par Debucour*

Anglais en hâbit habillé

(La bourse est cousue à l'habit et ne touche pas aux cheveux)

à Paris, chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N° 10.

Pl. en Hr. om355 Lr. om260. T. C. Hr. om31 Lr. om24. Marge du bas Hr. 31mm.

Vente. De Béhague (30 fr.).

---

337. — *MARCHE D'OFFICIERS ANGLAIS.*

N° 3. — 1ère Livon. Dépôt du 2 novembre 1814.

— Deux officiers, l'un à D. vu de dos et l'autre à G. de profil un sabre courbe à la main, se donnent le bras.

Dessiné par Carle Vernet *Gravé par P. L. Debucourt.*

Marche d'Officiers Anglais.

â Paris chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N° 10.

Pl. en Hr. om355 Lr. om260. T. C. Hr. om313 Lr. om236. Marge du bas Hr. 30mm.

---

338. — *RENCONTRE D'OFFICIERS ANGLAIS.*

N° 4. — 1ère Livon. 1er dépôt de cette suite, le 2 septembre 1814.

— Deux officiers se serrent la main.

Dessiné par C. Vernet *Gravé par P. L. Debucourt.*

Rencontre d'Officiers Anglais.

à Paris chez Bance, rue J. J. Rousseau, N°. 10.

Pl. en H^r. o^m355 L^r. o^m260. T. C. H^r. o^m318 L^r. o^m244. Marge du bas H^r. 30 m/m.

---

339. — *ADIEUX D'UN RUSSE A UNE PARISIENNE.*

N° 5. — 1ère Liv^on. Dépôt du 23 novembre 1814.

— Un officier russe, son chapeau à la main, s'incline profondément devant une jeune femme qui lui tend la main.

Dessiné par C. Vernet *Gravé par P. L. Debucourt.*

Adieux d'un Russe à une Parisienne.

à Paris, chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N° 10.

Pl. en H^r. o^m355 L^r. o^m260. T. C. H^r. o^m312 L^r. o^m240. Marge du bas H^r. 34 m/m.

---

340. — *LE COSAQUE GALANT.*

N° 6. — 1ère Liv^on. Dépôt du 27 janvier 1815.

— Un Cosaque veut prendre le menton d'une jeune fille qui joint les mains. Au fond Cosaque à cheval.

Dessiné par Vernet *Gravé par P. L. Debucourt.*

Le Cosaque Galant.

A Paris chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N° 10.

Pl. en H^r. o^m363 L^r. o^m263. T. C. H^r. o^m325 L^r. o^m247. Marge du bas H^r. 30 m/m.

---

341. — *OFFICIERS ANGLAIS ET ÉCOSSAIS.*

N° 1 de la 2ème Livraison publiée en 1815. Dépôt du 27 septembre 1815.

— Deux officiers, armés chacun d'un sabre courbe, se promenant ensemble.

Dessiné par Vernet *Gravé par Debucourt.*

Officiers Anglais et Ecossais.

a Paris chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau N° 10.

Pl. en Hr. 0^m36 Lr. 0^m26. T. C. Hr. 0^m304 Lr. 0^m232. Marge du bas Hr. $26^m/_m$.

---

342. — *OFFICIERS PRUSSIENS.*

N° 2. — 2ème Livon. Dépôt du 27 septembre 1815.

— Deux officiers se saluent, celui de G. en tenant sa casquette à la main, et celui de D. en portant la main à la visière.

Dessiné par C. Vernet. *Gravé par Debucourt.*

Officiers Prussiens.

a Paris, chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N° 10.

Pl. en Hr. 0^m35 Lr. 0^m26. T. C. Hr. 0^m306 Lr. 0^m232. Marge du bas Hr. $27^m/_m$.

---

343. — *TAMBOURS RUSSE ET ANGLAIS.*

N° 3. — 2ème Livon. Dépôt du 31 octobre 1815.

— Un des soldats est à G. de profil avec son tambour placé au-dessus du sac, l'autre à D. vu de dos le tambour sur le côté.

Dessiné par Cle Vernet. *Gravé par Debucourt.*

Tambour Russe et Anglais.

a Paris, chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, No 10.

Pl. en Hr. $0^{m}36$ Lr. $0^{m}26$. T. C. Hr. $0^{m}310$ Lr. $0^{m}233$. Marge du bas Hr. $40^{m}/_{m}$.

---

344. — *MILITAIRES DE LA GARDE IMPLE RUSSE ET ALLEMANDE.*

No 4. — 2ème Livon. Dépôt du 12 septembre 1815.

— Deux soldats, celui de D. au port d'armes, la main sous la crosse du fusil, son manteau roulé déposé à terre. Celui de G. au repos de l'arme.

Dessiné par C. Vernet *Gravé par P. L. Debucourt*

Militaires de la Garde Imple Russe et Allemande

à Paris, chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, No 10.

Pl. en Hr. $0^{m}370$ Lr. $0^{m}265$. T. C. Hr. $0^{m}313$ Lr. $0^{m}235$. Marge du bas Hr. $40^{m}/_{m}$.

---

345. — *MILITAIRES ÉCOSSAIS.*

No 5. — 2ème Livon. Dépôt du 12 septembre 1815.

— Un Écossais à G. vu de dos, un panier dans le bras G. et un autre Écossais à D. appuyé sur une canne.

Dessiné par Vernet *Gravé par Debucourt*

Militaires Ecossais.

à Paris chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau. No 10.

Pl. en Hr. $0^{m}37$ Lr. $0^{m}25$. T. C. Hr. $0^{m}312$ Lr. $0^{m}232$. Marge du bas Hr. $27^{m}/_{m}$.

---

346. — *FAMILLE ÉCOSSAISE.*

N° 6. — 2ème Livon. Dépôt du 31 octobre 1815.

— Un soldat écossais à G. porte un enfant sur les bras et est accompagné de sa femme et de sa fille.

Dessiné par Cle Vernet *Gravé par Debucourt*

Famille Ecossaise.

à Paris chez Ch. Bance Rue J. J. Rousseau, N° 10.

Pl. en Hr. $0^{m}368$ Lr. $0^{m}251$. T. C. Hr. $0^{m}309$ Lr. $0^{m}232$. Marge du bas Hr. $37^{m/m}$.

---

347. — *GRENADIER ET TAMBOUR DE LA GARDE NLE PARISIENNE.*

N° 1 de la 3ème Livraison, publiée en 1816. Dépôt du 1er avril 1816.

— Un grenadier à G. Le tambour à D.

Dessiné par Cle Vernet. *Gravé par Debucourt*

Grenadier et Tambour de la Garde Nle Parisienne.

à Paris chez Ch. Bance *Déposé à la Don*

Pl. en Hr. $0^{m}353$ Lr. $0^{m}260$. T. C. Hr. $0^{m}312$ Lr. $0^{m}238$. Marge du bas Hr. $26^{m/m}$.

---

348. — *TAMBOUR MAJOR ET SAPEUR DE LA GARDE NATIONALE PARISIENNE.*

N° 2. — 3ème Livon. Dépôt du 18 juin 1816.

— A G. le sapeur, la hache sur l'épaule. A D. le tambour-major élevant sa canne. Signé à D.

Carle Vernet.

Dessiné par C^le Vernet. *Gravé par Debucourt.*

Tambour Major et Sapeur de la Garde N^lle Par^enne.

à Paris, chez Ch. Bance rue J. J. Rousseau, N° 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en H^r. o^m353 L^r. o^m260. T. C. H^r. o^m320 L^r. o^m232. Marge du bas H^r. 22 mm.

---

349. — *OFFICIER ET GRENADIER DE LA GARDE ROYALE FRANÇAISE.*

N° 3. — 3ème Liv^on. Dépôt du 18 juin 1816.

— L'officier est à pied, le grenadier est à D. l'arme au bras.

Dessiné par C. Vernet *Gravé par Debucourt*

Officier et Grenadier de la Garde R^le Française.

A Paris, chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N° 10.

Pl. en H^r. o^m355 L^r. o^m263. T. C. H^r. o^m317 L^r. o^m237. Marge du bas H^r. 27 mm.

---

350. — *MILITAIRES ANGLAIS.*

N° 4. — 3ème Liv^on. Dépôt du 28 février 1816.

— Un militaire à G. s'appuyant sur une canne. Un autre à D. le fusil au bras. Les signes W I. N° 41 sont écrits sur le bidon de l'équipement.

Dessiné par C^le Vernet. *Gravé par Debucourt.*

Militaires Anglais.

à Paris, chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N° 10.

Pl. en H^r. o^m350 L^r. o^m257. T. C. H^r. o^m313 L^r. o^m233. Marge du bas H^r. 25 mm.

---

351. — *COSAQUES AU BIVAC.*

N° 5. — 3ème Livon. Dépôt du 18 juin 1816.

— A G. un Cosaque sortant d'une tente, à D. un Cosaque en faction.

Dessiné par Cle Vernet *Gravé par Debucourt.*

Cosaques au Bivac.

à Paris, chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N° 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Hr. 0m355 Lr. 0m261. T. C. Hr. 0m311 Lr. 0m235. Marge du bas Hr. 29 m/m.

---

352. — *LE COUP DE VENT.*

N° 6. — 3ème Livon. Dépôt du 21 février 1816.

— Le vent enlève le chapeau et retourne le parapluie d'un homme qui se promène avec une femme au bras. Arbres dans le fond.

Dessiné par Cle Vernet *Gravé par Debucourt.*

Le Coup de Vent.

à Paris chez Chles Bance, rue J. J. Rousseau, N° 10.

Pl. en Hr. 0m36 Lr. 0m26. T. C. Hr. 0m309 Lr. 0m238. Marge du bas Hr. 33 m/m.

Dans les réductions lithographiées par Victor Adam, cette pièce a pour titre *Le Coup de vent et la nièce du Curé.*

Vente. De Béhague (51 fr.).

---

353. — *GARDE NATIONAL A CHEVAL.*

N° 1 de la 4ème Livraison. Nous ne connaissons pas la date de publication.

— Le garde national est à cheval, tourné à G. Signature dans la partie gravée au bas à G.

C. Vernet.

Dessiné par Vernet — *Gravé par Debucourt.*

Garde National à cheval.

A Paris chez l'Editeur, rue Jacob, N° 11 — *Et chez Ch. Bance Rue J. J. Rousseau, N° 10*

Pl. en H^r. o^m332 L^r. o^m266. T. C. H^r. o^m293 L^r. o^m240. Marge du bas H^r. 27 m/m.

---

354. — *MAMELUCK.*

N° 2. — 4ème Liv^on. Déposé le 31 octobre 1815 par Neergard.

— Mameluck portant un étendard, sur un cheval blanc tourné à D. — Fond de paysage. — Signé en bas à G.

C. V.

Peint par Carle Vernet. — *Gravé par Debucourt.*

Mameluck.

A Paris chez l'Editeur, Rue Jacob, N° 11. — *Et chez Ch. Bance rue J. J. Rousseau N° 10.*

Pl. en H^r. o^m335 L^r. o^m263. T. C. H^r. o^m299 L^r. o^m239. Marge du bas H^r. 25 m/m.

---

355. — *HOUSSARD FRANÇAIS.*

N° 3. — 4ème Liv^on. Nous ne connaissons pas la date de publication.

— Un hussard sur son cheval au galop vers la D. le sabre à la main.

C. Vernet.

Dessiné par Carle Vernet — *Gravé par Debucourt.*

Houssard Français

a Paris chez l'Editeur rue des Saint Pères N° 17 — *et chez Bance rue J. J. Rousseau N° 10*

Pl. en H^r. o^m342 L^r. o^m258. T. C. H^r. o^m308 L^r. o^m243. Marge du bas H^r. 27 m/m.

---

356. — *COSAQUE RÉGULIER DE LA GARDE.*

N° 4. — 4ème Livon. Déposé le 1er septembre 1815 par Neergard.

— Cosaque à cheval se dirigeant à G. la lance à la main.

Dessiné par Vernet *Gravé par Debucourt.*

Cosaque régulier de la Garde

à Paris, chez l'Editeur, rue Jacob, N° 11 *Et chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N° 18*

Pl. en Hr. om330 Lr. om254. T. C. Hr. om298 Lr. om239. Marge du bas Hr. 24 m/m.

---

357 — *OFFICIER DE DRAGONS DANOIS.*

N° 5. — 4ème Livon. Sans date de dépôt.

— Officier à cheval se dirigeant à D. et saluant du sabre. Signature à D.

Carle Vernet.

Dessiné par Carle Vernet *Gravé par Debucourt*

Officier de Dragons Danois.

A Paris chez l'Editeur Rue des Saints-Pères N° 17. *et chez Ch. Bance rue J. J. Rousseau N° 10.*

Pl. en Hr. om333 Lr. om255. T. C. Hr. om295 Lr. om225. Marge du bas Hr. 23 m/m.

---

358. — *ARTILLEUR ANGLAIS.*

N° 6. — 4ème Livon. Sans date de dépôt.

— Artilleur à cheval, arrêté, à G. au port du sabre. Signature au bas à D.

Carle Vernet.

Dessiné par Vernet — *Gravé par Debucourt*

Artilleur Anglais

à Paris chez l'Editeur rue Jacob N° 11 — *et chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N° 10*

Pl. en H^r. $0^{m}328$ L^r. $0^{m}259$. T. C. H^r. $0^{m}296$ L^r. $0^{m}233$. Marge du bas H^r. $24^{m}/_{m}$.

---

359. — *DRAGON ET LANCIER DE LA G^DE ROY^LE FRANÇAISE.*

N° 1 de la 5ème Livraison ; sans date de dépôt.

— Le dragon est à G. et le lancier à D. appuyé sur sa lance.

Dessiné par C^le Vernet — *Gravé par Debucourt.*

Dragon et Lancier de la G^de Roy^le Française.

A Paris chez Ch^les Bance, rue J. J. Rousseau N° 10. — *Déposé à la Dir^on.*

Pl. en H^r. $0^{m}349$ L^r. $0^{m}261$. T. C. H^r. $0^{m}314$ L^r. $0^{m}232$. Marge du bas H^r. $23^{m}/_{m}$.

---

360. — *LA MARCH^DE D'EAU DE VIE.*

N° 2. — 5ème Liv^on. Dépôt du 4 août 1817.

— Un homme à G. fouille dans sa poche pendant que la marchande qui est sur un genou à D. lui verse un verre d'eau-de-vie. Devant elle un panier avec plusieurs bouteilles.
Signature au bas à G.

Carle Vernet.

Dessiné par C. Vernet — *Gravé par Debucourt*

La March^de d'Eau de Vie.

à Paris chez Ch. Bance rue J. J. Rousseau N° 10. — *Déposé a la Direction.*

Pl. en H^r. $0^{m}37$ L^r. $0^{m}28$. T. C. H^r. $0^{m}330$ L^r. $0^{m}255$. Marge du bas H^r. $28^{m}/_{m}$.

Vente. De Béhague (43 fr.).

---

361. — *LA MARCHANDE DE COCO.*

N° 3. — 5ème Livon. Dépôt du 20 janvier 1817.

— La marchande à G. verse un verre de coco, pendant qu'un soldat à D. son fusil à terre, boit déjà un verre.

Signature au bas à G.

C. Vernet

Dessiné par Cle Vernet — *Gravé par Debucourt*

La Marchande de Coco.

à Paris chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N°. 10. — *Déposé à la Direction.*

Pl. en Hr. 0^m354 Lr. 0^m262. T. C. Hr. 0^m318 Lr. 0^m234. Marge du bas Hr. $26^{m}/_{m}$.

---

362. — *ARTILLEUR ET CHASSEUR ANGLAIS.*

N° 4. — 5ème Livon. Dépôt du 5 juin 1817.

— Artilleur à pied. A D. un chasseur son fusil à terre. On lit sur un petit tonnelet suspendu au côté du chasseur. — *W - N* 6.

Dessiné par Cle Vernet. — *Gravé par P. Debucourt.*

Artilleur et Chasseur Anglais.

à Paris chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N°. 10. — *Déposé à la Direction.*

Pl. en Hr. 0^m360 Lr. 0^m263. T. C. Hr. 0^m323 Lr. 0^m246. Marge du bas Hr. $30^{m}/_{m}$.

---

363. — *LA MARCHDE DE SAUCISSES.*

N° 5. — 5ème Livon. Dépôt du 28 mars 1817.

— La marchande à D. portant un petit fourneau sur son éventaire donne une saucisse au bout d'une fourchette à un homme qui a un pain sous le bras. Signature au bas à G.

Carle Vernet

Dessiné par C. Vernet. *Gravé par Debucourt.*

La March^de de Saucisses

à Paris chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N° 10.

Pl. en H^r. o^m360 L^r. o^m259. T. C. H^r. o^m32 L^r. o^m24. Marge du bas H^r. 28 m/m.

Vente. De Béhague (48 fr.).

---

364. — *LA MARCH^DE DE CERISES*

N° 6. — 5ème Liv^on. Déposé le 1er octobre 1817.

— La marchande ayant ses cerises dans des paniers portés par un petit âne, pèse des cerises pour un gamin à G. qui cherche dans la poche de sa veste. Signé en bas à D.

Carle Vernet.

Dessine par C^le Vernet *Gravé par P. L. Debucourt.*

La March^de de Cerises.

à Paris chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N° 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en H^r. o^m351 L^r. o^m258. T. C. H^r. o^m315 L^r. o^m239. Marge du bas H^r. 28 m/m.

---

365. — *MAMELUCK PORTE-ÉTENDARD.*

N° 1 de la 6ème Livraison datée de 1818.
Sans date de dépôt, faisant pendant au *Mameluck*.

— Le Mameluck sur un cheval noir tourné à G. porte sur l'épaule D. une lance à trophées, semblable à celle du *Mameluck*. Signature au bas à G.

Carle Vernet.

Dessiné par Carle Vernet. *Gravé par Debucourt.*

Mameluck Porte-Etendard.

A Paris chez l'Editeur, rue des Saints Pères, N° 17. *Et chez Ch. Bance, Rue J. J. Rousseau, N° 10.*

Pl. en H^r. o^m340 L^r. o^m254. T. C. H^r. o^m30 L^r. o^m23. Marge du bas H^r 27 m/m.

---

366. — *LE KALMUCK.*

N° 2. — 6ème Livon. Dépôt de mai 1818.

— Le Kalmuck est à cheval, tourné vers la G., son arc et ses flèches sur le dos, un fouet dans la main D. Signature au bas à G.

Carle Vernet

C. Vernet del. *Debucourt sculp.*

Le Kalmuck.

à Paris, chez Ch. Bance rue J. J Rousseau N°. 10. *Déposé a la Direction*

Pl. en Hr. om350 Lr. om273. T. C. Hr. om300 Lr. om237. Marge du bas Hr. 29mm.

---

367. — *HOUSSARD ANGLAIS.*

N° 3. — 6ème Livon. Déposé avec la gravure précédente en mai 1818.

— Hussard à cheval, tourné à D. au port du sabre.

C. Vernet del. *Debucourt sculp.*

Houssard Anglais.

à Paris, chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N°. 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Hr. om335 Lr. om260. T. C. Hr. om295 Lr. om239. Marge du bas Hr. 28mm.

---

368. — *LA TOILETTE D'UN CLERC DE PROCUREUR.*

N° 4. — 6ème Livon. Dépôt du 7 octobre 1816.

— Au haut d'un escalier, dans une mansarde, un coiffeur à G. lance un nuage de poudre sur la tête du clerc qui se protège les yeux avec un grand cornet.

Dessiné par Cle Vernet. *Gravé par Debucourt.*

La Toilette d'un Clerc de Procureur.

à Paris, chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N°. 10. *déposé à la Direction.*

1er Tirage. Pl. en Hr. om388 Lr. om306. T. C. Hr. om312 Lr. om249. Marge du bas Hr. 46 m/m.

2e — Pl. en Hr. om360 Lr. om260. T. C. Hr. om312 Lr. om249. Marge du bas Hr. 38 m/m.

Vente. De Béhague (62 fr.).

---

369. — *COURSE ANGLAISE.*

N° 5. — 6ème Livon. Sans date de dépôt.

Faisant pendant au *Courrier Anglais*, seules pièces en largeur de la suite.

— Un cavalier, un stick à la main, galope vers la D.

C. Vernet del. *Debucourt sculp.*

Course Anglaise.

à Paris chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N° 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Lr. om349 Hr. om274. T. C. Lr. om328 Hr. om249. Marge du bas Hr. 18 m/m.

---

370. — *LE COURRIER ANGLAIS.*

N° 6. — 6ème Livon. Pendant de la précédente, en largeur. Dépôt du 3 juillet 1815.

— Un soldat à cheval galope vers la G.

C. Vernet del. *Debucourt sculpt.*

Le Courrier Anglais

à Paris, chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N° 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Lr. om350 Hr. om275. T. C. Lr. om328 Hr. om246. Marge du bas Hr. 18 m/m.

Dans le 1er État, cette planche de dimensions plus grandes porte l'indication : *Dessiné par Horace Vernet.* La lettre est gravée comme suit :

Dessiné par Horace Vernet. *Gravé par Debucourt.*

Le Courier Anglais.

a Paris chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau N°. 10. *Déposé à la Direction de la Librairie.*

Pl. en L^r. o^m385 H^r. o^m313. T. C. L^r. o^m360 H^r. o^m274. Marge du bas H^r. 30 m/m.

Vente. De Béhague (45 fr.).

---

371. — *CUIRASSIER FRANÇAIS.*

N° 1 de la 7ème Livraison datée de 1818. Sans date de dépôt.

— Cuirassier à cheval, tourné à G.
Signature au bas à D.

C. Vernet.

Dessiné par Vernet. *Gravé par Debucourt.*

Cuirassier Français.

à Paris chez l'Editeur rue Jacob N°. 11 *et chez Bance rue J. J. Rousseau N° 10.*

Pl. en H^r. o^m33 L^r. o^m24. T. C. H^r. o^m295 L^r. o^m229. Marge du bas. H^r. 27 m/m.

---

372. — *CUIRASSIER PRUSSIEN.*

N° 2. — 7ème Liv^on. Sans date de dépôt.

— Cuirassier à cheval, tourné à G., au port du sabre.
Signature au bas à D.

C. Vernet.

Dessiné par Vernet. *Gravé par Debucourt.*

Cuirassier Prussien.

à Paris, chez l'Editeur rue Jacob 11. *et chez Ch. Bance rue J. J. Rousseau N°. 10.*

Pl. en H^r. o^m332 L^r. o^m264. T. C. H^r. o^m295 L^r. o^m233. Marge du bas H^r. 27 m/m.

---

373. — *HOUSSARD AUTRICHIEN.*

N° 3. — 7ème Livon. Sans date de dépôt.

— Hussard à cheval, tourné à D., au port du sabre ; au fond, un cavalier à D., et à G. une tente devant laquelle se tiennent cinq hussards.
Signature au bas à D.

C. Vernet.

Dessiné par Vernet. *Gravé par Debucourt.*

Houssard Autrichien.

A Paris chez l'Editeur, Rue des Saints-Péres, N° 17. *Et chez Ch. Bance, Rue J. J. Rousseau N° 10.*

Pl. en Hr. 0m312 Lr. 0m238. T. C. Hr. 0m287 Lr. 0m233. Marge du bas Hr. 18mm.

---

374. — *UHLAN PRUSSIEN.*

N° 4. — 7ème Livon. Déposé le 2 décembre 1815 par Neurfort.

— Uhlan à cheval au trot, se dirigeant vers la D., une cravache à la main.
Signé au bas à G.

C. V.

Dessiné par Vernet. *Gravé par Debucourt.*

Uhlan Prussien.

Chez l'Editeur, Rue Jacob N° 11. *Et Chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N° 10.*

Pl. en Hr. 0m340 Lr. 0m267. T. C. Hr. 0m298 Lr. 0m238. Marge du bas Hr. 30mm. L'adresse de l'éditeur, 11 rue Jacob, est celle de Neurfort.

---

375. — *CHASSEUR A CHEVAL DE LA GARDE ROYALE.*

N° 5. — 7ème Livon. Dépôt du 25 juillet 1818.

— Soldat à cheval, du face, la pointe du sabre abaissée.

Dessiné par Ch^les Vernet. *Gravé par Debucourt*

Chasseur à Cheval de la Garde R^le

à Paris chez Ch^les Bance. *Déposé à la D^on.*

Pl. en H^r. o^m330 L^r. o^m263. T. C. H^r. o^m294 L^r. o^m240. Marge du bas H^r. 24 ‰.

---

376. — *LES ANGLAIS A PARIS.*

N° 6. — 7ème Liv^on. Déposé en décembre 1817.

— Un officier anglais à D. s'appuie sur l'épaule d'un Anglais qui se tient sur un parapluie. A côté une Anglaise en chapeau de paille orné de roses et d'un voile.

Dessiné par C. Vernet. *Gravé par Debucourt.*

Les Anglais à Paris.

à Paris, chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, N° 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en H^r. o^m347 L^r. o^m258. T. C. H^r. o^m315 L^r. o^m234. Marge du bas H^r. 23 ‰.

Vente. De Béhague (37 fr.).

Les autres pièces de la suite n'ont pas été publiées en livraisons.

---

377. — *LE JOUR DE BARBE D'UN CHARBONNIER.*

Déposé en mars 1818.

— Sur un quai, une femme rase un charbonnier assis à G. et le tient par le nez. Au pied de la chaise, un chapeau, un bassin, une bouillotte. Au fond, un bateau et un charbonnier débarquant un sac. Signé à D.

Carle Vernet.

C. Vernet del. *Debucourt sculp.*

Le Jour de barbe d'un Charbonnier.

à Paris chez C. Bance, rue J. J. Rousseau, N° 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Hr. om366 Lr. om270. T. C. Hr. om320 Lr. om242. Marge du bas Hr. 34‰.

Vente. De Béhague (40 fr.).

---

378. — *PASSEZ PAYEZ.*

Déposé en avril 1818.

— Un homme, tenant un balai d'une main, tend son bras à une dame pour l'aider à passer une rue inondée sur une planche à deux roues. Au fond un homme, un parapluie à la main, enjambe au milieu de l'eau. Trois autres personnages. Maisons.

Cle Vernet del. *Dubucourt sculp.*

Passez Payez.

à Paris chez Ch. Bance rue J. J. Rousseau, No 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Hr. om376 Lr. om290. T. C. Hr. om323 Lr. om250. Marge du bas Hr. 37‰.

Vente. De Béhague (60 fr.).

---

379. — *COSAQUE IRRÉGULIER PORTANT DES DÉPÊCHES.*

Déposé le 11 janvier 1820.

— Un Cosaque vu de dos galope vers la D., la lance retenue au bras D., un fouet dans la main D. Paysage de neige. Signé au bas à G.

Carle Vernet.

C. Vernet del. *Debucourt sculp.*

Cosaque irrégulier portant des dépêches.

à Paris, chez Ch. Bance et Aumont, rue J. J. Rousseau, No 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Hr. om33 Lr. om26. T. C. Hr. om305 Lr. om240. Marge du bas Hr. 20‰.
Deux points de repère aux angles du T. C. en bas.

---

380. — *LA MARCHANDE DE POISSONS.*

Déposé le 11 janvier 1820.

— Sur un quai où plusieurs débardeurs déchargent des marchandises, l'un d'eux, la pipe à la main, cause avec une marchande de poissons. Au fond, au haut du quai, des passants et une voiture à deux chevaux. Maisons à D. et à G. Signé au bas à D.

Carle Vernet.

C. Vernet del. *Debucourt sculp*

La M^de de Poissons.

à Paris chez Bance et Aumont, rue J. J. Rousseau N° 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en H^r. 0^m370 L^r. 0^m276. T. C. H^r. 0^m335 L^r. 0^m257. Marge du bas H^r. 25 m/m.

Vente. De Béhague (46 fr.).

---

381. — *LE MARCHAND DE PEAU DE LAPIN.*

Déposé le 18 mai 1820.

— Une femme sur le seuil de sa porte à D. vend une peau de lapin au marchand à G. qui a un sac sur l'épaule. Signé au bas de la partie gravée au milieu.

Carle Vernet.

C^le Vernet del. *Debucourt sculp.*

Le M^d de Peau de Lapin.

Au Magasin d'Estampes de Ch. Bance et Aumont à Paris. *Déposé à la Direction.*

Pl. en H^r. 0^m370 L^r. 0^m275. T. C. H^r. 0^m334 L^r. 0^m255. Marge du bas H^r. 27 m/m.

Vente. De Béhague (40 fr.).

---

382. — *IL N'Y A PAS DE FEU SANS FUMÉE.*

Déposé le 25 juillet 1818.

— Une marchande assise au coin d'une rue à D. se penche devant elle pour remuer les cendres de sa chaufferette avec un couteau. Devant son étalage un débardeur allume

sa pipe. Sur le mur d'une maison derrière la marchande on lit : *Colle de Poisson Préparée pour clarifier les vins Blanc.*

Dessiné par Cle Vernet. *Gravé par Debucourt.*

Il n'y a pas de feu sans Fumée.

à Paris, chez Cles Bance. *Déposé à la Don.*

Pl. en Hr. o^{m}356 Lr. o^{m}270. T. C. Hr. o^{m}333 Lr. o^{m}249. Marge du bas Hr. 24$^{m/m}$.

Vente. De Béhague (41 fr.).

---

383. — *PERSAN VOULANT DOMPTER UN CHEVAL FRANÇAIS.*

Déposé le 6 mai 1820.

— Un Persan à pied à G. maîtrise un cheval blanc.
Signature au bas de la partie gravée à G.

Carle Vernet.

Cle Vernet del. *Debucourt sculp.*

Persan voulant dompter un Cheval Français.

Au Magasin d'Estampes de BANCE et AUMONT à Paris. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Hr. o^{m}336 Lr. o^{m}268. T. C. Hr. o^{m}310 Lr. o^{m}251. Marge du bas Hr. 17$^{m/m}$.

---

384. — *REMPAILLEUR DE CHAISES.*

Déposé le 7 avril 1819.

— Le Rempailleur, les jambes torses, porte une chaise sur sa tête et en tient une autre sous son bras D. Un chien griffon à G. tient un des barreaux de cette chaise dans sa gueule. Autre chien à D. Signature au bas à G.

Carle Vernet.

Debucourt sculp.

Rempailleur de Chaises.

à Paris, chez Ch. Bance et Aumont, rue J. J. Rousseau, No 10. *Déposé à la Don.*

Pl. en Hr. o^{m}312 Lr. o^{m}240. Pas de T. C. Marge du bas Hr. 26$^{m}/_{m}$.

Vente. De Béhague (32 fr.).

D'après la tradition cette caricature serait celle de Tiercelin, l'acteur des Variétés.

---

385. — *LE CHIFFONNIER.*

Déposé le 6 juillet 1819.

Un des plus beaux dessins de Vernet pour cette suite. La gravure est tirée à deux planches. Une en noir et l'autre imprimant un ton général jaune par-dessus la première.

— Le Chiffonnier debout, sa hotte sur le dos, son crochet sous le bras et sa lanterne à la main, est tourné vers la G. au coin d'une borne pour satisfaire un besoin. La lanterne éclaire ce coin de mur et envoie des reflets de lumière sur la figure, le chapeau et la hotte du Chiffonnier.

Signé au bas à D. dans la partie gravée.

Carle Vernet.

Cle Vernet del. — *Debucourt sculp.*

Le Chiffonnier.

à Paris chez Ch. Bance et Aumont, rue J. J. Rousseau, No 10. — *Déposé à la Direction.*

Pl. en Hr. o^{m}308 Lr. o^{m}232. Pas de T. C. Marge du bas Hr. 25$^{m}/_{m}$.
Tirage à deux planches — un point de repère en haut, un en bas.

Vente. De Béhague (56 fr.).

---

386. — *LE MODÈLE A BARBE.*

Déposé le 6 septembre 1821.

— Un soldat assis sur des pierres au pied d'un château en ruines, bourre sa pipe. Un chien est couché à ses pieds à D.

Cle Vernet del. — *Debucourt sculp.*

Le Modèle à Barbe.

Publié par Ch. Bance et Aumont de Paris. — *Déposé à la Direction.*

Pl. en Hr. o^{m}353 Lr. o^{m}262. T. C. Hr. o^{m}320 Lr. 241. Marge du bas Hr. 23$^{m}/_{m}$.

Vente. De Béhague (31 fr.).

---

387. — *OFFICIER ANGLAIS SE RENDANT A UNE PARTIE DE PLAISIR.*

Sans date de dépôt.

— Un officier anglais à cheval au galop vers la D. salue du chapeau en s'inclinant. Signature dans la partie gravée au bas à D.

Carle Vernet.

C. Vernet del. *Debucourt sculp.*

Officier Anglais se rendant à une partie de plaisir.

Déposé à la Direction.

Pl. en Hr. o^{m}370 Lr. o^{m}272. T. C. Hr. o^{m}330 Lr. o^{m}253. Marge du bas Hr. 29$^{m}/_{m}$.

---

388. — *LA PARTIE DE PLAISIR.*

Pendant de la précédente ; déposé le 9 mars 1820.

— Une amazone vue de dos se dirigeant à G. est accompagnée par un officier anglais. Signature au bas à G.

Carle Vernet.

C. Vernet del. *Debucourt sculp.*

La Partie de Plaisir.

à Paris chez Ch. Bance & Aumont, rue J. J. Rousseau, N° 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Hr. o^{m}370 Lr. o^{m}274. T. C. Hr. o^{m}334 Lr. o^{m}260. Marge du bas Hr. 29$^{m}/_{m}$.

Vente. De Béhague (70 fr.).

---

389. — *CHACUN SON TOUR.*

Déposé le 12 avril 1823. — Fantaisie scatologique, ainsi que la pièce suivante qui lui fait pendant.

— Un homme à D. devant une porte entr'ouverte, et paraissant en proie à une violente douleur, attend son tour en se tenant le ventre et le dos. Signature à D.

Carle Vernet.

Dessiné par Cle Vernet. *Gravé par Debucourt*

Chacun son tour.

Publié par CHles BANCE et AUMONT, Mds d'Estampes, Rue J. J. Rousseau No 10 à Paris. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Hr. 0^m385 Lr. 0^m284. T. C. Hr. 0^m336 Lr. 0^m245. Marge du bas Hr. $27^{m/m}$.

Vente. De Béhague (50 fr.).

---

390. — *INUTILE PRÉCAUTION.*

Pendant de la précédente et dernière pièce de la suite des costumes de Carle Vernet, déposé le 19 janvier 1824.

— Sur un tréteau devant un mur, un peintre, tournant le dos, peint l'inscription suivante :

Il est défendu de Fa
ici des Ordures o

Pendant ce temps, sous le tréteau, un gamin s'est accroupi et à G. un homme est tourné contre le mur. Signature au bas à G.

Carle Vernet.

Dessiné par Cle Vernet. *Gravé par Debucourt.*

Inutile Précaution.

Publié par CH. BANCE et AUMONT, Mds d'Estampes, Rue J. J. Rousseau. No 10. à Paris. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Hr. 0^m393 Lr. 0^m283. T. C. Hr. 0^m335 Lr. 0^m242. Marge du bas $27^{m/m}$.

Vente. De Béhague (85 fr.).

---

391. — *LA BONNE D'ENFANS EN PROMENADE.*

D'après C. Vernet; déposé le 25 février 1822. Planche supplémentaire de la suite précédente.

— Un soldat à D. prend par la taille une bonne qui promène un enfant. Fond d'arbres. Signature au bas à G.

Carle Vernet.

C. Vernet del — *Debucourt sculp.*

La Bonne d'Enfans en Promenade.

Publié par Ch. Bance et Aumont à Paris. — *Déposé à la Direction.*

Pl. en Hr. $0^{m}375$ Lr. $0^{m}280$. T. C. Hr. $0^{m}328$ Lr. $0^{m}248$. Marge du bas Hr. $30^{m}/_{m}$.

Vente. De Béhague (30 fr.).

---

392. — *PROMENADE AU BOIS DE VINCENNES.*

Dessinée et gravée par Debucourt, faisant pendant au *Goûter des Anglais* et publiée par Neurfort, l'éditeur des costumes de Vernet.

— Une famille, sur un seul rang, se promène vers la G. dans l'ordre suivant : la petite fille tenant un chien en laisse, le père avec son parapluie sur l'épaule D., la femme, grande sèche, décolletée et des fleurs dans les cheveux, puis deux jeunes filles de tailles différentes, leur châle et leur chapeau dans le bras G. Au fond petits personnages à D.

Dessiné et Gravé par Debucourt. — *Déposé à la Directio n*

Promenade au Bois de Vincennes.

Chez l'Editeur, Rue Jacob. N° 11. — *Et chez Ch. Bance Rue J. J. Rousseau N° 10.*

Pl. en Hr. $0^{m}339$ Lr. $0^{m}260$. T. C. Hr. $0^{m}297$ Lr. $0^{m}229$. Marge du bas Hr. $27^{m}/_{m}$.
Dans un Etat postérieur où la lettre est effacée sauf la signature la pl. mesure Hr. $0^{m}333$ Lr. $0^{m}241$. T. C. Hr. $0^{m}293$ Lr. $0^{m}222$. Marge Hr. $27^{m}/_{m}$.

Vente. De Béhague (71 fr.).

---

393. — *GOUTER DES ANGLAIS.*

Pendant de la précédente. Dessiné et Gravé par Debucourt et déposé le 2 décembre 1815 par Neurfort, 11 rue Jacob.

— Deux femmes et un enfant sont installés à G. devant une table de café avec un Anglais, en face d'elles. Plus loin à D. un garçon apporte des glaces. L'Anglais mange une glace gloutonnement et lit en même temps une feuille étalée sur la table.

Dessiné et Gravé par Debucourt. *Déposé à la Direction.*

Gouter des Anglais.

Chez l'Editeur Rue Jacob N° 11. *Et chez Ch. Bance, Rue J. J Rousseau, N° 10.*

Pl. en Hr. $0^{m}333$ Lr. $0^{m}252$. T. C. Hr. $0^{m}297$ Lr. $0^{m}228$. Marge du bas Hr. $23^{m/m}$.

Vente. De Béhague (47 fr.).

---

394. — *JOLY, ACTEUR DU VAUDEVILLE.*

Il cause avec lui-même.

Déposé le 8 février 1815 par Joly.

Cette gravure ne porte pas le nom du dessinateur, qui est C. Vernet.

— Joly est représenté sur la même planche dans deux rôles différents. A G. celui de *Milord* de *la route de Paris,* où il est gros et court, et à D. celui de *M. Scott* des *Visites du Jour de l'An,* où il est long et maigre.

Gravé par Debucourt.

Joly, Acteur du Vaudeville

Dans le Rôle du *Milord,* de la route de Paris. Il cause avec lui même. Et dans le Rôle de Mr Scott, des Visites du Jour de l'An.

Pl. en Hr. $0^{m}382$ Lr. $0^{m}287$. T. C. Hr. $0^{m}319$ Lr. $0^{m}246$. Marge du bas Hr. $41^{m/m}$. Aquatinte imprimée en noir et coloriée.

Nous ne connaissons pas d'État différent de celui décrit.

---

395. — *COSAQUE DE SIBÉRIE CRIANT LE HOURA.*

Gravé à deux planches d'après le dessin de Carle Vernet. Cette gravure avait été éditée par Rolland et figurait à sa vente en novembre 1829.

Dans le tirage à deux planches, une des planches portait tout le sujet gravé à l'aquatinte en noir et l'autre imprimait une teinte générale jaune ou bleu, avec des réserves qui formaient des rehauts de blanc.

Il existe encore dans l'œuvre de Debucourt en tirage à deux planches, *Le Chiffonnier* d'après Carle Vernet et le portrait de *René Just Haüy* d'après Vangorp.

— Un Cosaque la lance à la main galope sur un cheval blanc vers la D. — A D. au 2e plan venant à sa rencontre, quatre hussards le sabre à la main — au fond à D. un fort — à G. au 1er plan un tronc d'arbre avec quelques branches — au fond à G. la silhouette de deux Cosaques. Ciel foncé.

Carle Vernet del. *Rolland Editeur place Victoire, N 10* *L. P. Debucourt sculp.*

COSAQUE DE SIBÉRIE CRIANT LE HOURA.

Pl. en Lr. om61 Hr. om51. T. C. Lr. om580 Hr. om456. Marge du bas Hr. 35 m/m.
Tirage à deux planches à l'aquatinte ; trois points de repère.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.
3e — 2ème tirage avec l'adresse suivante :

à Paris, chez Chaillou, Md d'Estampes Editeur, Rue St Honoré, No 140.

A la vente du fonds de commerce de Rolland, en 1829, cette planche figurait sous le no 6. Larg. 22 po 8 lig. Haut. 19 po — la planche en deux cuivres et trois épreuves.

---

396. — *CHEVAUX LÉGERS.*

D'après C. Vernet, 1ère pièce d'une suite de quatre publiée par Rolland, les trois autres pièces, *Lancier français* — *Mameluk en Vedette* — *Charge de Lancier Français*, gravées par Coqueret.

Signature dans le bas de la partie gravée à G.

Carle Vernet.

Carle Vernet Del. *Debucourt Sculp*

Chevaux Légers.

Paris chez Rolland, Editeur, Place Victoire No 10. *Déposé à la Direction de la Librairie.*

Pl. en Lr. om333 Hr. om260. T. C. Lr. om295 Hr. om225. Marge du bas Hr. 24 mm. Aquatinte imprimée en noir et coloriée.

Nous ne connaissons pas d'États de cette pièce.

A la vente de Rolland en 1829, les 4 planches figuraient sous le nº 12 avec 235 épreuves.

---

397. — *CHEVAU-LÉGERS DE LA GARDE DU ROI EN GRANDE ET PETITE TENUE.*

Gravé par Debucourt d'après C. Vernet, daté de 1815 et publié en tête d'un livre ayant pour titre : *Maison Militaire du Roi. Cie des Chevau-légers de la garde. Contrôle général de Mrs les Off. supér. maréchaux des logis, brigadiers, et chevau-légers qui faisaient partie de la Cie au 31 décembre* 1815. (Jour de sa suppression.)

— Un chevau-léger est à cheval à G. ; un autre est à pied à D. en grande tenue.
Au bas de la partie gravée, les initiales du peintre et du graveur.

C. V.		*D. B.*
Cle Vernet del.	1815.	*Debucourt sculp.*

Chevau-Légers de la Garde du Roi.

en grande et petite tenue.

Pl. en Hr. om221 Lr. om157. T. C Hr. om180 Lr. om133. Marge du bas Hr. 25 mm. Aquatinte imprimée en noir et coloriée.

Nous ne connaissons pas d'autre État que celui décrit.

Collection Garnier.

---

398. — *CHEVAL ARABE CONDUIT PAR UN MAMELUCK.*

Faisant pendant au *Cheval russe conduit par un Cosaque,* ces deux pièces d'après C. Vernet, déposées à la Bibliothèque le 3 février 1816 par Basset.

— Un Mameluck tenant par la bride un cheval arabe sellé, se dirige à D. Signature dans le bas de la partie gravée à G.

Carle Vernet

Carle Vernet del. *Debucourt Sculpt.*

Cheval Arabe conduit par un Mameluck.

à Paris chez Basset rue St Jacques No 64. *Déposé au Bureau des Estampes.*

Pl. en Lr. 0^m455 Hr. 0^m363. Pas de T. C. Marge du bas Hr. 33 m/m.
Gravure à l'aquatinte à la manière du crayon.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

---

399. — *CHEVAL RUSSE CONDUIT PAR UN COSAQUE.*

Pendant de la précédente et déposée le même jour.

— Un Cosaque, la lance sur l'épaule, tient son cheval par la bride et se dirige à G. Signature au bas de la partie gravée à D.

C. Vernet.

Carle Vernet del. *Debucourt Sculpt*

Cheval Russe conduit par un Cosaque.

à Paris chez Basset rue St Jacques, No 64. *Déposé au Bureau des Estampes.*

Pl. en Lr. 0^m455 Hr. 0^m363. Pas de T. C. Marge du bas Hr. 35 m/m.
Gravure à l'aquatinte à la manière du crayon.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

---

400. — *HENRI IV.*

Dessiné et gravé par Debucourt et déposé par lui le 5 août 1816.

— Henri IV est représenté sur un cheval gris pommelé, de trois quarts, se dirigeant à D. Il est revêtu d'une armure par-dessus laquelle est nouée l'écharpe blanche.

Il a une collerette et un chapeau à plumes blanches et tient dans la main D. le bâton de commandement.

Gros arbre à D. Au fond, porte d'un château avec un drapeau sur une tour. Cavalier suivi d'une troupe. Fond très sombre.

Dessiné et Gravé par L. Debucourt, peintre du Roi.

HENRI IV.

à Paris chez l'Auteur, Boulevard St-Denis N° 3. *et chez Bance rue J. J. Rousseau N° 10.*

Déposé à la Bibliothèque Royale

Pl. en H^r. om535 L^r. om390. T. C. H^r. om445 L^r. om346. Marge du bas H^r. 73 m/m.
Aquatinte et manière du crayon, imprimée en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Avec la lettre blanche.
3e — Décrit.

401. — *LE CHARLES-PHILIPPE.*

Premier bateau à vapeur lancé à Paris sur la Seine le 20 avril 1816.

Grande planche en largeur, gravée par Debucourt, représentant un bateau à vapeur à roues avec la cheminée à l'avant.

— Le bateau est couvert d'un public très élégant. A l'arrière, un canot avec deux mariniers se fait remorquer. Le drapeau blanc aux armes royales flotte à l'arrière du vapeur. Sur la rive opposée à G. nombreux spectateurs.

Nous ne connaissons pas d'épreuve de cette gravure, avec la lettre.

Le titre que nous reproduisons ci-dessus est manuscrit sur une épreuve que nous possédons et à la place de la signature effacée de Debucourt à G., on a écrit *Le Marquis de Joufroy Edificavit Bercy.* (1)

Gravée par L. Debucourt.

Pl. en L^r. om H^r. om .T. C. L^r. om788 H^r. om384.

(1) Le Marquis de Joufroy d'Abbans prétendait être l'inventeur des bateaux à vapeur. Il a publié un ouvrage où il revendique ses droits (Les Bateaux a vapeur par M. le Marquis de Joufroy, in-8° Didot aîné, à Paris, 1816, non mis en vente). Il avait construit un premier bateau à vapeur sur la Saône, à Lyon en 1782.

Le bateau à vapeur *Le Charles-Philippe*, en l'honneur du Comte d'Artois, *Charles-Philippe*, avait été construit au Petit-Bercy et lancé le 20 avril 1816 en présence de S. A. R. *Monsieur* frère du Roi. Ce bateau de 136 pieds de longueur sur 18 de largeur fit son premier essai sur la Seine le 3 décembre 1816.

Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

État décrit.

Collection Garnier.

INAUGURATION DE GUILLAUME IER A BRUXELLES, LE 21 SEPTEMBRE 1815.

Suite de dix grandes planches d'après Leroy éditées par J. L. Van Bever à Bruxelles, représentant :

1° Entrée de Guillaume Ier dans la ville de Bruxelles le 30 mars 1815 ; gravé par Gibele ;
2° Inauguration de Guillaume Ier à Bruxelles le 1er septembre 1815. Cortège ; gravé par P. L. Debucourt ;
3° Même titre. Cortège ; gravé par Nepomuck Gibele ;
4° Même titre. Cortège ; gravé par P. L. Debucourt ;
5° Même titre. Cortège ; gravé par Paul ;
6° Installation des États-Généraux à Bruxelles le 21 septembre 1815 ; sans nom de graveur ;
7° Inauguration de Guillaume Ier à Bruxelles le 21 septembre 1815 ; gravé par Gibèle ;
8° Même titre. Cortège ; sans nom de graveur ;
9° Même titre. Cortège ; gravé par Gibèle ;
10° Même titre. Te Deum ; sans nom de graveur.

Nous ne décrivons que les deux pièces gravées par Debucourt.

402. — 2° *INAUGURATION DE GUILLAUME IER A BRUXELLES, LE 21 SEPTEMBRE 1815 (Cortège).*

— Sur une place de la ville bordée de maisons où l'on distingue une foule nombreuse aux fenêtres, on voit défiler se dirigeant vers la G. trois cavaliers, puis une fanfare à cheval, un groupe de trois personnages à pied, quatre cavaliers, un personnage à pied, un carrosse à deux chevaux et deux cavaliers.

Foule nombreuse à pied de l'autre côté du cortège.

Leroy pinxt — *Gravé par P. L. Debucourt*

INHULDIGING VAN WILLEM DEN 1STEN
te Brussel.
den 21 September 1815.
(TREIN.)

INAUGURATION DE GUILLAUME IER
à Bruxelles.
le 21 Septembre 1815.
(CORTÈGE.)

J. L. Van Bever, Editeur à Bruxelles.

Pl. en Lr. om790 Hr. om606. T. C. Lr. om678 Hr. om467. Marge du bas Hr. 84 mm. Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

---

403. — 4°. — *Même titre. — Suite du Cortège.*

— Devant une terrasse ornée de balustres et de vases, attenante à une maison à D., le cortège composé de cavaliers et d'hommes à pied précède le grand carrosse de gala dans lequel se trouve Guillaume Ier avec deux autres personnages devant lui.

Le carrosse est traîné par huit chevaux empanachés ; sur le premier cheval de G. en tête, est monté un jockey. Sur le siège est le cocher et sur les marche-pieds du siège deux grooms debout de chaque côté. Derrière le carrosse quatre valets de pied.

Deux personnages marchent à côté du carrosse. Derrière, un peloton de lanciers.

Nombreux public sur la terrasse, dans la maison et sur les côtés du cortège. La foule salue. Au 1er plan, au milieu, deux chiens.

roy pinxt	*Gravé par P. L. Debucourt.*
NHULDIGING VAN WILLEM DEN 1STEN *te Brussel.* den 21 September 1815. (TREIN.)	INAUGURATION DE GUILLAUME IER *à Bruxelles.* le 21 Septembre 1815. (CORTÈGE.)
J. L. Van Bever, Editeur à Bruxelles.	

Pl. en Lr. om790 Hr. om602. T. C. Lr. om673 Hr. om463. Marge du bas Hr. 83 mm. Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

Vente. Bihn, 1898.

---

404. — *ROUTE DE POISSY.*

Gravée d'après C. Vernet et déposée à la Bibliothèque le 25 mai 1816 par Bance.

Cette planche est la première d'une série de douze grandes caricatures en largeur de C. Vernet gravées par Debucourt et publiées par Bance et Aumont de 1816 à 1823.

Nous cataloguerons cette série sous le titre de *Routes* et dans l'ordre suivant :

1. *Route de Poissy,* publiée en 1816 ;
2. *Route de Saint-Cloud,* publiée en 1816 ;
3. *Route de Poste,* publiée en 1817 ;
4. *Les Aveugles,* publiée en 1817 ;
5. *Retour des Champs* ;
6. *Route du Marché,* publiée en 1819 ;
7. *Route de Naples,* publiée en 1820 ;
8. *Md de vins des environs de Rome,* publiée en 1821 ;
9. *Les Chevaux de bateau,* publiée en 1821 ;
10. *Les Joueurs de Boule,* publiée en 1822 ;
11. *Le Joueur de Cornemuse,* publiée en 1822 ;
12. *La Danse des chiens en désordre,* publiée en 1823.

— *Route de Poissy.* — Deux cavaliers trottent vers la G. ; le premier maigre, chaussé de grandes bottes, fume une longue pipe ; son bâton pend attaché au poignet ; l'autre assez gros, les cheveux nattés, monte un cheval couvert d'un filet sur la croupe. Derrière eux, apparaissent à D. les têtes de deux chiens tirant la langue.

Dans les épreuves coloriées, le premier cavalier a un habit bleu, gilet rayé blanc et rouge, culotte jaune ; le second cavalier a une veste verte, un chapeau vert, un gilet rayé bleu, un pantalon gris. Le premier monte un cheval bai, le second un cheval gris.

Dessiné par Cle Vernet. *Gravé par Debucourt.*

ROUTE DE POISSY.

à Paris, chez l'Auteur, Boulevard St-Denis, No 3. *et chez Ch. Bance, Rue J. J. Rousseau, No 10.*

Déposé a la Direction.

Pl. en Lr. 0^m43 Hr. 0^m35. T. C. Lr. 0^m404 Hr. 0^m298. Marge du bas Hr. $40^{m/m}$.

Dimension du papier du tirage Lr. 0^m60 Hr. 0^m44 pour toutes les planches de la suite.

Aquatinte imprimée en noir et coloriée. Il existe des épreuves en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Celui décrit.
3e — Avec de nombreuses retouches, l'adresse de Bance est effacée. — Il existe deux traits = devant les mots *Gravé par Debucourt.*

Vente. De Béhague, 1877 (62 fr.).

405. — *ROUTE DE St-CLOUD.*

Déposée le 28 août 1816.

— Dans une petite voiture fermée, à deux roues, n'ouvrant que par devant et traînée par un cheval maigre, trois voyageurs sont empilés dans l'intérieur et un quatrième se tient avec peine sur le devant, à côté du conducteur. Un voyageur de l'intérieur qui se penche par la portière a perdu son chapeau et sa perruque qui roulent sous la roue. La voiture porte le n° 9331 et une étiquette 311 sur le haut ; elle se dirige à D. en soulevant une épaisse poussière.

Dans les épreuves coloriées la caisse de la voiture est jaune et noire, les roues rouges. Le voyageur sur le devant est en habit bleu, gilet rouge, culotte jaune clair, le cheval blanc sale avec des écorchures rouges.

ssiné par Cle Vernet. *Gravé par Debucourt.*

ROUTE DE St CLOUD.

Paris chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, No 10. *et chez Debucourt, Boulevard St Denis No 3. Déposé à la Direction.*

Pl. en Lr. 0^m430 Hr. 0^m342. T. C. Lr. 0^m401 Hr. 0^m294. Marge du bas Hr. $33^m/_m$.
Aquatinte imprimée en noir et coloriée. Épreuves en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Celui décrit.

Vente. De Béhague (60 fr.).

---

406. — *ROUTE DE POSTE.*

Déposée le 20 mai 1817.

— Une route sur laquelle on remarque à G. une borne avec le n° 45 ; deux cavaliers galopent vers la D., le premier, un postillon, son fouet à la main ; le second, un voyageur, avec un coffret en cuir sur le devant de la selle. Au fond à D. une chaise de poste à quatre chevaux et plus loin des maisons.

Dans les épreuves coloriées, le postillon est en habit bleu à parements rouges bordés de blanc, culotte jaune clair; son cheval est gris ; le second cavalier est en habit jaune avec revers rouges et blancs, ceinturon rouge et blanc, culotte jaune clair, casquette grise. Cheval bai.

Signé au bas de la partie gravée à D.

Carle Vernet.

Dessiné par Cle Vernet. *Gravé par Debucourt.*

ROUTE DE POSTE

à Paris, chez l'Auteur, Boulevard St Denis, No 3. *et chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau No 10.*

Déposé à la Direction.

Pl. en Lr. $0^{m}443$ Hr. $0^{m}360$. T. C. Lr. $0^{m}405$ Hr. $0^{m}297$. Marge du bas Hr. $44^{m/m}$.
Aquatinte imprimée en noir et coloriée. Épreuves en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Celui décrit.

Vente. De Béhague (82 fr.).

---

407. — *LES AVEUGLES.*

Déposé en octobre 1817.

— Sur une grande place deux aveugles tirés par leurs chiens s'approchent d'une maison dont on ne voit qu'un angle à D., précédés par un jeune mendiant qui tend son chapeau au-dessous d'une fenêtre de cette maison. L'un des aveugles joue du flageolet, l'autre s'appuie sur son bâton. Maison à G.

Dans les épreuves coloriées, l'enfant est en bleu, l'aveugle qui joue du flageolet en bleu, l'autre en gris et culotte rouge.

L'un des chiens est gris, l'autre blanc.

Signé dans la partie gravée au bas à D.

Carle Vernet.

Dessiné par Cle Vernet. *Gravé par Debucourt.*

LES AVEUGLES

à Paris chez l'Auteur, Boulevard S Denis, No 3. *et chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau No 10.*

Déposé à la Direction

Pl. en Lr. $0^{m}435$ Hr. $0^{m}355$. T. C. Lr. $0^{m}395$ Hr. $0^{m}296$. Marge du bas Hr. $38^{m/m}$.
Aquatinte imprimée en noir et coloriée. Épreuves en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Celui décrit.

Vente. De Béhague (45 fr.).

---

408. — *RETOUR DES CHAMPS.*

Nous n'avons pas retrouvé la date du dépôt.

— Près d'une ferme que l'on voit au fond à D. un paysan à cheval sur la croupe d'un âne, ayant un énorme sac devant lui, se retourne vers un second âne qui porte sa femme assise de côté derrière le bât et un petit enfant, à califourchon devant elle, tenant les rênes. Sur le bât est un panier de raisins. A côté d'eux et se dirigeant du même côté à D. un paysan porte une charge d'herbe sur la tête.

Dans les épreuves coloriées, le paysan est en gris, gilet rouge, la femme a un mouchoir blanc rayé bleu sur la tête, un fichu jaune et rouge, des manches rouge et bleu, des bas bleus. L'enfant est assis sur un paquet rayé jaune et rouge.

Signé au bas de la partie gravée à G.

Carle Vernet.

Cle Vernet del. *Debucourt sculp.*

RETOUR DES CHAMPS.

à Paris, chez CH. BANCE & AUMONT *Mds d'Estampes, rue J. J. Rousseau, no* 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Lr. 0^m435 Hr. 0^m345. T. C. Lr. 0^m403 Hr. 0^m302. Marge du bas Hr. $27^{m}/_{m}$.
Aquatinte imprimée en noir et coloriée. Épreuves en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Celui décrit.
3e — La planche entièrement retouchée à l'aquatinte.

---

409. — *ROUTE DU MARCHÉ.*

Déposée en février 1819.

— Dans un mauvais chemin une charrette chargée de légumes et sur laquelle se trouvaient une femme et un enfant s'est renversée en arrière par suite de la rupture de la sous-ventrière du cheval.

Le conducteur à G. fouette le cheval qui est tombé sur les genoux.

Plus loin à G. un homme lève les bras en voyant la femme, les jambes en l'air. — Le petit enfant est à plat ventre sur l'arrière de la charrette, au milieu des légumes dont une partie a roulé à terre.

A D. sur un pont on voit un homme et un âne.

Dans les épreuves coloriées, le paysan est en blouse bleue, bonnet de coton blanc, le cheval est rouge, la femme en bonnet blanc, corsage rouge, jupe bleue rayée, l'enfant en chemise et bas bleus.

Signature *Carle Vernet* en bas à D. et à G. la signature *De Bucourt* sur une pierre.

Cette signature que l'on trouve sur un très petit nombre de planches de Debucourt reproduit exactement la signature écrite de Debucourt.

DeBucourt. *Carle Vernet.*

Cle Vernet del. *Debucourt sculp.*

ROUTE DU MARCHÉ

à Paris, chez Ch. Bance et Aumont, Mds d'Estampes, rue J. J. Rousseau, No 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Lr. 0^m428 Hr. 0^m340. T. C. Lr. 0^m400 Hr. 0^m302. Marge du bas Hr. $24^{m/m}$.
Aquatinte imprimée en noir et coloriée. Épreuves en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Celui décrit.

Vente. De Béhague (78 fr.).

---

410. — *ROUTE DE NAPLES.*

Datée 1820 à côté de la signature de C. Vernet.

— Sur un *corricolo* attelé d'un cheval noir, se dirigeant à G. un homme qui conduit et une femme causent ensemble. Derrière eux, debout sur la plate-forme de la voiture et se tenant à la tige fixée au dossier du siège, un Napolitain fouette le cheval. Au fond à G. monuments et murailles d'une ville et plus près un bras de mer. Sur le bord une foule nombreuse attelée à des cordes paraît tirer un bateau ou des filets.

A D. deux personnages couchés à terre. Au fond à D. le Vésuve.

Dans les épreuves coloriées, la voiture est rouge avec parties de décoration jaune et bleue, le conducteur en habit bleu, manteau brun et chapeau gris, la femme en bonnet rouge, fichu blanc avec franges rouges, jupe verte. Le Napolitain est en chapeau gris, gilet brun, ceinture rouge et culotte verte.

Au bas de la partie gravée à G. la signature.

Carle Vernet 1820

Cle Vernet del. *Debucourt sculp.*

ROUTE DE NAPLES

Publié par Ch. Bance & Aumont Mds d'Estampes à Paris. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Lr. 0^m433 Hr. 0^m342. T. C. Lr. 0^m411 Hr. 0^m300. Marge du bas Hr. $32^{m/m}$.
Aquatinte imprimée en noir et coloriée. Épreuves en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Celui décrit.

3e — Entièrement retouché à l'aquatinte et à la roulette. Les hachures à la manière du crayon qui étaient sur la croupe du cheval, n'existent plus. Un trait de pointe traverse le jarret de la jambe postérieure droite du cheval.

---

411. — *MARCHAND DE VIN DES ENVIRONS DE ROME.*

Déposé le 11 juin 1821.

— Sur une route, une charrette attelée d'un cheval blanc et chargée de sept barriques de vin se dirige à G.

Le marchand de vin est assis sur le devant de la charrette, enveloppé dans une fourrure, les bras croisés, appuyé sur les pièces de vin. Un gros chien accompagne la voiture à D. Au fond à D. un pont et une tour.

Dans les épreuves coloriées, le cheval blanc porte un tapis vert et une sellette rouge à ornements jaunes. Le marchand sous sa fourrure brune, a un vêtement bleu, un gilet rouge, une culotte verte, et des guêtres brunes. Sous la voiture est accrochée une lanterne rouge. Dans le bas de la partie gravée à G. la signature.

Carle Vernet.

Cle Vernet del. *Debucourt sculp.*

MARCHD DE VIN DES ENVIRONS DE ROME

Publié par Ch. Bance & Aumont Mds d'Estampes à Paris. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Lr. 0^m444 Hr. 0^m356. T. C. Lr. 0^m413 Hr. 0^m314. Marge du bas Hr. 26 $\frac{m}{m}$. Aquatinte imprimée en noir et coloriée. Épreuves en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Celui décrit.
3e — Retouché.

---

412. — *LES CHEVAUX DE BATEAU.*

Déposé le 8 août 1821.

— Deux forts chevaux de hâlage se dirigeant à D. sont attelés sur la corde d'un bateau qui est caché par le parapet d'un quai. Le conducteur est assis sur un des chevaux et lève son fouet.

Sur le trottoir du quai un homme tire sur la corde pour aider la manœuvre.

Entre cet homme et les chevaux, un promeneur en se penchant pour passer sous la corde, perd son chapeau et sa perruque. Sur le bord du quai à D. on aperçoit le dos d'un porteur d'eau et un seau. Fond d'arbres. Ciel gris.

Dans les épreuves coloriées, un des chevaux est bai, l'autre qui porte le conducteur est blanc. Le conducteur est en blouse bleue à broderies rouges, et guêtres jaunes. Le promeneur est en habit brun et l'homme qui hâle sur la corde, en pantalon bleu.

Signé dans la partie gravée en bas à G.

Carle Vernet.

Cle Vernet del. *Debucourt sculp.*

LES CHEVAUX DE BATEAU.

à Paris, chez Ch. Bance & Aumont Mds d'Estampes *Déposé à la Direction.*

Pl. en Lr. $0^{m}443$ Hr. $0^{m}357$. T. C. Lr. $0^{m}410$ Hr. $0^{m}312$. Marge du bas Hr. 27 m/m.
Aquatinte imprimée en noir et coloriée. Épreuves en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Celui décrit.
3e — Retouché.

Vente. De Béhague (50 fr.).

---

413. — *LES JOUEURS DE BOULE.*

Déposé le 19 mars 1822.

— Sur une place publique, trois joueurs de boule sont entourés à G. de deux spectateurs, à D., d'une femme et d'un soldat et en arrière de deux bourgeois s'appuyant sur leur canne.

Un des joueurs, un pied en l'air, tenant sous son bras G. une basque de son habit s'apprête à lancer sa boule vers le but que l'on ne voit pas à G. Derrière lui, un chien est accroupi.

Au fond à G. une foule parmi laquelle on distingue une marchande de coco; à D. des maisons, des buveurs attablés, et une barrière derrière laquelle on voit des têtes.

Dans les épreuves coloriées, le joueur qui s'apprête à lancer la boule est en vert et pantalon gris.

Signé dans la partie gravée au bas à D.

Cle Vernet

Dessiné par Cle Vernet. *Gravé par Debucourt.*

LES JOUEURS DE BOULES.

Publié par CH. BANCE & AUMONT de Paris. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Lr. $0^{m}447$ Hr. $0^{m}358$. T. C. Lr. $0^{m}405$ Hr. $0^{m}300$. Marge du bas Hr. 38 m/m.
Aquatinte imprimée en noir et coloriée. Épreuves en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Celui décrit.
3e — Retouché.

Vente. De Béhague (60 fr.).

---

414. — *LE JOUEUR DE CORNEMUSE.*

Déposé le 12 avril 1822.

— Sur une place qui est bordée à G. par un mur et une porte, et au fond par des maisons, une jeune femme, vue de dos, donnant le bras à son mari, remet une pièce de monnaie dans la sébile d'un petit garçon qui accompagne un joueur de cornemuse aveugle. Le joueur est à G., le garçon au milieu et le groupe de la femme et du mari à D. Le mari tient un gant dans la main D. et fait sauter un chien. Fond d'arbres au-dessus du mur à G.

Dans les épreuves coloriées, le joueur de cornemuse est en vert, le garçon en pantalon bleu, veste et casquette rouges. La jeune femme, coiffée d'un grand chapeau capote jaune avec une plume blanche et un long voile blanc, a un fichu bleu en pointe dans le dos et une robe grise. Le mari, en chapeau haut de forme, porte une grande redingote brun vert.

Dessiné par Cle Vernet. *Gravé par Debucourt*

LE JOUEUR DE CORNEMUSE.

Publié par CH. BANCE & AUMONT, Mds d'Estampes, à Paris. *Déposé à la Direction*

Pl. en Lr. 0^m452 Hr. 0^m350. T. C. Lr. 0^m399 Hr. 0^m285. Marge du bas Hr. 38 m/m. Aquatinte imprimée en noir et coloriée. Épreuves en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Celui décrit.
3e — Retouché.

---

415. — *LA DANSE DES CHIENS EN DÉSORDRE.*

Déposé le 3 décembre 1823. Dernière pièce de la suite.

— Dans une rue où passe à G. un carrosse et où se trouve à D. l'échoppe d'un savetier, une bande de cinq chiens est à la poursuite d'une chienne. Un des chiens passe entre les jambes d'un promeneur qui prend son parapluie à deux mains pour le frapper. Plusieurs de ces chiens se sont échappés d'une voiture de chiens savants, avec leurs costumes et leurs chapeaux. Leur conducteur a peine à retenir le chien qui est attelé à la petite voiture.

Un garçon avec un tambour dans le dos, un fouet en l'air, tient par le milieu du corps un chien habillé. Plus loin à G. une femme tient un chien dans ses bras et une dame passe avec sa petite fille. A côté du montreur de chiens, un âne.

Dans les épreuves coloriées, le savetier a un gilet rouge, le promeneur a un habit bleu et un parapluie rouge. Le montreur de chiens est en veste rouge et culotte verte. La femme qui passe avec sa petite fille est en robe rose.

Signé dans la partie gravée en bas à D.

Carle Vernet

C^le Vernet del. *Debucourt sculp.*

LA DANSE DES CHIENS EN DÉSORDRE.

A Paris chez CH. BANCE & AUMONT M^ds d'Estampes, Rue J. J. Rousseau, N° 10. Déposé a la Direction.

Pl. en L^r. 0^m446 H^r. 0^m348. T. C. L^r. 0^m405 H^r. 0^m301. Marge du bas H^r. 27 mm. Aquatinte imprimée en noir et coloriée. Épreuves en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Celui décrit.
3e — Retouché.

Vente. De Béhague (58 fr.).

Dans la même série se trouvent *Le M^d de Chevaux Normand* d'après C. Vernet, gravé par Charon, et la pièce *Oh c'est bien ça*, gravée par Le Vachez.

---

416. — *VUE DE LA CATHÉDRALE DE St-DENIS et du cimetière qui l'entoure.*

au moment où les cercueils des rois y furent transportés.

Dessin de Devèze gravé par Debucourt pour servir de frontispice au volume ayant pour titre :

Poëmes Élégiaques (1)

précédés d'un Discours sur l'Elégie Héroïque,
Par M. Treneuil, Bibliothécaire de *Monsieur*,
à l'Arsenal et Chevalier de la Légion d'Honneur.
A Paris, chez Firmin Didot, Imprimeur du Roi,
et de l'Institut Royal de France, Libraire, rue Jacob, N° 24.
1817

(1) Les Poëmes élégiaques contenus dans ce volume ont pour titre :
Les Tombeaux de l'Abbaye Royale de Saint-Denis;
L'Orpheline du Temple;
L'Héroïsme de la piété fraternelle, ou l'Oratoire de la Barrière du Trône;
La Captivité de Pie VI;
Le Martyre de Louis XVI.

— Cette petite planche à l'aquatinte représente à G., la cathédrale de St-Denis et en avant une cour dans laquelle sont déposées les pierres tombales de plusieurs rois de France et hommes célèbres dont les noms y sont inscrits :

Charles VII — Philippe Auguste — Louis XIV — Charles V — St Louis et S. Fils — Henry II — Henri IV — Turenne — Duguesclin — François — Dagobert.

Dans la marge du bas sont gravés quatre vers empruntés au poème : *Les Tombeaux de Saint-Denis.*

Deveze del. *Debucourt sculp.*

Ah! plus on veut des Rois avilir la poussière,
Plus elle m'est sacrée, et plus elle m'est chère ;
Et je porte en ce lieu, noir de tant de forfaits,
Le respect d'un chrétien et le cœur d'un français.

Pl. en Hr. 0^m21 Lr. 0^m14. T. C. Hr. 0^m144 Lr. 0^m112. Marge du bas Hr. $44^{m/m}$.
Aquatinte imprimée en noir.

État décrit.

Pierre Devèze signa comme témoin au contrat de mariage de Debucourt avec Mlle Marquant, le 2 ventôse, an II.

---

417. — *RÉCEPTION DE MADAME LA DUCHESSE DE BERRY.*

Par S. M. Louis XVIII et la Famille Royale à Fontainebleau, le 15 juin 1816.

Dessiné par C. Vernet, gravé par Debucourt et déposé à la Bibliothèque par Aumont le 3 février 1817.

— Dans la forêt de Fontainebleau, au centre d'un carrefour où sont dressées deux tentes, Louis XVIII entouré de nombreux personnages est descendu de sa voiture à D. pour embrasser la duchesse de Berry qui s'incline devant lui.

Derrière la duchesse de Berry, plusieurs dames et officiers. A G. la voiture de poste d'où est descendue la duchesse.

Au 1er plan à G. des hussards et à D. des spectateurs et des soldats faisant la haie. Lanciers au fond à D. — Deux chiens au 1er plan à D.

Dessiné par C. Vernet de l'Institut Royal *Gravé par Debucourt Peintre du Roi.*

RÉCEPTION DE MGR LA DUCHESSE DE BERRY PAR SA MAJESTÉ LOUIS XVIII & LA FAMILLE ROYALE
à Fontainebleau *le 15 Juin 1816*

DÉDIÉE A SON ALTESSE ROYALE MONSEIGNEUR LE DUC DE BERRY
Fils de France, Colonel Général *des Chasseurs à cheval et Lanciers.*

déposée à la Direction.

à Paris chez l'Auteur, Bord St Denis, No 31 et chez Ch. Dance, rue J. J. Rousseau, No 20.

Par ses très humbles et très obéissans serviteurs. Ch. Vernet et Debucourt.

Pl. en Lr. 0m658 Hr. 0m540. T. C. Lr. 0m584. Hr. 0m434. Marge du bas Hr. 60m/m.

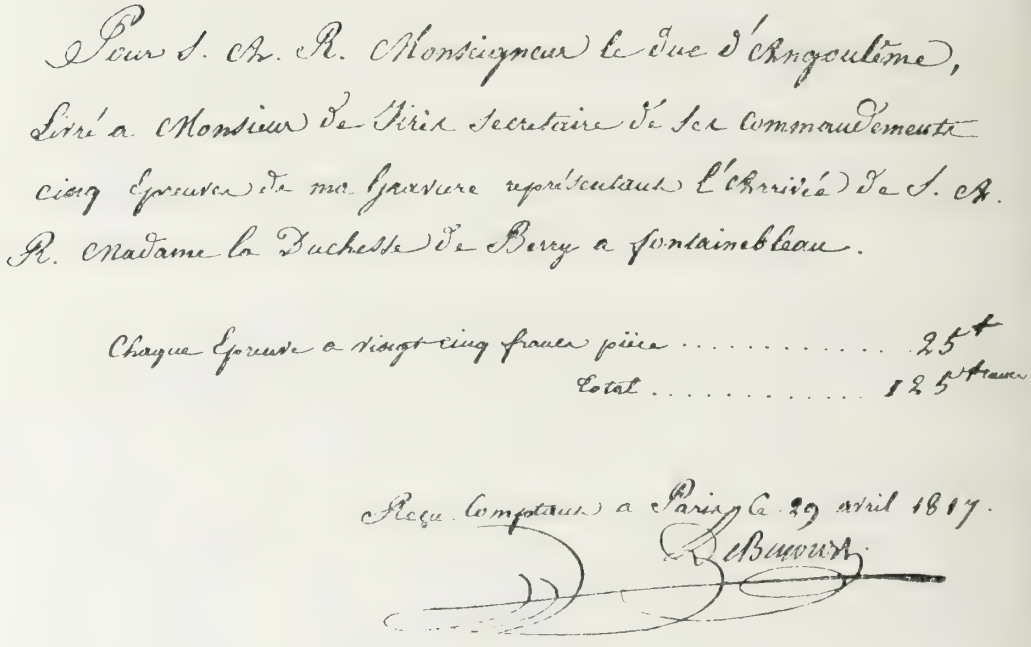
Aquatinte imprimée en noir. Épreuves en noir ou coloriées.

Au milieu de la marge du bas est gravé un écusson avec les armes de France, entouré de drapeaux.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Avec la lettre blanche.
3e — État décrit.

A la vente d'autographes de M. Alfred Bovet (E. Charavay, 1885) se trouvait : nº 1506, un rare autographe de Debucourt que nous reproduisons ici grâce à l'obligeance de M. *Ch. Gadala.* — C'est un reçu de 125f pour le prix de cinq épreuves de la *Réception de la Duchesse de Berry*, fournies au duc d'Angoulême. (*Collection B. Fillon.*)

Ventes Marcelin, 1888.
— 13 janvier 1892, épreuve en couleurs.
— 16 février 1896.



Pour S. A. R. Monseigneur le duc d'Angoulême,
Livré a Monsieur de Tiris secretaire de ses commandements
cinq Epreuves de ma Gravure représentant l'Arrivée de S. A.
R. Madame la Duchesse de Berry a fontainebleau.

Chaque Epreuve a vingt cinq francs pièce 25f
Total ..... 125 francs

Reçu comptant a Paris le 29 avril 1817.
Debucourt

---

418. — *LA CHASSE.*

D'après Carle Vernet.

Publiée par Ch. Bance. Ayant le même titre que la pièce déjà décrite au nº 141, publiée par Rolland.

Nous n'avons pas trouvé la date de la publication de cette pièce, mais comme elle

porte la première adresse de Ch. Bance avant son association avec Aumont, nous pouvons la placer entre les années 1815 et 1819.

— Un chasseur, sur un cheval noir, au galop vers la G. se retourne et lève son fouet. Un chien est à côté de lui, un autre en avant s'engage entre les barres d'une clôture brisée.

Plus loin deux cavaliers dans l'ombre.

Au 1er plan ruisseau, barrière et buissons. Ciel gris.

Le titre est entouré de traits de calligraphie.

Cle Vernet del. *Debucourt sculp.*

LA CHASSE

à Paris, chez Chles Bance, rue J. J. Rousseau. No 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Lr. 0^m434 Hr. 0^m328. T. C. Lr. 0^m390 Hr. 0^m265. Marge du bas Hr. $40^{m/m}$.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.
3e — Avec l'adresse suivante :
à Paris chez Desmaisons-Cabasson Editeur d'Estampes. Quai Voltaire No 13.

---

419. — *LE RETOUR DU CHASSEUR.*

D'après Carle Vernet.

Publiée par Ch. Bance, et de mêmes dimensions que la précédente, ayant le même titre que celui d'une planche publiée par Rolland, décrite au no 178.

Comme pour la pièce précédente nous n'avons pas trouvé la date de publication.

Cette planche fait partie d'une suite de quatre. Les trois autres planches sont gravées par Levachez :

Le Départ du Chasseur.
Le Chasseur au Renard.
Le Renard pris.

— Un chasseur venant de la G. suivi d'un chien rend la main à son cheval pour traverser un ruisseau où un chien s'est arrêté pour boire. Au fond à D. un cavalier suivi d'un chien traverse un petit pont en bois. Quelques arbres. Signé au bas de la partie gravée à G.

Le titre est entouré de traits de calligraphie.

C. Vernet.

Dessiné par Cle Vernet. *Gravé par Debucourt.*

LE RETOUR DU CHASSEUR

à Paris, chez Ch. Bance, rue J. J. Rousseau, No 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Lr. 0^m430 Hr. 0^m315. T. C. Lr. 0^m384 Hr. 0^m260. Marge du bas Hr. $33^m/_m$. Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.
3e — Avec l'adresse suivante :
à Paris chez Desmaisons-Cabassou Editeur d'Estampes. Quai Voltaire No 13.

---

420. — *DÉFAITE DE L'ARMÉE ANGLAISE.*

Le 8 janvier 1815, dans la plaine de l'habitation Chalmette, rive gauche du Mississipi, à 5 milles de la Nouvelle-Orléans.

Dessiné par Hthe Laclotte et gravé à l'aquatinte par Debucourt. Déposé à la Bibliothèque le 17 avril 1817 par Laclotte (no 10 rue des Vieux Augustins).

— Au 1er plan, un fleuve et des bateaux à G. Des troupes sont retranchées à G. avec plusieurs pièces d'artillerie et obusiers. Une maison à G., au milieu d'un jardin. Dans le fond, des troupes en bataille à D. et à G., des soldats tués et des chevaux échappés. Au dernier plan une ligne d'arbres.

Pl. en Lr. 0^m695 Hr. 0^m552. T. C. Lr. 0^m633 Hr. 0^m462. Marge du bas Hr. $58^m/_m$. Gravure à l'aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Celui décrit.

---

421. — *MORT DU PRINCE JOSEPH PONIATOWSKI.*

Au passage de l'Elster à la Bataille de Leipzig le 19 octobre 1813.

Peint par Horace Vernet, grande pièce en Lr. gravée par Debucourt et déposée à la Bibliothèque le 13 mars 1817 par Pfeyffer (109 rue du Fbg St Denis).

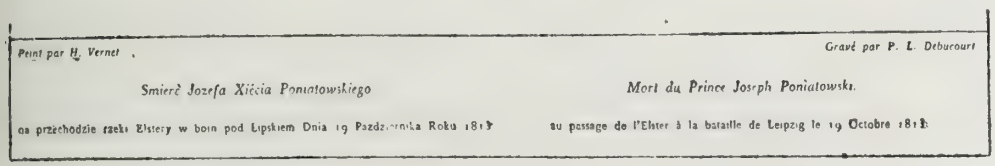
Cette planche a pour pendant la *Bataille de Somo-Sierra* d'après H. Vernet publiée l'année suivante.

— Le prince Poniatowski au galop sur un cheval blanc, un pistolet dans la main D., saute par-dessus le cadavre d'un officier, et se jette dans la rivière à D.

Derrière lui un cavalier tire un coup de pistolet vers la G.

Plus loin à D. plusieurs soldats qui tirent, et dans la rivière des chevaux et des cavaliers qui nagent.

Au fond à G. plusieurs soldats, une troupe en marche et la tour d'un château.



Pl. en L^r. 0^m800 H^r. 0^m617. T. C. L^r. 0^m768 H^r. 0^m568. Marge du bas H^r. 32 m/m.
Trois points de repère, un dans la marge du bas et deux sur les côtés.
Aquatinte et gravure à la manière du crayon.
Épreuves imprimées en noir et épreuves coloriées.

1er État. Épreuve au trait. Griffonnis dans les marges.
2e — Avant toute lettre.
3e — Avec les signatures, avant les titres.
4e — Décrit, avec la lettre blanche et la lettre noire.
5e — 2ème tirage avec des retouches de roulette sur toute la planche et la lettre disposée comme suit.

Peint par H^ce Vernet. — *Gravé par P. L. Debucourt*

Jozef Xiaze Poniatowski — *Mort du Prince Joseph Poniatowski*

ginie przebywaiąg Elstere 19 Pazdriernika 1813. — en traversant l'Elster le 19 Octobre 1813.

Déposé à la Dou

---

422. — *BATAILLE DE SOMO-SIERRA.*

Gravée en 1817 et 1818 d'après le dessin d'Horace Vernet daté de 1816, faisant pendant à la *Mort de Joseph Poniatowski* que nous venons de décrire.

Déposé à la Bibliothèque par Pfeyffer en février 1818.

— Au milieu d'un défilé de montagnes, où l'on voit au fond à G. des troupes en marche et à D. une bataille, trois généraux à cheval sont arrêtés et interrogent un prisonnier et deux moines amenés à D. En avant à D. un soldat relève la tête d'un camarade

mort. A côté à D. deux soldats debout. A G. trois officiers se tiennent près d'un canon espagnol et d'un cheval mort. — Devant le canon, un Espagnol blessé est assis.

Signatures au bas de la partie gravée à D.

	gravé par De Bucourt.
H. Vernet fecit 1816.	1818
H. Vernet del.	*Debucourt sculp.*
Bitwa pod Somo Sierra.	*Bataille de Somo Sierra*
Imprimerie de Daude.	*Déposé à la Direction.*

Pl. en Lr. om825 Hr. om645. T. C. Lr. om762 Hr. om562. Marge du bas Hr. 58‰.

Aquatinte et gravure à la manière du crayon.

Épreuves imprimées en noir, et épreuves coloriées.

Trois points de repère, un au milieu de la marge du bas et deux sur les marges des côtés.

1er État. Épreuve au trait. La signature de Debucourt dans le corps de la gravure est datée 1817.
2e — Avant toute lettre.
3e — Avec les signatures, avant les titres.
4e — Décrit, avec la lettre blanche et la lettre noire.
5e — 2ème tirage avec de nombreuses retouches au berceau et à la roulette.

Vente. 3 mars 1828, avec le pendant.

---

423. — *GRAND-GARDE DE LANCIERS POLONAIS.*

D'après Horace Vernet, ayant pour pendant les *Lanciers Polonais en Cantonnement.* Ces deux planches ayant les mêmes dimensions que les deux planches d'après H. Vernet que nous venons de décrire.

Déposé à la Bibliothèque le 26 août 1818 par Bance.

— Au premier plan à D., dans une grange, un lancier étendu à terre tient dans le bras la bride de son cheval. — A G. un groupe de cinq lanciers. Au fond à G. par une ouverture on aperçoit trois lanciers et quatre grenadiers.

Peint par Horace Vernet.	*déposé à la direction.*	*Gravé par P. L. Debucour An 18.*

GRAND=GARDE de LANCIERS POLONAIS.

A Paris chez Charles Bance rue J. J. Rousseau, No 10.	*Chez l'Auteur, Boulevard St Denis No 3 et rue Portefoin No .*

Imprimé par Daude.

Pl. en Lr. om832 Hr. om632. T. C. Lr. om771 Hr. om560. Marge du bas Hr. 46mm.
Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée.
Épreuves coloriées.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Avec les seules signatures.
3e — Décrit.

---

424. — *LANCIERS POLONAIS EN CANTONNEMENT.*

Faisant pendant à la pièce précédente; déposé par Aumont le 31 mai 1819.

— A D. un lancier, assis et appuyé sur des sacs sur l'un desquels on lit *Garde,* tient sa pipe de la main D.

Au milieu, un lancier achève de seller un cheval blanc tourné à D. A. G. un lancier assis. Au fond à G. un cheval devant un ratelier. A D. une porte ouverte, des seaux et une bride accrochée.

Dans les épreuves en couleurs, les lanciers sont en bleu avec des galons jaune et rouge. L'embrasure de la porte de D. est éclairée par des tons jaune orange.

Pt par Hce Vernet. *Imprimé par Daude.* *Déposé à la Don.* *Gravé par L. Debucourt.*

LANCIERS POLONAIS EN CANTONNEMENT.

Paris chez l'Auteur, Boulevard St Denis, No 3. *et chez Bance et Aumont Mds d'Estampes, rue J. J. Rousseau No 10.*

Pl. en Lr. om835. Hr. om635. T. C. Lr. om770 Hr. om560. Marge du bas Hr. 40mm.
Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée.
Épreuves coloriées.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Avec les seules signatures.
3e — Décrit.

Ventes. Avec le pendant — Reslut, 4 décembre 1820.
— Noël, 29 novembre 1827, épreuves coloriées.
— 19 décembre 1831, avant la lettre.

COSTUMES POLONAIS.

Suite de 50 pièces, y compris un titre, dessinées par Norblin et gravées à l'aquatinte par Debucourt, publiées par livraisons de 8 planches enfermées dans une couverture.

Nous reproduisons ici cette couverture de l'éditeur Ch. Bance.

N° 8054

ZBIOR WZOROWY

ROZMAITYCH POLSKICH UBIOROW

Ręcznem znanego malarza NORBLIN, *wydanych we Francyi przez sławnego* DEBUCOURT, *na miedzi wyrytych.*

Wydane

W. WARSZAWIE,

COLLECTION

DE COSTUMES POLONAIS,

Dessinés d'après nature par NORBLIN,
et gravés par DEBUCOURT.

1et 2.me Livraison.

PARIS,

CHARLES BANCE, Marchand d'Estampes, rue J. J. Rousseau, N.° 10.

DE L'IMPRIMERIE DE GILLÉ.

Les deux premières livraisons furent déposées à la Bibliothèque par Pfeyffer en avril 1818.

Les épreuves étaient imprimées à la poupée en deux tons, les sujets et les premiers plans en noir, les ciels et les fonds en bleu ; elles étaient ensuite coloriées à la main.

Il existe des collections non coloriées.

425. — *TITRE FRONTISPICE.*

— Représentant une femme qui étend sur une corde, entre deux piquets, une étoffe où est écrit le titre :

ZBIOR
ROZMAITYCH
STROIOW POLSKICH.
COSTUMES
POLONAIS
1817.

Pl. en Hr. $0^{m}250$ Lr. $0^{m}164$. T. C. Hr. $0^{m}181$ Lr. $0^{m}140$. Marge du bas Hr. 55‰.

Aquatinte imprimée en deux tons noir et bleu. Épreuves coloriées. Il n'existe aucune lettre dans la marge.

---

426. — 2 *Patron polski. AVOCAT POLONAIS.*

— Debout, de face, faisant un geste de la main G., tenant son bonnet de l'autre main. Houppelande et bottes rouges. Habit bleu, ceinture jaune, sabre au côté. Fond de paysage.

Norblin del. *Déposé à la Direction.* *P. L. Debucourt sculp.*

Patron polski.

AVOCAT POLONAIS.

Pl. en Hr. $0^{m}255$ Lr. $0^{m}170$. T. C. Hr. $0^{m}166$ Lr. $0^{m}111$. Marge du bas Hr. 62‰.

Aquatinte imprimée en deux tons noir et bleu. Epreuves coloriées.

1er État. Sans aucune lettre.
2e — Celui décrit.

— Nous ne continuerons pas, pour les pièces suivantes de la suite, l'indication détaillée de la lettre et des États. Les dispositions de la lettre et les États sont les mêmes pour toute la suite.

---

427. — 3. *Stróże nocni. GARDIENS DE NUIT.*

— Deux hommes armés de bâtons, l'un portant une lanterne allumée, l'autre tournant une grosse crécelle, passent dans la rue d'une ville. Au coin d'une maison, une femme s'éloigne. Vêtements rouge et jaune.

Pl. $0^{m}255 \times 0^{m}166$. T. C $0^{m}163 \times 0^{m}111$. Marge $65^{m/m}$.

---

428. — 4. *Furman żydowski. CHARRETIER JUIF.*

— Un charretier coiffé d'un bonnet de fourrure et couvert d'une houppelande, fume sa pipe et tient un fouet à la main. Dans le fond, derrière lui, une voiture attelée de deux chevaux devant lesquels se tient un homme. Vêtement rouge, houppelande bleue. Bonnet de fourrure.

Pl. $0^{m}254 \times 0^{m}170$. T. C. $0^{m}167 \times 0^{m}112$. Marge $60^{m/m}$.

---

429. — 5. *Chlop przy robocie. PAYSAN A L'OUVRAGE.*

— Un paysan en grande chemise blanche aiguise sa faux. Au fond, barrière et maison. La chemise est serrée par une ceinture rouge. Pantalon brun.

Pl. $0^{m}250 \times 0^{m}165$. T. C. $0^{m}163 \times 0^{m}112$. Marge $64^{m/m}$.

---

430. — 6. *Gospodarz krakowski. PAYSAN DE CRACOVIE.*

— Un paysan vêtu d'un vêtement riche à collet, serré à la taille par une ceinture qui retombe en avant, tient un bâton derrière le dos. Vêtement jaune bordé de rouge. Bonnet bleu et jaune. Fond de paysage. Maisons à D.

Pl. $0^{m}250 \times 0^{m}167$. T. C. $0^{m}163 \times 0^{m}113$. Marge $64^{m/m}$.

---

431. — 7. *Parobek krakowski. GARÇON DE FERME DES ENVIRONS DE CRACOVIE.*

— Un paysan tenant un gros bâton à la main tend le bras G. vers la D. Il est vêtu d'une grande chemise blanche serrée par une ceinture et recouverte d'une houppelande jaune bordée de rouge. Culotte rouge, bottes noires. Bonnet blanc et bleu.

Pl. $0^{m}255 \times 0^{m}165$. T. C. $0^{m}162 \times 0^{m}112$. Marge $65^{m/m}$.

---

432. — 8. *Driewka krakowska. PAYSANNE NON MARIÉE DE CRACOVIE.*

— Une femme, pieds nus, tenant un panier à la main se retourne vers deux hommes qui parlent ensemble au fond à D. Elle est vêtue d'un jupon jaune, d'une blouse bleue sur une chemise blanche. Elle a les cheveux nattés, un ruban blanc autour de la tête et des fleurs dans les cheveux. Au fond maisons et montagne.

Pl. $0^{m}249 \times 0^{m}166$. T. C. $0^{m}163 \times 0^{m}112$. Marge $64^{m/m}$.

---

433. — 9. *Stuząca krakowska. SERVANTE DE CRACOVIE.*

— Une femme, pieds nus, un panier à la main, tend la main G. vers la D. Au fond maisons à G. La femme porte une jupe bleue, une chemise et un tablier blanc, une veste rouge et un bonnet blanc.

Pl. $0^{m}250 \times 0^{m}164$. T. C. $0^{m}162 \times 0^{m}112$. Marge $63^{m/m}$.

---

434. — 10. *Chlopka litewska. PAYSANNE DE LITHUANIE.*

Une paysanne, debout, tient un coq dans ses mains. A ses pieds à G. un grand panier. Fond de paysage et maison. La paysanne en coiffure blanche est vêtue d'une jupe rayée blanc et rose et d'une houppelande bleue ou brune.

Pl. $0^{m}255 \times 0^{m}164$. T. C. $0^{m}162 \times 0^{m}111$. Marge $65^{m/m}$.

---

435. — 11. *Chlop zmudzki. PAYSAN DE LA SAMOGITIE.*

— Un paysan, la main D. à la ceinture, s'appuie sur une hache. Il est vêtu d'une grande houppelande de fourrure, bonnet à fond rouge, guêtres brunes. Fond d'arbres.

Pl. $0^{m}247 \times 0^{m}165$. T. C. $0^{m}165 \times 0^{m}111$. Marge $58^{m/m}$.

---

436. — 12. *Chlopka zmudzka. PAYSANNE DE LA SAMOGITIE.*

— Une paysanne, debout, en habits de fête. Elle porte des souliers rouges, une jupe jaune, un tablier blanc, un corsage rouge couvert de plusieurs colliers d'or, et une coiffure composée d'un large plateau carré de couleur rose, posé sur la tête, entouré d'un très long voile. Au fond à D. maisons.

Pl. $0^{m}249 \times 0^{m}163$. T. C. $0^{m}165 \times 0^{m}112$. Marge 59 m/m.

---

437. — 13. *Chlop ukrainski. PAYSAN D'UKRAINE.*

— Un gros paysan barbu couvert d'une fourrure par-dessus un vêtement rouge. Bonnet blanc et rouge. Au fond, maisons à G. Petits personnages et cavalier au milieu.

Pl. $0^{m}254 \times 0^{m}169$. T. C. $0^{m}168 \times 0^{m}112$. Marge 59 m/m.

---

438. — 14. *Kosak ukrainski. COSAQUE D'UKRAINE.*

— Un Cosaque tourné vers la D., la main G. tendue, tient un bâton de la main D. Pipe, pistolet et corne à la ceinture. Il est vêtu d'une culotte bleu vert et d'une veste brune par-dessus la chemise. Bottes noires et bonnet rouge. Fond de paysage. Village à D.

Pl. $0^{m}248 \times 0^{m}163$. T. C. $0^{m}165 \times 0^{m}113$. Marge 59 m/m.

---

439. — 15. *Kosak ukrainski. COSAQUE D'UKRAINE.*

— Un Cosaque regardant à G., en veste verte, pantalon rouge, chaussures jaunes et bonnet brun.

Pl. $0^{m}250 \times 0^{m}165$. T. C. $0^{m}165 \times 0^{m}111$. Marge 60 m/m.

---

440. — 16. *Dziewka kozacka. FILLE COSAQUE D'UKRAINE.*

— Une femme, les deux mains tendues à G. coiffée avec deux longues nattes, un ruban blanc autour du front, des fleurs dans les cheveux. Jupe rouge, ceinture bleue, chemise blanche brodée de rouge, bottes jaunes. Fond de paysage, maisons.

Pl. $0^{m}248 \times 0^{m}165$. T. C. $0^{m}166 \times 0^{m}112$. Marge 58 m/m.

---

441. — 17. *Weglarz. CHARBONNIER.*

— Un charbonnier ayant derrière lui sa voiture chargée de sacs de charbon et attelée d'un cheval, parle avec une femme qui est à G. les pieds nus. A terre, six sacs de charbon. A D. angle d'un bâtiment avec une fenêtre et une poulie. Le charbonnier est en brun avec le col et la ceinture rouges ; la femme en bleu avec un tablier blanc.

Pl. $0^{m}254 \times 0^{m}164$. T. C. $0^{m}164 \times 0^{m}112$. Marge $68^{m/m}$.

---

442. — 18. *Baby przed Kociolem ſ^go Jana. FEMMES GARDIENNES DEVANT L'ÉGLISE CAT^ALE DE St JEAN.*

— Deux grosses femmes portant sur le bras et sur la poitrine le chiffre S. J. se tiennent devant une église qui est à D. A côté d'elles, à G. un enfant mendiant appuyé sur un bâton. L'une des femmes en manteau rouge et jupe bleue tient un chapelet. L'autre est en manteau vert avec une jupe rayée blanc et bleu. Au fond à G. maison gothique.

Pl. $0^{m}255 \times 0^{m}163$. T. C. $0^{m}163 \times 0^{m}111$. Marge $66^{m/m}$.

---

443. — 19. *Szlachcic polski. NOBLE POLONAIS.*

— Un seigneur, la main appuyée sur son sabre, le bras D. tendu vers la G., en grande robe rouge sur un vêtement bleu, ceinture et bottes jaunes. Au fond plusieurs bâtiments.

Pl. $0^{m}257 \times 0^{m}165$. T. C. $0^{m}165 \times 0^{m}109$. Marge $73^{m/m}$.

---

444. — 20. *Chlop przedaigcy Kury. MARCHAND DE VOLAILLE.*

— Un marchand, un bâton à la main, se dirige vers la D. avec un panier et des poules sur le dos. Vêtement jaune, ceinture bleue. Maisons de village.

Pl. $0^{m}260 \times 0^{m}165$. T. C. $0^{m}165 \times 0^{m}112$. Marge $67^{m/m}$.

---

445. — 21. *Kobieta przedaiąca flaki. MARCHANDE DE TRIPES.*

— Sur une place publique au pied d'une colonne, une marchande, une grande cuiller à la main, s'apprête à servir des tripes qui fument dans un grand pot de terre à G. pour

remplir l'écuelle d'un garçon. A D. un homme assis sur des marches. Maisons au fond. La femme est en jupe rouge, tablier jaune et corsage bleu. L'enfant est en vert. L'homme assis, en brun.

Pl. $0^{m}258 \times 0^{m}167$. T. C. $0^{m}168 \times 0^{m}110$. Marge 61^{mm}.

---

446. — 22. *Garncarz. MARCHAND DE POTS DE TERRE.*

— Un marchand, de face, avec des pots de terre dans les mains et sur les épaules en chapelet. A terre, devant lui, d'autres pots ou plats. Maisons au fond. Le marchand est en veste jaune et pantalon bleu.

Pl. $0^{m}258 \times 0^{m}163$. T. C. $0^{m}167 \times 0^{m}110$. Marge 62^{mm}.

---

447. — 23. *Chlópi do rznięcia drzewa. SCIEURS DE BOIS.*

— Deux scieurs de bois, leur scie sous le bras et une hache sur l'épaule D., se dirigent à G. Maisons au fond. Vêtements jaunes.

Pl. $0^{m}254 \times 0^{m}167$. T. C. $0^{m}165 \times 0^{m}111$. Marge 62^{mm}.

---

448. — 24. *Zidowka polska. FEMME JUIVE.*

— Une femme tournée à G. la main G. dans un ruban jaune, l'autre main tendue. Au fond, à D. maison et deux personnages, à G. une voiture à deux chevaux et un paysan. La femme a une mante rouge, une jupe bleue, un tablier blanc et bleu. Coiffure jaune.

Pl. $0^{m}259 \times 0^{m}162$. T. C. $0^{m}162 \times 0^{m}110$. Marge 72^{mm}.

---

449. — 25. *Kobieta przedaiąca obarzanki. MARCHANDE DE CRAQUELINS.*

— Une marchande avec un panier devant elle, rempli de craquelins. Au fond place de village, maisons à D. et à G., une femme assise à G. La marchande est vêtue d'une mante verte et d'une jupe rayée rose et blanc.

Pl. $0^{m}259 \times 0^{m}165$. T. C. $0^{m}168 \times 0^{m}110$. Marge 62^{mm}.

---

450. — 26. *Chlop lubelski. PAYSAN DE LUBLIN.*

— Un paysan, un gros bâton à la main, un panier sur le dos et un couteau pendu à la ceinture, se dirige à G. Habit brun, ceinture rouge, bottes. Village à D.

Pl. $0^{m}258 \times 0^{m}163$. T. C. $0^{m}165 \times 0^{m}110$. Marge $62^{m/m}$.

---

451. — 27. *Dzieci żydowskie. ENFANTS JUIFS.*

— Trois enfants et une jeune fille. Au fond à D. une femme et un enfant assis sur les marches de la porte d'une maison. Maison au fond à G. Costumes bleu, rouge, la jeune fille en rouge et corsage jaune.

Pl. $0^{m}260 \times 0^{m}167$. T. C. $0^{m}163 \times 0^{m}112$. Marge $67^{m/m}$.

---

452. — 28. *Chlop przedaiacy drzewo. PAYSAN VENDANT DU BOIS.*

— Un marchand, un fouet à la main, conduit un cheval blanc attelé à une charrette chargée de bois. A D. une grande maison. Le marchand est en vêtement brun, ceinture rouge et bonnet bleu.

Pl. $0^{m}259 \times 0^{m}167$. T. C. $0^{m}168 \times 0^{m}112$. Marge $63^{m/m}$.

---

453. — 29. *Pan polski w dawnym ubiorze. SEIGNEUR POLONAIS dans l'ancien costume.*

— Un seigneur debout, de face, la main G. sur la poignée de son sabre, l'autre main posée sur une table où se trouvent un sceptre, une coiffure en fourrure et aigrette et des livres. Le seigneur est en vêtement jaune avec un manteau et des bottes rouges.

Pl. $0^{m}260 \times 0^{m}166$. T. C. $0^{m}168 \times 0^{m}112$. Marge $65^{m/m}$.

---

454. — 30. *Dama polska u starozytnym ubiorze. DAME POLONAISE dans l'ancien costume.*

— Une dame, tendant ses mains vers la D. dans une chambre, devant une table où il y a une glace, des vases, des bijoux. A terre, un tabouret. La dame est vêtue d'une grande polonaise rouge sur une jupe jaune. Turban blanc et aigrette sur la tête.

Pl. $0^{m}258 \times 0^{m}166$. T. C. $0^{m}167 \times 0^{m}112$. Marge $64^{m/m}$.

---

455. — 31. *Mleczarka. LAITIÈRE.*

— Une femme tenant d'une main une grande cruche en terre et de l'autre une mesure. A D. une porte d'écurie. Au fond, une maison et un homme devant une porte. La laitière est en vêtement bleu boutonné par-dessus une jupe jaune. Ruban dans les cheveux.

Pl. $0^{m}257 \times 0^{m}165$. T. C. $0^{m}165 \times 0^{m}110$. Marge $62^{m}/_{m}$.

---

456. — 32. *Przedaiacy obrazy. MARCHAND D'IMAGES.*

— Un marchand de gravures de sainteté tient des gravures de chaque main. A son côté G. un panier. Au fond maisons. Le marchand est en bleu avec une ceinture rouge.

Pl. $0^{m}258 \times 0^{m}167$. T. C. $0^{m}163 \times 0^{m}110$. Marge $63^{m}/_{m}$.

---

457. — 33. *Rybak zokolic Warszawy. PÊCHEUR DES ENVIRONS DE VARSOVIE.*

— Un pêcheur, portant un panier de poissons et tenant sur l'épaule un bâton au bout duquel est accroché un gros poisson et à l'autre bout plusieurs poissons. A G. un homme dans un bateau. Au fond, un lac et des îles. Le pêcheur est en veste rouge, pantalon brun et bottes.

Pl. $0^{m}260 \times 0^{m}164$. T. C. $0^{m}162 \times 0^{m}110$. Marge $73^{m}/_{m}$.

---

458. — 34. *Kobieta przedaiąca poziomki. MARCHANDE DE FRAISES.*

— Une marchande présente deux pots de fraises dans la main G. et tient devant elle et derrière elle dans deux tabliers d'autres pots de fraises. Au fond, à gauche, une boutique et une marchande. A D. maisons. La marchande est en jupe jaune et vêtement brun.

Pl. $0^{m}257 \times 0^{m}167$. T. C. $0^{m}168 \times 0^{m}111$. Marge $60^{m}/_{m}$.

---

459. — 35. *Przedaiący sadze. MARCHAND DE NOIR DE FUMÉE.*

— Un marchand tire une brouette remplie de paquets recouverts d'une étoffe verte. Au fond, maisons d'une ville. Le marchand est pieds nus, en vêtement brun et ceinture rouge.

Pl. $0^{m}258 \times 0^{m}164$. T. C. $0^{m}167 \times 0^{m}110$. Marge $62^{m}/_{m}$.

---

460. — 36. *Cebularz. MARCHAND D'OIGNONS.*

— Un marchand, les mains croisées, porte sur les épaules un chapelet d'oignons. Au fond, murs et maisons. Le marchand a une houppelande brune, un bonnet brun et rouge, des bottes noires.

Pl. $0^{m}254 \times 0^{m}165$. T. C. $0^{m}166 \times 0^{m}112$. Marge $62^{m/m}$.

---

461. — 37. *Kowal. MARÉCHAL FERRANT.*

— Dans une cour où se trouve une enclume à G., un maréchal ferre un cheval. Un aide tient le pied du cheval. A D. une selle posée à terre. Au fond, murs et maisons, à G. une vieille tour. Le maréchal a une veste rouge, un tablier de cuir et un pantalon vert. L'aide est en vêtement jaune, toque, ceinture et culotte rouge.

Pl. $0^{m}256 \times 0^{m}165$. T. C. $0^{m}166 \times 0^{m}112$. Marge $65^{m/m}$.

---

462. — 38. *Siciarz. MARCHAND DE TAMIS.*

— Un marchand de profil à G. porte sur le dos une douzaine de tamis de différentes grandeurs et en présente un de la main D. Au fond, murs et maisons.

Le marchand, pieds nus, a un chapeau de paille, un gilet jaune et un pantalon vert.

Pl. $0^{m}256 \times 0^{m}167$. T. C. $0^{m}166 \times 0^{m}110$. Marge $63^{m/m}$.

---

463. — 39. *Kobieta mieląca haszę. FEMME FAISANT DU GRUAU.*

— Dans un intérieur, une femme tourne avec un bâton le dessus en bois d'un appareil d'où s'échappe un jet de liquide recueilli dans une jatte placée à terre. Derrière, deux enfants assis regardent la scène. A D. un sac. La femme est pieds nus en veste rouge et jupe bleue.

Pl. $0^{m}258 \times 0^{m}167$. T. C. $0^{m}166 \times 0^{m}112$. Marge $63^{m/m}$.

---

464. — 40. *Zyd powraiacy z Buznicy. JUIF REVENANT DE LA SYNAGOGUE.*

— Un juif debout, de face, tendant la main G., un livre sous le bras D. Au fond à G. un groupe de plusieurs personnes devant un bâtiment. A D maisons, Le juif, à barbe blanche, porte un bonnet rouge garni de fourrure, un vêtement rouge sous un grand manteau brun, une ceinture blanche, des bas blancs et des souliers à boucle.

Pl. $0^{m}258 \times 0^{m}168$. T. C. $0^{m}163 \times 0^{m}110$. Marge $73^{m/m}$.

---

465. — 41. *Chlop na suniach powracaiacy z targu. PAYSAN EN TRAINEAU revenant du Marché.*

— Un paysan sur un petit traîneau tiré par un cheval se dirige à G. Maison à D. Le paysan a un bonnet bleu, une houppelande verte avec ceinture rouge et des bottes.

Pl. $0^{m}251 \times 0^{m}165$. T. C. $0^{m}165 \times 0^{m}112$. Marge $69^{m}/_{m}$.

---

466. — 42. *Dama polska w szubie. DAME POLONAISE EN COSTUME D'HIVER.*

— Une dame se promenant la main D. tendue en avant. Au fond à D. une maison et deux personnages; à G. une voiture attelée de deux chevaux. La dame a un long voile jaune sur la tête, noué autour du cou et retombant à la ceinture. Elle porte un grand vêtement bleu doublé de rouge et des chaussures rouges.

Pl. $0^{m}255 \times 0^{m}165$. T. C. $0^{m}168 \times 0^{m}111$. Marge $62^{m}/_{m}$.

---

467. — 43. *Kotodziey. MARÉCHAL CHARRON.*

— Un charron tourné à G., un marteau à la main, arrose la roue qu'il vient de ferrer ce qui provoque un nuage de vapeur. Seau au 1er plan. Le charron a un vêtement vert, tablier brun, bonnet jaune et rouge.

Pl. $0^{m}260 \times 0^{m}165$. T. C. $0^{m}162 \times 0^{m}111$. Marge $74^{m}/_{m}$.

---

468. — 44. *Chlop litewski. PAYSAN DE LITHUANIE.*

— Un gros homme, les bras écartés, tient sa casquette à la main. Au fond maison à G. Le paysan est vêtu d'un vêtement de fourrure serré par une large ceinture.

Pl. $0^{m}256 \times 0^{m}165$. T. C. $0^{m}165 \times 0^{m}109$. Marge $73^{m}/_{m}$.

---

469. — 45. *Chlopka lubelska. PAYSANNE DE LITHUANIE.*

— De face, pieds nus, la paysanne tient un rouleau d'étoffe sous le bras D. Derrière elle une barrière et sur un pieu un pot qui sèche. Maison à G. et une autre au fond à D. La paysanne est en blanc avec un vêtement vert.

Pl. $0^{m}258 \times 0^{m}164$. T. C. $0^{m}165 \times 0^{m}112$. Marge $69^{m}/_{m}$.

---

470. — 46. *Podlasianka. PAYSANNE DE POLÉSIE.*

— Une paysanne regardant à G. tend le bras à D. et porte un panier dans la main G. Plus loin un faucheur, et au fond un village. La paysanne est pieds nus avec une jupe rouge, robe brune, un tablier; elle est coiffée de deux nattes.

Pl. $o^{m}256 \times o^{m}165$. T. C. $o^{m}165 \times o^{m}113$. Marge $66^{m}/_{m}$.

---

471. — 47. *Kobieta przedaiąca pomarańcze. MARCHANDE D'ORANGES.*

— Une marchande, devant un tréteau couvert d'oranges, fait l'article à un homme qui tient une orange. A D. un chien. Sous une voûte, on voit une autre marchande à D. et plus loin des bâtiments. La marchande est en jupe bleue, tablier blanc, corsage jaune, mante verte bordée de fourrure. L'acheteur, en grande houppelande rouge, a un sabre au côté.

Pl. $o^{m}250 \times o^{m}168$. T. C. $o^{m}165 \times o^{m}111$. Marge $56^{m}/_{m}$.

---

472. — 48. *Zyd Balbierz. BARBIER JUIF.*

— Dans un intérieur, un barbier à G. repasse un rasoir sur une lanière de cuir qu'il tient entre ses dents, et s'apprête à raser un personnage qui est assis à D. une serviette au cou. A G. une chaise sur laquelle est posé un plat à barbe. Le barbier a un vêtement violet et des guêtres. Le personnage est en houppelande rouge, ceinture bleue et bottes vertes.

Pl. $o^{m}256 \times o^{m}164$. T. C. $o^{m}166 \times o^{m}111$. Marge $62^{m}/_{m}$.

---

473. — 49. *Zid przedaiacy towary poulicy. MARCHAND JUIF AMBULANT.*

— Le marchand tenant un papier dans la main D. et une mesure sous le bras G. porte sur le dos deux rouleaux de toile et se dirige à G. Au fond une ville. Le marchand a un chapeau noir, un vêtement violet, des bas et des savates.

Pl. $o^{m}256 \times o^{m}164$. T. C. $o^{m}166 \times o^{m}110$. Marge $62^{m}/_{m}$.

---

474. — 50. *Bartnik podbieraiący mod. MANIÈRE DE RETIRER LE MIEL DES RUCHES.*

— Un homme suspendu par des cordes le long d'un tronc d'arbre, s'apprête à enfumer une ruche avec la torche qu'il tient à la main. Un petit baril est attaché à G. La ruche est creusée dans l'arbre et fermée par une porte. L'homme est en chemise blanche, pantalon bleu et ceinture rouge.

Pl. $o^{m}260 \times o^{m}165$. T. C. $o^{m}165 \times o^{m}112$. Marge $69^{m}/_{m}$.

VOYAGE

DANS

LE LEVANT,

PAR M. LE C.TE DE FORBIN.

Mœstus eram, requiesque mihi, non fama, petita est,
Mens intenta suis ne foret usque malis.

(OVID. *Trist.* lib. IV, eleg. I.)

Paris,

DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

1819.

VOYAGE DANS LE LEVANT. Par M. le Cte de Forbin. Paris 1819.

Ouvrage g^d^ in-folio de l'Imprimerie Royale, illustré de 78 planches (70 lithographies d'Engelmann et 8 planches à l'aquatinte de Debucourt).

Nous reproduisons ici le titre de cet ouvrage.

475. — Planche 17. — *Vue de Jérusalem prise de la Vallée de Josaphat.*

Dans l'explication des planches, M. de Forbin s'exprime ainsi : « J'ai fait ce dessin à mi-côte du *Djebel Tor*, dans la vallée de Josaphat, au-dessus du torrent du Cédron; j'avais à ma droite le jardin des Olives. J'ai choisi cette place, parce qu'elle me sembla celle d'où l'on jugeait le mieux le circuit de Jérusalem, ses monuments, et le mouvement des collines *Acra* et *Moria*. La tradition veut que ce soit dans ce lieu que le Sauveur pleura sur les malheurs de Jérusalem. »

Pl. 17.

A. Forbin, del. *Debucourt sculp.*

Vue de Jérusalem, prise de la Vallée de Josaphat.

Pl. en L^r^. o^m^612 H^r^. o^m^527. T. C. L^r^. o^m^543 H^r^. o^m^421 Marge du bas 71 m/m.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

Exemplaire de la Bibliothèque Nationale, épreuves avant la lettre.

---

476. — Planche 32. — *Mosquée d'El-Haram, à Jérusalem.*

— « Placé sur la terrasse de la maison du motsallam, ce n'est pas sans quelque difficulté que j'ai pu achever ce dessin. On aperçoit, sur la gauche, des montagnes qui font partie de la Vallée de Josaphat, la mer Morte, l'Arabie; et sur la droite, le Mont d'Haceldama et celui de l'Offension. Le grand monument octogone, surmonté d'une coupole, est entièrement recouvert de carreaux de faïence peints et dorés. On ne saurait pénétrer dans l'enceinte même qui environne ces mosquées, sans courir risque de la vie. »

Pl. 32.

A. Forbin del. *Debucourt sculp.*

Mosquée d'El-Haram, à Jérusalem.

Pl. en Lr. om611 Hr. om528. T. C. Lr. om541 Hr. om422. Marge du bas Hr. 68m/m. Aquatinte imprimée en noir. Mêmes États que la précédente.

---

477. — Planche 49. *Mosquées des Tombeaux des Sultans Ayoubites et Fathimites, près du Caire.*

— La mosquée la plus importante est à D, l'autre plus loin à G. Au 1er plan à G. un Arabe couché à terre fume une longue pipe.

Pl. 49.

A. Forbin del. *Debucourt sculp.*

Mosquées des Tombeaux des Sultans Ayoubites et Fathimites, près du Caire.

Pl. en Lr. om331 Hr. om260. T. C. Lr. om318 Hr. om231. Marge du bas Hr. 22m/m. Aquatinte imprimée en noir. Mêmes États.

---

478. — Planche 50. *Mosquées des Tombeaux des Sultans Baharites près du Caire.*

— Grande mosquée à D. Autres monuments et ruines à G. Au fond dans le lointain une autre mosquée.

Pl. 50

A. Forbin del. *Debucourt sculp.*

Mosquée des Tombeaux des Sultans Baharites près du Caire.

Pl. en Lr. om331 Hr. om260. T. C. Lr. om318 Hr. om233. Marge du bas Hr. 21m/m. Aquatinte imprimée en noir. Mêmes États.

---

479. — Planche 51. *Ruines de la Mosquée de Sultan Hamir, près du Caire.*

— « Je n'ai rien vu qui puisse mieux inspirer un peintre d'intérieur que ces grandes mosquées précédées de cours, de galeries, où les colonnes de Memphis soutiennent tout le luxe de l'architecture moresque. Du haut de leurs minarets abandonnés, au sommet desquels on ne monte plus qu'avec difficulté, la vue est vraiment admirable ; elle s'étend sur toute la ville du Caire, dont elles sont éloignées de deux milles environ, et sur le cours du Nil. »

Pl. 51.

A. Forbin del. *Debucourt sculp.*

Ruines de la Mosquée de Sultan Hamir, près du Caire.

Pl. en Hr. om330 Lr. om257. T. C. Hr. om293 Lr. om228. Marge du bas Hr. 24mm. Aquatinte imprimée en noir. Mêmes États.

---

480. — Planche 62. *Ruines du Temple de Carnak à Thèbes. Égypte.*

— De l'autre côté d'une étendue d'eau, les ruines de Carnak avec deux obélisques à D. Au 1er plan à G. un Arabe assis un chapelet dans les mains.

Pl. 62.

A. Forbin del. *Debucourt sculp.*

Ruines du Temple de Carnak à Thèbes. Egypte.

Pl. en Lr. om614 Hr. om529. T. C. Lr. om540 Hr. om424. Marge du bas Hr. 66mm. Aquatinte imprimée en noir. Mêmes États.

---

481. — Planche 63. *Ruines du Temple de Carnak à Thèbes. Égypte.*

— Amoncellement de ruines. Au 1er plan à D. une colonne debout. Au fond à G. un obélisque. En avant, au milieu, deux Arabes.

Pl. 63.

A. Forbin del. *Debucourt sculp.*

Ruines du Temple de Carnak à Thèbes. Egypte.

Pl. en L^r. o^m613 H^r. o^m528. T. C. L^r. o^m546 H^r. o^m426. Marge du bas H^r. 67/m. Aquatinte imprimée en noir. Mêmes États.

---

482. — Planche 64. *Obélisques de Luxor à Thèbes.*

— Dernière planche de Debucourt pour cette suite. Les deux obélisques sont au 1er plan à D. A G. d'autres monuments. Au 1er plan, au milieu, deux Arabes.

Pl. 64.

A. Forbin del. *Debucourt sculp.*

Obélisques de Luxor à Thèbes.

Pl. en H^r. o^m332 L^r. o^m260. T. C. H^r. o^m310 L^r. o^m240. Marge du bas H^r. 14/m. Aquatinte imprimée en noir. Mêmes États.

---

483. — *VUE DE LA VILLE DE LYON, prise du quai de Saône.*

D'après le dessin de Wéry.

Nous ne connaissons pas la date de publication de cette gravure et nous la plaçons vers 1819, date de publication des différentes vues de Lyon et de ses environs d'après Wéry.

— Vue de la rive droite de la Saône avec les collines de Fourvières, prise du quai de la rive G. Sur le quai, de nombreux personnages, cavaliers, promeneurs, marchands et débardeurs. Bateaux et marchandises.

Wery del. *Debucourt sculp.*

VUE DE LA VILLE DE LYON.

prise du Quai de Saone.

Pl. en L^r. o^m780 H^r. o^m523. T. C. L^r. o^m728 H^r. o^m441. Marge du bas. H^r. 57/m. Gravure à l'aquatinte imprimée en noir, ou à deux teintes, le ciel bleu, le reste noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — État décrit.

Nous ne connaissons pas d'État avec une adresse d'éditeur.
Vente. 15 janvier 1889. N° 149. *Vue de Lyon* d'après Wéry, le ciel en bleu.

---

484. — *Essai de Lithographie.*

Exposé au salon de 1819.

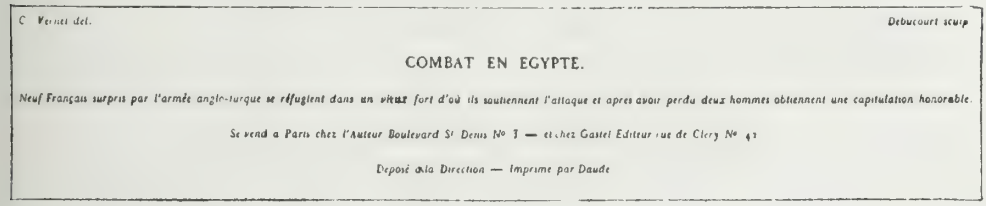
Nous n'avons pu retrouver cette pièce et ne connaissons pas de lithographies de la main de Debucourt.

---

485. — *COMBAT EN ÉGYPTE.*

D'après Carle Vernet, publié et déposé à la Bibliothèque le 8 octobre 1819 par Gastel. Grande planche ayant pour pendant le *Combat de Hussard et de Mamelück dans une sortie.*

— Les Français sont à G. derrière un pont-levis. Les mamelucks sont à D. Un mameluck fait sauter son cheval par dessus le pont-levis qui est à moitié relevé.


C. Vernet del. Debucourt sculp.

COMBAT EN EGYPTE.

Neuf Français surpris par l'armée anglo-turque se réfugient dans un vieux fort d'où ils soutiennent l'attaque et après avoir perdu deux hommes obtiennent une capitulation honorable.

Se vend a Paris chez l'Auteur Boulevard St Denis N° 3 — et chez Gastel Editeur rue de Clery N° 42

Déposé à la Direction — Imprimé par Daudé

Pl. en Lr. 0m840 Hr. 0m630. T. C. Lr. 0m785 Hr. 0m562. Marge du bas Hr. 45mm. Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

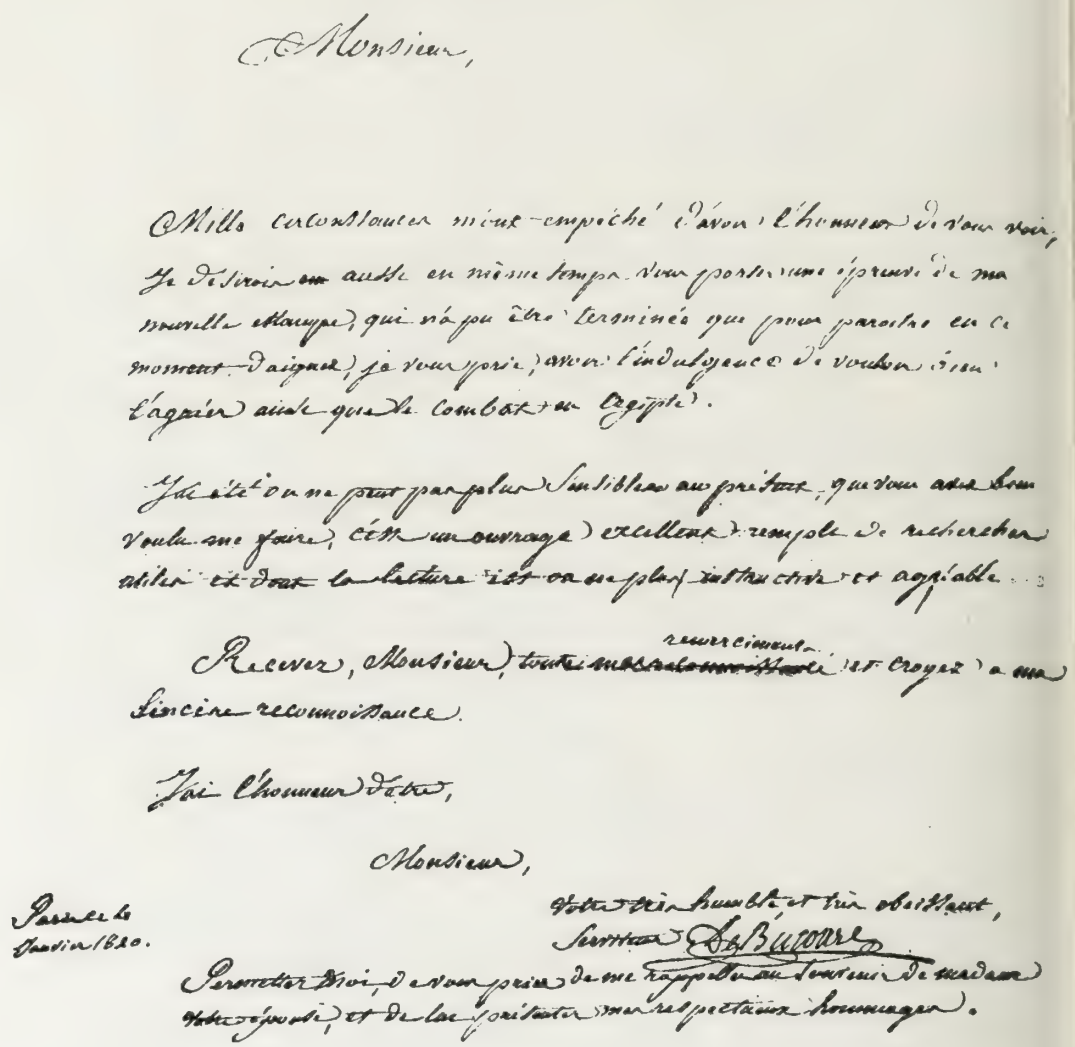
— Debucourt avait exposé cette gravure au Salon de 1819 avec la *Vue de la ville de Lyon*, un *Essai de lithographie* et la *Bataille de Somo-Sierra.*

— Grâce à l'obligeance de M. J. Guiffrey, l'éminent administrateur des Gobelins, nous pouvons donner ici la reproduction d'une lettre de Debucourt, adressée à François Grille (1) dont les papiers sont déposés à la Bibliothèque d'Angers. La gravure que Debucourt venait

---

(1) Joseph-François Grille, né à Angers le 29 décembre 1782, a publié de nombreux ouvrages sur la Révolution, le Théâtre, les Beaux-Arts ; il fut directeur du *Messager* et collabora au Journal *l'Album.* Pendant la Restauration il fut chef de division aux Beaux-Arts.

de terminer et qu'il adressait à F. Grille avec le *Combat en Egypte* devait être *le Combat de Hussard et de Mameluck dans une sortie* que nous décrivons ci-après :



Monsieur,

Mille circonstances m'ont empêché d'avoir l'honneur de vous voir, Je désirois aussi en même temps vous porter une épreuve de ma nouvelle estampe, qui n'a pu être terminée que pour paraître en ce moment d'aigner, je vous prie, avoir l'indulgence de vouloir bien l'agréer ainsi que le Combat en Egypte.

J'ai été on ne peut pas plus sensible au présent, que vous avez bien voulu me faire, c'est un ouvrage excellent rempli de recherches utiles et dont la lecture est on ne plus instructive et agréable...

Recevez, Monsieur, toute ~~ma reconnoissance~~ remerciments et croyez à ma sincère reconnoissance.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant,
Serviteur De Bucourt

Paris le 6 Janvier 1820.

Permettez moi, de vous prier de me rappeler au souvenir de madame votre épouse, et de lui présenter mes respectueux hommages.

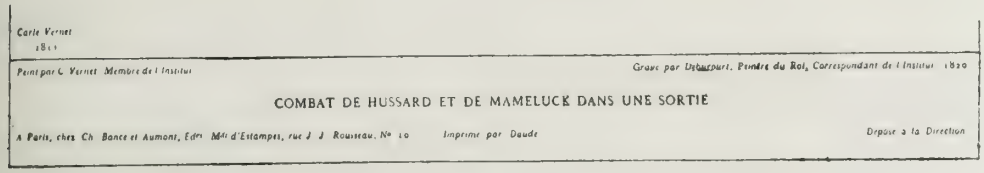
---

486. — *COMBAT DE HUSSARD ET DE MAMELÜCK DANS UNE SORTIE.*

Daté de 1811 par C. Vernet. Déposé le 2 août 1820 à la Bibliothèque par Bance et Aumont.

— Un hussard, le sabre à la main, et un mameluck tenant une lance étendard, galopent côte à côte vers la G. Le mameluck tient ses rênes dans les dents et saisit son sabre de la main D.

Plus loin, à G. un hussard et un mameluck combattent ensemble. A D. au pied d'un fort où l'on voit plusieurs soldats, on distingue un hussard, un mameluck et son cheval à terre. Au 1er plan à D. un sabre et un carquois. A G. une arche de pont. Dans les épreuves en couleurs les hussards sont verts, le mameluck est en pantalon rouge et veste rose à revers verts. Ciel noir.



Pl. en Lr. om832 Hr. om640. T. C. Lr. om793 Hr. om579. Marge du bas Hr. 41mm.

Aquatinte et travaux de roulette. Imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Avec les signatures.
3e — Décrit.

Vente des 3-4 mars 1828 avec le pendant *Combat en Egypte,* avant la lettre.

---

487. — *DÉPART DU ROI DE LILLE LE 23 MARS* 1815.

Gravé à l'aquatinte par Debucourt d'après le tableau de M. le chevalier de Basserode. Déposé à la Bibliothèque le 15 mars 1820 par le chevalier de Basserode.

Nous ne connaissons pas d'épreuve avec la lettre de cette pièce. Le catalogue de la collection Hennin (no 13,699) indique le même titre que ci-dessus avec l'adresse : *se trouve à Lille, chez Costiaux, libraire.*

— Louis XVIII fait ses adieux à un groupe de généraux et d'officiers à D. Un officier à genoux lui baise la main. Un autre à genoux au 1er plan à D. Devant une porte à D. au-dessus de laquelle un bas-relief porte la date M DCCC XV, des femmes, deux enfants, dont l'un à genoux, et d'autres officiers.

A G. un groupe de soldats avec le drapeau. Au milieu, par une porte ouverte, on voit dans une cour des soldats faisant la haie et présentant les armes, et derrière eux un carrosse. Au 1er plan à G. un tout petit chien blanc et noir.

Pl. en Lr. om730 Hr. om548. T. C. Lr. om668 Hr. om474. Marge du bas Hr. 41mm.
Aquatinte imprimée en noir et coloriée.

Etat avant la lettre.

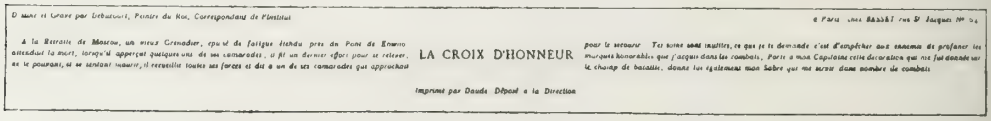
Vente. Danlos, 1898. Épreuve signée à la gouache au bas à G. *Le Chevalier de Basserode, pinxt* 1816.

---

488. — *LA CROIX D'HONNEUR.*

Dessiné et gravé par Debucourt, publié par Basset et déposé par Debucourt en janvier 1820. Cette pièce a pour pendants *Le Drapeau* publié la même année et *Le Soldat Français, La Vivandière* publiés en 1822.

— L'explication du sujet est donnée dans la lettre de la planche. Un soldat blessé assis au milieu de pierres à D. tend son sabre et sa croix à un autre soldat à G. Au fond, défilé de troupes. Temps de neige.


Dessiné et Gravé par Debucourt, Peintre du Roi, Correspondant de l'Institut — à Paris, chez BASSET rue St Jacques N° 64

A la Retraite de Moscou, un vieux Grenadier, épuisé de fatigue étendu près du Pont de Krasno attendait la mort, lorsqu'il apperçut quelques uns de ses camarades, il fit un dernier effort pour se relever, et le pouvant, et se sentant vaincre, il rassemble toutes ses forces et dit à un de ses camarades qui approchait

LA CROIX D'HONNEUR

pour le secourir Tes soins sont inutiles, ce que je te demande c'est d'empêcher aux ennemis de profaner les marques honorables que j'acquis dans les combats, Porte à mon Capitaine cette décoration que me fut donnée sur le champ de bataille, donne lui également mon Sabre qui me servit dans nombre de combats

Imprimé par Daudé Déposé à la Direction

Pl. en L^{r}. o^{m}533 H^{r}. o^{m}433. T. C. L^{r}. o^{m}511 H^{r}. o^{m}403. Marge du bas H^{r}. 21$^{m}/_{m}$. Aquatinte imprimée en noir et en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

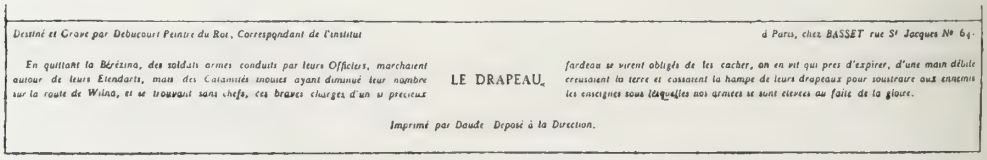
er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.
3e — La mention de l'imprimeur est effacée.

---

489. — *LE DRAPEAU.*

Pendant de la précédente, déposé à la Bibliothèque par Debucourt le 17 mars 1820.

— Un grenadier à G. cache un drapeau sous un talus de terre; à D. un autre grenadier étendu à terre creuse la terre de ses doigts. A G. un officier mort, et plus loin un défilé de troupes. Temps de neige.


Dessiné et Gravé par Debucourt Peintre du Roi, Correspondant de l'Institut — à Paris, chez BASSET rue St Jacques N° 64

En quittant la Bérézina, des soldats armés conduits par leurs Officiers, marchaient autour de leurs Etendarts, mais des Calamités inouies ayant diminué leur nombre sur la route de Wilna, et se trouvant sans chefs, ces braves chargés d'un si precieux

LE DRAPEAU.

fardeau se virent obligés de les cacher, on en vit qui près d'expirer, d'une main débile creusaient la terre et cassaient la hampe de leurs drapeaux pour soustraire aux ennemis les enseignes sous lesquelles nos armées se sont élevées au faîte de la gloire.

Imprimé par Daudé Déposé à la Direction.

Pl. en L^{r}. o^{m}551 H^{r}. o^{m}458. T. C. L^{r}. o^{m}515 H^{r}. o^{m}405. Marge du bas H^{r}. 35$^{m}/_{m}$. Aquatinte imprimée en noir et en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.
3e — La mention de l'imprimeur est effacée.

---

490. — *LA BELLE FRASCATANE.*

1re pièce d'une suite de quatre, déposées à la Bibliothèque le 11 avril 1821 par Bance.

— Portrait à mi-corps d'une Italienne en costume national, d'après Raphaël.

Raphael pinx. *Debucourt sculp.*

LA BELLE FRASCATANE

Maîtresse de Raphael.

Publié par CH. BANCE et AUMONT Mds d'Estampes à Paris. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Hr. om465 Lr. om338. T. C. Hr. om394 Lr. om290. Marge du bas Hr. 50mm.
Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

---

491. — *ADÈLE LA VÉNITIENNE.*

2e pièce de la suite, représentant une Italienne en costume national filant sa quenouille attachée au corset ; d'après le Tintoret.

Teintoret del. *Debucourt sculp.*

ADELE LA VENITIENNE

Maîtresse de Teintoret.

Publié par CH. BANCE et AUMONT, Mds d'Estampes à Paris. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Hr. om460 Lr. om335. T. C. Hr. om392 Lr. om287. Marge du bas Hr. 50mm.
Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

---

492. — *MLLE LUNDENS.*

3e pièce de la suite, représentant la maîtresse de Rubens, à mi-corps, de face, coiffée d'un grand chapeau à plumes ; d'après Rubens.

Rubens pinx. *Debucourt sculp.*

MAD^LLE LUNDENS

Maîtresse de Rubens.

Publié par BANCE et AUMONT, M^ds d'Estampes à Paris. *Déposé à la Direction.*

Pl. en H^r. o^m465 L^r. o^m335. T. C. H^r. o^m394 L^r. o^m289. Marge du bas H^r. 45 m/m.
Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

---

493. — *MAD^LLE VAN MAELDER.*

Dernière pièce de la suite, d'après Van-Dyck. Portrait de femme à mi-corps, de trois quarts à G. la tête tournée à D. Coiffée d'un grand chapeau de paille.

Vandick pinx. *Debucourt sculp.*

MAD^LLE VAN MAELDER

Maîtresse du Célèbre Vandick.

Publié par BANCE et AUMONT M^ds d'Estampes, à Paris. *Déposé à la Direction.*

Pl. en H^r. o^m460. L^r. o^m335. T. C. H^r. o^m392 L^r. o^m285. Marge du bas H^r. 44 m/m.
Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

---

494. — *LE CAFÉ AMBULANT.*

Dessiné et gravé par Debucourt en 1821 et déposé par lui avec le pendant *Le Marchand de Galette* le 4 août 1821.

— Dans une rue, une marchande de café assise à G. à côté d'une table où sont des bols et un grand bidon de lait. Devant elle, assise, une femme mange dans un bol, et une jeune fille en bonnet, debout, un grand panier dans le bras, trempe un petit pain dans son bol, pendant qu'à côté d'elle, par surprise, un débardeur trempe un morceau de pain dans le même bol. Derrière, se tient une marchande de fleurs et à D. deux personnages affamés. A G. quatre enfants.

Dessiné et Gravé par Debucourt. 1821

Le Café Ambulant

à Paris chez l'Auteur Boulevard St Denis N° 3. *Déposé à la Direction.*

Pl. en L^r. o^m390 H^r. o^m298. T. C. L^r. o^m352 H^r. o^m247. Marge du bas H^r. 32 m/m.
Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

495. — *LE MARCHAND DE GALETTE.*

Pendant de la précédente et publié le même jour.

— C'est le Marchand de Galette du Boulevard St-Denis. Il se tient à D. dans sa boutique avec une servante à côté de lui. Sur le trottoir, une jeune femme en bonnet tend son argent et attend son morceau. Derrière elle, un groupe de six enfants ou jeunes gens guettent leur tour.

Plus loin à G. deux femmes, une petite fille mangeant de la galette et un homme en redingote qui s'éloigne.

Au premier plan à D. deux petits enfants regardent le marchand et à G. un chien mange un os à côté d'une borne.

Dessiné et Gravé par Debucourt. 1821.

Le Marchand de Galette.

à Paris chez l'Auteur, Boulevard St Denis N° 3. *Déposé à la Direction.*

Pl. en L^r. o^m385 H^r. o^m292. T. C. L^r. o^m352 H^r. o^m247. Marge du bas H^r. 31 m/m.
Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit

496. — *INTÉRIEUR D'UNE CUISINE.*

Gravé par Debucourt, d'après le tableau de Droling dessiné par Roger, publié avec le pendant *Intérieur d'une salle à manger,* par Blaisot, en février et avril 1821.

— Dans une cuisine, éclairée par une fenêtre ouverte donnant sur des arbres, une jeune fille travaille auprès de la fenêtre ; une femme assise à D. de dos, retourne la tête et tient un ouvrage dans les mains. A ses pieds, un jeune enfant assis à terre fait jouer un chat. Nombreux accessoires.

INTÉRIEUR D'UNE CUISINE

Dessiné par Roger, d'après le Tableau de Droling, au Musée Royal,

Gravé par P,, L,, Debucourt, Peintre du Roi et Correspondant de l'Institut.

A Paris, chez Blaisot, Editeur Md d'Estampes, Palais Royal, No 233 Imprimé par Jouy.

Pl. en Lr. 0^m527 Hr. 0^m438. T. C. Lr. 0^m462 Hr. 0^m344. Marge du bas Hr. $60^m/_m$.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre, signature à la pointe au-dessous du T. C. à D: *Debucourt.*
2e — Décrit.

---

497. — *INTÉRIEUR D'UNE SALLE A MANGER.*

D'après Droling, pendant de la précédente.

— Dans une salle à manger, un homme assis à D. près d'une table, prend une tasse sur une assiette. Devant lui un chien le regarde. Plus loin, du même côté, une servante ouvre un placard.

Au fond, dans une autre pièce, par la porte ouverte, on voit une jeune fille jouant du piano.

INTÉRIEUR D'UNE SALLE A MANGER

Dessiné par Roger d'après le Tableau de Droling, de la Galerie

de S,, A,, R,, Madame la Duchesse de Berri, Gravé par P,, L,, Debucourt.

A Paris, chez Blaisot, Éditeur Md d'Estampes, Palais Royal, No 233. Imprimé par Jouy.

Pl. en Lr. 0^m538 Hr. 0^m447. T. C. Lr. 0^m469 Hr. 0^m351. Marge du bas Hr. $61^m/_m$.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

Une réduction de cette pièce gravée par Roemhild, fait pendant à une réduction de La Main chaude de Debucourt gravée par Roemhild. Ces deux pièces publiées par Basset.

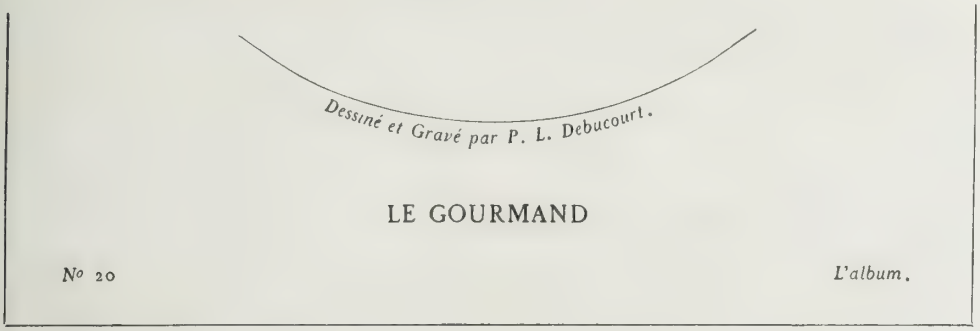
---

498. — *LE GOURMAND.*

Petite pièce ronde, reproduisant le sujet déjà décrit nº 150, publiée dans le journal L'*Album* en 1821 (page 393, tome II) en regard d'un article sur les Gourmands.

Dans le même journal, gravées par Debucourt, nous trouvons en 1821 une petite pièce Geneviève et Lancelot d'après Isabey et en 1822, sans lettre, La Servante Congédiée et une gravure de mode d'après Chasselat.

— Le Gourmand se verse à boire tout en mangeant. Devant lui, assis sur une chaise à G., son chien met une patte sur la table.
A D. tout l'attirail du chasseur, casquette, carnassière et fusil.



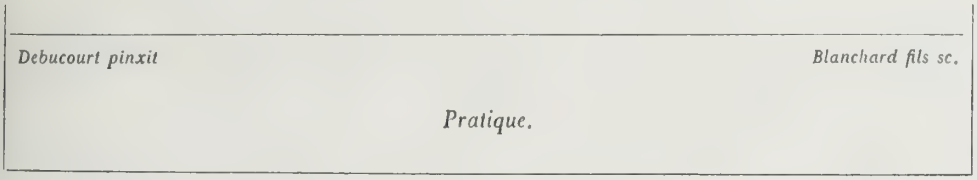
Pl. en Hr. 0m208 Lr. 0m131. Diamètre du trait 75 m/m. Marge du bas au milieu 77 m/m.
Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée.

1er État. Avec la signature suivante au-dessous du Cercle :

Composé et gravé sur ce cuivre par Debucourt, il n'existe ni peinture ni dessin de cette composition.

2e — Décrit.
3e — Les indications *Nº 20 L'album.* sont effacées.

Il existe une petite pièce du même sujet gravée sur acier avec la lettre suivante.



Pl. en Hr. 0m18 Lr. 0m15. Pas de T. C. Marge du bas Hr. 58 m/m.

---

499. — *GENEVIÈVE ET LANCELOT.*

D'après Isabey, publié dans le journal L'*Album*, tome Ier page 340. Paris 1821.

— Dans un intérieur gothique où l'on voit un lit à G. et une fenêtre au fond, Lancelot est aux pieds de Geneviève. Dans le texte, la phrase suivante se rapporte au sujet : « Va, dit-elle, que le ciel te guide et que la Victoire te demeure. »

Signature d'Isabey au bas à G.

Isabey.

Mr Isabey — *Mr Debucourt*

Geneviève et Lancelot

No 13 — *L'album.*

Pl. en Lr. om132 Hr. om208. T. C. Lr. om070 Hr. om064. Marge du bas Hr. om085.
Aquatinte et manière du crayon, imprimée en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

---

500. — *LA SERVANTE CONGÉDIÉE.*

Dessiné et gravé par Debucourt, publié sans lettre dans le 3e volume de L'*Album*, page 329, Paris 1822, en regard d'une nouvelle signée D. J. intitulée *Marguerite*, 1er chapitre : *Me Valery chassant Marguerite.*

— Sur une porte, une femme chasse sa servante qui s'en va avec un paquet sous le bras.

Signé des initiales *D. B.* au-dessous du T. C. à D.

D. B.

Pl. en Hr. om218 Lr. om175. T. C. Hr. om131 Lr. om088. Marge du bas Hr. 45mm.
Aquatinte imprimée en noir.

État décrit.

Collection Fould. Épreuve à toute marge.

---

501. — *LA MODE.*

Dessin de Chasselat gravé par Debucourt, dans le tome III de *L'Album* page 403. Paris 1822, pour un article intitulé *La Mode.* L'indication de Debucourt comme graveur est donnée dans le texte de l'article.

— Cette gravure représente un homme habillé d'une longue redingote.

Pl. en Hr. 0m21 Lr. 0m14. Pas de T. C.
Aquatinte imprimée en noir avec la figure teintée à la poupée.

---

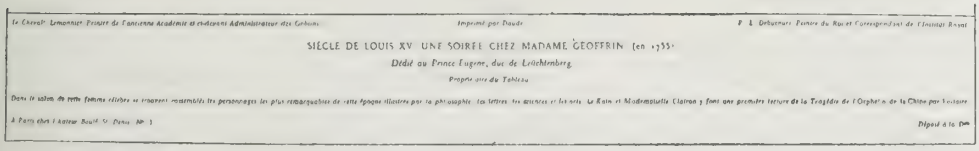
502. — *SIÈCLE DE LOUIS XV. UNE SOIRÉE CHEZ MADAME GEOFFRIN EN 1755.*

Grande planche gravée par Debucourt, d'après le tableau du Chevalier Lemonnier, déposée par Debucourt à la Bibliothèque le 2 novembre 1821.

Au mois de septembre de la même année Jazet avait déposé à la Bibliothèque le pendant de cette pièce, SIÈCLE DE FRANÇOIS Ier 1518 d'après le Chr Lemonnier.

Une planche avec les figures au trait et les numéros correspondants donne la nomenclature de tous les personnages représentés. Nous donnons la reproduction de cette planche.

— Dans un salon décoré de tableaux et du buste de Voltaire, une nombreuse assistance écoute la lecture de *L'Orphelin de la Chine,* de Voltaire. Le lecteur Le Kain est placé à G. devant une table et tient un manuscrit sur lequel est écrit : *L'Orphelin de la Chine, scène...*



Le Chevalr Lemonnier Peintre de l'ancienne Académie et ci-devant Administrateur des Gobelins — Imprimé par Daudé — P. L. Debucourt Peintre du Roi et Correspondant de l'Institut Royal

SIÈCLE DE LOUIS XV UNE SOIRÉE CHEZ MADAME GEOFFRIN (en 1755)

Dédié au Prince Eugène, duc de Leuchtenberg

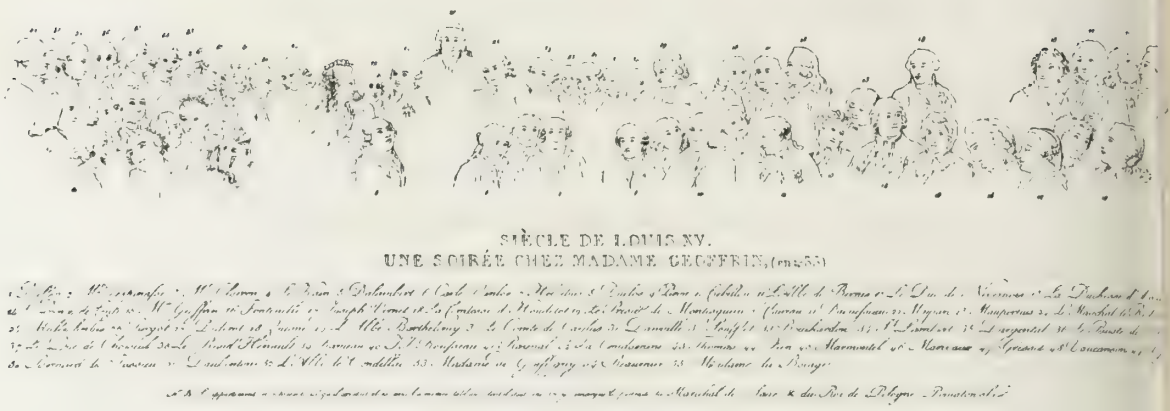
Propriétaire du Tableau

Dans le salon de cette femme célèbre se trouvent rassemblés les personnages les plus remarquables de cette époque illustrée par la philosophie, les lettres, les sciences et les arts. Le Kain et Mademoiselle Clairon y font une première lecture de la Tragédie de l'Orphelin de la Chine par Voltaire

A Paris chez l'Auteur Boulé St Denis No 3 — *Déposé à la Dme*

Pl. en Lr. 0m777 Hr. 0m581. T. C. Lr. 0m722 Hr. 0m496. Marge du bas Hr. 58m/m.
Gravure à l'aquatinte imprimée en noir, ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Au trait, sans aucune lettre.
2e — Avec les travaux d'aquatinte, avant toute lettre.
3e — Avec la lettre blanche.
4e — Décrit.



SIÈCLE DE LOUIS XV.
UNE SOIRÉE CHEZ MADAME GEOFFRIN, (en 1755)

La planche explicative avec les figures au trait et les noms des personnages mesure Lr. om550 Hr. om203.

---

503. — *L'ÉCLIPSE.*

1ère pièce d'une suite de six publiée par Bance et Aumont et déposée à la Bibliothèque Royale le 9 septembre 1822.

— Tête de femme en partie cachée à G. par un voile, au milieu des nuages.

Gravé par Debucourt.

L'ECLIPSE.

Publié par Ch. Bance & Aumont de Paris. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Hr. om276 Lr. om208. T. C. Hr. om205 Lr. om160. Marge du bas Hr. 47 m/m. Aquatinte et travaux de roulette. Impression en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

---

504. — *LA COMÈTE.*

2e pièce de la suite.

— Tête de femme tournée à G. au milieu des nuages. Lueur à D.

Même disposition de la lettre et mêmes dimensions que la précédente.

---

505. — *L'ÉTOILE DU MATIN.*

3e pièce.

— Tête de femme de face dans des nuages, entourée de rayons lumineux et coiffée de fleurs, une lueur sur le front.

Même disposition de la lettre et mêmes dimensions.

---

506. — *L'ÉTOILE DU SOIR.*

4e pièce

— Tête de femme de face dans les nuages, un croissant dans le bas de la partie gravée à D.

Même disposition de la lettre et mêmes dimensions.

---

507. — *LA DÉESSE DES MERS.*

5e pièce.

— Au-dessus des flots une femme nue, dont on ne voit que le torse, retient de la main G. un voile qui flotte au-dessus de la tête.

Même disposition de la lettre et mêmes dimensions.

---

508. — *L'ASTRE NOUVEAU.*

6e et dernière pièce de la suite.

— Tête de femme au milieu des nuages regardant à G. et coiffée de trois plumes.

Même disposition de la lettre et mêmes dimensions.

---

509. — *LE SOLDAT FRANÇAIS.*

Dessiné et gravé par Debucourt, faisant pendant à *La Vivandière*, et de la même série que les deux pièces publiées en 1820 : *La Croix d'honneur* et *Le Drapeau*.

— Les deux pendants publiés par Basset et déposés à la Bibliothèque le 23 décembre 1822.

— Un soldat, tenant une femme dans un bras et un enfant de l'autre, sort d'une maison incendiée. A G. une vieille femme lui tend les bras.

Pl. en Lr. om554 Hr. om456. T. C. Lr. om513 Hr. om402. Marge du bas Hr. 33mm. Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

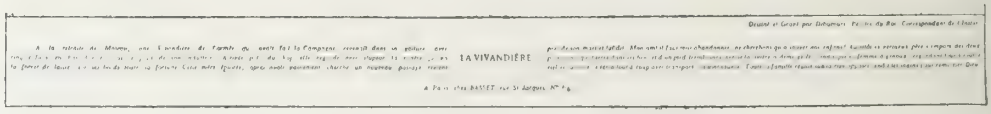
1er État. Avant toute lettre.
2e — Les lettres tracées à la pointe.
3e — Décrit.

---

510. — *LA VIVANDIÈRE.*

Pendant de la précédente, déposé le même jour.

— Une femme, à genoux dans la neige à D. entourée de trois enfants, tend ses mains jointes du côté d'un soldat qui traverse une rivière en débâcle, à G., avec un enfant dans chaque bras. Au fond, plusieurs maisons en bois. Au 1er plan à D. la petite charrette à bras de la vivandière.



Pl. en Lr. om550 Hr. om453. T. C. Lr. om51 Hr. om40. Marge du bas Hr. 33mm. Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Les lettres tracées à la pointe.
3e — Décrit.

---

511. — *CHÉNARD, d'après Boilly.*

Portrait de Chénard, acteur de l'Opéra-Comique, gravé par Debucourt d'après le dessin de Boilly.

Simon Chénard, acteur d'un grand talent, était ami de Boilly et son portrait existe au Musée de Lille dans la série des portraits de Boilly.

— Il est représenté, de face, sur un fond noir en ovale, les cheveux longs et bouclés, la figure rasée, avec une haute cravate et l'habit ouvert.

Pl. en Hr. 0m270 Lr. 0m216. Ovale Hr. 0m220 Lr. 0m175. Marge du bas Hr. 36mm.
Aquatinte et gravure à la manière du crayon.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Avec les initiales *D. B.* à la pointe au-dessous du trait ovale.

Ventes. 25 février 1882, avant la lettre.
— Marcelin, novembre 1888, n° 197, avant la lettre.
— Janvier 1898, 2e État.

---

512. — *RENÉ JUSTE HAUŸ.*

Professeur au Muséum d'Histoire Naturelle.

Dessiné par Van Gorp et gravé par Debucourt.

R. J. Hauÿ mourut en 1822 et son portrait fut commandé et exécuté aux frais de ses amis ainsi que l'indique la lettre de la planche.

— Hauÿ est représenté à mi-corps sur un fond noir ovale, la tête inclinée un peu à D.; un ruban est fixé sur son habit noir boutonné. Cravate noire au cou.

RENÉ JUSTE HAUŸ,

Professeur au Muséum d'Histoire Naturelle.

Hommage d'Estime et d'Amitié, par quelques Amis de la Minéralogie.

Pl. en Hr. 0m248 Lr. 0m220. Ovale Hr. 0m200 Lr. 0m178. Marge du bas Hr. 38mm.
Aquatinte et manière du crayon. Imprimé à deux planches, une planche de noir, et une planche imprimant un ton général jaune sur la partie gravée et sur une partie de l'encadrement blanc. Un point de repère en bas et deux en haut dans la marge.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

---

513. — *ULYSSE SECOURU PAR LA PRINCESSE NAUSICAA.*

Première pièce d'une suite de quatre gravée par Debucourt d'après Lordon, publiée et déposée par Bance et Aumont le 12 avril 1823.

L'explication de chaque planche se trouve dans le texte gravé dans la marge.

Pl. en L^r. 0^m64 H^r. 0^m51. T. C. L^r. 0^m575 H^r. 0^m429 Marge du bas H^r. 48 m/m.

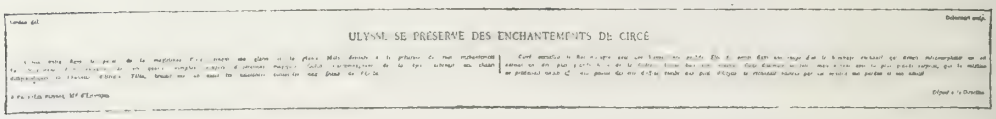
Aquatinte et travaux de roulette. Planche imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

---

514. — *ULYSSE SE PRÉSERVE DES ENCHANTEMENTS DE CIRCÉ.*

2e pièce de la suite.



Pl. en L^r. 0^m646 H^r. 0^m510. T. C. L^r. 0^m581 H^r. 0^m430. Marge du bas H^r. 47 m/m.

Même procédé et mêmes États que la précédente.

---

515. — *ULYSSE TÉMOIN DE LA FIDÉLITÉ DE PENÉLOPE.*

3ème pièce de la suite.

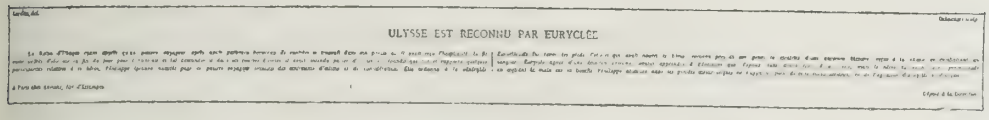
Pl. en L^r. 0^m650 H^r. 0^m505. T. C. L^r. 0^m580 H^r. 0^m425. Marge du bas H^r. 47 m/m.

Même procédé et mêmes États.

---

516. — *ULYSSE EST RECONNU PAR EURYCLÉE.*

4ème et dernière pièce de la suite.


ULYSSE EST RECONNU PAR EURYCLÉE

Pl. en Lr. om643 Hr. om512. T. C. L. om582 Hr. om425. Marge du bas Hr. 56mm.

Même procédé et mêmes États.

---

517. — *LA MARIÉE.*

Très grande planche gravée par Debucourt d'après un tableau de Duval Le Camus, publiée en décembre 1823 par Bance et Aumont.

Suivant un catalogue d'estampes, cette planche ferait pendant à *La Servante Grondée* d'après Haudebont.

— Dans une sacristie, la mariée s'apprête à signer sur le registre. Elle est entourée des siens. Un petit chien blanc traîne sa laisse. Datée 1823 dans le bas de la partie gravée à D.

1823

Pt par Duval Le Camus. *Gravé par P. L. Debucourt, peintre du Roi et Correspondant de l'Institut.*

LA MARIÉE.

A Paris chez CH. BANCE et AUMONT Mds d'Estampes, Rue J. J. Rousseau, No 10

Dosé à la Direction. *Imprimé par Daude.*

Pl. en Lr. om822 Hr. om635. T. C. Lr. om758 Hr. om565. Marge du bas Hr. 44mm. Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

---

518. — *MAMELUCK D'ORDONNANCE.*

Grande planche d'après Carle Vernet, publiée et déposée par Bance et Aumont le 7 mars 1823, et ayant pour pendant *Le Coup de Tonnerre*, publié en 1824.

— Au milieu, un cheval sellé tourné à G. est tenu en mains par un Mameluck. Au fond à D. un fort Nombreux cavaliers et soldats.

Peint par Cle Vernet *Gravé par Debucourt.*

MAMELUCK D'ORDONNANCE

Imprimé par Daude.

Publé par Ch. Bance et Aumont Mds d'Estampes à Paris. *Déposé à la Direction de la Libvie.*

Pl. en Lr. om830 Hr. om625. T. C. Lr. om780 Hr. om573. Marge du bas Hr. $32^{m}/_{m}$.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

---

519. — *LE COUP DE TONNERRE.*

D'après C. Vernet, pendant de la précédente, déposé le 5 octobre 1824 par Aumont.

— Une amazone se dirige vers la G. suivie de trois chiens. Devant elle à G. deux cavaliers et quatre chiens. Un violent éclair éclate à D. Fond de forêt.

Dessiné par Cle Vernet Membre de l'Institut. *Gravé par P. L. Dubucour, Peintre du Roi.*

LE COUP DE TONNERRE.

Imprimé par Daude.

Publié par Aumont, Md d'Estampes, à Paris. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Lr. om822 Hr. 630. T. C. Lr. om76 Hr. om56. Marge du bas Hr. $40^{m}/_{m}$.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

---

520. — *S. A. R. MONSEIGNEUR DUC D'ANGOULÊME EN ESPAGNE.*

Gravé par Debucourt d'après le dessin de Gosse. Déposé le 16 février 1824 par H. Marcelle, éditeur, rue de Tracy n° 10.

— Le duc d'Angoulême est représenté debout, devant un trône à D. qui porte les lettres F D, et sur le coussin duquel sont posés le sceptre, la main de justice et la couronne. Dans sa main G. il tient l'épée et terrasse un dragon rampant et enchaîné à ses pieds. Au fond un écusson portant l'inscription : *Veni, Vidi, Vici.* Dans le lointain, une ville.

Dessiné par N. Coste *Gravé par Debucourt Peintre du Roi et membre de l'Institut.*

S A. R. MONSEIGNEUR DUC D'ANGOULÊME EN ESPAGNE

Race auguste des Bourbons, tige sacrée de vertueux héros, l'Espagne en discorde avait besoin d'un généreux Pacificateur. tu lui as donné d'Angoulême et sous tes coups redoublés de son bras victorieux tombe le Monstre révolutionnaire et se brise la chaîne infernale, instrument de sa rage, avec lequel il captivait le trône. Une branche d'olivier, symbole de la paix y est placée par l'illustre Libérateur. la divine providence avait reservé ce fait héroique a la valeur de l'un des Petits Fils de henri IV.

A Paris chez Mde Marcelle l'Editeur Rue de Tracy N 10. *Déposé*

Pl. en Hr. 0m515 Lr. 0m402. T. C. Hr. 0m403 Lr. 0m321. Marge du bas Hr. 72 m/m. Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

---

521. — *S. M. CHARLES X.*

Portrait en pied dessiné et gravé par Debucourt, déposé à la Bibliothèque le 29 décembre 1824.

— Il est représenté en pied, couvert du manteau royal, la main sur le sceptre.

Dessiné et Gravé par Debucourt.

S. M. CHARLES X

Roi de France et de Navarre

Né à Versailles le 9 8bre 1757

à Paris chez Basset, rue St Jacques No 64. *Déposé*

Pl. en Hr. 0m60. Lr. 0m43. T. C. Hr. 0m490 Lr. 0m365. Marge du bas Hr. 70 m/m. Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

---

522. — *LA MAIN CHAUDE.*

Dessiné et gravé par Debucourt, publié et déposé par Basset avec le pendant *Le Colin-Maillard* le 9 mars 1824.

— Dans une grande salle de village : des jeunes gens, des soldats, des jeunes filles et des enfants jouent à la main chaude. Un jeune homme monté sur une échelle essaie de décrocher un jambon pendu au plafond. A G. groupe de plusieurs personnages et une grande cheminée; à D. une grande table, des enfants et une femme prenant des assiettes dans un buffet.

Debucourt invenet et sculpsit

LA MAIN CHAUDE

à Paris chez BASSET rue St Jacques N° 64. *Déposé*

Pl. en L^r. o^m612 H^r. o^m502. T. C. L^r. o^m55 H^r. o^m42. Marge du bas H^r. 51 ‰.
Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

Une réduction de *La Main Chaude* ayant pour pendant l'*Intérieur d'une salle à manger* de Droling a été gravée par Rhoemhild à l'aquatinte, avec la lettre ci-dessous.

Debucourt inv. *Rhemhild Sculp.*

LA MAIN CHAUDE

à Paris chez Basset, rue St Jacques N° 64 *Déposé.*

Pl. en L^r. o^m316 H^r. o^m248. T. C. L^r. o^m263 H^r. o^m191.
Aquatinte.

États avant et avec la lettre. Prix en noir o fr. 90 et en couleurs 1 fr. 80.

---

523. — *LE COLIN-MAILLARD.*

Gravé par Debucourt d'après le tableau de Wilkie, déposé le 9 mars 1824 avec le pendant *La Main Chaude* que nous venons de décrire.

— Dans une grande salle avec une cheminée à D. une nombreuse réunion d'hommes, de femmes et enfants jouent au Colin-Maillard. Le patient à D. les yeux bandés,

suivi d'un gamin, cherche à prendre les joueurs qui s'échappent en se sauvant sur un banc ou en se glissant à terre. Un des joueurs profite de l'action du jeu pour embrasser une femme, pendant qu'un autre la tient par la taille. A G. un enfant se tâte la jambe pendant qu'un autre est renversé à terre avec un fauteuil. Au fond à G. femmes et enfants.

Wilkie pinxit. *Debucourt sculpsit.*

LE COLIN-MAILLARD

à Paris chez BASSET rue St Jacques N° 64. *Déposé.*

Pl. en L^r. o^m603 H^r. o^m495. T. C. L^r. o^m545 H^r. o^m412. Marge du bas H^r. 53 m/m. Aquatinte imprimée en noir ou coloriée.

Basset publia en 1828 une réduction des deux pendants (*Le Colin-Maillard* gravé par Marno) au prix de : en noir o fr. 90, en couleurs 1 fr. 80.

524. — *LES AMATEURS DE PLAFONDS AU SALON.*

Gravure à l'aquatinte de Debucourt, d'après Carle Vernet, publiée et déposée par les éditeurs *Sazerac et Duval,* le 27 août 1824.

— Au pied d'un grand escalier du Louvre, une femme et cinq amateurs se renversent la tête pour examiner le plafond.

C. Vernet del. *Debucourt sculps^t*

Les amateurs de plafonds

au Salon

Sazerac et Duval, Boulevard des Italiens, N° 2 passage de l'opéra. escalier A. *Déposé à la D^on*

Pl. en H^r. o^m40 L^r. o^m30. T. C. H^r. o^m345 L^r. o^m270. Marge du bas H^r. 40 m/m. Aquatinte et travaux de gravure à la manière du crayon.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.
3e — Tirages avec les signatures effacées.

Il existe une série de quatre planches éditées par les mêmes éditeurs *Sazerac et Duval* au mots de mai 1824 qui sont attribuées à Debucourt avec assez de vraisemblance. Cette série caricaturale sous les titres de *L'Etrenne du Bonnet, La Faction d'Hiver, Le Départ pour la Garde, Le Retour de la Garde,* sera décrite parmi les pièces attribuées.

525. — *LE MATIN.*

D'après Hippolyte Lecomte.

1re pièce d'une suite de quatre gravée par Debucourt, déposée le 13 juin 1825.

— Deux seigneurs en costume Louis XIII accompagnent une dame et deux enfants auxquels une servante de ferme présente une jatte de lait qu'elle vient de traire. Auprès de ce groupe, deux vaches et à D. au 1er plan un homme et une femme tenant un chien. Au fond à D. une ferme, à G. un berger et une vache. Signature à G.

Hte Lecomte
1822

Hyp. Lecomte Pinxt *Debucourt Sculp*

LE MATIN.

A Paris chez BASSET Rue St Jacques No 64. *Déposé.*

Pl. en Lr. 0m50 Hr. 0m42. T. C. Lr. 0m43 Hr. 0m33. Marge du bas Hr. 55 m/m.
Aquatinte imprimée en noir ou coloriée.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

---

526. — *LE MIDI.*

2ème pièce de la suite.

— Dans un paysage accidenté un cavalier en costume Louis XIII, au galop vers la G. prend par la bride le cheval d'une amazone qui semble effrayée. Derrière eux, deux chiens et trois cavaliers qui suivent la chasse. En avant à G. deux cavaliers, deux chiens et un valet de chiens tenant une harde. Ciel d'orage.

Hyp. Lecomte Pinxt *Debucourt Sculpt*

LE MIDI.

A Paris chez BASSET rue St Jacques No 64. *Déposé*

Mêmes mesures et États que la précédente.

---

527. — *LE SOIR.*

3ème pièce de la suite.

— Sur la terrasse d'un palais, au bord d'un lac, un personnage offre la main à une dame qui s'apprête à monter dans un bateau où se tiennent deux mariniers. Derrière eux, un page tient un parasol au-dessus de leurs têtes. Plus loin à G. un groupe de quatre personnages. Sur le lac à D. un bateau de musiciens. Signé au bas à G.

Lecomte
1824

Lecomte Pinxt *Debucourt Sculp*

LE SOIR.

A Paris chez BASSET, Rue St Jacques No 64. *Déposé*

Mêmes mesures et États que les précédentes.

---

528. — *LA NUIT.*

4ème et dernière pièce de la suite.

— Scène de brigands. Le chef a donné des ordres pour qu'on emmène, à G. un des prisonniers. Un brigand à G. tient une torche allumée. A D. une femme soutenue par un brigand et par une autre femme, se trouve mal. Une jeune fille est à genoux devant le chef. Au 1er plan, un homme tué, et plus loin à D. un autre qui expire. Plus loin à D. la voiture dévalisée et deux brigands emportant une caisse. Clair de lune. Bâtiment à G. et arceaux en ruines. Signé à G.

H. Lecomte
1824

Hyp Lecomte Pinxt *Debucourt Sculp.*

LA NUIT.

A Paris chez BASSET, Rue St Jacques No 64. *Déposé.*

Mêmes mesures et États que les précédentes.

Vente. Juillet 1827. *Les quatre heures du jour* d'après H. Le Comte, avant la lettre.

---

529. — *L'ASSOMPTION DE LA VIERGE.*

D'après Prud'hon. Déposé par Debucourt le 12 août 1825.

— La Vierge, soutenue par deux anges, s'élève sur un fond de nuages pendant qu'à ses pieds cinq anges forment une ronde. Autres figures dans le fond.

Peint par feu Prud'hon de l'Institut — *Grave par Debucourt peintre du Roi etc.*

L'ASSOMPTION DE LA VIERGE

d'après le tableau de la Chapelle des Tuileries

tiré du Cabinet de Mr Tardieu

Pl. en Hr. 0^m Lr. 0^m . T. C. Hr. 0^m325 Lr. 0^m235. Marge du bas Hr. $\frac{m}{m}$.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.
Il existerait un État avec l'adresse de Debucourt.

Cette gravure est décrite dans le Catalogue de Prud'hon par Ed. et J. de Goncourt, nº 33, page 90.

Ventes. F. Noël, novembre 1827, nº 133.
— De la Villestreux, avril 1872, nº 505 (88 fr.).

---

530. — *LA RÉCRÉATION.*

Dessiné et gravé par Debucourt faisant pendant à *L'École en désordre*, gravé par Debucourt d'après Richeter, les deux pièces déposées à la Bibliothèque par Basset, le 30 novembre 1825.

— Dans une salle d'école, la maîtresse, assise devant sa table à D., menace d'un paquet de verges les élèves grandes et petites qui se livrent à des jeux désordonnés. A G. une élève a ouvert le robinet de la fontaine et arrose ses camarades dont l'une est tombée à terre. Au milieu, une jeune fille tient debout un chat blanc coiffé de papier. A D. deux enfants jouent à la poupée et au fond à G. deux jeunes filles dansent.

Debucourt inv. et Sculp.

La Récréation.

A Paris chez BASSET Rue St Jacques [illegible] 64. — *Déposé.*

Pl. en Lr. $0^{m}42$ Hr. $0^{m}32$. T. C. Lr. $0^{m}35$ Hr. $0^{m}25$. Marge du bas Hr. 46 m/m.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

---

531. — *L'ÉCOLE EN DÉSORDRE.*

D'après H. Richeter, pendant de la précédente.

— Dans une école de garçons, pendant l'absence du maître, les gamins ont jeté et déchiré leurs livres, renversé les encriers. A D. deux enfants se battent et à G. un autre joue au cheval sur un banc. Assis sur une grande chaise, un gamin s'est affublé de la lévite, du bonnet et des lunettes du maître, et tient un livre devant lui. Derrière lui, un élève verse de l'encre sur son bonnet. Un autre groupe jette des livres en l'air et crayonne le portrait du maître sur la porte. Derrière cette porte à D. précédé par un élève plus sage, apparaît le vieux maître, les yeux menaçants et un bâton à la main.

H. Richeter Pinx. *Debucourt Sculp*

L'Ecole en désordre

A Paris chez BASSET, Rue St Jacques No 64. *Déposé*

Pl. en Lr. $0^{m}42$ Hr. $0^{m}33$. T. C. Lr. $0^{m}35$ Hr. $0^{m}25$. Marge du bas Hr. 45 m/m.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

Le même sujet avec le titre *Le Vaccarme dans l'Ecole* a été gravé par Jazet et publié par Aumont en juillet 1825.

---

532. — 1re *DISGRACE DE RAGOTIN.*

1ère pièce d'une suite de quatre sujets tirés du *Roman Comique* de Scarron, peints par Rioult et gravés par Debucourt, déposés par Basset à la Bibliothèque en février 1827.

— Dans une chambre où l'on compte plus de vingt personnages en costumes Louis XIII, un homme découpe le chapeau enfoncé sur la tête de Ragotin.

Dans la marge de la planche au-dessous du titre en quatre lignes est gravé un extrait du *Roman Comique*, Chap. X, en ces termes :

« Le petit homme heurlait cependant comme un taureau dans son chapeau, parce qu'il lui bouchait les » yeux et la bouche et lui empêchait la respiration. La difficulté fût de le lui ôter. Il était en forme de

» pot à || beurre.... il ne pria pas qu'on le secourût.... mais quant on vît qu'il portait ses mains » tremblantes à sa tête.... on ne songea plus qu'à le secourir. Les premiers efforts furent si violens, qu'il » crût qu'on lui voulait arracher || la tête.... il fit signe que l'on coupât son habillement de tête. » Mlle de la Caverne détacha ses ciseaux et la Rancune fut l'opérateur de cette belle cure.... Il fendit le » feutre derrière la tête depuis le bas jusqu'en haut. Aussitôt que l'on || eût donné de l'air à son visage, » toute la compagnie éclata de rire de le voir aussi bouffi que s'il eût été prêt à crever par la quantité d'esprits » qui lui étaient montés au visage; et de plus de ce qu'il avait le nez écorché. »

Rioult pinxit *Gravé par Debucourt Peintre du Roi Correspondant de l'institut*

1ère DISGRÂCE DE RAGOTIN

Le petit homme....

A Paris chez BASSET Rue St Jacques N° 64. *Rom. Comiq. de Scarron.... Chap. X.* *Déposé*

Pl. en Lr. om Hr. om T. C. Lr. om460 Hr. om335. Marge du bas Hr. 55 m/m.
Aquatinte imprimée en noir et coloriée.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

---

533. — 2e *DISGRACE DE RAGOTIN.*

— A la porte d'une auberge à D. à l'enseigne du *Bon Henri* se tiennent quatre personnes qui rient en voyant Ragotin cramponné à la crinière d'un cheval qui rue.

A G. plusieurs personnes descendent d'un carrosse.

Dans la marge de la planche, en quatre lignes, est gravé l'extrait du Chap. XX. du *Roman Comique.*

« Nous avons laissé Ragotin assis sur le pommeau d'une selle, fort embarrassé de sa contenance.... » Aussitôt que l'infortuné Ragotin se sentit n'être assis que sur fort peu de chose, il quitta la bride en » homme de jugement et se prit aux || crins du cheval, qui se mit aussitôt à courir. La dessus la » Carabine tira. Ragotin crut en avoir au travers du corps; son cheval la même chose et broncha si rudement, » que le petit homme en perdit le pommeau qui lui servait de siége, tellement qu'il se pendit || quelque » temps aux crins du cheval, un pied accroché par son éperon à la selle, et l'autre pied et le reste du » corps attendant le decrochement de ce pied accroché.... Enfin le pied se décrocha.... et il fallut tomber, » ce qu'il fît.... Tout cela se passa à la || vue des Carosses qui s'étaient arrêtés pour le secourir ou plutôt » pour en avoir le plaisir. »

Rioult pinxit. *Gravé par Debucourt Peintre du Roi Correspondant de l'institut.*

2e DISGRÂCE DE RAGOTIN

Nous avons laissé Ragotin....

A Paris chez BASSET rue St Jacques N° 64. *Rom. Comiq. de Scarron. Chap. XX.* *Déposé.*

Pl. en L^r. H^r. T. C. L^r. o^m465 H^r. o^m338. Marge du bas H^r. 55 m/m.
Aquatinte imprimée en noir et coloriée.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

---

534. — 3e *DISGRACE DE RAGOTIN.*

— Dans une chambre à coucher, où se trouvent onze personnes, Ragotin se débat avec un vase d'étain dans le pied.

Dans la marge de la planche, en quatre lignes, est gravé l'extrait du Chapitre XXX du *Roman Comique.*

« Le hasardeux Ragotin se précipita courageusement du lit en bas; mais un coup si hardi n'eût pas le » succès qu'il méritait. Son pied entra dans un pot de chambre que l'on avait laissé dans la ruelle du lit » pour son malheur et y entra si || avant que ne pouvant l'en retirer à l'aide de l'autre pied, il n'osa » sortir de la ruelle du lit, de peur de divertir d'avantage la compagnie et d'attirer sur soi la raillerie qu'il » entendait moins que personne au monde. Chacun s'étonnait fort de le voir si || tranquille après avoir » été si ému. La Rancune se douta que ce n'était pas sans cause. Il le fit sortir moitié bon gré moitié par » force; et lors tout le monde vit où était l'enclouure et personne ne put s'empêcher de rire, voyant le » pied de métal que || s'était fait le petit homme. Nous le laisserons foulant l'étain d'un pied superbe..... »

Rioult pinxit. *Gravé par Debucourt, Peintre du Roi Correspondant de l'institut.*

3e DISGRÂCE DE RAGOTIN

Le hasardeux Ragotin.....

A Paris chez BASSET Rue St Jacques N° 64. *Rom. Comiq. de Scar... Chap. XXX.* *Déposé.*

Pl. en L^r. H^r. T. C. L^r. o^m463 H^r. o^m340. Marge du bas H^r. 52 m/m.
Aquatinte imprimée en noir et coloriée.

1er Etat. Avant la lettre.
2e — Décrit.

---

535. — 4e *DISGRACE DE RAGOTIN.*

— Ragotin est pendu par le dos à une branche d'arbre, pendant que son cheval se sauve à D. Au fond un personnage, un cavalier et un carrosse. A D. une femme et un enfant.

Dans la marge l'extrait du Chapitre LV, du *Roman Comique* est gravé en quatre lignes :

« .....Pour aller d'Alençon à la Fresnaye, il faut passer une partie de la forêt de Persaine, qui est dans » le pays du Maine.... Comme la Rappinière entretenait la compagnie, le cheval d'un de ses archers qui » était fougueux, sauta || sur le col du cheval de Ragotin auquel il fit si grand peur, qu'il recula et » s'enfonça dans une touffe d'arbres, dont il y en avait quelques uns dont les branches étaient séches, l'une » desquelles se trouva sous le pourpoint de Ragotin et qui lui piqua || le dos; en sorte qu'il y demeura » pendu, car voulant se dégager de ces arbres, il avait donné des deux talons à son cheval; qui avait passé » et l'avait laissé ainsi en l'air; criant comme un petit fou qu'il était: je suis mort, on m'a donné un coup || » d'épée dans les reins! On riait si fort de le voir en cette posture qu'on ne songeait pas à le secourir. » Enfin après avoir bien ri, le cocher qui était un grand et fort garçon s'approcha de lui et le dépendit... »

Rioult pinxit. *Gravé par Debucourt, Peintre du Roi Correspondant de l'Institut.*

4e DISGRÂCE DE RAGOTIN

..... Pour aller d'Alençon....

A Paris chez BASSET Rue St Jacques N° 64. *....Rom. Comiq. de Scar... Chap. LV.* *Déposé.*

Pl. en Lr. Hr. T. C. Lr. om468 Hr. om338. Marge du bas Hr. 52 mm.
Aquatinte imprimée en noir et coloriée.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

---

536. — *PRISE D'UN CORSAIRE ANGLAIS PAR UN FRANÇAIS.*

Gravé par Debucourt d'après le dessin de Garneray faisant partie d'une suite de *Vaisseaux Anglais en combat,* citée par *Renouvier* dans son *Histoire de l'Art pendant la Révolution.*

Nous ne connaissons que six pièces de cette suite.

— Deux navires sous voiles dont l'un a un mât brisé font route vers la D. Au fond à G. vue de la côte.

Dessiné par Garnerey *Gravé par Debucourt*

Prise d'un Corsaire Anglais par un Francais.

Pl. en Lr. om211 Hr. om154. T. C. Lr. om190 Hr. om125. Marge du bas Hr. 17 mm.
Aquatinte et trait d'eau-forte. Trois points de repère.

1er État. Avec la signature à la pointe à G. *Debucourt sculp.*
2e — Décrit.

---

537. — *PRISE D'UNE CORVETTE ANGLAISE PAR UNE FRANÇAISE.*

— Deux navires en combat.

Dessiné par Garneray *Gravé par Debucourt*

Prise d'une Corvette Anglaise par une Francaise.

Pl. en L^r. o^m218 H^r. o^m158. T. C. L^r. o^m190 H^r. o^m125. Marge du bas H^r. 19 m/m. Aquatinte et traits d'eau-forte. Trois points de repère.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

538. — *BATIMENT ANGLAIS PRIT PAR VAISSEAU AMÉRICAIN.*

— Deux navires en combat.

Dessiné par Garneray *Gravé par Debucourt*

Batiment Anglais prit par Vaisseau Américain.

Pl. en L^r. o^m215 H^r. o^m154. T. C. L^r. o^m190 H^r. o^m126. Marge du bas H^r. 18 m/m. Aquatinte et traits d'eau-forte. Trois points de repère.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.
3e — La planche est retouchée et le titre est maintenant *Bâtiment anglais prit par un Vaisseau français.*
Le drapeau du vaisseau américain du 1er État n'a pas été modifié.

539.— *PRISE D'UN VAISSEAU ANGLAIS PAR UN VAISSEAU AMÉRICAIN.*

— Le navire américain est à G. Le navire de D. est démâté et sombre.

Dessiné par Garneray. *Gravé par Debucourt*

Prise d'un Vaisseau Anglais par un Vaisseau Américain.

Pl. en Lr. om212 Hr. om153. T. C. Lr. om188 Hr. om125. Marge du bas Hr. 17mm. Aquatinte et trait d'eau-forte. Trois points de repère.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.
3e — Le mot *Américain* est remplacé par *Français*.

---

540. — *PRISE DU FEU AU VAISSEAU ANGLAIS DANS LE COMBAT NAVALE.*

— Un navire brûle au 1er plan à G. Un navire américain sous voiles s'éloigne à D.

Dessiné par Garneray *Gravé par Debucourt*

Prise du Feu au Vaisseau Anglais dans le Combat navale.

Pl. en Lr. om216 Hr. om155. T. C. Lr. om190 Hr. om125. Marge du bas Hr. 17mm. Aquatinte et traits d'eau-forte. Trois points de repère.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.
3e — A la suite du titre et en seconde ligne on a gravé *Remporté par les Français.*

---

541. — *VUE D'UNE ESCORTE D'UN CONVOI FRANÇAIS.*

— Deux navires marchant vent arrière, par mer calme; autres voiles à l'horizon.

Dessiné par Garneray *Gravé par de Bucourt*

Vue d'une Escorte d'un Convoi Français.

Pl. en Lr. om215 Hr. om151. T. C. Lr. om192 Hr. om126. Marge du bas Hr. 15mm. Aquatinte et trait d'eau-forte. Trois points de repère.

La pièce décrite doit être un 3e État. Le mot *Français* est regravé et devait être auparavant *Anglais* ou *Américain*.

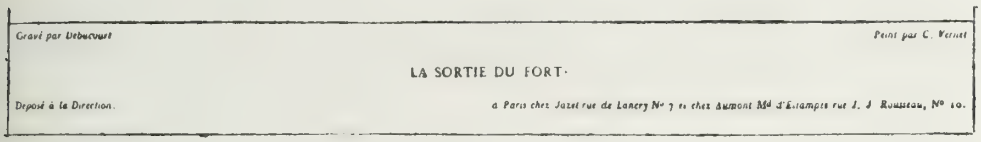
1er État. Avant la lettre.
2e —
3e — Décrit.

---

542. — *LA SORTIE DU FORT.*

D'après le tableau de Carle Vernet, édité par Jazet et Aumont à une date que nous n'avons pu déterminer. Nous avons recherché si le tirage de Jazet n'était pas un 2ème tirage fait après la vente de Rolland, en même temps que les deuxièmes tirages du *Chasseur égaré* et du *Cheval effrayé par la foudre*, qui portent alors l'adresse de Jazet et Aumont, mais nous n'avons pas trouvé d'épreuve d'un autre État que celui décrit.

— Au 1er plan un cavalier une lance à la main se dirige à G. Au fond à D. un fort surmonté d'un clocheton très élevé. Rochers à G. et muraille à D.



Pl. en Lr. om660 Hr. om545. T. C. Lr. om605 Hr. om475. Marge du bas Hr. 42 m/m. Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

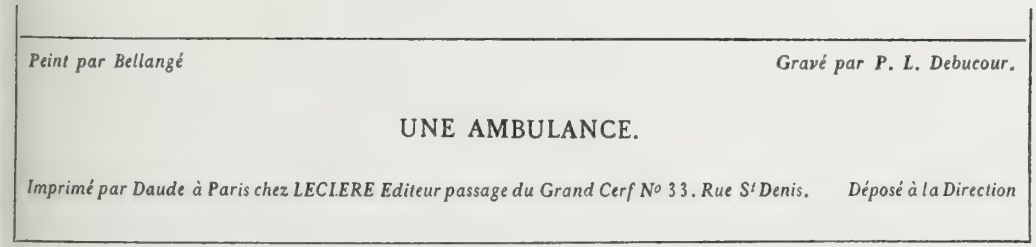
Collection Garnier.

---

543. — *UNE AMBULANCE.*

Gravé d'après un tableau de Bellangé et déposé par Leclere à la Bibliothèque, le 18 juin 1827.

— Un groupe de soldats, où l'on remarque un chirurgien pansant la tête d'un blessé, regarde passer et salue de loin à D. Napoléon Ier, au galop, suivi de son état-major. Au fond à D. engagement de troupes.



Pl. en Hr. om532 Lr. om428. T. C. Hr. om440 Lr. om363. Marge du bas Hr. 59 m/m. Aquatinte imprimée en noir ou coloriée.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

Le Journal des Artistes du 1er juillet 1827 annonçait cette gravure au prix de 12 fr. et avant la lettre 24 fr.

544. — *ON N'PASSE PAS.*

Gravé par Debucourt d'après le dessin bien connu de Charlet, ayant pour pendant, *Après vous Sire!* les deux pièces déposées à la Bibliothèque par Arrowsmith, le 25 février 1828 et publiées par Giraldon Bovinet, passage Vivienne, 26.

— Devant une masure au volet délabré à D. la sentinelle, la jambe droite en avant, croise son fusil et empêche de passer Napoléon Ier qui vient de la G. Au loin à G. un lancier tenant le cheval blanc de l'empereur. Sur le mur blanc de la masure on lit l'inscription : *Le sentiment de l'honneur est le pain d'amolition de la 96e de ligne*
La 32e — dans la
96e Signé le Bourreau
des Crânes

Charlet delt et aquaforti *Déposé* *Debucourt sculpt*

ON N'PASSE PAS

.....J'vous dis qu'encore bien même qu'vous seriez le p'tit Caporal on n'passe pas ! ! (historique)

Chez Arrowsmith

Pl. en Lr. om510 Hr. om445. T. C. Lr. om453 Hr. om368. Marge du bas Hr. 48 m/m.
Aquatinte gravée sur l'eau-forte de Charlet, imprimée en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Avec la lettre blanche.
3e — Décrit.
4e — Tirages avec nombreuses retouches. Les signatures sont maintenant :

Dessiné par Charlet *Gravé par Debucourt*

Le *Journal de l'Imprimerie* du 15 mars 1828 annonçait les deux gravures au prix de 0 fr. 75 chaque.

545. — *APRÈS VOUS SIRE !*

Pendant de la précédente d'après Charlet.

— Napoléon Ier, à cheval, boit à la gourde d'un grenadier qui est à G. au port d'armes et fait le salut militaire. Plus loin à G. une compagnie de grenadiers l'arme au bras. Dans le fond à D. une ville. Ciel sombre.

*Charlet del*t *Déposé* *Debucourt, sculpt*

APRÈS VOUS SIRE!

(*Campagne de* 1813.)

A Paris chez Arrowsmith

Pl. en Lr. om510 Hr. om446. T. C. Lr. om452 Hr. om370. Marge du bas Hr. $48^{m}/_{m}$. Aquatinte imprimée en noir. Prix 0,75.

1er État. Avant la lettre.
2e — Avec la lettre blanche.
3e — Décrit.
4e — Tirages avec nombreuses retouches.

---

546. — *CHEF DE BRIGANDS.*

Il se prépare à une attaque.

Gravé par Debucourt d'après le tableau de Eastlake, ayant pour pendant la *Femme d'un chef de brigands*, d'après le même peintre, ces deux pièces déposées par Jazet à la Bibliothèque le 20 mars 1828.

— Un chef de brigands richement vêtu, de face, la carabine à la main, semble guetter. Arbres et paysage.

Peint par Eastlake *Grave par L. Debucourt.*

CHEF DE BRIGANDS.

Il se prépare à une Attaque

A Paris, chez JAZET, Rue de Lancry, No 7 et chez AUMONT, Rue J. J. Rousseau, No 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Hr. om420 Lr. om315. T. C. Hr. om315 Lr. om244. Marge du bas Hr. $70^{m}/_{m}$. Aquatinte imprimée en noir. Prix 3 fr.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

---

547. — *FEMME D'UN CHEF DE BRIGANDS.*

Elle regarde avec inquiétude du haut d'un précipice, un combat où son mari se trouve engagé.

D'après Eastlake. Pendant de la pièce précédente.

— Le sous-titre explique le sujet.

Peint par Eastlake *Gravé par L. Debucour*

FEMME D'UN CHEF DE BRIGANDS.

Elle regarde avec inquiétude, du haut d'un précipice, un combat ou son mari se trouve engagé.

A Paris chez JAZET, Rue de Lancry, N° 7 et chez AUMONT, Rue J. J. Rousseau, N° 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en H^r. $0^{m}415$ L^r. $0^{m}310$. T. C. H^r. $0^{m}313$. L^r. $0^{m}245$. Marge du bas H^r. $70^{m/m}$. Aquatinte imprimée en noir. Prix 3 fr.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

---

548. — *S^TE GENEVIÈVE.*

Dessiné et gravé par Debucourt, publié et déposé par Leclere, le 22 juillet 1828, avec le pendant *Ste Madeleine.*

— Ste Geneviève, debout contre un arbre, tient un livre dans la main G. et caresse un mouton de l'autre main. Autres moutons dans le fond. A G. une quenouille. Ciel de pluie et d'orage.

Dessiné et Gravé par P. L. Debucour

Ste GENEVIÈVE

Paris, LECLERE, passage du Grand Cerf, rue St Denis. *Déposé*

Pl. en H^r. $0^{m}453$ L^r. $0^{m}350$. T. C. H^r. $0^{m}350$ L^r. $0^{m}283$. Marge du bas H^r. $70^{m/m}$. Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

---

549. — *Ste MADELEINE.*

Pendant de la précédente déposé le même jour.

— Ste Madeleine est assise, une croix dans la main D. On remarque sur un rocher à G. un livre et un sablier et à terre, une gourde. A D. un lit.

Dessiné et Gravé par P. L. Debucour

Ste MADELEINE

Paris chez LECLERE, passage du Grand Cerf, rue St Denis. *Déposé.*

Pl. en Hr. $0^{m}45$ Lr. $0^{m}36$. T. C. Hr. $0^{m}35$ Lr. $0^{m}28$. Marge du bas Hr. 65^{mm}.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

---

550. — *L'HOROSCOPE.*

Dessiné et gravé par Debucourt, ayant pour pendants *La Saisie* et *La Prière*, ces trois pièces déposées par Jazet à la Bibliothèque le 19 août 1828.

L'Horoscope et *La Prière* sont de Debucourt. *La Saisie* est une gravure de Jazet d'après Wilkie.

— Sous une sorte de voûte éclairée par une petite lampe antique, une sorcière à D. devant une table, sur laquelle, entre autres objets, se trouve un réchaud, verse une poudre sur le feu et de l'autre main trace dans la fumée l'inscription : *C'est un garçon.* Devant elle à G. une jeune femme en costume italien se lève d'un fauteuil et semble émerveillée par cette prédiction. Derrière le fauteuil se tient debout une suivante. Dans l'ombre à G. une vieille compte de l'argent.

Dessiné et Gravé par Debucourt.

L'Horoscope.

A Paris chez Jazet, Rue de Lancry, No 7 et chez Aumont, Rue J. J. Rousseau, No 10, Déposé à la Direction.

Pl. en Lr. $0^{m}40$ Hr. $0^{m}33$. T. C. Lr. $0^{m}345$ Hr. $0^{m}250$. Marge du bas Hr. 50^{mm}.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

Journal de l'Imprimerie, 30 août 1828, nº 662. L'Horoscope, La Saisie, La Prière, gravés par Debucourt, à Paris chez Jazet boulevard Bonne-Nouvelle, nº 37.

---

551. — *LA PRIÈRE.*

Pendant de la précédente.

— Dans une chambre, une jeune femme assise à D. près d'une table, tient sur elle un petit enfant à genoux et les mains jointes, pendant qu'un petit garçon agenouillé sur un coussin près d'elle fait sa prière. Au milieu de la chambre, debout, une servante tient un bol d'une main et deux cuillers de l'autre. Derrière elle, un berceau et un chien assis. Grande cheminée au fond.

Dessiné et Gravé par Debucourt.

La Priére.

A Paris chez Jazet, Rue de Lancry nº 7 et chez Aumont, Rue J. J. Rousseau Nº 10. Déposé à la Direction

Mêmes dimensions et États que la précédente.
Aquatinte imprimée en noir.

---

552. — *LA LEÇON DE MUSIQUE.*

Gravée par Debucourt, d'après le tableau de J. M. Wrigt, ayant pour pendant *La leçon de Lecture* gravée par Jazet d'après Stothard. Ces deux pièces déposées par Jazet à la Bibliothèque, le 13 novembre 1828.

— Dans un intérieur gothique, un vieux professeur, assis sur une chaise, bat la mesure du pied D. en jouant du violon et en chantant avec sept petites filles debout à G. qui tiennent leurs cahiers de musique. Derrière lui, une vieille servante debout. A D. un chien assis. A terre une canne et un chapeau.

Peint par J. M. Wrigt *Gravé par Debucourt.*

LA LEÇON DE MUSIQUE.

A Paris chez JAZET, Rue de Lancry, Nº 7, et chez AUMONT, Rue J. J. Rousssau, Nº 10. Déposé à la Direction

Pl. en Hr. om398 Lr. om316. T. C. Hr. om302 Lr. om232. Marge du bas Hr. 50mm. Aquatinte imprimée en noir. Prix: 3 fr.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

---

553. — *OUVRE LA BOUCHE ET FERME LES YEUX.*

Gravé par Debucourt d'après W. Sharp, ayant pour pendant *L'Enfant trouvé*, ces deux pièces publiées par Jazet, 7, rue de Lancry, à la fin de 1828.

L'Enfant trouvé est de Jazet.

— Dans un décor, comprenant un paysage à G. et à D. des arbres et une porte gothique sous laquelle on aperçoit une maison de style hollandais, un homme montre du doigt la bouche ouverte d'un jeune garçon qui est assis sur une chaise à G. les yeux fermés, et s'apprête à manger les cerises qu'une jeune femme placée à D., en costume de la campagne, a pris dans son chapeau. A G. un chien couché, à D. une table couverte de fruits.

Peint par W. Sharp. *Gravé par L. Debucourt.*

OUVRE LA BOUCHE ET FERME LES YEUX.

A Paris chez JAZET Rue de Lancry, No 7, Et chez AUMONT, Md d'Estampes, Rue J. J. Rousseau, No 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en Hr. om398 Lr. om315. T. C. Hr. om308 Lr. om224. Marge du bas Hr. 52mm. Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

Journal de l'Imprimerie, 17 janvier 1829. OUVRE LA BOUCHE ET FERME LES YEUX, L'ENFANT TROUVÉ, gravés à l'aquatinte par Dubucourt, 2 planches de 12 sur 9, à Paris chez Jazet, rue de Lancry, no 7.

---

554. — *SOUVENIRS DE JEUNESSE.*

Gravé par Debucourt d'après Burnett, ayant pour pendant *Le Départ*, gravé par Jazet, d'après Corbould, les deux pièces déposées par Jazet à la Bibliothèque, le 23 juin 1829.

— Dans un intérieur, deux vieux époux sont assis, la femme reprise, et un enfant tenant une petite voiture est appuyé sur la jambe D. du vieillard.

Peint par Burnett *Gravé par Debucourt*

SOUVENIRS DE JEUNESSE

A Paris chez JAZET Rue de Lancry N° 7 et chez AUMONT, M^d d'Estampes, Rue J. J. Rousseau, N° 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en H^r. o^m430 L^r. o^m315. T. C. H^r. o^m315 L^r. o^m246. Marge du bas H^r. 54 m/m. Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décirt.

Journal de l'Imprimerie, 27 juin 1829, Souvenirs de jeunesse gravé à l'aquatinte par Dubucourt d'après Burnett, 12 pouces sur 9. Le Départ, gravé à l'aquatinte par Jazet, d'après Corbould, 11 1/2 pouces sur 8, à Paris, chez Aumont.

---

555. — *REBELLES TUANT UN PRISONNIER.*

Gravé par Debucourt d'après Webster, ayant pour pendant *Rebelles défaits*, par les mêmes ; les deux pièces déposées à la Bibliothèque par Jazet, le 16 novembre 1829.

— Dans un intérieur, quatre enfants attendent avec anxiété le coup d'un petit canon posé sur un baril et braqué sur une poupée. L'un d'eux approche un bâton portant la mèche allumée.

Peint par F. Webster *Gravé par Debucourt*

REBELLES TUANT UN PRISONNIER.

à Paris chez JAZET Rue de Lancry N° 7, et chez AUMONT, M^d d'Estampes Rue J. J. Rousseau N° 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en H^r. o^m404 L^r. o^m300 . T. C. H^r. o^m316 L^r. o^m226. Marge du bas H^r. 58 m/m. Aquatinte imprimée en noir.

Journal de l'Imprimerie. 21 novembre 1829, 770, Rebelles tuant un prisonnier, Rebelles défaits, 2 planches d'après Webster, gravées au burin par Jazet, 12 p. sur 10.

---

556. — *REBELLES DÉFAITS.*

Pendant de la précédente.

— Une femme survient après l'explosion du petit canon et saisit le bâton dont elle menace les enfants.

nt par F. Webster *Gravé par Debucourt.*

REBELLES DÉFAITS.

Paris, chez JAZET Rue de Lancry N° 7. et chez AUMONT, M^d d'Estampes Rue J. J. Rousseau N° 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en H^r. 0^m404 L^r. 0^m300. T. C. H^r. 0^m316 L^r. 0^m226. Marge du bas H^r. 58 m/m.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

---

557. — *LES BOULES DE NEIGE.*

Gravé par Debucourt d'après un tableau de Kidd, déposé par Jazet le 28 mai 1834, après la mort de Debucourt, avec la planche *Le Retour inattendu* de Debucourt, d'après Wilkie.

Ces deux planches paraissent être les deux dernières planches de Debucourt et il est vraisemblable qu'elles furent terminées par Jazet.

— Dans un village hollandais où l'on voit une maison à D. et au fond un moulin, par un temps de neige, un ramoneur à D. et deux autres enfants criblent de boules de neige un autre enfant accompagné d'un petit chien qui passe à G. à côté d'un grand cuvier. Au fond, une femme sort de sa maison.

'eint par Kidd. *Gravé par Debucourt.*

LES BOULES DE NEIGE

1 Paris chez JAZET, rue de Lancry, N° 7, et chez AUMONT, M^d d'Estampes, rue J. J. Rousseau, N° 10. *Déposé à la Direction.*

Pl. en H^r. 0^m482 L^r. 0^m342. T. C. H^r. 0^m333 L^r. 0^m275. Marge du bas H^r. 98 m/m.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

---

558. — *LE RETOUR INATTENDU.*

Gravé par Debucourt d'après le tableau de D. Wilkie, et déposé à la Bibliothèque par Jazet, le 28 mai 1834, en même temps que la planche précédente.

— Dans un intérieur suisse ou allemand, une jeune femme, en costume du pays, est arrivée par derrière et a fermé les yeux d'un jeune homme qui écrivait sur une table qu'éclaire une fenêtre à G. A côté de la table, trois enfants et au fond, par la porte ouverte, un vieillard s'appuyant sur sa canne.

Peint par D. Wilkie *Gravé par Debucou*

LE RETOUR INATTENDU

A Paris chez JAZET, rue de Lancry, N° 7, et chez AUMONT, Md d'Estampes, rue J. J. Rousseau, N° 10. *Déposé à la Directio*

Pl. en Hr. $0^{m}478$ Lr. $0^{m}340$. T. C. Hr. $0^{m}380$ Lr. $0^{m}268$. Marge du bas Hr. $62^{m}/_{m}$.
Aquatinte imprimée en noir.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

Le même sujet a été gravé sur acier, en réduction, par Leclère, sous le titre *La Surprise* avec un pendant d'après Wilkie *L'Indécision*.

PIÈCES SANS NOMS D'AUTEUR
attribuées à Debucourt.

559. — *LA RÉPRIMANDE.*

Pièce sans aucune lettre, de la collection du baron Edmond de Rothschild, provenant de la vente de Labéraudière, 1883 (159 fr.), et rappelant les gravures à la manière noire de Debucourt de l'époque de 1795. Les têtes du petit garçon et de la servante sont certainement de Debucourt et fixent l'attribution de cette pièce.

— Composition de quatre figures. — Une jeune femme aux cheveux bouclés, coiffée d'un chapeau noir, un fichu rayé sur les épaules, est assise à G. un pied posé sur un escabeau. Elle recoud une blouse. Devant elle, une petite fille se tient debout, les yeux baissés, un livre à la main. Près d'elle, et un peu en arrière, se tient un petit garçon aux cheveux bouclés. A G. une vieille servante en bonnet et fichu regarde la scène derrière une porte.

A D. au 1er plan, un baquet rempli de linge. Près de la jeune femme à G. un escabeau sur lequel on distingue une pelote de fil. Au fond à D. vue sur la campagne, à G. une maison.

Pl. en Hr. om365. Lr. om244. Pas de T. C. Marge du bas Hr. 68 m/m.
Gravure à la manière noire.

État décrit.

560. — *CHARLES X.*

Grand portrait en pied, non complètement achevé, ne portant ni lettre, ni signature, rappelant la composition et le procédé de gravure de Debucourt.

— Devant un fond drapé, Charles X est debout, la main G. à la ceinture, en costume royal, écharpe et culotte blanches, bottes à gland, la main D. tenant le bâton fleurdelisé appuyé sur une table à G. En arrière, sur un fauteuil, le manteau et l'épée. Sur la table le chapeau à plumes et plusieurs papiers portant des inscriptions *Franchise de Marseille*, 1814.

A D., par une colonnade, on aperçoit la statue de Henri IV sur le Pont neuf et à

travers une balustrade en pierre, on voit défiler des soldats de la garde nationale avec le drapeau.

Ces dernières figures rappellent complètement la manière de Debucourt.

Pl. en H^r. o^m60 L^r. o^m40. T. C. H^r. o^m493 L^r. o^m341. Marge du bas H^r. 76 mm.
Aquatinte et travaux de roulette. Impression en noir.
Une partie du fond derrière la tête est inachevée.

561. — *L'ÉTRENNE DU BONNET.*

Première pièce d'une suite de quatre caricatures, publiée en 1824 par Sazerac et Duval (les éditeurs des *Amateurs de plafonds*), ne portant aucun nom d'auteur.

Gravures à l'aquatinte très largement lavée.
Déposées à la Bibliothèque les 11 et 17 mai 1824.

— Un chapelier à G. ayant devant lui un immense carton à chapeau essaye un bonnet à poil orné d'un immense plumet sur la tête d'un garde national gros et court, en pantalon et bretelles. Derrière lui, sur un meuble, la tunique et le sabre.

A D. un chien, à G. une cheminée surmontée d'une pendule ; à terre le chapeau du chapelier.

L'ETRENNE DU BONNET.

chez Sazerac et Duval, passage de l'Opéra, Escalier A

Pl. en H^r. o^m280. L^r. o^m213. T. C. H^r. o^m230. L^r. o^m177. Marge du bas H^r. 32 mm.
Aquatinte imprimée en noir ou coloriée.

État décrit.

Journal de l'Imprimerie, 22 mai 1824, 417. — L'Étrenne du bonnet, caricature en couleurs. — La Faction d'hiver, *idem*, à Paris, chez Sazerac et Duval, passage de l'Opéra.

562. — *LA FACTION D'HIVER.*

De la même suite.

— Dehors, par un temps de neige, un factionnaire enveloppé dans son manteau, se tient les bras croisés. A. D., la fenêtre du poste où on aperçoit deux têtes, et au-dessus un tuyau de poêle. A G. la guérite et un chien.

Même disposition de la lettre et mêmes dimensions que la planche précédente.

---

563. — *LE DÉPART POUR LA GARDE.*

De la même suite.

— Dans une chambre, une jeune femme en toilette Empire ajuste le col d'uniforme de son mari en tenue de garde national, le bonnet sur la tête, le fusil dans le bras D.

A D. une psyché. A G. un jeune domestique brosse la tunique de son maître.

Dans les épreuves coloriées, la femme est en vert, le garde national en bleu avec des revers rouges. Le domestique en habit brun et pantalon rayé blanc et mauve.

Même disposition de la lettre et mêmes dimensions.

---

564 — *LE RETOUR DE LA GARDE.*

Dernière pièce de la suite.

— Au milieu d'une chambre, écroulé dans un fauteuil, le garde national s'éponge le front, pendant que sa femme à G. lui verse à boire, et qu'un jeune domestique à D. lui prépare ses pantoufles.

Au 1er plan à G. une bassinoire ; au fond à D. un lit ; à G. une cheminée.

Dans les épreuves coloriées, la femme est en jaune, le domestique en jaune, les pantoufles vertes.

Même disposition de la lettre et mêmes dimensions.

Journal de l'Imprimerie, 29 mai 1824, 438. — Le Départ pour la Garde, Le Retour de la Garde, à Paris, chez Sazerac, etc...

Collection Fould. Les quatre pièces en noir.

Ventes. 30 janvier 1874. Les quatre pièces.
— 11 janvier 1894. Trois pièces en couleurs.

---

565. — *MADAME SAQUI.*

Gravure à l'aquatinte, sans aucune lettre, dont le dessin ne semble pas être de Debucourt, et qui lui est attribuée dans les catalogues de vente.

— Sur une plate-forme, Mme Saqui, d'une maigreur et d'une difformité incroyables,

danse et se tient sur la pointe du pied. Elle est habillée d'une robe blanche de style Empire, avec un collier et un énorme médaillon, et est coiffée d'un turban avec une aigrette.

A G. un amour vole en tenant un papier sur lequel est écrit *nach Hamburg* et de la main G. guide deux sauterelles qui sont attelées à une petite voiture à quatre roues. A D. le groupe des Trois Grâces qui pleurent. Au 1er plan, treize spectateurs.

Fond noir.

Pl. en Hr. om300. Lr. om248. T. C. Hr. om264. Lr. om215. Marge du bas Hr. 277 m/m.
Aquatinte imprimée en noir.

État décrit sans aucune lettre.

Ventes. 26 mai 1874, 727, *Danseuse*, treize personnages admirant son talent (*vendue douteuse*).

— Em. Michelot, 17 janvier 1881, 433, *Danseuse nach Hamburg* (*Mme Saqui*), treize personnages admirant son talent. Avant toute lettre (25 fr.).

— Hulot, 4 avril 1892, *Une Danseuse sous le Directoire* (33 fr.).

---

566. — *LA CHASSE AU CERF; LE RETOUR. D'après Carle Vernet.*

Planche inachevée ne portant aucune lettre et désignée comme étant la dernière planche gravée par Debucourt.

Le travail d'aquatinte est lourd, les parties inachevées sont au milieu et à D.

Une épreuve de la collection Garnier porte l'inscription suivante dans la marge à D. :

Je certifie l'état du cuivre.
ce 26 décembre 1833.
Finot.

— Des chasseurs chargent un cerf en travers sur un cheval. A G. un cavalier se retourne.

Pl. en Lr. om76. Hr. om58. T. C. om72. Hr. om52. Marge du bas Hr. 40 m/m.
Les dimensions sont les mêmes que les deux planches *La Chasse au Renard* et les *Chiens ayant perdu la trace.*

Vente. 14 décembre 1896, *La Chasse au Cerf, Le Retour*, avant la lettre.

---

567. — *MONTGOLFIÈRE LANCÉE A TIVOLI, LE 15 THERMIDOR.*

Gravure au trait, coloriée, d'un dessin déplorable, n'ayant aucune analogie avec les pièces de Debucourt.

L'attribution est fort douteuse et nous ne savons par suite de quelle fausse indication cette pièce est toujours cataloguée avec les planches de Debucourt.

— La Montgolfière s'élève du côté gauche de la planche. A D. se trouve un

échafaudage qui a dû servir à maintenir l'aérostat pendant le gonflement et en avant une nombreuse foule qui regarde la scène.

Paris, an 8.	MODES ET NOUVEAUTÉS.	N° 2.

Montgolfière lancée à Tivoli, le 15 Thermidor.

Pl. en L^r^. o^m^265. H^r^. o^m^220. Pas de T. C. Dimensions de la partie gravée L^r^. o^m^26. H^r^. o^m^20.

Trait d'eau-forte colorié.

Ventes. 14 mars 1859, n° 405, coloriée (6 fr.).
— Janvier 1867, n° 561 (21 fr.).
— 16 février 1880, n° 364.
— 27 mars 1893, n° 172 (22 fr.).
— Avril 1898, en couleurs.

Épreuve au trait en noir à la Bibliothèque Nationale.

---

568. — *CHARLEROI.*

Gravure à l'aquatinte, d'après Horace Vernet, ne portant pas de nom de graveur, publiée en février 1828, par Balland, rue de la Lune, 8, et en même temps par Michel Stapleaux, Marché aux Herbes, à Bruxelles. Il existe, également à l'aquatinte, une réduction de cette gravure.

L'attribution à Debucourt ne nous semble pas fondée.

— Napoléon debout près d'un mur démoli sur lequel est dépliée une carte, le bras G. derrière le dos, tient une petite longue-vue de la main D. Sous des arbres à D. on distingue le cheval blanc de l'Empereur, des soldats et des cavaliers.

En dessous à G. défilent des dragons au milieu d'un nuage de poussière. Signature au bas de la partie gravée à D.

H. Vernet.
CHARLEROI.
à Bruxelles, chez Michel Stapleaux, marché aux Herbes.

Pl. en L^r^. o^m^610. H^r^. o^m^525. T. C. L^r^. o^m^538. H^r^. o^m^438. Marge du bas H^r^. 50 m/m.

Aquatinte imprimée en noir.

Le mot *Charleroi* est gravé au milieu d'un cartouche entouré de palmes et de drapeaux.

1er État. Avant toute lettre.
2e — Décrit.

Vente. 8 avril 1893.

---

569. — *LES GOUTS DIFFÉRENTS.*

Dessin caricatural gravé, sans nom de dessinateur ni de graveur, sous le titre : *Les Goûts différents.*

Ce dessin faisait partie de la collection de Goncourt (n° 61), dans laquelle il était attribué à Debucourt avec la description suivante :

— Une tabagie dans laquelle une jeune femme, coiffée d'une calèche ridicule et qu'un homme cherche à retenir par la taille, se bouche le nez avec la serviette d'un garçon porteur d'un plat de poisson dont la sauce se répand.

Les Goûts différents.

Pl. en Lr. 0^m246. Hr. 0^m175. T. C. Lr 0^m191. Hr. 0^m119.

Le dessin mesure 0^m29 sur 0^m18.

Cette planche, gravée au trait et à l'aquatinte, ne semble pas ancienne.

Il existe du même sujet en contre-partie et portant le même titre, une caricature éditée par Basset et déposée à la Bibliothèque.

Les deux épreuves chez M. Garnier.

— Dans la série des caricatures, nous trouvons en 1812 plusieurs pièces portant le monogramme Dt et qui étaient attribuées de ce fait à Debucourt.

Nous citerons entre autres titres :

Au feu de l'eau nos papillotes brûlent.
Allons voir Martin monter à l'arbre.
Les Papas jouants au petit palet.
Le Poisson d'avril.

Ces pièces sont en réalité de Dunant (Jean-François) né à Lyon en 1782, dont on connaît quelques pièces gravées et portant sa signature : *Le Gage d'amour* peint par J. F. Dunant. Gravé par G. N. Gibele ;

Le Pauvre a besoin du Riche et *Le Riche a besoin du Pauvre.* Peint par Dunant. Gravé par Charon.

---

570. — *LE MANÈGE EN HYVER.*

Gravure à l'aquatinte ne portant pas de noms de dessinateur ni de graveur, et qui pourrait être attribuée également à Jazet.

— Dans une cour entourée de maisons, deux écuyers font tourner un cheval en cercle. L'un des deux, en grand manteau et bottes, tient la longe ; et l'autre nu-tête, tient la chambrière. A G. sur la porte d'une ferme une femme et un enfant. A D. une maison près de laquelle se trouvent une femme, un enfant et un chien. — Au premier plan à G. un grand chien. — Le cheval a une couverture. Ciel gris, temps de neige.

LE MANÈGE EN HYVER

A Paris chez Basset, Md d'Estampes, rue St Jacques au coin de celle des Mathurins N° 64 — *Déposé à la Bibliothèque Impériale.*

Pl. en Hr. . Lr. . T. C. Lr. om375. Hr. om268.
Aquatinte imprimée en noir.

571. — *LE DONNEUR DE COR SONNANT L'HALALI.*

Faisant partie d'une suite de Costumes, où nous relevons la signature Dt ou D.

Suite de Chasseurs N° 5

Dt del *HS.*

Le Donneur de Cor sonnant l'Halali

A Paris chez Martinet, Libraire, rue du Coq n° 13 *et* 15.

Pl. en Hr. om205 Lr. om120. T. C. Hr. om170. Lr. om107. Marge du bas Hr. 21mm. Eau-forte coloriée.

Dans un second tirage cette pièce porte au haut de la planche un nouveau titre : *Costumes Français*, n° 107, et en bas à D. au-dessous du titre (*Dépt de Seine et Oise*).

572. — *L'AFFUT.*

De la même suite et de mêmes dimensions.

Costume français	*n°* 116.
D. del.	*SH*
L'Affût	
A Paris chez Martinet, Libraire, rue du Coq, N° 13 *et* 15.	

573. — *LE REPOS DU CHASSEUR.*

Pièce analogue, mais sans monogrammes.

Costume français	*n°* 118.
Le Repos du Chasseur	
A Paris chez Martinet libraire, rue du Coq n° 15.	

Dans le *Costume Parisien* de la Mésangère, on relève fréquemment, de 1807 à 1810, le monogramme D. Mais cette lettre suivie fréquemment d'un *i* ou d'un y se rapporte au dessinateur-graveur Deny.

574. — *LE BOUQUET AGRÉÉ.*

Non entièrement terminée en noir.

Pièce citée dans les catalogues de ventes ci-dessous :

Ventes. 11, 13 mars 1878, n° 572 (80 fr.).
— 24 mars 1884, n° 113 (10 fr.).

Nous supposons qu'il s'agit du *Bouquet présenté.*

575. — *LE CONCERT, SCÈNE A DIX PERSONNAGES.*

Non terminé avant toute lettre.

Catalogue de ventes 10, 11 mars 1879, nº 654 (30 fr.).
— — / 20, 22 décembre 1880, nº 654.

Nous ne connaissons pas cette pièce.

---

576. — *SIX PETITS BUSTES DE FEMMES AVEC GRANDES COIFFURES.*

Sur une même feuille. Pièce très rare, inconnue, en noir.

Catalogue de ventes 23, 24, 25, 26 février 1880, nº 560 (70 fr.).
— — Destailleurs, avril 1890, nº 545.

Nous ne connaissons pas cette pièce.

---

577. — *JEUNE FEMME VUE DE DOS, GRAND CHAPEAU ET ÉVENTAIL A LA MAIN.*

Avant toute lettre, marge.

Vendue après un lot de pièces des Modes et Manières.

Catalogue de ventes 23, 26 février 1880, nº 649 (41 fr.).

ŒUVRE PEINT ET DESSINÉ DE DEBUCOURT

1° EXPOSITIONS (TABLEAUX ET DESSINS)

SALON 1781 (1).

PAR M. DE BUCOURT, AGRÉÉ.

Numéros du Catalogue :

217. *Le Gentilhomme bienfaisant.*

Un Seigneur ouvre sa bourse pour soulager une famille, dont le père expire, dans l'instant que l'on vient pour dettes enlever les meubles de la maison.

Ce Tableau a 20 pouces (2) de large, sur 17 de haut.

218. *L'Instruction villageoise.*
Tableau de 15 pouces de large, sur 12 de haut.

219. *Le Juge de Village.*
De même grandeur.

220. *La Consultation redoutée.*
De 13 pouces sur 11.

221. *Plusieurs petits Tableaux sous le même numéro.*

SALON 1783.

158. *Vue de la Halle prise à l'instant des réjouissances publiques données par la Ville le 31 janvier 1782, à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Dauphin.*
3 pieds 8 pouces de large, sur 2 pieds 9 pouces de haut.

159. *Un Charlatan.*
8 pouces de large, sur 6 de haut.

160. *Deux petites Fêtes*, même grandeur (3).

161. *Plusieurs petits Tableaux sous le même numéro* (4).

---

(1) Sous Louis XVI, il y eut huit Salons, et sept sous la République. Depuis 1699, le Salon était dans la grande galerie du Louvre.

(2) Le *pouce* a environ 27 millimètres.

(3) Voir Expon Ph. Burty 1860. N° 121 : *Fête villageoise.*

(4) Parmi ces tableaux se trouvaient deux portraits dont l'un est celui de M. Desmaisons, Juré-expert, oncle de l'auteur.

SALON DE LA CORRESPONDANCE. HÔTEL VILLAYER, RUE SAINT-ANDRÉ DES ARCS. 1783.
SOUS LA DIRECTION ET PAR LES SOINS DE M. DE LA BLANCHERIE.

DUBUCOURT. PEINTRE DE GENRE.

L'Intérieur d'une famille flamande, à M. le Cte de Cossé.

SALON 1785 (1).

155. *La feinte Caresse.*

Un vieillard sourit en regardant le portrait commencé de sa jeune épouse qu'il fait peindre, tenant le sien en médaillon, tandis qu'appuyée sur son épaule, elle lui caresse la joue, et profite de sa folle confiance, pour glisser un billet au jeune artiste, qui lui baise la main.

15 pouces de large, sur 12 de haut.

156. *Autres Tableaux sous le même N°.*

SALON 1810 (2).

198. *La Consultation.*
199. *Les Voyageurs.*
200. *Le Colin-Maillard.*
201. *Un Hermite distribuant des chapelets à des Jeunes filles.*

SALON 1814.

245. *Un Médecin consulté par une Jeune fille.*
246. *Une Fête de village.*
247. *Un Charlatan,* dessin.

SALON 1817.

207. *Une Procession dans un village des environs de Paris.*
208. *Un Dessin.*

SALON 1824.

420. *Le Lendemain d'une noce de village ou les présens de la mariée.*
421. *Intérieur d'une ferme : danse de paysans.*

SALLE LEBRUN 1829.

Trait d'humanité de Louis XVI (déjà exposé en 1785)

---

(1) Debucourt exposa également à ce Salon *Trait de bienfaisance et d'humanité du Roi,* connu par la gravure de Guyot. Voir la note 5 de la Préface.

(2) Il n'y a aucune indication de mesures sur les catalogues des salons de 1810, 1814, 1817 et 1824.

2° MUSÉES ET COLLECTIONS PARTICULIÈRES

1 — *Le Juge ou la Cruche cassée.* (Salon 1781.) Collect. Fould. Provenant de la vente de feu M. R. Papin, 28 et 29 mars 1873, gravé par G. Courtry; et ensuite de la vente Laurent-Richard: 29 mai 1886. Adjugé 10.000 francs.

Panneau. Lr. 0^m41 Hr. 0^m35.

2. — *La Consultation redoutée,* pendant du *Juge ou la Cruche cassée,* de même tonalité. (Salon 1781.) Collect. Fould. Provenant des mêmes ventes. Adjugé 4.600 francs.

A G. le docteur assis devant une fenêtre, élève une bouteille à hauteur de l'œil. Une vieille parle au docteur en désignant une jeune fille debout auprès d'elle. Seigneurs et personnages. Au fond, groupe de paysans. Au premier plan, un paysan et un enfant à terre. Meuble et draperie à G.

Panneau. Mêmes dimensions que le précédent.

3. — *Danse de paysans dans une ferme.* Collect. Fould.

Dans un intérieur rustique, quatre couples dansent au milieu d'enfants et de femmes. Un des couples tourne en se tenant les mains. Au milieu, à G. un joueur de vielle est adossé à un pilier. Devant le pilier, un tonneau sur lequel est perchée une poule qu'une fillette cherche à atteindre. Dans le coin de la pièce, à G., au-dessous d'une fenêtre à vitraux, un groupe de cinq personnes dont trois jouent aux cartes. Au fond, à D. devant la cheminée, un bonhomme fume la pipe et une jeune femme surveille le pot. A côté, une porte où se tient une femme. Au premier plan, à D. une chaise renversée et un enfant à terre. A G. une armoire.

Toile en Lr. 0^m36, Hr. 0^m27. Signée en bas à D. *Debucourt* 1804 (ou 1824). (Voir Salon 1824 n° 421 ?)

Nous donnons la reproduction de ce tableau.

4. — *Fête de Village.* Collect. Fould. Tableau en largeur.

Sur une place de village, on voit au milieu de plusieurs groupes de paysans une table devant laquelle un gros homme, les jambes écartées, tient une femme. Une autre femme, debout, est derrière la table. A G. une maison avec une porte, une grande fenêtre et un large balcon couvert de personnages. Fond de paysage et à D. un tertre avec plusieurs groupes de paysans.

Ce tableau, à part certaines différences, offre la même composition que le tableau de la vente Burat cité au n° 6.

Lr. 0^m66. Hr. 0^m55.

5. — *Intérieur.* Collect. Fould.

Une table à G. Sept personnages. Paysans et enfants. Fond clair, pouvant représenter des draps qui sèchent.

Lr. 0^m32 Hr. 0^m28.

Provient d'une vente Féral, 1897.

(Voir *Buveurs dans une blanchisserie.* Vente 3 décembre 1832.)

6. — *Fête de village ou Kermesse.* Variante de celle de la Collect. Fould.

Provient de la vente Burat, 28 et 29 avril 1885. N° 44. Fête de village. Panneau en Lr. 51r 40, gravé par Ch. de Billy. Adjugé 13.500 francs.

7. — *Bal de Sceaux*. Collect. Panhard. Décrit dans la Préface.

Au pied d'un gros arbre. Bal sur une plate-forme en charpente. Huit couples élégants. Musiciens. Spectateurs. Au-dessous buveurs attablés, enfants et au fond danses.

Acheté 1.600 fr. par M. Danlos à M. Duclos, le 14 juillet 1871 et revendu 3.000 fr. à M. Vincent.

Panneau. En Hr. 0^m55. Lr. 0^m42.

Nous donnons, grâce à l'obligeance de M. Panhard, deux reproductions de ce tableau: une en bistre offrant l'ensemble du sujet et une en couleurs reproduisant le groupe principal des danseurs.

8. — *Les Bouquets*. Esquisse très poussée du sujet gravé. Ovale. Collect. Panhard.

Diam. Hr. $0^m30.5$ Lr. 0^m21. Panneau rectangulaire.

Tableau analogue dans la Collect. Decourcelle.

9. — *Buveurs attablés sous des grands arbres*. Collect. Panhard.

Dames et seigneurs. Des garçons en tablier circulent et servent. Au milieu, à une table, un homme en habit rouge et une dame en blanc et châle rose. A D. une table vide. Au premier plan, à G. une mare d'eau.

Lr. 0^m21. Hr. $0^m16,5$.

10. — *La Fête des Loges*. Pièce analogue à la précédente, de dimensions réduites. Collect. Mühlbacher.

Panneau en Lr. 0^m19 Hr. 0^m16. Adjugé 3.200 francs.

11. — *Dessin de mode*, aquarelle. Collect. Panhard.

Une dame de profil à D. et se retournant. Toilette de bal. Robe blanche. Elle retire son manteau rouge bordé de fourrure grise.

Dessin en Hr. 0^m156, Lr 0^m095.

12. — *Dessin* daté de 1824. Collect. Fenaille.

Dans une cour de ferme, deux femmes, l'une debout et l'autre assise, nettoient divers ustensiles. Au fond à G. une femme tire de l'eau. A D. une étable.

Dessin très léger à la Sépia.

13. — *Portrait de Mlle Marquant*. Gouache. Collect. Fenaille, provient de la collection Jazet. Nous donnons la reproduction en fac-simile de cette gouache.

14. — *Le Prétexte*, 1re pièce des Modes et Manières. Collect. de Goncourt. Adjugé 800 fr. au Musée du Louvre, en 1897.

15. — *Etude de la vieille Annette* (médaillon d'Annette et Lubin). Collect. Jazet.

16. — *Les Goûts différents*. Collect. de Goncourt. Vente 1897.

17. — *Dessin* de la collection Jazet. Gravé par J. de Goncourt dans le fascicule Debucourt.

18. — *Préparatifs de la Fête de la Fédération.* Collect. Raffet.

Ciel très fin, jaune orange, nuages blancs. A G. Arc de triomphe, au milieu butte et moulins. A D. charpente en construction de l'autel de la Patrie, dôme des Invalides. Tentes dressées sur les travaux. Au centre, dans un char, une femme assise et tenant un enfant. Au premier plan à D. un moine emmène dans une brouette une femme qui a les jambes levées et que lorgne un homme vêtu de noir.

Panneau en L^r^. o^m^30 H^r^. o^m^23.

19. — *Petite tête de Femme.* Collect. A. Ménard. Nous donnons la reproduction de ce tableau.

20. — *Héro et Léandre* 9 dessins au lavis. Le frontispice est signé de la main de Debucourt : *De Bucourt inv. et del.* 1797. *v. s.* Collect. du duc de Fezensac.

21. — *Intérieur villageois.* Collect. Becq de Fouquières. Tableau.

Dans un intérieur, haute cheminée à D, où se chauffent deux personnages. Deux autres personnes attablées. A G. un homme prend une femme par la taille, une fillette debout auprès d'eux. Coloration grise très fine, rehauts de blanc.

Panneau en L^r^. o^m^88 H^r^. o^m^107.

22. — *Partie de campagne.* Aquarelle, in-fol. en L^r^. Collect. Delbergue-Cormont.

23. — *Journée des Brouettes où les Parisiens préparent les talus du Champ-de-Mars pour la Fête de la Fédération.* Aquarelle in-fol. en L^r^. o^m^95 H^r^. o^m^42.

Collect. Delbergue-Cormont. Adjugée 3.050 fr. Cette pièce passe ensuite dans la collection Decloux. Adjugée 19.600 fr. au musée Carnavalet.

24. — Dessin à la plume. Bibliothèque Nationale.

Reproduit à la page 301 : Le barbier tient le plat à barbe sous le menton de son client. A D. une femme assise sur un escabeau et inclinée à D. les coudes sur les genoux, la tête entre les mains.

25. — Dans la Collect. Hennin à la Bibliothèque Nationale, une sépia représentant Mme de Staël entourée d'amis, dans un jardin. Attribution douteuse.

3° VENTES

Vente 15 Janvier 1783.

N° 51. — Deux paysages, l'un représente des paysans occupés à boire et à jouer aux cartes sur des tables près d'une masure ; l'autre des joueurs de boule ; compositions de plus de douze figures chacune. H^r^. 8 pouces ; L^r^. 9 pouces. Panneau.

N° 52. — Un tableau d'une jeune fille vêtue d'un déshabillé blanc, tenant un livre et paraissant méditer sur sa lecture. H^r^. 4 p. L^r^. 3 p. Panneau.

N° 53. — Deux autres tableaux ; l'un représentant une marchande hollandaise ; l'autre, l'intérieur d'une chambre ornée de figures. H^r^. 5 p. L^r^. 4 p. Panneau.

Cité par E. et J. de Goncourt.

Vente M. de Montullé, 1783.

N° 90. — Deux jolis tableaux faisant pendant, l'un, une fête villageoise, et l'autre un charlatan à l'entrée d'un village où l'on voit différents groupes de spectateurs. H^r^. 11 p. L^r^. 9 p.

Cité par E. et J. de Goncourt.

Vente Bélizard, 1783.

— Une fête villageoise et un charlatan entouré. — (Les deux, 446 livres.)

Voir Catalogue Ph. Burty, 1860.

Vente 15 Juillet 1783.

— Une jeune personne surprise par un ami dans le moment où elle s'occupe de lui, en regardant son portrait. Bois H^r^. 4 p. L^r^. 3 p.

Cité par E. et J. de Goncourt.

Vente 14 Avril 1784.

N° 82. — Un intérieur où des paysans se faisaient verser de l'eau et buvaient.
N°s 83 et 84. — Deux intérieurs d'église par Fontaine, personnages de Debucourt.

Cité par E. et J. de Goncourt.

Vente St-Jullien, 1785.

N° 111. — Une fête de village où un joueur de vielle fait danser des hommes et des femmes, devant un groupe s'amusant de la chute des danseuses.

Hr. 18 p. Lr. 22 p.

Cité par E. et J. de Goncourt.

Vente Saint-Maurice, 1786.

— Intérieur d'un laboureur, où l'on voit une jeune fille occupée à lire, pendant qu'une femme appuyée sur le berceau d'un enfant et tenant dans la main D. un petit garçon, semble l'écouter.

Hr. 12 p. 3 l. Lr. 15 p. Bois.

Cité par E. et J. de Goncourt.

Catalogue d'une vente, Février 1787.

N° 220. — M. de Bucourt. — L'intérieur d'une ferme ou logement de laboureur, l'on remarque à D. une vieille femme occupée à lire près d'une jeune, vue de face, appuyée sur le berceau d'un enfant et tenant un petit garçon qui semble l'écouter; plus loin à D. se voient deux enfants, près d'une barrière, derrière laquelle un homme est occupé à regarder.

Ce joli tableau, d'une composition agréable et ingénieuse, est piquant d'effet, il est connu par l'estampe (*L'Instruction villageoise*).

Hr. 12 p. Lr. 15 p. B.

Vente Polonceau, 1787.

N° 25. — Un intérieur de grange avec gens prosternés devant un bienfaiteur — (560 livres).

N° 26. — Campagne avec tente et mendiants. — (130 livres).
N° 27. — Vue d'une place publique et charlatan. — (120 livres).

Cité par E. et J. de Goncourt.

Vente 20 Mars 1787.

— Une femme donnant la bouillie à son enfant.

Cité par E. et J. de Goncourt.

— Un petit tableau représentant la scène de Henri IV chez Michaud.

Vente 2 Avril 1787.

N° 107. — Dessin. Intérieur de chambre ou trois personnes boivent à une table.

Cité par E. et J. de Goncourt.

Vente de la Touchetière, 1788.

— Paysage orné d'animaux et de figures par Debucourt.
H^r. 5 p. 6 l. L^r 4 p.

Vente de Dumont le sculpteur, 1793.

— Deux paysages avec voyageurs.

Catalogue de Tableaux originaux
de l'Ecole Française... qui composaient le cabinet de feu le citoyen Cochu médecin,
Paris, an VII.

Debucourt n° 11. — Un départ de troupes; sur le devant un officier donne des ordres aux gardes du camp, des vivandières et des soldats se voient près de là.

H^r. 13 cent. L^r. 16 cent. Peint sur bois.

CATALOGUE D'UNE COLLECTION NOMBREUSE
composant le Cabinet intéressant de tableaux de M. A***.

VENTE LE 17 JANVIER 1803, PARIS.
Paillet et Delaroche.

François Dubucourt n° 66. — Intérieur d'une grange pittoresque où se trouve assemblée une famille de villageois se disposant à prendre leur repas; un vieillard à table s'y fait remarquer, ainsi qu'un enfant debout près de lui faisant sa prière.

Hr. 13 Lr. 15 p. Bois.

N° 67. — Petit sujet d'intérieur, représentant trois hommes qui jouent aux cartes, avec un quatrième qui les regarde.

NOTICE DE TABLEAUX
provenant du Cabinet de M. F*** (Fouquet)

VENTE LE 11 PLUVIÔSE AN XIII
Paris an XIII.

Dubucourt, n° 36. — Un petit tableau d'intérieur, offrant le sujet du *Benedicite*. Tous les détails y sont rendus avec autant d'esprit que de vérité.
(Ce catalogue annoté à la main, porte en marge : 152 livres. Brunet.)

Cité par E. et J. de Goncourt.

CATALOGUE DE TABLEAUX ET ESQUISSES.... VENTE 10 AVRIL 1809.
Paris Regnault Delalande 1809.

N° 12. — Debucourt. Deux tableaux, trait de bienfaisance et sujet de vivandières. Esquisses sur bois.

VENTE DU CABINET DE M. PAIGNON-DIJONVAL — BÉNARD. Paris 1810.

N° 3832. Debucourt (P.-L.). — Une femme assise près d'un poële dont elle ouvre la porte; la fumée en sort et lui fait fermer les yeux; pendant ce temps un jeune homme embrasse la fille de cette femme.

Dessin à la gouache; Hr. 10 p. Lr. 8 p.

CATALOGUE D'UNE COLLECTION DE TABLEAUX DU PLUS BEAU CHOIX

provenant du Cabinet de M. D. P., Conseiller d'Etat du grand-duché de Berg... Paris Lebrun 1811.

N° 171. — Le devant d'une maison de fermier où sont divers personnages à table, dont un jeune homme renversé à terre voulant retenir une jeune fille par ses jupons; à D. trois enfants jouent en se promenant dans une brouette.

Hr. 52 cent. 1 Lr. 75 cent. 8 (20 p. sur 28). Peint sur bois.
En marge à la main. 49.10 *Martte.*

Cité par E. et J. de Goncourt.

VENTE PREUIL, 1812.

N° 171. — Un jeune homme renversé retenant par ses jupons une fillette, pendant que des enfants s'amusent à se brouetter.

Hr. 52 c. Lr. 77 c. Bois.

Cité par E. et J. de Goncourt.

VENTE DIDOT, 1814.

— Une jeune femme assise en déshabillé sur un sopha, dans une chambre où entre un garçon jardinier qu'une fille de chambre pousse par derrière.

Cité par E. et J. de Goncourt (Sujet de la gravure : *Le Bouquet présenté*).

CATALOGUE DES TABLEAUX, DESSINS, GOUACHES, ESTAMPES,

composant le Cabinet de feu M. Brisebarre. Paris, Delaroche, 1814.

N° 27. — M. Dubucourt. Bois. Lr. 8 Hr. 6 p.

Point de vue d'un site enrichi de masures pittoresques, indiquant l'entrée d'une ville; nombre de figures entourent un charlatan monté sur ses tréteaux. Précieux tableau dont le coloris agréable répond à l'exécution spirituelle.

N° 28. — Bois Hr. 7 Lr. 6 p. A l'entrée d'un village, auprès de deux tentes, plusieurs villageois sont réunis. Échantillon touché avec l'esprit qu'on trouve ordinairement dans toutes les productions de ce peintre aimable.

VENTE PÉRIER, 1815.

— Des villageois groupés devant un amateur-charlatan, qui montre une dent qu'il vient d'arracher. Bois.

Cité par E. et J. de Goncourt.

VENTE SAINT-VICTOR, 1822.

N° 557. — Un homme faisant danser une jeune fille (550 fr.).
N° 558. — Un ménage occupé (56 fr.).
N° 559. — Dame lisant dans son appartement (10 fr.).
N° 550 *bis*. — Le Médecin aux urines (128 fr.).

Cité par E. et J. de Goncourt.

CATALOGUE DE TABLEAUX, 20 ET 22 DÉCEMBRE 1824.

N° 15. — M. Dubucourt. — *Tableau.*— Dans l'intérieur d'une cour de ferme, une famille de paysans s'occupe à différents travaux de ménage. Ce tableau, d'un joli effet, est touché très spirituellement.

VENTE DIDOT, 1825.

N° 117. — Fermière lisant un livre sur ses genoux.
N° 118. — Ménagère occupée à coudre près de ses enfants.

Cité par E. et J. de Goncourt.

NOTICE DE TABLEAUX, VENTE 25-26 AVRIL 1826.
Paris-Cordier.

Tableau. M. Dubucour.
N° 30. — Scène villageoise, très riche et agréable composition.

CATALOGUE D'UNE CHARMANTE COLLECTION DE TABLEAUX, VENTE 27-28 NOVEMBRE 1826.

Tableau N° 79. — Dubucourt. — *Scène villagoise.*
Bois. Hr. 20 p. Lr. 27.

VENTE 4 DÉCEMBRE 1826.

— *Le Charlatan*, dessin colorié exposé au Salon de 1814. — (80 fr. 50.)

Cité par E. et J. de Goncourt.

CATALOGUE D'UNE JOLIE COLLECTION DE TABLEAUX, 11-12 DÉC. 1826.

Tableau. Dubucourt.

— 41. *Scène de poissarde.*

— 42. *Scène de porteur d'eau*, faisant le pendant du précédent tableau.

Ces deux tableaux sont touchés avec esprit.

NOTICE DE TABLEAUX, 20, 21 DÉC. 1826. PARIS. COUTURIER.

N° 81. — M. Dubucourt. *Intérieur de ferme.* Nombre de personnes, occupées à divers travaux meublent ce joli échantillon de ce maître.

CATALOGUE D'UNE VENTE DE TABLEAUX, ETC., PROVENANT DU CABINET D'UN PRINCE.... 16 NOV. 1827.

Debucourt. N° 36. — *Les Buveurs.* Deux hommes déjà ivres continuent de boire, tandis qu'un troisième s'endort sur le bord d'une table; quelques autres figures se voient dans le fond.

Ce charmant tableau, dans le genre flamand, est peint avec l'esprit et la finesse qu'on distingue dans les ouvrages de l'auteur. Sur toile.

CATALOGUE DE TABLEAUX AU DÉCÈS DE M. V.... VENTE 3 MARS 1828.

M. Dubucourt. N° 58. — *Le Charlatan.*

Sur la place publique d'un village, un charlatan, monté sur son théâtre et entouré de tous les prestiges qui peuvent l'accréditer, montre aux crédules villageois la dent qu'il vient de tirer sans souffrance au patient qu'il retient encore entre ses jambes et dont le geste et la physionomie semblent bien protester contre le talent du prétendu disciple d'Epidaure; une jeune femme dans un costume coquet cherche à rassurer son enfant qui fait mine de s'enfuir; d'autres villageois jeunes et vieux ont des attitudes à l'aspect du dentiste ambulant; tout ce petit tableau est meublé d'accessoires peints avec une délicatesse surprenante, et la composition, pleine d'esprit et de gaîté, doit certainement en assurer le succès auprès des amateurs, et classer l'artiste au nombre des peintres de genre les plus féconds de notre école.

Lr. 12 p. Hr. 10 p. Bois.

CATALOGUE D'UNE JOLIE COLL^on^ DE TABLEAUX. VENTE LE 2 DÉC. 1828.

Debucourt. N° 7. — Louis XVI distribuant des aumônes; tableau de dix figures, finement et spirituellement touché.

Les productions de ce maître deviennent rares; celle-ci a été gravée.

CATALOGUE DE DESSINS ESTAMPES APRÈS LE DÉCÈS DE MADAME GALLOIS.

VENTE 16 MARS 1829.

Debucourt. N° 6. — *Un Charlatan.* Groupe de personnes s'arrêtant pour entendre les bouffonneries d'un marchand d'Orviétan; charmant dessin d'une exécution fine et spirituelle.

CATALOGUE DE TABLEAUX. VENTE 18 MAI 1829.

Debucourt. N° 28.— *Taverne flamande.* Un ivrogne s'est endormi, le corps penché sur une table; un autre a le verre à la main; le troisième, la tête découverte, porte gaîment un toast à la santé de la maîtresse de la maison.

Cité par E. et J. de Goncourt.

NOTICE DE DESSINS PAR SUITE DE CESS. DE COMMERCE, DE M. AMÉDÉE CONSTANTIN.

VENTE 29 MARS 1830.

Debucourt. N° 78. — *Le Retour du Marché*, scène villageoise. Dessin à la sépia.

VENTE 30 MARS 1830.

N° 82. — Une jeune fille et un militaire exécutant un menuet au son d'une trompette et d'un tambour, tandis qu'un militaire glisse le propos guilleret à une femme plus âgée qui rit.

Bois H^r^. 8 p. 1/2. L^r^. 10.

Cité par E. et J. de Goncourt.

CATALOGUE DE TABLEAUX. VENTE 9-10 NOV. 1831.

Dubucourt. N° 18. — Scènes des halles, deux tableaux faisant pendants.

VENTE DE FEU CAMUS EN 1831.

— 50 *Procession du Saint-Sacrement.*
— 51 *La Consultation des urines.*
— 52 *Dame regardant des villageois danser.*
— 53 *Suite du repas de noces.*
— 54 *Lendemain du repas de noces.*
— 55 *Fête de village.*
— 56 *Assemblée de gens autour d'une table.*
— 57 *Convoi de chariots.*
— 58 *Charlatan à la porte d'une ville fortifiée.*
— 59 *Charlatan dans un village.*

Cité par E. et J. de Goncourt.

NOTICE DE TABLEAUX. VENTE 9 AVRIL 1832.

Debucourt. N° 17. — *Procession d'une Fête-Dieu de village.* C'est une des plus riches et des plus spirituelles compositions de l'auteur; c'est aussi un tableau parfaitement conservé, ce qui est rare parmi les ouvrages de ce maître.

CATALOGUE DE TABLEAUX PROVENANT DU CABINET DE M***, ANCIEN ÉCUYER, COMMANDANT DES ÉCURIES DE L'EMPEREUR. VENTE 3 DÉC. 1832.

29. *Debucourt.* — *Fête de village.* On compte sur la place publique plus de deux cents figures très variées d'attitudes et de costumes; des scènes plaisantes et partout un mouvement spirituel et ingénieux.

C'est une des plus importantes compositions de ce peintre.

— 30. Par le même. *Danse villageoise dans une grange* (probablement le petit tableau de la collection Fould ainsi que le suivant).

— 31. *Buveur dans une blanchisserie.*

VENTE CHENARD.

Dubucourt. N° 166. — *Réunion dans un intérieur de salon.*
Dessin encadré.

VENTE DU BARON BRUNET DENON, PARIS, 2 FÉVRIER 1846. P. DEFER.

326. Debucourt. — *Le Départ des Suisses en* 1793. Bois. (Adjugé 35 francs.)

Vente Jazet, Novembre 1850.

Tableaux 214 Debucourt. *Fête de village.*
— 215 — *Petit portrait en pied.*
— 216 — *La Moisson.*

Vente 5 Décembre 1854.

(Rue de Bondy, 14.)

160. — Un petit tableau de Debucourt adjugé 350 francs à Jazet.

Collection Vanden Zande 1855.

Guichardot, expert.

Dessin. Debucourt. N° 4.

— « Plusieurs personnages élégamment vêtus se livrent au plaisir de la danse dans un riche paysage à D. et à G. quelques groupes d'hommes et de femmes complètent la composition. Morceau très capital et du plus grand effet, à la plume, lavé en couleurs. C'est le plus beau dessin que l'on connaisse de ce maître. »

Adjugé 250 francs, à l'expert.

Vente Norblin, 1858.

22. Debucourt.— *Une foire de village.* Très joli dessin à l'aquarelle avec personnages.

Vente 28 Mars 1860.

— *Fête villageoise sous Louis XVI, à Franchart.*
Hr. 1m10 Lr. 1m40.

Cité par E. et J. de Goncourt.

Vente Vignères, 5 Mai 1858.

641. Dessin. — Costume de mode : jeune fille dansant. Aquarelle.

CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE M. FÉLIX SOLAR.

Paris, Techener 1860.

VENTE 19 NOVEMBRE ET JOURS SUIVANTS.

632. Debucourt. — Collection de 17 dessins satiriques originaux de Debucourt (aquarelles). In-fol. oblong demi-rel. d. et c. mar. r. (170 fr.).

Cette suite, datant du Directoire, est fort curieuse. Plusieurs dessins ont été gravés.

CATALOGUE DE TABLEAUX ET DESSINS

de l'Ecole française principalement du XVIIIe siècle tirés de collections d'amateurs, et exposés au profit de la Caisse de secours des artistes peintres, sculpteurs, architectes et dessinateurs.

Ph. Burty, Paris 1860.

Debucourt. N° 121. — *Fête villageoise.* — Un paysan danse avec une jeune fille en blanc, aux sons d'une vielle, devant la terrasse d'un cabaret; à G. on aperçoit la foule qui s'égaye et circule au milieu des tentes.

Exposé au Salon de 1783. Cette petite toile fut vendue, cette même année, à la vente Bélizard.

H[r]. o[m]16 L[r]. o[m]21. Appartenant à M. Jazet père.

VENTE 9 JANVIER 1865.

N° 469. — *Les Visites* (costumes du commencement de ce siècle). Dessin lavé et colorié à plusieurs tons.

Cité par E. et J. de Goncourt.

VENTE TONDU, 1865.

— *Jeune fille près d'une fontaine*, aquarelle signée et datée 1771 (?).

Cité par E. et J. de Goncourt.

VENTE DESPERET, JUIN 1865.

N° 384. — Debucourt. *Incroyable debout*, aquarelle.

VENTE 11 MARS 1870.

Debucourt. N° 105. — Dessin. *La Petite Nanette* (jolie gouache).

VENTE DU BARON VINCENT, 1872.

Deux tableaux. N° 12. — *Concert après le repas.*
Hr. om18 Lr. om14.

— *Les Cabarets ambulants.*
Bois. Hr. om20 Lr. om16.

Cité par E. et J. de Goncourt.

VENTE 14 FÉVRIER 1872.

Debucourt. N° 714. — Dessins. Costumes de dames de l'époque. Croquis au crayon.

VENTE MAHÉRAULT, 27-29 MAI 1880.

Dessins. N° 31. — *Un Incroyable et une Jeune Femme sous le Directoire.*
Dessins. N° 32. — *Jeune fille poursuivant un papillon.*
Deux aquarelles.

VENTE 19 DÉCEMBRE 1887.

Debucourt. N° 65. — Dessin. *Panorama du château de Saint-Germain, le Pecq, la Seine, les hauteurs de Marly.* Signé D. B. (102 fr.).

N° 66. — Dessin. *Vue panoramique de la ville du Havre* prise des hauteurs de Sainte-Adresse. Signé D. B. (185 fr.).

N° 612. — Dessin. *Panorama de Saint-Cloud.* Signé D. B. (53 fr.).

(Appartenant à M. Garnier.)

VENTE 15 MARS 1888. — BONNARDOT.

N° 571. — Dessin. *Passage des Panoramas vers* 1808. In-4° en Hr. Très jolie gouache très finie représentant le passage et ses curieuses boutiques au moment de sa plus grande animation (495 fr.).

VENTE 9 MAI 1889. — BERTHELIER.

Aquarelle. N° 98. — *Bal dans le parc.*
Hr. om30 Lr. om25.
Aquarelle. N° 97. — *La Fête du Village.*
Hr. om30 Lr. om25.

VENTE 14 AVRIL 1890.

Dessin. N° 1768. — *Un Incroyable*, crayon noir.
Dessin. N° 1769. — *Un Bal public*, à la plume, a été gravé. (?)

VENTE 7 DÉCEMBRE 1894.

N° 456. — Dessin, plume et aquarelle, attribué à Debucourt. *Un bureau d'hôtel meublé.*

VENTE 16 NOVEMBRE 1895.

Dessin. N° 124. — *Etude de tête*, au crayon noir. *Signé.*
Dessin. N° 126. — *Jeune femme à la promenade.* Nombreuse assemblée regardant une fête. Deux dessins lavés, encre de Chine et aquarelle.

VENTE LÉON DECLOUX, 14 ET 15 FÉVRIER 1898.

Debucourt. N° 42. — *Les Parisiens au Champ-de-Mars. Préparatifs pour la Fête de la Fédération* (*14 juillet* 1790).

Aquarelle gouachée. L^r. o^m95 H^r. o^m42.

Provenant de la vente Delbergue-Cormon (3.050 fr.). La partie centrale de cette composition a été gravée à l'eau-forte par Jules de Goncourt dans le fascicule Debucourt. Nous donnons en tête de page le groupe du bas à D.
Adjugé 19.600 fr. au musée Carnavalet.

VENTE MARQUIS DE CHENNEVIÈRES, 5 ET 6 MAI 1898.

Debucourt. 41. — *L'Heureux accident.* Un jeune homme s'empresse auprès d'une jeune fille, tandis qu'une colonne de fumée les sépare d'une femme âgée assise sur la droite.
Dessin à la plume et à l'encre de Chine. H^r. 19 L^r. 28.
Même sujet que le dessin de la vente Paignon-Dijonval, 1810.
Reproduit dans l'*Art du dix-huitième siècle* par E. et J. de Goncourt.

VENTE APRÈS CESSATION DE COMMERCE

DES PLANCHES GRAVÉES, IMPRESSIONS, ESTAMPES, LITHOGRAPHIES, RECUEILS, ETC.
Composant le fonds de M. ROLLAND, éditeur, marchand d'Estampes
les 16 et 17 novembre 1829 — Paris 1829.

« Les planches désignées dans la présente notice, *dit un avertissement,* ont obtenu le succès qu'elles méritaient. Toutes, exécutées sur les dessins faits d'après nature par un maître aussi célèbre que M. Carle Vernet, assurèrent à M. Rolland, éditeur de ce beau fonds, une nombreuse clientèle, etc... »

COMPOSITIONS

Dessinées par M. Carle Vernet, gravées sur cuivre par M. Ph. L. Debucourt.

1. — *Chasseur égaré; Cheval effrayé par la foudre.*
Larg. 23 p° 9 lig., haut. 20 p° 7 lig.
Les deux planches et huit épreuves.

2. — *Le Départ du Chasseur; Le Chasseur; Le Chasseur au tirer* et *Le Retour du Chasseur.*
Larg. 23 p°, haut. 20 p°.
Les quatre planches et trente-sept épreuves.

3. — *Cheval de retour de la Chasse; Cheval qu'on bouchonne au retour d'une course.*
Larg. 28 p°, haut. 22 p° 6 lig.
Les deux planches et cent six épreuves.

4. — *Course de Chevaux.* A HORSE RACE ; *Course du Grand Prix faite au Champ-de-Mars de Paris par les chevaux qui ont remporté les premiers prix dans leurs départements.*
Larg. 34 p° 8 lig., haut. 22 p°.
Les deux planches et huit épreuves.

5. — *Calèche se rendant au rendez-vous de chasse.*
Larg. 39 p°, haut. 22 p°.
La planche et quatre-vingt-quatorze épreuves.

6. — *Cosaque de Sibérie criant le houra.*
Larg. 22 p° 8 lig., haut. 19 p°.
La planche en deux cuivres et trois épreuves.

7. — *La Chasse.*
Larg. 25 p°, haut. 18 p°.
La planche et cent soixante-seize épreuves.

8. — Deux planches intitulées : *La Course,* n° 3 ; et *Fin de la Course,* n° 4.
Larg. 21 p° 7 lig., haut. 17 p°.
Les planches et cent quatre-vingt-dix épreuves.

9. — *Le Portrait de Bonaparte,* représenté à cheval et en uniforme.
Haut. 15 p°, larg. 11 p° 4 lig.
La planche et trois épreuves.

AUTRES PLANCHES GRAVÉES

aussi d'après les dessins de M. Carle Vernet par MM. Debucourt et Coqueret.

10. — *Mameluck montant à cheval; Cheval arabe de Mameluck.*
Larg. 15 p° 6 lig., haut. 12 p° 7 lig.
Les deux planches (1) et deux cent cinquante-cinq épreuves.

11. — Six planches représentant la jolie collection des *Chevaux au pré, à l'abreuvoir* et *au verd.*(2)
Larg. 17 p° 8 lig., haut. 14 p°.
Les planches et deux cent neuf épreuves.

12. — *Chevau-légers,* (3) *Lancier français,* (4) *Mameluck en vedette et Charge de Lanciers français* (5).
Larg. 12 p°, haut. 10 p°.
Les quatre planches et deux cent trente-cinq épreuves.

13. — *Le Maréchal-ferrant français,* (6) *Le Maréchal-ferrant anglais* (7).
Larg. 23 p°, haut. 19 p°.
Les deux planches et quatre-vingt-quinze épreuves.

14. — *Cheval préparé pour la Chasse,*(8) *Retour de la Chasse à la bécassine après l'orage.* (9)
Larg. 23 p°, haut. 19 p°.
Les deux planches et cinquante-six épreuves.

15. — *Grand Départ de Chasse ;* une fort belle planche (10).
Larg. 38 p° 9 lig., haut. 26 p° 10 lignes.
Impression : soixante-seize épreuves.

16. — *La Poste russe* (11).
Larg. 19 p°, haut. 15 p°.
La planche et cent une épreuves.

---

(1) Ces deux planches sont de Debucourt.
(2) Quatre planches sont de Debucourt et deux de Coqueret.
(3) Planche de Debucourt.
(4) Planche de Coqueret.
(5) Deux planches de Coqueret
(6) Planche de Debucourt, éditée par Basset en 2e tirage.
(7) Planche de Debucourt.
(8) Planche de Coqueret.
(9) Planche de Coqueret.
(10) Planche de Coqueret.
(11) Planche de Debucourt d'après Sauerweid.

17. — *La Famille réunie, La petite Barque* (1).

Larg. 18 p° 3 lig., haut. 15 p° 6 lig.
Les deux planches et cent quatre-vingt-huit épreuves.

18. — *Colonel des Guides, en grand uniforme* (2).

Larg. 20 p° 3 lig., haut. 25 p° 4 lig.
La planche et trente épreuves.

19. — *L'arbre franchi* (3).

Haut. 24 p°, larg. 20 p°.
La planche et cinquante et une épreuves.

20. — *Rentrée de Mamelucks dans un fort* (4).

Larg. 28 p° 6 lig., haut. 21 p°.
La planche et quarante-huit épreuves.

21. — *Bivouac de Cosaques* (5).

Larg. 26 p°, haut. 23 p°.
La planche et vingt-deux épreuves.

22 — *Intérieur d'Écurie, Le Marchand de Chevaux* (6).

Larg. 21 p° 4 lig., haut. 18 p° 2 lig.
Les deux planches et cent quatre-vingt-cinq épreuves.

23 — *Cheval pansé à l'anglaise, Cheval sortant de l'Écurie* (7).

Larg. 23 p° 8 lig , haut. 18 p° 5 lig.
Les deux planches et cent soixante-dix-sept épreuves.

24. — *Cuirassier français, Lancier polonais.*

Haut. 12 p°, larg. 9 p°.
Les deux planches et cent cinquante-sept épreuves.

25 à 45. — Autres planches gravées par différents artistes.

Note. — La planche n° 9, Portrait de Bonaparte, représenté à cheval et en uniforme pourrait être la gravure décrite au n° 212 dont le dessin est de Debucourt. Cependant les mesures de 15 p° (om40) et largeur 11 p° 4 lig. (om306) ne correspondent pas aux mesures de la planche de Debucourt qui sont hauteur 0.65 et largeur 0.50. — Il pourrait donc exister un portrait de Napoléon à cheval d'après Carle Vernet, gravé par Debucourt.

---

(1) Planches de Debucourt, d'après lui-même.
(2) Planche de Coqueret.
(3) Planche de Coqueret.
(4) Planche de Coqueret.
(5) Planche de Çoqueret.
(6) Ces deux planches de Coqueret.
(7) Ces deux planches gravées par Coqueret.

ACTES DIVERS

CONCERNANT DEBUCOURT ET SA FAMILLE.

ACTE DE BAPTÊME DE PHILIBERT-LOUIS DEBUCOURT

Paroisse Saint Nicolas des Champs. Le 13 Février 1755, a été baptisé Philibert-Louis, né d'aujourd'hui, fils de Jean-Louis Debucourt, huissier à cheval au Châtelet de Paris, et de Marie-Luce Dieu, son épouse, demeurant rue Saint-Martin, le parrain Philibert Petit, marchand galonnier, demeurant rue Saint-Denis, de cette paroise; la marraine Marie-Edmée Dieu, épouse de Judocus Couvent, marchand fabricant d'étoffes, demeurant rue Saint-Sébastien, paroisse Sainte-Marguerite, cousine de l'enfant, lesquels ont signé.

(Communiqué par M. E. Bellier de la Chavignerie, aux frères de Goncourt.)

CONTRAT DE MARIAGE DU S^R^ DEBUCOURT ET DE D^LLE^ MOUCHY

Par devant le Conseiller du Roy notaire à Paris soussigné

Furent Présents :

— Philibert Louis Debucourt peintre de l'accadémie Royalle dem^t^ à Paris Galeries du Louvre p^sse^ St Germain l'auxerrois Fils majeur de M. Jean Louis Debucourt Procureur fiscal de la Chapelle St Denis et d^e^ Marie Luce Dieu son épouse pour lui en son nom ___ d'une part.

Les dits S^r^ et D^e^ Dubucourt elle de lui autorisée dem^t^ à la Chapelle faubourg de Paris p^sse^ St Laurent.

Stipulant pour le dit S^r^ leur fils et pour eux en leur nom aussi _____ d'une part.

— Sr Louis Philippe Mouchy Sculpteur de l'accadémie Royalle et D^e^ Elizabeth Rozalie Pigalle son épouse qu'il autorise à l'effet des présentes stipulations pour D^lle^ Marie Elizabeth Sophie Mouchy leur fille mineure dem^te^ avec eux aux Galleries du Louvre, p^sse^ St Germain L'auxerrois à ce présente pour elle de son consentement _____ d'autre part.

Lesquelles parties ont arrêté les Conditions civiles du mariage dont la célébration se fera incessamment dans le Sein de l'église entre le d. Sr Debucourt fils et la D^lle^ Mouchy ainsi qu'il suit en la présence de _____

Il y aura Communauté de biens entre les S^r^ et D^lle^ futurs époux suivant la Coutume de paris quoiqu'ils fassent cy après leur demeure ou des acquisitions en des Pays Sujets à des loix et usages contraires aux quels ils dérogent à cet égard. Néantmoins les S^r^ et D^lle^ futurs époux ne seront point tenus des dettes et hypothèques l'un de l'autre antérieures au mariage.

Le S^r futur époux y apporte onze mille Livres tant en argent comptant, tableaux, livres estampes que dettes actives réputées solvables, habits, linge hardes à son usage dont du tout il a justiffié aux d. S^r et D^e Mouchy et à la d. D^lle leur fille.

Plus en faveur du mariage les S^r et D^e Debucourt constituent en dot au d. Sr Debucourt leur fils en avancement sur leur succession future la somme de deux mille Livres qu'ils s'obligent de payer au d. S^r leur fils en deniers comptans la veille du mariage.

En faveur d'icelui les S^r et D^e Mouchy constituent en dot à la D^lle leur fille, aussi en avancement sur leur succession future la somme de Dix mille livres en déduction desquelles ils s'obligent solidairement l'un pour l'autre sous les renonciations aux bénéfices et exceptions de droit de payer trois mille livres, savoir mille livres dans trois mois à compter de ce jour, pareilles mille livres dans six mois, et les mille livres restant dans quinze mois aussi à compter de ce jour avec l'intérêt de ces trois mille livres sur le pied de cinq pour cent sans retenue à compter du jour de la célébration du mariage, et qui diminura à proportion de chaque remboursement.

Et pour les Sept Mille Livres restant les S^r et D^e Mouchy créent et constituent et s'obligent sous la d. solidité de garantir fournir et faire valloir en ppal et arrèrages aux d. S^r et D^me futurs époux du chef d'elle, trois cent cinquante livres de rente annuelle et perpétuelle payable en quatre payements égaux par chaque année à compter de la célébration du mariage jusqu'au remboursement que les S^r et d^e Mouchy feront des d. trois cent cinquante livres de rente à leur volonté; au payement desquelles dix mille livres, dans les termes et de la manière sus fixés, les S^r et D^e Mouchy affectent et hypothèquent sous la d. solidité tous leurs biens présens et avenir.

En marge du contrat de mariage se trouve la quittance suivante :

Et le vingt six Janvier mil sept cent quatre vingt deux est comparu devant lesd. notaires soussignés le d. Sr Debucourt fils nommé qualiffié et domicilié en son contrat de mariage dont la minute est cy-contre.

Lequel a reconnu avoir reçu de M. Debucourt son père avant nommé qualifié et domicilié au d. contrat étant ce jour à Paris qui pour ce présent lui a à l'instant payé en espèces sonnantes ayant cours comptées nombrées et réellement délivrées à la vue des notaires soussignés la somme de Deux mille livres, pour le montant de la dot que le d. Sr Debucourt père et son épouse ont constitué en dot aud. S^r leur fils par le d. contrat de mariage.

De laquelle somme de Deux mille livres le d. Sr Debucourt fils est content en quitte et remercie ses père et mère dont..... duquel les parties consentent mention ou besoin sera.

Fait et passé à Paris en l'étude lesd. jour et an et ont signé.

De Bucourt
Debucourt
Rouen
Laroche.

Déclarent les S^r et d^e Mouchy qu'ils ont cédé en vue du présent mariage au d. S. futur époux la jouissance d'un appartement au Louvre construit dans l'attelier du Sr Mouchy, et dont la concession a été faite au Sr Mouchy par sa Majesté, qu'en conséquence le d. S. futur époux a fait disposer et arranger cet appartement ou il a dépensé à cet effet environ huit cent livres, pourquoi les S^r et d^e Mouchy consentent que les S^r et D^lle futurs époux et même le survivant d'eux en cas du prédécès de l'un d'eux avant le Sr Mouchy, jouisse du d. appartement tel qu'il est aujourd'huy arrangè dans le d. attelier gratuitement tant que vivra le Sr Mouchy, a moins

qu'on ne le lui otat avant, la jouissance dud. attelier et par suite du d. appartement dont les d. S^r et D^lle futurs époux jouiront ainsi qu'il est dit leur vie durant et celle du survivant d'eux tant que le s^r et d^e Mouchy seront eux-mêmes conservés dans la possession dud. appartement et de plus si en leur otant cet appartement on donnait au Sr Mouchy un autre attelier dans lequel il put être aussi pratiquè un logement, les S^r et D^e Mouchy promettent de bonne foy en céder pareillement la jouissance aux d. S^r et d^lle futurs époux et au survivant d'eux toujours pendant la vie du Sr Mouchy et de même pendant celle de la D^e Mouchy si survivant son mari elle n'étoit point privée de la concession du d. attelier accordé au S^r son mary. laquelle convention de logement gratuit en faveur des S^r et d^lle futurs époux et au survivant d'eux ne pourra jamais et sous aucun prétexte s'étendre au logement qu'occupe aux Galleries du Louvre les d. S^r et D^e Mouchy ou celui qui leur serait accordé en place de ce logement pourquoi cette convention ne sera relative et ne portera que sur led. logement pratiqué dans le d. attelier au Louvre et autre..... dans un attelier qui serait accordé au Sr Mouchy [1] *en remplacement de ce premier.*

Plus il appartient à la D^lle future épouse en bijoux et effets à son usage la somme de mille livres qu'elle s'oblige de remettre au futur époux la veille du mariage.

Au moyen des dots cy dessus constituées par le Sr Debucourt au S^r futur époux son fils et par les S^r et D^e Mouchy à la d^lle future épouse leur fille, il est convenu que les futurs époux enfans ou représentans ne pourront demander aucun compte ni partage au survivant des d. père et mére chacun à leur égard dont au contraire le d. survivant jouira librement et usera sa vie durant à la charge de faire faire fidel inventaire et de rester en viduité.

Des dots des S_r et D^lle futurs époux il entrera de part et d'autre en communautè la somme de trois mille livres et le surplus avec ce qui échéra a chacun d'eux pendant le d. mariage par succession donnation legs autrement en meubles et immeubles leur sera propre et aux biens de chaque côté et ligne.

Le futur doue la d^lle future épouse de trois mille livres douaire préfix une fois payées qui seront propres aux enfans et dont la future jouira suivant la coutume de Paris sans être tenu d'en faire demande en justice.

Le survivant prendra par préciput avant partage faire des meubles de la Communauté tels d'eux qu'il voudra choisir suivant la prisée de l'inventaire et sans criée jusqu'à concurrence de la somme de trois mille livres ou la d. somme en deniers comptans à son choix.

Le remploi des propres aliénés se fera suivant la coutume de Paris, l'action en sera reputée propre et immobiliaire a celui des futurs époux qui aura droit de l'exercer et aux siens de son côté et ligne.

Lors de la dissolution de la Communauté en y renonçant la d^lle future épouse et les enfans qui naîtront du mariage reprendront ce que la future y aura apporté et lui sera échu en

---

[1] Le sculpteur Mouchy occupait au Louvre l'atelier de son beau-père Pigalle ;

— Du 19 décembre 1777. Lettre de Pigalle remerciant de l'assurance qui vient de lui être donnée, à sa prière, que son logement sera, après sa mort, attribué au Sr Mouchy.

(*Arch. Nat.* o1 1672)

A la mort de Pigalle en 1785, Mouchy reçut le brevet qui lui accordait la jouissance du dit logement.

— A Saint-Cloud, le 21 Sept. 1785.

Je vous envoye ci-joint, Monsieur, le Brevet qui accorde au Sr Mouchy la jouissance d'un logement aux galleries du Louvre vacant par le décès du Sr Pigalle.

J'ai l'honneur d'être très parfaitement, Monsieur, votre très humble et très-obéissant serviteur.

Le Bon de Breteuil

à M. le Cte d'Angivillers. (*Arch. Nat.* o1 1673)

meubles et immeubles, Ce dessus même la future ses douaire et préciput sus fixés, le tout franc et quitte des dettes et hypothèques de la Communauté, quoique la future s'y fut obligée ou y eut été condamnée dont si cela était la dlle future épouse et les enfants seront garantis et indemnisés sur les biens du futur.

Pareille faculté de reprise franche et quitte est accordée aux pére et mére de la dlle future épouse et au survivant d'eux dans le cas de prédécès de la dlle leur Fille, sans enfans ou descendans du mariage, mais alors le futur retiendra par ses mains à titre d'indemnité et frais de noces la some de douze cent Livres et aura terme et délai de trois années pour payer le surplus de la dot sans intérêt duquel délai il ne jouira toutefois qu'en restant en viduité.

Hypothèque aura lieu a compter de cejourd'huy pour toutes les clauses de ce contrat.

Le tout a été ainsi convenu entre les d. parties, promettant, obligeant renonçant. Fait et passé à Paris en la demeure du sr Pigal sculpteur de l'Académie Royalle sise à Paris rue St Lazare pisse St Pierre de Montmartre, ou toutes les autres parties se sont trouvées, le trente Décembre mil sept cent quatre vingt un, après midy et ont signé

Pigalle [1] *M. M. V. Pigalle* [2]

Debucourt [3] *M. L. Dieu* [4]

A. Denoroy [5] *De Bucourt* [6] *L. P. Mouchy* [7] *E. R. pigalle* [8]

Vernet [9] *Mouchy* *Le Dreux* *Mouchy* *A. debucourt* [10]

A. Dieu *Pillet* *M. E. S. Mouchy* [11] *Mouchy fils* *Denoroy*

C. Denoroy *Pillez* *Allegrain* [12] *M. Ledy* *C. Le Dreux* [13]

Mouchy *D'Angiviller* [14] *Le Comte de Cossé Brissac* [15] *Pierre* [16]

Mouchy *Lapareille* *d'Armaillé* *de Cossé*

Laroche [17] *uriel* *M. J. debucourt*

Rouen [18]

Nous donnons en regard le fac-simile des signatures.

1 Jean-Baptiste Pigalle, sculpteur, oncle de la mariée.

2 M. M. V. Pigalle, femme de Pigalle.

3 Jean-Louis Debucourt, père du marié.

4 Marie-Luce Dieu, mère du marié.

5 Antoine Denoroy, propriétaire (qui signe également au deuxième mariage de P. L. Debucourt avec Mademoiselle Marquant).

6 Philibert-Louis Debucourt, futur époux.

7 Louis-Philippe Mouchy, sculpteur, père de la mariée.

8 Elisabeth-Rosalie Pigalle, mère de la mariée.

9 Carle Vernet, peintre.

10 Adrien Debucourt, marchand mercier, rue St-Honoré, cousin du marié.

11 Marie-Elisabeth-Sophie Mouchy, future épouse.

12 Christophe-Gabriel Allegrain, sculpteur, rue Meslée, oncle de la mariée.

13 Charles Le Dreux, bourgeois de Paris, rue St Germain, cousin du marié.

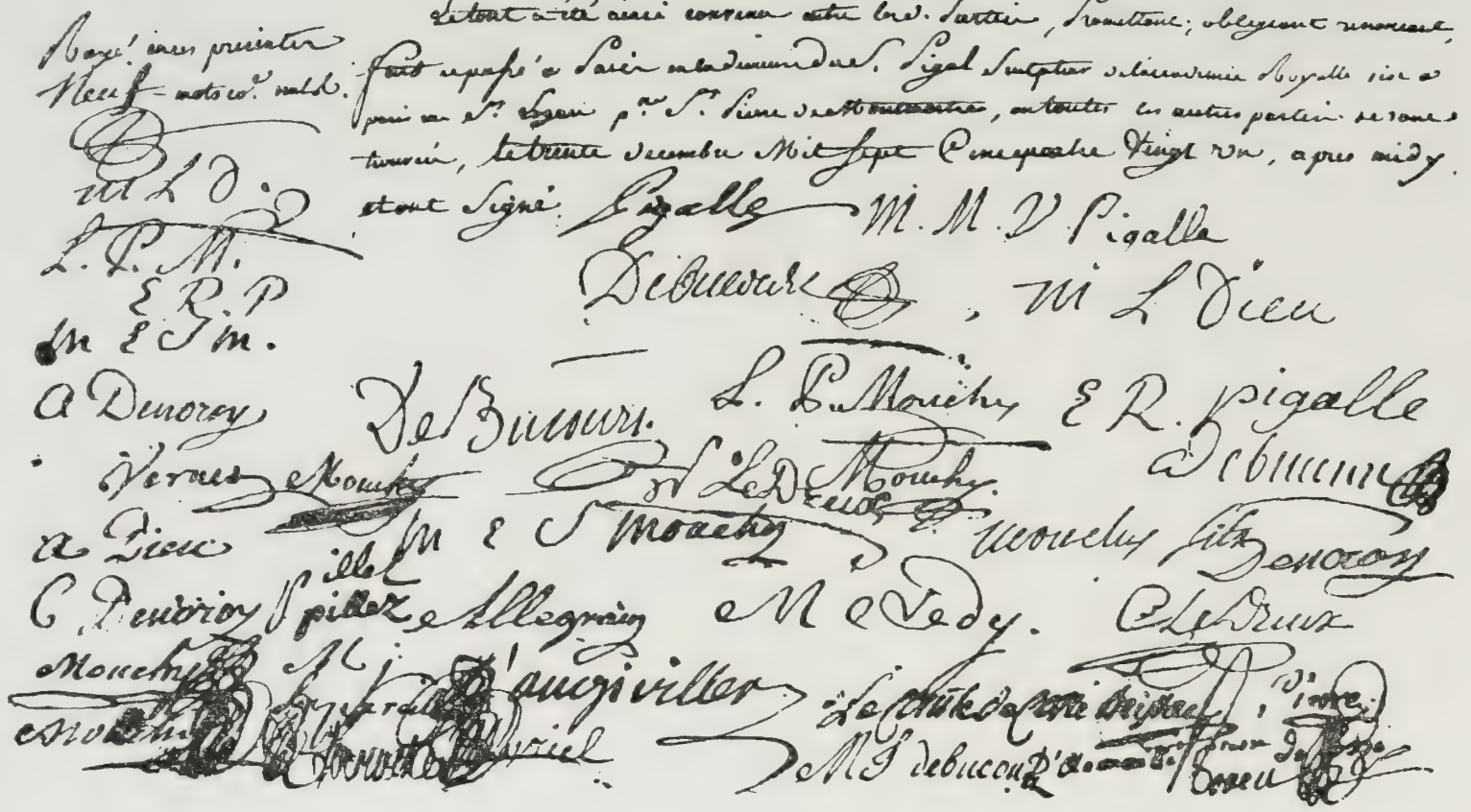
14 Le Comte d'Angiviller, Directeur général des bâtiments, jardins et manufactures de Louis XVI.

15 Le Comte de Cossé Brissac auquel De Bucourt avait dédié sa gravure *Le Menuet de la Mariée.*

16 Pierre, peintre.

17 Laroche, notaire.

18 Rouen, notaire dépositaire du contrat de mariage.



DONATION DE J.-B. PIGALLE A SA NIÈCE M.-E.-S. MOUCHY

Vingt huit Janvier mil sept cent quatre vingt deux est comparu devant le Conseiller du Roy notaire à Paris soussigné.

Jean Baptiste Pigalle écuyer recteur de l'académie royale de Peinture et Sculpture chevalier des ordres du Roy demeurant à Paris rue St Lazarre, paroisse de Montmartre.

Lequel voulant donner des preuves de son affection pour la d^lle Marie Elizabeth Sophie Mouchy sa petite nièce contribuer de sa part à son établissement, et témoigner sa satisfaction du mariage de la d. d^lle Mouchy avec le Sr Debucourt dont les conditions ont été arrêtées par l'acte d'autre part.

A par ces présentes, en faveur du d. mariage fait donation entre vifs pure simple et irrévocable en la meilleure forme que donation puisse valoir et avoir lieu.

A la d. d^lle Marie Elizabeth Sophie Mouchy, sa petite nièce, ce accepté par Sr Louis Philippe Mouchy sculpteur de l'Académie Royale et d^e Elizabeth Rozalie Pigalle son épouse qu'il autorise à l'effet des présentes, comme père et mère de la d. d^lle Mouchy et par cette dernière autorisée par ses père et mère demeurant tous trois aux Galleries du Louvre paroisse St Germain l'Auxerrois pour ce présents.

Cinq cents livres de rente annuelle et perpétuelle au principal de Dix mille livres à prendre en mille livres de rente au principal de Vingt mille livres constituées au profit du d. Sr Pigalle par très haut très puissant et très excellent Prince Mgr Louis Joseph de Bourbon Prince de Condé, Prince du sang, suivant contrat passé devant Me Marechal qui en a gardé minute et son confrère notaires à Paris le trente un Juillet mil sept cent soixante quatre.

Pour par la d. d^lle Mouchy jouir de la d. rente de cinq cent livres en principal et arrèrages ainsi que ses héritiers et ayant causes en pleine et entière propriété à compter de ce jour et cependant n'en commencer la jouissance, c'est a dire en percevoir les arrèrages que du premier Janvier mil sept cent quatre vingt six M. Pigalle se les réservant jusqu'à cette époque, à moins cependant qu'il ne décède avant ce tems, son intention étant qu'en ce cas lad. jouissance soit accèlèrée et qu'alors la d. d^lle Mouchy et ayant cause ayent et prennent les arrérages de la d. rente de cinq cents livres a compter du jour du décès du d. s^r Pigal.

M. Pigal se réserve encore, mais pour lui seul.

1° Dans le cas ou la d. d^lle Mouchy viendrait à le prédécéder sans enfants, de reprendre la d. rente de cinq cent livres dans sa succession et lui succéder en cette partie par droit de retour, franc et quitte de toutes dettes et hypothèques;

2° et de retraire la d. rente et rentrer dans la propriété d'icelle quand il le jugera à propos et tant que la d. rente sera entre les mains de la d. d^lle Mouchy ou de ses héritiers en payant réellement et de fait en espèces sonnantes ayant cours à la d. d^lle Mouchy et ayant cause la somme de Dix mille livres principal de la d. rente et au d. cas de retrait M. Pigal pourra si bon lui semble exiger qu'il soit fait emploi des Dix mille livres qu'il payera a ce sujet en acquisition d'autres rentes ou héritages au profit de la d. d^lle Mouchy et de ses enfants.

Pour l'entier effet de la présente donation le d. Sr Pigal sous les d. réserves et conditions transporte à la d. d^lle Mouchy tous ses droits de propriété à la d. partie de rente, s'en dessaisissant à son profit.

M. Pigal s'oblige de déposer incessamment la grosse du d. contrat de rente, d'en fournir

ampliation à la d^lle Mouchy et copies collationnées ou extraits des autres pièces au soutien de la propriété du d. Sr Pigal.

Cette donation est ainsi faitte pour les motifs ci dessus et parce que telle est la volonté du d. Sr Donateur.

Les d. S^r et D^e Mouchy père et mère et la d. D^lle Mouchy remercient le d. Sr Pigal et se soumettent aux d. conditions.

Le porteur d'une expédition des présentes pourra les faire insinuer ou besoin sera.

Pour l'exécution des présentes le Sr Pigal a élu domicile en sa demeure cy devant déclarée auquel lieu nonobstant, promettant obligeant renonçant.

Fait et passé à Paris en la d. demeure du Sr Pigal les d. jour et an et ont signé

Pigalle

L. P. Mouchy *E. R. Pigalle*

(1) *M. S. Bucourt* *M. E. S. Mouchy*

Laroche *Rouen.*

(En marge.)

Et le vingt neuf janvier mil sept cent quatre vingt deux est comparu devant les Not^res soussignés le dit Sr Dubucourt fils qualifié dénommé et domicilié en son contrat de mariage cy contre et les autres parts lequel a reconnu avoir reçu de la D^lle Mouchy actuellement son épouse les mille livres en effets, bijoux à son usage qu'elle a promis apporter au dit S^r son futur époux la veille de son mariage, desqu'elles mille livres le Sr Dubucourt se charge envers la d. épouse dont q^te fait et passé à Paris en l'étude le d. jour et an et a signé.

De Bucourt

Rouen

Laroche.

ACTE DE MARIAGE DE PHILIBERT-LOUIS DEBUCOURT ET DE MARIE-ELISABETH-SOPHIE MOUCHY

Paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Du 29 janvier 1782, sieur Philibert-Louis de Bucourt, peintre, âgé de vingt-six ans et demi passés, fils de sieur Jean-Louis de Bucourt, procureur fiscal et de dame Marie-Luce Dieu, d'une part. Et demoiselle Marie-Elisabeth-Sophie Mouchy, âgée de dix-neuf ans et demi passés, fille de sieur Louis-Philippe Mouchy, sculpteur du roi, et de demoiselle Elisabeth-Rosalie Pigalle, d'autre part, de droit et tous deux de fait aux

---

[1] *Signature raturée de la femme de Debucourt qui signa à côté son nom de jeune fille : M.-E.-S. Mouchy.*

galeries du Louvre de cette paroisse ont été mariés de leur mutuel consentement par moi, soussigné, prêtre vicaire de cette paroisse, après que les fiançailles et publications de trois bans ont été faites en cette église, du consentement et en présence des père et mère du mari et encore du consentement et en présence des père et mère de la mariée, comme aussi en présence de sieur Adrien de Bucourt, marchand mercier, rue Saint-Honoré de cette paroisse, cousin du marié; de sieur Charles Le Dreux, bourgeois de Paris, rue Saint-Germain de cette paroisse, cousin du marié; de sieur Jean-Baptiste Pigalle, chevalier de l'ordre royal de peinture et de sculpture, rue Saint-Lazare, paroisse Saint-Pierre de Montmartre, de sieur Christophe-Gabriel Allegrain, adjoint-recteur de l'Académie royale de peinture et sculpture, rue Meslée, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, tous deux oncles de la mariée, lesquels nous ont attesté le domicile, la liberté et la catholicité des contractants sous les peines portées par les ordonnances et déclarations du roi. Et ont signé : Debucourt, Mouchy, Pigalle, Le Dreux, Allegrain, Granchez vicaire. »

(*Archives de l'Etat civil de Paris.*) *Acte publié par Ed. et J. de Goncourt.*

INVENTAIRE APRÈS LE DÉCÈS DE MADAME DEBUCOURT

L'an mil sept cent quatre vingt trois *le vendredy* onze Avril *trois heures de relevée.*

A la requête de sieur Philibert Louis Debucourt *peintre du Roy demeurant à Paris au Louvre paroisse St Germain L'Auxerrois tant en son nom à cause de la communauté de biens qui a été entre lui et deffunte dame Marie Elisabeth sophie* Mouchy *son épouse que comme tuteur de Sr Jean Baptiste* de Bucourt *son fils mineur et de la dite deffunte dame son épouse, nommé à cette qualité par sentence rendue en homologation de l'avis des parents et amis du dit mineur, par M. le lieutenant civil au chatelet de Paris le neuf avril du présent mois expédiée par Mr Moreau greffier de la chambre civile du dit chatelet sous la réserve que fait le dit sieur De Bucourt d'accepter par la suite s'il le juge à propos la garde bourgeoise du dit sieur son fils mineur.*

— *Et en présence de Sr Louis Philippe* Mouchy *sculpteur du roy demeurant à Paris aux galleries du Louvre paroisse St Germain l'Auxerrois ayeul maternel du dit mineur et son subrogé tuteur nommé à cette qualité par la sentence sus datée. Laquelle charge il a acceptée par acte du dit jour neuf avril présent mois ainsi que le dit S^r^ De Bucourt celle de tuteur, le dit acte ensuite de la sentence sus datée. Le dit mineur habile à se dire seul héritier de la d. deffunte dame sa mère.*

— *A la conservation des droits des parties et de tous autres qu'il appartiendra. Il va être par les conseillers du Roy notaires au Chatelet de Paris fait inventaire et fidèle description de tous les biens meubles meublans, habits, linges, hardes, vaiselle d'argent, deniers comptans titres papiers et autres renseignements dépendant de la succession de la dite deffunte Dame De Bucourt et de la communauté de biens qui a été entre elle et le dit sieur son mari Etant et trouvé es-lieux cy après désignés dépendant du Chateau du Louvre cour du Louvre dans lesquels le dit sieur De Bucourt est logé aux frais du Roy et dans lesquels lieux lad. Dame Debucourt est décédée le cinq du présent mois.*

— Sur la représentation qui sera faitte du tout par le dit sieur De Bucourt père après serment par lui fait ès main de Me Rouen l'un des notaires soussignés en présence de son confrère de tout montrer et représenter sans en avoir rien caché ni détourné ou ni fait cacher ni détourner et sans qu'il ait connaissance qu'il ait été rien cacher ni détourner sous les peines à ce introduites à lui expliquées par lesd. notaires et qu'il a dit bien comprendre.

— Comme aussi après serment fait par Marie Nicole Cécile Cavy cuisinière du dit sieur De Bucourt demeurant au même endroit à ce présente après serment par elle fait ès main du dit Me Rouen en présence de son confrère de n'avoir rien pris ni détourné et de n'avoir aucune connaissance qu'il ait été rien pris ni détourné sous les peines de droit à elle expliquées par lesdits notaires et qu'elle a pareillement dit bien comprendre.

— La prisée des choses y sujettes sera faite par Me Pierre André Angar, *huissier commissaire priseur vendeur de biens meubles au Chatelet de Paris, y demeurant rue Verderet, paroisse St Eustache, à ce présent qui fera la dite prisée eu égard au cours du temps présent, de la manière et ainsi qu'il suit et ont signé ces présentes ou dix sept mots sont rayés comme nuls, sous la réserve que fait le dit Sr De Bucourt d'accepter par la suite, s'il le juge à propos la garde bourgeoise de son fils mineur.*

Cavy — Angar — De Bucourt — L. P. Mouchy — Paulmier et Rouen.

Dans un petit Caveau :

P. Soixante caraphons de gros verre remplis de vin cru de Bourgogne, quatre vingts bouteilles vuides, cinq bouteilles de liqueur, cinq planches percées à recevoir bouteilles, prisés ensemble quarante livres ci . . . . . 40l.

Dans la cuisine aiant vue sur une petite cour ;

— Item, une poele à frire, deux chandeliers, deux fers à repasser linge un sceau de boisselerie, une fontaine de grès et son cabinet reposant dans sa chemise d'ozier, cinq planches en tablettes, un petit buffet en bois blanc, fermé par des volets grillés prisés ensemble seize livres, ci. . 16l.

— Item, (32) trente deux pièces de fayence, douze pièces de verrerie, deux salières de cristal et autres ustensiles de ménage tant en verre grais ne méritant description prisés ensemble trois livres, ci . . . . . 3l.

— Item, une demie voye de bois et quelques planches prisées neuf livres, ci. . . . 9l.

Dans une petite pièce ensuite ;

— Item, une petite table de bois de noyer, trois chaises foncées de paille à çapucinne prisées ensemble trois livres ci. . . . . 3l.

Dans une chambre au dessous ;

— Item, une chaise foncée de paille capucinne, un chevalet, un fourneau portatif, une salière, prisé le tout ensemble quatres livres, ci. . . . . 4l.

Dans une chambre au second étage servant a coucher et aiant vue sur la cour ;

— *Item, une grille de feu en deux parties, pelle et pincette de fer poli, prisées ensemble cent sols, ci.* . . . . . 5*l*.

— *Item, une table de bois blanc sur son pied brisé garni de ses ralonges, une petite écuelle et son couvercle et son assiette, un sucrier et deux jattes à thé, six tasses et leurs soucoupes de porcelaine blanche, trois estampes sous verre blanc dans leur cadre de bois peint noir, un autre estampe sous verre dans son cadre de bois sculpté doré, un trumeau de cheminée d'une glace de vingt quatre pouces de large sur vingt sept de haut dans son parquet de bois peint en gris avec ornement de bois sculpté doré, surmonté d'un tableau peint sur toille, prisés ensemble soixante douze livres, ci.* . . . . . 72*l*.

— *Item, quatre fauteuils fond et dossier de crin couvert d'indienne fond blanc à grandes fleurs, une couchette à fond sanglé, garnie de roulettes à équerre avec ses deux dossiers à corniche de pomme de pin de bois peint en gris, les dossiers lit chantournées de pareille indienne, deux matelas de laine couvert de toille à carreaux une paillasse piquée de toile écrue, un sommier de crin couvert de toille à carreaux, un traversin et deux oreillers de coutil remplis de plumes, deux rideaux de même indienne composés de chacun deux lais sur deux aunes et demie de haut ; deux rideaux de croisée de toille anglaise à carreaux verts et blancs avec leurs tringles et anneaux, deux petits rideaux de mousseline à rayes, prisé le tout ensemble deux cent vingt livres, ci* . . . . . 220*l*.

Dans un petit cabinet a coté pratiqué près de l'alcôve :

— *Item, une petite table de nuit de bois de noyer, deux planches en tablettes un parasol de taffetas rouge, prisés ensemble huit livres, cy* . . . . . 8*l*.

— *Item, deux rideaux de grosse toille verte, deux porte manteaux, avec deux paniers à deux coudes couverts de grosse toille prisés ensemble trois livres, ci.* . . . . . 3*l*.

Suit la garde robbe de la défunte :

— *Item, une robe et son jupon de petit satin couleur carmélite, la robbe doublée de taffetas blanc, une autre robe et son jupon de petit taffetas des Indes, la robe doublée de taffetas de laine, une autre robe et son jupon de mousseline rayée, le jupon doublé de toille blanche, une autre robbe et son jupon de mousseline, une autre robbe et son jupon d'indienne fond blanc, à petits bouquets, une autre robbe et son jupon de soye roze à petits points blancs garnie de crèpe, le jupon doublé de toille, Item un corset, une robbe et son jupon d'indienne fond brun à petits bouquets, la robe doublée de petits taffetas des Indes rouge prisés ensemble deux cent cinquante livres, cy.* . . . . . 250*l*.

Dans un autre petit cabinet

— *Item un lit de sangle, prisé trois livres cy.* . . . . . 3*l*.

DANS UNE CHAMBRE ENSUITE AÏANT PAREILLE VUE ;

— *Item, une cuvette de propreté et son siège, deux petits rideaux de grosse toille, un bidet et sa cuvette couverts de maroquin rouge, une cassette à mettre habits de bois blanc, une petite table en bureau de bois de placage, garni de deux tiroirs sur les côtés et de trois sur le devant et son dessus de marbre, un toilette de bois de noyer en partie garnie, prisés ensemble quarante huit livres, cy* . . . . . 48*l*.

— *Item, une couchette de trois pieds garnie de ses barres d'enfonçure une paillasse couverte de toille à carreaux, deux matelas aussi couverts de toille à carreaux, un traversin de coutil rempli de plumes, une couverture de laine blanche, grande boitte en carton, un miroir de toilette d'une glace de dix pouces sur dix cintrée, une autre petite, un autre petit miroir prisés ensemble soixante livres, ci* . . . . . 60*l*.

— *Item, différents chiffons de drap et soye ne méritant description prisés ensemble quatre livres, ci* . . . . . 4*l*.

— *Item, un saladier de fayence, dix pièces de verre et grais ne méritant description prisés vingt sols, ci* . . . . . 1*l*.

— *Item, un tableau représentant des fleurs dans son cadre de bois sculpté doré prisé quinze livres, ci* . . . . . 15*l*.

SUIT LA GARDE ROBBE A L'USAGE DU DIT Sr DEBUCOURT

— *Item, un habit de drap noir, un autre de velours de même couleur et sa veste de satin blanc brodé, un frac de soye carmélite, une vieille veste blanche brodée en soye un petit frac de drap brun doublé de soye de même couleur, un habit de velours de coton bleu doublé de croisé de même couleur, un habit veste et culotte de tricot de laine noir doublé de croisé de même couleur, un pet en l'air de boracan vert, doublé de toille grise, un habit de drap violet doublé de croisé de même couleur, deux vieilles culottes noir, une veste de drap noir, une culotte de prunelle noir, une veste et sa culotte de drap noir, une veste et sa culotte de satin noir, une veste piqueure de Marseille satin gris, une autre de tricot de laine à petites rayes jaunes et noir, un gilet de molton, une redingotte de drap rouge une culotte de drap gris de fer, un vieux vitde-chouxrat de boracan vert, prisé le tout ensemble deux cents livres, cy.* . . . . . 200*l*.

— *Item, un manchon ourson noir, un autre martre de France deux bonnets montés en gaze et tulle avec un fichu de col, une bourse à cheveux de taffetas noir, une paire de gants de peau violette, trois éventails, une bourse à argent de filet en soye carmélite avec coulans et petits glands de fil d'or, un bonnet de gaze monté garni de son ruban roze, deux autres aussi en gaze montée et un tas de morceaux de gaze, tulle mousseline ne méritant description, un autre normand de gaze noir, une paire de manchettes d'hommes de filet brodé une cocluche et un mouchoir de col de taffetas noir, trois mantelets de taffetas noir dont un garni de dentelle, cinq paires de bas de soye blanc dont une vieille, différents petits paquets et morceaux d'indienne de différentes couleurs et autres étoffes ne méritant description prisés ensemble quarante huit livres, ci.* . . . . . 48*l*.

— *Item, deux morceaux de toile verte et une courte pointe d'indienne passée au dit inventorié dans l'autre chambre, différents morceaux de vieille indienne, débris de vieux jupons, un petit casaquin d'indienne fond bleu, quatre camisoles blanches en toille coton nigaud, un jupon piqué blanc garni un autre jupon piqué garni de mousseline, un autre aussi piqué garni de*

même, deux jupons de dessous dont un de toille blanche et dont un de bazin et son jupon pareil prisés ensemble quarante livres. . . . . . 40^{l}.

— *Item quatre paires de poches de bazin, dix paires de bas de coton six tayes d'oreiller de toille blanche non garnie, douze mouchoirs à moucher de différente toille à carreaux, un ruban anglais, un autre roze, trois vestes et un gilet de piqueure de Marseille, huit serre tête de differente toille prisé le tout ensemble vingt quatre livres, ci.* . . . . . 24^{l}.

— *Item, huit bonnets ronds d'uni, sept unis avec fonds de toille de jour, un autre fond et pan de mousseline bordé de petite dentelle deux paires de manchettes de mousseline unie, huit mouchoirs de col de différente mousseline prisés ensemble douze livres, cy* . . . . . 12^{l}.

— *Item, douze cols de mousseline, une paire de manchettes de mousseline bordée d'effilés, quatre mouchoirs des indes fond blanc, douze mouchoirs de différente toille blanche, six coiffes de nuit garnies de mousseline à rayes, prisés ensemble trente livres, cy.* . . . . . 30^{l}.

— *Item douze chemises à usage de femme partie garnie de grosse mousseline deux peignoirs de toille neuve, quatorze chemises de différente toille partie garnie de mousseline prisés ensemble trente six livres, cy* . . . . . 36^{l}.

— *Item, deux mouchoirs de col de mousseline des Indes, un petit coupon de toille neuve prisés ensemble six livres, cy* . . . . . 6^{l}.

Suit le linge de ménage :

— *Item, cinq nappes trente quatre serviettes de différente toilles partie ouvrée avec une nappe de toille pleine prisés ensemble quinze livres, cy* . . . . . 15^{l}.

— *Item dix neuf torchons de différente grosse toille, cinq tabliers de cuisine, cinq paires de drap dont trois de maître, de toille fine, deux autres de domestiques, de toille de ménage prisés ensemble soixante livres, cy.* . . . . . 60^{l}.

— *Item sept paires de souliers à usage de femme de différentes étoffes deux paires de souliers à usage d'homme, un chapeau de soye noir un autre chapeau rond, (5) cinq vieilles paires de bas de soye noir, une autre de coton gris, deux autres de laine blanche prisés neuf livres, cy* . 9^{l}.

— *Item une portière de damas de Caux, doublé de toille rouge prisée quarante sols, cy* 2^{l}.

— *Item une seringue d'étain prisée quarante sols* . . . . . 2^{l}.

Dans le salon aiant vue sur la cour du Louvre.

— *Item, une grille de feu en deux parties de fer poli avec ornement en cuivre et avec encore les pelle pincettes et tenaille de fer garni de cuivre, deux petits flambeaux de cabinet de cuivre argenté, deux autres flambeaux aussi de cuivre argenté, deux carafes à bouquets de verre bleu, deux autres blanches, un petit trophée de terre cuite sous sa cage de verre un résouvenir de chantarcine prisé le tout ensemble quarante livres, cy* . . . . . 40^{l}.

— *Item, deux petites encoignures de bois de cerisier garni de leur porte et de leur tablette de marbre deux vases en plâtre peint en brun verni, trois autres de plâtre à mascaron une petite figure en terre cuite sur son pied de marbre brun, dix estampes représentant divers sujets sous verre blanc, dans leur cadre de bois doré, deux autres estampes aussi sous verre blanc, dans leur cadre avec sculpture aussi de bois doré, sept autres estampes sous verre blanc, dont une représentant une tête de femme les autres différents sujets dans leur cadre de bois sculpté doré prisés ensemble cent soixante livres, cy* . . . . . 160^{l}.

— *Item, une petite table couverte de son tapis de drap vert, six fauteuils et une bergère de velours d'Utreck rouge avec leur bois peint en gris, le coussin de la bergère rempli de plumes, une petite chiffonnière de bois de raport avec sa tablette de marbre, une table de bois de chêne sur pieds barrés de bois, un tabouret Russe de crin couvert de vieille tapisserie et deux rideaux de toille anglaise à carreaux rouges et blancs de deux lais chacun sur deux aunes de haut, un secrétaire ou armoire en bois de raport surmonté de sa tablette de marbre, s'ouvrant à bascule garni en dedans de six petits tiroirs et un serre papier, un trumeau de cheminée de deux glaces de vingt pouces de large sur la première de vingt six de haut et la seconde de dix, dans leur parquet de bois peint en grès avec ornement de bois sculpté doré, une boite en carton en forme de livre, prisé ensemble cent quatre vingt livres* . . . . . 180*l*.

— *Item dix volumes sujets de dévotion et autres prisés ensemble trois livres, ci* . . 3*l*.

Dans le cabinet pratiqué ensuite aiant même vue :

— *Item, un corps de bibliothèque de bois noirci garni de filets de cuivre un poële de fayence blanche avec son four, sa porte d'entrée et ses tuyaux de taule, un petit corps de tiroir servant de boite à couleurs, une pierre à broyer, une palette, une table de bois de noyer sur ses pieds barrés, une bouteille à tabac, deux chevalets prisés ensemble quarante livres, ci* . . . . . 40*l*.

— *Item, deux chaises et trois fauteuils, un petit secretaire en pupitre, deux tablettes, un miroir d'une glace défectueuse de tain dans son cadre de bois doré prisé le tout ensemble avec un miroir convexe de forme ronde portant douze pouces de diamètre et cassé, une petite boite de bois d'acajou, trois estampes sous verre dans leur cadre de bois peint en noir, une planche de cuivre rouge à graver prisé le tout ensemble soixante douze livres, ci* . . . . . 72*l*.

— *Item, cinquante fonds préparés pour peindre de différente grandeur deux chevalets trois cadres dorés en bois, six pinceaux, plusieurs brosses trois palettes six autres quatre blereaux, un pincellier, quatre vases en platre coulé, huit bosses en platre, six portefeuilles de différente grandeur contenant différentes estampes et dessins, deux autres petits portefeuilles, un petit coffre de bois, deux chambres noires imparfaites, un méchant mannequin, prisés ensemble cent quarante quatre livres, cy* . . . . . 144*l*.

— *Item, un porte crayon compas, un marteau, tenaille et règle, étui à crayon et autres menus objets ne méritant description prisés ensemble cent sols, ci* . . . . . 5*l*.

— *Item, deux flambeaux de cuisine et un porte mouchette d'acier avec son porte mouchette de toille verni, une paillasse et un matelas de petite laine couvert de taille à carreaux, prisé ensemble quinze livres, ci.* . . . . . 15*l*.

Suit les bijoux :

— *Item, une montre à répétition du nom de Clément à Paris dans sa boite d'or, unie guillochée sur les bords et cadran d'émaille garni de ses aiguilles marquant heure et minutes avec son cordon de soye couleur carmélite, coulans, médaillon et boutons de glands d'or avec sa clef et un bouton d'or, un médaillon aussi d'or avec son cercle en perle d'or, une autre montre d'or une de Paris portant le nom de Ferron guillochée sur les bords à cadran d'émail marquant les heures et minutes avec son cordon de soye et clef d'or prisés ensemble deux cent cinquante livres, ci.* . . . . . 250*l*.

— *Item, une canne de jet brun portant trente six pouces garnie d'une petite pomme d'or une*

épée au clavier d'acier, gaine de son ceinturon une épée de deuil, une canne à épée, prisé le tout ensemble trente six livres, cy . . . . . 36^{l}.

— Item une grande boucle de soulier à contour d'argent, une tabatière de cuir, et une autre semblable, quatre couteaux de table et un autre fermant, prisé le tout ensemble dix livres, ci. 10^{l}.

— A l'égard de la boiserie formant la séparation de différentes chambres il n'en est fait aucune description attendu qu'elle est scellée dans le mur et ne peut être emportée dans le cas où le dit sieur de Bucourt viendrait à quitter les lieux qu'il occupe.

Suit l'argenterie.

— Item, quatre cuillers et fourchettes à bouche une cuiller à ragoût pesant deux marcs sept onces prisées à juste valeur et sans crue comme vaisselle plate poinçon de Paris à raison de cinquante livres treize sols quatre deniers la somme de cent quarante cinq livres onze sols neuf deniers, ci . . . . . 145^{l}, 11^{s}, 9^{d}.

Suivent les deniers comptants

— Item s'est trouvé en écus de six livres, trois livres et menue monnaye la somme de cent neuf livres quatre sols, cy . . . . . 109^{l}, 4^{s}.

— Item, un tableau peint sur bois portant vingt pouces de large sur dix neuf de haut représentant un fête flamande prisé à juste valeur et sans crue par ledit Me Angar, de l'avis de De Machy peintre du Roy et conseiller de son académie royale de peinture et sculpture demeurant au chateau du Louvre à ce présent, expert nommé par Mr Mouchy et à l'avis duquel M. De Bucourt déclare se rapporter entièrement après serment fait par le dit sieur De Machy entre les mains de Me Rouen, son confrère présent de donner son avis en son âme et conscience et ont signé :

De Bucourt. L. P. Mouchy. Angar.

— Item, le tableau sus énoncé prisé par le dit Me Angar, de l'avis du dit S^{r} De Machy, à juste valeur et sans crue la somme de mille livres, ci. . . . . . 1000^{l}.

— Ce fait, après avoir vacqué par double vacation jusqu'à neuf heures sonnées, tous les objets ci-dessus inventoriés sont du consentement du dit Sr Mouchy, demeurés en la garde et possession du dit Sr de Bucourt qui le reconnait et s'en charge pour les représenter quand et à qui il appartiendra et la vacation pour la continuation du présent inventaire a été remise à lundi prochain huit heures du matin. Et ont signé ces présentes ou trente quatre mots sont rayés comme nuls.

L. P. Mouchy — Demachy — Angar — De Bucourt — Paulmier — Rouen.

Et le dit jour de lundi quatorze avril au dit an mil sept cent quatre vingt trois huit heures du matin jour et heure indiqués par les parties en la précédente vacation, il va être par les conseillers du roy, notaires au chatelet de Paris soussignés, procédé à la continuation du présent inventaire de la manière et ainsi qu'il suit :

Suivent les papiers

— *Item, une pièce, c'est l'expédition en papier, du contrat de mariage passé entre ledit S^r De Bucourt et la dite dame sa veuve devant Me Rouen qui en a minute et son confrère, le trente décembre mil sept cent quatre vingt un.*

Suivant ce contrat il a été stipulé communauté de biens entre les dits s^r et dame de Bucourt suivant la coutume de Paris, avec séparation de dettes antérieures à la célébration du dit mariage.

Le dit S^r De Bucourt a apporté au dit mariage la somme d'onze mille livres, tant en habits, linges et hardes à son usage que deniers comptans et dettes actives et dont il a justifié par le dit contrat.

Et en outre les père et mère du dit s^r De Bucourt lui ont constitué en dot au dit S^r leur fils en avancement de leurs successions futures la somme de deux mille livres qu'ils se sont obligés de lui donner en deniers comptans la veille de leur mariage.

Les père et mère de la demoiselle Mouchy lors future épouse lui ont constitué en dot la somme de Dix mille livres, laquelle ils se sont obligés solidairement de lui payer savoir mille livres dans trois mois à compter du jour dudit contrat, mille livres dans six mois et mille livres restant dans quinze mois aussi à compter du dit jour avec l'intérêt des trois milles livres sur le pied de cinq pour cent sans retenue à compter du jour de la célébration du dit mariage. Et pour les sept mille livres restant les sieur et dame Mouchy père et mère, ont constitué au profit des dits Sr de Bucourt et de sa d. défunte femme trois cent cinquante livres de rente annuelle et perpétuelle en quatre payements égaux par chaque année à compter de la célébration du dit mariage.

En vue de ce mariage, les dits s^r et dame Mouchy ont cédé au dit sieur de Bucourt, la jouissance d'un appartement au Louvre compris dans l'attelier du s^r Mouchy et dont la concession lui avait été faite par sa majesté et ont consenti que les sieur et d^e de Bucourt et le service d'eux, jouisse du dit appartement gratuitement tant que le dit s^r Demouchy vivrait a moins qu'on ne lui otat avant la jouissance du dit attelier, et dans le cas ou en otant cet atelier au dit sieur de Mouchy on lui en donnerait un autre, il s'est obligé de conserver un logement au d. sieur et d^e de Bucourt s'il était possible d'un pratiquer un dans le nouvel attelier. Et il a été convenu que cette convention gratuite de logement ne pourrait s'étendre au logement que le dit sieur De Mouchy occupait au Louvre.

En outre ladite demoiselle Mouchy a promis remettre au d. s^r De Bucourt la veille du mariage ses habits, linge et hardes de la valeur de mille livres.

Au moyen des dots constitués les dits futurs époux ont renoncé à pouvoir demander aucun compte au survivant des d. sieur et dame de Bucourt et Mouchy des biens de la succession du prédécédé.

La mise en communauté de la part des futurs époux a été fixée à la somme de trois mille livres et le surplus de leur apport au dit mariage avec tout ce qui leur écherrait pendant le dit mariage a été stipulé propre à chacun d'eux et aux leurs de coté et ligne.

Le douare de la future a été fixé à la somme de trois mille livres de douaire préfix.

Le remploi des propres aliénés de part et d'autre et la clause de franc et quitte de la part de la future et des enfants à naitre du d. mariage ont été stipulés dans toute l'étendue ordinaire.

En marge de cette expédition est celle d'une quittance passée devant le dit Me Rouen le

vingt neuf janvier mil sept cent quatre vingt deux ensuite du dit contrat de mariage par laquelle le dit Sr Dubucourt a reconnu avoir reçu de la dame son épouse les mille livres en habits, linge et hardes à son usage qu'elle s'était obligée de lui remettre par le dit contrat.

En marge de ce contrat est encore l'expédition d'une autre quittance passée devant le dit Me Rouen en marge de la minute du dit contrat de mariage le vingt six du dit mois de janvier par laquelle le dit de Bucourt fils a reconnu avoir reçu de M^r^ De Bucourt son père, la somme de deux mille livres pour le montant de la dot que lui et son épouse avaient constituée au dit sieur de Bucourt fils par le dit contrat de mariage cette pièce inventoriée pièce unique cotte un.

— Item, une pièce c'est l'expédition en parchemin d'un acte passé devant ledit Me Rouen qui en a minute et son confrère le vingt huit Janvier mil sept cent quatre vingt deux étant ensuite de celle du dit contrat de mariage insinué à Paris, le vingt neuf Janvier mil sept cent quatre vingt trois par lequel Mr Jean-Baptiste Pigalle Écuyer, recteur de l'académie Royale de peinture et sculpture, chevalier des ordres du roy, en faveur du mariage de lad. d^elle^ Mouchy avec le dit sieur de Bucourt a fait donation à la d. demoiselle de Mouchy sa nièce de cinq cents livres de rente perpétuelle au principal de dix mille livres à prendre en mille livres de rente au principal de vingt mille livres constituée au profit du dit sieur Pigalle par M. le Prince de Condé suivant un contrat passé devant Me Monchal qui en a gardé minute et son confrère notaires à Paris le trente un Juillet mil sept cent soixante quatre, pour n'entrer en jouissance des arrérages de la dite rente que du premier Janvier mil sept cent quatre vingt six le dit s^r^ Pigal s'est réservé la faculté, dans le cas où la d. d^elle^ Mouchy viendrait à décéder sans enfans de reprendre la d. rente de cinq cents livres dans sa succession comme aussi de retraire la dite rente et rentrer dans la propriété d'icelle tant que la dite rente serait dans les mains de la d. d^elle^ du Mouchy ou ses héritiers en rendant pour ce rachat la somme de dix mille livres, et exiger au dit cas de retrait qu'il soit fait emploi des dix mille livres en acquisition d'autres rentes et héritages au profit de la dite d^lle^ Mouchy et de ses enfants.

Cette pièce inventoriée pièce unique cotte. . . . . Deux.

— Item, l'expédition d'un acte passé devant Me Bro, qui en a minute et son confrère notaires à Paris le sept octobre mil sept cent quatre vingt deux par lequel le Sr Jacques Denis frère, huissier audiencier au chatelet de Paris comme aiant charge et pouvoir de mon dit sieur Pigal et pour satisfaire à l'engagement que ce dernier avait contracté pour la donnation ci-dessus énoncée a déposé au dit Me Bro la grosse en parchemin du contrat de constitution de mille livres de rente due par Monsieur le Prince de Condé cy devant énoncé, à la suite de cette expédition d'acte de dépôt est copie collationnée de la d. grosse.

La dite pièce inventoriée pièce unique cotte . . . . . Trois.

— Item, une liasse de .... pièces qui sont quittances données au dit sieur De Bucourt par différents ouvriers et fournisseurs et dont à la réquisition des parties n'a été fait plus particulière description mais elles ont été cottées et paraphées par première et dernière et inventoriées l'une comme l'autre quatre, ci . . . . . Quatre.

En procédant mon dit s^r^ De Mouchy a représenté les deux pièces suivantes pour être comprises au présent inventaire.

— La première est une quittance donnée au dit s Mouchy le sept avril présent mois par le sieur Bernard prêtre de la paroisse St Germain L'Auxerrois de la somme de deux cent trente six livres quatorze sols pour les frais funéraires de la d. deffunte dame de Bucourt.

La seconde est une quittance en date du même jour sept avril présent mois donnée au dit s^r^ Mouchy par le sieur Ringard premier commis des jurés crieurs de la somme de quatre vingt une livres dix sols par lui payée pour la tenture fournie par les jurés crieurs pour le convoy de la d. dame De Bucourt.

Ces pièces inventoriées l'une comme l'autre, ci . . . . . Cinq.
Et a le dit s^r De Mouchy signé en fin de sa représentation.

De Bucourt. L. P. Mouchy.

Déclare le dit s^r De Bucourt qu'il est dû aux d. succession et communauté.

— Savoir par M. le Comte de Cossé la somme de deux cent quarante livres.

— Par Mr Vilois la somme de cinq cent quatre vingt livres.

— Par Mr Bertrand cent vingt livres.

— Et par différents particuliers environ la somme de trois cent quarante livres.

— Plus qu'il reste dû par mon dit Sr Mouchy sur les trois mille livres qu'il s'était obligé de payer en argent à compte de la dot de la dite d^elle sa fille la somme de mille livres sur laquelle somme il entend déduire et faire compensation de celle de trois cent dix huit livres quatre sols que le dit s^r Mouchy a payé en la décharge de la dite succession suivant les deux quittances inventoriées sous la cote cinq du présent inventaire, cent quatre vingt une livres seize sols que le dit s^r Mouchy lui a présentement payée en espèces sonnantes et aiant cours comptées et réellement délivrées à la vue des notaires soussignés ainsi que le dit sieur De Bucourt le reconnait faisant ensemble celle de cinq cents livres en sorte que mon dit sieur Mouchy ne reste plus débiteur que de la somme de cinq cents livres.

Et ont signé.

Déclare en outre mon dit sieur de Bucourt qu'il est du par lesd. succession et communauté.

Savoir :

— Au sieur Dufour, marchand faubourg Saint Martin la somme de deux mille cinq cent soixante livres que le d. sieur De Bucourt s'est obligé de lui fournir en tableaux de sa composition.

— Au sieur Du Bucourt, marchand la somme de neuf cent vingt quatre livres.

— Au sieur Boutteville deux cent vingt huit livres.

— Au sieur Bourgeois marchand cent vingt huit livres.

— Au sieur Verdier, marchand, la somme de deux cent soixante livres.

— Et au sieur Besnard, vitrier, la somme de cent vingt trois livres.

Et a signé.

De Bucourt.

Contre lesquelles déclarations passives le dit sieur Mouchy a fait toutes réserves et protestations contraires et a signé.

L. P. Mouchy. De Bucourt.

Ce fait après avoir vaqué par double vacation jusqu'à neuf heures sonnées, ne s'étant plus rien trouvé à inventorier fait comprendre ni déclarer au présent inventaire, tout le contenu d'icelui est du consentement du dit sieur De Mouchy, demeuré en la garde et possession du dit sieur De Bucourt qui le reconnait et s'en charge pour le représenter quand et à qui il appartiendra.

Et ils ont signé ces présentes ou cinquante mots sont rayés comme nuls.

De Bucourt — L. P. Mouchy — Paulmier — Rouen.

En marge de la première page et en fin du dit Inventaire se trouve répétée la mention suivante :

« Tenu pour clos ce trente Juin mil sept cent quatre vingt trois ».

Moreau.

QUITTANCE DU COMPLÉMENT DE LA DOT REMIS PAR L. P. MOUCHY

Le premier mars mil sept cent quatre vingt douze est comparu devant les notaires à Paris soussignés led. Sr Philibert Louis Debucourt peintre de l'Académie Royale demeurant Cour du Louvre paroisse St Germain L'auxerrois au nom et c^e tuteur de Jean Baptiste Debucourt son fils mineur et de deffunte D^e Marie Elizabeth Sophie Mouchy son épouse, seul enfant et héritier de la d^e sa mère ainsi qu'il est justifié par l'intitulé d'inventaire fait après son décès par Me Rouen l'un des notaires soussignés qui en a minute et son confrère, le onze avril mil sept cent quatre vingt trois, clos en justice le trente Juin suivant, le d. Sr Debucourt élu à cette charge par sentence de l'avis des parents et amis du d. mineur rendue par M. le Lieutenant Civil au Chatelet le neuf avril au d. an laquelle charge il a accepté par acte du même jour étant aux registres de M. Moreau greffier de la Chambre Civile.

Lequel a reconnu avoir reçu dud. Sr Louis Philippe Mouchy sculpteur de l'académie Royale demeurant aux Galleries du Louvre susd. paroisse à ce présent.

La somme de Sept mille livres en assignats ayant cours réellement comptés et délivrés à la vue des notaires soussignés pour Remboursement de Trois cent cinquante livres de Rente instituée par le d. Sr Mouchy à la d. feue D^e Debucourt leur fille pour restant des Dix mille Livres dont ils l'ont dottée pour son contrat de mariage avec le d. Sr Debucourt passé devant Me Rouen l'un des notaires S^és et son confrère le trente Décembre mil sept cent quatre vingt un dont la minutte est ci contre et duquel il n'a point été levée de grosse..

De laquelle somme de Sept mille Livres et de toutes choses le d. Sr Debucourt quitte et décharge le d. S^r et d^e de Mouchy reconnaissant que les arrérages desd. Trois cent cinquante livres de rente échus du passé jusqu'à ce jour ont été exactement acquittés sans retenue suivant les différentes quittances qui en ont été données qui ne serviront avec ces présentes que d'une seule décharge définitive.

Dont quittance.

Fait et passé à Paris en l'Étude *les dits jour et an et ont signé les présentes où un mot est rayé comme nul.*

De Bucourt *Mouchy*

Canet *Rouen*

Enregistré à Paris le premier mars 1792 f° 87 n° 5 Caze Reçu dix sept livres dix sols.

Perrès.

ACTE DE DÉCÈS DE JEAN-LOUIS DEBUCOURT
LA CHAPELLE (SEINE) 5 PLUVIOSE AN IX (24 JANVIER 1801)

Du sixième jour du mois de Pluviôse, l'an neuvième de la République Française. Acte de décès de Jean Louis Debucourt époux de Marie Luce Dieu, décédé le 5 à neuf heures du matin, âgé de soixante dix neuf ans, rentier, sur la déclaration à moi faite par Jean-Baptiste Debucourt, son petit fils (1), domicilié à Paris, et de Pierre Paul Bonnemont ami du défunt, domicilié à Paris, et sur l'attestation du citoyen Gautier, officier de santé, domicilié en cette commune, d'après l'arrêté du Préfet du dep^t de la Seine, en date du vingt-un vendémiaire an IX, et ont signé ———

signé au registre : Debucourt P.P. Bonnement et Gautier officier de santé patenté. Constaté suivant la loi par moi Pierre Louis Ruelle adj^t municipal faisant les fonctions d'officier public de l'état civil de la commune de La Chapelle, ce huit Août 1823. Le Maire, signé : Bon de Drouard de la Croisette. Expédié et collationné par Me Martin notaire à Paris. Admis par la commission, loi du 12 février 1872. Le membre de la commission, signé : F. Charvy.

(Archives de l'état civil de Paris.)

MARIAGE DE PHILIBERT-LOUIS DEBUCOURT
AVEC MADEMOISELLE SUZANNE-FRANÇOISE MARQUANT
LE 2 VENTOSE AN ONZE

Pardevant Le Notaire Public du département de la Seine Residant a Passy-lez-Paris, soussigné en présence de témoins.

furent présents le C^en Philibert Louis Debucourt Artiste Peintre et Graveur demeurant à Passy-lez-Paris rue francklin n° 17 veuf sans enfants de Marie Elisabeth Sophie Mouchy stipulant pour lui et en son nom d'une part.

Et D^lle Suzanne francoise Marquant fille majeure demeurante au meme lieu de passy rue francklin n° 17 stipulante pour elle et en son nom d'autre part.

Les quels dans la vue du Mariage qu'ils se proposent de contracter incessamment en ont arrêté les conditions civiles ainsy qu'il suit.

Article premier.

il n'y aura point de communauté de biens entre les futurs Epoux nonobstant les dispositions de la coutume de paris et toutes autres lois et usages qui etablissent la communauté entre Epoux aux quels ils dérogent expressément par ces presentes.

---

(1) *Fils de P. L. Debucourt. Mort peu de temps après son grand-père et dont l'acte de décès n'existe plus aux Archives. C'est après la mort de son fils Jean-Baptiste que P. L. Debucourt se remarie avec Mlle Marquant.*

Art. 2.

en conséquence de l'exclusion de communauté stipulée par l'article précédent les futurs epoux ne seront pas tenus des dettes et hypothèques l'un et l'autre faittes avant leur mariage ni de celles qui pourront être faittes posterieurement les quelles seront payées par celui ou celle qui les aura contracté sans que l'autre ni ses Biens puissent jamais en être chargés.

Art. 3.

Le futur epoux autorise des apresent et irrévocablement la future epouse a gerer et administrer leurs biens meubles et immeubles a elle appartenants et qui pourront lui appartenir par la suite a tel titre que ce puisse être, a toucher et recevoir sur ses simples quittances leurs arrerages des rentes perpetuelles et viageres sur l'Etat et sur particulliere qui lui appartiennent actuellement et qui pourront lui appartenir par la suite meme a toucher et recevoir le remboursement des capitaux des dittes rentes, a ester en jugement, et a vendre et aliener ses immeubles, toucher et recevoir le prix des ventes et a en disposer comme elle jugera a propos le tout sans qu'il soit Besoin de nouvelle autorisation.

Art. 4.

La future Epouse declare qu'elle n'a d'autre mobilier que les hardes, Robbes, linges et Bijoux a son usage Detaillés en un Etat Ecrit sur une Demie feuille de papier du timbre de vingt cinq centimes qu'elle a representé et qui est a l'instant demeuré cy annexé après avoir été certiffié veritable et signé par les futurs Epoux en presence du notaire soussigné, et des dits temoins, en consequence la future epouse reconnoit que tous les meubles et Effets, Gravures, tableaux Dessins et autres objets mobiliers de toutte nature qui sont dans la maison occupée presentement par le futur epoux lui appartiennent, par suitte de cette declaration et reconnoissance de la future epouse, tous les meubles meublants ustensiles, linges de ménage Gravures et tous objets mobiliers generalement quelconques qui se trouveront dans les lieux occupés par les futurs epoux a quelque epoque et dans telles circonstances que ce soit seront toujours reputées appartenir et appartiendront de fait au futur epoux a l'exception des linges, hardes et Bijoux a l'usage personnel de la future epouse detaillés en l'etat cidevant enoncé et des autres effets qu'elle justiffiera par quittances passées devant notaires et autres actes authenthiques avoir été achetés par la future epouse ou lui etre échus par succession.

Art. 5.

Les futurs epoux contribueront chacun pour moitié aux frais et aux depenses journalières du menage tels que loyer, nourriture, chauffage, lumière, Blanchissage, Gages de domestiques et autres, les avances de leur portions contributoires se feront de bonne foi entre Eux et de la main à la main sans qu'aucun des futurs epoux ni les representants puissent demander a l'autre la representation d'aucunne quittance justifficative de l'acquit de la portion contributoire et s'il survient des enfants du futur mariage les futurs epoux contribueront pour moitié aux nourritures Entretien et Education des dits enfants.

Art. 6.

Les futurs epoux voulant se donner des preuves de l'attachement qu'ils ont l'un pour l'autre se font par les presentes donation entre vifs mutuelle égale reciproque irrevocable et dans la meilleure forme que Donation puisse valloir ce accepté respectivement par les futurs Epoux pour le survivant d'eux savoir le futur Epoux a la future Epouse.

1° de tous les meubles meublants, effets, argenterie, Bijoux, deniers comptants qui se trouveront appartenir au futur epoux au jour de son deces pour par la future epouse si elle survit au futur epoux jouir faire et disposer desdits objets mobiliers comme de chose a elle appartenante en toutte propriété Bien entendu néantmoins que dans la presente Donation mobiliaire ne sont pas compris les Gravures en portefeuille, les estampes, tableaux, Dessins, Presses ; Planches gravées et outils qui ont rapport a l'Art de Peintre Graveur et Dessinateur qu'exerce le futur epoux qui se reserve d'en disposer ainsy qu'il avisera soit par acte de Donation entre vifs, soit par testament et codicille, mais sont compris dans la presente donation la collection complette montée des gravures executées jusqu'à ce jour et qui seront executées par la suite par le futur époux.

2° de tous les biens immeubles et qui se trouveront appartenir au futur epoux au jour de son Deces en tels lieux que les dits biens soient situés et quelle qu'en soit l'origine et la nature pour par la future epouse si elle survit au futur epoux en jouir en usufruit sa vie Durante, sans etre tenue de donner aucune caution.

Et par la future Epouse Donation est faitte au futur Epoux 1° de tous ses meubles et autres objets mobiliers qui se trouveront appartenir a la ditte future epouse au jour de son Deces pour par le futur epoux s'il survit a la future epouse jouir faire et disposer comme de chose a lui appartenante en pleine et entierre proprieté des dits objets mobiliers sans qu'aucune Exception ni reserve.

2° De tous les Biens immeubles qui se trouveront appartenir à la ditte future épouse au jour de son décés en tels endroits qu'ils soient situés et quelle qu'en soit l'origine et la nature pour par le futur époux en cas qu'il survive à la future épouse en jouir en usufruit sa vie durante sans être tenu de donner caution.

Art. 7 et dernier.

Dans le cas où le survivant viendrait à contracter un nouveau mariage il sera déchu de l'effet de la Donation qu'il aura recueilli en vertu de l'Article précédent laquelle donation demeurera nulle à son égard à compter du jour de la célébration du nouveau mariage.

Pour faire insinuer ces présentes ou il appartiendra les parties ont constitué pour leur procureur le porteur.

Et pour leur exécution les parties ont élu domicile en leur demeure ci-devant désignée auxquels lieux non obstant promettant obligeant renonceant dont acte fait et passé à Passy Lez Paris en la demeure du dit C^en^ Debucourt l'an onze de la republique française le deux ventôse en présence des C^ens^ Pierre Devèze (1) et Pierre Edme Drouin Tous deux Demeurant au dit lieu de Passy témoins qui ont signé avec les parties ci présentes ou mots sont rayés comme nuls.

Sf Marquant P L De Bucourt
f Deveze pe Drouin
Bourget

---

(1) *Debucourt a gravé d'après Devèze une vue de la cathédrale de Saint-Denis.*

Enregté à Neuilly le sept ventôse an onze fo 37 Ao. C.C. Reçu six francs soixante centimes.

ÉTAT DES EFFETS LINGE ET HARDES APPARTENANT A LA Dlle SUZANNE FRANÇOISE MARQUANT A PASSY, RUE FRANCKLIN

1° *Trois Douzaines de chemises à usage de femme.*
2° *Deux Douzaines de serviette de toilette en toile unie.*
3° *Deux Douzaines de mouchoirs Blancs.*
4° *Deux douzaines de paires de bas de Cotton et soye.*
5° *Douze juppons de Mousseline Blanche.*
6° *Six Camisolles de toile blanche.*
7° *Douze Bonnets de nuit en mousseline.*
8° *Douze serre tête en toile.*
9° *Douze grands fichus double en mousseline et neuf fichus simples aussi de mousseline.*
10° *Neuf robbes d'indienne, toile de jouy, et de mousseline.*
11° *Sept petits pierrots et leur juppe en indienne soye et autres étoffes.*

Certiffié veritable par les soussignés au desir du contrat de mariage passé entre eux devant le C. Bourget notaire à Passy ce jourdhuy deux ventose de l'an onze

Sf Marquant — *p e Drouin*
P. L. De Bucourt — *Pf Deveze*

Enregté à Neuilly le sept ventôse an IIe
Reçu un franc Dix centimes.

ACTE DE MARIAGE DE PHILIBERT-LOUIS DEBUCOURT ET DE SUZANNE-FRANÇOISE MARQUANT

« *Du seizième jour du mois de Ventôse, l'an onze de la République Française. Acte de mariage de Philibert-Louis Debucourt, âgé de 48 ans, né à Paris, le 13 du mois de Février 1755, profession d'artiste-peintre, demeurant à Passy, département de la Seine, fils majeur de Jean-Louis Debucourt et de Marie-Luce Dieu, son épouse, tous deux décédés, et veuf de Marie-Elisabeth-Sophie Mouchy;*

— *et de Suzanne-Françoise Marquant, âgée de 41 ans, née à Arcy, département de*

l'Oise, le 13 du mois de septembre 1761, demeurant à Passy, fille majeure de Louis Marquant et de Suzanne-Louise Letellier, son épouse.

En présence d'Antoine-Henry Denoroy, propriétaire, Louis Gauthier, officier de santé, Emmanuel-Michel Querelles (1) homme de lettres, Paul Bonnemain, graveur(2). »

(*Archives de l'état civil de Paris. Acte publié par MM. de Goncourt.*)

ACTE DE DÉCÈS DE PHILIBERT-LOUIS DEBUCOURT LE 22 SEPTEMBRE 1832

L'an mil huit cent trente-deux, le vingt trois Septembre à onze heures du matin, par devant nous François Denis Grebauval, maire de la commune de Belleville, officier de l'état civil, chevalier de la Légion d'honneur, sont comparus M. Etienne-Joseph Chevrier, graveur, demeurant à Paris, rue de Lancry, n° 7, âgé de trente-neuf ans, et M. Jean-Pierre-Marie Jazet, propriétaire, demeurant à Belleville, rue des Bois, n° 18 bis, âgé de quarante-quatre ans, lesquels nous ont déclaré que le sieur Philibert-Louis Debucourt, peintre et graveur, était décédé hier en son domicile, à trois heures de relevée, rue des Bois n° 18, né au sixième arrondissement de Paris, le 13 février mil sept cent cinquante-cinq, veuf en deuxièmes noces de demoiselle Suzanne-Françoise Marquant, décédée à la Chapelle-Saint-Denis (Seine), et les attestants, alliés du défunt, ont signé avec nous après lecture.

(*Communiqué par M. E. Bellier de la Chavignerie à E. et J. de Goncourt.*)

---

(1) *Le Chevalier de Quérelles, auteur de la traduction de* Héro et Léandre, *illustrée par Debucourt.*

(2) *Paul Bonnemain, graveur, est sans doute l'auteur de la réduction de* La Rose mal défendue, *décrite au n° 27 du Catalogue.*

LETTRES DE E. ET J. DE GONCOURT

Nous croyons intéressant de publier quelques-unes des lettres adressées par E et J. de Goncourt à Jazet et à son fils, au moment de la publication de leur étude sur Debucourt en 1864 et 1865.

27 *Janvier* 64.

Monsieur,

Nous occupant d'une étude sur le peintre-graveur Debucourt qui, dans notre série d'études déjà commencée, doit prendre place à côté de Watteau, Chardin, Greuze, Boucher, Moreau, etc., nous venons réclamer de votre obligeance une heure de votre temps, pour consulter sur lui vos souvenirs de famille. Nous serions bien heureux aussi de voir les dessins que vous pouvez posséder de lui.

Nous avons l'honneur d'être, Monsieur....

E. et J. de Goncourt.
Rue St-Georges, 43.

Nous sommes aux ordres de votre jour et de votre heure, à l'exception du mercredi.

(*Sans date.*)

Monsieur,

Je remets chez vous l'article *Debucourt* dans sa première forme de publication. Je vous serais obligé de le lire, et de vouloir bien me fixer un rendez-vous pour m'indiquer les corrections, et les renseignements à ajouter sur ses procédés de graveur. Je vous serais aussi bien obligé de me permettre de graver deux sujets inédits de lui — tableau ou dessin — pour la livraison définitive que je vais envoyer imprimer à Lyon.

Veuillez nous croire, Monsieur...

E. J. de Goncourt.

---

22 *Février.*

Monsieur,

Notre travail sur *Debucourt* est imprimé, et paraîtra dans la *Gazette des Beaux Arts* du 1er mars.

Mais, quand vous serez libre, veuillez bien nous prévenir. Nous serions très heureux de compléter les renseignements que vous avez eu la bonté de nous donner. Cela nous servirait pour notre publication définitive.

Veuillez agréer...

E. J. de Goncourt.

---

2 *Juin* 65.

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre et j'accepte avec grand plaisir l'offre que vous me faites de la *Fête de la Grand-Maman* pour la graver.

Seulement, je ne vous la demanderai qu'en automne, époque à laquelle un travail très pressé que j'ai en ce moment me fait remettre mon article sur Debucourt (1).

Veuillez me croire, Monsieur...

J. DE GONCOURT

---

9 *Mai*.

Monsieur,

Nous allons nous mettre en ce moment à étudier l'œuvre et la vie de votre grand-oncle Debucourt, de manière à le publier cet automne. Nous recourons encore une fois à votre obligeance, et nous vous demandons de questionner, sur tout ce qu'elle peut se rappeler, la mémoire de votre père : les plus petits détails, en ces sortes de biographies d'art, nous intéressent, comme vous le savez, et peuvent nous servir.

Vous seriez bien aimable aussi si vous vouliez bien nous faire un trait au crayon du portrait de la seconde femme de Debucourt (de la grandeur de l'original) qui pût servir de calque à l'eau-forte que nous comptons en faire.

Veuillez...

J. DE GONCOURT.

---

19 *Janvier* 1883.

Monsieur,

J'ai publié dans le temps, avec des renseignements donnés, je crois, par votre père, une étude sur Debucourt. Dans ce moment M. Quantin en fait une réédition avec des fac-similé de dessins par Dujardin. J'ai le souvenir d'avoir vu autrefois chez M. Jazet un portrait de la seconde femme de Debucourt par Debucourt, et un premier essai d'un fragment en noir de la planche en couleur de la *Promenade Publique*. La reproduction de ces deux pièces donnerait un grand intérêt à cette étude de Debucourt. Je viens vous demander, monsieur, si vous voudriez permettre de les reproduire et si vous seriez assez aimable pour les confier quelques jours à Dujardin.

Agréez, Monsieur...

Edmond de GONCOURT,
53, Boulevard Montmorency (Auteuil).

Si le dessin et le fragment d'estampe n'étaient point en votre possession, je vous serais obligé de m'en indiquer le propriétaire.

---

(1) *Germinie Lacerteux* est de 1865. (Note de l'Éditeur.)

ADDITIONS

320 *bis*. — *ÉRUPTION DU MONT VÉSUVE AU JOUR.*

Faisant pendant au n° 320, *Eruption du Mont Vésuve à la Nuit.*

Ces deux pièces publiées par Ch. Bance en 1813.

— Le Vésuve, vu de la mer, est en éruption. Au bord de la mer, des maisons et à D., un quai et une rampe. Au 1er plan à D., un canot monté par cinq hommes, et, un peu plus à G., un bateau à voiles et deux canots.

Gravé par P. L. Debucourt. *d'après le dessin fait à Naples.*

ÉRUPTION DU MONT-VESUVE

au Jour

à Paris chez Chles Bance, rue J. J. Rousseau No 10. *Et rue Porte-foin, près le Temple No 15*

Pl. en Lr. $0^{m}280$ Hr. $0^{m}226$. T. C. Lr. $0^{m}250$ Hr. $0^{m}175$. Marge du bas. Hr. $32^{m}/_{m}$.
Aquatinte imprimée en noir ou en couleurs à la poupée et en partie coloriée.

1er État. Avant la lettre.
2e — Décrit.

Note. — Nous n'avons pas signalé dans la description de *LA PROMENADE PUBLIQUE,* n° 33, que la signature *D. B.* 92, gravée en noir dans le corps de la gravure au bas à D., était suivie de deux lettres *P G* gravées, la première sur la planche de rouge et la deuxième sur la planche de bleu.— Ces deux lettres peuvent se traduire par *Peintre Graveur.*

TABLES

TABLE DES GRAVURES

SUIVANT L'ORDRE DU CATALOGUE

PREMIÈRE PÉRIODE. — LOUIS XVI

N° du Catalogue.		Pages.
1.	Le Juge ou la Cruche cassée, eau-forte de Debucourt	1
2.	Le Juge ou la Cruche cassée, gravé par Le Veau — 1782	2
3.	Les Voisines laborieuses, gravé par Mlle Ang. Moitte	3
4.	Suzette mal cachée ou les Amants découverts — 1785.	3
5.	La Porte enfoncée ou les Amants poursuivis.	4
6.	L'Instruction villageoise, gravé par E.-J. Glairon-Mondet	5
7.	Les deux Baisers — 1786	6
8.	Le Menuet de la Mariée.	7
9.	L'Oiseau ranimé — 1787.	9
10.	Humanité et Bienfaisance du Roi, gravé par Guyot.	10
11.	Promenade de la Galerie du Palais-Royal	11
12.	Heur et Malheur ou la Cruche cassée	13
13.	L'Escalade ou les Adieux du Matin	14
14.	Allégorie à la mémoire de feu M. le Comte de Vergennes.	14
15.	Le Compliment ou la Matinée du Jour de l'An.	15
16.	Les Bouquets ou la Fête de la Grand' Maman — 1788.	16
17.	La Rose	17
18.	La Main	18
19.	Louis Seize — 1789	19
20.	Mgr. le Duc d'Orléans	20
21.	La Noce au Château.	21
22.	Annette et Lubin	23
23.	M. le Mis de la Fayette — 1790	25
24.	L'Enfant soldat ou les Amusements de Famille — 1791	26
25.	Vive le Roy, gravé par Augustin Legrand	27

N° du Catalogue.		Pages.
26.	Almanach National	27
27.	La Rose mal défendue	29
28.	La Croisée	30
29.	Lise poursuivie — 1792	32
30.	Le Songe réalisé	33
31.	Que vas-tu faire ?	33
32.	Qu'as-tu fait ?	34
33.	La Promenade publique (voir note p. 348)	35
34.	Il est pris	36
35.	Elle est prise — 1793	37

Deuxième Période. — RÉVOLUTION ET DIRECTOIRE

36.	Calendrier républicain, an II	38
37.	République Française. — Droits de l'Homme et du Citoyen	40
38.	Cadran républicain de la Nouvelle Division du Jour	41
39.	Camée du Cadran républicain	42
40.	Liberté	42
41.	Egalité	43
42.	Fraternité	43
43.	Unité	43
44.	Réception du décret du 18 Floréal, gravé par A. Legrand (1794)	44
45.	Mort héroïque du jeune Barra	45
46.	L'Héroïne de St Milhier	46
47.	Calendrier républicain, an III	47
48.	Portrait de Jean-Baptiste Debucourt	47
49.	Un jeune sans-culotte républicain, rentré dans ses droits naturels, les met en pratique. Vive l'Égalité ! !	47
50.	La Bénédiction paternelle ou le Départ de la Mariée — 1795	48
51.	L'Oiseau privé	49
52.	Pauvre Annette	50
53.	Le Bouquet présenté	50
54.	Berceau de Paul et Virginie — 1796	51
55.	Les premiers pas de Paul et Virginie	53
56.	Bienfaisance de Virginie	53
57.	Minet aux aguets	54
58.	Jouis tendre mère	55
59.	Ils sont heureux	56
60.	Oui, son arrivée fera notre bonheur	56
61.	L'Heureuse Famille	57
62.	L'Heureuse Famille, gravé par Robinson	58
63.	Les Plaisirs paternels, dédiés aux Bons-Papa	59
64.	La Joie du peuple français à l'annonce du traité de paix avec l'Empire, gravé par A. Legrand — 1797	60

Troisième Période. — CONSULAT ET EMPIRE

N° du Catalogue.			Pages.
65.	Les Visites — 1800		61
66.	L'Orange ou le moderne Jugement de Pâris		62
67.	Cheval effrayé par la foudre, d'après Carle Vernet		62
68.	Je l'ai perdu là		65
69.	Ne suis-je pas vue?		65
70.	Lui répondrai-je ?		65
71.	Modes et Manières du Jour — N^os^	1. Le Prétexte	67
72.	—	2. Turcaret du Jour	68
73.	—	3. La Promenade	68
74.	—	4. Chaise vacante	68
75.	—	5. C'est en vain	69
76.	—	6. La petite Coquette	69
77.	—	7. La Rencontre.	70
78.	—	8. Les Cerises	70
79.	—	9. L'Escarpolette.	70
80.	—	10. A ce soir	71
81.	—	11. L'Agression	71
82.	—	12. La Correspondance furtive	71
83.	—	13. Il va l'apaiser.	72
84.	—	14. La Phrase changée	72
85.	—	15. N'allez pas vous perdre	72
86.	—	16. Ah quel vent!.	73
87.	—	17. Le Messager fidèle	73
88.	—	18. La Robe déchirée.	74
89.	—	19. L'Écolière craintive	74
90.	—	20. La Chute	74
91.	—	21. Elle le suit.	75
92.	—	22. Le Billet doux.	75
93.	—	23. Réponse au Billet.	75
94.	—	24. Prends vite	76
95.	—	25. Retour de Longchamp	76
96.	—	26. Le Lilas	76
97.	—	27. Il va fleurir	77
98.	—	28. Elle est prête à cueillir	77
99.	—	29. Que lui conte-t-il?	77
100.	—	30. Ne laissai-je rien?.	78
101.	—	31. Venez vous reposer	78
102.	—	32. La Lecture	78
103.	—	33. Le voilà	79
104.	—	34. Il a plu	79
105.	—	35. Il ne vient pas !	79
106.	—	36. Ah qu'il fait saud !	80
107.	—	37. Les deux Amies	80
108.	—	38. Adieu!.	81

N° du Catalogue.		Pages.
109.	Modes et Manières du Jour — N°s 39. La Réflexion	81
110.	— 40. Tenez vous droit	81
111.	— 41. Elle y pense	82
112.	— 42. Baisez Maman	82
113.	— 43. M. N. et Mme ***	82
114.	— 44. Les Aprêts du Bal	83
115.	— 45. La Signature	83
116.	— 46. Elle le boude	83
117.	— 47. Il ne m'a pas vu	84
118.	— 48. Plus posément	84
119.	— 49. La Solitude	84
120.	— 50. La Conversation mistérieuse	85
121.	— 51. Lui a-t-il tout rendu ?	85
122.	— 52. Me trompe-t-il ?	85
123.	Héro et Léandre. — Frontispice — 1801	87
124.	— Le Couronnement	88
125.	— Les Colombes	88
126.	— La Course	89
127.	— L'Invocation à l'Amour	89
128.	— L'Entrée à la Grotte	90
129.	— Le Matin	90
130.	— La Tempête	91
131.	— La Mort d'Héro	91
132.	Étude, d'après Prud'hon	92
133.	Le Bain de Daphnis et Chloé, d'après Prud'hon	92
134.	La Soif de l'Or, — —	93
135.	La Soif de l'Or, — réduction	93
136.	Paysage, *eau-forte inachevée*	93
137.	Cheval qu'on bouchonne au Retour d'une Course, d'après C. Vernet	93
138.	Chasseur égaré —	94
139.	Mameluck montant à Cheval, —	95
140.	Cheval arabe de Mameluck, —	96
141.	La Chasse, d'après C. Vernet, *chez Rolland* — 1802	96
142.	La Paix, 18 Brumaire	97
143.	Charge de Mameluck, d'après C. Vernet	98
144.	Préparatifs d'une Poule entre cinq Chevaux de Course, d'après C. Vernet	98
145.	Portrait de jeune Femme	99
146.	Portrait de jeune Femme (supposé Mme Debucourt) 1803	100
147.	Mme St-Aubin, d'après Boilly	100
148.	La Femme et le Mari ou les Epoux à la mode	101
149.	La Coquette et ses Filles ou une Mère à la mode	101
150.	Un Gourmand	102
151.	Un Usurier — 1804	103
152.	L'Enfant au Chat	104
153.	Promenade dans un Jardin public	104
154.	Retraite de Mameluck, d'après C. Vernet	105
155.	Etude de Cheval napolitain, —	105
156.	La Course, n° 3, —	106
157.	Fin de la Course, n° 4, —	107

N° du Catalogue.		Pages.
158.	Recueil de Têtes et Coiffures modernes, N°s 1.	107
159.	— — 2.	108
160.	— — 3.	108
161.	— — 4.	108
162.	— — 5.	108
163.	— — 6.	108
164.	— — 7.	108
165.	Les Galans surannés ou les petits Papas à la mode.	109
166.	Les Chiens ayant perdu la Trace, d'après C. Vernet	109
167.	L'Incendie.	110
168.	Ora iv di notte-ora i di giorno, d'après Raphaël	111
169.	Ora v di notte-ora ii di giorno, —	112
170.	La petite Barque ou l'heureuse Union	112
171.	La Famille réunie ou l'agréable Loisir	113
172.	Les petits Messieurs ou les Adolescens à la mode	114
173.	Les Courses du Matin ou la Porte d'un Riche — 1805.	115
174.	Sortie d'un Officier d'Hussard français, d'après C. Vernet	116
175.	Le Chasseur au tirer, d'après C. Vernet, *chez Rolland*.	117
176.	Le Chasseur, — —	117
177.	Le Départ du Chasseur, — —	118
178.	Le Retour du Chasseur, — —	119
179.	Exercice de Franconi, n° 1, d'après C. Vernet — 1806.	119
180.	Exercice de Franconi, n° 2, —	120
181.	Calèche se rendant au Rendez-vous de Chasse, d'après C. Vernet.	121
182.	Le Maréchal-Ferrant français, —	122
183.	Le Bouquet d'une Maman	122
	Collection des Voitures russes, d'après Damame-Démartrait :	
184.	— I. Le Repos de l'Isvochik, ou Cocher russe	126
185.	— II. Les Femmes russes prêtes à monter en Traîneau.	126
186.	— III. Le Traîneau russe ou la Voiture publique en course.	127
187.	— IV. Le Traîneau d'un Marchand ou Bourgeois russe	128
188.	— V. Le Drochki ou la Voiture publique d'Eté	128
189.	— VI. La Ligne ou Voiture de Campagne russe	129
190.	— VII. Le Quibitka d'hiver ou Voiture de Voyage russe	129
191.	— VIII. Le Courrier russe portant ses Dépêches	130
192.	Chevaux au Pré, d'après C. Vernet.	131
193.	Chevaux au Pré, 2ème planche, d'après C. Vernet.	132
194.	Chevaux au Verd, —	132
195.	Chevaux à l'Abreuvoir, —	133
196.	Frascati — 1807.	133
197.	La Chasse au Renard, d'après C. Vernet.	134
198.	La jeune Femme.	135
199.	Napoléon Ier.	136
200.	Alexandre Ier.	136
201.	Le Jour de l'An.	137
202.	Cheval sauvage, d'après C. Vernet.	137
203.	Le Printemps ou les Amans — 1808.	138
204.	L'Hiver ou le Mari.	139
205.	La Poste russe, d'après Sauerweid	140

Nº du Catalogue.		Pages.
206.	Barrière de Bercy, d'après Palaiseau.	140
207.	Barrière des Champs-Elysées.	141
208.	Barrière de Charenton, d'après Palaiseau.	142
209.	Barrière du Faubourg St-Martin.	142
210.	La Manie de la Danse — 1809.	143
211.	Madame et Monsieur.	144
212.	Napoléon Ier, à la Légion d'Honneur	144
213.	Trait de l'Intérieur de la Ferme en Picardie — 1810.	146
214.	Vue de l'Intérieur d'une Ferme en Picardie.	146
215.	Vue du Château de Chantilly.	147
216.	Vue prise dans les environs d'Ecouen.	147
217.	Le Coup de Vent	148
218.	L'Innocente du Jour.	148
219.	Le Carnaval.	150
220.	Le Canal.	151
221.	Illumination de la Gde Cascade de St-Cloud.	151
222.	Vue de l'Arc de Triomphe de l'Etoile et du bouquet du feu d'artifice . .	152
223.	Paysage, Effet de Neige	153
224.	Berline arrêtée par l'Orage.	154
225.	Course de Chevaux — A Horse Race, d'après C. Vernet — 1811. . .	154
226.	Cheval préparé pour la Chasse, — . . .	155
227.	Encyclopédie du Dessin. — Frontispice.	156
228 à 243.	— Planches 1 à 16 (Principes du Dessin.)	158
244.	— Pl. 28. Le Pas.	159
245.	— Pl. 29. Tête de Vieillard.	159
246.	— Pl. 30, d'après Nicolas Poussin	159
247.	— Pl. 31. Enfant et Chien	159
248.	— Pl. 32. Poulain têtant.	159
249.	— Pl. 34. d'après Vinance.	159
250.	— Pl. 35. Le Trot.	159
251.	— Pl. 38, d'après Paul Poter.	160
252.	Cheval de Retour de la Chasse, d'après C. Vernet.	160
253.	L'Adoration.	161
254.	L'Invocation.	161
255.	Paysage, Effet de Neige, charron à D	161
256.	Paysage, Effet de Neige, charron à G	162
257.	La Flambée du Cochon, Effet de Neige.	163
258.	Entrevue de LL. MM. l'Empereur des Français et l'Empereur de Russie sur le Niémen, le 25 juin 1807, d'après Horace Vernet. . . .	163
259 à 306.	Voyage pittoresque du Nord de l'Italie par Bruun Neergard — Paris 1812 — 48 Planches d'après Naudet.	164
307.	La Calèche renversée, Effet de Neige	168
308.	Le Traîneau, —	168
309.	Le Coeffeur.	169
310.	Le Tailleur.	170
311.	Le Baiser à propos de Bottes.	170
312.	Vent devant.	171

N° du Catalogue.		Pages.
313.	Vent derrière, d'après Mendoze.	172
314.	Vue de Moscou.	172
315.	Etude d'après Rembrandt. — Musée Napoléon — 1813.	173
316.	Etude d'après Rembrandt. — Cabinet Guérin.	173
317.	La Séparation pendant une Nuit d'Hiver	174
318.	Clair de Lune au Bord de la Mer	175
319.	L'Hermitage de Montmorency, d'après H. Vernet.	175
320.	Eruption du Mont Vésuve à la Nuit	176
320 *bis*.	Eruption du Mont Vésuve au Jour	348
321.	Scène de Voleurs par un Temps de Neige	177
322.	Course du Grand-Prix faite au Champ-de-Mars, d'après C. Vernet.	177

Quatrième Période. — RESTAURATION

323.	Louis XVIII, d'après H. Vernet — 1814	179
324.	Les Gastronomes affamés.	179
325.	La Fin des Gastronomes.	180
326.	Louis XVIII, d'après Isabey.	181
327.	Louis XVIII, d'après Béra	181
328.	Louis XVIII, — *Réduction*	182
329.	Louis XVIII, — 2ème *Réduction*.	182
330.	Louis-Joseph de Bourbon, Prince de Condé.	182
331.	Madame Royale, Duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI.	182
332.	Madame la Duchesse d'Angoulême au Tombeau de ses Parents, d'après Mallet	183
333.	Son A. R. Madame, Duchesse d'Angoulême, consolant l'Aveugle du Sichon, d'après Echard	184
334.	La Calèche, d'après C. Vernet.	184
335.	Collection de 56 Costumes d'après C. Vernet. — Promenade anglaise.	188
336.	— Anglais en Habit habillé	189
337.	— Marche d'Officiers anglais	189
338.	— Rencontre d'Officiers anglais.	189
339.	— Adieux d'un Russe à une Parisienne	190
340.	— Le Cosaque galant	190
341.	— Officiers anglais et écossais	191
342.	— Officiers prussiens.	191
343.	— Tambours russe et anglais	191
344.	— Militaires de la Garde Imple russe et allemande	192
345.	— Militaires écossais.	192
346.	— Famille écossaise	193
347.	— Grenadier et Tambour de la Garde Nle Parisienne	193
348.	— Tambour major et Sapeur de la Gde Nle Parenne	193
349.	— Officier et Grenadier de la Garde Rle Française.	194
350.	— Militaires anglais.	194
351.	— Cosaques au Bivac	195
352.	— Le Coup de Vent.	195

N° du Catalogue.			Pages.
353.	Collection	Garde national à cheval	195
354.	—	Mameluck.	196
355.	—	Houssard français.	196
356.	—	Cosaque régulier de la Garde.	197
357.	—	Officier de Dragons danois	197
358.	—	Artilleur anglais	197
359.	—	Dragon et Lancier de la Gde Royle Française	198
360.	—	La Marchande d'Eau-de-Vie	198
361.	—	La Marchande de Coco	199
362.	—	Artilleur et Chasseur anglais	199
363.	—	La Marchande de Saucisses	199
364.	—	La Marchande de Cerises.	200
365.	—	Mameluck Porte-Etendard	200
366.	—	Le Kalmuck	201
367.	—	Houssard anglais	201
368.	—	La Toilette d'un Clerc de Procureur.	201
369.	—	Course anglaise	202
370.	—	Le Courrier anglais	202
371.	—	Cuirassier français.	203
372.	—	Cuirassier prussien	203
373.	—	Houssard autrichien	204
374.	—	Uhlan prussien.	204
375.	—	Chasseur à Cheval de la Garde Rle	204
376.	—	Les Anglais à Paris	205
377.	—	Le Jour de Barbe d'un Charbonnier.	205
378.	—	Passez, Payez.	206
379.	—	Cosaque irrégulier portant des Dépêches	206
380.	—	La Marchande de Poissons	207
381.	—	Le Marchand de Peau de Lapin	207
382.	—	Il n'y a pas de Feu sans Fumée	207
383.	—	Persan voulant dompter un Cheval français	208
384.	—	Rempailleur de Chaises	208
385.	—	Le Chiffonnier.	209
386.	—	Le Modèle à Barbe	209
387.	—	Officier anglais se rendant à une Partie de Plaisir	210
388.	—	La Partie de Plaisir	210
389.	—	Chacun son Tour.	211
390.	—	Inutile Précaution.	211
391.	La Bonne d'Enfans en Promenade, d'après C. Vernet		212
392.	Promenade au Bois de Vincennes.		212
393.	Goûter des Anglais		213
394.	Joly, acteur du Vaudeville — 1815.		213
395.	Cosaque de Sibérie criant le Houra, d'après C. Vernet		214
396.	Chevaux Légers,	—	214
397.	Chevau-Légers de la Garde du Roi,	—	215
398.	Cheval arabe conduit par un Mameluck,	— 1816	215
399.	Cheval russe conduit par un Cosaque,	—	216
400.	Henri IV		216
401.	Le Charles-Philippe, 1er Bateau à Vapeur lancé sur la Seine		217

N° du Catalogue.		Pages.
402.	Inauguration de Guillaume 1er à Bruxelles. — Cortège. — d'après Leroy.	218
403.	— — Suite du Cortège. —	219
404.	Route de Poissy, d'après C. Vernet.	219
405.	Route de St-Cloud, —	221
406.	Route de Poste, —	221
407.	Les Aveugles, —	222
408.	Retour des Champs, —	223
409.	Route du Marché, —	223
410.	Route de Naples, —	224
411.	Marchand de Vin des Environs de Rome, d'après C. Vernet.	225
412.	Les Chevaux de Bateau, —	225
413.	Les Joueurs de Boule, —	226
414.	Le Joueur de Cornemuse, —	227
415.	La Danse des Chiens en désordre, —	227
416.	Vue de la Cathédrale de Saint-Denis, d'après Devèze — 1817.	228
417.	Réception de Mme la Duchesse de Berry à Fontainebleau, d'après C. Vernet	229
418.	La Chasse, d'après C. Vernet, *chez Ch. Bance*	230
419.	Le Retour du Chasseur, d'après C. Vernet, *chez Ch. Bance*	231
420.	Défaite de l'Armée anglaise, d'après Hthe Laclotte.	232
421.	Mort du Prince Joseph Poniatowski, d'après H. Vernet.	232
422.	Bataille de Somo-Sierra, — — 1818	233
423.	Grand-Garde de Lanciers polonais, —	234
424.	Lanciers polonais en Cantonnement, —	235
425 à 474.	Costumes polonais. — 50 Planches d'après Norblin	235
475.	Vue de Jérusalem, prise de la Vallée de Josaphat d'après le Comte de Forbin — 1819.	249
476.	Mosquée d'El-Haram à Jérusalem, d'après le Comte de Forbin.	249
477.	Mosquées des Tombeaux des Sultans Ayoubites et Fathimites, près du Caire.	250
478.	Mosquées des Tombeaux des Sultans Baharites, —	250
479.	Ruines de la Mosquée de Sultan Hamir, —	251
480.	Ruines du Temple de Carnak, à Thèbes, Egypte, —	251
481.	Ruines du Temple de Carnak — — —	251
482.	Obélisques de Luxor, à Thèbes —	252
483.	Vue de la Ville de Lyon, d'après Wéry	252
484.	Essai de Lithographie exposé au Salon de 1819.	253
485.	Combat en Egypte, d'après C. Vernet	253
486.	Combat de Hussard et de Mameluck dans une Sortie, d'après C. Vernet, 1820.	254
487.	Départ du Roi de Lille, le 23 mars 1815, d'après le Chr de Basserode.	255
488.	La Croix d'Honneur	256
489.	Le Drapeau	256
490.	La belle Frascatane, d'après Raphaël, — 1821.	257
491.	Adèle la Vénitienne, d'après le Tintoret.	257
492.	Madlle Lundens, d'après Rubens.	258
493.	Madlle Van Maelder, d'après Van-Dyck.	258
494.	Le Café ambulant.	258
495.	Le Marchand de Galette	259
496.	Intérieur d'une Cuisine, d'après Droling.	260
497.	Intérieur d'une Salle à manger, d'après Droling	260

N° du Catalogue.		Pages.
498.	Le Gourmand.	261
499.	Geneviève et Lancelot, d'après Isabey	262
500.	La Servante congédiée	262
501.	La Mode, d'après Chasselat	263
502.	Siècle de Louis XV. Une Soirée chez Madame Geoffrin (en 1755) d'après le Chr Lemonnier	263
503.	L'Eclipse — 1822.	264
504.	La Comète.	264
505.	L'Etoile du Matin	265
506.	L'Etoile du Soir	265
507.	La Déesse des Mers	265
508.	L'Astre nouveau	265
509.	Le Soldat français.	265
510.	La Vivandière.	266
511.	Chénard, d'après Boilly	266
512.	René Juste Hauÿ, d'après Van Gorp — 1823	267
513.	Ulysse secouru par la Princesse Nausicaa, d'après Lordon.	268
514.	Ulysse se préserve des Enchantements de Circé, — . . .	268
515.	Ulysse témoin de la Fidélité de Pénélope, — . . .	268
516.	Ulysse est reconnu par Euryclée, — . . .	269
517.	La Mariée, d'après Duval Le Camus.	269
518.	Mameluck d'ordonnance, d'après C. Vernet.	269
519.	Le Coup de Tonnerre, — — 1824	270
520.	S. A. R. Monseigneur Duc d'Angoulême en Espagne, d'après Gosse. .	270
521.	S. M. Charles X.	271
522.	La Main chaude	272
523.	Le Colin-Maillard, d'après Wilkie	272
524.	Les Amateurs de Plafonds, au Salon, d'après C. Vernet.	273
525.	Le Matin, d'après Hyp. Lecomte — 1825.	274
526.	Le Midi, —	274
527.	Le Soir, —	275
528.	La Nuit, —	275
529.	L'Assomption de la Vierge, d'après Prud'hon	276
530.	La Récréation.	276
531.	L'Ecole en désordre, d'après H. Richter	277
532.	1ère Disgrâce de Ragotin, d'après Rioult — 1827.	277
533.	2ème Disgrâce — —	278
534.	3ème Disgrâce — —	279
535.	4ème Disgrâce — —	279
536.	Prise d'un Corsaire anglais par un français, d'après Garneray	280
537.	Prise d'une Corvette anglaise par une française, —	281
538.	Bâtiment anglais pris par Vaisseau américain, —	281
539.	Prise d'un Vaisseau anglais par un Vaisseau américain, —	281
540.	Prise du feu au Vaisseau anglais dans le Combat naval, —	282
541.	Vue d'une Escorte d'un Convoi français, —	282
542.	La Sortie du Fort, d'après C. Vernet.	283
543.	Une Ambulance, d'après Bellangé.	283
544.	On n'passe pas, d'après Charlet — 1828	284
545.	Après vous Sire ! —	284

N° du Catalogue.		Pages.
546.	Chef de Brigands, d'après Eastlake.	285
547.	Femme d'un Chef de Brigands, —	286
548.	Ste Geneviève.	286
549.	Ste Madeleine.	287
550.	L'Horoscope	287
551.	La Prière	288
552.	La Leçon de Musique, d'après Wright	288
553.	Ouvre la Bouche et ferme les Yeux, d'après W. Sharp — 1829	289
554.	Souvenirs de Jeunesse, d'après Burnett	289
555.	Rebelles tuant un Prisonnier, d'après Webster	290
556.	Rebelles défaits, —	290
557.	Les Boules de Neige, d'après Kidd	291
558.	Le Retour inattendu, d'après Wilkie.	292

PIÈCES SANS NOM D'AUTEUR

ATTRIBUÉES A DEBUCOURT

559.	La Réprimande	293
560.	Charles X.	293
561.	L'Etrenne du Bonnet	294
562.	La Faction d'Hiver	294
563.	Le Départ pour la Garde.	295
564.	Le Retour de la Garde	295
565.	Madame Saqui	295
566.	La Chasse au Cerf. — Le Retour, d'après C. Vernet.	296
567.	Montgolfière lancée à Tivoli le 15 Thermidor an VIII	296
568.	Charleroi, d'après H. Vernet.	297
569.	Les Goûts différents	298
570.	Le Manège en Hyver.	299
571.	Le Donneur de Cor sonnant l'Halali	299
572.	L'Affût	299
573.	Le Repos du Chasseur	300
574.	Le Bouquet agréé.	300
575.	Le Concert, Scène à dix Personnages	300
576.	Six petits Bustes de Femmes avec grandes Coiffures.	301
577.	Jeune Femme vue de Dos, grand Chapeau et Éventail à la Main	301

TABLE DES GRAVURES

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

N° du Catalogue.		Pages.
80.	A ce Soir	71
491.	Adèle la Vénitienne	257
108.	Adieu !	81
339.	Adieux d'un Russe à une Parisienne	190
253.	Adoration (L')	161
572.	Affût (L')	299
81.	Agression (L')	71
86.	Ah quel Vent !	73
106.	Ah qu'il fait saud !	80
200.	Alexandre Ier	136
14.	Allégorie à la Mémoire de feu M. le Cte de Vergennes	14
	Allons voir Martin monter à l'Arbre	298
26.	Almanach national	27
524.	Amateurs de Plafonds au Salon (Les)	273
543.	Ambulance (Une)	283
376.	Anglais à Paris (Les)	205
336.	Anglais en Habit habillé	189
22.	Annette et Lubin	23
545.	Après vous Sire !	284
114.	Aprêts du Bal (Les)	83
225.	Arrivée (L')	154
358.	Artilleur anglais	197
362.	Artilleur et Chasseur anglais	199
529.	Assomption de la Vierge (L')	276
508.	Astre nouveau (L')	265
	Au Feu, de l'Eau, nos Papillotes brûlent	298
407.	Aveugles (Les)	222
133.	Bain de Daphnis et Chloë (Le)	92
311.	Baiser à propos de Bottes (Le)	170
112.	Baisez Maman	82
206.	Barrière de Bercy	140
207.	Barrière des Champs-Elysées	141
208.	Barrière de Charenton	142
209.	Barrière du Faubourg Saint-Martin	142
422.	Bataille de Somo-Sierra	233
538.	Bâtiment anglais pris par Vaisseau américain	281
490.	Belle Frascatane (La)	257
50.	Bénédiction paternelle ou le Départ de la Mariée (La)	48

N° du Catalogue.		Pages.
54.	Berceau de Paul et Virginie	51
224.	Berline arrêtée par l'Orage	154
56.	Bienfaisance de Virginie	53
92.	Billet doux (Le)	75
391.	Bonne d'Enfans en Promenade (La)	212
557.	Boules de Neige (Les)	291
574.	Bouquet agréé (Le)	300
183.	Bouquet d'une Maman (Le)	122
53.	Bouquet présenté (Le)	50
16.	Bouquets ou la Fête de la Grand'Maman (Les)	16
38.	Cadran républicain de la nouvelle Division du Jour	41
494.	Café ambulant (Le)	258
334.	Calèche (La)	184
307.	Calèche renversée (La)	168
181.	Calèche se rendant au Rendez-vous de Chasse	121
36.	Calendrier républicain, an II	38
47.	Calendrier républicain, an III	47
39.	Camée du Cadran républicain	42
220.	Canal (Le)	151
219.	Carnaval (Le)	150
78.	Cerises (Les)	70
75.	C'est en vain	69
389.	Chacun son Tour	211
74.	Chaise vacante	68
143.	Charge de Mameluck	98
568.	Charleroi	297
560.	Charles X	293
521.	Charles X (S. M.)	271
401.	Charles-Philippe (Le)	217
141.	Chasse (La) *chez Rolland*	96
418.	— *chez Bance*	230
566.	Chasse au Cerf (La). — Le Retour	296
197.	Chasse au Renard (La). — The Fox-chase	134
176.	Chasseur (Le)	117
375.	Chasseur à Cheval de la Garde royale	204
175.	Chasseur au tirer (Le)	117
138.	Chasseur égaré	94
546.	Chef de Brigands	285
511.	Chenard	266
398.	Cheval arabe conduit par un Mameluck	215
140.	Cheval arabe de Mameluck	96
252.	Cheval de Retour de la Chasse	160
67.	Cheval effrayé par la Foudre	62
226.	Cheval préparé pour la Chasse	155
137.	Cheval qu'on bouchonne au Retour d'une Course	93
399.	Cheval russe conduit par un Cosaque	216
202.	Cheval sauvage	137
397.	Chevau-Légers de la Garde du Roi	215
195.	Chevaux à l'Abreuvoir	133

N° du Catalogue.		Pages.
192.	Chevaux au Pré	113
193.	Chevaux au Pré, 2ème planche.	132
194.	Chevaux au Verd.	132
412.	Chevaux de Bateau (Les).	225
396.	Chevaux-Légers	214
166.	Chiens ayant perdu la Trace (Les). — Dogs having lost the right scent	109
385.	Chiffonnier (Le)	209
90.	Chute (La)	74
318.	Clair de Lune au Bord de la Mer	175
309.	Coëffeur (Le).	169
523.	Colin-Maillard (Le)	272
335 à 390.	Collection de Costumes dessinés d'après Nature par Cle Vernet et gravés par Debucourt.	185
125.	Colombes (Les)	88
486.	Combat de Hussard et de Mameluck dans une Sortie	254
485.	Combat en Egypte.	253
504.	Comète (La)	264
15.	Compliment ou la Matinée du Jour de l'An (Le).	15
575.	Concert (Le)	300
120.	Conversation mistérieuse (La).	85
149.	Coquette et ses Filles ou Une Mère à la Mode (La)	101
82.	Correspondance furtive (La)	71
395.	Cosaque de Sibérie criant le Houra.	214
340.	Cosaque galant (Le)	190
379.	Cosaque irrégulier portant des Dépêches.	206
356.	Cosaque régulier de la Garde.	197
351.	Cosaques au Bivac	195
425 à 474.	Costumes polonais — 50 planches	235
519.	Coup de Tonnerre (Le)	270
217.	Coup de Vent (Le)	148
352.	Coup de Vent (Le), d'après C. Vernet	195
124.	Couronnement (Le)	88
370.	Courrier anglais (Le).	202
191.	Courrier russe portant ses Dépêches (Le)	130
126.	Course (La)	89
369.	Course anglaise	202
225.	Course de Chevaux. — A Horse Race	154
322.	Course du Grand Prix faite au Champ-de-Mars.	177
173.	Courses du Matin ou la Porte d'un Riche (Les).	115
156.	Course, n° 3 (La).	106
28.	Croisée (La)	30
488.	Croix d'Honneur (La).	256
371.	Cuirassier français.	203
372.	Cuirassier prussien.	203
415.	Danse des Chiens en désordre (La)	227
507.	Déesse des Mers (La).	265
420.	Défaite de l'Armée anglaise	232
177.	Départ du Chasseur (Le)	118
487.	Départ du Roi de Lille le 23 Mars 1815 (Le)	255

N° du Catalogue.		Pages.
563.	Départ pour la Garde (Le)	295
107.	Deux Amies (Les)	80
7.	Deux Baisers (Les)	6
227.	Dibutade (*Encyclopédie du Dessin*)	156
532 à 535.	Disgrâces de Ragotin — 4 *planches*	277
571.	Donneur de Cor sonnant l'Halali. (Le)	299
359.	Dragon et Lancier de la Garde royale française	198
489.	Drapeau (Le)	256
37.	Droits de l'Homme et du Citoyen	40
188.	Drochki ou la Voiture publique d'Eté (Le)	128
520.	Duc d'Angoulême en Espagne (S.A.R. Mgr)	270
20.	Duc d'Orléans (Mgr le)	20
503.	Eclipse (L')	264
531.	Ecole en désordre (L')	277
89.	Ecolière craintive (L')	74
41.	Egalité	43
98.	Elle est prête à cueillir	77
35.	Elle est prise	37
116.	Elle le boude	83
91.	Elle le suit	75
111.	Elle y pense	82
227 à 251.	Encyclopédie du Dessin	156
152.	Enfant au Chat (L')	104
24.	Enfant Soldat ou les Amusemens de Famille (L')	26
128.	Entrée à la Grotte (L')	90
258.	Entrevue de LL. MM. l'Empereur des Français et l'Empereur de Russie sur le Niémen, le 25 Juin 1807	163
320.	Eruption du Mont Vésuve à la Nuit	176
320 *bis*.	Eruption du Mont Vésuve au Jour	348
13.	Escalade ou les Adieux du Matin (L')	14
79.	Escarpolette (L')	70
484.	Essai de Lithographie. — *Salon de* 1819	253
505.	Etoile du Matin (L')	265
506.	Etoile du Soir (L')	265
561.	Etrenne du Bonnet (L')	294
155.	Etude de Cheval napolitain	105
132.	Etude d'après Prud'hon	92
315.	Etude d'après Rembrandt — *Musée Napoléon*	173
316.	Etude d'après Rembrandt — *Cabinet Guérin*	173
179.	Exercice de Franconi, n° 1	119
180.	Exercice de Franconi, n° 2	120
562.	Faction d'Hiver (La)	294
346.	Famille écossaise	193
171.	Famille réunie ou l'agréable Loisir (La)	113
547.	Femme d'un Chef de Brigands	286
148.	Femme et le Mari ou les Epoux à la Mode (La)	101
185.	Femmes russes prêtes à monter en Traîneau (Les)	126
222.	Feu d'artifice à l'Arc de Triomphe	152
157.	Fin de la Course, n° 4	107

N° du Catalogue.		Pages.
325.	Fin des Gastronomes (La)	180
257.	Flambée du Cochon (La)	163
196.	Frascati	133
42.	Fraternité	43
165.	Galans surannés ou les petits Papas à la Mode (Les)	109
353.	Garde national à Cheval	195
324.	Gastronomes affamés (Les)	179
499.	Geneviève et Lancelot	262
498.	Gourmand (Le)	261
150.	Gourmand (Un)	102
393.	Goûter des Anglais	213
569.	Goûts différents (Les)	298
423.	Grand-Garde de Lanciers polonais	234
24.	Grand-Papa (Le)	26
347.	Grenadier et Tambour de la Garde N^le^ Parisienne	193
512.	Hauÿ (René Juste)	267
400.	Henri IV	216
319.	Hermitage de Montmorency (L')	175
123.	Héro et Léandre — *Frontispice*	87
46.	Héroïne de St Milhier (L')	46
12.	Heur et Malheur ou la Cruche cassée	13
168-169.	Heures (Les), d'après Raphaël	111
61.	Heureuse Famille (L')	57
62.	Heureuse Famille (L'), *gravé par Robinson*	58
204.	Hiver ou le Mari (L')	139
550.	Horoscope (L')	287
367.	Houssard anglais	201
373.	Houssard autrichien	204
355.	Houssard français	196
10.	Humanité et Bienfaisance du Roi	10
104.	Il a plu	79
34.	Il est pris	36
221.	Illumination de la grande Cascade de St Cloud	151
117.	Il ne m'a pas vu	84
105.	Il ne vient pas !	79
382.	Il n'y a pas de feu sans fumée	207
59.	Ils sont heureux	56
97.	Il va fleurir	77
83.	Il va l'apaiser	72
402-403.	Inauguration de Guillaume Ier à Bruxelles	218
167.	Incendie (L')	110
218.	Innocente du Jour (L')	148
6.	Instruction villageoise (L')	5
496.	Intérieur d'une Cuisine	260
497.	Intérieur d'une Salle à manger	260
390.	Inutile Précaution	211
254.	Invocation (L')	161
127.	Invocation à l'Amour (L')	89
186.	Isvoschtschik en course	127

N° du Catalogue.		Pages.
184.	Isvoschtschik en Repos	126
184.	Isvoschtschik prêt à partir	126
48.	Jean-Baptiste De Bucourt (Portrait de)	47
68.	Je j'ai perdu là	65
198.	Jeune Femme (La)	135
577.	Jeune Femme vue de dos	301
49.	Jeune Sans-Culotte républicain (Un)	47
64.	Joie du Peuple français à l'Annonce du Traité de Paix avec l'Empire (La)	60
394.	Joly, acteur du Vaudeville	213
414.	Joueur de Cornemuse (Le)	227
413.	Joueurs de Boule (Les)	226
58.	Jouis tendre Mère	55
377.	Jour de Barbe d'un Charbonnier (Le)	205
201.	Jour de l'An (Le)	137
1.	Juge ou la Cruche cassée (Le)	1
2.	Juge ou la Cruche cassée (Le) *gravé par Le Veau*	2
366.	Kalmuck (Le)	201
191.	Kibitki d'Été	130
190.	Kibitki d'Hiver	129
23.	La Fayette (M. le Mis de)	25
424.	Lanciers polonais en Cantonnement	235
552.	Leçon de Musique (La)	288
102.	Lecture (La)	78
103.	Le voilà	79
40.	Liberté	42
189.	Ligne ou Voiture de Campagne russe (La)	129
96.	Lilas (Le)	76
29.	Lise poursuivie	32
19.	Louis Seize	19
323.	Louis XVIII, d'après H. Vernet	179
326.	Louis XVIII, d'après Isabey	181
327.	Louis XVIII, d'après Bèra	181
328.	Louis XVIII, — *réduction*	182
329.	Louis XVIII, — 2ème *réduction*	182
330.	Louis Joseph de Bourbon, prince de Condé	182
121.	Lui a-t-il tout rendu ?	85
70.	Lui répondrai-je ?.	65
333.	Madame Duchesse d'Angoulême, consolant l'Aveugle du Sichon (Son A. R.)	184
211.	Madame et Monsieur	144
332.	Madame la Duchesse d'Angoulême au Tombeau de ses Parents	183
331.	Madame Royale, Duchesse d'Angoulême, Fille de Louis XVI	182
147.	Madame St Aubin	100
565.	Madame Saqui	295
492.	Mad^{lle} Lundens	258
493.	Mad^{lle} Van Maelder	258
18.	Main (La)	18
522.	Main chaude (La)	272
354.	Mameluck	196
518.	Mameluck d'ordonnance	269

N° du Catalogue.		Pages.
139.	Mameluck montant à Cheval	95
365.	Mameluck Porte-Etendard	200
570.	Manège en Hyver (Le)	299
210.	Manie de la Danse (La)	143
495.	Marchand de Galette (Le)	259
381.	Marchand de Peau de Lapin (Le)	207
411.	Marchand de Vins des Environs de Rome	225
364.	Marchande de Cerises (La)	200
361.	Marchande de Coco (La)	199
360.	Marchande d'Eau-de-vie (La)	198
380.	Marchande de Poissons (La)	207
363.	Marchande de Saucisses (La)	199
337.	Marche d'Officiers anglais	189
182.	Maréchal-Ferrant français (Le)	122
517.	Mariée (La)	269
23.	Mis de la Fayette (M. le)	25
129.	Matin (Le) — *Héro et Léandre*	90
525.	Matin (Le), d'après H. Lecomte	274
8.	Menuet de la Mariée (Le)	7
87.	Messager fidèle (Le)	73
122.	Me trompe-t-il ?	85
526.	Midi (Le)	274
350.	Militaires anglais	194
344.	Militaires de la Garde Impériale russe et allemande	192
345.	Militaires écossais	192
57.	Minet aux aguets	54
113.	M. N. et Mme ***	82
501.	Mode (La)	263
386.	Modèle à Barbe (Le)	209
567.	Montgolfière lancée à Tivoli le 15 Thermidor an VIII	296
131.	Mort d'Héro (La)	91
421.	Mort du Prince Joseph Poniatowski	232
45.	Mort héroïque du jeune Barra	45
476.	Mosquée d'El-Haram à Jérusalem	249
477.	Mosquées des Tombeaux des Sultans Ayoubites et Fathimites	250
478.	Mosquées des Tombeaux des Sultans Baharites, près du Caire	250
85.	N'allez pas vous perdre	72
199.	Napoléon Ier	136
212.	Napoléon Ier, à la Légion d'Honneur	144
100.	Ne laissai-je rien?	78
69.	Ne suis-je pas vue ?	65
21.	Noce au Château (La)	21
528.	Nuit (La)	275
482.	Obélisques de Luxor, à Thèbes	252
387.	Officier anglais se rendant à une Partie de Plaisir	210
357.	Officier de Dragons danois	197
349.	Officier et Grenadier de la Garde Royale Française	194
341.	Officiers anglais et écossais	191
342.	Officiers prussiens	191

No du Catalogue.		Pages.
	Oh c'est bien ça ! *gravure de Le Vachez*	191
51.	Oiseau privé (L')	49
9.	Oiseau ranimé (L')	9
544.	On n' passe pas	284
168.	Ora IV di notte-Ora I di giorno	111
169.	Ora V di notte-Ora II di giorno	112
66.	Orange ou le moderne Jugement de Pâris (L')	62
60.	Oui, son Arrivée fera notre Bonheur	56
553.	Ouvre la Bouche et ferme les Yeux	289
142.	Paix (La)	97
	Papas jouants au petit Palet (Les)	298
388.	Partie de Plaisir (La)	210
244.	Pas (Le)	159
378.	Passez, Payez	206
52.	Pauvre Annette	50
136.	Paysage, eau-forte inachevée	93
223.	Paysage, Effet de Neige	153
255.	Paysage, Effet de Neige, Charron à D	161
256.	Paysage, Effet de Neige, Charron à G	162
383.	Persan voulant dompter un Cheval français	208
170.	Petite Barque ou l'heureuse Union (La)	112
76.	Petite Coquette (La)	69
172.	Petits Messieurs ou les Adolescens à la Mode (Les)	114
84.	Phrase changée (La)	72
63.	Plaisirs paternels (Les)	59
118.	Plus posément	84
	Poisson d'Avril (Le)	298
5.	Porte enfoncée ou les Amants poursuivis (La)	4
48.	Portrait de Jean-Baptiste Debucourt	47
145.	Portrait de jeune Femme	99
146.	Portrait de jeune Femme (*Mme Debucourt?*)	100
205.	Poste russe (La)	140
55.	Premiers Pas de Paul et Virginie (Les)	53
94.	Prends vite	76
144.	Préparatifs d'une Poule entre cinq Chevaux de Course	98
71.	Prétexte (Le)	67
551.	Prière (La)	288
203.	Printemps ou les Amans (Le)	138
540.	Prise du Feu au Vaisseau anglais dans le Combat naval	282
536.	Prise d'un Corsaire anglais par un français	280
537.	Prise d'une Corvette anglaise par une française	281
539.	Prise d'un Vaisseau anglais par un Vaisseau américain	281
73.	Promenade (La)	68
335.	Promenade anglaise	188
392.	Promenade au Bois de Vincennes	212
153.	Promenade dans un Jardin public	104
11.	Promenade de la Galerie du Palais-Royal	11
	Promenade du Jardin du Palais-Royal, *gravé par Le Cœur*	12
33.	Promenade publique (La) (voir note p. 348)	35

N° du Catalogue.		Pages
32.	Qu'as-tu fait ?	34
99.	Que lui conte-t-il ?	77
31.	Que vas-tu faire ?	33
190.	Quibitka d'Hiver (Le)	129
556.	Rebelles défaits	290
555.	Rebelles tuant un Prisonnier	290
417.	Réception de Madame la Duchesse de Berry à Fontainebleau	229
44.	Réception du Décret du 18 Floréal	44
530.	Récréation (La)	276
158 à 164.	Recueil de Têtes et Coiffures modernes à l'Usage des jeunes Personnes qui dessinent, n° 1 à n° 7	107
109.	Réflexion (La)	81
384.	Rempailleur de Chaises	208
77.	Rencontre (La)	70
338.	Rencontre d'Officiers anglais	189
512.	René-Juste Haüy	267
93.	Réponse au Billet	75
184.	Repos de l'Isvochik (Le)	126
573.	Repos du Chasseur (Le)	300
559.	Réprimande (La)	293
37.	République française. — Droits de l'Homme et du Citoyen	40
564.	Retour de la Garde (Le)	295
95.	Retour de Longchamp	76
408.	Retour des Champs	223
178.	Retour du Chasseur (Le), *chez Rolland*	119
419.	Retour du Chasseur (Le), *chez Bance.*	231
558.	Retour inattendu (Le).	292
154.	Retraite de Mamelück	105
88.	Robe déchirée (La)	74
17.	Rose (La).	17
27.	Rose mal défendue (La)	29
409.	Route du Marché.	223
410.	Route de Naples	224
404.	Route de Poissy	219
406.	Route de Poste	221
405.	Route de Saint-Cloud.	221
479.	Ruines de la Mosquée de Sultan Hamir, près du Caire.	251
480 et 481.	Ruines du Temple de Carnak à Thèbes, Egypte.	251
548.	Sainte Geneviève	286
549.	Sainte Madeleine.	287
321.	Scène de Voleurs par un Temps de Neige	177
317.	Séparation pendant une Nuit d'Hiver (La)	174
500.	Servante congédiée (La)	262
502.	Siècle de Louis XV. Une soirée chez Mme Geoffrin en 1755	263
115.	Signature (La).	83
576.	Six petits Bustes de Femmes	301
134.	Soif de l'Or (La)	93
135.	Soif de l'Or (La), *réduction*	93
527.	Soir (Le)	275

N° du Catalogue.		Pages.
502.	Soirée chez Mme Geoffrin (Une)	263
509.	Soldat français (Le)	265
119.	Solitude (La)	84
30.	Songe réalisé (Le)	33
542.	Sortie du Fort (La)	283
174.	Sortie d'un Officier d'Hussard français	116
554.	Souvenirs de Jeunesse	289
4.	Suzette mal cachée ou les Amants découverts	3
310.	Tailleur (Le)	170
348.	Tambour major et Sapeur de la Garde Nle Parisienne	193
343.	Tambours russe et anglais	191
130.	Tempête (La)	91
110.	Tenez vous droit	81
368.	Toilette d'un Clerc de Procureur (La)	201
308.	Traîneau (Le)	168
187.	Traîneau d'un Marchand ou Bourgeois russe (Le)	128
187.	Traîneau d'un Particulier	128
186.	Traîneau russe ou la Voiture publique en Course (Le)	127
213.	Trait de l'Intérieur de la Ferme en Picardie	146
250.	Trot (Le)	159
72.	Turcaret du Jour prenant une Leçon de Tournure	68
374.	Uhlan prussien	204
516.	Ulysse est reconnu par Euryclée	269
513.	Ulysse secouru par la Princesse Nausicaa	268
514.	Ulysse se préserve des Enchantemens de Circé	268
515.	Ulysse témoin de la Fidélité de Pénélope	268
43.	Unité	43
151.	Usurier (Un)	103
101.	Venez vous reposer	78
313.	Vent derrière	172
312.	Vent devant	171
65.	Visites (Les)	61
510.	Vivandière (La)	266
25.	Vive le Roy !	27
3.	Voisines laborieuses (Les)	3
184 à 191.	Voitures russes (Collection des)	126
259 à 306.	Voyage pittoresque du Nord de l'Italie — 48 planches	164
475.	Vue de Jérusalem	249
222.	Vue de l'Arc de Triomphe de l'Etoile et du Bouquet du Feu d'Artifice	152
416.	Vue de la Cathédrale de St Denis	228
483.	Vue de la Ville de Lyon	252
214.	Vue de l'Intérieur d'une Ferme en Picardie	146
314.	Vue de Moscou	172
215.	Vue du Château de Chantilly	147
541.	Vue d'une Escorte d'un Convoi français	282
216.	Vue prise dans les Environs d'Ecouen	147

GRAVURES EN COULEURS A PLUSIEURS PLANCHES

GRAVÉES PAR DEBUCOURT

N° du Catalogue.		Pages.
26.	Almanach national	27
22.	Annette et Lubin	23
16.	Bouquets ou la Fête de la Grand-Maman (Les)	16
15.	Compliment ou la Matinée du Jour de l'An (Le)	15
7.	Deux Baisers (Les)	6
20.	Duc d'Orléans (Mgr le)	20
152.	Enfant au Chat (L')	104
13.	Escalade ou les Adieux du Matin (L')	14
124 à 131.	Héro et Léandre — 8 gravures	88
12.	Heur et Malheur ou la Cruche cassée	13
168 et 169.	Heures (Les), d'après Raphaël — 2 gravures.	111
19.	Louis Seize	19
18.	Main (La)	18
8.	Menuet de la Mariée (Le)	7
21.	Noce au Château (La)	21
9.	Oiseau ranimé (L')	9
63.	Plaisirs paternels (Les)	59
5.	Porte enfoncée ou les Amants poursuivis (La)	4
11.	Promenade de la Gallerie du Palais Royal	11
33.	Promenade publique (La)	35
17.	Rose (La)	17
4.	Suzette mal cachée ou les Amants découverts	3

GRAVURES A DEUX PLANCHES

GRAVÉES PAR DEBUCOURT

385.	Chiffonnier (Le)	209
395.	Cosaque de Sibérie criant le Houra	214
512.	Haüy (René Juste)	267

GRAVURES A LA MANIÈRE NOIRE

GRAVÉES PAR DEBUCOURT

N° du Catalogue.		Pages.
143.	Charge de Mameluck	98
138.	Chasseur égaré	94
398.	Cheval arabe conduit par un Mameluck	215
67.	Cheval effrayé par la Foudre	62
226.	Cheval préparé pour la Chasse	155
137.	Cheval qu'on bouchonne au Retour d'une Course	93
202.	Cheval sauvage	137
24.	Enfant soldat ou les Amusemens de Famille (L')	26
61.	Heureuse Famille (L')	57
167.	Incendie (L')	110
58.	Jouis tendre Mère	55
23.	Mis de la Fayette (M. le)	25
60.	Oui, son Arrivée fera notre Bonheur	56
559.	Réprimande (La)	293

GRAVURES FAISANT PENDANTS

OU FAISANT SUITE

253-254.	L'Adoration. — L'Invocation	2 planches.
206 à 209.	Barrières de Paris	4 —
490 à 493.	La belle Frascatane. — Adèle la Vénitienne. — Mlle Lundens. — Mlle Van Maelder	4 —
54 à 56.	Berceau de Paul et Virginie. — Les premiers Pas de Paul et Virginie. — Bienfaisance de Virginie	3 —
188-201.	Le Bouquet d'une Maman. — Le Jour de l'An	2 —
494-495.	Le Café ambulant. — Le Marchand de Galette	2 —
36-37.	Calendrier républicain an II, République Française	2 —
219-220.	Le Carnaval. — Le Canal	2 —
389-390.	Chacun son Tour. — Inutile Précaution	2 —
143-154.	Charge de Mameluck. — Retraite de Mameluck	2 —

418-419.	La Chasse. — Le Retour du Chasseur, *chez Bance* . . .	2	planches.
175 à 178.	Le Chasseur au tirer. — Le Chasseur. — Le Départ du Chasseur. — Le Retour du Chasseur	4	—
546-547.	Chef de Brigands. — Femme d'un Chef de Brigands. . .	2	—
398-399.	Cheval arabe conduit par un Mameluck. — Cheval russe conduit par un Cosaque	2	—
67-138.	Cheval effrayé par la Foudre. — Chasseur égaré	2	—
137-252.	Cheval qu'on bouchonne au Retour d'une Course. — Cheval de Retour de la Chasse	2	—
192 à 195.	Chevaux au Pré. — Chevaux au Verd. — Chevaux à l'Abreuvoir.	4	—
166-197.	Les Chiens ayant perdu la Trace. — La Chasse au Renard .	2	—
309-310.	Le Coëffeur. — Le Tailleur	2	—
335 à 390.	Collection de Costumes, d'après Cle Vernet . . Suite de	56	—
184 à 191.	Collection des Voitures russes . . . . . Suite de	8	—
485-486.	Combat en Egypte. — Combat de Hussard et de Mameluck dans une sortie	2	—
15-16.	Le Compliment ou la Matinée du Jour de l'An. — Les Bouquets ou la Fête de la Grand'Maman	2	—
425 à 474.	Costumes polonais . . . . . Suite de	50	—
225-322.	Course de Chevaux. — Course du Grand Prix faite au Champ-de-Mars	2	—
156-157.	La Course, n° 3. — Fin de la Course, n° 4	2	—
488-489.	La Croix d'Honneur. — Le Drapeau. — Le Soldat français.		
509-510.	— La Vivandière	4	—
532 à 535.	Disgrâces de Ragotin	4	—
503 à 508.	L'Eclipse. — La Comète. — L'Etoile du Matin. — L'Etoile du Soir. — La Déesse des Mers. — L'Astre nouveau .	5	—
227 à 251.	Encyclopédie du Dessin . . . . . Suite de	25	—
320-320 *bis*.	Eruption du Mont Vésuve à la Nuit. — Eruption du Mont Vésuve au Jour	2	—
315-316.	Etudes d'après Rembrandt	2	—
179-180.	Exercices de Franconi, n° 1 et n° 2	2	—
148-149.	La Femme et le Mari ou les Epoux à la Mode. — La Coquette et ses Filles ou une Mère à la Mode . . .	2	—
165-172.	Les Galans surannés ou les petits Papas à la Mode. — Les petits Messieurs ou les Adolescens à la Mode . . .	2	—
324-325.	Les Gastronomes affamés. — La Fin des Gastronomes . .	2	—
150-151.	Une Gourmand. — Un Usurier	2	—
423-424.	Grand-Garde de Lanciers polonais. — Lanciers polonais en Cantonnement.	2	—
123 à 131.	Héro et Léandre . . . . . Suite de	9	—
12-13.	Heur et Malheur ou la Cruche cassée. — L'Escalade ou les Adieux du Matin	2	—
168-169.	Les Heures.	2	—
550-551.	L'Horoscope. — La Prière.	2	—
34-35.	Il est pris. — Elle est prise.	2	—
221-222.	Illumination de la Gde Cascade de Saint-Cloud. — Vue de l'Arc de Triomphe et du Bouquet du Feu d'Artifice .	3	—
402-403.	Inauguration de Guillaume Ier à Bruxelles.	2	—
496-497.	Intérieur d'une Cuisine. — Intérieur d'une Salle à manger.	2	—

198-218.	La jeune Femme. — L'Innocente du Jour	2	planches.
40 à 43.	Liberté — Egalité — Fraternité — Unité.	4	—
29-30.	Lise poursuivie. — Le Songe réalisé	2	—
522-523.	La Main chaude. — Le Colin-Maillard	2	—
518-519.	Mameluck d'ordonnance. — Le Coup de Tonnerre . . .	2	—
139-140.	Mameluck montant à Cheval. — Cheval arabe de Mameluck.	2	—
525 à 528.	Le Matin. — Le Midi. — Le Soir. — La Nuit	4	—
8-21.	Le Menuet de la Mariée. — La Noce au Château . . .	2	—
71 à 122.	Modes et Manières du Jour . . . . . Suite de	52	—
421-422.	Mort du Prince Joseph Poniatowski. — Bataille de Somo-Sierra	2	—
45-46.	Mort héroïque du jeune Bara. — L'Héroïne de St Milhier .	2	—
199-200.	Napoléon Ier. — Alexandre Ier	2	—
69-70.	Ne suis-je pas vue? — Lui répondrai-je?.	2	—
51-52.	L'Oiseau privé. — Pauvre Annette	2	—
544-545.	On n'passe pas. — Après vous Sire!	2	—
255-256.	Paysage, Effet de Neige, Charron à D. — Paysage, Effet de Neige, Charron à G	2	—
223-224.	Paysage, Effet de Neige. — Berline arrêtée par l'Orage . .	2	—
170-171.	La petite Barque ou l'heureuse Union. — La Famille réunie ou l'agréable Loisir	2	—
145-146.	Portrait de jeune Femme. — Portrait de jeune Femme (*Mme Debucourt?*).	2	—
203-204.	Le Printemps ou les Amans. — L'Hiver ou le Mari . . .	2	—
392-393.	La Promenade au Bois de Vincennes. — Goûter des Anglais.	2	—
31-32.	Que vas-tu faire? — Qu'as-tu fait?	2	—
555-556.	Rebelles tuant un Prisonnier. — Rebelles défaits. . . .	2	—
530-531.	La Récréation. — L'Ecole en désordre	2	—
213 à 217.	Recueil de Sites pittoresques et Vues des Environs de Paris.	5	—
158 à 164.	Recueil de Têtes et Coiffures modernes à l'Usage des jeunes Personnes qui dessinent	7	—
17-18.	La Rose. — La Main	2	—
27-28.	La Rose mal défendue. — La Croisée.	2	—
404 à 415.	Route de Poissy. — Route de St Cloud. — Route de Poste. — Les Aveugles. — Retour des Champs. — Route du Marché. — Route de Naples. — Marchand de Vin des Environs de Rome. — Les Chevaux de Bateau. — Les Joueurs de Boule. — Le Joueur de Cornemuse. — La Danse des Chiens en désordre . . . . Suite de	12	—
548-549.	Sainte Geneviève. — Sainte Madeleine	2	—
4-5.	Suzette mal cachée ou les Amants découverts. — La Porte enfoncée ou les Amants poursuivis	2	—
513 à 516.	Ulysse. . . . . Suite de	4	—
312-313.	Vent devant. — Vent derrière.	2	—
65-66.	Les Visites. — L'Orange ou le moderne Jugement de Pâris.	2	—
475 à 482.	Voyage dans le Levant en 1817-1818. — Le Cte de Forbin.	8	—
259 à 306.	Voyage pittoresque du Nord de l'Italie. — Bruun Neergard. . . . . Suite de	48	—

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

	Pages.
Préface	v
Notes	vix
Renseignements bibliographiques	xiii
Catalogue. Première période. Louis XVI	1
— Deuxième — Révolution	38
— Troisième — Consulat et Empire	61
— Quatrième — Restauration.	179
Pièces sans nom d'auteur attribuées à Debucourt	293
Expositions de tableaux et de dessins de Debucourt.	302
Collections — —	304
Ventes — —	307
Vente du fonds de Rolland, 1829	320
Actes de l'État civil. Inventaires.	323
Lettres de Goncourt	346
Additions	348
Table des gravures suivant l'ordre du catalogue	349
Table alphabétique des gravures de Debucourt	360
Table des gravures à plusieurs planches	370
— à deux planches	370
— à la manière noire	371
— faisant pendants ou suite	371
Table générale des matières	374
Table des gravures et fac-simile contenus dans cet ouvrage.	374

TABLES DES GRAVURES ET FAC-SIMILE

	Pages.
Le Bal de Sceaux, fragment (en couleurs), gravure tirée hors texte.	Titre
Portrait de P.-L. Debucourt et fac-simile de sa signature	v
Suzette mal cachée ou les Amants découverts, gravure tirée hors texte	2
La Porte enfoncée ou les Amants poursuivis, gravure tirée hors texte	4
Annette et Lubin, fleuron.	23
Almanach national, fragment agrandi, gravure tirée hors texte	28
Préparatifs de la Fête de la Fédération. Fragment, gravure sur bois	38
Jean-Baptiste Debucourt, gravure tirée hors texte	47
Lettre de Carle Vernet à Debucourt, fac-simile	64
Titre des Modes et Manières du Jour, fac-simile	66

Pages.

Titre de Héro et Léandre, fac-simile 86
La Paix, bordure, gravure tirée hors texte 96
Portrait de jeune Femme, gravure tirée hors texte 98
Madame St-Aubin, fleuron 100
Portrait de jeune Femme (*supposé Mme Debucourt*), gravure tirée hors texte . . 100
Promenade dans un Jardin public, gravure tirée hors texte 104
Les petits Messieurs ou les Adolescens à la Mode. Fragment, gravure sur bois . 115
Titre de la Collection des Voitures russes, à Saint-Pétersbourg, fac-simile . . . 124
Titre de la Collection des Voitures russes, à Paris, 1806, fac-simile. 125
L'Innocente du Jour. Fragment, gravure sur bois 149
Encyclopédie du Dessin, Frontispice, gravure tirée hors texte 156
Titre de l'Encyclopédie du Dessin, fac-simile 157
Titre du Voyage pittoresque du Nord de l'Italie, fac-simile. 165
Titre gravé de la Collection de Costumes de C^le^ Vernet, fac-simile. 186
Couverture des Livraisons de la Collection de Costumes de C^le^ Vernet, fac-simile . 187
Autographe de Debucourt, fac-simile. 230
Couverture des Livraisons de la Collection de Costumes polonais, fac-simile . . 236
Titre du Voyage dans le Levant, fac-simile 248
Lettre autographe de Debucourt, fac-simile 254
Siècle de Louis XV. Une Soirée chez Mme Geoffrin, planche explicative, fac-simile. 264
Dessin à la plume de Debucourt, Bibliothèque Nationale, fac-simile 301
Danse de Paysans dans une Ferme, tableau, Collection A. Fould, gravure tirée hors texte 302
Le Bal de Sceaux, tableau, Collection Panhard, gravure tirée hors texte . . . 304
Tête de Femme, tableau, Collection A. Menard, gravure tirée hors texte . . . 306
Contrat de mariage du Sr Debucourt et de D^lle^ Mouchy, fac-simile des signatures. 327
Madame Debucourt, née Marquant, gouache (en couleurs), gravure tirée hors texte. 342

AVIS AU RELIEUR

Les gravures tirées hors texte doivent être placées en regard des pages indiquées à la table.

Achevé d'Imprimer
le 22 Septembre 1899
à l'Imprimerie des Bibliophiles
sur les types de Damase Jouaust
par L. Cerf
12, rue Sainte-Anne
Paris

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00599 1845